



17-705

BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE,
TOME TROISIEME.





BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE.
LIVRE SECOND.
SECONDE PARTIE.

Bea

Bea

GUILLAUME LE VASSEUR, Sieur de
BEAUPLAN.



escription D'Vkranie, qui sont plusieurs Provinces du
Royaume de Pologne. Contenus depuis les confins
de la Moscovie, iusques aux limites de la Transilva-
nie. Ensemble leurs Moeurs, façons de vivres, & de
faire la Guerre. Par le Sieur de *Beauplan*. A Roüen, chez *Jacques*
Cailloué, dans la Cour du Palais. M.DC.LX.(1660.) in 4to. Pagg.
112. Sans l'Épître Dédicatoire, & l'Avis au Lecteur. *Rare.* (1)
HEN-

(1) Bibliotheca Menckneriana, p.
672.

J'ai trouvé cette Edition dans nôtre
Bibliothèque Roiale. Elle n'est pas com-
mune

A



HENRY DE BEAUVAIS-NANGIS.

Les Memoires de Monsieur *De Beauvais-Nangis*, ou L'Histoire des L'avoris François. Aulquels l'on a joint des Remarques sur

mune dans ces païs ici; mais elle n'approche pas de la *rareté* de l'Edition précédente de l'an 1650. dont l'Auteur n'avoit fait tirer que cent Exemplaires, comme le Libraire nous l'apprend au commencement de son Avis au Lecteur: Cher Lecteur, dit il, Il y a dix ans que l'Auteur de ce Livre me fit imprimer une centaine d'Exemplaires, qui seulement furent presentez à ses amis, mais parce que beaucoup de personnes après l'avoir veü, ne l'ont trouvé désagréable, ainsi au contraire ont parlé fort avantageusement comme meritant une seconde & plus ample impression: J'ay creü que satisfaisant à leur particuliere curiosité je ne ferois point de tort au public si je la faisois reimprimer, & plus ample & plus correcte. . . L'Auteur a acompagné cet Ouvrage d'une Carte Géographique, qu'il a dressée sur les lieux, comme il le déclare dans son Avertissement, en ces termes: Je ne vous offre point, dit il, une Carte dressée sur la Relation, ou sur le recueil d'autrui: mais que j'ai dressée suivant les exactes mesures, que j'ai prises en tous les endroits de la terre qu'elle vous represente; ce qui vous doit alseürer autant de sa justesse, que de la verité de mon Discours.

Comme le Sr. de *Beauplan* est assez inconnu je copierai ici le Titre de cette Carte, qui nous donnera en même tems les Titres de l'Auteur. „ Carte d'Vkraine

„ contenant plusieurs Provinces comprises „ entre les confins de Moscovie & les „ mites de Transilvanie. Dressée par „ G. L. V. Sieur de *Beauplan* Ingenieur & „ Capitaine de l'Artillerie du Serenissime „ Roy de Pologne. „ L'on a traduit cette Description en Anglois, & elle a été insérée dans le grand Recueil des Voiajes intitulé: „ A Collection of Voyages and „ Travels; Some now first printed from „ Original Manuscripts; Others translated out of Foreign Languages, and now „ first Published in English. &c. In Four Volumes in Fol. for *J. Churchill* 1704. On l'y verra p. 573. & suiv. du Vol. I. sous le Titre suivant: „ A Description of „ Vkraine: Containing several Provinces „ of Poland, lying between the Confines „ of Moscovy, and the Borders of Transilvania. Together with their Customs, Manner of Life, and how they „ manage their Wars. Written in French „ by the Sieur de *Beauplan* in 1640. „ v. An Attempt towards laying the Foundation of an American Library. London 1713. in 4to. p. 84. C'est la même pièce qui est indiquée confusément, dans le Catal. Biblioth. Bodlejane de *Rob. Pyker*, T. I. p. 126. ce dont j'avertis ceux qui ne connoissent pas assez le défaut de ce Catalogue, où l'on annonce souvent des Traités insérés dans des grandes Collections, sans en instruire le Lecteur; ce qui a surpris les plus grands Litterateurs, comme

je

sur l'Histoire de *Dauila* & celle de *Bentiuoglio*, sur l'Histoire de Flandres. A Paris, Chez *Chardin Besongne*, au Palais, en la Galerie des Prisonniers, aux Roses vermeilles. M. DC. LXV. (1665) Avec Privilege du Roy. in 12mo. Rare. (2)

HEN

je l'ai remarqué plusieurs fois; & a introduit cent fautes Editions dans la Republique des Lettres.

(2) Bibliotheca Menckiana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 497.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Roiale. Le *P. le Long* nous apprend dans sa Bibliothèque Historique de la France, p. 700. N. 13739. que cette pièce avoit déjà été insérée dans le T. II. des Additions de Jean le *Laboureur* aux Mémoires de *Casselman*, p. 139. où elle étoit intitulée: „Discours historiques de la fortune & des disgrâces des François, depuis François I. jusqu'à Louis XIII. „ Enfin l'on a réimprimé les dits Mémoires de *Beaucrais-Nangis*, avec les Remarques de *Francis de Bassompierre*, Maréchal de France, sur l'Histoire de France de *Duplex*, à Paris, chez *Chardin Besongne*, 1669. in 12mo.

Ces Mémoires finissent en 1642. L'Abbé le *Genève* croit, que cet Ouvrage n'est pas grand chose; qu'il ne contient que deux Discours peu digérés & fort mal écrits sur l'inconstance de la fortune, & sur le peu de cas que l'on doit faire de ses faveurs; mais il convient, qu'il s'y trouve néanmoins une douzaine d'anecdotes, qui ont leur mérite. v. aussi la Méthode

de *Longlet du Fremoy* T. VIII. p. 1422. au défaut de la Bibliothèque du *P. le Long*.

L'Edition que j'ai devant moi, contient non seulement le Discours des Favis, p. 1.-122. les Remarques sur l'Histoire d'*Arila*, p. 123.-286. Le Jugement de l'Histoire du Cardinal *Bentiuoglio*, p. 287.-312. Mais on y a ajouté une seconde partie avec deux Titres consécutifs, dont voici le premier: „ Mémoires „ de Monsieur de *Beaucrais-Nangis*, ou „ l'Histoire des Favis François. Depuis „ *Henry II.* jusques à *Louis XIII.* „ Avec des Remarques curieuses sur l'Histoire de *Dauila*, & sur celle de *Flandres*, du Cardinal *Bentiuoglio*. A Paris, chez *Chardin Besongne*, 1665. in 12mo. „

Le second Titre suit immédiatement, en ces termes: „ Remarques de Monsieur „ le Maréchal de *Bassompierre*. Sur les „ Vies des Roys *Henry IV.* & *Louis XIII.* „ de *Duplex*. A Paris, chez *Chardin Besongne*, 1665. in 12mo. Page 544. „

Comme les Remarques de *Bassompierre* sont déjà annexées à cette Edition, & qu'on n'y a pas épargné les Titres: je soupçonnerois volontiers que l'Edition de l'an 1669. in 12mo. rapportée par le *P. le Long* L. c. ne diffère de celle-ci, qu'à

HENRICVS BEBELIVS.

Henrici Bebelii Jusingensis, Poëtae Laureati, Poëticam & Oratoriam publicè profitentis in Gymnasio Tubingensi, Opuscula, in unum compacta. Sc. Commentaria, sive Modus conficiendarum Epistolarum. Contra Epistolas Caroli. Commentaria de Abusu Linguae Latinae apud Germanos, & de Proprietate ejusdem. Vocabularium optimarum dictionum. Annotationes & Lima in Mammetractum, cum novis additionibus. De Magistratibus Romanorum, & de Sacerdotibus Romanorum. De nominibus Artificum & Negotiatorum. De Falsa Etymologia propriorum nominum. Nomina Morborum Corporis Humani, Latine & Graecè. Nomina propria Sanctorum, & eorum Interpretatio. Expositio quarundam quaestionum. Qui sint Pagi Suevorum: & de aspiratione Neccharii Fluminis. Apologiae Bebelii pro Commentariis. De Modo bene dicendi & scribendi. Appendix Commentariorum. De Nominibus officiorum apud Principes nostros. Differentia inter Caesarem & Augustum. De Accentu Hebraicarum dictionum. Apologia Bebelii contra adversarium suum. Recriminatio Bebelii in Joan. Corunnum Carnutensem Gallum. Haec omnia sunt novissimè per Auctorem recognita, emendata, & in multis locis aucta, folique Schurerio commissa. Argentinae. 1513.-1516. in 4to. Edition fort-rare. (3)

Hen-

l'égard du Titre, qui aura été renouvelé pour achever de la débiter.

assez souvent imprimées en divers volumes.

(3) Bibliotheca Uilenbroukiana, Amstelædani, 1729. in 8vo. P. II. p. 252. où l'on en a pué 17. flor. Hamburgische Vermischte Bibliothec, Vol. III. Hamburg, 1745. p. 398. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 13. 14.

C'est ici l'Edition la plus complete des Opuscules de notre Auteur, qui ont été

A peine avoit il passé deux ans & quelques mois à Tubingue, qu'il y publia le premier Traité, coté dans la Bibliotheca Kielmans-Eggiana P. II. p. 351. „ *Henr. Bebelii Commentaria varia Linguae Latinae, de Epistolis conscribendis &c.* „ Tubingae 1500. in 4to. „ Il le dédia „ ad Illustrissimum Principem Vldisicm Wirttembergensem & theuensem ducem „ mon-

„montisque Pelligardi comitem dominum
„suum excellentissimum. „ Sa Dedicace
est datée de Tubingue le 12. de Juillet
1500. il y déclare que c'est son premier
Ouvrage: „Haec prima meorum studio-
„rum stipendia tibi principi florentissimo
„dicare statui, sperans ex hoc rem tibi
„facturum gratissimam, cum imprimis
„hanc utam juvenilem aetatem congruen-
„tissime instruere possent, hae nostrae
„commentationes. „

J'en trouve une seconde Edition dans
Jo. Christoph. Beemans Catal. Biblioth. Uni-
versitatis Francofurtanae, 1706. in Fol.
p. 28. „Commentaria Epp. conficienda-
„rum. Item c. Epistolandi modos *Pontii*,
„*Caroli* & aliorum. It. de Abusu Linguae
„Latinae ap. Germanos, &c. Tubingae
„1503. in 4to. „

Jean Gruninger en a fait une troisième
Edition à Strasbourg en 1506. in 4to. que
Mr. Beemann a aussi indiquée l. c. & qui se
trouve dans la Bibliothèque de l'Université
de Göttingen.

La quatrième Edition est marquée dans
la Bibliotheca Uffenbachiana, T. I. p. 581.
& dans *Wrielingeri* Catal. Libror. Bibliothecae
Ordinis S. *Johannis* Hierosolymitani,
Argentor. 1749. in Fol. p. 19. „*Henr.*
„*Bebelii* Commentaria epistolarum con-
„ficiendarum & alia ejus opuscula, Phor-
„cae, ap. *The. Anselm.* 1508. in 4to. „

Le même Catalogue du P. *Wrieling*
en indique l. c. une seconde Edition faite
chez le dit *Anselm* en 1509. in 4to. qui
ne diffère peut-être de la précédente qu'à
l'égard de la date.

J'en ai découvert une nouvelle Edition

dans *Eliae Ehingeri* Catal. Bibliothecae Au-
gustanae, 1633. in Fol. Col. 695. „*Henr.*
„*Bebelii* commentaria Epistolarum confi-
„ciendarum. Contra epistolandi modos
„*Pontii* & aliorum. Contra Epistolas *Ca-*
„*roli*. De abusione Linguae Latinae,
„apud Germanos & de proprietate ejus-
„dem. Vocabularium optimarum dictio-
„num. Qui sint pagi Suevorum. Apola-
„gia pro Commentariis. Retractio in qui-
„busdam locis. Instructio bene scribendi
„pro fratre. Phorcae, 1510. in 4to. „

L'année suivante on en a fait une nou-
velle Edition à Tubingue, qui est indiquée
dans *Jo. Jac. Lucii* Catal. Bibliothecae
Moeno - Francofurtensis, 1728. in 4to.
Philos. p. 72. „*Henr. Bebelii* Commen-
„taria Epistolarum conficiendarum &c.
„Tubingae, 1511. in 4to. „

Enfin j'en ai déterré une Edition
chez *Mr. Duncmann*, dont je co-
pierais ici le Titre entier, qui suffira
pour donner une idée des pièces qu'elle
comprend. „Commentaria Epistola-
„rum conficiendarum *Henrici Bebelii*
„*Justingensis* Poetae Laureati, poeticam
„& oratoriam publice proficientis in stu-
„dio Tubingensi. Contra epistolandi mo-
„dos *Pontii* & aliorum. Contra epistolas
„*Caroli*. Commentaria de abusu linguae
„latinae apud germanos & de proprietate
„ejusdem. Vocabularius optimarum di-
„ctionum. Haec omnia denuo emenda-
„ta sunt. Annotationes & lima in Mam-
„metracum cum novis additionibus. An-
„notationes novae pro lingua latina. De
„magistratibus romanorum cum exposi-
„tione terminorum. Nomina latina ar-
„tificum. Nomina morborum corporis

„ humani latine & graece. Nomina pro-
 „ pria sanctorum & eorum interpretatio.
 „ Expositio quarundam questionum. Qui
 „ sint pagi Sueuorum & de aspiratione
 „ Necchari fluminis. Apologia *Bebeli* pro
 „ commentariis. Retractio eiusdem in qui-
 „ busdam locis. Instructio bene scriben-
 „ di pro fratre *Guelfingo Bebelio*. Appen-
 „ dix commentariorum. Multa inuenies
 „ hic addita uel dempta priori impressioni,
 „ multa castigata & correctâ, ita ut prio-
 „ ri non tuto credere possis in omnibus.
 „ in 4to. „ Sans lieu ni date.

Les pages de cette Edition ne sont pas
 chiffrées, elle n'a point de reclaims;
 mais elle a des signatures. Et comme elle
 est accompagnée des Opuscules de *Bebelius*
 dont je donnerai le Titre dans le moment,
 & qu'il n'y a aucune différence des carac-
 tères ni du papier: je crois qu'elle a été
 imprimée chez le même *Thomas Ansel-
 mus* & peut-être aussi en 1509. Ce qui
 me confirme dans cette idée, c'est que
 ces deux Ouvrages se rencontrent aussi
 dans un même Volume, à Dresde dans
 la Bibliothèque Royale. v. Götzens Merck-
 würdigkeiten der Königl. Bibliothec zu
 Dresden, Vol. III. p. 500.

Voici le Titre que j'ai promis, tel
 qu'on le voit dans l'Exemplaire de Mr.
Bünemann: „ Opera *Bebeliana* sequentia.
 „ Triumphus Veneris sex libris conscriptus.
 „ Heroico carmine. Hecatoëstichon de
 „ victoria Caesaris Bohemica. Hecatoësti-
 „ chon contra bella civilia Germanorum.
 „ Hecatoësticha querela ducatus Mediola-
 „ nensis ad Germanos. Vindicata Ger-
 „ mania ab iniuria scriptorum his opuscu-
 „ lis. Epitome Laudum Sueuorum atque

„ principis nostri *Vladrici*, de captiuitate
 „ ducis Mediolani, atque eius perditione,
 „ & de mendaciis quorundam Historico-
 „ rum. Oratio ad regem *Maximilianum*
 „ Caesarem de eius atque Germaniae lau-
 „ dibus. Germani sunt indigenae. Apo-
 „ logia contra *Leonhartum Juslinianum*
 „ Venetum imperatoris nomen extenuan-
 „ tem, eiusque coronationem deridentem.
 „ Imperator Germanus iure debet dici
 „ Christianissimus. Cohortatio ad Hel-
 „ uetios pro obedientia imperii. De lau-
 „ de, antiquitate, imperio, victoriis, re-
 „ busque gestis veterum Germanorum.
 „ Et à la fin: Phorce in actibus *Thomae*
 „ „ *Anselmi* Badensis, Anno M. D. IX.
 „ (1509) Mense Augusto, in 4to. „ Les
 „ pages n'en sont pas chiffrées, & on n'y
 „ voit point de reclaims. Il n'y a que des
 „ signatures.

Elias Etinger a coté un autre Volume
 des Opuscules de *Henri Bebelius*, dans
 son Catalogus Bibliothecae Augustanae,
 Col. 694. „ *Henrici Bebelii* Julingensis
 „ Opuscula. nempe 1. Oratio ad Regem
 „ *Maximilianum* de laudibus atque ampli-
 „ tudine Germaniae. 2. Duo carmina,
 „ unum contra quandam Pseudoprophe-
 „ tam. Alterum contra detractorem Re-
 „ giae Majestatis. 3. Tractatus, quod Ger-
 „ mani sint indigenae. 4. Qui autores le-
 „ gendi sint ad comparandam eloquen-
 „ tiam. 5. Comedia de optimo studio
 „ scholasticorum. 6. Elegiae, Satyrae,
 „ Epigrammata, Epitaphia, Hymni, Pane-
 „ gyrici & Inuectivae. 7. Oratio de utri-
 „ litate Linguae Latinae, & unde eruditi
 „ eloquentesque evadamus, & de optimo
 „ præceptore eligendo. Phorcae, apud
 „ 170.

„*Thomam Anselmum*. 1504. in 4to. „
v. aulli *Jo. Nicol. Weulingeri*. Catal. Libro-
rum Bibliothecae S. *Johannis* Hierosoly-
mitani, Argentorati, 1749. in Fol. p. 18.

J'ai découvert dans la Bibliothèque de
Mr. Duve un nouveau Recueil d'Opuscu-
les de *Bebelius* dont il fût de voir le Ti-
tre pour le distinguer des précédens. Le
voici: „ In hoc libro continentur haec
„ *Bebeliana* opuscula noua. Epistola ad
„ cancellarium de laudibus & philosophia
„ veterum Germanorum. Epistola ad
„ *Petrum Jacobi* Arlunensem de laudibus
„ & auctoribus facietiarum. Libri facietia-
„ rum jucundissimi. atque fabulae admo-
„ dum ridendae. Proverbia germanica in
„ latinitatem reducta. Mythologia hoc
„ est fabula contra hostem poetarum. Ele-
„ gia in obitum doctoris *Henrici Starren-*
„ *vuadel* praeteritorum Vaticinatoris. Ele-
„ gia hecatosticha de institutione vitae *Be-*
„ *belii* dum pestis Tubingae grassaretur.
„ M. D. II. Elegia ad *Apollonium* puellam
„ pulcherrimam de meditatione venturae
„ mortis & senectutis. Egloga contra vi-
„ tuperatores poetarum. Epitaphium *Cy-*
„ *tharedi* ad *Joannem Stricker* Vlmensem.
„ Cantio vernacula. Laus musicae. Apo-
„ logia poetae de stirpe sua. „ *Et à la fin*:
„ *Argentine Joannes Gryniger* imprime-
„ bat. *J. Adelpo* castigatore. Anno se-
„ culi huius. M. D. IX. (1509.) Pasche
„ in 4to. Cette Édition n'a que des si-
„ gnatures: on n'y voit ni chiffres ni re-
„ clames. Elle ne contient que les deux
premiers Livres des Faceries de *Bebelius*.

Elle a été copiée en 1514. & augmen-
tée de quelques pièces, & principalement

d'un nouveau Livre de Faceries, comme
on le verra par le Titre qui suit: „ In hoc
„ libro continentur haec *Bebeliana* Opu-
„ scula nova & adolescentiae labores. Epi-
„ stola ad *Petrum Jacobi* Arlunensem de
„ laudibus & auctoribus facietiarum. Li-
„ bri facietiarum jucundissimi, atque fabu-
„ lae admodum ridendae. Epistola ad
„ Cancellarium de laudibus & Philosophia
„ veterum Germanorum. Proverbia ger-
„ manica in Latinitatem reducta. Mytho-
„ logia, hoc est, fabula contra hostem
„ Poetarum. Elegia in obitum Doctoris
„ *Henrici Starrenvuadel* praeteritorum Va-
„ ticatoris. Elegia hecatosticha de in-
„ stitutione vitae *Bebelii*, dum pestis Tu-
„ bingae grassaretur, 1502. Elegia ad
„ *Apollonium* puellam pulcherrimam de
„ meditatione venturae mortis, & senec-
„ tutis. Ad *Thomam Walprium* junio-
„ rem de laude Doctorum, & Poetae.
„ Egloga contra vituperatores Poetarum.
„ Epitaphium *Cytharedi* ad *Joannem Stre-*
„ *cker* Vlmensem. Cantio vernacula. Laus
„ Musicae. Apologia Poetae de Stirpe sua.
„ Elegia *Gimonis* stulti, qui ex amore fa-
„ ctus est prudens.

„ Nova & addita. Novus Liber facie-
„ tiarum. Prognosticon, seu Practica uti-
„ lis & vera usque ad finem mundi. Car-
„ mina de miseria humanae conditionis.
„ De Invidia. De *Macco*. Contra Simo-
„ niacos. De Philomela. Varia de rebus
„ laetis & jucundis. Haec omnia per au-
„ ctorem correctâ, cum quibusdam ad-
„ ditionibus. *Et à la fin*: Argentorati de-
„ nuo ex aedibus *Matthiae Schuererii*, Men-
„ se Augusto, Anno 1514. Regnante Imp.
„ *Caes. Maximiliano*. P. F. Aug. 4. „

Mr.

*Henrici Bebelii Facetiae, Bernae, apud Samuelem Apia-
rium, 1555. in 8vo. Edition fort-rare. (4)*

Hen-

Mr. Beyer nous parle d'une autre Edition des Opuscules de *Bebelii*, dans ses *Memoriae Historico - Criticae Librorum rariorum*, *Dresdae*, 1734. in 8vo. p. 71. mais comme il ne s'avoit pas, qu'il y avoit divers Volumes discrets d'Opuscules de nôtre Auteur, il l'a fait d'une manière si abrégée & si confuse, que sa description me devient presque tout à fait inutile. Comme il n'en a pas donné le Titre entier, on ne sauroit juger si c'est une Copie de l'Edition de Strasbourg de l'an 1514. ou si ce n'en est qu'un abrégé. Voici ce qu'il nous dit: „*Bebeliana Opuscula nova & florulenta nec non & adolescentiae labores, librique Facietiarum, cum multis additionibus luculentis, in* 4to. „

Après ce Titre il ajoute la remarque suivante: „*Epistola Bebelii praemissa ad Gregor. Lamparter Cancell. Vuirtenbergensem scripta est Tubingae. M.D.VII. in titulo sub figura lignea legitur: In Officina Guillelmi Vivens; in fine expressa sunt verba; Parthyfius ex aedibus Nic. de Pratis. Anno M.D.XVI.* „

Cette Edition est cotée dans la *Bibliotheca Bultelliana*, Paris. 1711. in 8vo. p. 444. en ces mots. „*Henr. Bebelii Opuscula, scilicet Facietiarum libri III. Carmina &c. Paris. de Pratis 1516. in 4to.* „ Ce qui nous apprend qu'elle contient les trois Livres des facéties comme la précédente, & voilà tout. C'est à ceux

qui la verront d'en juger avec plus de précision. Il me suffit d'avoir distingué les divers Recueils d'Opuscules de nôtre Auteur, ainsi que l'on ne s'imagine pas d'avoir toutes ses Opuscules, quand on n'en a qu'un ou deux Volumes.

(4) Sam. Engel *Spicilegium Librorum rariorum*, p. 3.

Ces Facéties ont été imprimées plusieurs fois. *Melchior Adam* parle de nôtre Auteur, dans ses *Vitae Germanorum Philosophorum*, *Francof. 1663. in 8vo. p. 26.* & dit, qu'il a publié cet Ouvrage en 1506. „*Libellum facietiarum anno millesimo quingentesimo sexto edidit; eumque Petrus Jacobus Atlunensis Jureconsulto, Praepolito Barknaugensi, canonico Stutgardiano, dedicavit: in quo & auctor ipse, & alii non injuria reprehendunt, & sublata oprant omnia; quae pias ac honestas aures offendunt.* „

Il ne s'agit sans doute ici que des deux premiers Livres des Facéties, puisque l'Edition des Opuscules de l'an 1509. n'en contient pas encore davantage. Ce n'est que dans l'Edition de 1514. & de 1516. que l'on trouve le Livre troisième, comme nous l'avons vu dans la note précédente.

Mr. *Bünemann* en a une Edition intitulée: „*Facietiarum, Henrici Bebelii Poetae ad D. Maximiliano laurati. Libri tres,* „ à me-

„ à mendis repurgati, & in lucem rursus
 „ redditi. His accesserunt selectæ quæ-
 „ dam *Poggii* facetiæ. Item Prognosti-
 „ con, in omne ævum durans, *Jacobi*
 „ *Heinrichmanni*, facetiis *Bebelianis* non
 „ illepide additum. Tubingæ ex Offici-
 „ na *Printz Mercurii*. Anno M. D. XLII.
 „ (1542.) in 8vo. „

L'on a conservé dans cette Edition
 l'Épître Dédicatoire dont parle *Melchior*
Adam. Elle est datée de Tubingue le 10.
 de Mai 1506. Les trois Livres de *Erbe-
 lius* occupent 120. feuillets: après cela vien-
 nent les Facéties de *Pegge*, fol. 121. & 128.
 Elles sont suivies d'une petite pièce de deux
 feuilles, qui porte le Titre suivant: „ Pro-
 „ gnostica ab *Jacobo Heinrichmanno* Lat-
 „ nitate donata, paucis quibusdam anne-
 „ xis, quæ in vernacula lingua, ex qua
 „ hæc traduxit, non reperiebantur. „ La
 Dédicace en est adressée à *Christophe* *Baton*
de Schwartzenberg & à *Henri Bebelius*,
 elle est datée du 19. Février 1508. Le
 Catalogus Bibliothecæ *Halsianæ* en indi-
 que une Edition augmentée, p. 614.
 „ *Henr. Bebelii* Facietiarum libri III. Acce-
 „ dunt selectæ *Poggii* Facetiæ, It. *Alphonſi*
 „ Regis Arragonum arque *Adolphi* Facie-
 „ tiæ, It. *Jac. Heinrichmanni* Prognosti-
 „ con perpetuum, Tubingæ, 1561. in
 „ 8vo. „

On trouve dans la Bibliotheca *Butelliana*
 p. 444. une Edition de Tubingue de
 l'an 1570. in 8vo. qui contient les mê-
 mes pièces.

L'Édition de Francfort 1590. in 8vo.
 est citée dans le Catal. Bibliothecæ *Bodle-
 janae* de *Rob. Fyber*, T. I. p. 126.

On les a ensuite ajoutées aux Facéties
 de *Frischlinus*, comme on le voit dans le
 Catalogus Bibliothecæ *Gundlingianæ*,
 P. II. p. 57. & 474. „ *Nicodemus Frischlini*
 „ Facetiæ selectiores. Acced. *Henr. Bebe-
 „ lii* Facietiarum Libri III. Sales item ex
 „ *Poggii* Florentini libro selecti; nec non
 „ *Alphonſi* Regis Arragoniæ & *Adolphi*
 „ Facetiæ, vt & Prognostica *Jac. Hen-
 „ richmanni*. Argent. 1600. in 8vo. „

Cette Edition a été copiée en 1602. in
 8vo. selon la Bibliotheca *Endewigiana*,
 P. IV. p. 1364. Item *Argentorati* 1603:
 in 8vo. selon le Catal. Biblioth. *Bodle-
 janae* l. c. Enfin on les a toutes réimprimées
 à Amsterdam, chez *Jean Janssonius* 1660.
 in 12mo. v. Catal. Biblioth. *Josephi Re-
 nati Imperialis*, p. 56. & 193.

Il y a plusieurs contes obscènes dans ce
 Livre, qui doivent choquer les oreilles
 chastes; mais l'Auteur tâche d'excuser sa
 conduite en ces termes. „ Institueram
 „ nihil lascivum inferere: sed quoniam
 „ non desunt qui turpia faciunt: præfer-
 „ tim qui alios a virtutis detertere debent:
 „ Parcat mihi candidus lector: si interdum
 „ lascivia vera tamen ad detestandam tur-
 „ pitudinem narravero. „ v. *Bebelii* Opu-
 „ scula, Argent. 1509. in 4to. fol. c i i. b.
 L'on a retranché cette procellation de l'E-
 dition de 1542. in 8vo. fol. 30. avec un
 conte très obscène qui la suit immédia-
 tement.

Il faut avouer que nôtre Auteur n'épar-
 gne pas les Prêtres dans ce Livre. Il y ra-
 conte mille traits abominables de ces bons
 Peres, qu'il dit avoir vûs ou entendus. Je
 n'ai pas le dessein de fouiller dans ce bout.

Henrici Bebelii Triumphus Veneris Libri VI. carmine scripti cum Commentario Joannis Altenstaig Mindelhaimensis, Monasterii

„ bier puant, dont on ne sauroit se tirer
 „ sans se salir; je me contenterai de copier
 „ ici quelques témoignages de l'ignorance
 „ de ce siècle là. Je les tirerai de l'Edition
 „ de 1509. qui a été publiée pendant la vie
 „ de l'Auteur, & avant la Reformation.
 „ Fol. a. vi a. L. I. „ De sacerdote vera hi-
 „ storia. Fuit sacerdos Vlmensis nomine
 „ *Muscbellr.* qui cum concionaretur ad
 „ plebem in die cinerum in quodam oppi-
 „ dulo dixit filii dei: Ego hodie prohibeo
 „ vobis omnem cibum humanum (volens
 „ eos coercere ab esu carniū) subjunxit
 „ rusticus astans. Oprime ergo mecum
 „ agitur qui meum foenum nondum ven-
 „ didi. . . Idem cum concionem primam
 „ haberet in oppido supra dicto dixit: Ca-
 „ thedra illa concionatoria (quam indocti
 „ ambonem vocant.) O fratres pinea mo-
 „ do est: oportet ut ex quercu alia confi-
 „ ciatur: Ut efficacissima & fortissima
 „ verba mea perpeti possit: Postquam li-
 „ bri mei ad me afferentur. Sermones
 „ *Grisseb.* Sermones *discipuli.* Sermones
 „ *domisicare:* & similes auctores. „

Fol. f. iii. b. L. II. Conueni sacerdo-
 tem quendam italicum in aeniponte qui
 „ erat cum exulibus Mediolanensibus: &
 „ cepi percontari de nouitatibus Italiae.
 „ ille auerso vultu stans ait: non intelligo
 „ non sum sacerdos ad grammaticam: ego
 „ ad quid es sacerdos dixi respondit ad tria
 „ mea illa: ego in eodem genere quesui ad

„ qualia: respondit de Beata virgine: Spi-
 „ ritu sancto & pro defunctis. Vade ergo
 „ in pace cum tua tria missa dixi. „

Fol. h. iv. a. Miserandum & lamentan-
 „ dum: quod adeo sine delectu sacerdotia
 „ & beneficia conferuntur atque gratiae
 „ expectativae ut cum vulgo loquar indo-
 „ ctissimis quibusque: praesertim cursa-
 „ nis: qui cum sint nullius neque studii
 „ ueque eruditionis. proficiuntur Ro-
 „ manis: atque in despectum litteratorum
 „ multis beneficiis & curis quidem do-
 „ tati repedant domum in maximam per-
 „ niciem: & interitum ecclesiarum & ani-
 „ marum fidelium quoniam nihil unquam
 „ aut voluerunt aut poterunt discere nisi
 „ curare afinos. . . Quidam illorum dici-
 „ tur venisse ad quendam pontificem pro
 „ beneficio, a quo quum esset requisitus
 „ quot haberet beneficia respondit tres:
 „ ad hoc pontifex: sufficit tibi vnus, ar-
 „ que eum a se repulit: fecit autem sicut
 „ alius quidam idiota: a quo cum quae-
 „ situm esset ab examinarore (ut vocant.)
 „ Constantiensis. Quorescent sacramenta.
 „ Respondit tres: Ad hoc doctor confor-
 „ miter loquens: quos, dixit ille afinos.
 „ Thuribulum: Baptisterium & camp-
 „ nile. Alter nuper quaesitus Constantiae:
 „ Cuius dyoceseos esset: Respondit sum
 „ de altenbulach: ita enim vocabatur ejus
 „ patrium opidulum: quid enim dyocesis
 „ esset ignorabat. „

nasterii Pollingensis lectoris. Argentinae, 1515. in 4to. *Edition fort-rare.* (5)

Lv.

(5) Sam. Engel Bibliotheca Selectiff. P. I. p. 13. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 77. Jo. Christoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Jenensis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 229. Freytag Analecta Litteraria, p. 77.

Il y a deux ou trois Editions de ce Triomphe de Venus. Il est à la tête des Opuscules de *Bebelius*, Phorce, 1509. in 4to. mains sans le Commentaire d'*Altenstaig*. Mr. *Mylius* nous apprend l. c. après avoir parlé de l' Edition de 1515. in 4to. qu' il y en a encore une Edition dans la Bibliothèque de l' Université de Jena, sans nom du lieu, qui a vu le jour en 1690. Il n'en détermine pas le format, & ne nous dit pas si elle contient les commentaires d'*Altenstaig*, ou si elle en est dénuée.

Ce Livret est assez curieux. Il a procuré à son Auteur une place honorable dans (*Jo. Conr. Dieterici*) l' *Anctarium Catalogi Testium Veritatis Matthiae Flacii*, Cattopoli (Gieslæ) 1667. in 4to. p. 262. J'y ajouterai quelques traits, tirés de l' Edition de 1509. in 4to. Il introduit un Curé fol. C. vij. b. qui parle de soi-même en ces termes.

Ipsæ sacras eleemosynas hominisque
fidelis.

Vmbrarumque levis turmae, patrimo-
nia Christi

Deuoro sacrilege scelerosus, perditus,
atrox

Pinguis aqualiculus si non ingurgitat
illas

Accipiet meretrix (quam diligo captus,
& amens

Heu plus quam proprios oculos) mer-
cata monile

Et quicquid mundus muliebris postulat
emit.

Sunt mihi praeterea nati cum conjugē
dulces

Quos ego testaror cuperem succo-
dere cunctis

In Christique bonis & auitis censibus
aeque

Impia pontificum sed lex me religione
Jurisjurandi veneris reuocauit ab actu

Atque facultatem testandi dempsit iniqua.
L. IV. fol. E. b.

Nanque sacerdotes abradunt omne nu-
mifima

Artibus innumeris, quos vix narrabo
latine

Nomine nunc annatorum, vel nunc
decimarum

Nunc pro palliolo, nunc aris, religionē
Heu nimia stulte perdit Germania vires

Gallia quin etiam nostris infesta locellis
Praedatur micros, sed religionis honore

Cum Benedictinis aderit Cistercius
abbas

Praemonstratenfis simul, atque Valen-
tiniani

Ordine quosque suo fratres Antonius
altat

B 2

Annua

LVPOLDVS BEBENBVRGIVS.

Germanorum veterum principum zelus & feruor in Christianam religionem deque ministros. Hexastichon in *Lupoldum Bebenburgium Sebastiani Brant*.

Relligiosa ducum, regum quoque catholicorum
 Noscere si zelum vis fideique sacrae:
 Seu quod chara illis fuerit respublica *Christi*.
 Ecclesieque salus: & decus imperii:
 Theutona tu inprimis gens, & Germana, propago,
 Perlege *Lupoldi* dignum epitoma tui.

Nihil sine causa. J. B. *Et à la fin*: Finit libellus Nobilissimus. *Lupoldi Bebenburgen*. De veterum principum Germanorum Fide, religione, & seruire in *Christum* ecclesiam & Sacerdotes: opera & impensis Domini *Johannis Bergman de olpe* ad laudem & honorem *Christi*: perpetuamque famam germanici nominis

Annua carpentes nostris de finibus aera
 Quicquid nummorum vetulae tenet arca senilis

Quicquid & agrestum frugum dum mensa pepetcit

Atque referasuit quicquid cum paupere dives

Accipit. haec vulgo nunc *indulgentia* dicta

Haec modo des nummos heretici de carcere cunctas

Eripietque animas patrum, caeloque reponit

Et penitus vacuat belle hoc Plutonia regna

Nunc uili precio caelos, altaria, Romam

Mercamur, latitat caelum sub diuino sacco...

v. *Conradi Gesneri* Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 303. *Henr. Pantaleonis* Prosopographia. Basil. 1565. in Fol. P. III. p. 53. Ejusd. Teutcher Nation Heldenbuch, Basel 1575. in Fol. P. III. p. 62. *Ger. Job. Vissius* de Historicis Latinis, Lugd. Bat. 1651. in 4to. p. 649. *Martinus Hankius* de Romanarum rerum Scriptoris. Lipsiae, 1669. in 4to. p. 209. *Jo. Alberti Fabricii* Bibliotheca Mediae & infimae Latinitatis, L. II. p. 491. *Henr. Wharton* Appendix ad *Gual. Cave* Historiam Litterariam, Basil. 1744. in Fol. p. 211. *Phil. Melanctoni* Epigrammata. Wittbergae, 1563. in 8vo. fol. M. 5. verso.

minis Basilae Impressus. Anno salutis Christianae. Millesimo quater centesimo. Nonagesimo septimo. Idibus Maii. 1. 4. 9. 7. nihil sine causa. J. B. in Fol. *Edition très-rare.* (6)

Lu-

(6) Theophili Sinceri Neue Sammlung von raren Büchern, Franckfurt, 1733. in 8vo p. 479. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 73.

Quoique cette Edition soit *très-rare*, ce Livre ne laisse pas d'être assez commun, parce qu'il a été imprimé plusieurs fois, comme nous le verrons dans l'article suivant. *Gerh. Joh. Vissius* en parle dans son *Traité de Historicis Latinis*, Lugd. Bar. 1651. in 4to. p. 459. où il dit: „Eum è Spirenſi Bibliotheca primus eruit
„*Marcus*. Cardinalis Romanus, ac Patriarcha Aquileienſis: poſtea anno 1497.
„à *Jacobo Hierckmanno* de Olpe Baſilae editus eſt, ac à *Jacobo Winſchelungo* dictatus *Frederico Camerario de Dalburge*
„equiti aucto.“

Il cite *Eysengrein*, pour le tems auquel nôtre Auteur doit avoir vécu. „*Ludolphus Bekenbergius*, qui nonnullis *Lupoldus*, Juris utriusque Profeſſor, ab *Eysengrimio* traditur vixiſſe circa annum 1225.“ Je crois qu'il a tiré ce paſſage d'*Antoine Peſſart*, qui dit dans son *Apparatus ſacer*, Colon. 1608. in Fol. T. II. p. 35. „*Ludolphus Bekenbergius* Germanus, Juris Pontificii Profeſſor, ſcripſit olim *Koſtopho* Saxoniae Duci librum inſole exiguum, pietate grandem; quo Veterum Germaniae Principum in Fide. & Religione conſtantiam multis hiſtoriis Civilis, ac Pontificii juris teſti-

„monis comprobatur... Vivbat *Eysengrimio* ann. 1225. qui nominat eum „*Lupoldum*.“ *Chriſtoph. Sandius* a fait une remarque ſur cet endroit de *Vissius*, dans ſes *Notae ad Viſſium* de *Historicis Latinis* Hamburg. 1769. in 8vo. p. 367. N. 158. où il dit: „*Falius* hic *Viſſius*.“ Non enim vixit hic *Lupoldus* a 1225. „quo nullus *Ludolphus* Saxoniae Dux, ſed „a. 1330. vel 1340. Scribebat eum „adhuc viſſet *Decretorum Doctör*. Imo „& contra *Viſſium* ait *Lambeckus* lib. 3. de „*Bibl. Vindob.* *Eysengrimium* tradere, *Ludovicum* (ur dicit mendose ab *Eysengreim* vocari) de *Leuburg* a. 1352. electum episcopum *Bambergenſem*, & a. 1363. obiit.“ *Jr. Nicol. Weiting.*, qui parle de nôtre Edition de Bâle, dans ſon *Armamentarium Catholicum*, p. 666. cite ibid. p. 668. le paſſage d'*Eysengreim*. „*Ludovicus* alius *Lupoldus*, Baro de *Leuburg*, Spirenſis, Moguninus atque *Herbipolenſis* Canonici, Eccleſiae *Bambergenſis* Antistes, Germanus &c. *Decretorum Doctör*, Vir undecunque doctiſſimus, vitae & morum converſatione clarus, „Philophus inſignis, Poëta gravis. Ju- „reconſultus celeberrimus, nec ulli Theologorum ſecundus &c. obiit *Bambergae* Anno M. cccc. xxiii. liſez „1363. *Wilhelmus Eysengreim* in Catalogo „*Teſtium veritatis* p. 141.“

Jean de Trüttem., parle auſſi d'un *Bekenberg* dans ſon *Traité de Scriptoris*

Ecclesiasticis, Parisiis, 1512. in 4to.
fol. CXXVIII. a. „*Lupolus de Bebenburg*;
„ episcopus Bambergensis, natione teuto-
„ nicus: & vr ferunt *ihannis An breae*
„ Bononiensis quondam auditor, iurecon-
„ sultus celeberrimus: & tam in divinis
„ scripturis quam in saecularibus literis
„ nobiliter doctus: ingenio subtilis &
„ clarus eloquio. Edidit non spernende
„ lectionis opuscula: quibus nomen suum
„ ad noticiam posteritatis cum ingenti
„ gloria transmisit. E quibus extat opus
„ insigne de zelo christianae religionis ve-
„ terum principum germanorum: li. 1.
„ De iuribus imperii Romani: l. 1. Et
„ quaedam alia in diversis materiis volu-
„ mina: quae ad me nondum venerunt.
„ Claruit temporibus *Ludovici* imperato-
„ ris quarti: & *benedicti* papae xii. Anno
„ domini M. CCC. ac XL. (1340)“

Cela suffit pour prouver l'erreur de *Possevin* & de *Jossius*, & pour vérifier que *Lupold de Bebenburg* n'a pas vécu au commencement du treizième Siècle; mais vers le milieu du quatorzième.

Mais je ne suis pas encore hors d'affaire. *Henri Pantaleon* me présente deux Evêques de Bamberg dont il nomme le premier *Lupoldus de Bebenburg*, dans sa Prosopographia Heroum, Basil. 1565. in Fol. P. II. d. 327. & l'autre *Lupoldus* ex nobilissima familia de *Bebenburck*, ibid. p. 328. Et comme il leur attribue à tous deux le petit Traité dont il est ici question: j'en conclus qu'il y a de l'erreur. Aussi *Pantaleon* l'a-t-il reconnu dans sa Prosopographia Germanica, imprimée à Bâle en 1571. in Fol. où il se contente de rapporter un seul *Lupoldus de Bebenburg*, qui

a étudié sous *Jean André de Bologne*, & qui est le même que celui dont *Trubeme* a fait mention.

Me voilà à la vérité débarrassé du second *Bebenburg*; mais j'en trouve un troisième dans mon chemin, qui doit aussi être Auteur de mon Livret. C'est Mr. *Jocher* qui le met sur les rangs dans son *Gelehrten Lexicon*, T. II. col. 2606. où il dit: „*Lu-*
„ *poldus von Babenburg*, ein Bischoff zu
„ Bamberg, daher er den Nahmen *Ba-*
„ *benberg* bekommen; hieß sonst *Lupol-*
„ *dus von Egloffstein*, wurde von dem
„ Juristen *Johanne Andrea* zum Doctore
„ Decretorum, hernach zum Canonico
„ zu Mayntz, Würzburg und Bam-
„ berg, auch Cantzler bey dem Erzbis-
„ choff von Trier, und endlich 1352.
„ zum Bischoff von Bamberg gemacht,
„ starb 1363, den 20. Jul. und schrieb ...
„ de zelo &c.

Lupold de Bebenburg dont parlent *Eysengrein* l. c. & *Pantaleon* étoit de la famille de *Bebenburg*, & celui-ci est issu de celle d' *Egloffstein*, me voilà de nouveau en perplexité.

N'y a-t-il pas là un second *Bebenburg* imaginaire? ou s'il y en a eu deux, lequel des deux est donc Auteur de mon Livret? *Gaspard Bruschius* me parle de deux Evêques de Bamberg qui ont vécu dans le quatorzième siècle. dont l'un est de la famille d' *Egloffstein*, & l'autre de celle de *Bebenburg*, qu'il nomme *Louis*; mais qui m'a tout l'air d'être notre *Lupoldus*.

Vous en jugerez par ses propres termes, que je vais rapporter. Ils sont tirés d'un Ouvrage intitulé, Magni Operis de omnibus Germaniae Episcopatibus Epitomes:

To-

Lupoldus Bebenburgius de Veterum Principum Germanorum zelo & fervore in Christianam Religionem & Dei ministros. Coloniae Agrippinae, 1564. in 8vo. *Edition fort-rare.* (7)

Jo-

Tonus Primus. Autore *Gaspere Bruschio*, 1549. in 8vo. fol. 240. verso, où il dit „*Leopoldus nobilis heros ab Egghslein*, „designatur Episcopus Babenbergensis, „anno domini 1333. Praefuit annis septem, obiit 20. Julii, anno 1341. C'est selon *Bruschius* le vint-cinquième Evêque de Bamberg. Il parle fol. 241. a. du viant-fetième en ces mots. „*Ludovicus* „nobilis *Regulus à Bebenburg* doctor pontificiarum legum, eligitur in Episcopum Babenbergensem, anno domini 1352. Praefuit 10. annis, obiit anno 1363. „

Voilà donc deux Evêques de Bamberg, qui étant pris ensemble formeroient l'homme de Mr. *Jocher*.

On m'objectera peut être, que le second est nommé *Ludovicus* & qu'il nous fait un *Lupoldus* ou *Leopoldus*. Eh bien! *Eruschius* a fait une faute; mais il n'y en aura pas un *Leopoldus Bebenburg* de moins. Consultons *Martini Hoffmanni Annales Babenbergensis Episcopatus*, que Mr. de *Ludwig* a fait imprimer à la tête de ses *Scriptores Rerum Episcopatus Babenbergensis*, Francof. 1718. in Fol. T. I. Col. 197. & nous y trouverons; „*Leopoldus* vigesimus quintus Episcopus Babenbergensis, surnommé *Egghslein*, avec la vie: „ Nous y verrons aussi Col. 203. „*Leopoldus* vigesimus septimus Episcopus Babenbergensis, surnommé *Bebenburgius* mort en 1363. duquel il est dit Col. 206. „*Scripta ejus plura com-*

„memorantur: & inter haec praedicatur „opusculum de jure regni & imperii Romanum, *Baldwinus* Archiepiscopo Treverensi, ut superius diximus, inscriptum, Extat adhuc etiam alius libellus, „de zelo Christianae religionis Germaniae principum, *Rudolpho* Saxoniae duci dictus, „v. anni Col. 197. §. CXXIX. Concluons de tout ceci, qu'il ne faut pas confondre *Lupoldus d'Egghslein* avec *Lupoldus à Bebenburg*, & que ce dernier est l'Auteur du Livre dont il est ici question.

Il est facile de reconnoître l'erreur, dès que l'on est une fois dans le chemin de la vérité: c'est pourquoi je ne m'arrêterai pas à corriger les fautes que la plupart des Savans ont faites sur le compte de notre Auteur. On en trouvera les solutions dans cet article. *Casimir Oudin* s'est donné beaucoup de peine, pour embrouiller la matière, dans son *Commentarius de Scriptoribus Ecclesiasticis*, T. III. Col. 878. Mr. *Fabricius* s'est trompé, dans sa *Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis*, L. II. p. 492. *Theophilus Smeerus*, ou plutôt *Georg. Jac. Schreindelmus*, n'a pas mieux fait dans sa *Neue Sammlung von raren Büchern*, 1733. in 8vo. p. 481. *Henri Wharten* a mieux réussi dans l'Appendix ad *Historiam Litterariam Gulielmi Cave*, Basileae, 1744. in Fol. p. 41. mais il n'est pas tout à fait exempt d'erreur.

(7) Jo. Henr. a Seelen Stromata
Lu-

JOANNES DE BECA ou *Beka*.

Historia Veterum Episcoporum Ultraeclinae Sedis, & Comitum Hollandiae, explicata Chronico *Johannis de Beca* Canonici VI.

Lutherana, Lubecae, 1740. in 8vo. p. 37.

Outre l'Edition de Basle de l'an 1497. in Fol. il y en a encore une de Paris. chez *Foucher*, 1540. in 8vo. qui est plus rare que celle de Cologne. *Simon Schardius* a ensuite inséré ce petit Traité dans le Recueil qu'il a publié sous le Titre suivant :

„ De Jurisdictione Autoritate, & Praeeminentia Imperiali ac Potestate Ecclesiastica, deque Juribus regni & Imperii, uariotum Auctorum, qui ante haec tempora uixerunt, Scripta: collecta & redacta in unum: Opus non solum Jurisperitis, sed & Theologis ac Historicis plurimum futurum. Basileae. Et à la fin. Basileae, ex Officina *Joh. Oporini* 1566. in Fol. p. 410. - 465. où il suit immédiatement un autre Traité de notre Auteur intitulé :

„ De Jure regni & Imperii, qui commence *ibid.* p. 328.

On a fait une nouvelle Edition de ce Recueil de *Schardius*, dans laquelle on a changé l'ordre des Traités, & même le Titre, pour la mieux vendre. Elle est intitulée: „ Synagoga Tractatum de Imperiali Jurisdictione, Autoritate & Praeeminentia, ac Potestate Ecclesiastica: deque Juribus Regni & Imperii, &c. Argentorati, Sumptibus *Lazari Zetzneri* Bibliopol. Anno 1609. in Fol. Dans cette Edition l'on a inséré le Traité De Jure Regni & Imperii Romani de notre Auteur, p. 167 - 208. & celui de

Zelo Catholicae Fidei veterum Principum Germanorum, p. 208. - 235.

Ce dernier Traité, qui fait proprement l'objet de mes recherches, se trouve encore dans la Magna Bibliotheca Patrum, Append. ou Tom. XV. Coloniae 1622. in Fol. p. 726. & dans la Maxima Bibliotheca Patrum, Lugduni, 1677. in Fol. T. XXVI. p. 88. & suiv.

Henri Wadding a joint les deux Traités de notre Auteur dans son Appendix ad Historiam Litterariam *Gul. Cave*, p. 41. en ces termes: „ Prodiit uterque simul tractatus Paris. 1540. Colon. 1564. 8vo. Basil. 1497. 1566. Argentini. 1603. 1609. *Casimir Oudin* le copie dans son Commentarius de Scriptoris Ecclesiasticis T. III. Col. 878.

Je n'en crois rien. Le Traité de Juribus Regni & Imperii, ne se trouve pas dans l'Edition de 1497. & le Traité de Zelo & fervore veterum Principum Germanorum, ne parait pas dans celle de 1603. que l'on ne reconnoitra point, si je n'en donne le Titre entier. Le voici :

„ *Petri de Audla* Canonici Columbariensis, „ Decretorum Doct. de Imperio Romano, „ Regis & Augusti Creatione. Inauguratione, administratione, officio & potestate Electorum; aliisque Imperii partibus, juribus ritibus & caerimoniis. Libri duo: ad *Friedericum III.* Imp. scripti: „ & nunc primum typis editi. Curante „ *Marquardo Frebero*, Consiliario Palatino,

ci Vltraieſtini ab anno nativitatis *Chriſti* uſque ad annum 1345. Et Hiſtoria *Guilhelmi Hedæ* Præpoſiti Arnheimenſis auſtoris nunquam editi, completa Appendice uſque ad annum Chriſti 1574. Auſtore *Suffrido Petri* Leovardienſi Friſio, J. V. C. & Friſiorum Hiſtorico: *Bernardo Furmerio* Leovardienſi Friſio recensente, & notis illuſtrante. Franqueræ, Excudebat *Roubertus Doyemâ*. cl. b. cxii. (1612.) in 4to. Pagg. 426. Sans l'Epître. Dédicatoire. *Première Edition rare.* (8)

Jo-

„tino. Accedunt ſeparatim, *Lupoldi de*
„*Rebenburg*, & *Hieronymi Baſſi*, Bam-
„bergens. & *Gurcens*. Episcoporum, ejus-
„dem argumenti Libelli, multo quàm
„antea emendatiorès & auctiores. Ar-
„gentorati, Typis *Josac Ribelti*, per *An-*
„„*dream Rietſchium*. Anno M. DC. III.
„(1603.) in 4to. „

J'ai remarqué ci-deſſus, que ces deux Traitéſ ſe trouvent enſemble dans le Recueil de 1566. & de 1609. in Fol. mais le Traité de Juribus Regni & Imperii, eſt encore ſeul dans un autre Recueil de la même année in 8vo. coté dans la Bibliotheca Telleriana. Paris. 1693. in Fol. p. 197. dont voici le Titre: „De translatione Imperii Rom. ad Germanos. Item,
„De electione Episcoporum, *Matthia*
„*Flacio* Illyrico autore. Item, *Lupoldi*
„*de Babenberg*, de Juribus Regni & Im-
„perii Rom. tractatus. *Laur. Baſſa*, &
„*Urb. Hutteni* de Donatione *Conſtantini*.
„Baſileæ, ap. *Pernam*, 1566. in 8vo. „
Il y a encore deux Editions de ce dernier Traité indiquées dans le même Catalogue, p. 223. „*Lupoldi Rebenburgii* Tractatus
„de Juribus & Translatione imperii. Ar-
„gent. ap. *Mat. Schirerium*, 1508. in 4to.

„Idem Tractatus de Juribus Regni & Im-
„perii Romanorum: adjectis *Hier. Baſſi*
„de coronatione liber, cum notis *Erchri*
„in *Lupoldum*. accurante *Matth. Berneg-*
„gero. Heidelbergæ, ap. *Wingardens*
„1664. in 4to. „

Matthias Flacius Illyricus a mis nôtre Auteur au nombre des Témoins de la Vérité, à cauſe de ce dernier Traité, dans ſon Catalogus reſtium veritatis. Baſileæ, per *Jo. Oporinum*, 1556. in 8vo. p. 912.

(8) Bibliotheca Hübneriana, Hamburgi, 1732. in 8vo. p. 24.

J'ai trouvé cette Edition dans la Bibliothèque de Mr. *Duver*. *Suffridus Petri* Hiſtoriographe des Etats de Friſe & Proſeſſeur en Droit à Cologne en avoit rasſemblé les matériaux; mais la mort l'empêcha d'en faire la publication. Il avoit détéré trois Manuſcrits de l'Hiſtoire de *Beka*, ce qui l'engagea à les conſcréter, pour en tirer une Copie exacte, qu'il diviſa en Chapitres, pour la commodité des Lecteurs. Et comme l'Hiſtoire de *Jean de Beka* finiſſoit à l'an de *Chriſt* 1345. *Suffridus Petri* y ajouta une Apendice dans laquelle il la continua juſqu'à l'année 1574. *Bernardus Fur-*

JOHANNES JOACHIMVS BECHER.

Johannis Joachimi Becheri Clavis convenientiae Linguarum:
Charactèr pro noticia Linguarum universali: Inventum Stegano-
gra-

Formerus aiant succédé à *Suffridus Petri* en la charge d'Historiographe, on lui remit cette Histoire dans l'état ou son Prédecesseur l'avoit laissée. Il y mit la main à la faveur d'un quatrième Manuscrit, qui lui paroissoit plus complet que les trois précédens, il examina l'Histoire de *Beka*, il la corrigea, il la divisa en trois parties principales, favoir l'Épître Dédicatoire, la Préface & le Catalogue des Evêques & des Comtes, il y ajouta l'Appendix de *Suffridus Petri*, & dédia cette première partie à *Guillaume Louis* Comte de *Nassau* & aux Etats de Frise. Il y ajouta une seconde partie, à la tête de laquelle il mit le Titre suivant: „*Historia Episcoporum* „*Trajectensium, auctore Wilhelmo Heda* „*Assio, Praeposito Arnhemensi, Levita* „& *Canonico Ultrajectino. Franequerae,* „*excudebat Rombertus Doyema, c10. 10.* „*cxlii. (1612.) in 4to.* „

Quoi qu'il n'eût pu trouver qu'un seul Ms. de cet Auteur, il ne laissa pas de le donner au public tel qu'il étoit, parce qu'il voioit que les nouveaux Ecrivains le citoient comme un Auteur digne de foi, & propre à confirmer les opinions qu'ils avançoient: & que cependant personne n'avoit entrepris, jusques là, de le mettre en lumière. Il dédia cet Ouvrage aux Etats & au Sénat de la Ville d'Utrecht, le 20. de Juillet 1612. & déclara dans son Épître Dédicatoire, qu'il avoit déjà publié l'année précédente l'Histoire de *Beka*.

Cela me fait croire, que l'on a donné un nouveau Titre à la première partie en 1612. pour la vendre conjointement avec l'Histoire de *Guil. Heda*.

Il y aura peu d'Exemplaires datés de l'an 1611. Je n'en trouve qu'un seul, dans le Catalogue de la Bibliothèque Bodleienne de *Rob. Fyher. T.I. p.127. Christ. Hendricch* cite une Edition de *Franequer*, qui doit avoir vu le jour en 1616. in 4to. On a conservé cette date dans la Bibliotheca Historica Siruvio - Raderiana, Jenae 1740. in 8vo. T.I. p.540. & l'on a mis l'année 1615. *ibid. p.545.* mais comme ces deux endroits ne sont pas exacts, il y a apparence que ces Editions de 1615. & 1616. n'ont été citées que de mémoire: excepté que le Libraire n'ait encore mis ces dates sur divers Titres de cette première Edition.

L'Abbé *Lenglet Du Fresnoy* dit, dans sa Méthode pour étudier l'Histoire, T.VII. p.329. que la Chronique de *Beka* est imprimée avec les Annales des Comtes de Hollande, in Fol. *Francfurti 1620.* Il entend sans doute le Recueil intitulé: „*Rerum Belgicarum Annales, Chronici* „& *Historici, quorum pars magna haec-* „*nus non edita, studio Francisci Smeritii,* „*Francos. 1620. in Fol.* „ L'Histoire de *Beka* ne se trouve point dans cette Collection de *Smeritius*. J'ajoute que le premier Tome contient l'Ouvrage suivant: „*Joannis Geerbrandi à Leyda Chronicon* „*Comi-*

graphicum hætenus inauditum, quo quilibet suam legendo vernaculam, diversas, imò omnes linguas unius etiam dici informatione ex-

„Comitum Hollandiæ & Episcoporum
„Ultrajectinorum ac de rebus in Belgio
„gestis a C. N. ad Ann. 1417. „ Ja-
voux aussi que *Jean de Leyde* a souvent
copié *Beka* mor à mor; mais il ne s'ensuit
pas de là, qu'il s'ait confondre ces deux
Ouvrages.

Un Anonyme a traduit l'Histoire de
Beka en Hollandois, il l'a augmentée &
continuée jusqu'à l'année 1426. *Arto-
nius Matthæus* en a fait le Tome cin-
quième de ses *Analesta veteris ævi*, im-
primé à Leyde, en 1701. in 8vo.

Arnoldus Buchelius Avocat d'Utrecht
étant peu content de l'Édition de *Bernhar-
dus Furverius*, il la conféra avec de nou-
veaux Manuscrits, & compola quantité de
Remarques sur les Histoires de *Beka* & de
Heda, dans l'intention de les donner au
public avec plus d'exactitude que *Fur-
merius*; & d'y ajouter l'Histoire de *Lambertus
Hortensius*; mais la mort qui vint à
ses trouffes, & l'emporta le 15. de Juil-
let 1641. empêcha l'exécution de son
dessin. *Gilbertus Lappius* à *Waveren* Ju-
rifconsulte d'Utrecht & ami de *Buchelius*,
mit la main à l'œuvre, pour accomplir les
vœux de son ami, & nous donna une
excellente Édition de ces Auteurs, sous le
Titre suivant: „*Joannes de Beka* Canoni-
„cus Ultrajectinus, & *Wilhelmus Heda*
„Præpositus Arnheimensis, de Episcopis
„Ultrajectinis recogniti & notis Histori-
„cis illustrati ab *Arn. Buchelio* Batavo J.C.

„Accedunt *Lamb. Hortensii* Montfortii
„Secessionum Ultrajectinarum Libri, &
„*Siffridi Petri* Fritii Appendix ad Histo-
riam Ultrajectinam. Ultrajecti, ex Offi-
„cina *Joannis à Doorn*. c1515 cxi111.
„(1643.) in Fol. „ Avec Figg.

Cette Collection a trois parties. La pre-
mière contient l'Épître Dédicatoire de l'im-
primeur, quelques pièces de Poésie, une
Table des mots obscurs avec leur explica-
tion, & une Carte Géographique du pays
d'Utrecht. Tout cela est suivi de l'Ou-
vrage de *Beka* accompagné des Remarques
de *Buchelius*, p. 1-121. Après quoi vient
l'Appendix ad Chron. *J. Beka*, ex Mss
Codice *Gub. Lappii* à *Waveren* 1C1i Ultra-
jectini. p. 122-133. Une Épître de
Bernardus Furverius qui est à la fin de
l'Édition précédente, & l'Appendice de
Siffridi Petri, p. 134-191. Enfin une
Ode à la louange de la Ville d'Utrecht, &
une bonne Table des matières font la clô-
ture de cette première partie. La seconde
est ornée du Titre qui suit: „*Historia*
„*Episcoporum Ultrajectensium*, Auctore
„*Wilhelmo Heda* Præposito Arnheimensi,
„*Levita* & Canonico Ultrajectino, notis
„illustrata ab *Arnoldo Buchelio* Batavo
„1Cto. Ultrajectino, Ultrajecti, Sumpti-
„bus *Joannis à Doorn* Bibliopolæ.
„Anno c1515 cxi111. (1642.) „ Page.
331. Sans La vie de l'Auteur, & la Table
des matières. La troisième Partie est in-
intulée: „*Lamberti Hortensii* Montfortii
„*Secessionum civilium Ultrajectinarum*,
C 2 „ &

explicare & intelligere potest. Francofurti, ap. *Animon*, 1661. in 8vo. Feuilles 13. *Fort-rare.* (9)

MAR-

„ & bellorum ab anno XXIV. supra M.
„ CCCC. Vsque ad Translationem Epi-
„ scopatus ad Burgundos. Libri Septem
„ marginalibus notis illustrati. Ultraie-
„ cti, Sumptibus *Jeanis à Doorn* Biblio-
„ polae, Anno c15 15 c xlii. (1642.) in
„ Fol. *Et à la fin* Ultrajecti, ex Officina
„ *Agilii Roman* Academiae Typograph.
„ Anno c15 15 c xlii. (1642.) in Fol. „
„ Pagg. 180. pour le corps de l'Histoire.
Mr. *Struce* a fait un bon Extrait de cette
Edition, dans sa Bibliotheca Antiqua, Je-
nae anno 1705. in 4to. p. 437. *Jean*
Hübner en a aussi donné une idée assez
exacte dans sa Hamburgische Bibliotheca
Historica, Centuria X. p. 336. & suiv. Mr.
Ennemam a taxé son Exemplaire 5. écus
dans son Catal. Libror. rariss. p. 68. On
en trouvera un Exemplaire dans notre Bi-
bliothèque Royale, & dans celle de l'Uni-
versité de Göttingen. V. *Francesco Sueratii*
Athenae Belgicae, p. 395. 309. 508. *Valerii*
Andrae Desehi Bibliotheca Belgica, Lo-
vanii 1643. in 4to. p. 456. 318. 613.
Ger. Jo. Vrijus de Historicis Latinis, Lugd.
Bat. 1651. in 4to. p. 528. 635. *Cassari*
Berni anni Trajectum eruditum, Traje-
cti ad Rhenum, 1738. in 4to. p. 21. 155.
38. & 172.

(9) Jo. Christ. Sturmi Collegium
experimentale, Auctar. p. 108. Jac.
Frider. Reimanns Einleitung in die Hi-
storiam Literariam der Teutschen, T. III.

p. 272. Jo. Daniel Janozki Kritische Brie-
fe, Dresden, 1745. in 8vo. p. 168.

Quoique ce petit Traité ait paru en
Latin & en Allemand, il ne laisse pas
d'être presque invisible. Mrs. *Janozki* &
Kean nous apprennent, qu'un certain
Prince Ecclésiastique, dit un jour à notre
Becher, qu'il donneroit volontiers trois
mille écus à celui qui inventeroit une Lan-
gue universelle. *Becher*, qui avoit sans
doute besoin d'argent, forma le dessein de
gagner cette somme, il passa toute une
année à méditer sur les moyens d'exécuter
son projet, il n'épargna ni soins ni dépen-
ses pour en venir à bout : & après avoir
trouvé le secret d'exprimer ses idées en
toutes sortes de Langues par les mêmes
caractères, il le découvrit dans le petit
Traité, dont il est ici question. Il n'en
tira que peu de Copies, il le dédia au Prin-
ce qui lui avoit fait naître l'idée du Lan-
gage universel, il le lui présenta : dans
l'espérance d'en obtenir une bonne re-
compense. Le Prince reçut cet Ouvrage
d'une manière fort gracieuse, retint *Be-
cher* à dîner, le félicita de son heureuse
découverte : & le renvoya ainsi avec des
complimens. *Becher* en fut si irrité, qu'il
déclara hautement dans sa Methodus dida-
ctica p. 8. qu'à l'avenir les Dignités les
plus éminentes ne suffiroient pas pour
l'engager à entreprendre le moindre
Ouvrage, sans avoir des assurances cer-
taines d'une prompte récompense.

Ur-

MARINVS BECICHEMVVS Scodrensis.

Marini Becicemi Panegyricus Leonardo Lazaretano, Principi ab A. 1501. ad 1520. Veneto; Venetoque Senatui dictus. Centuria Epistolicarum quaestionum. Additae sunt Castigationes ad *Apulejum*, *Victorinum*, & *Ciceronis* de Oratore, de inventione & ad *Herennium*; nec non praeceptiones de componenda Epistola; funebrique & nuptiali oratione, de dialogo componendo & de imitatione. 1506. in Fol. Edition fort-rare. (10)

MAT-

Urbain Godsfroy Bucher qui nous a donné la vie de *J. Joach. Beecher* en Allemand, raconte la chose un peu différemment p. 10. Il dit, que c'est l'Électeur de Maïence, qui anima *Beecher* à la recherche de cette invention, & qui le renvoya avec des remerciemens: que *Beecher* ayant dépensé plus de 100. ducats à faire cette découverte, & s'étant attiré, par la force de son application, une fièvre chaude, qui l'aurait presque emporté: & qui lui causa une langueur de près de six mois; il souhaita d'être à Peking avec son invention: & se consola de ce qu'il avoit prédit son sort dans l'Épître Dédicatoire. v. Method. Didactica. p. 6.

Je ne m'arrêterai pas ici à décrire l'invention de notre Auteur, cela me jetteroit trop loin. Ceux qui souhaiteront d'en avoir quelque idée, pourront consulter *Gasp. Schott* Technicae curiosae Lib. VII. C. 2. ou *Job. Christoph. Stummi* Collegium Curiosum, P. I. p. 74. & *Auctoria*, p. 108. Item *Jo. Joach. Beecher* Methodus Didactica, p. 10. & suiv.

(10) Sim. Ab. Gabbemae Episto-

lae. Harlingae. 1664. in 8vo. p. 706. 707. Thomae Reinii Epistolae ad Daumium, Jenae 1670. in 4t. p. 113. Thomae Crenii Animadversiones Philol. & Histor. P. XVIII. p. 78.

Voici ce que *Daunius* dit à *Reinsius*, „I. c. „*Mortuum Becicemum* nunc habet „(quod suspicor) M. T. Amplitudo? „Eum rursus nunc inventu dicit *Colvius* ad „*Apulejum*, & credo. Saepè enim quae „suum nondum vidi. „ Comme je ne connois point d'autre Ouvrage de *Beciceme* sur *Apulée*, s'en conclus, que *Colvius* & *Daunius* parlent de cette Edition.

Anglus Britannicus avoit déjà publié les premières pièces de cet Ouvrage, sous le Titre suivant: „*Marini Becicemi* Panegyricus & Centuria Epistolicarum quaestionum. *Johannis Baptistae Pii* annotationes, Bononiae 1504. in Fol., v. Catal. Biblioth. Lugduno-Baravae, p. 246.

Mais comme les Castigationes in *Apulejum* ne se trouvent pas encore dans cette Edition: je juge que *Colvius* avoit en vue celle que j'ai cotée à la tête de cet article.

Je ne saurois dire de quelle Edition parle *Franc. Nansius* dans les Epîtres de

MATTHIAS FRIDERICVS BECKIVS.
Martyrologium Ecclesiae Germanicae peruectum quod per
septin-

Gabbema l. c. Je copierai ici ce qu'il dit à *Theodor. Canterus*. „Mitto ad te Vir „Cl. quem petivisti *Becubemi* librum; „quem non miror tibi nunquam esse visum: quippe cum sit rarissimus, ut potest te abhinc annos prope centum excelsus. Cette Epître étant du 28. Octobre 1591. il y a apparence qu'il parle de la première Edition. Du moins est il certain, qu'il n'a pas eu en vue, *Marini Becubemi* Scodrensis Opera. Neap. 1481. in Fol. que *Jo. Christoph. Beemans* a rapportées dans ses Memoranda Francofurtana, Francof. ad Oderam, 1676. in 4to. p. 48. & dans son Catal. Biblioth. Universitatis Francofurtanae, Francof. 1706. in Fol. p. 28.

Je n'oserois mettre ce Livre sur le compte de notre Auteur, qui n'écrivait qu'au commencement du seizième Siècle, & qui n'est mort qu'en 1526. selon *Nicol. Comnenus Papadopolus* dans son *Historia Gymnasii Patavini*, T. I. p. 299. & *Jac. Phil. Thomafini Gymnasium Patavinum*, Vtini, 1654. in 4to. p. 340.

Peut-être y a-t-il là une faute d'impression. Peut-être aussi ce Livre est-il d'un autre *Marinus Becubemus* Scodrensis, ou *Marinus Barletius*, qui florissait vers l'an 1450. comme *David Caxtingerus* le remarque dans son *Specimen Hungariae Literatae*, Francof. 1711. in 4to. p. 29.

J'ai parlé de ce dernier Auteur à l'article *Barletius*, T. II. p. 435. de cette Bibliothèque, & j'y ai prouvé, qu'il ne

faisoit pas le confondre avec notre *Marinus Becubemus*, qui étoit aussi de Scutari.

Comme tous les Ouvrages de notre Auteur sont fort-rares, j'en rapporterai ici les Titres, que j'ai pu découvrir. *Mech. Mantaire* a coté dans ses *Annales Typograph.* T. II. p. 332. le Titre suivant: „*Marini Becubemi* Scodrensis in C. *Plinium* Praelectio; Ejusd. *Plinii* Praefatio recognita & in veram ac planè Plinianam lectionem restituta; Ejusd. Scodrensis Collectanea in primum *Plinii*; „*Nicol. Perotti* Commentariolus in eundem primum Enarratiuncula: absolutus est hic liber in Officina impressoria „*Petri Vidoue* Chalcographariae artis peritissimi, impendio & aere *Conradi Resch* Alemanni Academiae Parisiensis Bibliopolae commorantis in vico divi *Jacobi* ad Signum Scuti Basilienfis. Ad decimum Kalendas Augusti, anno a partu Virgineo millesimo quingentesimo decimo nono. Cum Privilegio: Lutetiae Paris. 1519. in Fol. „

Mr. *Bunemann* possède le Recueil suivant, qui contient quelques pièces de *Becubemus*, que j'indiquerai dans le moment. Commençons par le Titre de ce Volume peu commun: „En habes lector „in omnes De Arte Rhetorica *M. Tul. Cicero* Libros. Doctissimorum Virorum „Commentaria, magno studio in Eloquentiae candidatorum gratiam atque „usum iam in unum ueluti corpus redacta

„ & a

septingentos annos delituit in publicum nunc prodit à Bibliotheca
Matthiae Friderici Beckii ab eodem à Membranis descriptum &
 Libro

„Et, ac separatim à *Ciceronis* contextu,
 „qui omnium alioqui manibus uersatur,
 „ne inani quisquam sumptu grauaretur,
 „summa cum diligentia partim nunc pri-
 „mum, partim non paulo etiam quam
 „antea emendatius in lucem edita: id
 „quod aequus Lector, huius ingenti cum
 „emolumento tuo usurus facile agnosces.
 „Autorum uerò, quorum in singulos
 „Rhet. libros Enarrationes hic damus,
 „Catalogum sequens statim pagella indi-
 „cabit. Accesserunt quoque singuli in
 „singulos Tomos rerum ac uerborum in
 „iisdem memorabilium Indices. Cum
 „gratia & privilegio ad triennium, Basileae.
 „Et à la fin: Basileae, ex Offici-
 „na *Roberti Winter*, & *Thomas Platter*,
 „anno M. D. XLI. (1541.) Mensè Martio
 „in Fol.”

Cette Collection est divisée en trois
 parties. Dans la première, vous trou-
 verés Col. 875.-898. „In Libros *M.*
 „*Tullii Ciceronis* de Oratore, *Marini Bec-*
 „*cichemi* Scodrensis ad *Lodovicum Mar-*
 „*tigenum* Castigationes. „On voit à la
 „tête de la troisième partie une pièce in-
 „titulée: „*Quod Libri Rhetorici ad He-*
 „*rennium* à familia *Ciceronis* amoveri non
 „debet: Ibiq; consuta illorum opi-
 „nio, qui de his literis intendunt, pro-
 „batumque multis argumentis & autori-
 „tatis, *Ciceronis* opus esse: *Mareus*
 „*Becichemus* Scodrensis ad *Joannem An-*
 „*tonium Montu* cognomine *Jureconsul-*
 „tum, Brix. R. P. Legatum.”

Ibid. Col. 303.-314. „*Marini Beciche-*
 „*mi* Scodrensis Castigationes in Libros
 „Rhetoricos. quos *M. T. Cicero* adolescens
 „scripsit ad C. suum *L. Herennium*, quae
 „nova ars vulgo appellatur. Ex Epistola
 „ad *Franciscum Bragadenum* philoso-
 „phum, & *Dominicum Contarenium* Prae-
 „tores Brixienles.”

Item Col. 427. „*Marini Becichemi*
 „Scodrensis Castigationes in *Ciceronis*
 „Rhetoricos de Inventionem, ex Epistola
 „ad *Dominicum Bonum*. „Et enfin, Col.
 „429.-442. „Phurimi in *Victorinus* Loci
 „in omni Librationum editione corrupti
 „suae sinceritati restituti per *Marinum*
 „*Becichemum* Scodrensem, ex Epistola ad
 „*Marcum Dandulum* equitem.”

J'ai trouvé un autre Recueil chez *Mr.*
Baummann, qui ne contient qu'une partie
 du précédent: & qui renferme quelques
 pièces de *Becichemus*. Comme il est rare,
 j'en donnerai ici le Titre entier. „*M. Tul-*
 „*lii Ciceronis* Rhetoricorum ad *Herennium*
 „Libri Quatuor, aliis, Ars noua, siue
 „Nova rhetorica. Rhetoricorum de In-
 „ventionem Libri Duo, aliis, Ars vetus,
 „seu Vetus rhetorica. In Rhetorica ad
 „*Herennium*, *Hieronymi Capiduri* Paren-
 „tini, & *Jodoci Badii Alcenii* commen-
 „taria, *Gilberti Longoli* annotationes,
 „*Claudii Pontani* scholia, *Petri Viletti*
 „castigatio. *Marini Becichemi* Scodrensis
 „castigationes. In Rhetorica de Inven-

Libro Commentario illustratum. Anno Christi MDCLXXXVII. (1687.) Augustae Vindel. Apud Theophili Gabelii Viduam, pro-
stat, Typis Schönigianis impressum, in 4to. Pagg. 190. Sans le
Calendrier. Peu commun. (11)

Jo.

„tione, M. Fabii Vistorii rhetoris, D.
„Hieronymi praeceptoris, commentatio-
„rum libri duo: Maximi Beichemii in li-
„bros de inuentione, & in ipsos Vistorii-
„ni commentarios castigationes. Index
„praeterea in utraque haec Ciceronis rhe-
„torica, atque in ipsi interpretum com-
„mentaria. Impressa sunt ad exemplum
„postremae editionis Aldinae, ex vitima
„Pauli Manutii correctione. Venetiis ad
„Signum Jurisconsulti. MDLXXVIII.
„(1578.) in Fol. „

L'on voit d'abord à la tête du Volume
la pièce de Beichemii intitulée: „Quod
„Libri Rhetorici ad Herennium a familia
„Ciceronis amoveri non debent, &c. Les
„autres pièces du même Auteur indiquées
sur le Titre que je viens de donner, se
trouvent, fol. 87. a. fol. 92. a. morcean
tronqué. Item fol. 130. b.

Cour. Gesner fait encore mention d'un
Traité de Beichemii intitulé: „Ratio
„scribendarum Epistolarum, Basilicae,
„apud Operinum, 1541. „ V. Gesneri Bi-
„bliotheca fol. 498. a.

Le savant Cardinal Quirini parle de
notre Auteur, dans son Specimen variae
Literaturae quae in Urbe Beixia ejusque
ditione paulo post Typographiae Incuna-
bula floreat, Beixiae, 1739. in 4to. P. II.
p. 143. & suiv. v. aussi Pauli Jovii Elogia,

Basil. 1577. in Fol. p. 214. Gerb. Job.
Fissii de Historicis Latinis Libri IV. Lugd.
Bat. 1651. in 4to. p. 574. Sandi Notae
ad Fissium, Hamburgi, 1709. in 8vo.
p. 415. Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca me-
diae & ultimae Latinitatis, L. XII. p. 87.

(11) Gerdesii Florilegium historico-
criticum Librorum rariorum, Groningae,
1747. in 8vo. p. 30.

Quoique ce Livre ne soit pas fort-rare,
comme on l'a remarqué dans les Ham-
burgische Berichte, 1748. p. 588. Cela
n'empêche pas qu'on ne puisse lui attribuer
pour le moins le dernier degré de rareté.
Une seule Edition faite il y a 65. ans, su-
firoit pour cela; mais comme la matière
de ce Livre ne convient qu'à peu de per-
sonnes, il s'est caché en sorte, qu'on ne
le voit pas fort souvent dans les ventes pu-
bliques. Il y en a un Exemplaire dans la
Bibliothèque Royale de cette Ville, & Mr.
Eisenmann en a un autre. Ceux qui sou-
haiteront de le connoître plus particuliere-
ment, n'auront qu'à consulter les Acta
Eruditor. Lat. 1688. p. 74. où ils en trou-
veront un bon Extrait. Jean Bernard
Luhn a écrit la Vie de Beckemii, que Henri
Pipping a insérée dans ses Memoriae Theo-
logorum, Lipsiae, 1705. in 8vo. De-
cade VII. p. 911.

JOHANN CHRISTOFF BECKMANN.

Historie Des Fürstenthums Anhalt von dessen alten Einwohnern und einigen annoch vorhandenen alten Monumenten, natürlicher Gürtigkeit, Eintheilung, Flüssen, Sträßen, Flecken und Dörfern, Fürstl. Hoheit, Geschichten der Fürstl. Personen, Religions-Handlungen, Fürstlichen Ministris, Adelichen Geschlechtern, Gelehrten, und andern Bürger-Standes Vornehmen Leuten. Abgefasset von *Johann Christoff Beckmannen*, Zerbst, in Verlegung *Gottfried Zimmermanns*, MDCCX. (1710.) in Fol. Part. I - IV. Pagg. 588. Part. V. Pagg. 496. Part. VI. & VII. Pagg. 390. Sans les pièces liminaires & la Table. Avec Figg. Rare. (12) Vene-

(12) Nene Bibliothec T. I. p. 593. & 916. Dan. Eberhardi Baringii Clavis Diplomatica, Hanoverae, 1737. in 4to. P. II. p. 52. Catal. Bibliothecae Reimmannianae generalis, p. 569. où l'on en a paicé 10. écus. Indicis Bibliothecae Jo. Jac. de Rytzel, P. II. p. 361. 362.

Jean Christoffe Beckmann a écrit ce magnifique Ouvrage à la sollicitation des Princes d'Anhalt. On lui a ouvert les Archives de ce pays là, dont il a tiré quantité de Chartres anciennes, qu'il a interécées dans le Corps de son Histoire. Il s'est transporté lui-même sur les lieux, il y a cherché avec soin toutes les curiosités qui avoient du rapport à son sujet, il les a notées avec beaucoup de soin, & rassemblant ainsi ce qu'il avoit pu lui-même dans les sources, il en a composé cette excellente Histoire: & l'a enrichie de quantité de figures en taille douce, afin de ne rien omettre de ce qui pouvoit contribuer à la rendre utile & agréable.

Elle n'eut pas le bonheur de plaire à

la Cour d'Anhalt Cöthen, parce que l'Auteur y avoit postposé la ligne *Augustine* à la ligne *Rodolphine*, quoique le Prince *Auguste* d'Anhalt fut le troisième fils du Prince *Joachim Erneste*, & que le Prince *Rodolphe* ne fut que le quatrième. C'est pourquoi Mad. la Princesse Régente de Cöthen *Gisèle Agnès* fit publier un Décret, daté du 13. d'Octobre 1710. par lequel elle défendoit la vente de l'Histoire de *Beckmann* dans tous ses Etats, & ordonnoit à tous ses Sujets qui en auroient aquis quelques Exemplaires, de les porter au Bureau de la Régence, sous peine de confiscation des Exemplaires, & de 50. écus d'amende pour chaque Exemplaire.

Un Anonyme, qui étoit selon les apparences *Mr. Beckmann* lui-même, fit imprimer une brochure, pour répondre aux acufations intentées contre l'Histoire d'Anhalt, dans le susdit Décret. Elle est intitulée: „Acten-mässige Anmerckungen über das unter dem Nahmen der „Hoch-Fürstl. Fr. Vormünderin Durchl.

D

zu

Venerabilis B E D A.

Opera *Bedae* Venerabilis Presbyteri, Anglofaxonis: Viri in divinis atque humanis literis exercitatissimi: omnia in octo Tomos distincta, prout statim post Praefationem suo Elencho enumerantur. Addito Rerum & Verborum Indice copiosissimo. Cum Caesareae Maiestatis gratia & privilegio, Regisque Galliarum ad aeternum. Basileae, Per *Joannem Hervagium*, Anno M.D. LXIII. (1563) in Fol. Coll. 542. Sans les pièces liminaires, qui remplissent Alphab. I. Feuilles 16. Avec. Figg.

Secundus Tomus Operum Venerabilis *Bedae* presbyteri, Philosophica, nec non eorum quae ad artes excellentiores praecipue faciunt, miras quasdam & subtiles explicationes continens: eorundem Index, uersa pagella apparet. Basileae, M. D. LXIII. in Fol. Pagg. 353. Avec Figg.

Ter.

zu Anhalt-Köthen publicirte Patent,
 „belangend die Historie des Hochlöbl.
 „Fürstenthums Anhalt. Zerbst, in *Zimmermanns* Buch-Laden zu finden. 1711.
 „in 4to. „Pagg. 15.

Mr. *Beckmann* n'en fut pas quitte pour cela; il eut des nouvelles oppositions à es-
 fuier de la part du Médecin de la Cour de
 Coethen, qui publia une autre Brochure
 intitulée: „Gründliche Fürstellung etli-
 „cher in Hn. D. *Job. Christ. Beckmanns*,
 „P. P. neu ausgegangener Historia des
 „Fürstthums Anhalt betinlicher Fürnem-
 „lich wieder das Hochfürstl. Anhalt Cö-
 „thenische Haus mit post-ponirung des-
 „sen älteren Stamm-Linie, begangener
 „Genealogisch- und Historischer Irthümer,
 „so wohl auch derer Beschuldigung-
 „gen womit er insonderheit die Anti-
 „quitates Comitatus Ballenstadiensis &

„Alcaniensis hin und wieder beleget und
 „angetastet, zu nöthiger Vindicirung der
 „Wahrheit und Ablehnung besorgliches
 „praecudicii und nachtheils gefertiget von
 „*Christiano Knaut*, Med. D. Archiatro
 „Anhalt. & Bibliothecario Mariano Hal-
 „lens. Halle im Magdeburg. An. 1710.
 „Zu finden in Rengerischer Buchhand-
 „lung. in 4to. „Pagg. 35.

Cette Brochure ne resta pas sans réponse, on lui oposa la pièce anonime, qui
 vient sans doute de Mr. *Beckmann*, &
 porte le Titre suivant: „Ubelgegründete
 „Fürstellung der von Hn. *Christiano Knau-*
 „ten, Med. D. vorgegebener Genealog-
 „und Historischer Irthümer, so er in D.
 „*Beckmanns* Historie des Fürstenthums
 „Anhalt theils in Postponirung der Hoch-
 „fürstl. Anhalt Köthenischen Linie, theils
 „in den Beschuldigungen seiner Antiquit.
 „Co-

Tertius Tomus Operum Venerabilis *Bedae*, historica, uitas aliquot Sanctorum, ac collectanea quaedam complectens, quorum catalogum uersa pagina docet. Basileae, M. D. LXIII. in Fol. Coll. 674. Sans l'Épître Dédicatoire.

Quartus Tomus Operum Venerabilis *Bedae*, Commentariis in Vetus Testamentum doctissimis assignatus, eorundem autem ordo pagina uersa docetur. Basileae. Sans date, in Fol. Coll. 1280.

Quintus Tomus Operum Venerabilis *Bedae*, in sacrosancta quatuor Euangelia, & alios noui Testamenti libros, pias & breues expositiones continens: quarum seriem uersa pagina exhibet. Basileae. Sans date, in Fol. Coll. 1138.

Sextus Tomus Operum Venerabilis *Bedae*, jn diui *Pauli* scripta, interpretationes luculentas exhibens: catalogum uero ipsarum,

„Comit. Ballenst. hat finden wollen, mit
„wenigem angezeigt und männiglich zu
„setzener Erwekung anheim gegeben.
„Hierbei eine Erörterung der Frage. Ob
„es nöthig, daß bei Historischer Beschreibung
„einer Familie man praecis bei der
„Ordnung der Geburt und des Alters
„bleiben müsse. Zerbst, in *Zimmermanns*
„Buch-Laden zu finden, 1710.
„in 4to. „ Pagg. 47.

Enfin Mr. *Beckmann* augmenta son Ouvrage d'une Continuation, qui en doit faire le Tome troisième. Elle porte le Titre suivant: „*Accelliones Historiae Anhaltinae* von unterschiedenen das Hochfürstl. Haufs und Fürstenthum Anhalt belangenden Materien sampt dazu gehörigen Documenten; Wobei zugleich eine Continuation der Hoch-Fürstl. Anhaltischen Geschichte von A. 1709. bis

„1716. Ingleichen eine Beschreibung
„edlicher Adelicher zu dem Fürstenthum
„Anhalt gehörigen Geschlechter, auch
„einiger andern daseibst vorgegangenen
„Veränderungen. *Johann Christoff Beckmann*, D. Zerbst, in Verlegung *Gottfried Zimmermanns*, MDCCXVI. (1716.)
„in Fol. „ Pagg. 632. Sans la Préface
„& la Table. Avec Figg.

Toutes ces pièces sont ici dans la Bibliothèque Royale. Les trois Volumes de l'Histoire d'Anhalt, se trouvent aussi dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. On en a donné des Extraits dans les *Acta Eruditorum* Lar. 1711. p. 335. *Actor. Eruditor. Supplem.* T. VI. p. 538. & *Acta Eruditor.* 1717. p. 481. v. aussi la *Neue Bibliothec.* T. I. p. 367. & 580. & les *Leipziger Gelehrte Zeitungen*, 1717. p. 341.

rum, uersâ paginâ tibi monstrabit. Basileae. Sans date, in Fol. Coll. 1179.

Septimus Tomus Operum Venerabilis *Bedae*: in quo Con- ciones & scripta continentur, quae ad Ecclesiam instruendam, piorumque animos excitandos multum faciunt: eorum uersò no- menclatio, pagella uersâ habetur. Basileae, M. D. LXIII. in Fol. Coll. 664.

Octauus Tomus Operum Venerabilis *Bedae* presbyteri An- gloraxonis, quaestiones aliquot elegantissimas ueteris Testamenti complectens, unâ cum doctissimo in Psalmos Daudicos Commen- tario recens inuenito: quorum omnium catalogum uersâ pagella demonstrat. Basileae, M. D. LXIII. in Fol. Coll. 1138. *Edition rare.* (13)

Vene-

(13) Melange de Critique & de Litterature de Mr. Ancillon, à Basle, 1698. in 8vo. T. I. p. 315.

Mr. Ancillon déclare l. c. qu'il n'est pas aisé d'avoir toutes les oeuvres de *Bede*, & il a raison. L'expérience le confirme, du moins dans ces païs ici, où l'on ne les trouve que dans les grandes Bibliothèques. Il y en a cependant quatre Editions différentes. *Jean de la Caille* se trompe, quand il dit, dans son Histoire de l'Imprimerie & de la Librairie, p. 58. que la première Edition des Oeuvres de *Bede*, a vu le jour à Paris, en 1499. in Fol. C'est l'Ouvrage suivant, qu'il a pris pour les Oeuvres de *Bede*: & comme il est très-rare, j'en donnerai ici le Titre entier.

„*Divi Augustini in sacras Pauli Epistolas*
„*nova & hactenus abscondita Interpretatio*, per Venerabilem *Bedam* ex innum-
„*eris illius Codicibus mirâ industria*

„*summôque labore collecta. Ubi quid*
„*primum admirari debeas, non facile ju-*
„*dicabis: Divinumque Interpretis Inge-*
„*niûm: aut singularem Bedae in excer-*
„*pando pariter in compingendo soller-*
„*tiam. Utunque sit: Abyssum ibi com-*
„*peries Eruditionem. Porro Interpreta-*
„*tioni praefatae septem aureas Chrysosto-*
„*mi Omelias sapienter addere curaverunt*
„*Impressores: quibus clarissimas Pauli*
„*Laudes, Dotes & Praeconiâ parvo la-*
„*bore, sed non mediocri fructu facile*
„*deprehender Lector studiosus. Et à la*
„*fin de l'Épître aux Hebreux: „Impetillum*
„*est autem praefens Opus ad omnipoten-*
„*tis Dei gloriam, & Fidelium salutarem*
„*Eruditionem Operâ & Impensâ Udrici*
„*Gerungi: & Magistri Periboldi Rembolt*
„*Sociorum: Parrhisiis in Sole aureo vici*
„*Sorbonici. Anno Incarnationis Domi-*
„*nicae M. CCCC. XCIX. (1499.) Die*

29 VC-

Venerabilis Bedae Epistolae duae, & Vitae Abbatum Wire-
mu-

„ vetò XXVIII. Novembris, in Fol. „
v. Jo. Nicolai Weiningeri Atmanentarium
Catholicum, Bibliothecae S. Johannis Hierosolymitani, Argentinae, 1749. in Fol.
p. 727.

Le même Jean de la Caille dit avec plus
de raison, l.c. p. 117. qu'Antoine Juriani
imprima à Paris sous Jean Maest, Bedae
venerabilis opera in folio trois volumes
en 1545. & que c'est la première Edition
de ce Livre à Paris. Il se trouve ici
non seulement en contradiction contre
lui-même; mais il est encore à craindre
qu'il n'y soit pas exact. M. de Maistre
cite cette Edition dans ses Annales Typo-
graph. T. III. p. 361. en ces mots: „ Ve-
nerabilis Bedae operum tomus tres: apud
„ Audonem Parvum: excudebat Anto-
„ nius Jerianus. Paris. 1544. in Fol. „
Le Catalogue des Livres imprimés du Roi
de France, l'a cotée en ces mots, T. I.
p. 394. N. 933. „ Venerab. Bedae Ope-
„ ra omnia; ex editione Francisci Juncti.
„ Parisiis, ap. J. an. Roigny. 1544. in fol.
„ 3. tom. I. Vol. „ Casimir Oudin, J. Alb.
Fabricius, & la Biographia Britannica,
ont aussi fait mention de cette date, & je
crois qu'elle ne souffre aucune contradic-
tion. Peut-être y en a-t-il quelques
Exemplaires dont les Titres portent l'an-
née 1545. & dans ce cas, J. de la Caille
auroit accusé juste. Hendrich à du moins
aussi cité cette année là, que je ne lui con-
testera point; mais je ne sais s'il a raison
de nous annoncer une seconde Edition des
Oeuvres de Bede, faite à Paris en 1554.

in Fol. en huit Volumes. Casimir Oudin
en parle aussi, dans ses Commentar. de
Scriptoribus Ecclesiasticis, T. I. Col. 1682.
avec des circonstances, qui seroient pres-
que croire, qu'il l'a feinte. J. Alb.
Fabricius le suit dans la Bibliotheca Latina
Mediae & intimae aetatis, T. I. p. 496.
La Biographia Britannica en fait autant,
T. I. p. 649. Note L. Toutes ces autori-
tés ne suffisent pas néanmoins pour me
convaincre de l'existence de cette Edition;
parce que je ne trouve aucune Bibliothé-
que qui la possède. Les plus grands Ca-
talogues m'abandonnent à mon incertitu-
de. Hendrich cite une troisième Edition
de l'an 1558. in Fol. qui me paroît aussi
incertaine que la précédente. Je ne la
trouve dans aucun Catalogue, Oudin, Fa-
brius & la Biographia Britannica l'ont
omisé, aussi bien que celle de Cologne
de l'an 1616. in Fol. que le dit Hendrich,
a cotée sans fondement.

Le Privilège du Roi de France Char-
les IX. daté de Paris le 18. de Juin 1561.
que l'on trouve à la tête de l'Edition de
l'an 1563. semble à la vérité insinuer,
qu'il s'est fait une Edition des Oeuvres
de Bede, aux dépens de Bernard Brand
en 1558. J'en citerai les propres ter-
mes afin que chacun en puisse juger selon
ses lumières: „ Charles &c. Feu nôtre...
„ pere. . . par ses lettres patentes du 24.
„ de Juillet 1558. . . a permis à Bernard
„ Brand, lors Marchand Libraire, de-
„ mourant à Basle, de imprimer, faire
„ imprimer & mettre en vente les ou-
vres

muthensium & Girwensium: accessit *Egberti*, Archiepiscopi Ebo-

„vres de *Beda venerabilis presbyter*, avecq
 „deffence a tous, de ne l'imprimer de
 „dix ans ensuivans, a commencer du
 „jour & d'acte que lesdicts oeuvres fero-
 „yent achevez d'imprimer. Et d'autant
 „que depuis le dict *Brand* a esté appellé
 „du conseil de noz bien aimez, les Sei-
 „gneurs du Canton de Basle, & n'est
 „plus Libraire: il a remis lesdicts Livre
 „& Privilege es mains de *Jehan Her-
 „vage*, marchand Libraire demourant
 „audict Basle. Lequel doutant que
 „soubz couleur que ledict Privilege n'est
 „conceu en son nom, ny de nous esma-
 „né, vous feüssiez difficulté l'en faire
 „joir. Il nous a fait humblement sup-
 „plier & requerir, luy voulloir sur ce
 „pourvoir. Nous a ces causes voullans
 „ledict favorablement traicter, Vous man-
 „dons que du contenu audict Privilege &
 „transport de droict qui étoit transferé
 „par icelles audict *Brand*, qui a par lui
 „esté remis a icelluy *Hervage*: vous fai-
 „tes icelluy *Hervage* joir & user plaine-
 „ment & paisiblement, ainsi que feriez
 „si ledict Privilege estoit en son nom &
 „de nous esmane, & si ledict Livre étoit
 „imprimé au nom du dict *Brand*. . . Dou-
 „né à S. Germain des Prez, lez Paris,
 „le 18. de juing 1561. „

On voit par là que *Bernard Brand* ne
 s'est pas servi de son Privilege pour faire
 imprimer lui même les Oeuvres de *Bede*,
 qu'il a vendu son droit à *Jehan Hervage*,
 & que les dites Oeuvres n'ont pas été
 imprimées au nom du dict *Brand*, & con-

sequemment que l'Edition de 1558. est
 imaginaire. J'en dirois volontiers autant
 de celle de l'an 1554. car il n'est pas à
 croire que le Roy *Henri II.* ait donné en
 1558. la liberté à *Bernard Brand* d'im-
 primer les Oeuvres de *Bede*, si l'on en
 avoit fait tout nouvellement une Edition
 à Paris en 1554. aussi *Jehan Hervage* le
 fils ne fait il aucune mention de ces deux
 Editions prétendues, dans l'Avertissement
 qu'il a mis à la tête de son Edition de
 de 1563. Au contraire il y parle comme
 un homme qui vient de rassembler avec
 beaucoup de peine les Ecrits séparés de
Bede pour les publier en un même corps:
 & qui n'a eu personne avant lui qui en
 ait fait autant. Ecoutons le dans la
 propre langue dont il s'est servi. „*Be-*
 „*dam cum pater meus ante annos ali-*
 „*quot, quorundam qui exemplaria dis-*
 „*persa conquirerent, promissis fretus ede-*
 „*re coepisset, vix ego hoc tempore ad*
 „*umbilicum perducere potui: quod mihi*
 „*moriens pater incoatum modò opus,*
 „*paucis exemplaribus comparatis, reli-*
 „*quit. Mihi ergo homines, qui libros*
 „*conquirerent invitandi fuerunt: quos*
 „*cum ita nobis afferrent, ut quisque in-*
 „*veniebatur, factum est, ut quem opta-*
 „*bamus ordinem in omnibus servate ne-*
 „*quiverimus. Id quod postillimum con-*
 „*tigit in octavo tomo, qui quartum se-*
 „*qui debuit, & esse ordine quintus.*
 „*Psalmorum quoque commentarius ad*
 „*quartum tomum pertinebat, & in eo*
 „*suum idoneum locum habere debuit.*

„Sed

Eboracensis, dialogus de ecclesiastica institutione; omnia ex antiquis

„Sed quid agas? cum is postremus abfoluto fere opere, praeter spem nobis sit allatus. Eadem ordinis perturbatio, eadem de causa accidit in retractionum & quaestionum in acta apostolorum libris, qui cum ad quintum tomum pertinerent, initio sexti positi sunt, & canonicis epistolis cum Apocalypsi, quae in sexto post Pauli epistolas erant, non in quinto post quatuor Evangelia, collocanda. Haec igitur arque hujusmodi alia, quae in editionis cursu imitari (Mr. Buonnam a mis immutari, à la marge de son Exemplaire, que j'ai devant mes yeux.) non potuerunt, speramus acq̃uos lectores nobis minime vitio daturos.”

S'il y avoit eu une Edition de l'an 1554. en huit volumes, *Hervage* n'auroit il pas eu la facilité de profiter des pièces qu'elle contenoit, & de les ranger dans un bon Ordre, sans faire acheter par tout des pièces séparées, pour les placer dans un desordre qu'il reconnoissoit fort bien, & qu'il n'approuvoit pas.

Il n'a certainement rien sçu de cette prétendue Edition, sans quoi il n'auroit jamais osé dire à la fin de son avertissement au Lecteur, en parlant de son Edition: „Contenti ergo sumus eo bono, quod nobis liberaliter, ab iis qui in eo pro sua virili elaborarunt. & magnis sumptibus compararunt, offertur: quin etiam gratias Deo optimo maximo agamus, qui nos tam eximio thesauro diutius carere noluist, sed eo utendi fruendi

„dique potestatem facit.” Concluons de tout ceci, que l'Edition de l'an 1563. est originale, & la premiere Edition complete des Oeuvres de *Bedae*. On l'a copiée à Cologne, chez *Hierat & Gymnicus*, en 1612. in Fol. Voll. VIII. Je n'ai pas pu trouver cette Edition; mais j'ai rencontré dans notre Bibliothèque Royale outre l'Edition de 1563. celle de Cologne de l'an 1688. in Fol. dont je donnerai ici les Titres, qui suffiront pour la faire connoître en quelque façon: „Venerabilis *Bedae* Presbyteri Anglo-Saxonis. Doctoris Ecclesiae vere illuminati Opera Theologica, Moralia, Historica, Philosophica, Mathematica & Rhetorica, quotquot hucusque haberi potuerunt omnia, in Vetus & Novum Testamentum, sacrosanctis, in *Mosis* Pentateuchum, *Tobiam & Jobum*, Libros Regum, *Davidis* Psalmos, Parabolas Salomonis & Cantica, Prophetas &c. explanationibus & Quaestionibus enodata: Moralibus doctrinis & expositionibus in quatuor Evangelistarum Evangelia illustrata: facundissimis in omnes Anni Dominicas & Festa Homiliis exornata: subtilissimis & Theologicis in Actus Apostolorum, Epistolas *Pauli, Petri, Jacobii, Joannis, Judae* & Apocalypsin Commentariis aucta: Historiis Anglorum, variorum Sanctorum vitis, gestis ac Martyrologio: Moralibus Physicisque Quaestionibus exculsa: diversis ac plurimis variarum materiarum Libris & Tractatibus, scientiae & pietati, Do-

„Gri-

quis MSS. Codd. edita & annotationibus illustrata, labore & studio

„Arinaeae perfectioni utilissimis, locupletata. Hæc postremâ editione diligenter recognita, sedulo correctâ, & divisa in Tomos VIII. Cùm Indice Rerum Verborumque copiosissimo. Coloniae Agrippinae, apud Joannem Wilhelmum Frissem juniorem. Anno M. DC. LXXXVIII. (1688.) in Fol. Coll. 452. Sans la Vie de Bede, & le Sommaire des Livres de chaque Tome. Avec Figg.

„Venerabilis Bedae Presbyteri Anglo-Saxonis, Doctoris Ecclesiae vere illustrati Operum Tomus Secundus, quo eiusdem Philosophia, Mathesis & Chronologia: sive de natura Rerum, Ratione Temporum, sex Mundi Aetatibus, Philosophiae Elementis; & alii utilissimi simul & curiosi Tractatus: de Substantiis, Celebratione Paschae, Divinatione Mortis & Vitae, Arca Noe, & Linguis Gentium: Proverbia item & Sententiae ex Aristotele & Cicero, Sibyllina denique Oracula, singulari doctrinâ & methodo proponuntur, explicantur. Coloniae Agrippinae, apud Joannem Wilhelmum Frissem juniorem. Anno M. DC. LXXXVIII. in Fol. „Pagg. 238. Avec Figg.

„Venerabilis Bedae Presbyteri Anglo-Saxonis, Doctoris Ecclesiae vere illustrati Operum Tomus Tertius sive Eiusdem Historia Ecclesiastica Anglorum, Vitae aliquot Sanctorum, & Martyrologium: Accedit Tractatus de situ Urbis

„Hierusalem: dilucida Nominum Hebraicorum & Graecorum in Sacris Bibliis Interpretatio; Excerptiones denique & Collectanea quaedam scitu dignissima, hac postrema Editione diligenter recognita & sedulo correctâ. Coloniae Agrippinae, apud Joannem Wilhelmum Frissem juniorem. Anno M. DC. LXXXVIII. Coll. 500.

„Venerabilis Bedae Presbyteri Anglo-Saxonis, Doctoris Ecclesiae vere illustrati Opera in Verus Testamentum: Moysi Pentateuchum, Samuelum Prophetam, & Libros Regum: in Esaiam & Nemiham, Tobiam & Jobum, Salomonis Parabolas, eiusdemque Cantica, Canticorum: de Tabernaculo denique, eiusque Vasis ac Vestibus Sacerdotalibus hic Tomus Quartus allegoricis Expositionibus & Quaestionibus utrobique sat liberrimis tractat. Coloniae Agrippinae, apud Joannem Wilhelmum Frissem juniorem. Anno M. DC. LXXXVIII. Coll. 916.

„Venerabilis Bedae Presbyteri Anglo-Saxonis, Doctoris Ecclesiae vere illustrati Operum Tomus Quintus, in Novum Testamentum sive in quatuor Evangelistarum Evangelia, & Actus Apostolorum, cum Nonnullis Locorum ac Civitatum, quae in his Actibus continentur: In Canonicas Epistolas Jacobi, Petri, Joannis ac Iulianae; ac Postremo in Joannis Apostoli Apocalypsin. Coloniae apud Joannem Wilhelmum Frissem

dio *Jacobi Waraei*. Dublinii, ap. *Johannem Crook*, 1664. in 8vo.
Edi.

„*fem* juniorem. Anno M.DC.LXXXVIII.,
Coll. 816.

„*Venerabilis Bedae Presbyteri Anglo-*
„*Saxonis, Doctoris Ecclesiae vere illumi-*
„*nati Operum Tomus Sextus, in Omnes Di-*
„*vi Pauli Epistolas, quibus praemittuntur*
„*Retractiones & quinque Quaestiones in*
„*Acta Apostolorum, & subnectitur Epi-*
„*stoli S. Joannis Chrysostomi de Laudibus*
„*D. Pauli Apostoli. Coloniae Agrippi-*
„*nae, apud Joannem Wilhelmum Frissem*
„*juniorem. Anno M.DC. LXXXVIII.,*
„*Coll. 852.*

„*Venerabilis Bedae Presbyteri Anglo-*
„*Saxonis Doctoris Ecclesiae vere illumi-*
„*nati Operum Tomus Septimus: sive Ho-*
„*miliae in Dominicas Anni, & Festa*
„*Sanctorum. Accedunt varii ad Popu-*
„*lum Sermones: Scintillae, sive Loci*
„*Communes: Libellus de Muliere forti,*
„*& Officiis; Denique Fragmenta quae-*
„*dam in libros Sapientiales, & aliquot*
„*Psalterii versus. Coloniae Agrippinae,*
„*apud Joannem Wilhelmum Frissem ju-*
„*niozem. Anno M.DC. LXXXVIII.,*
„*Coll. 486.*

„*Venerabilis Bedae Presbyteri Anglo-*
„*Saxonis, Doctoris Ecclesiae vere illumi-*
„*nati Operum Tomus Octavus, conti-*
„*nens doctissimas super varios Veteris*
„*Testamenti Libros Quaestiones, &*
„*Commentaria in Psalmos Davidis, una*
„*cum Vocabulorum Psalterii Expositione:*
„*de Templo Salomonis, & sex dierum*
„*Creatione: Commentarium item in*

„*Boethii* Librum de Sanctissima Trinitate,
„*aliosque piissimos Tractatus de Passione*
„*Domini Peccatorum Remediis &c. Co-*
„*loniae Agrippinae, apud Joannem Wil-*
„*helmum Frissem juniorem. Anno*
„*M.DC. LXXXVIII. (1688.) in Fol.,*
„*Coll. 968. Sans la Table des matières,*
„*qui remplit Alphab. 1. Feuilles 41.*

Il est étonnant, que l'on n'ait pas chan-
gé dans cette Edition l'ordre des pièces,
pour les mettre à leur place, selon l'avertis-
sement de *Jean Hervage*: & que l'on
ait suivi pas à pas l'Édition de Basle, sans
y ajouter une seule pièce de *Bede*, & sans
en retrancher aucune. On a simplement
omis dans cette Edition, l'Épître Dédica-
toire de B. I. H. (que je crois signifier *Bas-*
ilvus Joannes Herold) l'Avertissement de
Jean Hervage, la vie de *Bede* & le Privi-
lège du Roi *Charles IX.* qui se trouvent à la
tête de l'Édition de Basle: on y a mis en
la place de ces pièces, à la tête du pre-
mier Vol. la Vie de *Bede* tirée de *Baroniur*.
On en a ensuite retranché la Vie de *Bede*
& le Chapitre de Mort de *Beda*, qui sont
à la fin du dernier Volume de l'Édition de
Basle. Pour le reste ces deux Editions ne
diffèrent qu'à l'égard du papier & des Ca-
ractères, qui sont beaucoup plus beaux
dans l'Édition de Basle, que dans celle de
Cologne, & qui sont qu'un curieux pré-
férerait toujours cette ancienne Edition Ori-
ginale, aux nouvelles Editions, qui n'en
sont que des Copies imparfaites. v. *Conra-*
di Geineri Bibliotheca, Tiguri 1545. in
Fol. fol. 140. b. Jo. Balei Scriptores ma-
joris

Edition rare. (14)

NATALIS BEDA.

Natalis Bedae Doctoris Theologiae Parisiensis, Annotationes in

joris Brytanniae, Vol. I. Basil. 1557. in Fol. Centur. II. p. 94. *Jo. Ielandus* de Scriptoribus Britannicis, Oxonii, 1709. in 8vo. T. I. p. 115. *Anton. Poss. et in Apparatus* Sacer. Colon. 1608. in Fol. p. 200. *Cassim. Oudini* Commentar. de Scriptoribus Ecclesiasticis, T. I. Col. 1682. *Guil. Cave* Historia Literaria Scriptor. Ecclesiasticorum, Basil. 1741. in Fol. Vol. I. p. 612. *Jo. Alb. Fabricii* Biblioth. Latina mediae & infimae aetatis, T. I. p. 494. Biographia Britannica, T. I. p. 642.

(14) Tentzels Monatiehe Unterredungen, 1694. p. 950. *Cassimiri Oudini* Commentar. de Scriptoribus Ecclesiasticis, T. I. Col. 1708. Acta Eruditor. Lat. 1693. p. 290.

Peu d'Exemplaires de cette Edition sont sortis de l'Irlande, de là vient sa rareté dans les autres païs. Elle n'a d'autre avantage que celui-ci, puis qu'on l'a copiée à Paris en 1666. comme on le voit dans la Bibliotheca Bulselliana, p. 44. No. 393. en ces mots. „Venerabilis Bedae Opuscula quaedam nondum edita; accessit Egerii, Archiepiscopi Eboracensis, Dialogus de Ecclesiastica Institutione; ex editione & cum Notis Jacobi Varaci. Paris. ap. Villane 1666. in 8vo. „ La premiere est tout à fait inconnue aux Auteurs qui ont parlé des Ecrits de Bede, & je douterois encore de son exis-

stence, si je ne la trouvois aussi corée dans la Bibliotheca Telleriana, Paris. 1693. in Fol. p. 35. Il faut qu'elle soit bien rare, puis qu'elle s'est dérobée à la connoissance de tant de grands Literateurs. Nous avons sujet de nous en consoler, graces aux soins de Mr. Wharton. qui nous a rendu ces pièces dans la Collection des Opuscules de Bede. qu'il a publiée sous le Titre suivant: „Venerabilis Bedae Opuscula quaedam Theologicae nunc primum edita, nec non Historica antea semel „pi Eboracensis dialogus de Ecclesiastica „Institutione, & Aldelmi Episcopi Scireburnensis liber de Virginitate ex codice „antiquissimo emendatus. Londini, apud „Robertum Clavell, 1693. in 4to. „Alph. 2.

On en trouvera le contenu dans les Ouvrages que j'ai cités à la tête de cet article. Item dans *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca Latina mediae & infimae aetatis, T. I. p. 519. où il fait aussi mention du Recueil des Ouvrages Historiques de Bede, que *George Smith* a fait imprimer après la mort de son Pere, & dans lequel il a inséré les deux pièces historiques que *Waracus* avoit tirées de la poussiere, savoir: „Historia Abbatum Wircemuthensium & „Girwensium, & Bedae Epistola ad Eboracensium (ou Eboracensium) Archiepiscopo-

Afin

in *Jacobum Fabrum* Stapulensem libri duo, & in *Desiderium Erasmi* liber vnus. Scilicet in *Commentarios Fabri* super epistolas B. *Paulli*, & in eiusdem *Commentarios*, super quatuor Euangelia, & in *Paraphrases Erasmi*, super eadem quatuor Euangelia, & in omnes Epistolas Apostolicas. Parisiis, apud *Jodocum Badium Ascensum*, 1526. in Fol. *Fort-rare.* (15)

Scho:

Afin que l'on se fassé une idée plus claire de ce Recueil, j'en donnerai ici le Titre entier. „*Historiae Ecclesiasticae Gentis Anglorum libri quinque* Autore „*Sancto & Venerabili Bae. la. Presbytero* „*Anglo-Saxone, una cum reliquis eius* „*Operibus historicis in unum volumen* „*collectis, cura & studio J. b. Smub,* „*S. T. P. in Ecclesia Dunelmensi non ita* „*pridem Canonici. Cantabrigiae, typis* „*Academicis, 1722. in Fol.* „*Alphab. 9.* Feuilles 16. Avec Fig. On en a donné un bon Extrait, dans les *Acta Eruditor. Lat. 1724. p. 124.* Cette Edition est préférable à routes les autres, soit par la beauté du papier, & des Caractères, soit par l'excellence des Remarques qu'on y a ajoutées. v. *Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1724. p. 279.*

On a donné un bon article sur la Vie & les Ouvrages de *Bede*, dans la *Biographia Britannica* T. I. p. 642. Item dans le *Nouveau Dictionnaire Historique & Critique* de Mr. de *Chauspié*, T. I. p. 178.

(15) *Bibliothèque Critique* de Mr. de *Sainjote*, T. II. p. 376. *Nouvelles de la République des Lettres*, par *Jacques Bernard*, *Fevrier 1709. p. 144. 145.* *Bibliothèque choisie* par *Jean Le Clerc*,

1709. T. XVIII. p. 189. 190. *Vogt Catal. Libror. rarior. p. 77.* *Freytag Analecta Litteraria, p. 78.*

Les Auteurs que j'ai cités, dérivent la rareté de ce Livre de sa suppression. Elle y entre pour sa part, je l'avoue; mais elle n'en est pas la seule cause, parce qu'elle n'a pas été exécutée dans toute son étendue. Écoutons ce que dit *Erasmus* là dessus, dans ses Epîtres imprimées à Londres en 1642. in Fol. L. XIX. Epist. 62. Col. 877. „*Natalis Bedae* novos molitur tu „*multus. Urir hominem primum quod* „*liber quem in Jacobum Fabrum scripse-* „*rat, edicto regio suppressus est etiam si* „*non est suppressus: deinde quod ego re-* „*spondens & meam innocentiam & illius* „*impudentiam sic omnibus ob oculos po-* „*sui, ut in speculo non possit evidenti.* „*Item L. XX. Ep. 14. Col. 974. „Librum* „*quem scripsit in me Bedae, Rex edicto* „*publico venire distrabi: tamen si Rege de-* „*info elum distractus est.* „*Item L. XXIV.* „*Ep. 4. Col. 1231. „Frigidum Regis Edi-* „*cum obtulit etiam Fabri meaeque cau-* „*sa: Ed siquidem factum est, ut liber* „*clam distractus non nisi in hostium ma-* „*nibus versaretur; ac, ne quid haberet* „*detrimenti typographus, in Germaniam* „*& Angliam deportaretur.* „*André Che-* „*villier*

Scholastica Declaratio Sententiae & ritus Ecclesiae de unica
Magdalena, contra *Clichtoveum* & *Jac. Fabrum*, per *Natalem*
Bedam Parificensem. Pariliis 1519. in 4to. *Fort-rare.* (16)

Jo-

villier va plus loin dans son Origine de l'Imprimerie de Paris, à Paris, 1694. in 4to. p. 174. où il remarque, qu'on envoia une Lettre de cachet au Parlement, datée d'Amboise le 9. Avril 1526. par laquelle il lui étoit ordonné d'empêcher que le livre de *Beda* ne fût vendu. Il y ajoute, qu'il a lu dans une copie des Registres de cette Cour, une Lettre Latine de *J. J. Bede*, où il dit, qu'il en avoit imprimé 650. Exemplaires, dont plusieurs avoient été envoyés en Espagne, en Italie, en Allemagne, & en Angleterre, qu'il ne lui en restoit plus qu'environ cinquante copies complètes, & promet qu'il ne les distribuera point.

Toute la suppression de cet Ouvrage se réduit donc à 50. Exemplaires. que *Jesse Bede* a promis de ne point débiter. Qui nous assurera qu'il ait tenu parole? Posons cependant en fait, qu'il l'ait religieusement accompli: cette diminution de 50. Exemplaires sur 650. ne suffira pas pour causer la rareté de l'Ouvrage.

Si nous y ajoutons, qu'il a été imprimé il y a plus de deux cens ans, qu'il a été distribué sous le manteau, que les Copies en ont été partagées entre les Espagnols, les Italiens, les Allemands & les Anglois: que les curieux de la France n'auront pas manqué de s'en vanter à tems; nous trouverons assez de raisons pour être persuadés, que 600. Exemplaires ne su-

fisoient pas pour rendre ce Livre un peu commun en tant de pays à la fois: & conséquemment, qu'après avoir passé tant d'années dans la dispersion, & sous la pousière, les Copies n'en peuvent être que *fort-rares*.

Au reste le P. *Simon* a parlé assez amplement de cet Ouvrage, dans sa Bibliothèque Critique l. c. & dans son Histoire Critique des principaux Commentateurs du Nouveau Testament, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 488. & suiv. Ajoutés-y le Dictionnaire de *Bayle* §. *Noël Bede*, qui donnera une idée assez étendue de notre Auteur, & de ses démêlés: & n'épargnera la peine d'étendre cet article.

(16) Bibliotheca Menarsiana, p. 162. où l'on en a païé 24. flor. 5. sols.

Jacques le Fevre d'Etaples publia en 1519. quelques pièces, dans lesquelles il soutenoit, qu'on confondoit mal à propos trois femmes, qui étoient réellement distinguées dans les Evangiles: & enseignoit, que la pécheresse dont parle S. *Luc* au Ch. VII. de son Evangile v. 37. & *Marie Magdalaine* dont il fait mention au Ch. VIII. v. 2. & *Marie* sœur de *Lazare* dont S. *Jean* rapporte, quelques particularités au Ch. XI. de son Evangile v. 1. 2. étoient trois femmes différentes.

La premiere de ces pièces parut sous le
 TT.

JOHANNES BEDAEVS.

Jus Regium contra Cardinalem *Bellarminum* & alios Jesuitas. Autore M. J. *Bedaeo*, de la Gormandiere, Andino, Aduocato in Parlamento Parisiensi, pro *Christo* & *Ludovico XIII.* T. me Dominum, &c. Prou. 24. 21. Ubicumque verbum Regis est. ibi dominatio: ecquis dicat ei, quid facis? Eccl. 8. 4. M. DC. XII. (1612.) in 8vo. *Edition rare.* (17)

Wi-

Titre suivant: „De *Maria Magdalena*, „Triduo *Christi*, & Una ex tribus *Maria* „disceptatio ad Franc. Molinum. Parisiis „ap. Henr. Stephanum, 1519. in 4to. „La seconde portoit le Titre suivant: „De „Tribus & Vnica *Margdalena* Disceptatio „secunda ad Dionysium Ericonnetum Ep. „Madov. Parisiis, ex Officina Henr. Ste- „phani 1519. in 4to. „

Noël Bede ataquait vivement le sentiment de *Jaques Le Fevre* dans la Déclaration que j'ai cotée à la tête de cet article: elle fut approuvée de la Sorbonne, & le sentiment de *Jaques Le Fevre*, fut condamné par un Décret de la Faculté de Théologie de Paris, du 1. de Décembre 1521. v. *Caroli Du Plestis D'Argentré Collectio Judiciorum de novis erroribus*, Paris. 1728. in Fol. T. II. p. vii. & les Lettres choisies de M. Simon, à Amst. 1730. in 12mo. T. I. p. 272.

(17) Theophili Sinceri Sammlung von lauter alten und raren Büchern, Franckfurt 1733. in 8vo. p. 440.

M. Duve conserve l'Edition Originale de cet Ouvrage. Elle porte le Titre suivant: „Le Droit des Roys contre le Car-

dinal *Bellarmin* & autres Jesuites. De- „dié & présenté au Roy p. M. J. Bede, „de la Gormandiere Angevin, Aduocat „au Parlement de Paris. Pro *Christo* & „*Ludovico XIII.* Mon fils, crains Dieu & „le Roy & ne t'accompagne point de gens „remuants. pr. 24. 21. En quelque lieu „qu'est la parole du Roy, la est la puis- „sance. Et qui lui dira que fais-tu? Ec- „clesiaste 8. 4. A Franckenenthal, par Ro- „land Pape. M. DC. XI. (1611.) in 8vo. „Page. 130. Sans la Dédicace. Outre la Version Latine, il y en a aussi une Traduction Angloise qui a vû le jour à Londres en 1612. in 8vo. Notre Edition Latine a non seulement paru la même année; mais elle a été copiée dès l'année suivante, & insérée par *Melchior Goldast* dans la *Monarchia Imperii*, 1621. in Fol. T. II. p. 806. - 835.

Le Catalogue de la Bibliothèque de Mr. Le Tellier indique p. 199. un autre Ouvrage de Bede qui est une suite de celui-ci. Il est intitulé: „Consultation de „*Jean Bede*, Sieur de la Gormandiere; „sur la question; si le Pape est Supérieur du Roy, en ce qui est du temporel. „à Sedan, chez *Jannon*, 1615. in 8vo. „

E 3

Nô-

WILLIAM BEDELL.

The Copies of certaine Letters, which have passed betwene Spaine and England in matter of Religion, concerning the general Motives thoe the Roman Obedience, between Master *James Wadesworth*, a late Pensioner of the holy Inquisition in Sivill, and *W. Bedell*, a Minister of the Gospel of *Jesus-Christ* in Suffolke. London, 1624. in 4to. *Edition originale & fort-rare.* (18)

Interdicti Veneti Historia ex Italico conversa per *Guillelmum Bedellum*. Cantabrigiae 1626. *Fort-rare.* (19)

PE-

Nôtre *Bedé* a écrit quelques autres Traités, qui sont *fort-rares* parmi nous. Savoir; „ Les Droits de l'Eglise Catholique & de ses Prebîtres. à Genève 1613. „ in 8vo. La Messe en François exposée „ à Genève 1610. in 8vo. „ Ce dernier Traité a été traduit en Anglois, & a vû le jour à Oxford, en 1619. in 4to. v. *Rob. Fyther* Catal. Biblioth. Bodlejanae, T. I. p. 129. *Christ. Hendreich* y ajoute un petit Traité sur les paroles de l'institution de la S. Cene, *Ceci est mon corps*, à Genève 1612. in 8vo. v. les Pandectae Brandenburgicae p. 478. Le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France nous presente aussi le Titre suivant, T. III. N. 1543. p. 146. 147. „ La Responſe au Libelle „ publié par les Jesuites de Paris contre la „ dignité de la Sainte Ecriture, sous ce „ titre: *Inſtruction du procès de la Religion Pretendue Reformée, par le R. P. Jean Goutery, de la Compagnie de-Jesus: par Bede sieur De la Gormandiere.* à Charenton, 1618. in 8vo. „

(18) Dan. Gerdes Florilegium Librorum rariorum, 1747. in 8vo. p. 31.

Nouveau Dictionnaire Historique & Critique de Mr. *De Chauspié*, Amsterdam, 1750. in Fol. T. I. p. 182.

Gilbert Burnet Evêque de Sarum voyant qu'on trouvoit le Livre de *Guillaume Bedell* contre *Wadsworth* fort bien écrit, & qu'il étoit *fort-rare*, lorsqu'il écrivoit la Vie de ce Prélat; il jugea à propos de le faire réimprimer & de le joindre à cette Vie. Elle a vû le jour à Londres en 1685. in 8vo. mais cette seconde Edition des Lettres de *Bedell* à *Wadsworth* a été altérée, contre l'intention de *Burnet*. Mr. *De Chauspié* raconte au long l'Histoire de cette altération l. c. Note A.

La Vie de *Bedell* a été renouvelée à Londres sous le Titre suivant: „ The Life „ of *William Bedell* Bishop of Kilmore in „ Ireland. by *Gilbert Burnet*, Bishop of „ Sarum. London for R. Chiswell 1692. „ in 8vo. „ v. *Guil. Reading* Bibliotheca Cleri Londinensis, Lond. 1724. in Fol. S. X. 36. & le Dictionnaire de *Bayle*. §. *Bedell*, Note I.

(19) Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum p. 31.

Mr.

PETRVS BEDIK.

Cehil Sutum, seu Explicatio utriusque celeberrimi, ac preciosissimi Theatri Quadraginta Columnarum in Perside Orientis, cum adiecta fusiori narratione de Religione, moribusque Persarum, & eorundem vivendi modo, populis vicinis, aliisque de hac Orientali Natione famosissima scitū dignis. Augustissimo, ac Inviētissimo, Romanorum Imperatori, Germaniae, Hungariae, Bohem. Regi, &c. &c. Domino Domino Clementissimo. Ab Autore eisdem Sacratissimae Maiestatis humillimo atque perpetuo servo & cliente, pro tunc ad linina Aulæ Augustiss. degente *Petro Bedik*, Nobili Pers-Armeno, olim Venerabilis Collegii *Urbani VIII.* de propaganda fide in literaturis Artium, & SS. Theol. Alumno, exinde verò per plures annos gravissimorum pro Christianitate Orientis negotiorum fideli Zelatore dicata & consecrata DVM FELIX AUSTRIAE PRINCEPS NATVS. (1678.) Viennae Austriae, typis *Leo-*

Mr. Gerdes dit l. c. que tous les Ecrits de *Guil. Bedell* sont très-rare. Il cite deux Traités de *Paul Sarpi* que nôtre Auteur a traduits en Latin: savoir, le Traité de l'interdit de la Sainteté du Pape *Paul V.* & le Traité de L'Inquisition.

Mr. de *Chaussepé* a donné l'Extrait d'un Sermon de *Bedell*, dans son Nouveau Dictionnaire, §. *Bedell*. Note I. apres la Vie de *Bedell* de *G. Burnet*, traduite en François, 1687. in 12mo. p. 153. Il est indiqué dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher*, T. I. p. 129. „ Sermon on Revel. XVIII. v. 4. London, 1659. „ L'Auteur s'y propose de prouver, que l'Eglise Romaine est la Babylonie designée dans son Texte; mais en même tems il fait l'apologie de quelques personnes, qui se trouvent dans cette Eglise.

Mr. *Boyle* remarque l. c. Note C. que *Bedell* fit faire une Traduction de la Bible en Langue Irlandoise. Le Vieux Testament est coté dans la Bibliotheca Cleri Londinensis de *Guil. Reading*, A. X. 10. „ Old Test. translated into Irish, by *Wm. Bedel* Bishop of Kilmore. London, by *J. Latham*, 1685. in 4to. „ La Bible entiere est citée dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae, de *Rob. Fysher*, T. I. p. 154. „ Biblia Hibernice, per *Guil. Bedel* Lond. 1690. in 8vo. „

Voilà ce que j'ai pu découvrir touchant les Ecrits de nôtre Auteur. Mr. *Burnet* a publié la Vie en Anglois, comme nous l'avons vu dans la Note précédente. Elle a été traduite en François, & intitulée: „ La Vie de *Guilme Bedell* Eveque de Kilmore en Irlande. Traduite de l'Anglois de Mr. le Docteur *Burnet* par L. „ D.

Leopoldi Voigt, Universitatis Typogr. in 4to. Pagg. 474. Sans les pièces Liminaires & la Table des articles. *Rare.* (20)

PETRVS á BEECK.

*Petri á Beeck Imperialium Ecclesiarum in Aquis B. Mariae Canonici, & ad D. Adalbertum Praepositi, Aquisgranum siue Historica Narratio, de Regiae S. R. I. & Coronationis Regum Rom. Sedis Aquisgranensis Ciuitatis origine ac progressu. De D. ac Magni Karoli praecipuo Religionis monumento, hoc est, de Virginis Matris Basilica quam Aquisgrani fundauit. De eiusdem Augustissimi Karoli praeclarè Gestis. De ritu coronandi Reges Rom. eorundemque coronatorum serie & numero. Denique, de aliis quorum argumenta Capitum pagina decimaquinta demonstrabit. Superiorum permissu. Anno M.DC.XX. (1620.) Aquisgrani, apud Henricum Hulting, Bibliopol. & Typog. Aquisgran. in 4to. Pagg. 338. pour le corps de l'Ouvrage. *Rare.* (21)*

L.A.

„D. M. à Amsterdam, chez Pierre Savouret 1687. in 12mo. „ Je ne m'arrêterai pas à l'extraire, parcequ'on l'a déjà fait suffisamment dans le Dictionn. de Bayle & dans le Supplement de Mr. de Chausépé, §. Pedell. auxquels on peut ajouter la Biographia Britannica T.I. p.658.

(20) Vergnügung müßiger Stunden, P.XV. p.191. Vogt Catal. Libror. rarior. p.77. Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. III. p.213.

Cet Ouvrage est aussi peu connu dans ces pais ici, que son Auteur. Il y en a cependant un Exemplaire dans notre Bibliothèque Royale. Je ne m'arrêterai pas à en donner le précis, parce que Mr. Goze l'a déjà fait, l. c. Il mériterait d'être

plus commun, venant de la main d'un Auteur, qui a été lui même assez long tems en Perse, pour examiner sur les lieux, les faits qu'il nous raconte. *Christianus Gyphius* le trompe, quand il dit, dans son Apparatus de Scriptioribus Historiam Seculi XVII. illustrantibus, p.579. qu'il a été imprimé en 1668. Il a mal compté les Lettres, qui indiquent au bas du Titre l'année de l'impression de ce Livre.

(21) Bibliotheca Universalis Haegae-Com. ap. P. Goffe 1742. p.343.

Cette Edition occupe une place dans notre Bibliothèque Royale; je n'en ai point trouvé d'autre dans les Catalogues des Bibliothèques. *Valere Andre* n'a pas connu cette date, il met cette Edition à l'année 1622.

LAURENTIUS BEGERVS.

Theſaurus ex Theſauro Palatino ſelectus, ſive Gemmarum & Numiſmatarum quæ in Electorali Cimieliarchio continentur elegantiorum Aere expreſſa, & convenienti Commentario illuſtrata Diſpoſitio Authore *L. Begero* Sereniſſimi Electoris Palatini Antiquario & Bibliothecario. Heidelbergæ, Typis *Philippi Delborn*. M. DC. LXXXV. (1685.) in Fol. Pagg. 421. Sans la Préface & l'Épître Dédicatoire, avec Figg. *Rare.* (22)

Lau-

1622. dans la Bibliotheca Belgica, p. 723. Les Savans l'ont ſuivi, & ont introduit par ce moi en une Edition imaginaire dans la République des lettres: en omettant la vraie date de la première Edition de cet Ouvrage. Il ſe peut faire que le Libraire ait fait mettre l'année 1622. ſur les Titres de quelques Exemplaires, pour leur donner une apparence de nouveauté, & qu'ainſi il ait ocaſionné cette erreur.

Alphonſus Laſor a Varea a non ſeulement conſervé cette fauſſe date, dans ſon *Univerſus Orbis Terrarum Scriptorum calamo delineatus*, Patavii, 1713. in Fol. T. I. p. 78. 79. Il y a encore ajouté une Edition de Cologne, de l'an 1642. in 4to. Le *P. Le Long* l'a ſuivi, dans ſa *Bibliothèque Hiſtorique de la France*, p. 805. N. 15559. mais comme il n'a pas marqué le format de ces deux Editions, il eſt à croire qu'il n'en avoit vu ni l'une ni l'autre.

Jo. Franc. Foppens fait auſſi mention de ces deux Editions, dans ſa *Bibliotheca Belgica*, T. II. p. 953. ſans y ajouter le format de la ſeconde, ce qui fait que je douterai de ſon exiſtence, juſqu'à ce que je

la trouve dans quelque bon Catalogue. L'Edition de l'an 1628. in 4to. citée dans la *Bibliotheca Hiſtorica Struvio-Budariana*, T. II. p. 1294. ne doit ſans doute ſon origine, qu'à une faute d'impreſſion.

(22) *Adolphi Clarmundi* (Jo. Chriſtoph. Rudigeri) *Lebens-Beschreibungen*, P. XI. p. 171. Nic. Hieron. Gundlings *Hiſtorie der Gelahrtheit*, T. III. p. 4272. *Bibliotheca Univerſalis Hagæ-Com. ap. P. Goſſe* 1742. in 8vo. p. 175. où il ſ'eſt vendu 10. flor. *Andreae Weſtphali Centuria I. Librorum publica auctoritate combuſtorum*, *Gryphiswaldiae*, 1713. in 4to. p. 6.

Charles Louis Electeur Palatin allant ſait acheter en Italie quantité de Médailles, il ſolicita *Laurent Beger* ſon Bibliothécaire à ſ'appliquer à la connoiſſance de ces pièces curieuſes. L'obéiſſance fut auſſi prompte que l'Ordre: & dans peu de tems *Beger* fit de ſi grands progrès dans cette ſorte de ſcience, qu'il devint un des plus grands Antiquaires de l'Univers: ce qui engagea l'Electeur à lui conférer l'emploi de Garde des Antiquités de ſon Cabinet. *Beger* ſe

F

Laurentii Begeri Hercules ethnicorum, ex variis antiquitatum monumentis, delineatus, additis in fine modernis, quibusdam ejusdem argumenti picturis. 1705. in Fol. *Rare.* (23)

ADRIANVS BEHOTIVS.

Adriani Behotii Apophoretorum Libri Tres. In quibus auctores prisci passim illustrantur, emendantur, notantur. Ad augustissimum Praesidem *Jacobum Augustum Thuanum*. Lutetiae, ex officina Typographica *Cl. Morelli*, via Jacobaea ad insignem Fontis. M.DCII. (1602.) cum Privilegio Regis. in 8vo. Pagg.

192.

se voient revêtu de cette charge, songea d'abord à s'en acquitter d'une manière convenable. Il forma le dessein de faire la description de toutes les pièces qui composoient ce Trésor, & de les rassembler en un Volume, pour les communiquer au public; mais voyant ensuite, que cette entreprise étoit trop vaste, pour l'exécuter tout à la fois: il changea de sentiment, & se contenta de faire un choix des pièces les plus rares & les plus précieuses. Il les fit graver en cuivre par un habile Maître, nommé *Jean Ulric Kraus*: il les accompagna de ses Explications, & en forma le Volume dont il est ici question. L'Electeur *Charles Louis* étant mort en 1680. *Charles* son Fils & son successeur, exhorta *L. Beger* à publier, cet Ouvrage: c'est pourquoi il le lança comme un Avant-coureur des autres Ecrits, qu'il avoit intention de mettre un jour en lumière.

Il le dédia au dit Electeur *Charles* son Maître, dont il mit aussi l'Estampe à la tête du Volume, pour lui donner un nouveau ornement. Cet Essai établit si bien la réputation de son Auteur, qu'il en fut en-

couragé à poursuivre son dessein. Cela nous a procuré tous ces beaux Ouvrages, qui sont sortis de sa plume, dont on a donné la liste dans *Anselmi Bandurii* Bibliotheca Nummaria, p. 171. dans les Mémoires de Mr. *Ancillon* concernant les Vies de plusieurs modernes célèbres dans la République des Lettres, p. 443. ou dans les Mémoires de *Niceron*, T. IV. p. 172. On les trouva non seulement dans la Bibliothèque Royale de cette Ville, & dans celle de l'Université de Göttingen; mais aussi dans celle de Mr. *Duve*, qui les a rassemblés avec beaucoup de soin.

Mr. *Wessphal* nous apprend l. c. la cause principale de la rareté de l'Ouvrage dont il est ici question, en ces mots: „Opus „illud inventu valde rarum exiit per „incendium Heidelbergense, quod plera- „que exemplaria consumit ablutique.”

(23) Freytag *Analecta Litteraria* p. 79.

Mr. *Freytag* a mis au nombre des Livres rares, ce petit Traité de 38. feuillets ornés de figures gravées en cuivre, parce que

192. Sans l'Épître Dédicatoire & les Tables. *Edition rare.* (24)

VLVGH BEIGHI. v. 7. *Gravius.*

BALTHASAR BEKKER.

De Vaste Spijlen der Volmaakten. Tot Leeuwarden, 1670. in 8vo. *Tres-rare.* (25)

De Berooverde Weereld, Zynde een grondig onderzoek van 't gemeen gevoelen, aangaande de Geesten, derzelver aard en vermogen, bewind en bedryf: als ook 't gene de menschen door derzelver Kragten gemeenschap doen. In twe boeken ondernomen van *Balthazar Bekker*, S. Th. D. Predikant tot Amster-

que le P. Nicron & Mr. Ancillon, qui nous ont donné la liste des Ouvrages de *Laur. Begerus*, l'y ont omis, marque évidente qu'ils ne l'ont pas connu. La petite note sera sans doute la principale cause: car ces petites pièces se perdent dans les grandes Bibliothèques.

(24) *Bibliotheca Vriesiana*, Hagae. Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 86.

Ce Traité est ici dans la Bibliothèque Royale, & dans celle de l'Université de Göttingen.

Il comprend les Remarques critiques que Mr. *Bebote* a faites sur divers anciens Auteurs, dont il corrige plusieurs passages: c'est pourquoi on l'a fait réimprimer avec les Conjectures de *Jean Passerat*, sous le Titre suivant: „*Jani Passeratii* „*Conjecturarum liber, & Adriani Bebo-* „*tii apophoretorum Libri III.* Parisiis, 1612. in 8vo. Le P. *Nicron* croit, que le Livre de *Passerat* n'est qu'un commencement d'un plus grand Ouvrage, qu'il

avoit dessein de composer v. les Mémoires T. II. p. 331.

(25) *Selecta Historica & Literaria*, (*Mich. Lilienthalii*.) *Regiomonti* 1715. in 8vo. p. 34. 35. 39. 43. Mémoires de *Nicron*, T. XXXI. p. 182. *Jac. Bruckers* *Fragen aus der Philosophischen Historie*, P. VII. p. 865. *Freitag* *Analecta Litteraria*, p. 79.

Balthazar Bekker étant Ministre à Franquer, il y fit imprimer ce Catéchisme en faveur des adultes; mais il n'eut pas le bonheur de plaire à Mr. *Des-Marets*, & fut pour cet éfet condamné, en 1671. par un Synode de Bolswart, à être supprimé: comme contenant des exprellions étranges, & des sentimens dangereux, qui n'étoient pas conformes à l'Écriture sainte. Mr. *Lilienthal* raconte les fatalités de ce Catéchisme l. c. & le Pere *Nicron* le suit, l. c. Cet Ouvrage aiant été supprimé par le Magistrat, on n'en a pas mis

sterdam. Tot Leeuwaarden gedrukt by *Hero Nauta*. 1691. in 8vo. Pagg. 658. *Première Edition très rare.* (26)

De Betoverde Weereld, zynde een grondig Onderferfoek van 'tgemeen gevoelen aangaande de Geesten, deselver Aart en Vermogen, Bewind en Bedryf: als ook 't gene de Menschen door derselver kraght en gemeenschap doen. In vier Boeken ondernomen van *Balthasar Bekker* S. T. D. Predikant tot Amsterdam. t' Amsterdam, By *Daniel van den Dalen*, Boekverkoper op 't Rockin, bezyden de Beurs. 1691. in 4to. Pagg. 138. Sans la Préface, l'Epître Dédicatoire, & la Table des Chapitres.

Der Betoverde Weereld, het Tweede Boek. Waar in de leere van de Geesten, derselver vermogens en Werkingen, en besonderlik des Duivels, uit de natuurlijke Reden en de H. Schriften onderfocht word. In vier Boeken ondernomen van *Balthasar Bekker*. S. T. D.

le Titre dans la liste des Ecrits de *Balthasar Bekker*, qui est à la fin du Vol. IV. de la Betoverde Weereld; mais on y trouve un autre Catéchisme du même Auteur, écrit pour les petits enfans, & intitulé: „Voedsel tot Geesteliken Wasdom voor „de eerste Jonkheid der Geteformeerde „Nederlandsche Kerke, bestaande in „52. Vraagjes voor de kleinste Kinder- „jes, Kindermelk en Gesneden Brood, „leer bequaam om in de Scholen der „Geteformeerde, en alle Christelijke „Huishoudingen gebruikt te werden, „in 8v.“

(26) Tweede Brief van Haggebber Philalethes, geschreven an Zynen Vriend N. N. over het Boek van *Balthasar Bekker*, getituleert de Betoverde Wereld, Amsterdam, 1691. in 4to. p.

36. Tentzels Monatliche Unterredungen. 1692. p. 126. 127. Acta Eruditorum Lat. 1692. p. 20.

Balthasar Bekker remarque dans la Préface des Editions suivantes de cet Ouvrage, p. 6. que *Nauta* n'a tiré que 750. Copies de la première Edition in 8vo. & comme elle a été défendue & supprimée, on ne sauroit douter de sa rareté: Sur tout parce qu'elle ne contient que les deux premiers Livres du Monde enchanté, & que les deux autres Livres n'ont jamais été imprimés in 8vo. Ce qui fait que ces deux premières parties ont été négligées, & qu'elles se sont presque entièrement perdues. Mr. *Barnage de Beauval* en a donné un Extrait, dans son Histoire des Ouvrages des Savans, T. VII. p. 410.

T. D. Predikant tot Amsterdam. t' Amsterdam, By *Daniel van den Dalen*, Boekverkoper op 't Rockin, bezyden de Beurs. 1691. in 4to. Pagg. 262. Sans la Préface & la Table.

Der Betoverde Weereld, het Derde Bock. Waar in de leere van de Geesten, derselver vermogens en werkingen, en besonderlik des Duivels, uit de natuurlijke Reden en de H. Schriefften ondersocht word. In vier Boeken ondernomen van *Balthasar Bekker*. S. T. D. Predikant tot Amsterdam. t' Amsterdam, By *Daniel van den Dalen*, Boekverkoper op 't Rockin, bezyden de Beurs. 1693. in 4to. Pagg. 188. Sans la Préface, & la Table des Chapitres.

Der Betoverde Weereld, het Vierde Bock. Waar in 't bewijs, dat uit d'Ervarentheid genomen word, ten gronde toe word ondersocht. In Vier Boeken ondernomen. Van *Balthasar Bekker*. S. T. D. Predikant tot Amsterdam. t' Amsterdam, By *Daniel van den Dalen*, Boekverkoper op 't Rockin bezyden de Beurs. 1693. in 4to. Pagg. 277. Sans la Préface, & la Table.

Naakte Uitbeeldinge Van den geheelen inhoud der vier Boeken, het oogmerk van den Schriiver, en 't beleid daar in van hem gebruikt. Pagg. 32. *Edition originale & peu commune.* (27)

De

(27) Nouvelles Littéraires, à la Haye chez Henri Du Sauzet, 1715. in 8vo. T. I. p. 56. Bibliotheca Anonymiana, Bremæ, 1742. in 8vo. p. 18.

Balthasar Bekker n'étant pas content de son Imprimeur de Leuwarden *Hero Nauta*, remit les deux premières parties de cet Ouvrage à *Daniel van den Dalen* Libraire d'Amsterdam, pour en faire incessamment une nouvelle Edition in 4to. Il faut qu'elle se soit débitée avec une extrême rapidité, puisque le dit *van den Dalen* l'a copiée une seconde fois en 1691. De sorte qu'il s'est fait pour le moins trois

Editions des deux premières parties du Monde enchanté, en 1691. la première in 8vo. dont j'ai parlé dans l'article précédent, & les deux autres in 4to. qui ont été augmentées de quelques articles. La première Edition in 4to. des deux premières parties, est ici dans la Bibliothèque Royale. La première partie remplit pagg. 137. & a 24. Chapitres. La seconde partie occupe pagg. 246. & contient 35. Chapitres. On y a fait quelques changemens & quelques additions, que l'on a détaillées à la fin de la dite partie, avant la Table. Mr. *Eisenmann* en a une autre

Edi-

De Friefche Godgeleerdheid, begrypende alle deffels Werken in Friesland uitgegeven, en 't gene daar af geoordeeld, en daar

Edition des deux premieres parties in 4to. qui est aussi de l'année 1691. dont l'a premiere partie a pagg. 138. & 24. Chapitres. La seconde partie qui est de la même année, remplit pagg. 262. On y a ajouté le §. II. du Chap. VI. p. 38. & tout le Chap. VII. intitulé: „En geseeld, datser zijn, so „word billik ondersocht, op wat wyse „dat deselve, vergeleken mit des men- „schen siele, op deselve, of op enig lich- „aam werklam zijn. p. 38. - 43. Mr. le Clerc a donné un Extrait de la premiere Edition in 4to. dans sa Bibliothèque Universelle, de l'année 1691. T. XXI. p. 122. C'est aussi sur la même Edition qu'à travaillé celui qui a fait l'Extrait, que l'on voit dans les Acta Eruditor. Lat. 1692. p. 19. & suiv. Ajoutés - y le Boekzaal van Europe, Juillet & Août 1692. p. 52.

La troisième partie a vu le jour en 1693. in 4to. & a été débitée avec tant de rapidité, qu'on en a fait une seconde Edition pendant le cours de la même année. J'ai ces deux Editions devant moi: & j'ai eu bien de la peine à y trouver quelque différence. La seconde a le même Titre que la premiere, même date, même nombre de Chapitres, de pages & même de lignes, si j'en excepte les 14. dernieres, & la Table des Chapitres, où l'on remarque de la différence: car il n'y en a aucune par rapport à la matière.

Je donnerai ici le caractère distinctif de la premiere Edition. C'est qu'à la

fin de la Table, on y a ajouté un petit avis au Relieur, de couper le feuillet chiffré 55. & 56. qui est le quatrième de la lettre G. ce qui n'étoit plus nécessaire dans la seconde Edition, où l'on a corrigé ce défaut. Desorte que la lettre G. de la premiere Edition n'a que trois feuillets, & qu'elle en a quatre dans la seconde; ce qui fait que les signatures des deux Editions different, depuis la p. 55. jusqu'à la fin.

La quatrième partie a aussi paru deux fois en 1693. in 4to. On en verra la différence si l'on examine avec soin les lignes des p. 3. & 4. J'en donnerai ici une exemple palpable tiré de la p. 4. ou l'art. 5. de la premiere Edition se termine en ces mots: „de sake niet behorlik is „ontdekt. „ Dans la seconde, on y a ajouté ces termes: „Doch van dat gan- „sche werk sal ik hier na in 't XXII. ka- „pittel noch uitvoerlik spreken. „

L'Auteur a signé toutes les 4. parties de ces deux Editions, de sa propre main, pour donner à connoître qu'il les approuvoit comme siennes, & qu'il reconnoissoit publiquement qu'elles étoient authentiques. Mr. Hamage de Beauvais a donné un Extrait des deux dernieres parties de ces Editions, dans son Histoire des Ouvrages des Savans, T. X. p. 147. au défaut duquel on en trouvera un autre dans les Acta Eruditorum Lat. 1694. p. 241. & dans le Boekzaal van Europe, de P. Rabus, Septembre & Octobre 1693. p. 335. Mr.

daar over voorgevallen is: door *Balthasar Bekker*, S. T. D. Predikant

Mr. *Duue* possède une nouvelle Edition des deux premiers Livres de cet Ouvrage, imprimée à Amsterdam, chez *André van Damme*, en 1715. in 4to. Part. I. Page. 131. Sans l'Épître Dédicatoire, la Préface & la Table. Part. II. Page. 262. Sans la Préface & la Table. Je ne doute pas que les deux autres parties n'aient paru en même tems; mais comme je ne les ai pas pu trouver, je n'en saurois rien dire. Cette Edition n'étant qu'une Copie faite après la mort de l'Auteur, elle n'est pas à comparer aux deux premières, qui sont originales & authentiques.

L'on a d'abord fait une Version Allemande de cet Ouvrage, qui a paru sous le Titre suivant: „Die Bezauberte Welt: oder eine gründliche Untersuchung des „Allgemeinen Aberglaubens, betreffend, „die Arth und das Vermögen, Gewalt und „Wirkung des Satans und der bösen „Geister über den Menschen, und was „diese durch derselben Kraft und Gemein- „schaft thun: So aus natürlicher Ver- „nunfft und H. Schrift in 4. Büchern zu „bewehren sich unternommen hat *Balthasar Bekker*, S. Theol. Doct. und Prediger zu Amsterdam. Nebenst des Authoris generale Vorrede über diese seine „4. Bücher; Wie und welcher Gestalt „dieselbe zu lesen, der Zweck seines „Vorhabens, und dann die Ordnung, so „er darinnen gehalten. Aus dem Holländischen nach der letzten vom Authore vermehrten Edition. Gedruckt zu Amsterdam, bey *Daniel von Dahlen*, bey der

„Börse, Anno 1693. in die Teutsche „Sprache übersetzt. in 4to. „Part. I. Page. 136. Sans la Préface & la Table: Part. II. Page. 270. Part. III. Page. 179. Part. IV. Page. 308. Sans les Tables de chaque partie. Cette Edition que j'ai trouvée chez Mr. *Büchmann* me paroit être la première. Mr. *Duue* en a une autre qui porte le même Titre; mais qui n'est pas tout à fait si belle que celle là. Voici à quoi on les pourra discerner: Dans la première le chiffre des pages est interrompu, par la faute de l'imprimeur: & la page 120. de la première partie y est suivie de la p. 113. ce qui fait qu'elle n'a selon les apparences que page. 136. On a corrigé ce défaut dans la seconde, qui a pour cet effet page. 144. La troisième partie de la première se termine par la p. 179. où il y a une nouvelle fante: & la même partie finit dans la seconde par la p. 195. où l'on a remis le vrai nombre, qui lui convient, puis qu'elle suit immédiatement la p. 194. dans les deux Exemplaires. Peut être y en a-t-il encore d'autres Editions, que l'on pourra reconnoître, en les examinant sur le petit détail, que je viens de faire.

Il est dit sur les Titres de ces deux Editions, qu'elles ont vu le jour à Amsterdam, chez *Daniel von Dahlen*, en 1693. mais le papier & les Caractères annoncent sûrement, qu'elles doivent leur naissance à quelque Imprimerie de l'Allemagne: & *Théophile Georgius* le confirme, dans son *Bucher - Lexicon*, P. I. p. 119. en nous disant

disant, que l'une des deux est du moins sortie de la boutique de *Hertel*, à Hambourg.

Euthasius Bekker avoit appris, que l'on traduisoit son Ouvrage en Allemand; mais comme il n'a pas vu cette Version, aussi ne l'a-t-il pas approuvée. *Jac. Frid. Reinmann* dit, dans son *Catalogus Bibliothecae Theologicae*, P. II. p. 782. qu'elle ne vaut rien du tout: & *Mr. Lichtenhal*, qui l'a aussi examinée, en parle avec mépris, dans sa *Theologische Bibliothec*, p. 1007. „Dieſe Uebersetzung, das ist, „des Bekkerischen Buchs ins Deutsche ist „dermaßen schlechte gerathen, dass oft „kein Verstand darinn zu finden ist. Der „Translator hat weder die Holländische, „noch die deutsche Sprache, am wenig- „sten aber den Inhalt des Buchs verstan- „den, und gleichwol haben sich die Ge- „lehrte in Deutschland, welche den *Bekker* widerlegt, derselben bedienet.

La Traduction Française est beaucoup meilleure, elle a paru à Amsterdam, en quatre Volumes in 12mo. dont le premier est intitulé: „Le Monde enchanté, „ou Examen des communs sentimens tou- „chant les Esprits, leur nature, leur pou- „voir, leur Administration & leurs Ope- „rations, & touchant les effets que les „hommes sont capables de produire par „leur communication & leur vertu. Di- „visé en quatre Livres, par *Balthasar Bekker*, Docteur en Théologie, & Pasteur „à Amsterdam. Traduit de l'Hollandois. „A Amsterdam, chez *Pierre Rotterdam* „1694. in 12mo. „

Cette Version a été faite par quatre Traducteurs différens: & quoique l'Auteur n'en ait connu aucun, voyant pour-

tant l'Ouvrage fait de la manière qu'on l'a donné au public, il l'a lu à la prière du Libraire, avec toute l'attention requise: & a trouvé, avec beaucoup de satisfaction, que la Traduction étoit fidèlement faite. C'est ce qu'il a attesté par sa signature, que l'on trouve à la fin de l'Épître Dédicatoire de chaque Volume: comme il le déclare lui-même, dans l'Épître Dédicatoire du T. III. p. 4. Cette Edition commence à devenir rare, comme il est remarqué dans la Bibliothèque Universelle de *P. Goffe*, p. 55. où elle s'est vendue, 4. flor. 15. sous.

Le premier Tome a été traduit en Anglois, & est coté dans la *Bibliotheca Cleri Londinensis* de *Guil. Reading*, Lond. 1724. in Fol. EB. XIII. 11. „*Balth.* „*Bekker's* World bewitched; or an Exa- „mination of the common Opinions con- „cerning Spirits done from French. Lon- „don, for *Baldwin*, 1695. in 12mo. „

Jac. Brucker dit, dans ses kurtze Fragen aus der Philosophischen Historie, P. VII. p. 868. que cet Ouvrage a aussi été traduit en Italien & en Espagnol. *Nic. Hieron. Gundling* l'assure aussi dans son *Historie der Gelahrtheit*, T. IV. p. 4894. Note t. 115. Je ne saurois rien dire de ces deux Versions, qui me sont parfaitement inconnues. Quelques recherches que j'aie faites à cet égard, je n'ai rien trouvé, qui en prouvât l'existence. Je ne dirai rien de la Version Latine, que le fils de l'Auteur doit avoir entreprise, selon *Leitzel* dans ses *Monatliche Unterredungen*, 1694. p. 658. car elle n'a jamais vu la lumière. v. *Lichtenhal* *Theologische Bibliothec*, p. 1007. *Stalles* Nach-
richt

dikant tot Amsterdam. t' Amsterdam, By *Daniel van den Dalen*, 1693. in 4to. *Rare.* (28)

Naakt vertoog van de gelegentheden en oorsaken der veelvuldige Moeyelikheden, di d'Auteur van 't Boek genaamd, Vaste Spyse der Volmaakten van tydt tot tydt heeft moeten uitstaan. *Feuilles 4. Extrêmement rare.* (29)

FRANCISCUS BELCARIVS.

Rerum Gallicarum Commentarii ab anno *Christi* MCCCCLXI. ad annum MDLXXX. Accessit ex Occasione, variis locis, Italicae, Germanicae, Hispanicae, Hungaricae, & Turcicae Historiae tractatio. Opus Posthumum Auctore *Francisco Belcario* Peguilionie Metensi Episcopo, generis claritate, humanarum sacrarumque literarum cognitione, rebusque tum in Gallia, tum in Concilio Tridentino praeclare gestis illustri; ut ex proximis ad lectorem praefationibus constabit, & ex eiusdem oratione de Druidensi victoria ad

richt von den Büchern in seiner Bibliothec, P. XV. p. 634. *Jac. Bruckeri* Historia Critica Philosophiae, Lipf. 1744. in 4to. T. IV. P. II. p. 712. Unschuldige Nachrichten 1702. p. 295.

(28) Bibliotheca Selectissima, Amstelod. ap. Salom. Schouten & Petr. Mortier, 1743. in 8vo. T. I. p. 457.

L'Auteur déclare dans la Préface du T. III. de son monde enchanté, qu'il a fait imprimer cette pièce pour faire voir au monde, quel livre c'étoit que celui qu'on avoit détendu par des placars, (sc. les deux premières parties du monde enchanté.) & ce que les Magistrats font, lorsqu'ils prêtent l'oreille à ceux qui sur

un mauvais fondement, & par une passion déréglée s'écrient si facilement, que l'Eglise va être perdue par les hérésies, qui s'y introduisent; & pour montrer aussi qu'elle estime l'on peut faire du jugement de ces personnes, qui conçoivent si tôt du mépris pour un livre, sans savoir ce qu'il contient. Cette pièce & les autres que *Bekker* a publiées pour sa défense, sont beaucoup plus rares, que le monde enchanté, parce qu'elles n'ont été imprimées qu'une seule fois; & qu'elles se font en quelque façon perdues à cause de leur petitesse. On en trouvera le Catalogue à la fin du monde enchanté, & dans les Mémoires de *Niceron*, T. XXXI. p. 185.

(29) Selecta Historica & Literaria,
G

ad Patres Concilii. Ad *Ludovicum* XIII. Francorum & *Nauarrae* Regem Christianissimum. Lugduni. Sumptibus *Claudii Landry*. M. DCXXV. (1625.) in Fol. Pagg. 1026. Sans l'Épître Dédicatoire, l'Avertissement du Libraire, la Préface de l'Auteur, & la Table. *Rare*. (30)

BELGAE & BELGIVM.

Jurisprudentia Heroica five de Jure Belgarum circa Nobilitatem & Insignia demonstrato in Commentario ad Edictum Serenissimorum Belgii Principum *Alberti & Isabellae* emulgatum 14. Decembris 1616. In quo Interpretationes seu Declarationes Regiae ejusdem Edicti, leges Romanae, variae supremorum Senatuum Decisiones, Historiae, Antiquitates, Fragmenta genealogica, Tituli & Ordines Equestres à Rege Catholico concedi soliti, Belgicae & aliarum gentium mores confirmantur, consulantur, & illustrantur. Bruxellis, Sumptibus *Balthazaris Vivien*, sub signo Boni

(Mich. Liliuthalii) P. I. p. 37. 38. Mémoires de Nicéron, T. XXXI. p. 184.

Cette pièce n'a pas été achevée: à peine en avoir on imprimé les quatre premières feuilles, que le Magistrat en fit arrêter l'impression. On juge bien par là, que cette brochure incomplète aura été détruite: & qu'on n'en sauroit découvrir une copie, sans une espèce de miracle.

(30) Bibliotheca Anonymiana, ap. Adr. Moctjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 128. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 78. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 14. 15. Freytag Analekta Litteraria, p. 79.

François Beaucaire de *Peguillon* ayant cédé son Evêché de Mets au Cardinal de Lorraine, se retira à son Château de la

Chrete ou *Chresse* en Bourbonnois, où il commença à écrire l'Histoire de son tems, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, copié sur l'Exemplaire qui est ici dans la Bibliothèque Royale.

Cette Histoire commence à l'année 1461. & ne va que jusqu'à l'an 1567. quoi qu'il y ait sur le Titre, dans l'Eloge de l'Auteur & dans les Privilèges qui sont à la tête de l'Ouvrage, qu'elle a été continuée jusqu'à l'an 1580. Il faut donc corriger l'article *Beaucaire* du Supplément de *Moreri*, de l'Édition de Basle, où l'on a changé mal à propos le dit article du même Dictionnaire, qui disoit fort bien, que l'Auteur ne l'avoit conduite que jusqu'à l'année 1567. mais qui faisoit une autre faute en assurant qu'elle ne commençoit qu'à l'année 1462.

Le

Boni Pastoris 1668. in Fol. Pagg. 586. Sans les pièces liminaires, & les Tables. Avec Figg. *Rare.* (31)

Histo-

Le P. Le Long a recueilli divers jugemens des Savans, dans sa Bibliothèque Historique de la France, p. 400. N. 7762. qui font l'Eloge de cette Histoire, & la représentent comme un Ouvrage écrit avec assez d'élégance & d'étendue, où l'on trouve les circonstances considérables des principaux événemens: & qui est d'autant plus estimable, que les faits en sont très-certains, puisque l'Auteur avoit appris des Princes, dont il avoit la confiance, les secrets qu'il revele en plusieurs endroits.

Il est donc étonnant que cette Histoire curieuse, certaine & bien écrite, soit si peu lue, & si peu recherchée, en France même. v. *Lenglet Du Fresnoy* Methode pour étudier l'Histoire, T. VIII. p. 978. & 1045. & le Dictionnaire de Bayle §. *Beaucaire*.

(31) Bibliotheca Kielmans - Eggiana, P. III. p. 92. Bibliotheca Historica Struvio - Buderiana, T. II. p. 1693. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 196. Bibliotheca Ludewigiana, P. II. p. 718. où il s'est vendu 10. écus & fix gros.

Quoique l'Auteur n'ait pas trouvé à propos de mettre son nom à la tête de cet Ouvrage, un ami n'a pas laissé de le déceler par un acrostiche, fol. e 3. qui commence en ces mots: *Clara viri virtus. &c.* & nous donne le nom de *Christin*. Il est nommé *Jean Baptiste Christyn* dans la

Bibliotheca Historica Struvio - Buderiana l.c. & *Job. Baptista Christinaeus* dans *Christ. Gryphii Apparatus de Scriptis Historiarum Saeculi XVII. illustrantibus*, p. 402. où l'on remarque, qu'il y en a une nouvelle Edition de l'an 1689. qui ne me paroit pas être plus véritable que celle de 1698. que l'on a cotée dans la Bibliotheca Struvio - Buderiana l.c. Mr. *Ludewig* qui possédoit cet Ouvrage & qui en faisoit beaucoup de cas, a dit expressément l.c. „*Dubito autem, an recentior Editio fuisse 1689. Nam est potius opinabile, in numeris annorum erratum esse a librario. Tot enim acri inscripta heruica idola impensas non leves requirunt, quas facillè novum bibliopolam vix est credibile. Addo, quod exemplum in libellariis officinis non prostant.*” Tous les Auteurs que j'ai cités, si j'en excepte Mr. *Ludewig*, n'ont connu que la première partie de cet Ouvrage. L'Abbé *Lenglet Du Fresnoy* n'en avoit pas vu davantage. Aussi ne trouve-t-on que cette première partie dans la Bibliothèque Royale de cette Ville. Cependant Mr. *Ludewig* en avoit une seconde dans sa Bibliothèque. Voici ce qu'il dit, l.c. „*Est hic liber inventus rarissimus. Magni pretii ideo, quod argumentum describat instructum aliis: magno rerum singularium, atque omnis aevi monumentorum adparatu. Pars altera prodit in lucem paulo post, (1668.) ubi non fo-*

Historia Belgica: hoc est rerum memorabilium quae in Belgio jam inde a Pace illa Cameracensi inter *Carolus V.* & *Franciscum* ejus nominis I. Regem Franciae, ter pientiss. memoriae inita, passim aliquando evenerint, brevis Designatio. 1586. in 8vo. *Edition rare.* (32)

BE.

„lum filum complete perterxit, sed etiam
„spicilegium addit eorum, quae in prima
„parte desiderari videbantur. „

Je ne sai pourquoi plusieurs Auteurs ajoutent le nom de *Christinaeus* au Titre de ce Livre, puisqu'il ne s'y trouve pas *Langlet du Fresnoy* suit le torrent dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. IX. p. 1697. ce qui pourroit faire soupçonner, qu'il n'a pas vu cet Ouvrage. Il en juge cependant avec raison, que c'est un Ouvrage excellent, principalement pour connaître la Noblesse des Pays-bas, qu'il est peu recherché en France; mais à tort.

(32) Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P.II. p.42.43.

Ce Recueil a d'abord paru sous le Titre suivant, que je copierai ici sur l'Exemplaire de Mr. *Binemann*. „*Historia Belgica*: hoc est, rerum memorabilium, quae in Bello, jam inde a Pace illa Cameracensi inter *Carolus V.* Rom. Imperat. & *Franciscum* ejus nominis I. Regem Franciae, ter pientiss. memoriae inita, passim aliquando evenerint, Brevis Designatio: cui intertexta sunt, quae etiam in Europa insignia ac illustra passim contigerint: deducta ab 1529. vs. que in 83. annum praesentem. Haec-

„nus à variis vario stylo conscripta: Jam
„verò praesenti facie, & quasi in Epitome, singulari studio ac industria cuiusdam Historiarum Studiosi congesta.
„Accessit Epitome *χρονίων* Regum Francorum omnium, à *Pharamundo* ad *Henricum* vsque III. etiamnum regnum administrantem, Vitas & Gesta eorum succinctè perstringens: adiectis Hollandiae ac Zelandiae Comitibus. Apud *Sigismundum Fyrrabenium*. Cum gratia & Privilegio Caesareo. M. D. LXXXIII. *Et à la fin*: Impressum Francofurti ad Moenum, impensis *Sigismundi Fyrrabenii*. M. D. LXXXIII. (1583.) in 8vo. „ Feuillet 366. Sans la Dedicace.

On a divisé ce Livre en trois parties inégales. La première contient l'Histoire de ce qui s'est passé dans les pays bas, depuis l'année 1529. jusqu'à l'année 1583. inclusivement: fol. 1.-307. a. La seconde renferme une Chronologie des Rois de France depuis *Pharamond*, jusqu'à *Henri III.* fol. 307. b. - 365. a. Enfin le Volume se termine par un Catalogue des Comtes de Hollande & de Zelande. fol. 365. b. - 366. b.

Le P. *Le Long* attribue l'Histoire de Flandres à *Philippus Gallus*, dans la Bibliothèque Historique de France p. 306. N. 6499.

BELIAL. v. *Jac. de Tberamo.*

FRANCISCUS BELLAFINVS.

Francisci Bellasini de Origine & Temporibus urbis Bergomi Liber. Ut & *Marci Antonii Michaelis*, Patritii Veneti, Agri & Urbis Bergomatis descriptio. Quibus Conditores, Rectores, Facta & Gesta; nec non Situs & Facies tam Agri quam urbis Bergomatis exponuntur. Venetiis 1532. in 4to. *Edition fort-rare.* (33)

Ro-

N. 6499. Il devoit y ajouter *Gerhardus Candidus* qui est aussi nommé sur la seconde page du Titre, où l'on trouve la remarque suivante: „Auctores hujus Opusculi. *Philippus Gallaeus*, *Gerhardus Candidus*. *Chronologia omnium Regum Francorum*. *Michael Varmerus*. „ Il est étonnant que *Franc. Foppens* qui parle de ces trois Auteurs dans la *Bibliotheca Belgica*, n'y dise pas un mot de ces Ecrits. Il se contente d'indiquer deux pièces de *Philippus Gallaeus* & de *Gerhardus Candidus*, que l'on a conservées dans le Tome II. du Recueil intitulé: „*Annales sive Historiae rerum Belgicarum*, a „*diversis Auctoribus ad haec nostra usque tempora conscriptae deductaeque & in duos Tomos divisae*. *Francofurti*, 1580. „in Fol. „La première, qui n'occupe que deux feuillets, se trouve T. II. p. 179.-182. avec cette Inscription: „*Philippi Gallaei brevis rerum in Belgio, ab anno 1566. usque ad annum 69. gestarum designatio*. „La seconde qui fait la clôture du Volume & qui ne remplit que 5. pages, est adressée à *Franciscus Hagenbergius*, & paroit n'avoir été composée

que pour accompagner une Carte des pays bas du dit *Hagenberg*. Ces deux pièces n'ont rien de commun avec notre Histoire.

J'aurois du pencher à croire, que l'on n'a pas réimprimé cet Ouvrage: & que *Sigismund Feyerabend* s'est contenté de mettre des dates différentes sur le Titre, afin d'en faciliter le débit. *Christophe Henrich* en cite une Edition de 1585. in 8vo. dans ses *Pandectae Brandenburgicae*, p. 486. qui donne à mes soupçons un degré de probabilité: car il n'est pas naturel que l'on ait fait trois Editions de ce Recueil dans trois ans, & qu'en suite on l'ait presque enseveli dans le tombeau de l'oubli.

(33) *Bibliotheca Petaviana & Martiana*, Hagae - Com. 1722. in 8vo. p. 227.

François Bellasino nous apprend dans sa Dédicace, adressée à *Marcus Maurocenus*, comment il a obtenu l'Ouvrage de *Michael*, & l'a publié sans le consentement entier de son Auteur. „*Eam lucubrationem* „cu-

ROBERTVS BELLARMINVS.

De Ascensione mentis in Deum. Per Scalas rerum creatarum. Opusculum Roberti Cardinalis Bellarmini à Societate Jesu. Tullij Apud Simonem Sanmartelli, Typographum Reuer. Dom. Episc. Comit. Tullensis, M.DC.XV. (1615.) in 12mo. *Edition rare.* (34)

De

culam (dit-il,) cum quindecimo circiter abhinc anno Michael, dum Victori patri suo Bergomi praefecturam agent comesset, sibi, (ut aiebat) tantum (ne ocio marcesceret) conscripseret, & (quae ejus est verecundia) suppressere penitus cogitasset, ego (quo minus id ageret) quod opus mihi probaretur atque ad patriae meae ornamentum facere videretur non sum passus, exemplarque quod mihi legendum dederat, ipso prope invito, retinui, id nunc (utemque id ferat Author) edere atque ad te mittere decreui, rem tibi gratissimam me facturum ratus, nam praeterquam quod à viro tui ordinis tibi quae amicissimo proficiscitur, ita etiam assabre expressimque hunc situm verbis tanquam coloribus effinxit, ut urbis (quam adeo amas, cuique tanta cum laude praees) veram effigiem, hinc tibi oculis intueri, nunc animo concipere liceat.

Mr. Burmann a inséré ces deux Ouvrages dans son Thesaurus Antiquitatum Italiae, T. IX. P. VII. Mr. Du Fresnoy cite une Version Italienne de ce Recueil, dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VII. p. 758. „ Libro dell' origine e tempi della Città di Bergamo di M. Franc. Bellasino,

„ tradotto in volgare da Gio. Antonio Lincinio con la giunta, in Bergamo 1555. „ in 4to. „ Quoique cette Version soit plus rare parmi nous que l'original, nous nous en passerons facilement.

(34) Thesauri Bibliothecalis Vol. I. p. 276.

Cette Edition de Toul en Lorraine est l'une des plus rares; mais ce petit Ouvrage ne laisse pas d'être assez commun, parce qu'il a été imprimé plusieurs fois. Le P. Nicéron en cite une Edition de Paris, 1606. in 240. dans ses Memoires T. XXXI. p. 35. Le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France en indique deux Editions de l'an 1615. l'une de Lyon, intitulée: „ Rob. Bellarmini, Societatis Jesu, Cardinalis, opusculum de ascensione mentis in Deum per scalas rerum Creatarum. Lugduni, ap. Hieron. Cardon, „ 1615. in 120. „ Item No. 5892. „ De ascensione mentis in Deum per scalas rerum creatarum, opusculum Rob. „ Bellarmini, Cardinalis. Coloniae, ap. „ Jo. Kinckium. 1615. in 120. „ Le P. Nicéron en donne l.c. une Edition de Paris 1616. in 240. J'en ai l'Édition intitulée: „ De

De Ascensione mentis in Deum per Scalas rerum creaturarum.

Περὶ ἀναβάσεως τῆς ψυχῆς εἰς τὸν Θεὸν διὰ μέστων τῆς κτίσεως, τῶν πτισμάτων. Βιβλίον συ-
 θεμένον παρὰ τῷ ἐκκεχωρισμένῳ, καὶ αἰδουμένῳ τῷ ΡΩΒΕΡΤΟΤ ΤΟΤ ΒΕΛΛΑΡ-
 MINOT τῆς ἀγίας Ρωμαϊκῆς ἐκκλησίας Καρδινάλιου τῆς συντροφίας τοῦ ἸΗΣΟΥ.
 Καὶ Μεταφρασθέντων εἰς τὴν κοινὴν γλῶσσαν τῶν Ρωμαίων παρὰ τοῦ πατρὸς ΓΕΝΡ-
 ΓΙΟΤ ΤΟΤ ΒΟΤΣΤΡΩΝΙΟΤ ἱερέως τῆς συντροφίας τοῦ ἸΗΣΟΥ. Ro-
 mae, Typis & impensis S. Congreg. de Propag. Fide. 1637. in 8vo.
 Superiorum permisso. *Edition fort-rare.* (35)

Ro-

„De Ascensione mentis in Deum per Sca-
 „las rerum creaturarum. Opusculum. Ro-
 „berti Cardinalis Bellarmini à Societate
 „Jesu. Editio ab ipso Autore recognita.
 „Colonie Sumptibus Bernardi Guahberti.
 „Anno M.DC. XVIII. (1618.) Cum pri-
 „vilegio. Caesar. Maiest. speciali, in 12mo.
 „Pagg. 365. Sans l'Épître Dédicatoire, la
 „Préface & la Table. Mr. Reimmann en
 „possédoit une Edition de Cologne 1623. in
 „12o. dont il a fait mention dans son
 „Catalogus Bibliothecae Theologiae Sytle-
 „matico-Criticus, P. II. p. 1136. où il juge
 „favorablement de ce petit Ouvrage, & le
 „préfère à tous les Ecrits de Bellarmin. Le
 „Catalogue des Livres imprimés du Roi de
 „France nous présente encore le Titre sui-
 „vant, L. c. N. 5893. „De ascensione
 „mentis in Deum per scalas rerum crea-
 „turum, opusculum Rob. Bellarmini. Co-
 „loniae Agrippinae, ap. Cornelium ab Eg-
 „mond, 1626. in 24o. „L'Édition de
 „Donay, 1627. in 16o. ex officina B. Bel-
 „kri, sub Circino aureo, est cotée dans le
 „Thesaurus Bibliothecalis Vol. L. p. 277.
 „Enfin le P. Nicéron en cite encore une Édi-
 „tion de Cologne, 1634. in 24o.

(35) Thesauri Bibliothecalis Vol.
 p. 275. 276.

Cette Traduction de *George Busfronius*
 en Grec vulgaire, est sans doute la
 plus rare, parce qu'elle a été transpor-
 tée dans les pays orientaux. Je ne fai
 par qu'elle erre l'on a mis dans le
 Gelehrten Lexicon de Mr. Jöcher, T. I.
 Col. 1518. que *George Busfronius* est
 né à Venise en 1615. puis qu'on y ci-
 te *Alegambe*, qui nous apprend que cet
 Auteur est entré dans la société des
 Jésuites en 1610. âgé de 24. ans.
 Je copierai ici les propres termes d'*Ale-
 gambe*, que l'on trouvera dans la Biblio-
 theca Scriptorum Societatis Jesu, Antver-
 piac, 1643. in Fol. p. 154. „*Georgius*
 „*Busfronius*, natione Graecus, sed Vene-
 „tis natus in Societatem anno MDCX. æe-
 „tatis XXIV. admittitur, Philosophiam ac
 „Moralem Theologiam docuit.

Sil avoit 24. ans en 1610. il s'en suit
 qu'il est né en 1586. & non en 1615.

Nathanael Setwell Continuateur d'*Ale-
 gambe*, varie un peu dans sa Bibliotheca
 Scriptorum Societatis Jesu, Romae 1676.
 in

Roberti Bellarmini Institutiones Linguae Hebraicae, postremo recognitae ac locupletatae. Cum privilegiis. Venetiis ap. *Joa. Bapt. Ciottum* Senensem, MDCVI. (1606.) in 8vo. *Edition rare.* (36)

Tra-

in Fol. p. 285. où il dit: „*Georgius Bustronius* natione Graecus, sed Venetiis natus in Societatem Romae admissus auct. no 1610. aetatis 25. vota 4. solennia concepit. Philosophiam in ea, & Theologiam moralem docuit; postea summi Pontificis Poenitentiarium in Vaticano Praetorio egit, aunis amplius 30. . . . Eo in munere grauis annis ad vitam transit mortis expertem. Romae 27. Augusti 1661. „ Selon *Sotwell* nôtre Auteur avoit 25. ans en 1610. & conséquemment il doit être de l'année 1585. D'où il s'ensuit encore, qu'il est mort âgé d'environ 76. ans.

Le petit Ouvrage dont il est ici question a été traduit encore en Italien, en François & en Allemand. La Version Italienne est indiquée dans l'Index Bibliothecae Barberinae T. I. p. 127. Le P. *Nicron* en donne le Titre dans ses *Memoires* T. XXXI. p. 35. „ *Scala di salire con la mente à Dio per mezzo delle cose create*, tradotta in *Lingua Italiana* da *Angelo Guala*. In Roma 1615. in 8vo. „

Le P. *Brignon*, Jésuite, a traduit aussi cet Ouvrage en François, & l'a publié sous le Titre suivant: „ *Degré pour élever son ame à Dieu*. à Paris 1701. in 120. „

La Version Allemande de *Jean Paul Gumbrecht* Régent en second du Collège de Lauben, a vu le jour à Görlitz, en 1705. in 8vo. chez *Jacob Robrlach*.

Mr. *Bünemann* en a une autre Traduction Allemande en MS. qui porte le Titre suivant: „ *Von Aufsteigung dess Gemüets zu Gott durch mittel der erschafften dinge Leiter*. Erstlichen in Lateinischer Sprach zusamb gefast vnd an tag geben durch Herrn *Robertum Bellarminum* Römischer Kirchen weiland Cardinalen Ins Teutsch überfetzt zu Bookhenem im Jahr 1627. in 4to. Pagg. 586.

Le Traducteur a enrichi ce Ms. d'une Epître Dédicatoire adressée à deux Comtesses d'Oldenbourg & Delmenhorst nommées *Anne Sophie* & *Catherine*, & à datée la Dédicace en ces mots. „ *Geben in meiner Gefangenschaft in Bookhenem den 28. Decemb. 1627. Wilhelm von Lobausen Obrister.* „

(36) *Hamburgische Berichte* 1742. p. 216. & 277. *Theophili Sinceri* Neue Nachrichten von lauter alten Büchern, Franckf. 1748. in 4to. Vol. I. p. 10. 11.

On fait dire à *Scaliger*, dans les *Secunda Scaligerana* p. 225. Edit. d'Amsterdam 1740. in 120. que *Bellarmin* n'a rien seu en Hebreu pour en faire estat: & qu'on dit

Tractatus de Potestate Summi Pontificis in rebus temporalibus, adversus *Gulielmum Barclajum*: Auctore *Roberto S. R. E. Card.*

dit qu'il a fait une Grammaire, qu'on dit être bonne.

Si Mrs. de *Vassan* ont bien rapporté les paroles de *Scaliger*, il y a apparence, qu'il les a prononcées en des tems différens: & que Mr. *Daille* le fils qui rangea les articles de leur compilation selon l'ordre de l'Alphabet, a joint ensemble ces deux propositions, qui renferment une espèce de contradiction, puis qu'il reconnoit dans la seconde, que *Bellarmin* avoit écrit une Grammaire, qu'on disoit être bonne. Comment pourroit on écrire une bonne Grammaire Hébraïque, & ne rien savoir en Hébreu? c'est ce que je ne comprends pas. Quoiqu'il en soit, *Scaliger* n'avoit pas vu cette Grammaire: et c'est ce qui fait voir, qu'elle n'étoit pas commune de son tems.

Il y en a cependant plusieurs Editions, dont Mr. *Wolff* a rassemblé la plus grande partie dans sa *Bibliotheca Hebraea*, T. II. p. 601. & T. IV. p. 276. Je les rangerai ici selon l'ordre Chronologique. La première Edition qui est fort rare, a vu le jour à Rome, en 1578. in 8vo. La seconde que Mr. *Wolff* n'a pas connue, est sortie de la presse de *Franc. Zancet*, ibid. 1580. in 8vo. Elle est indiquée dans les *Hamburgische Berichte*, 1742. p. 277. La troisième est de Cologne, 1580. in 8vo. La quatrième de Rome 1585. in 8vo. La cinquième de Lyon 1596. in 8vo. Sur le Titre de laquelle il est dit, qu'elle est

la quatrième. Sans doute parceque l'Editeur ne connoissoit pas celle de Cologne de 1580. La sixième a paru à Anvers, en 1596. in 8vo. La septième à Genève 1606. in 8vo. La huitième à Anvers 1606. in 8vo. La neuvième à Venise 1606. in 8vo. La dixième à Genève 1609. in 8vo. L'onzième est ici dans la Bibliothèque Royale, & porte le Titre suivant: „Institutiones Linguae Hebraicae, „ex optimo quoque Auctore collectae, & „ad quantam maximam fieri potuit brevitate, perspicuitatem, atque ordine reuocatae: vñ cum Exercitatione „Grammatica in Psalmum XXXIII. Auctore Roberto Bellarmino Politiano è Societate Jesu S. R. E. Presb. Cardinale. „Accellit in hac noua editione commodior singularum rerum clariorque distinctio. Antverpiae, ex Officina Plantiniana, apud Viduam & Filios Joannis Moreti. clb. lbc. xvi. „(1616.) in 8vo. La Grammaire occupe pagg. 150. Ensuite vient l'Exercitation sur le Pseaume XXXIII. qui a son Titre séparé: „Exercitatio Grammatica in Psalmum XXXIII. „Secundum Hebraeos XXXIII. Auctore Roberto Bellarmino Politiano è Societate Jesu S. R. E. Presb. Cardinale. Antverpiae, ex Officina Plantiniana, apud Viduam & Filios Joannis Moreti. clb. lbc. XVI. pag. 153 - 206. Dans cette Exercitation *Bellarmin* fait l'analyse de tous les mots du Pseaume 34. qu'il applique aux regles de la Grammaire.

Card. *Bellarmino*. Romae, ap. *Barthol. Zannetum*, 1610. in 8vo. *Edition fort-rare.* (37)

De

La douzième Edition est de Cologne 1618. in 8vo. La treizième de Genève 1619. in 8vo. La quatorzième de Paris 1622. in 8vo. *Siméon de Mays* a revu cette Edition; & y a inféré des remarques de sa façon.

La quinzième Edition a été imprimée à Cologne, en 1640. in 8vo. & la seizième ibid. 1642. in 8vo.

Après tant d'Editions, il est étonnant que ce Livre soit encore *rare* parmi nous; mais comme il a été imprimé il y a plus de cent ans, dans des pays avec lesquels nous n'avons guère de communication: & que nous ne manquons pas de Grammaires Hébraïques, composées par des Auteurs, qui ont passé toute leur vie dans l'étude de cette Langue; il y a apparence, que celle de *Bellarmin* n'a pas été fort recherchée des habitans du Nord: & que c'est là la principale cause de sa *rareté*.

(37) Charles Bernard Histoire de Louis XIII. Paris 1646. in Fol. p. 20. G. Bart. Grammondi Histor. Galliae ab excessu Henrici IV. Amstelod. 1653. in 8vo. p. 10. La Theologie Morale des Jésuites, à Cologne, 1666. in 8vo. p. 118. Jo. Frid. Mayer de fide Baronii & Bellarmini, Amstelod. 1697. in 8vo. p. 180. Bibliotheca Librorum Novorum collecta à L. Neocoro, Trajecti ad Rhen. 1697. in 8vo. April. & Mai. p. 122. Jo. Schmidii Disputatio prior de Combustione Librorum Haereticorum, Lipsi. 1696.

in 4to. §. XV. Jo. Adam Bernhards Curiensie Historie der Gelchren, Franckf. 1718. in 8vo. p. 692. Memoires de Nicéron T. XXXI. p. 32. Journal des Savans Juillet 1735. T. CVI. p. 386. 387. Gottl. Stollens Historie der Theol. Gelahrheit, Jena, 1739. in 4to. p. 681. Jo. And. Hofmanns Juristische Bibliothec, Jena, 1748. in 8vo. P. II. p. 85. 86.

Tous ces Auteurs conviennent de la suppression de cette Edition. *Gub. Voetius* va plus loin dans sa *Desperata causa Papatus*, p. 676. où il assure, que ce Livre a été brûlé publiquement par la main du Bourreau. Je n'en crois rien. Mr. *Bernard* qui raconte l.c. ce qui s'est passé à Paris, à l'occasion de cet Ouvrage, n'en dit pas un mot. Il nous apprend seulement, que cet Ouvrage commençant à courir, vint incontinent à la connoissance de *Louïs Sévign* Aduocat general du Roy au Parlement de Paris, homme sous lequel les droits de sa Majesté ne recevoient point de déperissement. Il en fit saisir les exemplaires, & en fit sa plainte au Parlement: lequel par son Arrêt s'adressant à toutes personnes à peine de crime de lèse Majesté de garder ce Livre, de l'exposer en vente ny le communiquer; Enjoignant à ceux qui l'auroient de le venir déclarer à peine d'en estre tenus coupables.

Cet Arrêt du Parlement a été publié sous le Titre suivant: „ Remontrance & „ conclusions des gens du Roy, & arrêt de
de

De Translatione Imperii Romani à Graecis ad Francos, ad-
versus *Matthiam Flaccium* Illyricum, Libri tres. Auctore *Ro-
berto*

„de la Cour de Parlement du 26. No-
„vembre M. DCX. sur le livre intitulé.
„*Tractatus de potestate summi Pontificis*
„in rebus temporalibus adversus *Guilhel-
„mum Barclajum*, auctore S. R. E. Car-
„dinali *Bellarmino*, Imprimé à Rome en
„l'an 1610. &c. L'an M. DC. X in 8vo.,
v. Nachrichten von einer Hallischen Bi-
bliothec, Vol. III. p. 513. *Charles Du*
Plessis D'Argentré l'a inséré tout entier
dans sa *Collectio Judiciorum de novis Er-*
roribus. Parisiis 1728. in Fol. Vol. II.
P. II. p. 19. - 39. On en avoit déjà don-
né la Conclusion dans la *Theologie Mo-*
rale des Jésuites, p. 118. *Melchior Goh-*
dast l'a voit traduite en Latin, & l'a voit
placée dans sa *Replicatio pro Sac. Caesarea*
& *Regia Francorum Majestate*, *Illustrissi-*
misque Imperii Ordinibus, adversus *Ja-*
cobum Grefserum. Hanoviae, 1611. in
4to. p. 81. *Jo. Frid. Mayer*, qui ne con-
noissoit pas cette Version, en fit une au-
tre, qu'il inséra dans son *Traité de fide*
Baronii & Bellarmini p. 80. où il ajoute,
que le Sénat de Venise avoit déjà condan-
né ce Livre avant qu'il fut connu en France.

Mr. *Bünemann* a fait une Remarque à
la tête de son Exemplaire, que je tran-
scrivrai ici, avec sa bonne permission. „*Jo.*
„*Maxianae* liber de Regis Institutione,
„supremae Curiae Parisiensis judicio *Fla-*
„*mmi* traditus est. Eandem plane sortem
„expertus est *Rob. Bellarmini* tractatus,
„quem adversus *Guil. Barclajum* de Po-

„testate S. P. evulgarat, nisi Galero pe-
„percisset Senatus Parisiensis ob intercel-
„sionem a Nuntio Apostol. factam. Nihilom-
„minus tamen damnatus ac prohibitus ex
„Decreto Parlamenti sub criminis lesae
„Majestatis poena. Lege ipsa verba edicti
„in *Caroli* Memorabilibus Saeculi XVII.
„Lib. I. p. 130. confet *Gerhardi* Confess.
„Cathol. T. II. p. 90 r. *Calixti* Sen. Tract.
„de Conjugio Clericorum. N. N. N. 2.

Quoique ces défences ne regardent que
la France & les Etats de la Republique de
Venise, elles n'ont pas laissé d'arreter le
cours de cette Edition: elles en ont dimi-
nué le nombre des Exemplaires, elles
ont excité les curieux d'Italie & des païs
circonvoisins à s'en nantir de bonne heu-
re: & ont fait, qu'il n'en est passé que
très peu de Copies en Allemagne. C'est
pourquoi on a été obligé de la copier à
Cologne dès l'année suivante.

J'ai trouvé cette seconde Edition chez
Mrs. Duce & Bünemann. Elle porte le
Titre suivant: „*Tractatus de Potestate*
„*summi Pontificis in rebus temporalibus*,
„adversus *Guilhelmum Barclajum*. Au-
„ctore *Roberto* S. R. E. Card. *Bellarmini*.
„no. Recens ad exemplar Romanum
„impressus. Coloniae Agrippinae, sum-
„ptibus *Bernardi Gualtheri*. Anno M. DC.
„XI. (1611.) Cum Privilegio S. C. Ma-
„jest. & permissu Superiorum. in 8vo. „
Pagg. 320. Sans la Table.

Jean Thomas Rocatetti a inséré
cet Ouvrage dans le Tome XVIII
H 2 de fa

berto Bellarmino Politiano, è Societate *Jesu*. Antverpiae, ex officina

de la Bibliotheca Maxima Pontificia, p. 365. & suiv.

On l'a réimprimé du depuis à Munich, sous le Titre suivant : „Tractatus de potestate Summi Pontificis in rebus temporalibus, adversus *Guillelmum Barclaium*, auctore *Roberto S. R. E. Cardinali Bellarmino*, juxta exemplar Romanum. Monachii, impensis *J. Jacobi Remy Bibliopolae*, literis *Matthiae Ricli*. 1712. in 4to. Pagg. 337. „ v. Giornale de' Letterati d'Italia, T. XIII. p. 470.

Enfin l'on trouvera cette pièce dans le cinquième Tome des Oeuvres de *Bellarmin*, imprimées à Venise en 1721. in Fol. comme on le verra par le Titre suivant : „*Vartiorum Operum Roberti Bellarmini*. S. R. E. Cardinalis, ad Fidei Controversias spectantium, Collectio, in qua exhibentur, Recognitio ejusdem *Bellarmini* omnium Librorum suorum. Tractatus de potestate summi Pontificis, adversus *Guillelmum Barclaium*. Responsio ad librum cui titulus est, *Tripluci nodo triplex cuneus*, cum Apologia pro eadem Responsione, & Epitome vitae ejusdem Auctoris. Adjiciuntur Vindiciae *Bellarminianae* R. P. *Viti Ebermanni*, S. J. Opus ad quatuor Convertitarum tomos sequens velut *Tomus Quintus*. „ v. Giornale de' Letterati d'Italia, T. XXXIV. p. 524.

Bellarmin n'avoit aucune connoissance de la première Edition du Livre de *Jean Barclai*, qui a vu le grand jour à Londres, en 1609. in 8vo. sans quoi il n'auroit pas

commencé la Préface en ces termes. „*Qui librum Guilelmi Barclai de Potestate Papae nuper emisit in lucem, neque nomen suum, neque Typographi, ac ne loci quidem ubi liber exculus sit, prodere ausus est. Quamvis enim in quibusdam codicibus editus dicatur is liber Mulsiponti: id tamen confictum fuisse, exploratum habeo. Timuit videlicet, nec sine causa, poenam aut viruperationem; non praemium aut laudem expectavit.* „

Cette seconde Edition, n'étant, selon toute apparence, qu'une Copie furtive de l'Edition de Londres, l'Imprimeur n'a pas osé se nommer. Mais *Jean Barclai* qui étoit établi à Londres, lorsqu'il y fit imprimer le Livre de son Père, n'avoit aucune punition à craindre; au contraire il vivoit dans un pays où la publication d'un pareil Ouvrage pouvoit lui attirer & des louanges & des récompenses.

Je ne m'arrêterai pas ici à spécifier les diverses Editions du Livre de *Barclai*. Je me contenterai d'avertir mon Lecteur, que j'en ai deux Editions apparentes, qui ne diffèrent qu'à l'égard du Titre. La première est intitulée: „*Guilelmi Barclai de Potestate Papae: an & quatenus in Reges et Principes seculares ius & imperium habeat. Liber Posthumus. Ejusdem de Regno & regali Potestate: adversus Buchananum, Brutum, Bouche-rium, & reliquos Monarchomachos, Libri VI. Editio nunc primum in Germaniâ adornata emendatio.* Hano-
viae,

ficina *Christophori Plantini*, Architypographi Regii M.D.LXXXIX.
(1589.) in 8vo. Pagg. 326. *Première Edition fort-rare.* (38)

Gvil-

„ viae, impensis ac Typis Willerianis, &
„ confort. c10 l0c x11. (1612.) in 8vo.,
„ Pagg. 825. Sans l'Avis au Lecteur, la
„ Dédicace & la Table.

La prétendue seconde Edition, porte
le même Titre avec cette différence seule-
ment, qu'on y a mis: „ Editio nunc se-
„ cundò in Germanià adornata emenda-
„ tior. Hanoviae, M. DC. XVII. „ Elle
est du même format, que la première:
& elle lui répond page pour page, ligne
pour ligne, mot pour mot, & lettre
pour lettre: si j'en excepte le premier
feuillet de l'Avis au Lecteur & les deux
feuilles de l'Épître Dédicatoire, qui ont
été réimprimés avec le nouveau Titre.

L'Éditeur finit en ces mots l'Avis au
Lecteur: „ Quòd si aliquis hoc opus re-
„ seltete instituer, velim ne oratotià frau-
„ de tantum leuia quaedam, carpat, in
„ quibus nec ipse auctor multum subsidii
„ posuerit: Sed ipsam vini rationum ex-
„ cutiat; diluendi aut asserendi vitia ac-
„ cuset. Si quis aliter faxit, sciat *Gushel-*
„ „ *mi Barclaj* cineres loqui posse. „ On
voit bien par cette menace, que c'est le
fils de l'Auteur, qui parle. Aulli a-t-il
tenu parole. *Bellarmin* n'eut pas plutôt
ataqué le dit Ouvrage, qu'il en prit la
défense: & publia le Traité intitulé:
„ *Johannis Barclaj pietas, seu publicae*
„ *pro Regibus ac Principibus, & priva-*
„ *tae pro Guillelmo Barclajo parente Vin-*
„ *diciae adversus Robertum Bellarminum*
„ in Tractatu de Potestate summi Pontifi-

„ cis in temporalibus. Parisiis, 1612.
„ in 4to. „

Melchior Goldast a inséré les divers Trai-
tés des *Barclau Pere & fils* concernant
cette matière, dans sa *Monarchia S. Ro-*
mani Imperii, Francofurti, 1621. in Fol.
T. II. p. 621. & 847.

(38) *Theauri Bibliothecalis* Vol. III.
p. 138. 139.

Mr. Duve conserve cette première Edi-
tion qui est la plus rare. La seconde a été
imprimée à Cologne, en 1599. in 8vo.
& n'est pas commune, à cause de son
antiquité.

M. Flacius a donné ocaison à cet Ou-
vrage, par son Traité de Translatione Im-
perii, dont *Mr. Duve* possède deux Edi-
tions. La première est intitulée: „ De
„ Translatione Imperii Romani ad Ger-
„ manos. Item de Electione Episcoporum,
„ quòd aequè ad plebem pertineat. *Mat-*
„ *thia Flaccio Illyrico Autore.* Basileae
„ 1566. Et à la fin: Apud *Petrum Per-*
„ *nam.* in 8vo. „ Pagg. 271. Sans l'E-
„ pître Dédicatoire & les Prolegomenes.
La seconde Edition porte ce Titre, dont on
a retraché le nom de l'Auteur. „ De
„ Translatione Imperii Romani ad Ger-
„ manos. Item De Electione Episcopo-
„ rum: Tractatus Srenissimo ac invictis-
„ simo Rom. Imperatori *Maximiliano II.*
„ *Hungariae, Bohemiae, &c.* Regi ob-
„ latus, ad decidendam controversiam,
H 3 que

G V I L L A V M E D U B E L L A Y.

Epitome de l'Antiquité des Gaules, par *Guil. du Bellay*
 fci:

„ quae Majestatis ejus parenti diuiae me-
 „ moriae Imp. *Ferdinando* Aug. cum Pon-
 „ tifice Romano intercedebat. Franco-
 „ furti Apud *Joannem Sautium*, impensis
 „ *Petri Kopsli*. Anno DC. XII. (1612.) in
 „ 4to. „ Page. 135. On a donné, à la
 „ tête de cette Edition, une Liste de neuf Au-
 „ teurs, qui ont écrit de Translatione Im-
 „ perii, en faveur de l'Empereur & contre
 „ le Pape.

Flacius nous apprend p. 1. le sujet de cet
 écrit en ces mots: „ Primum itaque, ve-
 „ luti prologi loco duas propositiones de-
 „ clarabo & probabo: quarum prior qui-
 „ dem est, quòd Deus regna, monarchias
 „ aut principatus, non per Paparum cere-
 „ monias & coronationes, sed per ius gla-
 „ dii aut belli plerumque transferre soleat:
 „ Posterior verò, quod papa non verò
 „ transtulerit Imperium ad Germanos,
 „ cuius id ius largitus sit, deinde historice
 „ exponam, quomodo & quando ac per
 „ quos facta sit imperii occidentalis ad
 „ Germanos translatio. „

Bellarmin soutient au contraire ces trois
 propositions principales en trois Livres:
 „ I. Romanum Imperium à Graecis ad
 „ Francos summi Pontificis auctoritate
 „ translatum. II. Romanum Imperium à
 „ familia *Caroli Magni* & gente Francorum
 „ ad familiam *Othonum*, & gentem Saxo-
 „ num, Summi Pontificis auctoritate tran-
 „ sisse. III. Septem Electores Imperii à

„ summo Pontifice *Gregorio* quinto potif-
 „ sinum institutos. „

Bellarmin n'a pas gardé le champ de
 bataille. *Henningus Arnusaeus* l'a ataqué de
 plein front dans son Traité intitulé: „ *Hen-*
 „ „ *ningi Arnusaei Halberstadensis*: De Sub-
 „ „ iedione & Exemptione Clericorum. Item
 „ „ de Potestate Temporalis Pontificis in
 „ „ Principes: & denique de Translatione
 „ „ Imperii Rom. Commentatio Politica
 „ „ Opposita Scriptis eorum, qui in his
 „ „ controverſis contra Sereniss. Regem M.
 „ „ Britanniae, & Florentiss. Rempubl. Ve-
 „ „ netorum disputarunt, potissimum verò
 „ „ libris *Roberti Bellarmini*. Francofurti
 „ „ Impensis *Johannis Thimij*, Typis An-
 „ „ dreae Eichenii. Anno 1612. in 4to. „
 „ Page. 277. Sans l'Épître Dédicatoire &
 „ la Table. „ Ajoutés-y le Livre suivant:
 „ „ De Translatione Imperii Romani, a
 „ „ Graecis ad Francos, an & quatenus à
 „ „ Pontifice Romano facta sit. Clarissimi
 „ „ cuiusdam Germaniae Jurisconsulti Poli-
 „ „ tica Disputatio, opposita Disceptationi
 „ „ *Roberti Bellarmini* Cardinalis & Jesui-
 „ „ tae, de eadem re. L. 12. ff. De offic.
 „ „ Praesid. Non est spectandum quid Ro-
 „ „ mae fiat, sed quid fieri debeat. Ex
 „ „ Illustris Hanoviae Typographico Colle-
 „ „ gio Henneiano curâ *Conradi Biermanni*
 „ „ nunc primùm lucem intuens, Anno
 „ „ MDLXXIII. (1613.) in 4to. „ Page.
 „ „ 96. On attribue cet Ouvrage à *Melchior*
 „ „ *Goldast*, qui l'a ensuite inséré de mot à
 „ „ mot

seigneur de Langey; avec quelques Opuscules du même Auteur. à Paris, chez *Sertenas*, 1556. in 4to. *Fort-rare.* (39)

JOACHIM DV BELLAY.

Les Regrets & autres Oeuvres Poétiques de *Joach. du Bellay* Ang. à Paris, de l'Imprimerie de *Federic Morel*, rue S. *Jan* de Beauvais, au franc Meurier. 1558. in 4to.

Le premier Livre des Antiquitez de Rome, contenant une generale Description de sa grandeur, & comme une deploration de sa ruine: par *Joach. du Bellay* Ang. Plus un Songe ou vision sur

mot dans ses *Politica Imperii*, Francos. 1614. in Fol. P.IX. p.487. v. *Hamburgische Bibliotheca Historica*, Centur.VIII. p.330. *Dictionn. de Bayle* §. *Bellarmin.* *Memoires de Nicron* T.XXXI. p.1. & les Auteurs qu'ils ont cités. Ajoutés y encore la *Storia di Montepulciano di Mons. Spinello del Cap. Marcello Beni*, in *Firenza*, 1646. in 4to. p.150. *Jo. Imperialis Musaeum Historicum*, Venetiis, 1640. in 4to. p.162. où l'on voit son portrait.

(39) *Bibliotheca Menckeni*ana, p.459. *Methode pour étudier l'Histoire* de L'Abbé *Langlet Du Fresnoy*, T.VIII. p.844.

Dont *Jean Liron* fait l'Eloge de notre Auteur, & donne la liste de ses Ecrits, dans sa *Bibliothèque Chartraine*, à Paris, 1719. in 4to. p.142. Il nous y apprend, que *Guillaume Du Bellay* a été un grand personnage & comparable aux Anciens: qu'il étoit fils de *Louis du Bellay*, Seigneur de Langey, & de *Glaigny*, près de Montmtrail au Perche - Gochu. Il y

ajoute, qu'il nâquit dans le Chateau de *Glaigny* l'an 1491. ou environ: qu'il mourut à S. *Sapberin* au Mont de Tarate, auprès de Lion, le 9. de Janvier, 1543. âgé de moins de 52. ans: que le Cardinal *Jean Du Bellay*, son frere, Evêque de Paris lui fit élever un tombeau dans l'Eglise de S. *Jehan* du Mons: & qu'enfin *Deus Faueber*, savant Religieux de *Lérins*, lui adressa une petite pièce en vers, où il le loue d'avoir réuni en sa personne la noblesse, la science de la guerre, les grandes actions & la doctrine.

Lancelot de La Popeliniere parle de notre Auteur dans son *Histoire des Histoires*, à Paris 1599. in 8vo. p.448. „ *Guillaume Du Bellay*, Sieur de Langey, du-il, „ ne s'est moins fait recommander sur „ tous les Gentils-hommes François, pour „ le merite des lettres, que pour celui des „ armes. . . Mais je ne le sçauois proposer pour Patron d'Historien entier: Veu „ le peu de ses ecrits, son foible jugement & l'affection qu'il faisoit paroître „ en son narré. „

sur le même sujet, du même auteur. à Paris, de l'imprimerie de *Federic Morel*, rue S. *Jan* de Beauvais, au franc Meurier. M.D.LVIII. avec Privilège du Roy, in 4to. Feuillerts 14.

Ejusd. Divers jeux rustiques & autres Oeuvres Poétiques, ibid. 1560. in 4to.

Hymne au Roy sur la prinse de Calais, par *Joach. Du Bellay*. Avec quelques autres oeuvres du même auteur, sur le même sujet. à Paris, de l'imprimerie de *Federic Morel*, rue S. *Jan* de Beauvais, au franc Meurier. M.D.LVIII. (1559.) Avec Privilège du Roy. in 4to. Fenillerts 6.

Ejusd. Entreprise du Roi Dauphin pour le Tournoy, sous le nom des Chevaliers Avanturiers. ibid. 1558. in 4to.

Ejusd. Epitalame sur le mariage de *Philibert Emanuel de Savoye*, avec *Marguerite de France*. ibid. 1559. in 4to.

Ejusd. tumulus *Henrici II. Gallorum Regis*. ibid. 1559. in 4to.

Ejusd. Deux livres de l'Eneide de *Virgile*; la complainte de *Didon* à *Enée*; la mort de *Palinure*; l'adieu des Muses. ibid. 1561. in 4to.

Ejusd. la Monomachie de *David* & de *Goliath*. ibid. 1560. in 4to.

Ejusd. Défense & illustration de la langue Françoisë; l'Olive; la Musagnæomachie; l'Anterotique de la jeune Amie; vers Lyriques ibid. 1561. in 4to.

Ejusd. Recueil de Poësie. ibid. 1561. in 4to. *Recueil très-rare.* (40)

Les

(40) Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. II. p. 218. 219. Bibliotheca Universalis, ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 444. Catal. Librorum P. Goffe, 1744. in 8vo. p. 207. Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com.

ap. M. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 95.

J'estime que c'est ici la première Edition des Regrets de *Joach. du Bellay*. J'en ai une autre, qui a été imprimée à Paris chez le même *Morel*, en 1559. in 4to. Feuillerts 46. Sans l'Épître à Mr. *D'Avan.*

Les Regrets & autres Oeuvres Poétiques de *Joachimi Du Bellay*. à Paris, chez *Federic Morel*, 1561. & suiv. in 4to. Recueil très-rare. (41)

Les

D'Avançon. Ce petit Ouvrage est curieux & écrit avec beaucoup de liberté, cependant il a été imprimé avec un Privilège du Roi, daté du 17. de Janvier 1557.

Je ne parlerai pas du regret XCVII. parce qu'il est trop libre; Je me contenterai de rapporter ici quelques petits morceaux détachés, qui confirmeront ce que je viens d'avancer. Regret LXXVIII. fol. 20. a.

Je te racontetai du siege de l'Eglise,

Qui fait d'oisiveté son plus riche thesor,

Et qui dessous l'orgueil de tois couronnes d'or

Couve l'ambition, la haine & la feinsé.

Regret CII. fol. 26. a.

On ne fait de tout bois l'image de Mercure,

Dit le proverbe vieil; mais nous voions icy

De tout bois faire Pape, & Catdinaux aussi,

Et vestir en trois jours tout une autre figure.

Les Ptinces, & les Rois, viennent grands de nature,

Aussi de leurs grandeurs n'ont-ils tant de fouci,

Comme ces Dieux nouveaux, qui n'ont que le fourci,

Pour faite reveter leur grandeur, qui peu dure.

Regret CXXIII. fol. 31. b.

Celui qui par la rue a veu publiquement

La Courtisanne en coche, ou qui pompeusement

L'a peu voir à cheval en accoustrement d'homme

Superbe se montrer: celui qui de plein jour

Aux Cardinaux en cappe a veu faire l'amour,

C'est celui seul (*Morel*) qui peut juger de Rome.

(41) Bibliothèque François & choisie, à la Haye chez Jean Swart, 1731. in 8vo. p. 21. Biblioth. Universalis ap. P. Goffe, Hagae-Com. 1742. in 8vo. p. 433.

Quique l'on assure dans les Mémoires de *Niceron* T. XVI. p. 394. que les Ouvrages de *Joachim Du Bellay*, qui avoient d'abord été imprimés séparément à Paris chez *Fred. Morel*, ont été ensuite imprimés ensemble en 1561. in 4to. Je n'en crois rien. On voit par les dates des diverses pièces séparées du recueil dont j'ai parlé dans la note précédente, qu'il y en a deux de l'an 1561. Aussi les Catalogues que j'ai cités à la tête de cet article

Les Oeuvres Françoises de *Joachim Du Bellay*, Poete excellent de ce tems, augmentées de plusieurs Poësies non encore auparavant imprimées. à Paris, 1573. chez *Fed. Morel*, in 8vo. *Edition fort-rare.* (42)

Les

ne nous indiquent ils les Oeuvres de *Joach. Du Bellay* que comme un recueil dont les diverses pièces ont vû le jour en 1561. & les années suivantes, in 4to.

Ce n'est qu'en 1569. que *Federic Morel* a fait imprimer ensemble les pièces séparées, que *Mr. Du Bellay* avoit publié à diverses reprises, comme *Guillaume Aubert*, de Poitiers, Avocat au Parlement de Paris, nous l'apprend dans l'Épître Dédicatoire, qu'il a mise à la tête de ce Recueil, datée de Paris, le 20. de Novembre, 1568. Voici ce qu'il dit au Roy. „ Sire, je puis asseurer du defunct Sieur *du Bellay*, que ceux qui l'ont cognu, l'ont „ trouvé prompt & aigu en inventions, „ discret & modeste en paroles, subtil en „ ces discours, doux en sa conversation, „ preuoyant es choses soublonneuses, ou „ uert en celles qui estoient asseurées, iuste, & entier en ses promesses, & au „ surplus tousiours garny d'un si bon nombre de considerations, qu'il estoit „ tant difficile aux mauuais de le tromper, „ comme aux bons chose facile de s'en „ ayder. Avec toutes lesquelles parties, „ Sire, joindz la cognoissance des langues „ & sa bonne erudition, qui font assez „ tesmoignées en ses Oeures, il pouuoit „ vn iour vous faire seruire agreable & „ profitable. si vne mort inopinée n'eust „ mis fin à sa vie, lors qu'il estoit en la

„ fleur de son âge, & en la force de sa „ bonne volonté. Or apres son decez, „ le Sieur *de Morel* amateur de toutes „ vertus, ayant le commandement du defunct Roy de bonne memoire vostre frere que Dieu absolve, fait soigneusement recueillir non seulement ce que „ le Sieur *du Bellay* auoit fait imprimer „ durant sa vie, mais aussi ce qui n'auoit „ encores esté publié: & apres en auoir „ communiqué avecques les plus affectionnez amis de l'Auteur, ils aduiserent ensemblement, que pour ne frustrer vostre Royaume ny voz suieçs, Sire, du „ profit & du plaisir qu'ils en recouroient, „ ce seroit chose digne de leur bonne affection enuers le public, & de leur ancienne amitié enuers le feu Sieur *du Bellay*, de faire mettre toutes les oeuvres en lumiere, de façon qu'à l'aduenir „ rien ne s'en peult facilement esgarer. „ Cette Edition de l'an 1569. in 8vo. est cotée dans la Bibliothèque Uniuerselle de *P. Goffe*, 1742. in 8vo. p. 460. où elle s'est vendue 6. flor. 5. sous.

(42) Bibliotheca Uniuersalis ap. P. Goffe, p. 460. où l'on en a païé 6. flor. Catal. Librorum P. Goffe, 1744. in 8vo. p. 358. Bibliotheca Anonymiana, ap. M. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 185. Catal. duarum Bibliothecarum N. B. & D. L. Hagae-Com. 1747. in 8vo. p. 150. Je

Les Oeuvres Poétiques Françoises de *Joachim du Bellay*, avec un Traité intitulé, Défence & Illustration de la Langue Françoisé, par le même Auteur, Paris 1584. chez *Federic Morel*, in 12°. Feuilles 583. *Edition fort-rare.* (43)

Les Oeuvres Françoises de *Joachim du Bellay* Angevin & Poète excellent de ce temps. à Rouen, pour *George l'Oyselet*, 1592. in 12°. *Edition rare.* (44)

Joan-

Je ne saurois dire si *Morel* a fait réimprimer cet Ouvrage en 1574. ou s'il a simplement mis cette date sur divers Titres de l'Edition de l'année précédente; mais je fais de science certaine, que *Mr. Duze* en possède un Exemplaire daté de l'an 1574. dont je donnerai ici le Titre entier: „Les Oeuvres Françoises de *Joachim Du-Bellay* Gentil-homme Angevin, & Poète excellent de ce temps. Reueües, & de nouveau augmentées de plusieurs Poësies, non encorés auparavant imprimées. Au Roy Tres Chrestien *Charles IX.* à Paris, de l'Imprimerie de *Federic Morel* Imprimeur du Roy. M. D. LXXIIII. Avec Privilege „du dit Seigneur. in 8vo. Feuilles 557. Sans l'Épître Dédicatoire de *G. Aubert*, & la Table.

(43) *Bibliotheca Vriesiana*, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 58. *Biblioth. Universalis* ap. P. Goffe, 1742. p. 460. *Catal. Librorum P. Goffe*, 1744. p. 358. *Bibliotheca Anonym.* ap. *Beauregard*, 1745. in 8vo. p. 185. *Bibliotheca Bruzen-Martinieriana*, p. 105.

Il est dit, dans la *Bibliotheca Vriesiana* L. c. que cette Edition est *très-rare* &

recherchée des Savans. J'avoué que je n'en fais pas la raison. Le *Sr. De la-Croix Du Maine* l'a citée dans sa Bibliothèque, p. 274. *Antoine Du Verdier* a fait plus, dans sa Bibliothèque p. 763. il nous y donne le Catalogue des pièces qu'elle renferme, & rapporte divers passages de cet Auteur, qui sont propres à faire connoître sa maniere de penser. Il y parle aussi d'une Edition qui a été imprimée à Lyon in 8vo. par *Antoine de Harisy*; mais il n'en a pas marqué la date.

(44) *Catal. Librorum P. Goffe*, 1744. in 8vo. p. 358. *Bibliotheca Anonymiana* ap. *Il. Beauregard*, 1745. in 8vo. p. 185.

Mr. De la Monnoye s'est trompé, quand il a dit, dans une Note, au bas de la p. 251. du T. IV. P. I. des Jugemens des Savans d'*Adrien Baillet*, que c'est ici la dernière Edition des Oeuvres de *J. Du Bellay*. Il y en a une Edition plus nouvelle dans notre Bibliothèque Royale, intitulée: „Les Oeuvres Françoises de *Joachim Du Bellay*, Gentilhomme Angevin, & Poète excellent de ce temps. Reueües, & de nouveau augmentées de plusieurs Poësies non encorés auparavant

Joannis Bellaji Andini Poetae clarissimi Xenia seu Illustrium quorundam Nominum Allusiones; his accessit Elegia ad Janum Morellum Ebredun. Pyladem suum, Paritiis, apud Frid. Morellum, 1569. in 4to. Edition fort-rare. (45)

MARTIN DV BELLAY.

Memoires de Mess. *Martin du Bellay*, ausquels l'Auteur a inféré trois Livres & quelques fragmens des Ogdoades de Mess. *Guil-*

„uant imprimées. Au Roy Tres chrestien
„*Henry* III. à Rouen, Chez la veſue
„*Thomas Mallard* deuant le Palais, à
„l'Homme Armé. M.D.XCVII. (1597.)
„in 120. Feuilles 528. Sans l'E-
„pître au Roy, de *G. Aubert*, & la Table.

J'ai conféré cette Edition avec celle de l'an 1574. in 8vo. Elle se répond exactement l'une à l'autre: & la dernière ne contient pas un mot de plus que la première: de sorte que ces mots, *Revenez, & de nouveau augmentées de plusieurs Poëſes non encore auparavant imprimées*, que l'on voit sur les Titres de ces deux Editions, n'y ont été mis, que pour en imposer aux simples: & ne conviennent proprement qu'à l'Edition de l'an 1569, in 8vo. dont elles ne font que des Copies.

(45) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 177. où ce Livret s'est vendu 3. flor. 3. sous.

Mr. de *Sainte Marthe* nous apprend dans ses *Elogia Gallorum*, Iſenaci, 1722. in 8vo. p. 67. que *Joach. Du Bellay* n'a pas si bien réussi dans les Poëſes Latines, que dans les Françoiſes. Ecoutons ses propres termes: „Cum Romanus profectus, hor-

„tante *Joanne Bellaio*, Cardinale, gentile
„ſuo, ad Latina se convertiſſet, certe
„res illi paulo minori felicitate ſucceſſit,
„homini videlicet levioribus aſſuetus, Suis
„enim cuique linguae attributus eſt lepos,
„neque mollities illa ſermonis quae idio-
„mati Gallico propria & peculiaris eſt,
„Romanae ſacundiae dignitatem gravita-
„temque ferre poteſt. Quanquam &
„Carmen de *Veronide*, & luſus de puel-
„lae raptu, nec pauca ſummae argutiae
„ſummiſſique leporis epigrammata, ſuos
„merito laudatores invenere, quorum ju-
„dicio ut vix ullum in carmine Gallico
„parem habet, ſic pauciſſimos in Latino
„ſuperiores. „ v. Theatro d'Homini
„Letterati da *Girolamo Gbſlini*, in Venetia,
„1647. in 4to. P. II. p. 115. *Adrien Baillet*
„Jugemens des Savans, Amſterd. 1725.
„in 120. T. IV. P. I. p. 248. les Memoires
„de *Niceron*, T. XVI. p. 390. & T. XX.
„p. 101. Les Eloges des Hommes Sçavans
„tirés de l'Hiſtoire de Mr. de *Thou*, par
„*Ant. Teiſſer*, à Utrecht, 1696. in 120.
„T. I. p. 176. & T. III. 1704. p. 120. &
„pour tous, la Bibliothèque Françoiſe de
„l'Abbé *Geijſt*. T. XII. à Paris, 1748. in
„120. p. 117. & 457.

Guillaume de Bellay. à Paris, 1569. in Fol. *Première Edition, fort-rare.* (46)

Les Memoires de *Martin du Bellay*, Seigneur de Langey, contenant les Discours de plusieurs choses advenues au Royaume de France, depuis 1513. jusqu'au trepas de *François I.* auquel l'Auteur a inferé trois Livres & quelques Fragmens des Ogdoades de Mr. *Guil. du Bellay*, à Paris chez *L'buillier* 1571. in 8vo. *Edition fort-rare.* (47)

Memoires de Mess. *Martin du Bellay*, contenant le discours de plusieurs Choses Avenues au Royaume de France depuis 1513. jusques au trepas de *François premier*, avec trois Livres & quelques fragmens des Ogdoades de *Guill. de Bellay*, à Paris 1572. in 8vo. *Edition fort-rare.* (48)

Me-

(46) Bibliotheca Menckeniana, Lipf. 1727. in 8vo. p. 493. Catal. Bibliothecarum Guil. van Heukelom & Jac. Akersloot, Hagae-Com. 1730. in 8vo. P. I. p. 118.

Cette Edition a été copiée à Paris, en 1570. in 8vo. ce que Mr. *Bayle* ignoreoit. On s'en peut convaincre en jetant les yeux sur l'Exemplaire qui est dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen.

(47) Bibliothèque ancienne & nouvelle, chez P. Goffe, 1740. in 8vo. P. III. p. 118.

Mrs. *Bayle* & *Le Long* n'ont pas connu cette Edition, non plus que l'Edition in Fol. de la même année, qui se trouve dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen, & dans notre Bibliothèque Royale. Elle est belle, & porte le Titre suivant:
„ Les Memoires de *Martin Du Bellay* Sei-

„ gneur de Langey. Contenans le discours
„ de plusieurs choses advenues au Royau-
„ me de France, depuis l'an M. D. XIII.
„ jusques au trepas du Roy *François* pre-
„ mier, auxquels l'Auteur a inferé trois
„ livres, & quelques fragmens des Og-
„ doades de Mess. *Guillaume Du Bellay*
„ Seigneur de Langey son frere. Oeuvre
„ mis nouvellement en lumiere, & pre-
„ senté au Roy par Mess. *René du Bellay*,
„ Chevalier de l'Ordre de sa Majesté,
„ Baron de la Lande, heritier d'iceluy
„ Mess. *Martin du Bellay*. à Paris, à l'Oli-
„ vier de P. l'Huillier, rue S. Jacques.
„ 1571. Avec Privilege du Roy. in Fol.
„ Et à la fin: Achevé d'imprimer le 28. jour
„ de Novembre M. D. LXXI. (1571.)
„ Feuilles 352. pour le corps de l'Ou-
„ vrage.

(48) Catal. Librorum P. Goffe, 1744. p. 319.

Memoires de Monsieur de *Bellay*. à Paris, 1588. in 8vo.
Edition fort-rare. (49)

G vi.

Mr. *Bayle* & le P. *Niceron* qui n'ont pas osé parler de cette Edition, en ont vu citer une autre de Paris, 1572. in Fol. L'Abbé *Lenglet du Fresnoy* en fait aussi mention dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VIII. p. 985. mais ce n'est que sur la foi du P. *Le Long*, qu'il a copié.

(49) Catalogus duarum Bibliothecarum N. B. & D. L. Hagae-Com. 1747. in 8vo. p. 129.

Le P. *Le Long* cite cinq autres Editions de cet Ouvrage, dont je n'ai pas encore fait mention: comme sont, celles de Paris, 1582. & 1588. in Fol. celle de Heidelberg, 1571. in 8o. celle de la Rochelle 1573. in 8o. & celle de Genève 1594. in 8o. Mr. *Bayle* en a vu une autre, qui a été imprimée à Paris, en 1587. in Fol. par *Pierre le Vovrier* Imprimeur du Roi és Mathématiques, qui se vendoit chez *Pierre l'Huillier*. v. son Dictionnaire Historique, §. *Guillaume Du Bellay*, Note D. où il fait la remarque suivante, qui metite d'être rectifiée. „ De dix Livres qui composent cet Ouvrage, il n'y en a que „ trois qui appartiennent à *Guillaume Du Bellay*, si l'on s'en rapporte au Frontispice, à la Préface de *Martin Du Bellai*, „ & au Titre du Prologue des Ogdoades: „ mais si l'on consulte le haut des pages, „ & le Titre particulier qui est à la tête de „ chaque Livre, on trouve que le V, le VI, „ le VII, & le VIII. Livre appartiennent à „ *Guillaume Du Bellai*, & que le I, le II,

„ le III, le IV, le IX, & le X, appartiennent „ à *Martin*. „

Mr. *Bayle* n'a pas pris garde que c'est par une faute d'impression, qu'il est dit au haut des pages &c à la tête du huitième Livre, qu'il est de *Guillaume du Bellai*. On a copié cette faute dans l'Edition qui a vu le jour à la Rochelle, chez *Pierre Davantès* en 1573. in 8vo. qui est ici dans la Bibliothèque Royale; mais si l'on consulte l'Edition de Paris de l'an 1571. in Fol. qui est dans la même Bibliothèque, on trouvera que les Livres V. VI. & VII. y sont attribués à *Guillaume du Bellay*: & on y lira fol. 235. à la tête du Livre VIII. le Titre suivant: „ Huidiesme Livre des „ Memoires de Messire *Martin du Bellay* „ Seigneur de *Langcy*. „ C'est aussi ce que l'on voit par tout au haut des pages du même Livre. On trouvera la même chose, dans la Version Latine de *Suraeus*, qui est aussi dans notre Bibliothèque Royale, & peut-être dans d'autres Editions que je n'ai pas vues. Comme cette Version n'a pas été réimprimée, & qu'elle est conséquemment beaucoup plus rare que l'Original, dont on a plusieurs Editions, j'en donnerai ici le Titre entier. „ *Mart. Bellaji* Langaei, Equitis Torquati, „ Commentationum de rebus Gallicis Libri „ decem. Quibus *Francisci* primi Galliae „ regis, res gestas, varios casus, & bel- „ la quae illi cum potentiss. principibus & „ populis intercesserunt, complexus est. „ Ex Gallico Latini facti ab *Hugone Su-*

„ *YACO.*

GVILIELMVS BELLENDENV.S.

Ciceronis Consul; Senator, Senatusque Romanus, auctore
Guilielmo Bellendeno. Parisiis, 1612. in 8vo. *Edition rare.* (50)

Guilielmi Bellendeni Scoti, Magistri Supplicum Libellorum
 Augusti Regis Magnae Britanniae, De tribus Luminibus Roma-
 norum Libri sex-decim. Parisiis apud *Tuffanum du Bray*, viâ
 Ja-

„ *raco*. Cum Indice locupletissimo Fran-
 „ cfortij, apud *Jobannem Mareſchallum*.
 „ M.D. LXXV. (1575.) in Fol., pagg.
 „ 432. Sans les pièces liminaires & la Table,
 „ après laquelle on lit ces mots. „ Fran-
 „ cforti ad Moenum excudebat *Andreas*
 „ *Wechelus*, anno Salutis M.D.LXXIII.
 „ (1574.) Mr. *Bayle* a parlé amplement
 „ de nôtre Auteur & de ses memoires, dans
 „ son Dictionnaire Historique & Critique
 „ L. c. où il rapporte fort à propos le juge-
 „ ment 'libre de *Michel de Montagne*, que
 „ l'on trouve dans ses Essais, L. II. C. X.
 „ p. 177. de l' Edition de Genève, 1727.
 „ in 120. Le P. *Le Long* l'a copié, dans
 „ sa Bibliothèque Historique de la France,
 „ p. 392. J'y ajouterai le jugement de
 „ *Lancelot de la Popeliniere*, dans son Hi-
 „ stoire des Histoires, à Paris 1599. in 8vo.
 „ p. 450. „ *Martin du Bellay*, se patro-
 „ nant à l' exemple de *Guillaume* son frere:
 „ avoit considéré s' estre assez variablement
 „ adonné aux armes: fit enfin, un ré-
 „ cueil des choses passées de son temps,
 „ A la plus-part desquelles il avoit assisté
 „ & eu charges honorables depuis 1513.
 „ jusques au deceds de *François* premier,
 „ en huit liures auxquels il adjoûte trois
 „ liures des Ogdoales de son oncle, que
 „ *René du Bellay* sieur de Langcy, Baron

„ de Lande son nepveu, a tiré de la pouf-
 „ siere, & fait veoir au public souz le
 „ tiltre des Memoires des affaires de son
 „ temps. Lesquels bien que non de si
 „ exacte verité, narré si exquis, d'or-
 „ dre ny jugement si arresté; ny mesme
 „ de tel stil que les oeuvres de son deuan-
 „ cier ne luy apportent neantmoins
 „ non plus qu'a celuy qui les a mis au
 „ jour, moins d'honneur pour l'affection
 „ qu'il y monstre vers sa patrie: que de
 „ recommandation à la noblesse Françoisé,
 „ laquelle se voudra employer à si dignes
 „ exercices. „

Dom *Jean Liron* a fait l'éloge de nô-
 tre Auteur dans sa Bibliothèque Chartrai-
 ne, p. 157. & y attribue par erreur le hui-
 tième Livre à *Guillaume du Bellay*, com-
 me Mr. *Bayle* l'avoit fait avant lui. V.
 aussi *Scrvolus Sammartani* Elogia Gallo-
 rum Seculi XVI. L. I. §. VII. p. 19.

(50) Bibliotheca Menarsiana, p.
 456. Bibliotheca Vriesiana, Hagae-
 Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 87.

Ce Livre a été réimprimé à Paris en
 1615. in 8vo. avec deux autres Traités du
 même Auteur, sous le Titre que je ra-
 porterai, N. 52.

Jacobaeâ, sub Spiciis maturis. M. DC. XXXIV. (1634.) Cum Privilegio Regis. in Fol. Pagg. 824. Sans l'Épître Dédicatoire, & l'Avis au Lecteur. *Rare.* (51)

Guilielmi Bellendeni, Magistri supplicum Libellorum Augusti Regis M. Britanniae &c. de Statu Libri III. videlicet I. de Statu prisçi Orbis in Religione, re Politica & Literis. II. *Ciceronis* Princeps, sive de Statu Principis & Imperii. III. *Ciceronis* Consul, Senator, Senatusque Romanus, sive de Statu Reipub. & Urbis imperantis Orbis, Parisiis 1615. in 8vo. *Rare.* (52)

FRAN-

(51) Bibliotheca Petaviana & Mantiana, Hagae-Com. 1722. in 8vo. p. 43. où il s'est vendu 15. flor. Biblioth. Krytana, ibid. 1727. in 8vo. p. 47. Bibliotheca Anonymiana, ibid. 1728. ap. Adr. Moetjens, P. I. p. 146. Journal des Savans, T. LXXXIX. p. 116. 113. Lenglet Du Fresnoy Methode pour étudier l'Histoire, T. VII. p. 435. Ejusd. Tablettes Chronologiques, Discours préliminaire p. 206. Bibliotheca Universalis, ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 175. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 78. Freytag Analecta Litteraria, p. 81.

Guillaume Bellenden grand admirateur de *Ciceron*, s'est donné la torture pour écrire l'Histoire des Empereurs & des Consuls Romains, avec les propres termes de cet ancien Orateur, dont il a cité constamment les Ouvrages à la marge: & comme il n'osoit pas s'étendre à son gré, en écrivant d'une manière si bornée, il a ajouté des notes à la fin de chaque Livre, dans lesquelles il explique plus amplement ses idées. La mort l'empêcha de

publier cet Ouvrage; mais *Toussaint du Bray* en ayant recouvré le Manuscrit, il le mit en lumière: & le dédia au Roi d'Angleterre *Charles I.* Il obtint un Privilege du Roi de France, pour l'impression de ce Livre, qui est daté de Paris, le 3. de Septenibre 1631. ce qui pourroit faire soupçonner, qu'il y en a eu une Edition antérieure à celle-ci, sur tout, puisque *Mr. Du Fresnoy* a coté l'année 1633. Il. c.c. Mais l'imprimeur a eu soin de nous conserver la vraie date de cet Ouvrage, à la suite du dit Privilege, où il a mis ce petit avertissement. „Achevé d'imprimer pour la premiere fois, le ving-troisième jour de Mars 1634. „

Cette Edition n'ayant pas été copiée, le Livre n'en est que plus rare. Il y en a cependant un Exemplaire dans notre Bibliothèque Royale.

(52) Bibliotheca Universalis ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 420.

L'Auteur avoit déjà publié en 1612. le Consul de *Ciceron*, & ayant ensuite ache-

vé

FRANÇOIS DE BELLEFOREST.

Histoire des neuf *Charles* de France contenant la fortune, vertu & hauts faits des Roys qui sous ce nom de *Charles* ont mis à fin des choses merveilleuses; le tout compris en dix-neuf Livres: par *François De Belleforest* Commingeois, Annaliste du Roy. à Paris, chez *Pierre L'Huillier*, 1568. in Fol. Edition fort-rare. (53)

P. E.

vé sur le même pié les deux Ouvrages qui paroissent ici pour la première fois, il y ajouta le dit Traité du Consul: ce qui fait, que la première Edition n'en est pas recherchée.

(53) Bibliotheca Anonymiana Hagae-Com. ap. Moetjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 133. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 78. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 15. Freytag Analecta Litteraria, p. 80.

Michel Jove a réimprimé cette Histoire à Lyon, en 1583. in Fol. Le P. Le Long dit dans la Bibliothèque Historique de la France, p. 406. N. 7874. qu'il y a beaucoup de digression dans cette Histoire: & L'Abbé *Lenglet* tranche le mot, dans la Méthode pour étudier l'Histoire, T. VIII. p. 934. où il dit, qu'elle est piroiable.

Il ne faut pas s'en étonner, puisque l'Auteur étoit obligé de travailler à la roisè, pour gagner son pain: ce qui a produit cette multitude de Volumes, qu'il a donnés au public, dont on trouvera la Liste dans la Bibliothèque d'*Antoine Du Verdier* p. 367. & dans les Mémoires de *Nicéron*, T. XI. p. 93. & suiv. Ant. Du Verdier

qui étoit des amis de nôtre Auteur, en dit beaucoup de bien: Il confesse cependant, qu'il étoit si bas de fortune, qu'il n'y a eu que le contentement de l'étude qui l'ait nourri: & que le travail de sa main & de son esprit, benis & soutenus de la grace divine, ont porté les affaires de sa maison.

Personne ne le déchire plus impitoyablement que *Lancelot de la Popelinière*, dans son Histoire des Histoires, à Paris 1599. in 8vo. p. 456. Comme ce Livre est fort-rare, je copierai ici une partie du jugement de la *Popelinière*. Il met nôtre Auteur de pair avec *André Thevet*, & dit: „ Ils ont autant mal mérité des bonnes lettres, qu'ils étoient indignes de les traiter. Voire aussi despourueuz d'esprit, „ de jugement, de mémoire, & de toutes les conditions qu'un bon naturel y „ peut apporter: que fournis de hardiesse, „ à mal interpréter & pirement écrire, „ ce qu'ils n'entendent jamais. Et pour „ ce qu'à l'un quelques mal considerez „ voyages: & à l'autre, vne desreglée „ volonté d'écrire, fauoriserent vn peu „ leurs essais enuers le vulgaire, qui ne „ veut & ne scauroit prendre le loisir de „ bien examiner aucune chose: ils se li-

K

cen.

PETRVS BELLONIVS. v. *Belon.*
JOANNES PETRVS BELLORIVS.

Admiranda Romanarum Antiquitatum ac veteris sculpturae vestigia a *Petro Sancto Bartolo* delineata, cum Notis *Jo. Petri Bellorii*. Romae, in Fol. Avec Figg. Rare. (54)

Veteres Arcus Augustorum Triumphis insignes cum imaginibus triumphalibus restituti, antiquis nummis notisque *Jo. Petri Bellori* illustrati, aeneis typis vulgati per *Joannem Jacobum de Ru-*

„centierent tellement à chafourrer le pa-
„pier: que tous les Imprimeurs de Paris,
„preferans leur mal mesurée capacité d'es-
„prit, à tous ouvrages judicieux: s'em-
„ploioient comme a l'envy à les acheter,
„publier & faire veoir à tout le monde.
„Et bien qu'ils n'eussent jamais esté bien
„instruits en leur ieunesse: voire sans au-
„cune valable experience des choses de
„ce monde: pauvres d'ailleurs & desmeuz
„de tous les moïens que les plus aduisez
„ont tousiours nommé les aiesles de vertu:
„Ces esprits uniuersels toutes fois, ont
„passé sur toutes vacations. Il n'y a lan-
„gue, ny science qu'ils n'ayent profané.
„Ils ont mesme barbouillé l'Histoire par-
„ticuliere, generale, & uniuerselle à leur
„fotte fantaisie... Les mains & les esprits
„fermioient d'escrire à ceux-cy. Non
„pour le bien public, ains pour leur pro-
„fit particulier, qu'ils entretenoient au
„miserable travail de leur plume effre-
„née.”

(54) Bibliotheca Menckniana,
p. 194.

Jean Pierre Bellori né à Rome d'une honnête Famille, étant commis aux soins de *François Angeloni* de Narni, Secrétaire du Cardinal *Hypolite Aldobrandini*, fit de si grands progrès sous ce savant Antiquaire, qu'il surpassa en peu de tems les esperances de son Maître, & fut en état de le défendre contre *Triflan de Saint Amant*, qui avoit critiqué l'Histoire auguste d'*Angeloni*, dans ses Commentaires Historiques. *Bellori* publia contre *Triflan* un Livre in 4to. sans nom de lieu & sans date, sous le Titre suivant: „Il Bo-
„nino, ovvero avvertimenti al *Triflano* in-
„torno gl'errori delle Medaglie nel pri-
„mo Tomo de' suoi Commentari Sto-
„rici.”

Cet Ouvrage fit honneur au jeune *Bellori*, & l'encouragea à nous donner dans la suite, plusieurs Volumes très-curieux, dont on peut voir le Catalogue dans la Bibliothèque Italique, T. XI. p. 270. & suiv. On y a remarqué p. 273. que le Volume indiqué à la tête de cet article, a été imprimé à Rome, chez *Jean. Jacobus de Rubis*, 1693. in Fol.

Rubeis. Romae, ad Templum S. *Mariae* de Pace, 1690. in Fol. Feuilles 39. *Rare.* (55)

Fragmenta Vestigii veteris Romae ex Lapidibus Farnesianis nunc primum in lucem edita cum Notis *Jo. Petri Bellorii*, ad Eminentiss. ac Reverendiss. *Camillum Maximum* S. R. E. Cardinalem. *Et à la fin:* Romae Typis *Josephi Corbi*. M.DC.LXXXIII. Superiorum permisso. Sumptibus *Joannis Jacobi de Rubeis*. Pagg. 85. Sans l'Épître Dédicatoire & la Table. Avec Figg. *Première Edition rare.* (56)

Le Antiche Lucerne Sepolcrali con le osservazioni di *Gio. Pietro Bellori*. in Roma per *Gio. Francesco Buagni* 1691. in Fol. *Rare.* (57)

Le

(55) Bibliotheca Menckeniana, p. 194.

J. P. Bellori avoit déjà publié dans l'Ouvrage précédent les figures des principaux Arcs de Triomphe, gravées par *Pierre de Santo-Bartolo*, & les avoit accompagné de ses remarques: à présent il a rassemblé celles de tous les Arcs de Triomphe qui sont encore à Rome, sans en omettre aucun, & les a présentés aux yeux du Public avec tous leurs ornemens. Il les a enrichis de petites notes, qui en expliquent les mystères: & a mis à la fin du Volume les Figures des Arcs qui n'existent plus, qu'il a tirées des Médailles, qui en ont conservé la mémoire. On en a donné un Extrait dans les *Acta Eruditorum* Lit. 1691. p. 201.

(56) Bibliotheca Menckeniana, p. 194. Catal. Librorum P. Goffe, 1744. in 8vo. p. 50.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Elle contient vingt planches

gravées en cuivre, qui représentent plusieurs anciens restes des Édifices de Rome, avec les Explications de notre Auteur, après chaque planche. J'en trouve une autre Edition, imprimée à Rome, en 1682. in Fol. cotée dans le Catal. Librorum *Petri Goffe* l. c. On a ensuite inséré cet Ouvrage dans le T. IV. des Antiquités Romaines de *Grævius*, p. 1595.

(57) L. Begeri *Lucernae Veterum Sepulchrales iconicae*, Préface, p. 1. & 4. Histoire des Ouvrages des Savans, de Mr. Basnage de Beauval, T. XIX. p. 390. Mémoires de Mr. Ancillon, Amsterd. 1709. in 12mo. p. 466.

Cette Edition étant fort-rare en Allemagne, *Laurent Beger* la trouva enfin à Paris, & en fit une Traduction Latine, qu'il publia à ses dépens, sous le Titre suivant: „*Lucernae Veterum Sepulchrales Iconicae, ex Cavernis Romae subterraneis collectae, & à Petro Santi Bar-*”
K 2 „*toli,*

Le Pitture Antiche del Sepolcro de *Nasonii* nella Via Flaminia disegnate, ed intagliate alla similitudine degli Antichi Originali da *Pietro Santi Bartoli* Descritte, & illustrate da *Gio: Pietro Bellori*. In Roma, per *Gio. Battista Buffotti*, M.DC.LXXX. (1680.) Con Licenza de' Superiori. Pagg. 76. *Edition rare.* (58)

Pitture antiche delle grotte di Roma & del Sepolcro de' *Nasoni*, disegnate & intagliate alla similitudine degli antichi originali da *Pietro Santi Bartoli*, e *Francesco Bartoli* suo figliuolo, descritte ed illustrate da *Gio: Pietro Bellori* e *Michel-Angelo Cauffe de la Chauffe*. in Roma, 1706. in Fol. *Edition extrêmement rare.* (59)

Le Vite de' Pittori, Scultori & Architetti moderni, infino all'anno 1665. Scritte da *Giov. Pietro Bellori*; con loro Ritratti inta-

„ *tolii*, cum Observationibus *J. Petri Bel-*
 „ *lorii*, ante decennium editae: nunc ob
 „ Argumenti nobilitatem, & latius diffun-
 „ dendi ejus usus gratiâ, ad Exemplar Ro-
 „ manum, versis ex Italico in Latinum
 „ Observationibus, recusae. Studio & Im-
 „ pensis *L. Egerii*, Augustissimi Regis
 „ Prussiae & Electoris Brandenburgici
 „ Consilarii ab Antiquitatibus & Biblio-
 „ theca. Coloniae Marchicae, Typis *Ul-*
 „ *rici Lieperti*, Typogr. Regii. Anno
 MDCCII. in Fol. Avec Figg.

(58) Haym Notizia de' Libri rari, p. 282.

Cette Edition ocupe une place dans nôtre Bibliothèque Royale. Elle renferme trente cinq planches dessinées & gravées en cuivre, par *Pietro Santi Bartoli*, accompagnées des explications du *Bellori*: On en trouva un Extrait, dans le Giornale de' Letterati dell'anno 1680. in Roma, in 4to. p. 97. *Ludolf Kuster* a traduit cet Ouvrage en Latin, & il a été inséré dans le Trésor des Antiquités Romaines de *Grævius*, T. XII. p. 1021.

(59) Leipziger Gelhrte Zeitung, 1721. p. 401.

On n'a tiré que trente six Exemplaires de cette Edition, c'est pourquoi elle est extrêmement rare. Elle n'a pas laissé d'être connue à Mrs. les Journalistes de Leipzig, qui en ont donné un Extrait, dans

Alexandre Ducherus en a aussi fait une Traduction Latine, qui a été insérée dans le Trésor des Antiquités Grecques de *Gronovius*, T. XII. p. 1. On en trouve un Extrait dans les *Acta Eruditorum* Lat. 1692. p. 225. 1702. p. 209. & dans l'Histoire des Ouvrages des Savans de *Mr. Baigne de Beauval*, l. c.

intagliati in rame: aggiuntovi un Discorso del medesimo *Bellori* dell' Idea del Pittore, dello Scultore, & dell' Architetto, scelta dalle bellezze naturali, superiore alla Natura. in Roma, appresso *Mascardi*, 1672. in 4to. *Edition rare.* (60)

VINCENTIVS BELLOVACENSIS, Belvacensis,
ou de Burgundia.

Vincentii Beluacensis Fratris Ordinis Praedicatorum Speculum Naturale, Voll. II. Speculum Doctrinale, Vol. I. Speculum Morale, Voll. III. Speculum Historiale, Voll. IV. Argentorati per *Joannem Mentelinum*. 1473. in Fol. *Edition extrêmement rare.* (61)

Spe-

dans les *Acta Eruditorum* Lat. 1708. p. 368.

On en a fait une nouvelle Edition à Rome en 1721. in Fol. dont on a donné le Titre dans les *Leipziger Gelehrte Zeitungen* l. c.

(60) Haym *Notizia de' Libri rati*, p. 263. *Nöthiger Beytrag zu den Leipziger Gelehrten Zeitungen*, T. I. p. 314.

Ce n'est que la première partie de cet Ouvrage, la seconde n'a jamais paru. Nous devons la publication de ce Livre aux soins de *Mr. Errard*, Directeur de l'Académie de Peinture & de Sculpture que le Roy de France a établie à Rome. Il l'a enrichi de beaux portraits, & de plusieurs ornemens, qui en relevent le prix. On en a donné un Extrait dans le *Journal des Savans* de l'an 1676. p. 267.

Mr. Duv en a une nouvelle Edition, qui a vu le jour sous le Titre suivant: „Le Vire de' Pittori, Scultori, ed Architeti moderni, co' loro Ritratti al

„naturale scritte da *Gio. Pietro Bellori*. „in questa seconda Edizione accresciute „colla Vita & Ritratto del Cavaliere D. „*Luca Giordano*, e dedicate all' Illustriss. „Signore, e Padrone colendissimo il Signor D. *Giuseppe Stendaro* Regio Architetto. In Roma, Per il Successore al „*Mascardi*, a spese di *Francesco Ricciardo*, e *Giuseppe Buono*. MDCCXXVIII. „Con Licenza de' Superiori. in 4to. „Pagg. 394. Sans le dernier Feuille. Avec Figg.

Le Titre de cette Edition annonce, qu'elle a été augmentée de la Vie de *Luc. Giordano*, & c'est tout l'avantage qu'elle a sur la précédente, qui l'emporte de son côté, par sa beauté & par sa magnificence.

(61) *Mich. Maittaire Annales Typographici*, T. I. p. 324. *Leipziger Gelehrte Zeitungen* 1742. p. 920.

Je fais bien que j'aurois dû renvoyer cet article au prénom de l'Auteur, puisque
K 3 Bel-

Speculum Naturale Vincentii. Et à la fin: Operis praeclari Speculi communis Speculum naturale ab eximio doctore Vincentio almeque beluacensis ecclesie presule: Ac sancti dominici ordinis professore editum feliciter finit. Impensisque non mediocribus at cura solertissima Hermannii liechtenstein Colonienfis agrippine colonie: Nec non emendatione diligentissima est Impresum Anno. Salutis. M. cccc. lxxxiiiij. (1494.) Idibus maji. Venetiis Sedente Diuo Alexandro. VI. pontifice Maximo, Regnanteque Maximiliano primo Romanorum rege inuicibilissimo Faustissimoque Semper Augusto. in Fol. Feuillcts 423. Sans la Table. Spe-

Bellovacensis n'est pas son surnom; mais simplement celui de la Ville de son habitation; mais comme il est très - connu sous le nom de *Bellovacensis*, j'ai cru devoir le placer ici: sur tout puisque j'ai l'avantage de trouver chez Mr. Dute l'Edition entiere, que j'ai cotée à la tête de cet article: & qu'il a bien voulu me communiquer les Remarques qu'il a faites sur ce sujet. J'espère de rendre service au public, en lui communiquant une bonne partie du Memoire de Mr. Dute, parce qu'il donnera une idée claire de cette Edition, & de ses prérogatives. C'est lui qui parlera conséquemment dans toute cette Remarque.

C'est ici la premiere & la plus rare de toutes les Editions de *Vincent de Beauvais*. Elle remplit dix gros Volumes in Folio, que je décrirai dans la suite. *Jacob Mentchius* & ceux qui attribuent avec lui l'invention de l'imprimerie à la Ville de Strasbourg, ne manquent pas de citer cette magnifique Edition, pour prouver leur thèse. Écoutez ce que *Mentchius* dit là dessus, dans sa *Paraenesis de recta Typo-*

graphiae Origine, Parisiis, 1650. in 4to. p. 77. „Parisiis etiamnum copia est prae-
„grandis illius & acte que nondum pro-
„vesta erat Aetate, tarda ac hebet, ...
„plus fortasse XX. Annorum Operis,
„Decem nempe Tomorum multo ingen-
„tium ac regali Folio, *Vincentii Beluacen-*
„*sis* Typis Herois illius primum commissi,
„annoque M. CCCC. LXXXIII. emen-
„date finiti. „

Quoique *Mentchius* dise, que l'on trouve cet Ouvrage entier à Paris, il n'a pas été possible au Peres *Quetif* & *Echard* de l'y rencontrer. Ils n'en ont pu décrire que quatre Volumes, dont les deux premiers comprennent le *Speculum naturale*, le troisième renferme le *Speculum doctrinale*, & le quatrième le *Speculum morale*. Il n'ont connu le *Speculum Historiale* que sur la citation de *Reiserus*, qui en a fait mention dans son *Index Manuscriptorum Bibliothecae Augustanae*, 1675. in 4to. p. 94. Aussi *Daniel Maichelius* n'en dit il pas un mot dans son *Traité de praecipuis Bibliothecis Parisiensibus: Mich. Man-*
taire qui a parcouru tant de grandes Bi-

blio-

Speculum Doctrinale Vincentii. Et à la fin: Operis preclari Speculi communis Speculum doctrinale ab eximio doctore Vincentio almeque Belluacensis ecclesie prefule: Ac sancti dominici ordinis professore editum feliciter finit. Impensisque non medio-
cri-

bliothèques pour en tirer ses Annales, n'avoit encore rien vu de notre Edition, en 1719. lorsqu'il publia le premier Tome de ses Annales. Il ne la citoit que sur la foi de *Jean De La Caille* & de *Mentchut*. Et lorsqu'il donna une nouvelle Edition augmentée, du premier Tome des dites Annales, en 1733, il n'en avoit encore vu que deux parties. comme il le déclare p. 324. „Hujus Speculi prima Editio rarissime occurrit. . . ejus duas tantum vidi „partes, Naturalem & Historialem, quatuor voluminibus comprehensas. „ Il fait une faute dans la description de ces IV. Volumes, en disant que la troisième partie du Speculum Historiale contient seize Livres. S'il avoit parcouru ce Volume avec exactitude, il auroit trouvé, que la troisième partie finit avec le Livre XXIVe. & qu'il y en a une quatrième partie, qui contient les huit derniers Livres, comme je le ferai voir dans la suite. *Petrus Scrievius* n'est pas plus exact, dans sa *Laurea Laurentii C. sleri*, que *Mr. Wolfius* a insérée dans *Monumenta Typographica*, T. I. p. 311. où l'on trouve les mots suivans touchant le Speculum Historiale: „Hoc Speculum in duas ingentes & amplas divisum est partes, in „Bibliotheca Harleimensi ac alibi conspiciendum. „

Jean De la Caille ne fait mention que du Speculum Morale, dans son Histoire

de l'Imprimerie, p. 19. Ce qui fait voir, qu'il ne connoissoit pas les autres parties de cette Edition. On la chercheroit en vain dans les Catalogues des plus grandes Bibliothèques, & même dans celui de la Bibliothèque Harleienne, qui étoit l'une des plus fertiles en célèbres Editions. A peine y trouvera-t-on T. I. p. 335. une partie du Speculum Historiale de notre Edition.

Il faut qu'elle soit bien rare en Angleterre, puisque *Palmer* ne l'a jamais vue, car sans cela il ne diroit pas dans son *History of Printing*. London, 1733. in 4to. p. 184. que le Speculum Morale remplit X. gros Volumes in Folio: puisqu'il n'en occupe que trois: & que les quatre Miroirs de *Vincent de Beauvais* pris ensemble ne font que dix Volumes. *Jo. Christianus Serz* tombe dans une pareille faute, dans son *Annus tertius Saecularis inventae Artis Typographicae*, Harlemi 1741. in 8vo. p. 164. où il dit: „*Johannem Mentelimum* Argentorati quod attinet, hic illic perrexerit in Libris imprimendis & anno 1473. *Vincentii Bellovacensis* Speculum „Historiale X. Tomis in Folio typis vulgavit. „

Enfin le *P. Weisinger* qui a publié en 1749. son *Armamentarium Catholicum Bibliothecae quae asservatur in Commenda S. Johannis Hierosolymitani*, illustratum
ex

cribus ac cura sollicitissima. *Hermanni liechtenstein* Colonienfis agrippine colonie: Nec non emendatione diligentissima est Imprefum Anno. Salutis. M. cccc. lxxxxiiij (1494.) Idibus januarii. Venetiis Sedente Diuo *Alexandro*. VI. Maximo pontifice Regnanteque

ex ejusmodi Libris, qui ab Anno *Christi* 1463. prodierunt usque ad annum 1522. Le P. *Weilinger*, dis-je, n'a trouvé dans cette Bibliothèque, que le Speculum Historiale de notre Edition, qu'il a coté p. 30. Il remarque à cette occasion, p. 31. qu'il y a une faute dans le grand Dictionnaire Historique que Mr. *Iselin* a publié à Bâle, T. II. fol. 629. où il est dit: „Es „ist wohl zu bemercken, das kein eipiges abgetrucktes Buch darauff sein (des „*Johann Mentelin*) Nahme stunde, jemahls gesehen worden.“ Cela est faux puisque le nom de *Mentelin* est exprimé à la fin des derniers Volumes de notre Edition.

De tout ceci Mr. *Dutre* conclut avec raison, que son Edition est extrêmement rare. Et comme il a le bonheur de la posséder dans son entier, il en fait la Description suivante.

L'Ouvrage entier est divisé en quatre grands Miroirs, dont le premier, que l'Auteur intitulé Speculum Naturale, forme deux gros Volumes. Le second qu'il nomme Speculum Doctrinale remplit un Volume d'une prodigieuse épaisseur. Le troisième appelé Speculum Morale compose trois Volumes médiocres. Enfin le quatrième savoir le Speculum Historiale fait quatre Volumes de trois toises d'épaisseur chacun. En tout dix Volumes, impré-

més sur du papier d'une grandeur & d'une épaisseur étonnante.

Les marques du papier sont différentes, & semblables à celles que Mr. *Schwarzius* à représentées dans ses *Primaria quaedam Documenta de Origine Typographiae*, Altorfii, 1740. in 4to. No. 2. 10. 11. 12. 13. 14. & 21. Les Caractères ne sont pas les mêmes dans tous les Volumes de cet Ouvrage. Ceux du Speculum Naturale & Doctrinale sont encore demi-gothiques; mais ceux du Speculum Morale & Historiale ressemblent aux Caractères Vénitiens dont on se servoit dans ce tems-là:

Les Abréviations n'y sont pas épargnées. On y remarque des lettres doubles, qui ont été formées dans une seule matrice. Les i n'y sont pas couverts d'un point; mais d'un accent aigu, comme i. L'y grec y est souvent employé pour un i, comme dans les mots suivans: *Dyabolus*. *Imago*. *Isaius*. *Ymo*. On n'y découvre point de virgules. Les feuillets ne sont pas chiffrés. Il n'y a ni reclames ni signatures. Les Volumes n'ont point de Titres séparés. Les lettres initiales y sont peintes à la main. En un mot tout y représente la Vénérable antiquité de cette Edition.

Venons maintenant à la division de l'Ouvrage, dont l'Auteur nous instruit lui même dans le Prologue du Speculum Na-

que *Maximiliano* primo Romanorum rege inuictissimo Fauftissimo-
que Semper Augusto. in Fol. Feuillet 255. Sans la Table.

Speculum Morale *Vincentii*. Et à la fin: Opus preclarum
Quod Speculum morale intitulatur: ab egregio doctore *Vincentio*
alme Beluacensis ecclesie presule: ac sancti *dominici* ordinis profes-
sore;

Naturale, §. xvi. „Quoniam jam hoc ipsum
„opus: ad tante magnitudinis immen-
„sitate excreverat: vt in triplo (quem-
„admodum opinor) bibliotheca sacre
„mensuram excederet & per hoc sine la-
„bore vel sumptu nimio transcribi non
„posset: multorum rogatu fratrum inter-
„cedente. Insuper & priore meo fauen-
„te michique in remissionem peccato-
„rum meorum pariter injungente: vt to-
„tum opus abbreviando: in librum ma-
„nualem ad modum vnius biblie relige-
„rem, hoc ipsum facere temptavi: vt
„potui. Sed nisi per nimiam longitudi-
„nem temporis: vel absque nimio dispen-
„dio: vel deprauatione ipsius operis im-
„plere non valui: Qua propter ipsum
„opus vniuersum in quatuor partes prin-
„cipales: tanquam in quatuor volumina
„perfecta: & a se inuicem separata di-
„stinxi. Quarum vna continet totam
„historiam naturalem: Alia vero totam
„seriem doctrinalem: Tercia vero totam
„eruditionem moralem: Quarta totam
„historiam temporalem. Prima siquidem
„prosequitur naturam & proprietatem
„omnium rerum. Secunda vero mate-
„riam & ordinem omnium artium. Ter-
„cia proprietates & actus omnium virtu-
„tum & vitiorum. Quarta seriem omni-
„um temporum.

Le Speculum Naturale est diuise en
XXXIII. Livres, dont XVIII. font le pre-
mier Volume, & les XV. autres compo-
sent le second.

Le Speculum Doctrinale contient
XXVIII. Livres: & ne forme qu'un seul
Volume.

Le Speculum Morale n'a que trois Li-
vres, dont les deux premiers forment le
premier Volume: & le troisieme occupe le
second.

Le P. *Quetif* prouue par des bonnes rai-
sons, que ce Miroir Moral n'est pas de
Vincent de Beauvais; mais que c'est un
Ouvrage supposé. v. *Scriptores Ordinis*
Praedicatorum P. P. Quetif & Eschard,
T. I. p. 216. mais cela ne nous regarde
pas à present, qu'il ne s'agit que de don-
ner une idée des Volumes, qui composent
notre Edition de *Mentellin*.

Enfin le Speculum Historiale est diuise
en quatre Volumes, dont le premier con-
tient huit Livres: & finit par ces mots.
„Explicit. Primum. Volumen. Speculi
„Historialis. Inprellum. Per. *Johannem*
„*Mentellin*.

Le second Volume contient huit autres
Livres: & l'on y trouve de nouveau les
mots suivans: „Explicit. Secunda. Pars
L „Spo-

fore: editum: feliciter finit. Impensis que & cura non mediocri *Hermanni liechtenstein* coloniensis: emendatione diligentissima Impressum Anno Salutis. M. cccc. l. xxxxiij. (1493.) pridie Kalend. Octobris Venetiis. in Fol. Feuillet 266.

Speculum Historiale *Vincentii*. Et à la fin: Operis preclari Speculi communis Speculum historiale ab eximio doctore *Vincentio* almeque beluacensis ecclesie presule ac sancti *dominici* ordinis professore editum feliciter finit. Impentisque non mediocribus ac cura solertissima *Hermanni liechtenstein* Colonientis agrippine. colonie. Nec non emendatione diligentissima est impressione completum anno Salutis. M. ccccxciiij. (1494.) nonis septembris in incita vrbe Venetiarum. in Fol. Feuillet 455. Sans la Table. Edition très-rare. (62)

PIER-

„Speculi, Historialis. *Vincentii*. Impressa.
„Per. *Johannem. Mentellin*.„

Le troisième Volume comprend encore huit Livres: & nous presente les mots suivans à la fin du Livre XXIV. „Explicit.
„Tercium. Volumen. Speculi. Historialis. *Vincentii*. Impressum. Per. *Johannem. Mentellin*.„

Enfin le Volume IV. qui renferme les huit derniers Livres de cet Ouvrage, contient l'Epigraphe suivante, à la fin du Livre XXXII. „Explicit. Speculum. Historiale.
„Fratri. *Vincentii*. Ordinis. Predicatorum. Impressum. Per. *Johannem. Mentellin*. Anno. Domini. Millefimo. Quadringentesimo. Septuagesimo. Tercio.
„Quarta. Die. Decembris.„

Si quelqu'un désire de connoître plus particulièrement le contenu de cet Ouvrage, ou de savoir les usages qu'on en peut tirer, il n'a qu'à consulter les Scriptores

Ordinis Predicatorum recensiti des P. P. *Quetif & Ecard*, T. I. p. 215. & suiv.

(62) *Christian Junckers* Nachricht von der Bibliothek des Gymnasii zu Eisenach, 1709. in 4to. p. 62. & 68. Vergnügung müßiger Stunden. P. XV. p. 211.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Roiale. Le Caractère en est gothique; mais assez beau. Elle a cer avantage, qu'elle presente en quatre petits Volumes in Folio presque tout ce qui est contenu dans la magnifique Edition de *Mentellin*. Il semble même que celle-ci en soit une Copie un peu libre. Quoique le Corps de l'Ouvrage y soit assez conforme à celui de l'Edition précédente: on y trouvera pourtant du changement, à l'égard du nombre des Livres. P. c. Dans l'Edition de *Mentellin* la Table fait le premier Livre du Speculum Naturale: & ainsi il a en tout XXXIII. Livres; au lieu que dans cette petite Edition la Table & le Pro-

Prologue n'entrent point en ligne de Compte, & conséquemment le premier Livre y répond au Livre second de l'Édition de *Mentellin*: ce qui fait que le *Speculum Naturale* n'y aura que XXXII. Livres, & qu'il ne laissera pas d'être complet. On a changé les Tables dans notre Édition de Venise. On en a retranché celles qui étoient à la tête de chaque Livre, dans celle de *Mentellin*, comme superflues. On y a fait quelques autres omissions de Préfaces, de sommaires de Livres &c. L'on y a ajouté d'un autre côté un petit Supplément au *Speculum Historiale*, que l'on a continué jusqu'à l'année 1494.

Elle me paroît au reste être assez exacte pour le Corps de l'Ouvrage: & représenter assez fidèlement la grande Édition de *Mentellin*.

Je n'ai pas vu l'Édition d'*Amerbach*, que *Geney* indique dans sa Bibliothèque fol. 624. b. & qu'il dit avoir été publiée à Bâle en quatre grandissimes Volumes, sans y ajouter l'année de l'impression. *Michel Maittaire* en fait aussi mention dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 760. & dit, qu'elle est en cinq Volumes, & gothique. *Gual. Carré* cite une Édition de Bâle de 1481. in Fol. dans son *Historia Literaria Scriptorum Ecclesiasticorum*, T. II. p. 300. *Mr. Du Pin* le suit dans sa Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques, T. X. p. 71. *Mich. Maittaire* en a coté le Titre suivant dans ses *Annales* T. I. p. 428. „*Vincentii* „*Episc. Bellouacensis Bibliotheca Mundi* „*Basil.* 1481. in Fol. „ Cela pourroit servir à confirmer la date de cette Édition, si *Maittaire* l'avoit vue; mais comme il ne la cite qu'à hazard: elle ne mérite

aucune attention. Peut-être ces Auteurs & d'autres que je ne daigne pas nommer, ont ils été seduits par la date d'un Recueil de cinq autres Traités de notre Auteur, savoir *Liber gratiae. Liber laudum Virginis gloriose. Liber de S. Johanne Evangelista. &c. Basilae, ap. Jo. de Amerbach* 1481. in Fol. v. *Wetlingeri Armentarium Catholicum*, p. 215. 216. & *Quettif Scriptores Ordinis Praedicatorum* T. I. p. 236. Il y a du moins apparence, que ces Opuscules sont une suite du grand Ouvrage de *Vincent de Beauvais*: & qu'*Amerbach* en avoit fini l'impression peu de tems auparavant. Peut-être sont elles aussi le cinquième Volume, dont *Maittaire* a fait mention, L. c.

Antoine Oburger a voulu participer à la publication des *Miroirs de Vincent*, c'est pourquoi il les a mis au jour en trois ou quatre ans de tems. Il imprima à Nuremberg en 1483. le *Speculum Historiale*, & le *Speculum Naturale*. En 1485. le *Speculum Morale*. En 1486. le *Speculum Doctrinale*. Et enfin *Registrum* in *Speculum Historiale*, *ibid.* 1493. le tout in Fol. v. *Quettif* L. c. & *Jo. Alb. Fabricii* *Biblioth. mediae & infimae Latinitatis*, L. XX. p. 831.

La quatrième Édition est cotée dans la *Bibliotheca Heinsiana*, Lugd. Batav. 1682. in 8vo. P. I. p. 288. en ces mots: „*Vincentii Speculum Doctrinale, Naturale, Morale & Historiale. Venet.* 1484. in „Fol. Voll. 4. „

Mr. Schottgenius a fait mention d'une Édition de Venise 1489. in Fol. dans la Continuation de la Bibliothèque Latine de *J. Alb. Fabricius*, L. XX. p. 831. Je ne

trouve personne qui en ait eu quelque connoissance, c'est pourquoi elle me paroît un peu douteuse.

Rob. Fytker en indique encore une Edition de Venise, dans son Catal. Bibliothecae Bodlejanae, T. II. p. 642. „*Vincen-
tii Burgundi Speculum majus*, IV. To-
mis; est Opus Historicum & Philoso-
phicum. Vener. ap. *Dominicum Nicol-
num*, 1591. in Fol.

Enfin vient la dernière Edition, de Douay, chez *Balt. Brillerus*, 1624. in Fol. Voll. IV. & non 1524. comme il y a faussement dans la Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques de *Mr. Du Pin*, T. X. p. 71. Cette Edition est intitulée Bibliotheca Mundi, comme celle d'*Amerbach*.

Le *P. Ehard* rapporte une Edition séparée du Speculum Naturale, dans ses *Scriptores Ordinis Praedicatorum*, T. II. p. 818. en ces termes: „*Vincenzii Bello-
vacensis Speculum Naturale* prodit abs-
que loco typis *Johannis Vercellini* 1472.
in Fol. Voll. IV. Extat apud P. P. Mini-
mos *Nigennii* ad Parisios.

Le Speculum Historiale a paru diverses fois séparément. *Nich. Maître* en cite une Edition de Nuremberg chez *Ant. Coburger*, 1473. in Fol. v. les *Annales Typograph.* T. I. p. 332. Les autres Editions de 1483. 1484. & 1493. ne sont que des parties de l'Ouvrage entier; mais il y en a encore une Edition séparée chez *Mr. Duve* & chez *Mr. Bunemann*, qui est très-rare, sur laquelle *Mr. Duve* a eu la bonté de me communiquer un Memoire de sa façon, dont je donnerai ici l'Extrait, croyant de faire plaisir aux Lecteurs.

Cette Edition, dit-il, est divisée en trois Volumes, qui n'ont point de Titres, selon la coutume de ce tems là. Le premier Volume commence par la Table, à la tête de laquelle on voit ces mots: „In-
cipit Registrum capitulorum prime par-
tis Speculi hystorialis fratris *vincenzii de
burgundia*. „ On lit à la fin du Volume les mots suivans. „Explicit prima pars
speculi hystorialis *vincenzii* continens li-
bros decem. „ Le second Volume est aussi orné d'une Table au commencement, avec cette inscription: „Incipit Registrum
secunde partis, speculi hystorialis *Vincen-
cii*. Et à la fin on lit: Secunda pars
speculi hystorialis fratris *vincenzii*. Et,
„vicesimus primus liber in ordine totius
„voluminis finit feliciter. „ Le troisième Volume commence par ces termes: „In-
cipit Registrum tercie partis, speculi
„hystorialis *Vincenzii*. „ A la fin de ce vo-
lume on lit: „Explicit tricesimus pri-
mus liber...

Codicis insignis quin periodus quo-
que finis

Fausse nunc annotatur agente deo.
In partes hunc sectum tres *augusta-
que* lector

Impressa licita dedit ecce tibi.
Hystoriae seriem cuiusvis complicit
In se.

Hystoricum speculum cui bene no-
men erit

Illustris sententia tempore quolibet
apto

Omnis & inferior florida quoque
viri.

Au-

Auctoris. nomen *Vincemius*. ordine
scriptur
Prediçq; cator. burgundia sed patria.
M. cccc. lxxiiij. (1474.) in Fol.

Il semble presque que le mot de *Fausst* qui commence le second vers, étant mal appliqué, ait donné lieu au sentiment commun de plusieurs Biographes, qui ont assuré, que cette Edition a vû le jour à Mayence dans la boutique de *Jean Fausst* ou *Fust*.

Jean Saubertus est peut-être l'Auteur de cette opinion. Voici ce qu'il dit dans son *Historia Bibliothecae Reip. Noribergensis*, ibid. 1643. in 12mo. p. 125. „Mogunt. A. 1474. Specul. Hist. *Vincemius*, per *Job. Fausst*. „ Le P. *Le Long* parle de cette Edition dans sa Bibliothèque Historique de la France, p. 357. N. 7120. & se contente de dire, qu'elle a vû le jour à Mayence, sans déterminer le nom de l'Imprimeur. *Pellegrino Antonio Orlandi* le suit dans son Livre intitulé, *Origine e Progressi della Stampa*, in 4to. p. 14. L'Abbé *Leget Du Fresnoy* est du même sentiment, dans sa *Methode pour étudier l'Histoire*, T. VI. p. 126.

Le P. *Quetif* va plus loin, dans ses *Scriptores Ordinis Praedicatorum*, T. I. p. 234. où il dit: „*Resferus* Bibl. August. pag. 115. „ laudat editionem 1474. quae ibidem „ servatur in membranis; quam Moguntinam facile crediderim a *Joanne Fust* „ insigni typographiae parente adornatam, „ ut inter alios memorat *Joannes la Caille* „ in Hist. sua Typographiae Gallica pag. 13. *Mich. Maittaire* est du même sentiment, & cite pour garants *Saubertus* & *Resferus*,

dans les *Annales Typograph.* T. I. p. 342. *Christianus Gottlibius Schwarzius* avoie aussi, que nôtre Edition a été imprimée à Mayence; mais comme on n'y a pas noté le nom de l'Imprimeur, il croit qu'elle vient de l'Imprimerie que *Jean Guttenberg* avoit laissée après sa mort: parceque *Jean Fust* & *Pierre Schoeffer* avoient acoutumé de mettre leurs noms ou leurs armes aux Editions qu'ils donnoient au grand jour. v. C. G. *Schwarzii* *Primaria* quaedam Documenta de Origine Typographiae, P. I. p. 28. 29.

Mr. *Duve* s'inscrit en faux contre tous ces Auteurs. Il doute du sentiment de Mr. *Schwarz*, qui n'a d'autre fondement, que la supposition de ceux qui croient, que nôtre Edition a vû le jour à Mayence. Supposition insoutenable, puisqu'il n'y a rien dans tout l'Ouvrage, qui lui donne le moindre degré de probabilité.

Il renverse aussi l'opinion de ceux qu'il s'imaginent, que nôtre Edition est sortie de la boutique de *Jean Fust*, puisqu'il étoit déjà mort vers l'année 1467. & que depuis ce tems là, l'on ne trouve pas une seule Edition, qui porte le nom de *Jean Fust*. Et si on lui objecte, que nôtre Edition peut fort bien avoir été imprimée dans la boutique de *Jean Fust* après sa mort; & par les soins de *Pierre Schoeffer*? Il répond, que tous les Livres imprimés chez le dit *Schoeffer* portent son nom, ou du moins ses armes jointes à celles de *Jean Fust*.

Mr. *Duve* a conféré les Caractères de son Edition avec ceux de divers Ouvrages imprimés chez *Jean Fust* & *Pierre Schoeffer*: comme sont les *Officia Cicronis* de l'an 1465. in Fol. les *Institutiones Juris*
L 3 de

de l'an 1472. in Fol. & il a trouvé, qu'ils n'avoient aucune conformité les uns avec les autres.

Voilà donc l'ancien Système qu'il a renversé ingénieusement. Il s'agit à présent d'en former un nouveau avec quelque probabilité, si nous ne pouvons pas le conduire jusqu'à une entière évidence.

S'il m'eût été permis de hasarder une conjecture, je dirois que ce Livre a été imprimé à Ausbourg: & que le nom de cette Ville est exprimé à la fin du dernier Volume dans ces deux vers.

In patres hunc sectum tres augusta-
que lector

Impressa litera dedit ecce tibi.

Je les construis de la manière suivante.
„Ecce lector! hunc (Codicem) in tres
„patres sectum, dedit tibi Augusta, im-
„pressa litera.

J'ai communiqué cette idée à un ami, & lui ai marqué, que je ne trouvois dans ce Distique que le mot *Augusta*, auquel je puisse rapporter le verbe *dedit*, pour en tirer un sens raisonnable. Il m'a répondu, qu'il formoit la construction qui suit: „Ecce lector! litera augusta impressa de-
„dit tibi hunc codicem in tres patres se-
„ctum. „ Mais il n'a pas pris garde que le dernier a, en *Augusta*, est bref: & conséquemment, que ce mot est au nominatif; au lieu que la dernière syllabe des mots *litera* & *impressa* est longue: & qu'ils sont par conséquent à l'ablatif. Il s'ensuit de là, que le mot *Augusta* ne se rapporte pas à *litera*, que dans cet endroit il est substantif, & le nominatif qui régit le verbe à la troisième personne.

Voilà donc une Ville nommée *Augusta*, qui nous a donné cet Ouvrage imprimé, & qui l'a divisé en trois parties, au lieu que dans l'Edition de *Mentelin*, il est en quatre parties: & qu'il l'étoit peut-être aussi dans le Manuscrit que l'on a copié.

Mais comme il y a cinquante Villes qui portent le nom d'*Auguste*, ils s'agit de déterminer celle qui a vu naître cette Edition dans son enceinte.

Ausbourg tiendra sans doute le premier rang pour les anciennes Editions. *Jean Bender* y avoit déjà imprimé la Bible Latine dès l'an 1466. *Günther Zainer de Reutlingen*, y a publié, en 1470. „*Hamartigeniae finem* seu orationem „*Prudenti ad Deum.* „ *Jean Schürzler* y a mis au jour: „*Beati Pauli Homilia* „in *Christiani nominis querulos Libb.* sep- „tem. 1471. in Fol. „ En 1475. *Antoine Sorg* y a tiré de dessous la presse: „*S. Augustini Homilias* quinquaginta, „quibus varia Scripturae loca explican- „tur. &c. „ Ceux qui possèdent quelques unes des ces Editions, pourront les confronter avec la nôtre de 1474. & nous donner de nouvelles lumières sur cet article.

Mr. Bünnemann qui conserve Nôtre Edition de 1474. n'a rien déterminé à cet égard dans le mémoire qu'il a eu la bonté de me communiquer: & dont les Lecteurs intelligens seront sans doute bien aises de trouver ici une bonne partie, parce qu'il est assez curieux. Editio, dit il, sine „nomine loci & Typographi, nulli ad „superuam paginarum oram numeri, nullae suppositae voces paginae sequentis „indices, siue custodes; nullae signaturae,

„ rae, ergo nec regesta; litterae Gothi-
 „ cas inter & Romanas rotundam praefo-
 „ runt mediocritatem; nullae adiunt
 „ diphthongi; loco puncti in media vo-
 „ cali saepe acutus; ab initio vocum
 „ semper: v; in medio semper: u. e. g. vua,
 „ in medio semper: ff; nondum litterae
 „ singulae separatae, sed saepe duae, tres,
 „ quatuor litterae vno typo simul impres-
 „ sae e. g. ti mi do, mi ni ni, sex litte-
 „ rae tribus typis; pro plie tico tribus
 „ modo typis, ogn. uno typo. pari fere
 „ modo vt Cicero de Officiis apud Jo.
 „ Fufl. Mog. 1465. ex quo Maittaire Ann.
 „ Typ. Tom. I. Part. Priori p. 275. talium
 „ litterarum nexus exhibuit multos, qui
 „ omnes & illis multo plures in hoc Spe-
 „ culo reperiuntur; vocum compendia
 „ sunt minus multa; orthographia est qua-
 „ lis in Primis Editionibus ad Mss. expref-
 „ sis esse solet e. g. *biefus* (i. e. *J-fus*) am-
 „ miratio, ammonico, ammonitio, auu-
 „ lus, alitustio, asciscere, ascribere, adi-
 „ cio, subicio, consumatus, sepero (se-
 „ paro) separabilis, comperabilis, *ysido-*
 „ rus, *ypocrater*, yconomia, *ysae*, hy-
 „ storia, hylaris, crisma, pulcer, pul-
 „ critudo, cercius, spacium, tercuis, le-
 „ ticia, repperisse, (per pp & ff vbique
 „ in medio) quicquit (pro: quicquid),
 „ contemptus (i. e. contentus L. 7. c. 134.)
 „ cottidie, quotiens, quatinus, iocundus
 „ wit (i. e. vult, vu typo vno) tollera-
 „ bilis.

„ Chartarius (der Papiermacher) im-
 „ pressit chartis signa, qualia in libris per
 „ Jo. *Lasium* impressis esse solent, mo-
 „ do caput bubulum solummodo alia for-
 „ ma capitis bubuli ubi inter cornua pro-

„ minet crux, cuius eminentior pars exit
 „ in vexillum (haec figura à Celeberr.
 „ *Sekharz* aliisque nondum obsecurata;)
 „ modo vnam, sed saepius rosam cum sex
 „ aut etiam octo foliis refert.

„ Charta est longe maxima, crassissima
 „ simul nitidissima.

„ Haec Editio quam cum Editione Ar-
 „ gentin. apud Jo. *Mentellin* a. 1473. in
 „ fol. impressa per duas priores partes ipse
 „ contuli est integra; quum *Mentellini*
 „ memorata multis in locis sit castrata,
 „ aut certe ex Mss. minus plenius expressa,
 „ vnde facile iudicabit lector, quid de
 „ consequentibus Editionibus, quarum di-
 „ versae *Mentellinianae* secutae sunt, fa-
 „ ctum sit.

„ Mea Editio operi praemisit egregiam
 „ & valde prolixam *Vincenii* dedicationem
 „ qua opus *Ludovico* Regi Galliae inscripsit
 „ quam edit. Argentinenfis *Mentellini* non
 „ habet; Idem *Mentellin* ex meae editio-
 „ nis libro Primo facit in sua ed. Librum I.
 „ & II. hinc, vbi mea editio incipit li-
 „ brum II. Egressus est ibi *Mentellin* in-
 „ cipit librum Tertium. Quae Libro
 „ rum & Capitarum diuisio multum negotii
 „ lectori & collatori facillit.

„ Ex multis locis, vbi editio *Mentellin*.
 „ 1473. castrata est, ad Librum Septi-
 „ mum cap. 41. inscriptum in mea editio-
 „ ne, qualiter contentio sit pari iustificatio-
 „ nis *Impii*, confer *Mentellini* editionem
 „ libro Nono & cognosces integrum ca-
 „ put dolo malo omisum; & capita con-
 „ sequentia semper variare; verba illa
 „ omissa ab *Mentellin* in mea editione in-
 „ tegros Sexaginta versus (Zeilen) explent.
 „ Porro

„ Porro mea editio L. VII. c. 43. duo-
 „ deuginti versus habet in *Mentell.* L. 9.
 „ c. 42. delectos. In L. VII. c. 44. primum
 „ quindecim versus deinde in fine septen-
 „ decim versus in *Mentell.* L. 9. c. 43. &
 „ 44. desiderantur. In meo libro VII.
 „ c. 45. tredecim vltimos versus lego quos
 „ *Mentell.* L. 9. c. 44. excidit.

„ In Lib. VII. c. 46. meae editionis in-
 „ ueni quinquaginta versus in Arg. 1473.
 „ desideratos. Caput XLVII. de his qui te-
 „ pule & fiste consueunt totum abest a
 „ *Mentelliana* editione. c. XLVIII. maxi-
 „ ma ex parte abest a *Mentelliana*. Pari
 „ modo in sequentibus capitulis hinc inde
 „ quaedam sunt recisa, in nostra semper
 „ obuia. Non commemoro alia plura loca
 „ in aliis libris interpolata.

„ Miror neminem adhuc ante nos adeo
 „ magnam variationem aut castrationem
 „ in *Vincentii* Editionibus obseruasse,
 „ quum *Fossius*, *Olearius*, *Oudinus*, *Ca-*
 „ *ueus*, *Erhard* & *Quetif*, *Maittaire*, *Mar-*
 „ *chand*, alique diligentissime in *Vincentii*
 „ Editionibus notandis versati sint. Post
 „ haec docti antiquissimas quasque Editio-
 „ nes suas possunt consulere, imprimis
 „ V. C. *Marchantius*, qui in sua *Historia*
 „ de Orig. Typogr. gallice edita p. 42. &
 „ p. 44. aliam antiquam Editionem se pos-
 „ sidere confirmat.

„ Meretur sane *Vincentii* editiones pri-
 „ mae ut cum cura conseruentur & legan-
 „ tur, quum enim iam ante saeculi XIII.
 „ dimidium floruerit, & ex optimis qui-
 „ busque antiquis scriptoribus selecta loca
 „ ex antiquioribus MSS. codicibus posteci-
 „ tati conseruauerit, illi ipsi antiqui au-
 „ ctiores haud raro inde aut illustrati aut

„ emendati & restitui possunt. En tibi
 „ specimina subita ex *Senecae* Epist. 2. ed.
 „ opt. *Gramm.* Nihil aequae sanitatem
 „ impedit *Quam* mutatio - *Distrabu* - li-
 „ brorum multitudo; At mea edit. *Vin-*
 „ *centii* L. VII. C. 129. Nihil aequae sani-
 „ tatem impedit *Vi* - mutatio - *Distringi* -
 „ multitudo. Certe *Distringi* Lipsii tor-
 „ tasse verum, *Jureto* omnino rectum
 „ visum.

„ *Senecae* Epist. XXX. Venientem ne-
 „ mo hilaris excipit nisi qui se composuerat.
 „ Vbi ed. *Mentellianus* 1473. in *Vincentii* L. IX.
 „ C. 125. Venientem nemo hilaris acce-
 „ pit... composuerat. At mea antiquissima
 „ Ed-Spec. Hist. L. VII. C. 139. Venien-
 „ tem nemo hilaris excipit, nisi qui com-
 „ posuerat.

„ Admodum multa alia proferre pos-
 „ sem, nisi spatii rationem haberem. Re-
 „ ste vero *Quetif* & *Erhard* in Scriptoris
 „ Ordinis Praedicatorum, T. I. f. 235. b.
 „ Maximo, aiunt, vsui *Vincentii* specula
 „ sunt adhuc & erunt semper: primo quod
 „ in eis plures habeantur auctores simul
 „ collecti, quos diuinos haud facile repe-
 „ rias. Immo plurium auctorum scripta
 „ posteris seruauit quae vel in paucis bi-
 „ bliothecis delitescunt etiamnum vel sunt
 „ omnino deperdita. Alius nec contem-
 „ nendus ex *Vinc.* Speculis fructus, va-
 „ riae nempe lectiones eorum auctorum,
 „ quorum opera vulgo habentur, & quo-
 „ rum loca plura emendatius in Speculis
 „ leguntur, quam in pluribus editis. Hinc
 „ Nib. *Velasini* in ed. Duacensi non ad
 „ Criticam leges egisse se ostendunt; quum
 „ eam editionem ad eorum auctorum
 „ exempla impressa se cortexille testantur:
 „ non

„ non enim apud *Belhuacensem* quaeritur,
 „ quinam illi auctores iam legantur in
 „ recens editis, sed qui eos sua acrate in
 „ suis codicibus ipse *Belhuacensis* legerit.
 „ adde reliqua de eximii operis huius vñ.”

Mich. Maittaire rapporte une ancienne
 Edition de la Traduction François de cet
 Ouvrage, dans les *Annales Typograph.*
T. I. p. 608. en ces termes. „ Le Mi-
 „ roir Historial de *Vincent de Beauvais*;
 „ 5. Volumes: par *Antoine Verard*; Vol. I.
 „ M. cccc. quatre vingt & quinze; Vol. 5.
 „ M. cccc. quatre vingt & seize. à Paris
 „ (1496.) in Fol. ”

Le Sieur De la Croix Du-Maine parle
 de cette Version dans sa Bibliothèque
 p. 272. où il dit: *Frere Jean De Vignay*
 ou *Du Vignay* a traduit de Latin en Fran-
 çois, le Miroir des Histoires du Monde
 de *Vincent de Beauvais*, ce qu'il a fait par
 le commandement de Madame *Jeanne* de
 Bourgogne, Roine de France. Le dit
 Miroir se voit traduit en François, &
 imprimé à Paris il y a plus de 60. ans. Je
 ne sçay si c'est de sa traduction. Il fait
 mention de sa traduction du dit Miroir de
Vincent de Beauvais, en son prologue mis
 au devant de sa translation du Catalogue
 des Saints, à Paris 1586. in Fol. Il
 florissoit l'an 1300. ou environ.

Antoine Du Verdier parle aussi de ce
 Traducteur, dans sa Bibliothèque p. 760.
Jean De Vignay Moine, dit-il, a trans-
 laté de Latin en François à la requeste de
 tres-haute pryncesse *Jeanne de Bourgogne*
 Roine de France, Le miroir historial de
Vincent Evêque de Beauvais de l'ordre de
 saint *Dominique* reduit en 32. liures

contenus en cinq volumes. impr. à Paris
 par *Nicolas Cousteau*, 1531. in Fol.

Cette seconde Edition est ici chez Mr.
Duvr. Le premier Tome porte le Titre
 suivant: „ Le premier Volume de *Vincent*
 „ Miroir hystorial. Nouuellement impré-
 „ mé à Paris. Ils se vendent en la rue
 „ saint *Jacques* à Paris à l'enseigne du soleil
 „ d'or. Mil. v. c. xxxi. (1531.) in Fol.
 Feuilles CC. xxxvi. (236.) Sans le Pro-
 logue & la Table. Ce premier Volume
 contient les huit premiers Livres du Mi-
 roir historial, & finit en ces mots. „ Cy
 „ finist le premier Volume de *Vincent* mi-
 „ roir historial. ”

Le second n'a que ces trois mots sur
 le Titre. „ Le second Volume de *Vincent*
 „ Miroir Hystorial. ” Il finit en ces termes.
 „ Cy finist le XVe. liure de *Vincent* mi-
 „ roir hystorial. ” Il occupe Feuilles CC. lx.
 (260.) sans la Table. Les Titres de ces
 deux Volumes sont ornés chacun d'une
 Figure, sur laquelle on trouve le nom de
Jean Petit.

Le Tome III. porte le Titre suivant:
 „ Le tiers Volume de *Vincent* miroir Hy-
 „ storial. ” Il est environné d'une Figure,
 au bas de laquelle on lit, *Gallot Du Pré*.
 Il commence comme les précédens par
 une Table des matières. Il remplit Feuilles
 cc. xliii. (243.) & finit par ces mots:
 „ Cy finist le xxviie. liure de *Vincent*
 „ miroir hystorial. ”

Le Tome IV. est intitulé: „ Le quart
 „ volume de *Vincent* miroir hystorial. ”
 Le Titre est envelopé d'une Figure, sur
 laquelle on remarque encore le nom de
Jean Petit. Il porte la Table en tête com-
 me

me les autres, & contient sans la compter, Feuilles CC. ii. (202.) Il finit en ces termes: „Cy fine le xxvii. livre du miroir „hystorial.”

Le dernier Tome est orné de ce Titre. „Le Cinquiesme volume de *Vincent Mi-
roir hystorial.*” Il est environné d'une Figure gravée en bois, au bas de laquelle on lit, *Egidius Gormontius*. La Table suit immédiatement le Titre. Après quoi vient le reste de l'Ouvrage, qui remplit Feuilles CC. xvii. (217.) & finit par cette Epigraphe: „Cy fine le. xxxije. & der-
nier liure de *Vincent* miroir hystorial
Nouvellement imprime a Paris par *Ni-
colas couteau*. Et fut acheue dimpri-
mer le xvii. iour du mois de mars Lan
Mil cinq cens. xxxi. (1531.) pour *Gilles
de gormont* libraire iure de l'universite.
in Fol.

Si l'on en croit l'Editeur, cette Version n'est pas de *Jean de Vignay*, qui florissoit au commencement du quatorzième siècle: & elle n'a pas été faite pour *Jeanne de Bourgogne* qui vivoit dans ce tems-là; mais elle a été faite pour *Charles VIII.* Roi de France, qui vivoit dans le tems que la premiere Edition a été imprimée.

Je le prouve par un passage du Prologue, qui est à la tête du premier Volume, où il est dit. „Et pource mon tresredoub-
te & souverain seigneur *Charles*. viiie.
de ce nom treschrestien roy de France,
considerant que vostre royale majeste
en enuyuant ce bean don de nature
prent plaisir & consolation a science,
veoir & ouyr plusieurs belles escriptu-
res tant des hystoires des faits & exerci-

ces des vaillans hommes & cheualiteux
du temps passé que aussi es beaux ensei-
gnemens des sages philosophes, do-
cteurs & saincts de paradis. Et que de
tant plus que nature, iouste le vou-
loir de dieu, vous a cree le plus hault
en honneur, gloire & felicité souteenant
par la prudence diuine si tresgrans saincts
de si haulte & grande monarchie. Aussi
de tant plus vostre treslouueraine & ro-
yalle auctorité se doit encliner a soy
occuper aux choses les plus honnestes a
quoy homme se puisse employer. Affin
que apres vos Oeuures temporelles tou-
chant le bien & utilité de vostre royaul-
me & subiects par maniere de recrea-
tion prenes plaisir a veoir & ouyr les
anciennes hystoires & saincts des vaillans
& saincts hommes de iadis. Vostre
treshumble & obeyssant seruiteur a
l'honneur & louenge de vous ay fait de es-
crire & translater le tresexcellent li-
ure de *Vincent hystorial*, par l'excellence
duquel & grande doctrine est nomme le
miroir des hystoires. . .

Ce Prologue a sans doute été fait en 1495. pour la premiere Edition: & quoi-
qu'il ne soit pas signé, il vient infaillible-
ment d'*Antoine Verard*, qui nous l'a pro-
curée. Auroit il osé dire au Roi, qu'il
avoit fait translater le miroir historial de
Vincent de Beauvais, s'il n'avoit fait que
publier la Traduction de *Jean de Vignay*?
Aussi voit-on que *La Croix-Du Maine*
n'ose rien décider à cet égard.

La Note 3. que *Mich. Maittaire* a mise
dans ses *Annales* T. I. p. 608. est plus
hardie. On y coupe le noeud Gordien,
par rapport à l'Edition de 1495. en ces
mois,

PIERRE DE BELLOY.

De l'origine & institution de divers Ordres de Chevalerie, tant Ecclesiastiques que Profanes: par *Pierre de Belloy*, Avocat General au Parlement de Tolose. à Montauban, chez *Haultin* 1604. in 8vo. *Premiere Edition rare.* (63)

BEL-

mots: „Traduict en François par *Jean de Vignay* à la requeste de *Jeanne de Boulogne*, premiere femme de *Philippe de Valois*, & seulement un peu changé par l'editeur, qui donne neantmoins cette traduction comme nouvelle.„ v. aussi *Jac. Eckard S. Thomae Summa suo Auctori vindicata*, Paris, 1708. in 8vo. p. 499. où cette verité est confirmée.

Quoiqu'il en soit le Traducteur avoit une grande opinion de cet Ouvrage. C'est pourquoi il dit à la fin du Prologue, qu'il a mis après la Table: „Ce livre n'est pas extrait ne faict de truffes & de bourdes: mais est tout composé & ordonne de vrayes parolles: Comme du *Genesis*, de la Bible & de plusieurs autres livres canoniques de l'Eglise de Rome sans adjoûter ne mensonges ne bourdes, fors les auctorités & les histoires des saints anciens peres.„

On pense bien différemment dans ce Siècle. Cependant nôtre *Vincent* quoique credule, ne laisse pas d'être estimé pour l'histoire du moien âge: & a été quelquefois cité avec éloge. v. la Methode pour étudier l'histoire de l'Abbé *Lenglet Du Fresnoy*, T. VI. p. 126. *Jo. de Brittenhem de Scriptoribus Ecclesiasticis*. Paris 1512. in 4to. fol. C. verso *Anton. Possenus Apparatus Colon.* 1608. in Fol. T. II.

p. 527. *C. E. Du Boulay Historia Univerſitatis Parisiensis*. Paris. 1666. in Fol. T. III. p. 713. *Ambrosii De Alamira Bibliotheca*. Dominicana. Romae 1677. in Fol. p. 21. *Louis Elies Du Pin Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques*, à Paris, 1702. in 4to. T. X. p. 70. *Jacobi Eckard Sancti Thomae Summa suo Auctori vindicata*, Paris. 1708. in 8vo. p. 490. *Jac. Quetif & Eckard Scriptorum Ordinis Praedicatorum recensiti*, Paris, 1719. in Fol. T. I. p. 212. *Casim. Oudmi Commentarius de Scriptoribus Ecclesiae antiquis*, Lipsiae. 1722. in Fol. T. III. Col. 451. *Guil. Cave Historia Literaria Scriptorum Ecclesiasticorum*, Basileae, 1741. in Fol. T. II. p. 299. *Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis*, à *Christiano Schoettgenio* continuata, L. XX. p. 830.

(63) Methode pour étudier l'Histoire de *Lenglet Du Fresnoy*, T. VI. p. 363.

Mr. Du Fresnoy cite une autre Edition de cet Ouvrage imprimée à Paris, en 1653. sans y ajouter le format: & dit, que ce Traité est curieux & peu commun.

Je crains qu'il n'y ait une faute d'impression: & qu'au lieu de 1653. il ne faille lire 1613. Le P. *Le Long* excite na-

M 2

turel-

B E L L V M.

Belii Dithmarfici, ab inclyto Daniae Rege Friderico II. & illustrissimis Holfatiae Ducibus, Johanne & Adolpho fratribus, gestii, Anno post Christum natum M. D. LIX. vera descriptio, duobus Libris comprehensa. Basileae, 1570. in 8vo. Premiere Edition rare. (64)

Hor-

turellement cette idée dans sa Bibliothèque Historique de la France. p. 830. N. 16115. où il annonce deux Editions de Paris, chez Robinet, in 12mo. l'une de 1604. & l'autre de 1613. Mr. Bayle a parlé de nôtre Auteur dans son Dictionnaire, §. *Belley*, que l'on pourra consulter.

(64) *Catalogus Bibliothecae Gundlingianae Berolin. p. 367.*

Mr. *Pfennemann* n'a prêté la seconde Edition de ce petit Ouvrage, dans laquelle il a écrit ces mots: „*Rarior haec & melior Editio, Auctor creditur Christianus Calcius, i. e. Christophorus Kellinghausen, teste Placcio, in Theatro Pseudonymorum, p. 183. Hier. Ossii Descriptio Belli Dithmarfici, Opus verbis Heroicis eleganter descriptum insertum Tomo IV. Deliciarum Poëtar. German. a. p. 1273. ad p. 1366. meretur, ut cum hoc comparatur.*”

Cette Edition est intitulée: „*Belii Dithmarfici, ab Inclyto Daniae Rege Friderico II. & Illustrissimis Ducibus, Johanne & Adolpho fratribus, gestii, Anno post Christum natum M. D. LIX. vera descriptio, Duobus libris comprehensa. Denudò nunc, & de integro recognita, au-*

„*ctaque. Argentorati, per Bernhardum Jolinum. Anno 1574. in 8vo.*” Pagg. 209. Sans les pièces liminaires, qui occupent pagg. 14.

On a mis p. 198. un petit Avis au Lecteur, dans lequel on l'avertit de ce qui a été ajouté à cette seconde Edition: „*Accessit praeterea hac altera editione, monumentum nobilissimae in Cymbrica Chersoneso. familiae Rantzoviorum, quod majoribus suis cognatisque piè defunctis, Henricus Rantzovius, Sereniss. Regis Daniae in ducatib. Sles. Holf. Stor. & Dithm. Vicarius, in arce sua Bredenberga statuit: itemque epicedia sua, quibus tristem obitum praeflantissimorum virorum, Danielis & Mauritii Rantzoviorum, filique sui chariss. Theodorici prosecutus est.*”

Albertus Krantzius a inséré ce petit Traité dans sa *Chronica Damae, Sueciae & Norvagiae*, Francof. 1575. & 1583. in Fol. Il occupe dans cette dernière Edition les pages 423.-472. mais il a omis toutes les additions qui concernent la Famille de *Rantzov*; de sorte qu'on n'y trouve proprement, que ce qui est renfermé dans les 149. premières pages, de la seconde Edition du dit Traité de *Bello Dithmarfico*.

Les

Horrendum Bellum grammaticale Teutonum antiquissimo-
rum, Wunderbarer ausführlicher Bericht, welcher gestalt vor län-
ger als zwey tausend Jahren in dem alten Teutschlande das Sprach-
Regiment gründlich verfaßet gewesen: Hernach aber, wie durch
Mißtrauen und Uneinigkeit der uhralten Teutschen Sprach-Re-
genten ein grausamer Krieg, samt vielen Unheil entstanden, da-
her

Les Savans ont bien reconnu que le
nom de *Christianus Cilius*, que l'on voit
à la fin de l'Épître Dédicatoire étoit su-
posé. Les uns ont cru que *Christophorus
Kellinghausen* de Hambourg s'étoit caché
sous ce masque; d'autres ont assuré, que
Henri Rantzovius en étoit le véritable Au-
teur, comme on le peut voir dans *Placcii
Theatrum Pseudonym.* N. 652. *Jean
Mollerus* est du dernier sentiment, & le
prouve indubitablement, dans sa *Cimbria
Literata*, T. III. p. 590. 591. Il l'avoit
déjà assuré long tems auparavant, dans
son *Isagoge ad Historiam Chersonesi Cim-
bricae*, Hamburgi, 1691. in 8vo. p. 630.
dans son *Homonymoscopya*, ibid. 1697.
in 8vo. p. 714. dans ses *Hypomnemata
ad Albert. Bartholinum de Scriptis Dano-
rum*, ibid. 1699. in 8vo. p. 183. & dans
son *Spicilegium Hypomnematum*, p. 9.
Item, dans sa *Cimbria Literata*, Havniae,
1744. in Fol. T. I. p. 291. & T. III.
p. 570.

Ce qu'il y a de plus drole, c'est que
le faux *Cilius* a dédié ce Livret à son Au-
teur. „*Srenuo & Nobili Viro D. Hen-*
„*rico Rantzovio*, Incliti Regis Daniae in
„*educatus Holst. Sleswic. Dithmarisae*
„*vicarius praedilectissimo, Consiliario, &*
„*praefecto arcis Segebergae, Domino ac*

„*patrono suo plurima fide observando.* „
Il donne ensuite à entendre sur la fin de
l'Épître Dédicatoire, qu'il a composé la
plus grande partie de cette Histoire. „*Qui*
„*enim in literas id bellum primus ita con-*
„*tulit, ipse consiliis secretioribus rebus-*
„*que gestis omnibus ferè interfuit: quod*
„*te minime omnium ignorare judico, qui*
„*multò maximam quoque partem tuam*
„*attulisti. Proinde te, amplissime, ho-*
„*noratissimeque vir, etiam atque etiam*
„*rogatum volo, ut hanc qualemcumque*
„*lucubrationculam, quò ab invidorum*
„*injuria, & calumniis tutior sit, sub no-*
„*minis tui auspicio, & patrocinio in lu-*
„*cem exire patiaris, meaque studia tibi*
„*commendata habeas. Datum Itzehoeae,*
„*Calendis Augusti, Anno 1569. Signè:*
„*Christianus Cilius Cimber.* „

J'aurois du pencher à croire, que
l'Auteur a trouvé à propos de se dédier
son Ouvrage sous un nom emprunté,
pour se mieux cacher: & que voyant dans
la suite, qu'il avoit l'approbation du pu-
blic, il s'étoit démasqué, dans son *Com-
mentarius Bellicus*, Francof. 1595. in
4to. p. 95. Quoiqu'il en soit, *M. Men-
cke* lui a donné une place, dans sa pre-
mière Déclamation de *Charlataneria Eru-
ditorum*, Lipsiae, 1715. in 8vo. p. 25.
M 3.

her guten Theils noch jetzo rühren, die in unser Teutschen Mutterſprache verhandene, Mundarten, Unarten, Wörtmängel. Gedruckt zu Braunſchweig, -im Jahre 1673. in 4to. Feuilles 13. *Peu-commun.* (65)

JOANNES BAPTISTA BELLVS.

Joannis Baptistae Belli Cavaris Salyi e Societate *Jesu* Diatribae duae, altera de partibus Templi auguralis, altera de mensis & die Pharisaei conflictus, qui solstitialis statuitur. Tolosae, apud *Colomerium*, 1637. in 8vo. *Edition rare.* (66)

MARTINVS BELLVS. v. Haeretici.

NICOLAUS BELLVS.

Käyserlicher Triumpff Wagen und Victoria, das ist, Kurtze wahrhafftige Historische Beschreibung aller gedenckwürdigen Sachen vnnnd

(65) El. Casp. Reichards Histor. der deutschen Sprachkunst, Hamburg, 1747. in 8vo. p. 118. 119.

Juste George Schottelius Docteur en Droit, Conseiller Aulique & Consistorial, & Assesseur du Tribunal de la Cour de Wolfenbüttel, n'a pas trouvé à propos de mettre son nom à la tête de cette pièce allégorique. Mr. *Reichard* croit, que c'est parce qu'il y a répandu des expressions dures & hardies, en manifestant son zèle pour la pureté de la Langue Allemande, contre ceux qui la méprisoient. Il fait ensuite un Extrait de cet Ouvrage, qui suffit pour en donner une idée, c'est pour-quoi j'y renvoierai mon Lecteur.

(66) Bibliotheca Schallbruchiana, P. II. p. 139.

Mr. *Grævius* a séparé ces deux pièces:

& a inséré la premiere dans son Thesaurus Antiquitatum Romanarum T. V. p. 543. & la second T. VIII. p. 705.

On a fait deux fautes dans le Gelehrten Lexicon de Mr. *Jocher*, T. I. Col. 943. l'une en assurant, que la seconde Dissertation de notre Auteur est intitulée, de pharisaei conflictus mensis & die: & l'autre en disant que Mr. *Beau* est mort à Montbelliard, au lieu de dire à Montpellier, comme *Nathanael Sotwell* nous l'apprend dans sa Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu, Romae, 1676. in Fol. p. 408. où il est dit: „*Joannes Baptista Beau* seu *bellus* natione Gallus, patria „*Salyus* ex Comitatu Venellino, seu Avenionensi, natus anno seculi praeterfluentis secundo, Societati se adjunxit 1619. „Ex hac vita ad Coelestem abiit *Monspelii*, „die 26. Julii anno 1670.“

vnnnd Händel, welche sich in diesem nochwehrenden vierzehnjährigen Bohemischen, Hungarischen, Dänischen und Teutschen Krieg, in vnnnd ausserhalb des H. Römischen Reichs von dem 1617. bis auff dieses 1631. Jahr zugetragen vnd verlauffen. Darin Erzählung der Historien vnd neben ordentlicher deren Particulariteten der vornehmsten Potentaten, Käyfern, Königen, Fürsten, Graffen, Kriegs Obristen vnnnd Heldten (welche sich in diesem Krieg bis dato zu beyden Seiten gebrauchen lassen) Geschlecht, Stanim, Herkommen, Leben, Ritterliche Thaten, Schlachten, Scharmützel vnd Sterben beschrieben wirdt. Itzo mit schönen Kupffertücken, Abbildungen vnd Contrafeyten deren hierin angezogenen Potentaten vnd Helden vorgestellt vnd publicirt. Durch *Nicolaum Bellum Historicum*. Gedruckt zu Franckfurt am Meyn, bey *Erasmo Kempffern*, in Verlegung *Ioban Tbeobaldi Schönwetters*. Anno 1632. in 4to. Pagg. 512. Sans la Préface & la Table avec Figg. *Peu commun.* (67)

PIER-

(67) Sam. Engel *Spicilegium Librorum rariorum*, p. 3.

J'ai trouvé ce Livre dans nôtre Bibliothèque Royale, & dans celle de Mr. Duve. C'est une suite d'un autre Ouvrage que *Nicol. Bellus* avoir déjà fait imprimer en 1626. sous le Titre suivant: „Oestreichischer Lorberkrantz oder Käyserl. Vi-
„ctori. Das ist: Warhafftige vnnnd Auf-
„führliche Historische Beschreibung Al-
„ler gedenkwürdigen Sachen vnd Han-
„del, welche sich in Geistlichen, Welt-
„lichen, Politischen vnd Kriegs Sachen,
„bey Regierung Weilandt Keyser *Matthiae* Hochlöblichsten Andenkens, vnd
„jetz Regierender Rom. Keyf. Maieest.
„*Ferdinand* II. in diesem noch wehren-
„den 10. jährigen Böhmischen, Hun-
„garischen, vnd Teutschen Kriege, in

„vnnnd ausserhalb des Röm. Reichs, von
„dem 1617 Jahr zugetragen vnd verlauf-
„fen. Jetzo auff ein newes vbersehen,
„in eine richtigere vnd bessere Ordnung
„gebracht, vber die helffte, mit allerhandt
„von vnderschiedlichen Orten vnd ex
„Archibus erlangten vnd communicirten
„Particulariteten, vnd vieler Sachen ge-
„denckwürdiger Beschreibung verneh-
„ret, in zehen Bücher abgetheilt, vnd
„bis in September dieses 1626. Jahrs
„continuit. So dann ferners mit schö-
„nen neuen Kupffertücken, vieler für-
„nehmster Potentaten vnd anderer Für-
„sten vnd Herren, wie nicht weniger
„Kriegs Generalen vnd Obersten Bildnuf-
„sen, in gleichem vorgangenen Schlach-
„ten, Belagerungen, Eroberungen, Stät-
„ten, Schöffern, Landtaffeln, vnd vie-
„ler

„ler Statt Controseyten gezieret vnd in
 „Truck verfertiget Durch Nicolaum Bel-
 „lum. IC. Historiarum Secretarium mit
 „Summarien vnd einem vollkommenen Re-
 „gister. Franckfurt am Mayn, Durch
 „*Erasmum Kempffern*, In Vetlegung Jo-
 „*hann Theobaldi Schönwetteri* Buchhänd-
 „lers, Anno 1626. in Fol. „, Pagg. 957.
 Sans l'Épître Dédicatoire & la Table,
 avec Figg.

Cet Ouvrage a aussi paru en Latin,
 sous le Titre suivant: „*Laurea Austriaca*
 „hoc est, Commentarium de Statu Rei-
 „publicae nostri temporis, sive de Bello
 „Germanico ejusque causis, inter Divum
 „*Matthiam*, & invictissimum *Ferdinan-*
 „*dum II. Romm. Imp. nec non Frideri-*
 „*cum V. Palatinum* aliosque cum Imperii
 „tunc exteros Reges Principesque, glo-
 „riose vincente Aquila Caesarea, gesto
 „Libri XII. quibus Jns Haereditarium in-
 „clytae Familiae Austriacae ad Successio-
 „nem Regnotum Hungarici & Bohemici
 „solide demonstratur, & omnia, quae
 „à principio horum motuum Bellicorum
 „ab Anno Salutis M. DC. XVII. usque ad
 „Annum M. DC. XXVIII. contigerunt,
 „non tantum Historicè & Politicè per-
 „tractantur, sed & res gestae figuris ae-
 „neis, accedentibus Regum, Principum,
 „Vitorumque Illustrum, quorum in hac
 „historia mentio fit, vivis Iconibus, re-
 „praesentantur. Auctore & Interprete
 „*Julio Esilio ICro.* & Historiarum Secre-
 „tario. Cum gratia & privilegio S. Caes.
 „Majestatis Speciali & Indice locupletissi-
 „mo. Franckfurti, typis *Erasmi Kempffe-*
 „*ri*, Sumptibus *Joh. Theobaldi Schönwetteri*. Anno M. DC. XXVII. in Fol. „

Pagg. 880. Sans la Table. Avec Figg.
 Cette Traduction de l'Auteur a été aug-
 mentée du Livre onzième, p. 804. - 880.
 avec quelques Figures.

Il est remarqué dans la Bibliotheca Stru-
 vio-Buderiana, T. I. p. 957. que le Trai-
 té coté à la tête de cet article, est une
 espèce d'Abregé du gros Ouvrage dont je
 viens de parler. L'Auteur en convient,
 en quelque façon; mais il déclare en mê-
 me tems, qu'il a eu principalement le de-
 sein de nous donner les Vies des Héros,
 qui ont été mêlés dans la guerre de Bohe-
 mie. Écoutons le parler lui même dans son
 Avertissement au Lecteur, p. 1. „Wann
 „wir diesen über 14. Jahr laufenden,
 „und continuirenden Böhmischen und
 „Teutschen Kriege, sampt allen gedenc-
 „würdigen Handlen, so sich in Geistli-
 „chen, Weldlichen, Politischen vnd
 „Kriegssachen Zeit desselben zugetragen,
 „vor diesem vnder dem Titul des Oe-
 „sterreichischen Lorbeerkrantzes beschrie-
 „ben, vnd menniglichen ein satzames
 „gnügen daran erzeiget, haben wir auch
 „an ietzo ein sonderliches Helden Buch,
 „deren Perlsöhnen, so in diesem Krieg
 „beyderseits eingemischer, sich gebrau-
 „chen lassen, oder sonstn darinn ver-
 „wickelt worden, zugerichtet, vnd da-
 „rinnen gedachter Perlsöhnen Ankunfft,
 „Stamm, Geburtzeit, verübtes Leben,
 „vnd Mannhafte Thuten, so viel wir de-
 „ren glaubwürdig haben mögen, auff-
 „gezeichnet, benebenst auch ihre Cou-
 „trafreyen oder Abbildung in schönen
 „Kupfferstücken vorgestellt, zuvorderst
 „aber, vnder der Lebensbeschreibung der
 „jetztregirenden Keyserlichen Majestät
 „Fir-

PIERRE BELON.

L'Histoire de la nature des Oiseaux, avec leurs Descriptions, & naïf Portraits retirez du Naturel écrite en sept Livres, par *Pierre Belon* du Mans, à Paris, 1555. in Fol. Avec Figg. *Fort-rare* (68)
L'Hi-

„*Ferdinand II.* Vnfers Allergnädigsten
„Herrens, ein kurtze, doch vollkom-
„mene Beschreibung mehrgedachts Böh-
„mischen oder Teutſchen Krieges, hinzu-
„gehan, damit der Günstige Leſer hiemit
„einen vollkommenen kurtzen Auszug
„aller Zeit ſolcher verlaſſenen Geſchich-
„ten, und Abbildungen deren Oberſten
„haben und zu ſeinem Gefallen gebrau-
„chen möchle.

Avant que de finir cet article, il faudra tâcher de déterminer le vrai nom de notre Auteur. On voit d'abord que c'est un Pseudonyme, puisqu'il se nomme *Nicolas*, dans ses Ouvrages Alemans, & *Jule* à la tête de sa Version Latine. Mr. *Baillet* en a déjà eu quelque connoissance, puisqu'il dit, dans ses Auteurs deguisez, p. 502. *Nicolaus Bellus*: G. *Schönborner*, douteux. Vme. *Placeur* le suit dans son *Theatrum Pseudonymorum*, p. 117. N. 368. & n'en dit pas davantage.

Mr. *Baillet* aura tiré cette idée de *Jean Heringus*, qui dit, dans son *Traité de Jure Burgorum* C. I. N. 172. f. 39. „*Nicolaus Bellus* transcriptor pedaneus & „*plagiarius obſcurus*, qui omnia ex G. „*Schönbornero* furatus est. v. *Jac. Thomafius* Dilect. de Plagio Literario, §. 238.

Comme notre *Bellus*, se nomme tantôt *Nicolaus*, tantôt *Julius*, il y a apparence, qu'il est ce *Julius Bellus* Secrétaire du Cardinal *Dietrichſtem* en Moravie, qui a pu-

blié le *Thesaurus politicus*, sous le nom de *Phil. Honorius*, à Francfort, 1617. in 4to. Item, *Thesauri Politici Continuatio*, ibid. 1618. in 4to. Ce n'est, selon Mr. *Ruſſek*, que la Traduction de l'Ouvrage intitulé: „Il *Thesoro Politico*, nel quale „ſi contengono Trattati, Diſcorſi, Rela- „tioni, Ragguagli, Iſtruzioni di molta „importanza per li maneggi, intereſſi, „pretensioni, dipendenze & diſegni de' „Principi. Raccolto per il Sign. *Lodovico Ricci*, in Bologna 1603. in 4to. Coti- „nuazione del *Thesoro Politico*, rac- „colta per *Lod. Ricci*. ib. 1603. in 4to. „Parte terza & Quarta, *Helenopoli*, „1612. in 4to. Hic *Thesaurus politicus* „omnia continet, quae in ſic dicti *Phil. „Honorii*, ſeu potius *Julii Belli* *Thesauri* „*Politico*, Frf. 1617. in 4to. reſuſo „comprehenduntur. v. *Bibliotheca Rineckiana*, p. 822. N. 6486. 6489. N. 2. Cela étant poſé, *Julius Bellus* n'est il pas un plagiaire? Comme il s'étoit caché sous le nom d'*Honorius*, n'a-t-il pas pu prendre auſſi le faux prénom de *Nicolas*, qu'il aura enſuite reſtitué dans ſa Version Latine en y mettant ſon vrai nom *Julius Bellus*?

(68) *Bibliotheca Lehmanniana*, Lipsiae, 1740. in 8vo. p. 270. *Catalogus Librorum Petri Goſſe*, 1744. p. 32.

Comme ce Livre n'a été imprimé qu'une ſeule fois, à Paris, il y a près de deux

L'Histoire Naturelle des étranges Poissons marins, avec leurs portraits gravez en bois: Plus, la vraie Peinture & Description du Dauphin & de plusieurs autres de son espece, par *Pierre Belon*. à Paris, 1551. in 4to. *Fort-rare*. (69)

La nature & diversité des poissons, avec leurs pourtraicts representez au plus pres du naturel. Par *Pierre Belon* du Mans. A Monseigneur le Reverendiss. Cardinal de *Castillon*. à Paris. Chez *Charles Estienne*, Imprimeur ordinaire du Roy. M. D. LV. (1555.) in 8vo. oblongo. Avec Figg. Page. 448. Sans l'Avis au Lecteur, l'Épître Dédicatoire & la Table. *Fort-rare*. (70)

Obfer-

deux cens ans: faut il s'étonner de ce qu'il est devenu fort-rare? Les figures dont il est enrichi, en ont sans doute empêché la réimpression, & elles l'empêcheront peut-être jusqu'à la fin du monde. Il y en a un Exemplaire dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen.

(69) Bibliotheca Universalis ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 131. où elle s'est vendue 7. flor. 10. sous. Bibliotheca selectissima, Amstelod. ap. Schouten & Mortier, 1743. in 8vo. P. I. p. 212.

On n'a pas réimprimé cet Ouvrage, non plus que le précédent, c'est pourquoi il est devenu fort-rare.

(70) Catal. Librorum Petri Goffe, 1744. in 8vo. p. 291. Biblioth. Anonymiana, Hagae-Com. ap. H. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 138.

Il y a un Exemplaire de cet Ouvrage dans notre Bibliothèque Royale, dont les figures sont enluminées. C'est une traduction que l'Auteur a faite de son Livre, de *aquatilibus*, imprimé à Paris, en 1553. in 8vo. oblongo, dont je parlerai Note 76.

P. Belon a dédié cette Version au Cardinal de *Castillon*, le 25. de Janvier, 1554. auquel il dit, dans son Épître Dédicatoire, p. 3. qu'il s'est trouvé dans maints pétil-
 „ leurs passages des trois parties du mon-
 „ de, & a hanté les eaux douces, tantost
 „ les salées, ou il n'a épargné esprit ne
 „ corps: cherchant de bien près tant les
 „ especes animales, que marines, telles
 „ que nature les y a produites, afin de les
 „ observer, désirant qu'un tel devoir, ren-
 „ dit témoignage de sa diligence. Donc,
 „ Monseigneur, ajoute-t-il, sachant que
 „ l'intelligence des choses invisibles s'ac-
 „ quiert par celles qu'on voit: & des in-
 „ cognues par celles qu'on cognoist, apres
 „ bien longue perquisition des subtilances
 „ animées, vous ayant déjà présenté les
 „ pourtraicts d'aucunes aquatiques escri-
 „ tes en Latin, ay depuis pensé qu'il fe-
 „ roit bon les traduire en nostre langue,
 „ afin que sous vostre autorité, elles
 „ foyent communiquées aux hommes de
 „ nostre nation qui n'entendent que Fran-
 „ çois. „ Cela luiira pour faire connoître
 „ le stile & les intentions de nostre Auteur.

Observations de plusieurs singularitez & choses memorables en Grece, Asie, Judée, Egypte, Arabie, & autres pays estranges, redigées en trois Livres, par *Pierre Belon* du Mans. à Paris 1554. in 4to. *Edition fort-rare.* (71)

Les Observations de plusieurs Singularitez & choses memorables trouvées Grece, Asie, Judée, Egypte, Arabie, & autres pays estranges, redigées en trois Livres, par *Pierre Belon* du Mans. Reveu de nouveau & augmentez de figures. A monseigneur le Cardinal de *Tournon*. Le Catalogue contenant les plus notables choses de ce présent livre, est en l'autre part de ce feuillet. à Paris, On les vend en la grand salle du Palais, en la boutique de *Gilles Corvozet* 1555. Avec privilege du Roy. in 4to. Feuillers 211. Sans l'Épître Dédicatoire, la Préface & la Table. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (72)

Les

(71) Catal. Librotum Petri Goffe, 1744. in 8vo. p. 193. Bibliotheca Anonymiana ap. M. Beauregard, 1745. p. 87. Catalogus duarum Bibliothecarum N. B. & D. L. Hagae-Com. 1747. in 8vo. p. 67.

La premiere Edition de cet Ouvrage, a été achevée d'imprimer le 2. de Mars, 1553. comme on l'a remarqué à la fin du privilège, que le Roi de France a accordé à *Gilles Corvozet*, le 15. de Mars. 1552. Peut-être que celle-ci n'en est différente qu'à l'égard de la date, qu'elle porte sur le Titre.

(72) Catal. Biblioth. Ludov. de la Chapelle, Lond. 1726. in 8vo. p. 56. Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. II. p. 150. Lenglet Du Fresnoy Methode pour étudier l'Histoire, T. IX. p. 1686. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. VI. p. 138.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Roiale. On pourroit soupçonner qu'elle ne diffère de la premiere, qu'à l'égard de la date, qui est sur le Titre: puisqu'on y trouve à la fin le Privilège du Roi, daté du 15. de Mars, 1552. qui est suivi de cette remarque: „Achevé d'imprimer le douzième jour de Mars, mil „cinq cens cinquante trois.“ Cependant on a tout lieu de croire, que cela ne regarde que le premiere Edition: puisque l'on a mis à la dernière page de l'Édition presente la note qui suit: „Imprimé à Paris „par Benoist Prevost demeurant en la rue „Fremetel, à l'enseigne de l'estoile d'or. „Pour Gilles Corvozet. & Guillaume Ca- „rellat libraires. 1555.“

P. Belon a dédié cet Ouvrage au Cardinal de *Tournon*, & a daté son Épître Dédicatoire de la maison du dit Cardinal, en l'Abbaye de Saint *German* des prez lez N 2 Paris,

Les Observations de plusieurs Singularitez & choses memorables, trouuées en Grece, Asie, Iudée, Egypte, Arabie, & autres pays

Paris, 1553. Voici comment il y parle au dit Cardinal. „ Suivant cette naturelle
 „ excellence de vostre divin esprit, qui
 „ s'est toutiours delecté en la contempla-
 „ tion des choses naturelles, desquelles
 „ vous estes souverain admirateur: après
 „ qu'eustes cogneu le desir que l'aoye de
 „ paruenir à l'intelligence des choses con-
 „ cernantes la matiere des medicaments &
 „ des plantes (laquelle ie ne pouuoie bon-
 „ nement acquerir sinon par vne loingtai-
 „ ne peregrination) il vous pleut me com-
 „ mander les aller voir es regions loing-
 „ taines, & les chercher iusques aux lieux
 „ de leurs naissances, chose que ie n'eusse
 „ peu ny osé entreprendre sans vostre
 „ aide, sçachant que la difficulté eust esté
 „ es frais & despens, qu'il m'y à conuenu
 „ faire. Parquoy ayant, avec l'ayde de
 „ Dieu, & par le moyen de vostre libera-
 „ lité acheué le voyage, qui ne m'à esté
 „ moins vtile & delectable. que difficile
 „ & laborieux, & ne voulant perdre ce
 „ repos & loisir duquel ie suis à present
 „ par vostre benignité iouissant, j'ay cy
 „ *reduit par escrit en nostre langue les cho-*
 „ *ses memorables & singulieres, selon que*
 „ *les y ay obseruées & choses ça & là,*
 „ ainsi qu'elles m'ont semblé dignes de
 „ recit: à fin de vous faire apparoirre
 „ que ie n'ay du tout faulxé vostre in-
 „ tention. D'autre part à fin que nostre
 „ nation, qui sçait quelle affection vous
 „ portez à l'vtilité publique, se sente au-
 „ cunement du fruit de ceste mienne pe-

„ regrination, dont vous estes auteur:
 „ & qu'un bien est d'autant plus louable,
 „ qu'il est plus commun: j'ay traicté ce-
 „ ste mienne oblation en nostre vul-
 „ gaire François, & redigé en trois liures,
 „ le plus simplement qu'il m'a esté possi-
 „ ble: n'viant d'autre artifice ou ele-
 „ gance d'oraison, sinon d'une forme sim-
 „ ple, narrant les choses au vray ainsi que
 „ les ay trouuées es pays estranges: ren-
 „ dant à chacune son appellation François-
 „ se, ou il m'a esté possible de luy trouver un
 „ nom vulgaire. Desquelles choses, pos-
 „ sible que la cognoissance n'en fera
 „ moins vtile & plaisante, que l'abus an-
 „ cien provenant de l'ignorance de plu-
 „ sieurs, dont j'ay cogneu la verité estoit
 „ dommageable & pernicieux. Et en
 „ prenant liberté d'etendre mes discours
 „ plus loing, ie n'ay voulu omettre quel-
 „ ques topographies & particulieres de-
 „ scriptions des lieux qui m'ont semblé
 „ memorables, les representant à mon
 „ possible, & mettant quasi deuant les
 „ yeux des Lecteurs, *ainsi que moy mesme*
 „ *les ay veues.* Je touchetay des moeurs
 „ & façons de vivre de maintenant tant
 „ des Turcs, des Juifs, que des Grecs.
 „ Lequel mien petit labeur d'aage encor
 „ *iuuenil,* j'ay bien osé vous presenter.
 „ Il promet encore, que si le Roi le main-
 „ tient au nombre de ses Ecrits, & que
 „ si le Chancelier François Olivier continue
 „ à lui donner les moïens d'entretenir ses
 „ études, il publiera la traduction de *Dysco-*
ride

pays eſtranges, Redigées en trois Livres, par *Pierre Belon* du Mans. Reveuz de rechef, & augmentez de figures, avec vne nouvelle Table de toutes les matieres traictées en iceux. En Anvers. De l'imprimerie de *Chriſtoſle Plantin*, pres la Bourſe neuve. 1555. in 8vo. Avec Privilege. Feuilletz 375. Sans l'Epître Dédicatoire, la Préface & les Tables. Avec Figg. *Edition rare.* (73)

Le meme Livre, à Paris 1588. in 4to. *Edition rare.* (74)
Por-

ride qu'il accompagnera de ſes Commentaires, daus lesquels il fera entrer ce qu'il a remarqué de curieux dans l'Europe, l'Asie & l'Afrique par raport à l'Histoire des animaux & des plantes: & n'y mettra rien qu'il n'ait vû de ſes yeux, afin de preſenter les choſes telles que la nature les a produites, & que chacun ſe puiſſe perſuader & aſſurer de lire la verité.

(73) Bibliotheca Menkeniana, p. 272. Catal. Librorum P. Goſſe & Joannis Neaulme, Hagae-Com. 1729. in 8vo. P. III. p. 42. 43. Catal. Bibliothecarum Guil. van Heukelom & Jac. Akersloot, P. III. p. 192. Catal. Bibliothecarum N. B. & D. L. Hagae-Com. 1747. p. 136.

Cette Edition eſt ici dans la Bibliothèque Royale, & dans celle de Mr. Duve. Elle n'eſt pas ſi belle que la précédente; mais elle a été augmentée d'une Table des matières, qui la rend plus utile & plus commode, pour les perſonnes qui n'ont pas le tems de lire cet Ouvrage d'un bout à l'autre. On y a conſervé l'Epître Dédicatoire & la Préface; mais elle a un autre Privilege, daté de Bruxelles, le 20. d'Avril, 1555.

L'Auteur nous apprend lui même, dans la Préface, qu'il a diviſé ſes Observations

en trois Livres: deſquels le premier comprend quelques ſingularités du mont Athos, de l'île de Lemnos, & pluſieurs autres choſes de Grece. Le ſecond contient la deſcription des ruines de Troie, & de pluſieurs autres Villes illuſtres en Aſie: auquel il a ajouté la deſcription d'un voiage par mer, de Conſtantinople à Alexandrie, & de là au Caire juſqu'au mont Sinai: de là à Jeruſalem & à Conſtantinople. Enſin le troiſième donne à connoître la maniere de vivre moderne des Turcs, qu'il a decrite *loſt meme qu'il ſejoûnoit en Turquie.* Et afin de nous apprendre le tenis auquel il a écrit cette obſervation, il dit, que ſon départ ſut du vivant du Roi François, l'an 1549. & qu'ainſi tout ſon voiage n'avoit duré, que trois ans accomplis.

(74) Bibliothèque ancienne & nouvelle, chez P. Goſſe, 1740. P. II. p. 76. Bibliotheca Universalis ap. Petr. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 136. & 385.

Le P. Nicéron a corré dans ſes Memoires, T. XXIV. p. 42. les Editions que j'ai raportées juſqu'ici: & a mis à leur tête la premiere Edition de Paris, imprimée en 1553. in 4to. qui eſt la plus rare. Toutes

Portraits d'Oyseaux, Animaux, Serpens, Herbes, Arbres, Hommes & Femmes d'Arabie & d'Egypte, par *Pierre Belon* du Mans, le tout enrichi de Quatrains pour plus facile connoissance des Oyseaux & autres Portraits; plus y est ajoutée la Carte du Mont Athos & du Mont Sinai, pour l'Intelligence de leur Religion. à Paris chez *Guillaume Cavelat*, 1557. in 4to. *Fort-rare.* (75)

Petri Bellonii Cenomani de aquatilibus, Libri duo cum iconibus ad viuum ipsorum effigiem, quoad ejus fieri potuit, expressis. Ad amplissimum Cardinalem *Castilionæum*. Parisiis. Apud *Carolus Stephanum*, Typographum Regium. M. D. LIII. Cum privilegio Regis. in 8vo. oblongo. Pagg. 448. Sans l'Avis au Lecteur, l'Épître Dédicatoire & les Tables. Avec Figg. *Fort-rare.* (76)

Petri Bellonii Cenomani de Arboribus coniferis, resiniferis, aliis quoque nonnullis sempiterna fronde virentibus, cum earundem iconibus ad viuum expressis. Item de melle cedrino, Cedria, Agarico, Resinis, & iis quae ex coniferis proficiscuntur. Ad Illustrissimum Dominum *Franciscum Olivarium*, Franciae Cancellarium, virum amplissimum. Parisiis, Apud *benedictum Prevost*, in via Frementella, sub insigni Stellae aureae 1553. Cum Privilegio Regis. in 4to. Feuillets 32. Sans les pièces liminaires. Avec Figg. *Fort-rare.* (77)

Petri

tes ces Éditions font voir. que cet Ouvrage étoit plus recherché que les autres Ecrits de notre Auteur, dont la plû-part n'ont pas été réimprimés.

(75) *Bibliotheca Universalis* ap. P. Golle, 1742. p. 138. où l'on en a païé 6 flor.

Ces Portraits n'ayant pas été réimprimés, il est naturel qu'on ne les rencontre que difficilement.

(76) *Bibliotheca Universalis* ap. Golle, 1742. p. 144. où ce Livre s'est vendu 5. flor. 15. sous.

Ce Livre est ici dans la Bibliothèque Royale. L'Auteur a daté son Épître Dédicatoire de Paris, le 12. d'Octobre, 1552. Il y dit au Cardinal de *Chatillon*: „Hoc unum affirmare ausim, nihil hic „esse confictum, aut suppositum, sed ita „expressum, quemadmodum nos ali- „quando in Ponto, Helleponto, Tyr- „theno, Erithraeo, Adriatico, nostro „que Oceano conspeximus.”

(77) *Bibliotheca Universalis* ap. P. Golle, 1742. p. 126.

On

Petri Bellonii Cenomani Observationes rerum Memorabilium in Graecia, Asia, Ægypto, Judaea, Arabia, aliisque Provinciis ab ipso conspectarum, libris tribus expressæ, & una cum ejusdem de neglecta Stirpium cultura & cognitione libello e Gallico translatae, à *Carolo Clusio*. Anverpiæ, 1589, in 8vo. *Edition rare.* (78)
P. Bel.

On conserve un Exemplaire de ce Livre dans notre Bibliothèque Roiale. Le Privilège du Roi, dont il est orné, est daté du 21. de Juin 1553. L'Auteur l'a dédié au Chancelier *François Olivier* son bienfaiteur, comme un témoignage de sa diligence, en ces mots: „ Sapientia mero quaerenti mihi quonam pacto otii „ hujus quod ad prosequenda literarum „ studia, munificentia tua ac liberalitate „ sum consequutus, rationem aliquam tibi „ redderem: fructumque mearum commentationum nonnullum, in publicum „ sub tuo nomine proferrem: venit in „ mentem multum subverci, ne ego non „ fais in literis excultus, tibi viro omnium „ bonarum artium ac disciplinarum scientia instructissimo satisfacere possem. Tua „ tamen illa mihi jampridem univérsoque „ totius Galliae populo abundè perspecta „ humanitas, propensaque tum in studia, „ tum in studiosos omnes voluntas fecit, „ ut omni metu valere jussu, aliquid eorum de his quae in mea illa diutina apud „ Orientales caeterosque Asiae populos „ peregrinatione didicim ac didicimus, „ in unum conspectum libère proferre aude-
derem. „

(78) Catalogus Bibliothecae Gerh. v. Maastricht, Bremæ, 1719. p. 460.

Catal. Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 540.

C'est la première Edition de cette Version Latine de *Charles Clusius*. On l'a ensuite réimprimée à la suite de l'Ouvrage du dit *Clusius* intitulé: „ *Caroli „ Clusii* Atrebatensis, Aulæ Caesaræ quondam Familiaris, Exoticorum Libri Decem: quibus Animalium, Plantarum, „ Aromaticum, aliorumque peregrinorum „ Fructuum historiae describuntur: Item „ *Petri Belloni* Observationes, eodem *Carolo Clusio* interprete. Series totius operis post Praefationem indicabitur: Ex „ Officinâ Plantiniana *Raphelengii*, 1605. „ in Fol. „ Avec Figg. Page. 378. Sans les Pièces liminaires, la Table & deux Appendices. Ensuite vient l'Ouvrage de *P. Belon*, sous le Titre suivant: „ *Petri „ Belloni* Cenomani plurimarum singularium & memorabilium rerum in Graecia, Asia, Ægypto, Judaea, Arabia, aliisque exteris Provinciis ab ipso conspectarum Observationes tribus libris expressæ. *Carolus Clusius* Atrebatensis e Gallicis „ Latinas faciebat, & denuò recenscebat. „ Altera editio, longè castigatior, & quibusdam Scholiis illustrata. Ex Officinâ „ Plantiniana *Raphelengij*. M. D. CV. „ (1605.) in Fol. „ Avec Figg. Page. 242. Sans l'Épître Dédicatoire & la Table.

Rob.

P. Bellonii Cenomani de admirabili Operum antiquorum & rerum sufficiendarum praestantia. Liber primus. De medicato funere, seu cadavere condito, & lugubri defunctorum ejulatione. Liber secundus. De medicamentis nonnullis, servandi cadaveris vim obtinentibus. Liber tertius. Ad Rever. & Illustriss. D. *Fran. Card. Tironium*. Parisiis. Apud *Benedictum Prevost*, in via Fremontella, sub signo stellae aureae. 1553. Cum privilegio Regis. in 4to. Feuillets 54. Sans l'Épître Dédicatoire, la Préface & les Tables. *Edition fort-rare.* (79)

Ro.

Rob. Fyber renvoie à *Placcius* de Scriptor. Anonymis & Pseudonymis, p. 161. 162. & à *Thomasius* de Plagio literario §. 371. C. 2. p. m. 163. pour connoître le véritable Auteur de cet Ouvrage. Il cite la première Edition de *Placcius*, imprimée à Hambourg en 1674. in 4to. Dans la nouvelle Edition augmentée, qui a vu le jour ibid. 1708. in Fol. il faut chercher la p. 116. De Scriptoris Pseudonymis, §. 367. où *Placcius* a rassemblé les passages de divers Auteurs, qui disent, que *Pierre Belon* n'étoit pas Auteur des Ecrits qui ont paru sous son nom; mais qu'il les avoit soustraits à *Pierre Gilles*; & les avoit publiés en son propre nom.

Le *P. Nicron* a pris le parti de *P. Belon*, & a fort bien prouvé, que cette accusation étoit fautive. v. ses Mémoires, T. XXIV. p. 39. 40. Nous n'aurons aucun lieu d'en douter, si nous remarquons, que *P. Belon* a publié divers Ouvrages avant l'année 1555. ou *Pierre Gilles* est mort, comme on le pourra voir en repassant sur les dates des Editions que j'ai indiquées: qu'il a dit expressément dans ses Épîtres

Dédicatoires & dans ses Préfaces, qu'il n'avoit écrit, que ce qu'il avoit vu lui-même, &c. comme cela paroît par les lambeaux que j'en ai tirés. Auroit-il osé se vanter, pendant la vie de *P. Gilles*, d'avoir écrit en Turquie, & ailleurs, ce qu'il avoit observé, s'il avoit dérobé les Manuscrits de ce Voyageur? N'auroit-il pas eu à craindre, que cet Auteur ne l'eût chargé de confusion, à la face de l'Univers, en revendiquant ses Ouvrages, & faisant connoître *P. Belon* pour un franc plagiaire. Cela n'est point arrivé: j'en conclus donc, que ceux qui ont accusé le dit *P. Belon* de Plagiat, lui ont fait tort, & doivent porter eux mêmes l'opprobre, dont ils avoient dessein de le couvrir.

(79) Bibliothèque ancienne & nouvelle de *P. Gosse*, 1740. in 8vo. P. II. p. 28. Bibliotheca Universalis ap. *P. Gossé*, 1742. p. 126.

Ce petit Ouvrage occupe sa place dans notre Bibliothèque Royale. Il a été imprimé avec Privilège, deux ans avant la mort de *Pierre Gilles*: & sert encore à con-

ROBERTVS BELVS. v. Hispania.

PETRVS BEMBV.S.

Petri Bembi de Aetna ad Angelum Gabrielem Liber, Venetiis, per Is. Ant. ejusque fratres de Sabio, 1530. in 4to. Edition fort-rare. (80)

Gli

confirmer cette vérité, que *Bem* ne craignoit pas de publier hautement, qu'il en étoit l'Auteur.

Il l'a dédié au Cardinal de *Thurmon* son illustre bienfaiteur, auquel il parle en ces termes remarquables: „Ego in tuam familiam accersitus ab ineunte adolescentia, ita sum apud te educatus, quo potissimum tempore, in aula *Francesca* non minus sapientis quam magnanimi Regis versabar, tibi que suae totius Reipublicae procuracionem ille commendarat, ut non longè à te discerens, aliquem ego ex tuis penè diuini sermonibus fructum referre possem. Tunc autem cum non satis idoneum esse me illi muneri, cui praefecerat, exillimarem ob rerum imperitiam, precibus abs te contendi, ut mihi in ea peregrinatione, unde spectabam comparatum iri mihi eorum retum peritum, quarum essem nescius, auxilio esse dignaretis: tu ea fuisti erga me animi propensione, ut quamprius pecuniam mihi, quanta ad tam longinquam peregrinationem opus esset, numerari iussissetis. Nunc autem quoniam hoc mihi vacui temporis tua largitur munificentia, ut literis mandare queam, quae seclulis per me sunt observata, dum Orientis plagas peragrarem, confido fore, ut quicquid ad modum illa mihi prae-

„ clara cognita visa sunt, ita quoque incunda lectu tibi omnibusque videri possint, eique potissimum quae hoc opere de admirabili praestantia, & quadam veluti maiestate rerum antiquarum per-

„ scripsimus. „
V. Bibliothèque de *La Croix Du Maine*, à Paris, 1584. in Fol. p. 384. La Bibliothèque d'*Antoine Du Verdier*, p. 981. *Georg. Alex. Mercklinus* *Lindensius* renouatus, p. 880. *Seculae Sanmarthani* *Elogia Gallorum* Sec. XVI. *Isenaci* 1724. in 8vo. L. I. §. 11. p. 29.

(80) *Bibliotheca Anonymiana* *Hagae-Com.* 1728. in 8vo. P. II. p. 254.

Pierre Bembe écrivit ce petit *Traité* après son retour de *Sicile*, où il avoit fait quelque séjour, pour apprendre la *Langue Grecque* sous *Constantin Lascaris*. *Alde* l'imprima à *Venise*, en 1495. in 4to. & non en 1468. comme *Mr. le Clerc* l'assure dans sa *Bibliothèque choisie*, T. I. p. 349.

Je ne veux qu'un seul argument pour le refuter, c'est que *Bembe* n'étoit pas encore au monde en 1468. puisqu'il n'a vu la lumière du jour, que le 20. de Mai, 1470. comme *Leobovico Beccatelli* l'a remarqué dans sa *Vita di Pietro Bembo*, qui a été imprimée à la tête du T. I. degli *Istorici delle Cose Veneziane*. In *Venezia*, 1718. in 4to. p. XXXIII.

O

Mr.

Mr. Bayle s'est aussi trompé, dans son Dictionnaire, §. *Bembo*, Note D. quand il dit, que ce Traité fut imprimé en 1486. & cite pour le prouver, *Bembi Epistolarium familiarium*, L. II. Epist. 6. Voici ce que *Bembo* y dit, à *Jerônimo Donat*: „Nunc autem; cum me absente, mihi libellum „quem de Actna scripseram, edidissent, „ne nihil omnino ipse ad te darem praeter literas, cum tibi librum mitto, ut „habeas illius meae protectionis interpretationem. Vale. Octavo Calend. Jun. M. CCCC. LXXXVI. Venetiis. „ Qui ne voit, que le *Bembo* parle ici de l'Édition de 1495. & que Mr. Bayle n'a pas bien envisagé la date de cette Lettre, qui a été écrite en 1496. & non en 1486.

Mr. Baillet dit, dans ses Jugemens des Savans, T. V. P. I. p. 122. que le jeune *Pencle* n'avait apatenuent que dix-huit ans, lors qu'il commerça cet Ouvrage, quoique quelques Auteurs lui en aient donné vingt-deux; mais Mr. de la *Ménagerie* a fort bien remarqué, dans une Note qu'il a mis au bas de la page, que le *Bembo* avait tout au moins 24. ans, puisque de son aveu il n'écrivit le Dialogue de *Actna* qu'après son retour de Sicile, où lorsqu'il arriva, il n'avait pas moins de 22. ans accomplis. Et comme suivant le *Casa*, il ne partit de Sicile qu'après un séjour de trois ans, savoir 1494. Mr. de la *Ménagerie* en conclut, que *Bembo* avait pour le moins 24. ans lorsqu'il commença cet Ouvrage.

Il faut prouver que le *Bembo* a écrit ce Livret après son retour de Sicile, sans quoi tout ce raisonnement sera inutile: puisque *Jean de la Casa* dit en propres termes,

dans la Vie du *Bembo*, qu'il a écrit ce petit Ouvrage en Sicile, & non après son retour de Sicile. „ In Sicilia cum esset, „ Latine de Actnae incendiis scripsit. „

Pierre Bembo devoit mieux savoir que *Jean de la Casa*, le tems & le lieu où il a écrit ce petit Traité. Écoutons donc ce qu'il en dit lui-même, dans le Prologue du dit Traité, qu'il a adressé à *Angelo Chabrus* ou *Galvul*. Operum T. III. p. 42. „ Nunc autem, quoniam jam quotidie se- „ re accidit posteaquam è Sicilia ego & tu „ reversi sumus, ut de Actnae incendiis „ interrogaremur ab iis, quibus notum „ est illa nos satis diligenter inspersisse: „ ut ea tandem molestia cateremus, pla- „ cuit mihi cum sermonem conscribere, „ quem cum *Bernardo* patre meo habui „ paucis post diebus, quam rediissemus: „ ad quem rejiciendi essent ij, qui nos „ deinceps quippiam de Actna postularent. „ Itaque confeci librum, quo uterque nostrum committeretur. Nam cum „ essemus in *Nonano*, & pater se, ut so- „ lebat, ante atrium in ripam *Pluvici* con- „ tulisset, accessi ad eum progressi jam „ in meridianas horas die: ubi quae lo- „ cui sumus inter nos, haec fecerunt. „

Il s'agit à présent de fixer le tems du retour de *Bembo* dans sa patrie: ce qui sera facile, si nous consultons le Livre premier de ses Epistolae familiares. La Lettre septième est encore datée de Messine, le 18. de Novembre 1493. (Quarto decimo Cal. Decemb. M. CCCC. LXXXIII. Messana.) Mais la Lettre suivante, est déjà datée de Venise, le 29. de Décembre 1493. (Quarto Calen. Jan. M. CCCC. LXXXIII. Venetiis.) Il étoit donc de retour

Gli Afolani di *Pietro Bembo*. In Venezia, nella casa d'*Aldo Romano*. 1505. in 4to. *Edition très-rare*. (81)

Gli Afolani di *Pietro Bembo*. in Fiorenza, per *Filippo Giunta*. 1515. in 8vo. *Edition fort-rare*. (82)

Gli

retour à Venise, au mois de Décembre 1493. Peu de tems après son arrivée *Bembo* fit un tour à Padoue & de là à son Noniumum, où il a formé le plan de ce petit Livre; comme nous le voions dans la neuvième Lettre, datée de Venise, le 10. de Septembre 1494. (XXII. Calend. Octobris. M. CCCC. LXXXIII. Venetiis.) „Quod ad nos attiner, revechi sumus sospites ad nostros lares, qui nos hilarē susceperunt: ... Post primus dies quos totos dedimus salutationibus congestibusque amicorum, ego Paravium concessi, inde in Noniumum: ibi concessi integrum triduum, quod mihi visum sum non rusticari, sed vivere.”

Il s'ensuit de tout ceci, que *Bembo* n'a pas écrit ce petit Traité avant l'année 1494. & conséquemment avant la vint-quatrième année de son âge.

Apostolo Zeno croioit, que ce Livre étoit le premier, qui ait été imprimé chez *Aldo*, en beaux Caractères Romains: comme il le déclare dans la note b. que l'on trouve au dessous de la Vie de *Bembo* par *Jean de la Casa*, p. VI. à la tête du T. II. delgl' Istoria delle Cose Veneziane, in Venezia, 1718. in 4to. „Opus hoc omnium ex Latinis primum, mihi persusum est, ex Aldinis typis prodisse venustis characteribus ex eorum genere, quos rotundos vocant, descriptum.”

L'Edition que j'ai cotée à la tête de cet article, est la seconde. *Sebastien Gryphus* en a fait une troisième à Lyon, en 1552. in 8vo. Après cela ce petit Traité a été inséré dans le T. III. des Oeuvres Latines de *Bembo*, dont je parlerai dans la suite. Enfin il a été annexé au Livre de *Onychus Severus* qui a paru sous le Titre suivant: „P. Onychi Severi Aetna & quae supersunt Fragmenta, cum notis & interpretatione Joh. Scaligeri, Friderici Lindenbrogii, & Theod. Goyall. Accessit Petri Bembi Aetna. Amstelodami, apud Hem. Sebaste, 1703. in 8vo. v. Bibliothèque choisie de Mr. le Clerc, T. I. p. 201.

(81) Bibliotheca Sarraziana, P. II. p. 195. où l'on a paie 5. flor. 15. sous. Haym Notizia de' Libri rari, p. 181.

Cette Edition a vu le jour au mois de Mars chez *Aldus*. *Nicb. Maittaire* en rapporte une autre Edition de la même année & du même mois, faite chez *Aldo*, in 8vo. Je douterois du format, si je ne la trouvois aussi cotée dans la Bibliotheca Bulcelliana, Parisiis, 1711. in 8vo. p. 461. Ce qui me fait croire, que le format ordinaire de cette Edition est in 8vo. & que *Aldo* en a imprimé quelques Exemplaires in 4to. pour avoir une belle marge: comme cela se fait souvent.

(82) Catalogue de la Bibliothèque du Marquis de S. Philippe, T. III. p. 336.

O 2

ou

Gli Afolani di *Pietro Bembo*. In Venezia presso *Aldo* 1540. in 8vo. *Edition fort-rare.* (83)

Gli Afolani di *Pietro Bembo*. In Venezia per il *Giolito*, 1558. in 12mo. *Edition fort-rare.* (84)

Gli Afolani di *Pietro Bembo*, con gli Argomenti, & le Postille di *Tomaso Porcacchi*. In Venezia, per *Fabio Zoppini*, 1584. in 12mo. *Edition fort-rare.* (85)

Petri

où ce Livre s'est vendu 5. flor. 5. sous.
Haym Notizia de' Libri rari, p. 181.

Comme je ne compte l'Edition de l'an 1505. in 8vo. & in 4to. que pour une seule, celle-ci, qui a été imprimée au mois de Novembre, sera la troisième: car *Mich. Mattaire* en a cité une autre de Venise chez *Aldo*, du mois de Mai, 1515. in 8vo. v. Annal. Typograph. T. V. P. I. p. 125. Elle est plus complète que les Editions postérieures. comme *Jean Martin* l'a remarqué dans la Preface de sa Traduction Française, en ces termes: „Plusieurs s'esmerveilleroient de celle „mienne traduction. s'ilz viennent à la „conferer avec l'Oeuvre de *Bembo* faite „de l'impression d'*Aldo* en l'an mil cinq „cent & quinze.... Depuis elle a esté „trois ou quatre fois reimprimée, & „*Bembo* en a expressement ôté plusieurs „choies superflues... la dernière impres- „sion laquelle j'ai suivie est de l'an mil „cinq cens quarante. faite (comme il „est a presupposé) sous son auctorité & „licence.” v. *Mattaire* Annales Typograph. T. III. p. 384. Note a.

(83) Haym Notizia de' Libri rari, p. 181.

Mich. Mattaire a indiqué une 4e. Edition de Milan, per *Jo. Angelo Scenzi* 1517. in 8vo. die VI. de Aprile, (1517.) in 8vo. *Hendreich* en cite une 5e. de Venise, 1522. & l'on en trouve une 6e. cotée dans *Petri Emblem. Oportum Elenchus*, après sa vie, écrite par *Jean de la Casa*, p. XXIII. Elle a vu le jour à Venise, apud *Jo. Antonium Statresque Sabius*, M. D. XXX. in 4to. De sorte que celle qui est notée à la tête de cet article, est la septième.

(84) Haym Notizia de' Libri rari, p. 181.

Hendreich en cite encore une Edition de Venise de l'an 1554. in 8vo. que je ne trouve nulle part, & qui pourroit bien être imaginaire.

(85) Haym Notizia de' Libri rari, p. 181.

Thomas Porcacchi avoit déjà ajouté les sommaires des Livres, & des Notes marginales à l'Edition, qui s'est faite à Venise, per *Jacobum de Vitalibus*, 1575. in 12mo. On les a conservés dans l'Edition que j'ai cotée à la tête de cet article. *Hendreich* cite encore deux Editions de

Petri Bembi Epistolarum Leonis X. Pontificis Max. nomine scriptarum Libri XVI. Item ad Longolium libri tres, ad Budeum duo,

de Venise, l'une de l'an 1586. & l'autre de 1607. in 8vo. dans ses Pandectae Brandenburgicae, p. 501.

Jean Martin Parisien Secrétaire du Cardinal de *Lenoncourt*, a traduit cet Ouvrage en François, & l'a fait imprimer sous le Titre suivant: „ Les Azolains du „ Seigneur *Pierre Bembo* Cardinal, qui „ font discours de la nature d'Amour, „ traduitz d'Italien en François par *Jehan Martin*: impr. par *Michel de Vascosan* pour lui & *Gilles Corrozet*, Libraires. à Paris, 1545. au mois de Juine, „ in 8vo. „ *Antoine Du Verdier* en cite deux autres Editions dans sa Bibliothèque, p. 720. l'une de Paris, par *Michel Vascosan*, 1557. in 8vo. & l'autre ibid. par *Gahot du Pré*, 1572. in 16mo. Il nous apprend en même tems la raison pourquoi *P. Bembo* a donné ce Titre à son Livre. „ Comme *Cicéron* a intitulé un liure qu'il a „ fait, *Questions Tusculanes*, d'une lieue „ maison des champs appellée *Tusculum*: „ ainsi le Seigneur *Bembo* a appelé cestuy-cy „ *Azolains*, à raison d'un chateau de plaisance nommé *Azolo* assis en l'extremité „ des Alpes sur les frontieres de la marche „ Trinitaine, auquel lieu escrit ces discours „ avoir esté tenus entre plusieurs des plus „ apparens gentilshommes des marches circonvoisines & maintes honestes, gaillardes & vertueuses dames, la Roynie de *Cypro* y présente. „ *Apostolus Zennus* en parle en Auteur mieux instruit, dans ses notes sur la Vie du *Bembo* de *Jean de la Casa*,

p.VIII. Note c. „ Hos sermones, quamquam *Ferrariae* incepit, *Acoli* tamen aliquot post annos absolvit, ibique habitos „ voluit eredi: hinc illis nomen factum. „

Nicol. Antonius a remarqué, dans sa Bibliotheca Hispana Nova, T. I. p. 65. qu' *Andreas de Portonarius* fameux Imprimeur de Salamanque, en a publié une Version Espagnole, à Salamanque, en 1551. in 120. mais il n'en découvre pas le Traducteur.

Toutes ces Editions sont voir que cet Ouvrage étoit fort recherché. *Jean de la Casa* nous confirme dans cette idée, quand il dit, en parlant de ce Livre: „ Cum annos natus esset haud amplius „ XXVI. Eos sermones, qui *Asulani* ab eo inscripti sunt, consecit; opus omnium „ pigmentorum flore atque colore distinctum, facinas omnino cum adolescentibus de amore loquentes amoenissimis „ quibusdam in hortis facit, ita lectissimis „ verbis festivo ac venusto, ita sententiis „ copiose atque ornate, nihil ut ejus oratione cum uberius, tum vero suavis „ modulariusque esse possit. Eos libros „ tanta hominum, mulierum etiam melius „ diu fidius approbatione & tamquam „ plausu exceptos recentes esse meminimus, ut extemplo euncta eos Italia cupidissime lectionari atque didicerit: ut „ non satis urbani, aut elegantes ii haberentur, quibus *Asulanae* illae disputationes essent incognitae. „ v. *Guil. Betsia* Vitae Selectorum aliquot Victorum, Londini, 1681. in 4to. p. 143.

duo, & ad *Erasmum* liber unus.
8vo. *Edition rare.* (86)

(86) Bibliothèque Ancienne & Nouvelle, chez P. Goult, 1740. in 8vo. P. III. p. 109.

J'ai trouvé cette Edition chez Mr. Ducre. Elle contient, non seulement les XVI. Livres de Lettres que *Bembus* a écrites au nom du Pape *Leon X.* mais on y a ajouté quelques Lettres à *Christophe Longueil*, à *Guillaume Budé* & à *Erasmé*, que l'on a depuis insérées dans les Epîtres familières du *Bembe*. Afin de ne laisser point de vuide à la fin de notre Edition, on y a annexé un petit Poëme du *Bembe* intitulé *Benacus*, qui occupe la place dans le Recueil des Poésies de notre Auteur, & qui a paru pour la première fois à Rome, en 1524. in 4to.

Notre Edition est si rare, que *Mich. Maittaire*, *Apostolo Zeno* & le P. *Nicéron* ne l'ont pas connue. Elle est imprimée en beaux Caractères Italiques, & porte à sa tête l'Epître Dédicatoire du *Bembe*, adressée au Pape *Paul III.* & datée du 13. de Janvier 1515. (Idibus Januarii. MDXV. Patavio.)

Il y a ici une grossière faute d'impression, qui pourroit en imposer à ceux qui ne se rapelleroient pas d'abord, que *Paul III.* n'a été couronné que le 3. Novembre 1534. & qui pourroient chercher en vain quelque Edition de l'an 1515. ou 1516. On a rectifié cette fautive date, dans les Editions suivantes, où l'on voit l'année 1535. sous laquelle

Lugduni ap. Vincent, 1538. in

Petri

Mich. Maittaire a rangé la première Edition des Epîtres du *Bembe* dont il est ici question: „ *Bembus* Epistolae: impressae Venetiis ab Joanne Putavino & Putavino „ de *Rogondio* decimo Cal. Sextileis; „ *Gala Erasmus* procuratore; caeterumque est „ à *Paulo tertio* Pon. Max. Venetiis, 1535. „ in Fol. „

Apostolo Zeno a mis la première Edition à l'année 1536. & dit, qu'elle n'a que XV. Livres, dans son *Elencus Operum P. Bembi*, qui est à la fin de la Vie du dit *Bembe* écrite par *Jean de la Casa*; p. XXVIII. „ *Epistolarum Leonis X. P. M.* „ nomine scriptarum libri XV. Venetiis, „ 1536. in Fol. „ Il y a encore là une faute: car il est certain, que la première Edition a seize Livres, aussi bien que les suivantes. *P. Bembe* nous l'apprend dans son Epître Dédicatoire, où il dit, au Pape *Paul III.* „ hos sexdecim Epistolarum li- „ bros (tot enim sunt) tanquam indices „ & quasi praedes tu à me primum, deinceps „ de caeteri abs te habeant, valde cupio. „ Ceci servira à corriger une autre faute d'*Apostolo Zeno*, qui dit, note (a) p. XIII. de la dite Vie du *Bembe*: „ In decem li- „ bros digessit *Bembus* epistolas, quas „ *Leonis X.* nomine conscripsit. „

Notre Edition de l'an 1538. est la seconde. La troisième a paru à Lyon, apud *Theobaldum Paganum*, 1540. in 8vo. La quatrième est intitulée: „ *Petri Bembi* „ *Epistolarum, Leonis Decimii Pontificis* „ Max.

Petri Bembi de Guido Ubaldo Feretrio, deque Elizabetha Gonzaga Urbini Ducibus Liber. Romae, apud Valerium Doricum, 1548. in 4to. Edition fort-rare. (87)

Petri

„Max. nomine scriptatum, libri XVI. ad
„Paulum III. Pontificem Max. Romam
„missi. Cum Indiculo, quo quibus &
„quoties scribat demonstratur. M. D.
„XLVII. Et à la fin: Basileae per Hiero-
„nymum Frobenium. & Nicolaum Episco-
„pium. 4 M. D. XLVII. Mensis Augusti. in
„8vo. „ Pagg. 686. Sans la Table.
La cinquième Edition a vu le jour à Veni-
se, 1552. in 8vo. La sixième, inconnue
à Mich. Maittaire, à Apostolo Zeno, & au
P. Nicéron, est ici dans la Bibliothèque
Roiiale, & porte le Titre suivant: „Epi-
„stolarum Petri Bembi, Leonis decimi
„Pontificis Max. nomine scriptatum, lib.
„XVI. ad Paulum III. Pontificem Max.
„Romam missi. Cum Indiculo, quo
„quibus & quoties scribat demonstra-
„tur Froben. Basileae. Et à la fin. Basi-
„leae per Ambrosium & Avelem Frobe-
„nium, fratres, M. D. LXVI. (1566.)
„Mensis Augusti. in 8vo. „ Pagg. 686.
Sans la Table. Quoi qu'elle ait juste-
ment autant de pages, que l'Edition de
Basle, de l'an 1547. in 8vo. elles diffé-
rent cependant l'une de l'autre à chaque
page, comme je l'ai remarqué en les con-
frontant.

La septième Edition a vu le jour à Co-
logne, en 1584. in 8vo. On les trou-
vera aussi dans le T. II. des Oeuvres La-
tines de P. Bembe, dont je parlerai dans
la suite. La première Lettre est datée du
14. de Mars 1513. (Pridie Idus Martias.

M. D. XIII. Ante coronationem.) & la
dernière est du 6. d'Avril 1521. (Dat.
VIII. Idus Aprilis. M. D. XXI. Anno no-
no. Roma.) Il y a donc une faute dans la
Bibliothèque Choisie de Mr. le Clerc, T. I.
p. 342. où il est dit, que ces Lettres com-
mencent en MDXII.

Il ne faut pas les confondre avec un
autre Recueil d'Epîtres familières du
même Auteur, qui ont été imprimées pour
la première fois à Venise, chez Gualte-
rus Scottus, en 1552. in 8vo. Je don-
nerai ici le Titre de l'Edition, qui se trou-
ve dans notre Bibliothèque Roiiale. „Pe-
„tri Bembi Cardinalis Patrii Veneti Epi-
„stolarum familiarium Libri sex. Et Di-
„versorum in eius mortem Epitaphia. Ex
„emendatis codicibus, descripta omnia.
„Item in easdem Epistolas Index copio-
„sus. Coloniae apud Gessium Colnum.
„M. D. LXXXII. (1582.) in 8vo. „
Pagg. 360. Sans les pièces liminaires &
la Table.

(87) Bibliotheca Vriesiana, Hagae-
Com. 1719. in 8vo. P. L. p. 164.

La première Edition de cet Ouvrage a
vu le jour à Venise per Jo. Antonium,
ejusque fratres Salvi, anno M. D. XXX.
(1530.) in 4to. La seconde a paru à
Rome, en 1546. selon Apostolo Zeno, l.c.
p. XXIV. ou en 1547. selon le même,
ibid. p. XVIII. Note b. Ce qui me fait croire,
que c'est notre Edition, dont les Ti-
tres

Petri Bembi Cardinalis Historiae Venetae Libri XII, Cum Privilegiis. Venetiis M. D. L. I. in Fol. Et à la fin: Venetiis, apud Aldi Filios. M. D. L. I. (1551) in Fol. Feuilles 203. Sans la Préface. Edition fort-rare. (88)

Dell'

tres porteront des dates différentes. Mr. le Clerc cite aussi notre Edition comme la seconde, dans sa Bibliothèque Choisie T. I. p. 339. *Bembe*, dit-il, l'avait publié lui même, mais il fut reimprimé à Rome en 1548. par les soins de *Gius. Colgis*, sur un Exemplaire augmenté & corrigé par l'Auteur. Il y en a une troisième Edition imprimée à Florence, en 1564. in 4to. qui est cotée dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Thomas Hyde*, p. 78. Il a été du depuis annexé à l'Historia Veneta de *P. Bembo*, imprimée à Strasbourg, en 1611. in 8vo. & la suit constamment dans le premier Tome des Oeuvres Latines de cet Auteur. *Nicolas Mazzi* de Cortone l'a traduit en Italien, il l'a enrichi d'une savante Préface, & l'a fait imprimer à Florence, sous le Titre suivant: „Vita dell' Illustrissimo Sign. „*Guido Baldo* Duca d'Urbino, e dell' Illustrissima Signora *Helisabetta Gonzaga* „sua consorte in Fiorenza, presso *Lorenzo „Torrentino* 1555. in 8vo. „

(88) Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. II. p. 274. Catal. Libror. P. Goffe, 1744. in 8vo. p. 57. & 88. Bibliotheca Anonym. ap. H. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 36. Catal. duarum Bibliothecarum, N. B. & D. L. 1747. in 8vo. p. 27.

Bibliotheca anonymiana Hagae-Com. ap. H. Beauregard, 1751. in 8vo. p. 12.

Cette magnifique Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Elle a d'abord été suivie d'une très-belle Edition, qui est sortie de la boutique de *Nichel. Vascosan*, à Paris, en 1551. in 4to. Feuilles 311. Mr. Goetze trouvoit ces Editions si belles, qu'il ne favoit presque à laquelle des deux il donneroit la préférence; mais comme celle d'*Ald* passe pour la plus rare, & qu'on en paie souvent 14. ou 15. écus, il se contorme à la pluralité des voix, quoique l'Edition de *Vascosan*, soit enrichie d'une bonne Table, qui manque à l'Edition de Venise.

Il y en a une troisième Edition dans notre Bibliothèque Royale, intitulée: „*Venetae Historiae Petri Bembi*, Patritii „*Veneri & Cardinalis amplissimi à Rhe-* „*tico bello ad Leonis X. Pontificatum qua-* „*draginta quatuor annorum res gestas* „*complectentis. Libri XII. Ejusdem de* „*Guido Ubaldi Feretrio & Elisabetha* „*zagia, Urbini Ducibus Liber unus. Ac-* „*cesserunt novissima hae Editione, prae-* „*ter singulorum Librorum Epitomen &* „*tabulam locorum prisca & nova nomina* „*explicantem, Corollaria sive Glossae bre-* „*ves, memoriae causâ marginibus pa-* „*ginarum adscriptae. Cuius Iudice re-* „*rum memorabilium. Argentorati, Sum-* „*pibus*

„ptibus Lazari Zetzneri Bibliop. Anno
„M. DC. XL. (1611.) in 8vo.„ Pagg. 623.
Sans la Préface & les Tables. Ces deux
Ouvrages forment le premier Tome des
Oeuvres Latines de *P. Bembe*.

On a tort d'annoncer sur le Titre de
l'Édition de Strasbourg, que l'Histoire
de Venise contient les choses qui se sont
passées durant l'espace de quarante qua-
tre ans.

Il est vrai que *P. Bembe* avoit formé
le dessein d'écrire l'Histoire de quarante
quatre ans, quand il commença cet Ou-
vrage, puisqu'il débute par ces mots:
„Urbis Venetae res annorum quatuor &
„quadraginta scribere aggredior.„ Il
avoit l'intention de la commencer là ou
celle de *Marcus Antonius Sabellicus* finissoit,
& de la continuer jusqu'au tems où il
s'aplique à ce travail, comme il nous
l'apprend p. 2. en ces termes: „Ab illo-
„rum commentationum fine, quos *Mar-*
„„cus Antonius conscripsit, exorsus; quo
„ab fine Xvitis placuit, ut initium scri-
„bendi facerem, continuato rerum filo
„historiam ad hoc diei, si vita suppetet,
„perducam. Tot enim quor supra dixi,
„anni inter illius scripta atque hoc tempus
„intercesserunt.„ Pour déterminer ces
44. ans, il faut savoir que l'Histoire de
Marc Antoine Sabellicus finissoit avec l'an-
née 1486. & que *Bembe* commença à
écrire son Histoire en 1530. puisqu'il
avoit soixante ans, comme il le remarque
p. 1. Elle devoit donc comprendre les
44. ans qui commenceroient en 1487. &
finiroient en 1530.

Mais *Bembe* n'a pas accompli sa pro-
messe, il a fini son Histoire avec la créa-

tion du Pape *Innocent X.* qui arriva le 1 r.
de Mars, 1513. & n'a conséquemment
donné, que l'Histoire de Vint-Sept ans.
Hayn & *Niceion*, ont mis par erreur la
premiere date à l'an 1480.

Mr. le *Clere* dans la Bibliothèque Chroi-
sie, T. I. p. 316. que l'Histoire de Venise a
été publiée par un autre, *quoi que pendant*
la vie de Bembe, & dédiée à *François Donato*
Doge de Venise: qu'il auroit mieux fait
de le nommer, & de dire la raison pour
laquelle il rendit cet office à son ami.

C'est *Jean de la Casa* qui a orné cette
Histoire d'une Epître Dédicatoire, au haut
de laquelle on a mis son nom, dans le Re-
cueil degl'istorici delle Cose Veneziane,
in Venezia, 1718. in 4to. T. II. C'est
au contraire *Carolus Gualterutius* que *P.*
Bembe avoit élevé & favorisé de ses in-
structions, qui a pris le soin de la premiere
Edition, & qui en étoit le maître, come
me on le voit par le Privilège que l'on
trouve sur le premier feuillet. „Julius III.
„Pont. Max. *Caroli V.* Imp. *Henrici Gallo-*
„rum Regis II. Illustrissimi Senatus Ve-
„neti, *Chomi Medicus* Florent. Ducis II. &
„aliorum principum, sub quorum dictio-
„ne libri imprimuntur, privilegiis cau-
„tum est, ne quis intra annos quindecim,
„praeter eum, cui *Carolus Gualterutius*
„mandavit, hosce libros impressioni sub-
„jicere, aut ab aliis imprellis venales ha-
„bere audeat.„

Si Mr. le *Clere* s'étoit ressouvenu de ce
que *P. Bembe* est mort le 18. Janvier
1547. (XV. Kal. Feb. 1547. D. XLVII.)
& que son Histoire n'a vu le jour, qu'en
1551. il n'auroit pas dit, qu'elle a été
publiée pendant sa vie, & n'auroit pas de-
mandé

Dell' Istoria Veneziana di *Pietro Bembo* Cardinale, volgarmente scritta, libri XII. In Venezia, per *Gualtiero Scotto*, 1552. in 4to. *Edition fort-rare.* (89)

Lettere di *Pietro Bembo*, in Venezia, 1552. in 8vo. Voll.IV. *Edition très-rare.* (90)

Let-

mandé la raison, pourquoi un autre lui a rendu cet office.

(89) Haym Notizia de' Libri rari, p. 47. Bibliotheca Universalis ap. P. Gollé, 1742. in 8vo. p.279.

Niccol. Haym dit, que l'Épître Dédicatoire est de *Jean de la Casa*, & que la Traduction vient de *Bembo*. *Mr. Fontanini* croit aussi, dans son Traité della Eloquenza Italiana, p. 585. que *Bembo* a traduit lui-même son Histoire; mais il y a apparence, que si la mort n'avoit pas surpris *Bembo* avant qu'il ait exécuté son dessein, il se seroit plutôt occupé à finir son Histoire Latine, qu'à la traduire en Italien, avant que d'y avoir mis la dernière main. Il est plus sûr de se ranger du parti de ceux qui attribuent cette Version à *Charles Gualtenuzzi*, qui aura sans doute travaillé sous les yeux de son Protecteur, puisqu'il est dit, dans l'Épître Dédicatoire adressée à *Isabella Quirina*, que le Cardinal *Bembo*, a fait traduire son Histoire, à la sollicitation de cette Dame, en Langue Toscane, par un homme si habile & si diligent, que la Version pouvoit disputer le pas à l'original: v. *Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, Vol. II. p.275.

Cette Edition est dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. On l'a

copiée à Venise en 1570. in 4to. *Alemano Fino* y a ajouté deux Tables: l'une des matières, & l'autre des Doges, des Patriarches, & des Cardinaux de Venise.

(90) Nouvelle della Republica Letteraria per l'anno 1737. in Venezia, 1738. in 4to. p. 170. Leipziger gelehrte Zeitungen 1737. p.505. Gottlieb Stollés Historie der Gelehrtheit, Jena, 1736. in 4to. p.156. Note p.

Mr. le Clerc dit, dans sa Bibliothèque Choisie T. I. p.348. que les Lettres Italiennes de *P. Bembo* ont été imprimées à Venise, pour la seconde fois in 8vo. en M. D. LII. Cela n'est pas exact, car on n'en avoit imprimé jusques là que le premier Tome, sous le Titre suivant: „Del-
„ le Lettere di *Pietro Bembo*, Volume I.
„ in Roma, per *Valerio Dorico & Luigi*
„ fratelli, nel mese di settembre, M. D.
„ XXXXVII. (1547.) in 4to. ad istanza
„ di *Carlo Gualtenuzzi*. „ Ce Volume a été réimprimé en 1552. & fait le premier Volume de la dite Edition. Il y a une faute d'impression dans les Nouvelle della Republica Letteraria, l. c. & dans les Gazettes savantes de Leipzig l. c. où l'on parle d'une Edition du XVe. siècle chez *Gualtiero Scotto* qui est très-rare. Ce *Gualtiero Scottom* imprimoit à Venise vers le milieu du seizième siècle, & nous a donné divers Ou-
vrages

Lettere di *Pietro Bembo*. In Venezia, per *Fr. Sanfovino*, 1560. in 8vo. Voll. IV. *Edition fort-rare*. (91)

Nuove Lettere famigliari di *Pietro Bembo* scritte a *M. Gio. Matteo Bembo* suo Nepote, hora Senatore prestantissimo nella Republica Venetiana. In Venetia, per *Francesco Rampazzetto*, 1564. in 8vo. *Edition fort-rare*. (92)

Petri Bembi Patricii Veneti Opera omnia. Basilcae, 1556. in 8vo. *Premiere Edition rare*. (93)

Pro-

vrages de *Bembo* en 1552. Nous avons de lui cinq ou six Editions des Epîtres de *Bembo*, 1552. 1560. 1564. 1570. 1575. & 1577. in 8vo. & elles sont toutes rares.

(91) Haym Notizia de' Libri rari, p. 194.

Je ne saurois dire pourquoi *Nic. Haym* n'a produit que cette Edition, quoiqu'il y en ait plusieurs autres: peut-être ne les a-t-il pas connues. Outre celles que j'ai rapportées dans la note précédente, il y en a encore une de l'année 1587. in 8vo. imprimée à Venise, qui est cotée dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Thomas Hyde*, P. I. p. 78. Toutes ces Editions portent les Titres suivans. „Delle Lettere a Sommi Pontefici, a Cardinali, & ad altre persone ecclesiastiche scritte, Vol. I. Libb. XII.

„Delle Lettere a suoi congiunti & Amici, & ad altri Gentili huomini Veneziani scritte, Vol. II. Libb. XII.

„Delle Lettere a Principi, Signori & suoi famigliari amici scritte, Vol. III. Libb. XI.

„Delle Lettere a Prencipeſſe & altre „Genili donne scritte, Vol. IV. Part. I. & II.

La seconde partie du Vol. IV. comprend les Lettere Gioveuili, qui avoient déjà vu le jour séparément, in Milano, appresso di *Giovanni Antonio degli Antonii*, M. D. LVIII. (1558.) in 8vo. Les Savans estiment l'Edition des Lettres de *Bembo*, qui a paru chez *Gualtero Sento* en 1575. in 8vo. Voll. IV. & la préfèrent à toutes les autres.

(92) Haym Notizia de' Libri rari, p. 194.

Il faut joindre ces Epîtres aux précédentes, pour avoir toutes les Lettres Italiennes du Cardinal *Bembo*: elles sont plus rares que les autres, parce qu'on n'en a que cette Edition séparée, & propre à les unir aux autres, dans un même cabinet.

(93) Bibliothèque choisie de Mr. le Clerc, T. I. p. 315. Bibliotheca Saxriziana, P. III. p. 110. Catalogus Bibliothecae Reimannianae generalis, Hildesiae 1741. in 8vo. p. 603.

P 2

C'est

C'est ici la premiere Edition des Oeuvres Latines, qui est la plus rare. La seconde, que l'on ne rencontre que par hazard, est ici dans la Bibliothèque Royale & dans celle de Mr. *Baummann*. Elle est divisée en trois Parties, dont la premiere est intitulée. „*Petri Bembi*, Patri-
„cii Veneti quaecunque usquam prodie-
„runt Opera in vnum corpus collecta, &
„nunc denum ab *C. Augustino Curione*,
„cum optimis exemplaribus collata, &
„diligentissimè castigata quorum Catalo-
„gum verba pagina indicabit. His ac-
„cesserunt hac editione singulorum histo-
„riae librorum epitoma, cum tabula lo-
„corum prisca & noua nomina explican-
„te. Et rerum ac vocum memorabilium
„Indice. Basileae per *Thomam Guarini-
„num*, M. D. LXVII. (1567.) in 8vo. Page. 645. Sans la Préface & la Table. Voici le Titre de la seconde Partie: „*Pe-
„tri Bembi* Patricii Veneti, Epistolae
„omnes quotquot extant Latinae puritatis
„studiosis ad imitandum utilissimae: qua-
„rum Libri sexdecim *Leonis X.* Pont. Max.
„nomine scripti sunt, scilicet autem reliqui
„familiares Epistolae continent. *Paulo*
„Tertio Pont. Max. dicati. „ Sans lieu ni
„date, in 8vo. Page. 743. Sans la
„Table. La troisième Partie porte le Titre
„suivant: „*Petri Bembi* Insignia, quotquot
„extant, Opuscula. Nempe, De Imita-
„tione libellus. Cui epistola 10. *Fran-
„cisci Picci* eiusdem argumenti praemissi-
„tur. De Aetna Dialogus. De Culice
„*Vergilii*, & *Tircij* fabulis. Carmi-
„num libellus. Sans lieu ni date, in 8vo,
„Page. 230. Sans la Table générale des
„trois Volumes.

Apostolo Zeno cite encore trois Editions des Oeuvres Latines de *P. Bembo*, dans son *Elenchus Operum Petri Bembi* p. XXVIII. qui ont vû, selon lui, le jour à Strasbourg, en 1602. 1611. & 1652. in 8vo. *Heubrich* y en ajoute une Edition de Strasbourg, imprimée en 1609. in 8vo. J'ai de la peine à croire, que toutes ces Editions soient veritables, & comprennent les Oeuvres Latines, telles qu'elles se trouvent dans les deux Editions que j'ai déjà indiquées. Je sai du moins, que l'Edition de Strasbourg, de l'an 1611. in 8vo. dont j'ai donné le Titre entier, N. 88. ne contient que l'Histoire de Venise, & la Vie de *Guido Ubaldo*: & ne fait aucune mention des autres Oeuvres Latines du dit Auteur. L'Edition de Strasbourg de l'an 1652. in 8vo. contient les Oeuvres Latines entières, & est divisée en trois parties, qui répondent aux Titres de l'Edition de Basle, de l'an 1567. in 8vo. que j'ai copiés ici tout au long. Mr. le Clerc en a parlé amplement, dans sa Bibliothèque Choisie, T. I. p. 314. & suiv. Toutes ces anciennes Editions ont été effacées par celle que *Francis Hertzhauser* à imprimée à Venise, in Fol. en quatre Volumes: & qui se trouve dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Il s'ensuit d'en donner ici les Titres, pour en exciter une idée avantageuse. „Opere del Cardinale *Pietro Bembo* ora
„per la prima volta tutte in un corpo uni-
„te. Tomo primo contenente la Storia
„Veneziana Latina e Volgare. Giuntovi
„la Vita dell' Autore e indici copiosissimi,
„in Venezia, Presso *Francesco Hertzhauser*,
„1729. in Fol. „ Alph. 4. Feuilles 6.

„ Opere del Cardinale *Pietro Bembo* ora
„ per

Profe di *Pietro Bembo*, nelle quali si ragiona della Volgar Lingua, divise in tre Libri. In Firenze, per *Lorenzo Torrentino*, 1549. in 4to. *Edition fort-rare.* (94)

Profe di *Pietro Bembo*, nelle quali si ragiona della volgar Lingua, divise in tre Libri, e rivedute da *Lodovico Dolce*. In Venezia, per *Gabriello Giolito*, 1559. in 12mo. *Edition fort-rare.* (95)
Pro-

„ per la prima volta tutte in un corpo unite. Tomo secondo contenente le Prose, gli Afolani e le Rime con varie scritture ed illustrazioni di altri Autori. In Venezia, presso *Francesco Hertzkauser*, 1730. in Fol. Alph. 6. Feuilles 14.

„ Opere del Cardinale *Pietro Bembo* ora per la prima volta tutte in un corpo unite, Tomo terzo, contenente le Lettere volgari: giuntovi Indici copiosi e brevi annotazioni. In Venezia, presso *Francesco Hertzkauser*, 1730. in Fol. Alph. 5. Feuilles 15.

„ Opere del Cardinale *Pietro Bembo* ora per la prima volta tutte in un corpo unite, Tomo quarto, contenente l'Opere latine di questo Cardinale: in Venezia, presso *Francesco Hertzkauser*, 1731. in Fol. Alphab. 4. On en a donné un Extrait dans les *Nova Acta Eruditorum Lat. Supplem. T. III. p. 433.* & dans les *Novelle della Repubblica delle Lettere*, dell'anno 1729. in Venezia, 1730. in 4to. p. 78. item dell'anno 1730. p. 115. & 331. & dell'anno 1731. p. 146.

Cette belle Edition n'a pas empêché *Lorenzo Giacchi* Libraire de Rome de faire savoir au Public, qu'il avoit dessein de réimprimer cet Ouvrage en huit Volumes in 8vo. par la voye des Souscriptions, &

de n'en tirer que 500. Exemplaires: comme on le verra, dans les *Novelle della Repubblica delle Lettere*, dell'anno 1733. p. 155. & la *Bibliothèque Italique*, à Genève 1733. in 8vo. T. XVII. p. 293. Je ne crois pas que cette Edition ait été achevée: car je n'en trouve pas la trace dans aucun Journal.

(94) Haym Notizia de' Libri rari, p. 230.

La premiere Edition de cet Ouvrage a vû le jour à Venise, chez *Jean Tacuin*, en 1525. in Fol. La seconde, ibid. per *Franciscum Marcolinum*, 1538. in 8vo. *Benedetto Varchi* aiant eu le bonheur de trouver un Manuscrit de l'Auteur, qui étoit augmenté, il le revit, il y ajouta une Table assez copieuse, & remit le tout à *Laurent Torrentin*, qui donna au public l'Edition cotée à la tête de cet article: ce qui fait, qu'elle est préférable aux deux précédentes.

(95) Haym Notizia de' Libri rari, p. 230.

Le *Giolito* en avoit déjà fait une Edition à Venise, en 1556. in 12mo. *François Rampazetta* l'a aussi fait imprimer ibid. en 1562. in 12mo. sous les yeux de *Francesco Sanseverino*. Les Editions précédentes.

Prose di *Pietro Bembo*, ridotte a metodo da *Marc' Antonio Flaminio*. In Napoli, per *Giuseppe Cacchi*, 1581. in 12mo. *Edition fort-rare.* (96)

. Osservazioni della Lingua Volgare di diversi Uomini Illustri, cioè del *Bembo*, del *Gabriello*, del *Fortunio*, dell' *Accariso* ed altri Scrittori. In Venezia per *Francesco Sansovino* 1562. in 8vo. *Rare.* (97)

Ri-

dentes sont deües aux soins de *Lodovico Dolce*.

Greisimènti dell' Istoria della volgar Poesia, Vol. I. L. VI. p. 408.

(96) Haym Notizia de' Libri rari, p. 230.

Marc. Antoine Flaminio fit cet Abtege des *Prose* du *Bembo*, & le mit au jour à Naples, chez *Giuseppe Cacchi*, en 1569. in 12mo. Nôtre Edition en est une copie.

(97) Haym Notizia de' Libri rari, p. 229.

Francesco Sansovino a rassemblé ces piéces, & les a imprimé lui-même. *Francesco Rampuzetta* les a ensuite copiées à Venise, en 1565. in 8vo. Ils ont mis avec raison *P. Bembo* à la tête, parce qu'il est le premier, qui ait fait des Observations Grammaticales sur la Langue Italienne, quoique *Francesco Fortunio* se soit vanté, dans la Préface, qu'il a mise à la tête de ses *Regole Grammaticali*, d'être le premier qui ait travaillé sur la Grammaire Italienne; mais *Andrea Garzendo* dit, dans une Lettre au *Cardinal Bembo* de l'année 1517. que le *Fortunio* a dérobé des Feuilles entiers des Observations du dit *Bembo*, dont il avoit vu le Manuscrit. v. *Gas. Mario*

L'on a ces deux Ouvrages ensemble dans ce Recueil, où il est facile d'examiner les passages. qui ont été tirés du *Bembo*. Au reste ces Observations ne font autre chose, que les *Prose* di *P. Bembo*, dont j'ai parlé dans les notes précédentes: qui ont été imprimées plusieurs fois, & ont été insérées dans le Recueil intitulé: „ Degli Autori del ben parlare per secolati „ e religiosi. opere diverse, in Venezia, „ nella Salicata, 1644. in 4to. „ que *Giuseppe Aromatari* a publié sous le nom de *Sutafiano*. T. II. P. I. N. 2.

La meilleure Edition de toutes, est celle que l'on a annoncée dans le Giornale de' Letterati d'Italia. T. XII. p. 425. intitulée: „ Le Prose di *Pietro Bembo*, in „ questa nuova edizione unite insieme con „ le giunte di *Lodovico Castelvetro*, non „ solo quelle, che prima vedevatis stampate separamente, ma ancora alcune altre, che conservavatis manuscritte nella libreria del Sereniss. Duca di Modona. In Napoli, per *Evaristo-Niccolo Raillard*, e *Felice Mosca*, M. DCC. „ XIII. (1714.) in 4to. „

Les

Rime di *Pietro Bembo*, in Venezia, 1544. in 8vo. *Edition fort-rare.* (98)

Delle Rime di *M. Pietro Bembo* terza impressione. Stampata in Roma per *Valerio Dorico & Luigi fratelli*, nel mese d'Octobre, 1548. in 4to. *Edition fort-rare.* (99)

Rime di *Pietro Bembo* tratte dall' esemplare corretto di sua mano. In Venezia pressò il *Giolito*, 1548. & 1558. in 12mo. *Editions fort-rare.* (100)

Rime

Les premieres additions que *Louis Castelvetro* avoit fait aux observations de *P. Bembo*, avoient vû le jour sous le Titre suivant: „Giunta fatta al ragionamento „degli Articoli e de Verbi di *Pietro Bembo*. „In Modona, per *Cornelio Galaldino*, „1563. in 4to. „Item sous le nom de *Castelvetro*, en 1572. in 4to. J'aurai occasion d'en parler à l'article *Castelvetro*, parce qu'elles sont rares.

(98) Haym Notizia de' Libri rari, p. 130.

Les Poësies Italiennes de *P. Bembo* ont été imprimées pour la premiere fois à Venise, apud *Jo. Antonium & fratres Sabios*, en 1530. in 4to. L'Edition que j'ai cotée à la tête de cet article, a vû le jour chez *Gualterius Scottus*, & est la seconde.

(99) Haym Notizia de' Libri rari, p. 130.

Annibal Caro a pris le soin de cette Edition, pour satisfaire aux desirs de *Carlo Gualtieruzzi* que *P. Bembo* avoit élevé, & favorisé de ses instructions. Il l'a ornée d'une Epître Dédicatoire adressée au Car-

dinal *Farnese*: & n'a rien omis, de ce qui la pût rendre estimable.

(100) Haym Notizia de' Libri rari, p. 130.

Ces impressions du *Giolito* sont estimées, parce qu'il les a faites sur un Manuscrit original, qu'il avoit trouvé chez *Piero Gradinigo* Cendre du Cardinal *Bembo*, & qu'il y a ajouté diverses Poësies, qui n'avoient pas encore été imprimées. Outre les deux Editions cotées à la tête de cet article, il y en a encore trois ou quatre du même *Giolito*, comme celles de 1556. & 1557. in 12mo. & sur tout celle de l'an 1562. in 12mo. dont *Tommaso Porcacchi* a pris le soin, qu'il a augmentée d'une Table des Rimes, & de l'Abregé de la Vie du *Bembo*: & qu'il a corrigée sur l'excellente Edition d'*Annibal Caro* dont j'ai parlé Note 99. Il y en a une seconde Edition du *Porcacchi*, intitulée: „Rime di *M. Pietro Bembo* rivedute „da *M. Tomaso Porcacchi* con l'aggiunta „di una tavola di tutte le declinazioni forte „le lettere Vocali. In Venetia, pressò il „*Giolito*, 1570. in 12mo. „

On

MARCUS MANTVA BENAVIDIVS.

Bonavidius, ou Bonavitis.

Marci Mantuae Bonavitis Dialogus de Concilio. Venetiis, 1541. in 4to. *Edition fort-rare.* (2)

Epitome Virorum Illustrum qui vel scripserunt, vel Iurisprudentiam docuerunt in Scholis, & quo tempore etiam floruerunt, ordine Alphabetico constitutum, quo Studiosi facilius alliciantur ad legem-

517. *Joannis Imperialis Mafaeum Historicum*, Venetiis, 1640. in 4to. p. 19. l'Academie des Sciences & des Arts, par *Isaac Bullart*, à Paris, 1682. in Fol. T. II. p. 169. & *Pauli Frekers Theatrum Virorum eruditione clarorum*, Noribergae, 1688. in Fol. p. 30. *Ferdinandi Ughelli Italia sacra*, Venetiis 1717. in Fol. T. I. Col. 652. & T. IV. Col. 490.

(2) *Uufchuldige Nachrichten* 1702. p. 628. *Bibliotheca exquisitissima Hagae-Com.* apud Moertjens 1732. in 8vo. P. L. p. 164. *Freitag Analecta Litteraria*, p. 81.

Mr. *Freitag* cite une seconde Edition de cet Ouvrage, qui doit avoir été imprimée à Venise, en 1584. in 4to. Cela peut être; mais je crains qu'elle ne doive sa naissance au Catalogue de la Bibliothèque Bodleienne de *Thomas Hyde*, qui indique aussi T. I. p. 78. une Edition de Venise 1584. sans y ajouter le format.

C'est le défaut de ce Catalogue de ne pas nommer les Collections où les pièces sont insérées, ce qui fait que les Savans ont été séduits plusieurs fois à croire, que ce sont des Editions séparées. Ici *Thomas Hyde* a joint à ce Titre, p. 182. ce

qui fait voir que cette pièce se trouve dans quelque Recueil, imprimé à Venise, en 1584. & qu'elle y commence p. 182. Il nous laisse ensuite la peine de déviner le Recueil qui contient cette pièce. C'est le *Tractatus Tractatum* imprimé à Venise en 1584. in Fol. Vol. XIII. P. I. où elle occupe sa place, fol. 182. b. - 190. a. *Philippe Lalhe* l'a aussi insérée dans son *Apparatus ad Concilia*, p. XXXVII. v. *Catal. Biblioth. Josephi Renati Cardin. Imperialis*, p. 310.

Notre Auteur dit assez librement sa pensée, dans divers endroits de ce Traité. Il y préfère la décision d'un Concile à celle du Pape, pour les articles de foi: & prouve son sentiment par diverses raisons, qui ne sont pas à mépriser. Pour ce qui est du droit positif, il le soumet entièrement à la puissance du Pape. „Papa, „dit-il, habet plenitudinem potestatis, „respectu eorum que sunt juris positivi, „non in concernentibus fidem, & universalem statum Ecclesiae, quia tunc major est Orbis urbe. . . Si legitime tamen „electus sit, quoniam alias non Deum in „terris, sed Diabolus esset, nec claves „regni coelorum habens, sed inferni, & „Apostata maledicus.”

Q

gendum, nunc primum in gratiam ipsorum editum. Authore *Marco Mantua*, Patavino, Juriscons. Adjectis in calce quoque Invektivorum Libello, necnon Venetae Aristocratiae laudibus, & Patavinae Urbis simul, omnibus cum scitu tum annotatu dignis, ut sic Viros, sic Patriam unde ortum habuerunt, ad unguem (quod ajunt) observasse porius quam neglexisse videatur. Patavii, apud *Perchacium*, 1553. in 8vo. *Edition fort-rare.* (3)

Illustrium Jureconsultorum Imagines quae inveniri poterunt ad vivam Effigiem expressae ex Museo *Marci Mantuae Benavidii* Patavini Jureconsulti Clarissimi. Romae *Ant. Lafrerij* Sequani

(3) Christiani Godofr. Hoffmanni Praefat. ad Guid. Panzirolli de Claris Legum Interpretibus, Lib. IV. p. 1. Lipsiae 1721. in 4to.

Marcus Mantua Benavidius, fils de *Joannes Petrus Benavidius*, a deux surnoms: l'un de famille, & l'autre tiré de la Ville dont il est originaire. C'est pourquoy il se nommoit quelquefois simplement, *Marcus Mantua*, comme sur le Titre du Livret dont il est ici question. Je crois que son nom de famille doit prévaloir, c'est pourquoy je lui ai assigné ici sa place, parce que *Marcus Mantua Benavidius*, ne signifie autre chose, sinon que *Marcus Benavidius* est originaire de Mantouë.

Pietro Benavidius Médecin très-expert, ayant quitté Mantouë sa patrie, pour fixer sa demeure à Padouë, obtint, à la faveur de ce changement, le surnom de *Mantua*, comme *Guido Paracelsus* nous l'apprend, dans son Traité de Claris Legum Interpretibus, Venetiis, 1637. in 4to. p. 351. „Ex *Pietro Benavido* peritissimo Medico,

„ac summae probitatis viro, qui Mantua
„Patavium sedē translata, *Mantua* co-
„gnomen tum tulit, natus est *Marcus* an-
„no salutis MCCCC. XCI. VII. Kal.
„Decemb. „

Notre Auteur s'apliqua de bonne heure à la connoissance des Jurisconsultes, il écrivit les vies de quelques uns d'entr'eux, qu'il publia sous le Titre que j'ai coté à la tête de cet article.

Elles ont été ensuite annexées aux Vies de *Jeau Richardus*, & imprimées à Padouë, en 1565. in 4to. On les a aussi insérées dans le Tractatus Tractatum, à Venise 1584. in Fol. T. I. fol. 160. a.-168. b. où elles portent exactement le Titre que j'ai copié à la tête de cet article.

Ces diverses Editions ne suffisoient pas pour lever la rareté de cet Ouvrage: c'est pourquoy *Mr. Hoffmann* l'a joint aux Vies de *Paracelsus*, & l'a fait réimprimer à Leipzig, en 1721. in 4to. On le trouva p. 435.-498. de ce nouveau Recueil. v. Acta Eruditorum Lat. 1721. p. 13.

quani formis. Anno Sal. ∞ D. LXVI. (1566.) Cum Gratia & Privilegio, in Fol. *Fort-rare.* (4)

Marci Mantuae Bonavitis Observationes Legales. Venetiis, apud Jo. Grypbium, 1545. in 8vo. *Fort-rare.* (5 a)

Marci Mantuae Benavidii Polymathiae Libri XII. Venetiis, 1558. in 8vo. *Fort-rare.* (5 b)

AN-

(4) Bibliotheca Menckeniana, p. 46. Sigismund Jacob Apian Anleitung wie man die Bilblii. gelehrter Männer sammeln soll, Nürnberg, 1728. in 8vo. p. 119. Note y. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 78.

Notre Auteur s'étant appliqué à la connoissance des Juriconsultes, rassembla les Portraits de ces Savans, autant qu'il pût: il en fit graver vingt-cinq en cuivre, & les publia sous le Titre que l'on voit à la tête de cet article. Mr. Duve les conserve dans sa riche Collection de Portraits des Savans, parce qu'il sont très-beaux.

Mr. Freytag cite une autre Edition de cet Ouvrage, qui doit avoir vu le jour à Venise, en 1567. in Fol. v. les *Analecta Literaria*, p. 82. où il remarque qu'elle est presque inconnue. J'estime que ce sont les mêmes planches, que l'on a ornées d'un nouveau Titre, en faveur de quelque Libraire de Venise, qui en aura aquis un certain nombre d'Exemplaires.

(5 a.) Catal. Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 202. Dan. Gerdes Florilegium Historico-Criticum Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 38.

Marcus Mantua Benavidius, qui avoit enseigné le droit, dans l'Académie de Pa-

doue pendant soixante ans, disputa le pas à tous les Juriconsultes de son tems: & écrivit un grand nombre d'Ouvrages de Droit, dont on trouvera le Catalogue dans *Nicelai Papadopolii Historia Gymnasii Patavini*, T. I. p. 257. *Rob. Fysher* en a coté une bonne partie, dans son Catal. Bibliothecae Boilejinae, T. I. p. 136. Ils sont tous rares dans ces pays ici. On en a inséré quelques uns dans le *Tractatus Tractatum*; mais la plus-part ne s'y trouvent point. On cite entr'autres dans la Bibliotheca Anonymiana, 1728. in 8vo. P. II. p. 82. „*M. Mantuae* milleloqui juris centuria. Patavii 1561. in 4to. „ où l'on remarque que ce Livre est rare. Le Titre de cet Ouvrage n'est pas si abrégé dans la Bibliotheca Telleriana, p. 176. „*Milleloqui Juris M. Mantuae Benavidii* „*Censura prima: addito ejusdem Commentariolo ad L. minimè ff. de relig.* „ Patavii. *Perchacini*. 1561. in 4to. „

(5 b.) Bibliotheca Schallbruchiana, Amstel. 1723. in 8vo. P. II. p. 125. où il s'est vendu 3. flor. 15. sous.

Ce Traité est très-peu connu: on le chercheroit en vain dans les plus grands Catalogues. A peine *Nicol. Commeneus Papadopolus* en a-t-il fait mention dans son *Historia Gymnasii Patavini*, T. I. p. 257.

ANTONIUS BENBELLONA *de Gudentiis.*

Vng Relucille Matin five Tempestivum fuscitabulum pro Principibus: hoc est, ad Edictum Imp. *Diocletiani* de malefic. & Manich. in Cod. Hermog, quod in Christianos scriptum est Commentarius: Vitam D. *Diocletiani* Augusti, atque res sub eodem item ante & post eum, potissimum adversus Ecclesiam Dei, atque pro ei, gestas, complectens. Pro defensione S. R. Imperii. Autonomiam & Eunomiam, conscientiarumque libertatem, non tam concedentis, quam statuentis: Et pro his, qui ex omni hominum genere, odiis iniquis, & violentae vexationi, S. fidei causâ sunt obnoxii. In gratiam illorum, qui boni communis, bonarumque artium & partium studiosi sunt confectus Operâ & labore *Ant. Benbellonae de*

Les Biographes ne conviennent pas entre eux de l'âge de notre Auteur. *Gualo Panzichus* se trompe, en disant, dans son Traité de *Claris Legum Interpretibus*, p. 351. que *Marcus Mantua* est né le 25. Novembre 1491. & qu'il est mort au mois de Mars de l'année 1582. âgé de 93. ans. Pour corriger cette faute, *Nicol. Communus Papadopolus* fait naître notre Auteur à Padoue l'an 1489. & il auroit raison, s'il disoit, qu'il est mort âgé de 92. ans. Mais il s'est laissé séduire par une faute d'impression, qui s'est glissée dans l'Épithaphe de *Benavilius*, rapportée par le *Glini* dans son Teatro d'Huomini Lettorati, T. I. p. 162. où il est dit: Vixit annos LXXXXIII. au lieu de LXXXXII. comme l'on trouve dans la même Épithaphe, telle que *Jac. Phil. Thomassinus* la rapporte dans ses *Elogia*, Patavii, 1630. in 4to. p. 122.

Elle a ceci de particulier, que le *Benavilio* en avoit fait graver la moitié pen-

dant sa vie, & qu'on y a ajouté le reste après sa mort: ce que le *Glini* n'a pas remarqué, ayant confondu mal à propos ces deux parties, que *Thomassinus* a fort bien distinguées, de la manière suivante.

Marcus Mantua

Benavilius

Patavinus Jurisconsultus

Jo. Petri Medici Filius

Sacri Lateranensis Palatii

Aulaeque Imperialis

Comes & Eques Juris Pontificii
Supraordinatus

Ex praefentibus futura prospiciens
praeter caetera

Mausoleum hoc sibi vivens

Fieri curavit

Mense Maio M. D. XLVI.

On a ajouté ensuite à la base.

Vixit Annos LXXXXII. Menses.
IV. Dies VIII.

Sexa-

de *Godentius* I. C. D. *Paulus*: Si fieri potest, quod in vobis est, cum omni filio hominis Pacem colite. Ad Rom. c. 12. v. 8. Serueftae, Typis *Joannis Schlerii*, Sumptibus *Jacobi Zarnachii*. Anno DOMINI Co. (1602.) in 4to. Pagg. 260. Sans les pièces liminaires.

Secunda Pars hujus Tractatus sive Commentarii. Anno Christi M. DCII. (1602.) Pagg. 184. *Première Edition fort-rare.* (6)
Ad

Sexaginta publice docuit
Proxime vero

A Senatu Supraordinarii

Munere donatus

Octo intermisit

Obiit Quarto Nonas Aprilis

M. D. LXXXII.

Selon ces dates il faut que *Benavilius* soit né le 25. de Novembre 1489. pour être mort à l'âge de 92. ans. 4. mois & 8. jours, le 2. d'Avril 1582. Prennons donc le 25. de Novembre de *Panzolus*, l'année 1489. de *Papaopolus*, & les 92. ans de *Thomasius*; & nous aurons un compte juste.

(6) Catal. Bibliothecae Gerh. v. Mastricht, Breae, 1719. in 8vo. p. 630.

Personne n'a mieux parlé de l'Auteur de ce Livre, que *Jean Césaire Peckmann* dans son *Historia des Fustlerchums Anhalt*, Zerbst, 1710. in Fol. P. VII. p. 152. & 331. Il nous apprend, qu'il s'appelloit *Eustachius Gerike* & qu'il a pris le nom de *Chericus* dans quelques Ouvrages Latins qu'il a mis au jour, comme dans un Poème funèbre sur la mort du Prince *Joachim Ernest*, intitulé: „Tumulus

„Memoriae Divi *Joach. Ernesti* Pr. Anhalt. consecratus à *Barthol. Chaeico* Sorbest. J. U. D. „

Il naquit à Zerbst le 24. d'Avril 1557. d'*Antoine Gerike* Bourgeois de la dite Ville, & de *Catherine Hememann*. Après avoir fait ses études à Zerbst, & Wittenberg, il s'en alla à Bourges, où il fut gradué Docteur en Droit, sous le célèbre *Cujas*. Etant de retour dans sa patrie, on l'établit Professeur en Droit dans la nouvelle Académie de Zerbst, en 1583. Le Prince *Jean George* de Dessau l'appella en 1588. à sa Cour, & lui conféra la charge de Conseiller Aulique & de Justice, qu'il a exercée plusieurs années.

Le Chancelier *Biedermann* ayant été suspendu de sa charge en 1604. notre Conseiller *Gerike* fut chargé des fonctions de cet emploi; mais il n'en a jamais eu le Titre: ce qu'il est bon de remarquer contre ceux, qui le nomment Chancelier.

Il prenoit plaisir à se cacher sous des noms empruntés. *Vincet. Placcius* dit dans son *Theatrum Pseudonymorum* p. 117. N. 372. qu'il a pris le nom de *Ernardinus a S. George*. Il cite pour garant *Conrad Schiffsburg*, qui doit l'at-

tribuer

Q3

Ad Pragmaticam Constitutionem de Pace Religionis, in Comitibus Augustanis Anno 1555. ab universis Sac. Romani Imperii Ordinibus promulgatam Commentatio Iuridicopolitico historica Pro Defensione Autonomiae & conscientiarum libertate, Imperiique Roman-

surer dans sa Theologia Calvinistarum p. 25. mais ils ne disent ni l'un ni l'autre dans quel Ecrit il a pris ce masque.

Mr. Beckmann dit l. c. que nôtre Auteur a composé un Poëme Latin sur le changement de Religion en Saxe, sous le nom de *Fringilla*, & que l'on trouve cette pièce dans les Theoremati Theologica de *Joh. Jacob Grynaeus*, P. II. fol. 358. 359.

Enfin il publia son principal Ouvrage, dont il est ici question, sous le nom d'*Ant. Benzelius de Godent. in. v. Placii Theatrum Pseudonymorum*, p. 117. N. 372. & Beckmanni Historie des Fürstenthums Anhalt, P. VII. C. III. p. 331. *Bailet Jugemens des Savans* T. V. P. II. p. 502.

Il l'oposa principalement aux Esprits sanguinaires, qui ne respirent que la violence & la persécution, & y établit par plusieurs raisons la nécessité de laisser jouir chacun paisiblement de la liberté de la conscience. Écoutez ce qu'il dit la dessus, P. I. p. 5. „Institutum hoc nostrum, quod „primum de oppressione animorum & „corporum, deinde de libertate conscientiarum agit, pro commodiori declaratione, in duas etiam sectiones dividemus. . . Et primò quidem, de tempore „vetustissimo, quod Antichristum, conscientis hominum laqueos tendere in-

„cipientem, excessit, deque ipso *Antichristo*, qui post se alius, ut & *Unchristianus* „nostro (de cuius natalibus, progressu, „incrementis & rebus gestis mixtum simul, „& sparsum, quantum colligere potuimus, „dicendum est: licet historia ipsius „quam singulis libris *Claudius Eusebius*, „qui ipsi ab epistolis fuit, prosecutus est, „ut *Vopiscus* in *Carin* testatur, prius „perierit, & eo modo, in acuo illo ferè „ex odio & invidia Ecclesiasticorum obliterato, obscurissima fide sit) atque „adeò bestiae modernae Romanensi, in „decursum lampada tradidit; ea quae huc „pertinere videbantur, exponemus.

„In secundâ sectione, mutatam *Dioctetiani* & collegarum in melius pro Christianis mentem, eorumque edicta & iura correctâ, atque obitus, omnes ferè tragicos enarrabimus. Quâ occasione de ipsâ Autonomiâ & imperii Rom. lege publica super pace religionis, contra nuperos scriptores factoresque Jesuitas & alios, aliqua attemus: demonstrando, quomodo libertatem & „Autonomiam illam omni aetate, semper „melioris genii & sari Principes observarint & coluerint, & etiamnum religiosè „(in sempiternum valere jussâ omni tyrannide) colant & obtineant. „ Cette première Edition est dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen.

mani dignitate, ad normam Ediſti Imper. *Diocletiani*, de malef. & Manich. in Cod. Hermog. in Chriſtianos editi, conſcripta in gratiam eorum qui iniquiſſimo odio & perſecutioni S. Fidei ergo lunt obnoxii, ab *Antonio Benbellona De Godentiis*, I.C. Proſtat Francofurti apud *Antonium Hummum*. M. DC. XII. (1612.) in 8vo. Pagg. 302. Sans les pièces liminaires. Pars ſecunda hujus Tractatus, ſive Commentarii. Anno *Chriſti* M. DC. XII. (1612.) in 8vo. Pagg. 209. Sans la Table. *Seconde Edition rare.* (7)

SPINELLO BENCI.

Storia di Montepulciano di Monſ. *Spinello* del Capno. *Marcello Benci*, Dedicata al Sereniſſ. Principe *Giovan Carlo di Toſcana*, di nuouo Riſtampata, Ampliata, e Ricorreta. Libri Sei. In Fiorenza, Per d' *Amador Maſſi*, MDCXLVI. (1646.) Con lic. de' Sup. in 4to. Pagg. 153. Sans les pièces liminaires & la Table. *Rare.* (8)

AN-

(7) Dan. Gerdes Florilegium Hiſtorico - Criticum Librorum rariorum, Groningae. 1747. in 8vo. p. 31. & après lui, Voyt Catal. Librorum rarior. p. 78. & Freytag Analecta Litteraria, p. 82.

Ce n'eſt ici qu'une aſſez mauvaiſe Copie du Livre dont j'ai parlé dans l'article précédent. Comme j'ai ces deux Editions, il m'a été facile de me convaincre de cette vérité. La première eſt plus rare que celle-ci, parce que l'Auteur l'a publiée à ſes dépens: comme il nous l'apprend dans l'Épître Dédicatoire dont il l'a enrichie, & qu'il a adreſſée au Duc *Henri Jule* de Brunſwic Evêque poſtulé d'Osnabruck, le 25. de Mars 1602. ſous le nom de ſon Libraire *Jacob Zanachius*. On a converti cette Dédicace en une Préface dans la ſeconde Edition, on en a re-

tranché des pages entières, on y a ajouté une nouvelle quèûe; en un mot on l'a tout-à-fait défigurée. On s'eſt auſſi donné la liberté de combiner, dans tout l'Ouvrage, pluſieurs articles, que l'Auteur avoit ſeparés, afin de mieux diſtinguer ſes périodes: ce qui fait, qu'on ne peut pas decouvrir facilement, s'il y a quelque autre changement dans le texte, ou non. Elle a de ſon côté cet avantage ſur la première, qu'on y a ajouté à la fin une Table des matières, qui manquoit dans la précédente.

(8) Haym Notizia de' Libri rari, p. 74.

Cette Edition eſt ici dans la Bibliothèque Royale. Elle eſt plus ample que la première, qui a vû le jour à Florence, en

ANTONIVS BENDINELLIVS.

P. Cornelii Scipionis Æmiliani Africani minoris vita, vel ejus dispersæ potiùs reliquiæ ex multis probatissimorum aucthorum scriptis in modicum quoddam corpus redactæ per *Antonium Bendinellum* Luccensem. Florentiæ, apud *Laurentium Torrentinum*. 1549. in 8vo. *Fort-rare.* (9)

BE-

en 1641. in 4to. Quoi qu'il y ait deux Editions de cette Histoire, elle est peu connue, aussi bien que son Auteur. Cependant elle a été approuvée du Conseil de Monte Pulciano, qui a fait mettre une Inscription dans le Palais de cette Ville, à l'honneur du *Seni*, pour lui témoigner publiquement la reconnaissance qu'il s'étoit acquise, par les services qu'il avoit rendus à la Patrie. La voici telle qu'on la trouva p. 153. du Volume dont il est ici question. „Inscrizione nel Palazzo „pubblico della Città di Montepulciano, „fatta per Decreto del Consiglio della „medesima Città. „

SPINELLO BENCIO

Speculatae probitatis, ac *Sapientiae* Viro;

Cardinalium, primo Rom. Ecclesiæ complurium,

Leonis deinde XI. Pontificis Maximi Secretario Intimo.

In bello inter *Carolum Emanuelem* Sabaudiae,

Et *Ferdinandum* Mantuae, ac Montisferrati Duces

Ad Christianissimum Regem, pro *Ferdinando* Oratori.

Joannis Caroli Sereniss. Æturiæ Principis A Secretis primo.

Politiciæ Historiæ accurato, ac erudito Scriptori.

Ob merita erga Patriam, debitamque tanto Civi memoriam,

Patres decreto publico adhuc viventi posuere.

(9) Catal. Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 167. Thesauri Bibliothecalis Vol. IV. p. 320. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, p. 32.

Antoine Bendinelli aiant appris que *Charles Sigonius*, qui enseignoit aussi à Modène, avoit formé le dessein de se faire connoître au public en lui donnant la Vie de *P. Corn. Scipion*, il le prévint, en publiant la Vie de ce même *Scipion*: & déconcerta entièrement *Sigonius*, qui fut obligé de supprimer son Ouvrage jusques à un autre tems.

Cette malice du *Bendinelli* étoit une suite d'une dispute, qu'il avoit eu avec *Sigonius*. *Sigonius* avoit publié, une traduction de quelques harangues de *Lemosthenes*, sans y mettre son nom, le *Bendinelli* l'avoit critiquée, *Sigonius* y avoit répondu.

BENEDICTVS.

Benedicti natione Appuli, Familia *Laudati*, pro Monasticis Viris ad J. Can. Cathedram aditum sibi jure parantibus, examen responsi cujusdam Consulti adversus Monasticos Viros adpetentes Cathedras J. Can. Neapoli, 1697. in 4to. Pagg. 40. *Très-rare.* (10)

BENEDICTVS Abbas Petroburgensis.

Benedictus Abbas Petroburgensis de Vita & gestis *Henrici II. & Ricardi I.* è Codice Manuscripto in Bibliotheca Harleiana descriptis, & nunc primus edidit *Thomas Hearnius.* Oxonii, 1735. in 4to. Voll. 2. Pagg. 873. *Peu commun.* (11)

ALEXANDER BENEDICTVS.

Diaria de Bello Carolino in Italiâ gesto per *Carolus VIII.* con-

pondu un peu indiscrettement dans un petit Ouvrage, qu'il publia sous le nom de *Savolo Lonca*; *Bendinelli* n'y replica que par cette pièce, qui mortifia *Sigoni*, plus que n'auroit fait une Satire. v. la Bibliothèque Italique. T. XV. p. 164.

(10) Mariani Armellini Bibliotheca Benedictino Casineusis, Assisi, 1731. in Fol. P. I. p. 99.

Armellini nous a donné la Vie de notre Auteur, avec le Catalogue de ses Ouvrages. Il dit en particulier de la Brochure dont il est ici question: „*Perrarus* „libellus est. cum pauca admodum exemplaria publici Juris sint facta, sed rarè „item eruditione, & exquisitâ crûi egregiè refertus.”

(11) C'est le quarante-deuxième Ouvrage de ceux que *Mr. Hearne* a publié

depuis l'an 1722. Comme il ne tiroit qu'un petit nombre d'Exemplaires des Livres qu'il donnoit au public, ils sont tous *rare*s dès leur naissance. On a donné un bon Extrait de celui-ci dans le Journal des Savans, Décembre 1735. T. CVII. p. 549.

• La Biographia Britannica contient un article sur la vie de notre Auteur. T. I. p. 693. *Mr. De Chauspié* en a mis un autre dans son Nouveau Dictionnaire Historique & Critique, T. I. p. 226. qu'il a traduit de l'Anglois. Il est étonnant, que l'on n'y ait pas dit un mot de notre Ouvrage. Il faut qu'il soit bien *rare* en Angleterre même. L'Evêque *Ni bosson* que l'on a cité dans ces deux endroits, dit, que *Benoit* est mort en 1200. mais *Hearne* suit *Swasham*, qui nous apprend, qu'il est décédé l'an 1192. le jour de *S. Michel*.

R

contra Venetos anno 1495. Libri II. Primo Pugna Tarrensis, Secundo Novariensis Expugnatio describitur; auctore *Alexandro Peautio Benedicti* Veronenſe Phyſico: Venetiis, M. IIII D. (1496.) 6. Cal. Sept. in 4to. *Très-rare.* (12)

Il fatto d'Arme del Tarro fra i Principi Italiani e Carlo VIII. Re di Francia, insieme con l'Assedio di Novara, di M. *Alessandro Benedetti*, tradotto da *Lodovico Domenichi*. In Vinegia. Presso *Gabriel Giolito*. 1549. in 8vo. *Fort-rare.* (13)

JOANNES BAPTISTA BENEDICTVS.

Joannis Baptistae Benedicti Liber de Gnomonum umbrarumque solarium usu. Augustae Taurinorum, 1574. in Fol. *Fort-rare.* (14)

BE-

(12) Bibliotheca Menarsiana, p. 259. où l'on en a païé 50. flor. Bibliotheca Uilenbroukiana Alera, Amstelæd. 1741. in 8vo. P. II. p. 91.

Quoique l'Imprimeur n'ait pas mis son nom à la tête ni à la fin de cette Edition, on juge par la beauté du Caractère, qu'elle est sortie de la Boutique d'*Alde*. v. Giornale de' Letterati d'Italia, T. XVI. p. 470. où l'on remarque en même tems, que ce Livre à été joint à l'Histoire de Venise de *Petrus Justianus*, Argentorati, 1611. in Fol. On y corrige de même p. 471. une faute de *Grob. Jo. Fissius*, qui dit, dans son Traité de Historicis Latinis, p. 601. en parlant de notre Auteur: „Videtur tempore belli Tarentis, circa annum „cdo. ecco LXXIV.“

Il n'avoit qu'à lire le Titre du Livre coté à la tête de cet article, & il auroit vu, que cette guerre ne s'est pas faite en 1474. mais en 1495.

Mr. *Eccard* l'a aussi inséré dans son Corpus Historiarum medii ævi, Lipsiæ, 1723. in Fol. T. II. Col. 1577. - 1628.

(13) Haym Notizia de' Libri rari, p. 119. Bibliotheca Uilenbroukiana, Amstel. 1729. in 8vo. P. III. p. 118. 119.

Il faut de remarquer, que cette Traduction a été imprimée chez le *Giolito*, pour en reconnoître la rareté. v. le Giornale de' Letterati d'Italia, T. XVI. p. 470. & *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca mediæ & infimæ Latinitatis, Lib. I. p. 164.

(14) Dictionnaire de Bayle, §. Jean Taisniet, Note B. Miscellanea Lipsiensia nova, T. I. p. 145.

Mr. *Bayle* est le premier qui ait fait connoître cet Auteur, à cause des plaintes sanglantes qu'il publia contre *Jean Taisniet*, qu'il accuse de Plagiat, dans la Préface du Traité dont il est ici question. Il y fait

BENEFICIA.

De re *Beneficiaria* Différences tres, ubi *Caroli* III. Aulrui Hisp. Régisque Pii, Felicis, Victoris, P. P. Augusti Editum, quo

y fait en même tems mention d'un Ouvrage de sa façon, dont nous n'avons aucune connoissance sans ce passage, que *Mr. Bayle* a copié l. c. & que l'on trouve aussi dans les *Miscellanea Lipsiensia* l. c. Je n'en tirerai que ce qui peut contribuer à nous faire connoître ce Traité, que je ne trouve dans aucun Catalogue. „ *Joannes Taimerus* Hannonius opusculum nostrum, demonstrationis proportionum „ motuum localium contra *Aristotlem*, „ & alios Philosophos, jamdiu antea à „ nobis editum, & iterum impressum Venetiis anno saluti 1554. ita integrum „ sibi desumptu, ut nihil præter authoris „ nomen immutaverit: quid enim unius „ visset, qui nec percipere poterat, quae „ in ea disputatione continerentur. „

Je ne sai comment notre Auteur a pu rester si caché, après avoir écrit divers Traités, qui lui devoient attirer quelque réputation dans la République des Lettres. *Gualtero Alvarici* n'en dit pas un mot dans son Catalogue de gl' Illustri Scrittori Venetiani. *Georg. Job. Vissius* l'imite dans son Traité de Scientiis Mathematicis: *Mr. le Chancelier de Wiff* n'a pas trouvé à propos de le nommer dans sa Commentatio de præcipuis Scriptis Mathematicis: ni *Jo. Frid. Wendlerus* dans son *Historia Astronomiae*.

Thomas Hyde le partage en deux, dans son Catalogus Bibliothecae Bodlejanae, T. I. p. 79. où il lui attribue sous le nom

de *Job. Bapt. de Benedectis* le Livre intitulé: „ *Resolutio omnium Euclidis Proble-* „ *matum* alicumque ad hoc necessariis „ *inventorum*, unica Circini datâ apertura. „ Venetiis, 1553. in 8vo. & 4to. „ Il y place sous le nom de *Job. Bapt. Benedectus* le Titre suivant: „ *Speculationum* „ *Mathematicarum & Physicarum liber.* „ Taurini, 1585. in Fol. „ *Rob. Fysher* tombe dans la même faute, dans son Catal. Biblioth. Bodlejanae, T. I. p. 136. 137.

Elias Ebingerus nous a donné le Titre entier de ce dernier Ouvrage, dans son Catalogus Bibliothecae Augustanae, 1633. in Fol. Col. 672. „ *Job. Bapt. de Benedectis* diversarum speculationum mathematicarum, & physicarum liber, in „ quo continentur. 1. Theorematum Arithmetica. 2. De rationibus operationum „ perspectivæ. 3. De mechanicis. 4. Disputationes de quibusdam placitis „ *Aristotlis*. 5. In quintum *Euclidis* librum. „ 6. Physica & Mathematica responsa per „ epistolas. Taurini 1585. in Fol. „ *Christ. Hendreich* met ce Recueil à l'année 1558. in Fol. dans ses *Pandectæ Brandenburgicæ*, p. 505. Il y a toute apparence, que c'est par une faute d'impression. Enûn l'on trouve encore un Traité de notre Auteur dans l'Index Bibliothecae Bartholinae, T. II. p. 134. „ De temporum „ emendatione Opinio. Taurini, 1578. „ in 4to. „

quo fructuum capionem in Sacerdotiis externorum & vagantium Clericorum jubet, tum summo, tum optimo jure, recte atque ordine factum demonstratur. Rex qui sedet in folio Judicii, dissipat omne malum intuitu suo. Prov. 20. in 4to. *Très-rare.* (15)

PAOLO BENI.

L' Anticrusca ovvero il Paragone dell' Italiana lingua di *Paolo Beni.* In Padova per *Battista Martini* 1612. in 4to. *Rare.* (16)
Com-

(15) Journal des Savans Fevrier 1710. T. XLVII. p. 214.

Cet Ouvrage est sans marque & sans date, les pages n'en sont point chiffrées: & les Exemplaires en sont très-rare, selon le Journal des Savans l. c. où l'on en donne un Extrait abrégé. Il contient trois Dissertations, qui tendent à justifier la faisie des Revenus de tous les Bénéfices, que les Etrangers possèdent en Espagne.

(16) Haym Notizia de' Libri rari, p. 222.

Mr. Bayle qui parle de nôtre Auteur dans un article exprès de son Dictionnaire, met ce Livre à l'année 1613. après Mr. Baillet. Je trouve aussi cette date dans la Bibliotheca Buttelliana, p. 352. où l'on donne le Titre entier de cet Ouvrage. „L' Anti-Crusca, ovvero il Paragone dell' „Italiana Lingua, nel qual si mostra che „l'antica sia inculta e rozza, & la moderna regolata e gentile; da *Paolo Beni.* „In Padova, presso *Martini*, 1613. in „4to. „ La même date paroît aussi dans les Catalogues des Cardinaux *Barbervini* & *Imperiali*; ce qui me fait soupçonner, qu'il y a une faute dans l'article de *Nicol.*

Haym, que j'ai cité à la tête de cette Note.

Ce Livre a fait beaucoup de bruit, & a aquis beaucoup de gloire à son Auteur, si nous nous en rapportons au témoignage du *Tomasini*, qui en parle, dans ses *Elogia* Iconibus exornata, Patavii 1630. in 4to. p. 351. en ces mots. „Adversus Academicos Cruscantes, & Dictionarium Italicum ab iisdem editum, *Anti-Cruscam* „condidit, cui cum respondissent Academici, cumulatè libro iisdem altero sub „*Causalcantis* nomine satisfecit, sequè à „vatiis eorundem jurgiis validè adeò vindicavit, vt toto Orbi clarissimus accertimusquè Italici Idiomatis defensor fuerit „acclamatus. „

Jo. Imperialis enchérit sur le *Tomasini*, dans son *Musæum Historicum*, Venetiis 1640. in 4to. p. 160. où il dit: „Cæterum ex tot opusculis, haud ipsi fortè „verior accessit commendatio, quam ob „susceptam alacriter pugnam, cum le- „gitimis Academicæ Florentinæ alumnis: eorum namque studio cum suscitarentur obsoletæ quædam voces, ad „vnam Tuscorum duntaxat scriptorum „aurem accommodatæ, visum est *Benio* „hos

„ hos illorum conatus retundere, diserto
 „ fatis libello, quo multò compitiorem
 „ sermonis speciem, multoque venustio-
 „ rem proposuit. Nos quidem sub hac
 „ caeli plaga degentes, faci è in eius sen-
 „ sum omnes irepreffimus; nam licet in
 „ Etruria delectus vocum priscarum, ab-
 „ dictiorumque vel ex eo approbari possit,
 „ quòd nationi maxime congruat, vt qui
 „ per manus ei diutissime traditus, sit
 „ etiam ad perennem maiorum suorum
 „ gloriam fouendus, & latissime propa-
 „ gandus: tamen nobis Insubris cum desit
 „ genuinus Etruscae locutionis tonus, lu-
 „ dentes etiam cauemus verborum quos-
 „ dam veloti cespites, fruimurque magis
 „ selectis Bosculis, seu potius lenitate ser-
 „ monis, & festiua quasi orationis ama-
 „ nitate. Huius propterea vindicem, at-
 „ que assertorem Paulum, quis merito
 „ nuncupandum inficiatur? „

Lorenzo Crasso n'est pas du même sen-
 timent, dans ses Elogii d'Huomini Lette-
 rati, T. II. p. 80. où il dit: „ Passando
 „ Paolo dalle dispute scientifiche, nelle
 „ quali assai valeua, alle dispute della lo-
 „ cuzione della lingua Toscana, non in-
 „ contrò al parer de' Savi la stessa fortuna,
 „ quantunque si sforzasse di cumulare non
 „ poche contrarietà, e difetti ne gli ac-
 „ crediti Autori della lingua de' Toscani,
 „ e principalmente di Giovanni Boccaccio. „

Le Gbilmì n'est pas plus favorable à
 notre Auteur dans son Teatro d'Huomi-
 ni Letterati, T. I. p. 184. où il s'expri-
 me de la manière suivante: „ L'ingegno
 „ suo dimettessi alquanto precipitoso, e
 „ trascorìe più, che non conueniua in tassa-
 „ re l'opere altrui, cioè il Dizionario Ita-

„ liano de gli Accademici della Crusca;
 „ alcune Opposizioni fatte dalli medemi
 „ Cruscanti all' Heroico Poema della Ge-
 „ rusalemme liberata del Tasso; Lirico Scrit-
 „ tore tanto celebre della Romana Istoria;
 „ il Mulacreta, che fece le conside-
 „ razioni sopra il Pastor fido del Cavalier
 „ Guarini, & altri grauissimi Autori.
 „ Con queste per così dire, maledica pro-
 „ fessione perseverò sin' al fine de' suoi
 „ giorni, e la morte sua fu da' Letterati
 „ con poco dolore sentita per la malauo-
 „ glienza, che da tutti s'era con le Sati-
 „ riche sue opposizioni acquistata. „

Nicolaus Commenus Papadopolus n'est
 content ni des uns, ni des autres, dans
 son Historia Gymnasii Patavini, Venetiis,
 1726. in Fol. T. I. p. 350. où il dir har-
 diment: „ Quae de Paulo Benio inco-
 „ menter Tomasius tradit, & ex eo de-
 „ prompsisse videtur Imperialis, dabis pri-
 „ mo, subirato palam ob reprehensum
 „ alicubi T. Livium Patavinum. Quae
 „ verò incuriosius exprobat Gbilmus, da-
 „ ta existima fursuraceis Grammaticis,
 „ quorum superstitionem in sermonibus
 „ Italicis, & ausus in Tassum Benius vel
 „ retudit, vel elisit. „

Comme j'aime particulièrement les
 sources, j'ai rapporté ici ces divers juge-
 mens dans leur entier, laissant ensuite
 aux Lecteurs le soin d'en juger, comme
 ils le trouveront à propos.

Mr. Baillet, qui a parlé amplement de
 l'Anti-Crusca dans ses Jugemens des Sa-
 vans, T. VI. P. II. p. 143. conclut avec
 raison, que si Messieurs de la Crusca né-
 gligent de refuter le Tomasini, ils nous
 donneront lieu de croire, que c'est par

Comparazione di *Torg. Tasso* con *Omero*, e *Virgilio*, insieme con la difesa dell' *Ariosto* paragonato ad *Omero*, di *Paolo Beni*. In Padova per *Battista Martini* 1612. in 4to. Edition rare. (17)
Di

une suite de leur faiblesse ou de leur indifférence, qu'ils se sont encore laissé battre quelque tems après le *Beni*, qui eussé de ses succès, entreprit de défendre le *Tasse* contre leurs censures.

(17) Haym Notizia de' Libri rari, p. 208.

Cette seconde Edition est plus ample que la premiere, dont on trouve le Titre dans la Bibliotheca Butebelliana, pag. 970. „Comparazione di *Homero*, *Virgilio* & „*Torquato*, & à chi di loro si debba la „Palma nell' Heroico Poëma; del quale „si vanno anco riconoscendo i precetti, „con dar largo conto de' Poëti Heroici „tanto Greci quanto Latini & Italiani, e „in particolar li fa giudicio dell' *Ariosto*: „da *Paolo Beni*. In Padova, presso il Pas- „quati. 1607. in 4to. „

Lorenzo Guallo nous apprend ce qui a donné lieu à cet Ouvrage, dans ses *Elogii* d' *Uuomini Letterati* Tom. II. pag. 80. „Nata controversia tra gli „Accademici della Crusca di Firenze, e „*Torquato Tasso*, e stampando più d'vna „risposta contra la Censura fatta da detti „Accademici, se vedere la censura come ingiusta esser nata da Liure, e quel „Poëma esser composto secondo le regole „Aristoteliche pieno di solidissime Dot- „trine, e altamente nobile nel dire, e „tale era bene ordita la tessitura di quell' „Heroico componimento, che seruir po- „tea per Idea, hauendo la Gierusalemme

„superato *Omero* nella Greca, e *Virgilio* „nella Latina lingua; onde poscia per „pruova di questa sua opinione stampò „la Comparazione tra *Omero*, *Virgilio*, „e *Torquato*. „

C'est dans ce dernier Traité que *Paolo Beni* a découvert le lieu de sa naissance, comme Mr. de la Munnaye l'a remarqué dans une Note, qu'il a mis au bas de la p. 158. de la seconde partie du T. III. des Jugemens des Savans de Mr. Baillet, à Amsterd. 1725. in 12. où il dit, que *Paul Beni* a passé pour être de *Gubio*, parce qu'il y fut élevé jeune, étant né en Candie, comme il le dit lui même dans son premier Discours sur le parallèle d'*Homere*, de *Virgile* & du *Tasse*.

Les Auteurs qui ont parlé de *Paul Beni* conviennent généralement du lieu de sa naissance. Le *Tomassin*, *Imperialis*, le *Ghirlini*, *Crajo*, *Crescenbeni*, *Barletti*, *Nicol. Commens* *Papadopoli* disent tous, qu'il a vu la lumière du jour à *Gubio*. *Jacobini* ne se contente pas d'assurer qu'il est *Eugubino*; mais il le représente fa famille comme étant originaire de *Gubio*. v. fa *Bibliotheca Vmbriae*, *Fulginiæ* 1658. in 4to. p. 217. où il dit: „*Benia* gens *Eugubina*, quæ „*Comitis* titulo *Canstruncellum* possidet „*Comites Falcatus* *Eugubinos*, & *Benios* „de *Serra S. Abundii* gentis.”

Il y a bien plus, *Paul Beni* l'a dit lui même dans son Epitaphie, qu'il a fait faire pendant sa vie. La voici.

Pauli

Discorsi due sopra l'inondazione del Tevere à Roma l'anno 1598. di *Paolo Beni*. In Roma per *Jo. Facciotti* 1599. in 4to. *Rare.* (18)

Pauli

Pauli Benii Eugubini,
& Exeterium,
Patavini Gymnasii
Doctorem,
Quos juverit hoc saxo
condi.
Anno salutis
MDCXI.

Mr. *Decharnes* est le premier, qui ait remarqué que nôtre Auteur étoit un savant Grec transplanté en Italie. Mr. *Basnage de Beauval* conserva cette anecdote dans son Histoire des Ouvrages des Savans, T. VII. où il donna un Extrait de la Vie du *Tasse*, de Mr. *Decharnes*, imprimée à Paris, 1690. in 12mo. & où il dit, p. 166. *Paul Beni* savant Grec transplanté en Italie, qui a fait une exacte comparaison du *Tasse* avec *Homere* & *Virgile*, donne la préférence du *Tasse*, & soutient qu'il n'en a point les taches & qu'il en renferme toutes les beautés. *Boileau* en a parlé moins favorablement. Vn sot de qualité, dit-il, peut juger de travers avec impunité, & préférer Tout le cliquant du *Tasse* à tout l'or de *Virgile*.

Enfin Mr. *Bayle* a tiré parti, de cette remarque dans son Dictionnaire, §. *Paul Beni*, Note A. & il y a apparence que Mr. de la *Moignon* l'a suivie.

Il est étonnant, que *Nicol. Comnenus Papadopolus*, qui a donné la Vie du *Beni* dans son *Historia Gymnasii Patavini*, T. I.

p. 350. n'ait pas sçu profiter d'un Ouvrage aussi commun, que l'est le Dictionnaire de *Bayle*.

Mr. *Baillet* s'est trompé, quand il a dit l. c. que nôtre Auteur est mort le 12. Février, 1624. Tous les Auteurs que j'ai cités, déclarent unanimement qu'il est décédé à Padoue, le 12. Février 1625. Le *Jacobilli* y ajoute, qu'il étoit âgé de 72. ans.

(18) Haym Norizia de' Libri rari, p. 257.

Nicol. Haym met encore divers Ouvrages de nôtre Auteur au nombre des Livres rari, comme, „ Il Goffredo, ovvero Gerusalemme liberata del *Tasso*, col' commento di *Paolo Beni*. In Padova per *Francesco Botzetta*, 1616. in 4to. dont il dit, p. 208. Sono dieci Canti solamente. Item, p. 220. Risposta di *Paolo Beni* alle Considerazioni o Dubbi del *Malacreta* sopra il *Pastorido*, con altre varie dubitazioni tanto contra detti dubbi e considerazioni, quanto contra lo stesso *Pastorido*. In Padova, per *Francesco Botzetta*, 1600. in 4to.

„ Discorso del medesimo, nel quale si dichiarano e stabiliscono molte cose pertinenti alla risposta data a' dubbi, e alle considerazioni del *Malacreta* sopra il *Pastorido*, e alle dubitationi mosse in oltre, tanto contra e dette considerazioni, quanto contra lo stesso *Pastor-*

Pauli Benii Eugubini Opera omnia, scilicet de Historia Libri quatuor. In *Salustium* Commentarii. In *Virgilium* Commentarii. In *Aristotelis* Rhetoricam Commentarii. Oratoriae Disputationes. In *Ciceronem* pro Lege Manilia Commentarii. Orationes quinque & septuaginta. His accesserunt Epistolae & praefationes, Epitaphia & Elogia. Item in *Aristotelis* Poëticam Commentarii. Venetiis, 1624. in Fol. Voll. V. *Rare.* (19)

G E.

„Pastorido. In Venezia, per Paolo Ugolino, 1600. in 4to.”

„Item. p. 222. Il Cavalcantri, ovvero difesa dell' Anticrusca di Michel Angelo Fonte. In Padova per Francesco Polzetta, 1614. in 4to. „ Cette pièce est du Benii, comme Haym le remarque Lc.

(19) Bibliothèque ancienne & Nouvelle de Pierre Gosse, à la Haye, 1740. in 8vo. P. I. p. 150.

On a mis dans le même Catalogue, p. 159. „ *Pauli Benii* Eugubini Opera omnia Venetiis, 1622. in Fol. Voll. V. „ *Rariss.* „ Il y a apparence que c'est une même Edition, qui a des Titres de diverses dates. Je n'en saurois cependant rien assurer de positif, parceque tous les Auteurs que j'ai consultés, ne disent pas un mot de ces Oeuvres de *Benius*: & qu'on n'en trouve pas la trace dans les plus grands Catalogues. Ce qui fait voir qu'elles sont plus rares, qu'on ne se l'imagineroit, à en juger par la date & le lieu de l'impression.

Rob. Fysher a coté les Editions originales de presque toutes les pièces Latines

de notre Auteur, dans son Catalogus Bibliothecae Bodlejinae T. I. p. 138. On y trouve même le Traité intitulé: „ *Qua ratione dicimi possit Controverfia de libero arbitrio.* Par. 1603. in 4to. „ où il y a une faute, qui feroit croire, que ce Livre a été imprimé à Paris. On a fort bien mis dans le Catal. Bibliothecae Bodlejinae de *Thomas Hyde*, Pat. c. à d. Paravii. *Guil. Reading* a coté le même Livre dans sa Bibliotheca Cleri Londinensis, N. XIII. 9. de la manière suivante: „ *Paulus Benius Eugubinus* de ratione dicendi Controverfiam de efficaci Dei „ auxilio, & libero arbitrio. Paravii, ap. „ *Laur. Pasquatum* 1603. in 4to. „

Nic. Commenus Papadopolus dit, dans son *Historia Gymnasii Patavini* T. I. p. 351. „ *Disputatio Theologica de auxiliis* „ *suppressa est*, magnasque Auctori molestias attulit. „ En éter on la trouve dans l'Index Librorum Prohibitorum *Alexandri VII.* Romae 1667. in Fol. p. 100. en ces mots: „ *Pauli Benii* liber, cui ritulus est, *Qua tandem ratione dicimi possit controverfia, quae in praefens de efficaci Dei auxilio, & Libero arbitrio* „ *agitur, &c.*

GEORGIVS BENIGNVS.

Defensio Praestantissimi viri *Joannis Reuchlin* LL. Doctoris, a Reuerendo patre *Georgio Benigno* Nazareno archiepiscopo Romae per modum dialogi edita, atque ex opinione decem & octo grauissimorum virorum ad examinandum Oculare speculum Sanchii. D. nostro *Leone*. P. M. deputatorum, inter quos ipse primus ex ordine votum emiserat. Scripta Diuoque *Maximiliano* Ro. Imp. Augusto dicata. *Et à la fin*: Finis Defensionis Optimi ac integerrimi viri illius *Joan. Reuchlin*, LL. doc. quam Reuerendus pater *Geor. Be.* Nazaraenus archiepiscopus Romae per modum dialogi scriptam, diu *Maximiliano* Romanorum imperatori semper Augusto dicavit Anno Natiuitatis Dei. M.D.XVII. mensè Septembri. (1517.) in 4to. Feuilles 6. *Fort-rare.* (20)

Gi-

(20) Miscellanea Groningana, T. III. p. 101. & Gerdessii Florilegium Historico-Criticum Librorum rariorum, p. 239.

Personne n'ignore le démêlé que *Jean Reuchlin* eut, sur la fin de sa vie, avec *Jean Pfefferkorn* Juif baptisé, qui avoit obtenu de l'Empereur *Maximilien* un Edit daté du 19. d'Août 1509. en vertu duquel il avoit le droit de chercher par tout les Livres des Juifs, & de les supprimer.

Les Juifs firent de fortes sollicitations auprès de l'Empereur, pour obtenir la revocation de cet Edit. L'Empereur ordonna pour cet effet aux Universités de Cologne, de Mayence, d'Erford & de Heidelberg, de nommer des Députés pour donner leur avis sur ce sujet, conjointement avec *Jacques Hochstraten*, *Jean Reuchlin* & *Pictor de Corbe*. *Reuchlin* envoya son avis à l'Electeur de Mayence, par lequel il s'oposoit au dessein de

Pfefferkorn: & ne condamnoit au feu, que les libelles difamatoires contre l'honneur de *J. Christ*, de la Vierge, des Apôtres, ou de quelque Puissance Chrétienne, comme sont le Livre *Nizzachon*, & celui qui est intitulé *Taledoth J. schu*. Il vouloit que l'on conserve les autres.

Cet avis de *Jean Reuchlin* tomba entre les mains de *Jean Pfefferkorn*, qui entreprit de le refuter, par un Livre qu'il publia à Cologne en 1511. sous le Titre de *Hand-Spiegel*: & qui ne contenoit que des injures. *Reuchlin* y oposa son *Augenspiegel*, qui fut imprimé à Tubingue en 1511. in 4to. Les Théologiens de Cologne tirent 44. propositions du Livre de *Reuchlin*, qu'ils accusèrent d'hérésie.

Arnoldus Tingerus les publia avec ses remarques sous le Titre suivant: „Articululi sive propositiones de Judaico favore nimis suspectae, ex libello Teutonico D. *Joan. Reuchlin*, Legum Doctoris,

„ris, cui speculi Ocularis titulus inferi-
 „prus est, extractae, cum annotatio-
 „nibus & improbationibus venerabilis
 „aureolosi viri Magistri nostri *Anthonii de*
 „*Tingeri*, Artium & Sacrae Theologiae
 „Professoris profundissimi. Alphabeta
 „eiusdem Sacrae Theologiae Professoris
 „in Maledictos Judeos & Thalmud. Re-
 „sponiones ad argumenta quinquaginta,
 „quibus dictus Legum Doctor in supra-
 „fato vitus est Judaeis sumum Thalmud fal-
 „sare voluisse diversis scripturae & Sa-
 „crorum Doctorum autoritatibus robo-
 „ratae. Coloniae 1512. in 4to. „

Reuchlin répondit à cet Ouvrage par le
 Traité suivant: „*Defensio Joannis Reuch-*
 „*lini* contra Calumniatores suos Colonien-
 „ses. in 4to. „

Après cette Réponse, *Reuchlin* fut cité
 par devant l'Electeur de Mayence & l'In-
 quisiteur *Jacques Hochstraten*. Son âge
 ne lui permit pas de comparoître en per-
 sonne, il envoya un Procureur nommé
Petrus Staffel de Nuringen, qui presenta
 de la part de *Reuchlin* plusieurs raisons
 pour reculer *Hochstraten*. Ses causes de
 recusatation aiant été rejetées, le Procu-
 reur en apela à la Cour de Rome. Non-
 obstant cet apel, *Hochstraten* fit donner
 une sentence, par laquelle le Miroir Ocu-
 laire de *Reuchlin* étoit défendu, & con-
 damné à être suprimé & brûlé publique-
 ment.

Cela n'empêcha pas *Reuchlin* de pour-
 suivre son apel: & après plusieurs procé-
 dures, qu'il seroit trop long de racon-
 ter, il porta enfin son affaire devant le Pa-
 pe *Leon X.* & remporta la victoire sur ses
 ennemis.

George Benignus avoit été du nombre
 de ceux qui soutinrent l'innocence de
Reuchlin: c'est pourquoi il entreprit de le
 défendre publiquement, dans le Disla-
 gue dont il est ici question. Il l'adressa
 à l'Empereur *Maximilien*: & l'envoya à
Martinus Groningus Brevenensis pour le pre-
 senter à sa Majesté. *Martinus Groningus*
 le fit par écrit, & mit à la tête de cette
 Apologie une Epître datée de Cologne le
 1. d' Août 1517. qui commence en ces
 termes. „En quam vides pro innocente
 „*Capitane* contra nocentes Apologiam,
 „*Maxacemiliane* Caesar Auguste, a reue-
 „rendo Nazareno episcopo inter divina-
 „rum literarum Romanae urbis interpre-
 „tes, ut non infimo, ita multo doctissi-
 „mo, tibi dicatam, & quam mihi tuae
 „serenissimae Maiestati offerendam tra-
 „didit, ob varia itineris & discrimina,
 „& incommoda, tum vel maxime ob
 „debilis corpusculi mei, longa arduaque
 „peregrinatione propemodum exhausti
 „languorem, praesentare certe nequivi.
 „Coloniam veniens eam per veredarios
 „quamocyslime ad tuam Majestatem cum
 „nonnullis literis aduolare curavi, Tuo
 „itaque sacratissimo numini nuncupatam
 „defensionem, sub nomine etiam tuo ae-
 „reis notis informandam non ab te du-
 „ximus. „

Martinus Groningus remit ensuite ce pe-
 tit Ouvrage entre les mains du Comte
Hermannus Nucner Chanoine de Colo-
 gne, qui le fit imprimer & le dédia à
Theoderichus Sobel Chanoine de l'Eglise
 de Mayence. Il prit vivement le parti de
Reuchlin, & le défendit contre ses ad-
 versaires. Ces pièces sont toutes trois
 dignes

dignes d'être lûes : & contiennent diverses particularités, que l'on chercheroit inutilement ailleurs.

Mr. *Buenemann* qui a eu la bonté de me prêter cette Apologie, a remarqué qu'elle ne se trouve point dans l'*Historia Reformationis de Herm. von der Hardt* : & conséquemment qu'elle mérite d'être conservée avec soin. Il m'a communiqué en même tems la refutation prétendue de ce petit Ouvrage, qu'il n'a pas non plus trouvée dans le Recueil du dit Mr. *von der Hardt*. Elle porte le Titre suivant : „ Ad Sanctissimum dominum nostrum Leonem papam. Ac diuum Maximilianum Imperatorem semper augustum. Apologia Reuerendi patris *Jacobi Hochstraten*. Arium & sacre theologiae professoris eximii. Hetericae prauitatis per Colonien. Moxgunst. Treueren. prouincias Inquisitoris vigilantissimi. Contra dialogum Georgio Benguo Archiepiscopo Nazaren. in causa *Francis Reuchlin* ascriptum. pluribusque erroribus scatentem. & hic de verbo ad verbum fideliter impressum. In qua quidem Apologia Inquisitor ipse, multis occasionibus iam demum coactus. tum catholicam veritatem tum Theologorum honorem. per solidas scriptas verissime tuetur. Opus nouum. Anno M. CCCC. XVIII. Coloniae, sollicitè editum. Et à la fin : Impressum Coloniae. Anno M. ccccc. xviii. in Februario. in 4to. Feuilles 16. Gothique.

Hochstraten fait semblant, dans cette pièce, de ne pas croire, que *George Benguo* soit l'Auteur de la Diffuse de *Reuchlin*, afin d'y pouvoit répandre im-

punément plus de duretés : & de lui dire à son aise toutes sortes d'injures, sous prétexte qu'il ne parle qu'à quelque Disciple de *Reuchlin*, qu'il n'est pas obligé d'épargner.

Écoutez ce qu'il en dit lui même p. 1. „ Audientes superioribus diebus confabulantes quosdam fabricatores mendaciorum. peruersaque dogmata comolentes. quique veritatis sermonibus detrahebant. commota sunt viscera nostra. „ compatiēbanurque quam subuertere nitēbantur veritati. Efflagitabat professio theologiae ut argueremus vtrumque & „ ponereinus manum nostram in ambo- „ bus. Verum ex parte altera mente „ complexi. quānam essent verba miscentes subdubitabamus. vel maxime cum „ diceretur adesse omni honore dignissimus ille presul archiepiscopus Nazarenus. „ cuius tantus est apud nos respectus. „ ut nec suorum vestimentorum lascinias citra honorem coningeremus. Substitimus itaque. & nunc in illum nunc in „ alterum oculos aduertimus. auscultamus & singula quae jactabant verba. „ vt quānam essent dignosceremus. Penitior autem intuitu contutis omnibus. vidi- „ mus cornos patonum pennis adornatos. „ atros puro dnos discipulos ex obscuris „ viris. aut archirabinum *Capuinum* cum „ vno suorum procerum. qui vt luci ad- „ versarentur condixerunt. Familiare enim „ esse hūc nouimus viris. sub alienis togis pro suo archirabino *Capuine* digladiari. „ quos cum eque vt ruderā foci- „ pendebamus (nimirum qui vt quosque „ viros optimos mendaciter dissimant im- „ pures. in testimonium clatissimum sue

GIROLAMO BENIVIENI.

Opere poetiche di *Girolamo Benivieni*. In Firenze per i *Giunti*, 1510. in 8vo. *Edition très-rare.* (21)

Opere di *Girolamo Benivieni*, con una Canzone dello Amor celeste, e Divino, col commento di *Giovanni Pico* Mirandolano distinto in tre libri. In Firenze per i *Giunti*, 1519. in 8vo. ed in Venezia per *Niccolò Zoppino*, 1522. in 8vo. *Editions fort-rars.* (22)

PAVLVS BENIVS v. Beni.

GUI-

„nequitie. nomen obscurorum virorum
„sibi assumpserunt. qui & abjecta omni
„fronte honestatis. imo christianitatis.
„omnia iampridem profanantur fidei sa-
„cramenta. crucem quoque domini (id
„quod memoratu verecundum est) per-
„merdarunt. & id genus plurima. & certe
„nepharia & sacrilega) horum inquam
„sermonibus potenter nos ingessimus
„(esto molestè acciperent) verbaque co-
„rum intercepimus ventosa. »

(21) Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. III. p. 248. Catal. Bibliothecarum Gnil. van Heukelom & Jac. Akersloot, 1730. in 8vo. P. III. p. 272.

Si je ne trouvois cette Edition dans deux Catalogues différens, je douterois absolument de son existence. Encore y a-t-il lieu de soupçonner, qu'il y a une faute d'impression: & que l'on a mis 1510. pour 1519. Je rencontre par tout cette dernière Edition: & je ne trouve nulle part la première.

(22) Haym Notizia de' Libri rari, p. 129. 130.

On a fait mention de cette Edition & de sa Copie dans une Note, qui se trouve au bas de la p. 332. du Vol. II. des Commentaires de *Gio. Mario Crescimbeni* intorno alla sua Istoria della volgar Poesia, in Venezia 1730. in 4to. où il est dit: „Le „Opere del *Benivieni*, col commento di „*Gio. Pico* sopra la famosa Canzone, sono „state prima stampate in Firenze per gli „eredi di *Fil. Giunti*, 1519. in 8vo. e „ristampate in Venezia per *Niccolò Zoppino*, e *Vinc. Compagno*, 1522. in 8vo. „Finalmente vi à: Amore di *Hier. Benivieni*; con altre Poesie d'altri autori „stamp. in Venezia, per *Vittor q. Pico* „*Ravenna*, 1533. in 8vo. »

Giulio Nigri parle de ces deux Editions de 1519. & 1522. dans son Istoria degli Scrittori Fiorentini, p. 300. La première contient d'abord: „Una Canzona dell' „Amore Celeste, e Divino; col Comen- „to dell' Illustrè *Giovanni Pico* Mirando- „lano

GUIDO BENTIVOGLIO Cardin.

Della Guerra di Fiandra, descritta dal Cardinal *Bentivoglio* parte prima, con la giunta del nono, e decimo libro. In Colonia 1633. in 4to.

„lano, distinto in tre Libri, e dedicato à
„*Gio: Francesco Pico* Principe della Mi-
„randola, e Concordia. „ Ce Poëme
étant devenu rare, *Marescandoli* en a fait
une nouvelle impression, sous ce Titre.
„Dell Amore celeste e divino, Canzone
„di *Girolamo Bentivieni*, Fiorentino, col
„comento del Conte *Giovanni Pico* Mi-
„randolano, in Lucca, 1731. in 8vo. „
„v. la Bibliothéque Italique, T. XI. p.
289. Novelle della Republica delle Let-
tere, dell Anno 1731. in Venezia 1732.
in 4to. p. 84. Leipziger Gelehrte Zeitun-
gen, 1732. p. 531. 532.

Jerome Bentivieni a fait lui même un
Commentaire sur cette Chanson & sur
quelques uns de ses Sonnets: & la publié
à Florence, sous le Titre suivant: „Com-
„mento de *Hieronymo Bentivieni* sopra a
„piu sue canzoni & sonetti, &c. impress.
„per *S. Antonio Tubini* & *Luca Fran-*
„cesco Venetiano & *Andrea Ghyr*, da Pi-
„stoja; a di VIII. di Septemb. in Firenze,
„1500. in Fol. „ v. *Maittaire* Annales
Typogr. T. I. p. 721. 722. & Index
Bibliothecae *Barbervinae*, T. I. p. 135.

Giulio Negri indique encore une pièce
de nôtre Auteur. „Amore, & una Cac-
„cia d'Amore; in Firenze per *Niccolò*
„Zoppino, 1526. in 8vo. „ Il y ajoute
cette remarque. „Leggonfi pure gli *Ano-*
„ri dilettevoli di *Girolamo Bentivieni*,
„stampati a parte; con la Caccia del Re-

„verendissimo *Egidio*, e Capitoli del Con-
„te *Matteo Maria Bojardi* nell' Anno
„1527. senza il luogo dell' Impressione. „

Le *Crescimbeni* remarque l. c. que nôtre
Bentivieni est mort à Florence en 1542.
agé de 79. ans & 6. mois. *Giulio Negri*
dit au contraire, l. c. „Mori compianto
„da tutte le Muse in Firenze, in età di
„quasi 90. Anni l'Anno del Signore
„1542. e sepolto nel Tempio di *S. Mar-*
„co, nella Tomba di *Giovanni Pico*. „
L'Épitaphe qu'il y ajoute nous apprendra
au juste l'âge du *Bentivieni*. La voici:
„*Hieronymus Bentivienus*, ne disjunctus
„post Mortem Locus Ossâ separaret,
„quorum Animos in vitâ conjunxit A-
„mor, humo supposito poni curavit.
„Obiit 1542. ætatis suæ 89. Mens 6. „
On lit les vers suivans sur la paroi
oposée.

Jo prego Iddio, *Hieronymo*, che in
pace
Così in Ciel col *Pico* tuo congiunto
sia;
Com' in Terra eri, & come il tuo
Defunto
Corp'hor colle sgr' Ossie sue è qui
congiunto.

Vincenzo Ceronelli fait l'éloge de nôtre
Auteur dans sa Bibliotheca Univerſale,
T. V. in Venezia 1704. in Fol. Col. 1072.
en ces termes. „*Girolamo Bentivieni* Flo-
rentino nel 1490. ottenne un gran no-

Dell' Historia di Fiandra, descritta dal Cardinal *Bentivoglio*, Parte Seconda. In Colonia, l'anno 1636. Con licenza de Superiori. in 4to.

Historia della Guerra di Fiandra descritta dal Cardinal *Bentivoglio* Parte Terza. In Colonia 1639. in 4to. *Edition peu commune.* (23)

Rac-

„ me; poechè sebbene nello stile, e nella
 „ forma de' componimenti ritenue non
 „ poco della corruzione del secolo; non-
 „ dimeno con la Platonica Filosofia (nel
 „ che fu riputato de' primieri dell' età sua)
 „ adoperò molto nelle sue Rime: di mo-
 „ dochè dove manca nella coltura, e leg-
 „ giadria, supplisce co' sentimenti, e con
 „ la dottrina, la quale per vero fu singo-
 „ lare; perchè fu amatissimo dall' unico
 „ *Gio. Pico* Mirandolano, dal di cui feli-
 „ cissimo ingegno ricevette egli un ampio
 „ Commento sopra la sua Canzone del
 „ Celeste Amore, la quale perciò vien
 „ contrapposta a quella del *Cavalcanti*. „

(23) Haym Notizia de' Libri rari,
 p. 83.

Cette Edition passe pour être la meilleure, & la plus belle. *Haym* croit qu'elle a vû le jour à Rome: cela peut être. S'il étoit permis de s'abandonner aux conjectures, j'aurois du pencher à croire, qu'elle a été imprimée à Genève. (Coloniae Allobrogum.) Le Caractère & le papier favorisent cette dernière opinion.

Le premier Tome de l'Exemplaire qui est ici dans la Bibliothèque Royale, est daté de l'an 1632. *Haym* en cite trois autres Editions, la première de Venise, per

i Giunti e Baba, 1645. in 4to. Part. III. la seconde de l'Imprimerie Royale de Paris 1645. in Fol. & la troisième de Cologne in 8vo. qui n'est pas correcte.

Il y en a une autre Edition dans nôtre Bibliothèque Royale, qui a vû le jour à Venise, chez *Gio. Pietro Brignoni*, 1661. in 4to. Part. I. pagg. 222. Part. II. pagg. 146. & Part. III. pagg. 208. Sans les Tables. Elle n'est pas à comparer à la précédente.

L'Edition de Paris 1645. in Fol. n'a pas été imprimée séparément, comme *Haym* l'a cru; Elle fait la seconde partie des Oeuvres du Cardinal, qui y ont paru en cette année l'a, sous le Titre suivant: „ Opere
 „ del Cardinal *Bentivoglio*, cioè, Le Relazioni di Fiandra, e di Francia, L'Historia della Guerra di Fiandra, e le Lettere
 „ scritte nel tempo delle sue Nuntature.
 „ Nuovamente raccolte insieme. In Parigi, appresso *Nicola Redlichowsen*, nella strada di S. Giacomo, alla Croce, d'oro. M. DC. XLV. (1645.) in Fol. Part. I. pagg. 172. Sans la Dédicace & les Tables. P. II. & III. p. 673. Sans les Tables. „

C'est ici la première Edition des Oeuvres entières du Cardinal *Bentivoglio*, comme l'Imprimeur nous l'apprend dans son Avis au Lecteur. „ Essendo così chiara

Raccolta di Lettere del Card. *Bentivoglio*, in tempo delle fue Nunciature di Francia, e Fiandra. In Parigi presso *Pietro Ro-colet* 1635. in 4to. *Edition peu commune.* (24)

Me-

„ chiara la fama delle Opere del Cardinal
„ *Bentivoglio*, e tanto auidamente da tutti
„ ricercate, hò giudicato a proposito di
„ farne al presente vn' editione in forma
„ grande e nobile, riducendo in vn cor-
„ po tutte quelle che sin' ora si sono ve-
„ dute in stampa; sperando di dar vn dl
„ al publico cose dell' istesso Autore non
„ piu viste, cioè Lettere, Historie, e Me-
„ morie di Stato, intorno a gli affari im-
„ portantissimi che da quel gran Cardi-
„ nale sono stati ò maneggiati, ò offer-
„ vati. „

Il y a un second Exemplaire de ces Oeuvres dans nôtre Bibliothèque Roiale, qui porte le même Titre: avec cette différence, qu'on y a mis le nom d'un autre Libraire, & qu'on en a changé la date, en ces mots: „ In Parigi, appresso „ *Giovanni Joffè*, nella strada di S. *Giacomo*, allo Spirito Santo. M. DC. XLVIII. „ (1648) in Fol. „ Pour le reste c'est absolument la même Edition, sans le moindre changement.

Enfin j'ai trouvé, dans la même Bibliothèque, une Version Espagnole de l' Histoire de la Guerre de Flandre, intitulée: „ Las Guerras de Flandes desde la muerte del Emperador *Carlos V.* hasta la conclusion de la Tregua de doze annos, „ escritas por el Eminentissimo Cardenal „ *Bentivoglio*, traduzidas de la lengua Toscana en la Española el Padre *Basilio*

„ *Jaren*, de los Clerigos Menores. Nueva Impression enriquecida con lindas Figuras, y Retratos de los Varones mas „ Ilustres. En Amberes. Por *Geronymo Verdussen*, Impresor, y Mercader „ de Libros. Anno M. DC. LXXXVII. „ (1687.) Con Licencia y Privilegio. in „ Fol. „ Pagg. 540. Sans les pièces liminaires & les Tables.

Cette Edition est imprimée sur deux colonnes: le Caractère n'en est pas fort net; mais le nombre considérable d'estampes dont elle est ornée, lui donne assez de relief, pour la faire estimer.

Cette Traduction a déjà été imprimée à Madrid, chez *Franc. Martinez*, en 1643. in Fol. aussi l'Aprobation d'*Ignacio Romero* est elle de cette année là.

La Version Française est cotée dans la Bibliotheca Bultelliana, p. 764. „ Histoire de la Guerre de Flandre, depuis „ l'an 1559. jusqu'à la Trêve en 1609. „ traduite de l'Italien du Card. *Bentivoglio* „ par *Ant. Oudin*. à Paris, chez *Somma-* „ ville 1634. in 4to.,

Le Duc de *Monmouth* a aussi traduit cet Ouvrage en Anglois, & la fait imprimer à Londres, en 1654. in Fol. v. Catal. Bibl. Bodlejane de *Rob. Fyber*, T. L. p. 139.

(24) Haym Notizia de' Libri rari, p. 84.

Nic.

Memorie, ovvero Diario del Card. *Bentivoglio*. In Amsterdam appresso *Giovanni Ianssonio* CIΩCΩXLVIII. (1648.) in 8vo. Pagg. 416. *Edition peu commune*. (25)

Relazioni del Cardinal *Bentivoglio*, in tempo delle sue Nunziature di Fiandra, e di Francia, date in Luce da *Ericio Puteano*, in Anversa per *Giovanni Meerbecio* 1629. in Fol. *Edition peu commune*. (26)

Re-

Nic. Haym cite encore ici l'Edition de Paris de l'an 1645. in Fol. ce qui doit s'entendre des Oeuvres entières de nôtre Cardinal, dont j'ai parlé dans la note précédente. Il y ajoute une Edition de Cologne de l'an 1646. in 8vo. Mr. *Duve* en a une Edition de Venise de l'an 1687. in 12mo. On en voit encore une Edition de Paris, 1694. in 12mo. dans la Bibliothèque Royale. Ces Lettres ont été traduites en François par *Jéroni*, & imprimées plusieurs fois, avec l'Italian à côté.

(25) Haym L. c.

Cette jolie Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Mr. *Duve* en a une autre de la même année, imprimée à Venise chez le *Baghoni* in 4to. qui est aussi cotée dans le Catal. Biblioth. Cardin. *Imperialis*, p. 62. La Bibliothèque de l'Université de Göttingen en conserve une Edition de l'an 1668. in 4to.

Le Cardinal *Bentivoglio* a commencé à écrire ces Memoires à l'âge de 63. ans, & pour sa propre recreation, comme il le déclare dans la Préface. „ *Etendo il mio fi-*
„ *ne. . . di servir solamente à me stesso,*

„ e di ricreare quanto potrò in questa ma-
„ niera per l'auenire l'otio, che hora go-
„ do in questa mia età senile di 63. An-
„ ni. . . Così ingannando me stesso, pro-
„ uerò di nuouo i tempi miei scolareschi
„ di Padova, tornerò à quei primi della
„ Corte di Roma, quindi uscirò d'Italia,
„ passerò più volte le Alpi ne' miei Viaggi
„ di Fiandra, e di Francia, rinoverò le
„ mie scene pubbliche nell'una, e nell'al-
„ tra di quelle due Nunziature, ritornerò
„ à Roma poi Cardinale, rigoderò il
„ medesimo honore da principio, e fi-
„ nalmente m'accorgerò non d'essere in
„ questa maniera tornato à uiuere, mà più
„ tosto un'altra volta à morire. . . „

L'Abbé de *Noyrac* a traduit ces Memoires en François, & les a fait imprimer à Paris, en 1715. chez *André Collet*, en deux Volumes in 8vo. v. *Giornale de' Letterati D'Italia*, T. XXII. p. 438.

(26) Haym Notizia de' Libri rari,

p. 84.

On a plusieurs Editions de ces Relations. Outre celle qui est cotée à la tête de cet article, on en trouve deux autres dans l'*Index Bibliothecae Barberinae*, T. I. p. 135. l'une de Cologne 1630. in 4to.

8c

IOANNES BENTZIVS.

Theſaurus Elocutionis oratoriae Graecolatinae nouus ex optimorum Autorum reſolutione, ad orationis utriuſque elegantis uberem copiam delectumque facilem, ſecundum ordinem Naturae in Locos LXXVI. diſtinctus a *M. Joanne Bentzio* Bruxellenti. Index Locupletiffimus. Cum gratia & privilegio Caef. Maieſt. ad decennium. Baſilae ex officina *Hernagiana* per *Eusebium Episcopium* Anno MDXXCI. (1581) in Fol. *Edition rare.* (27)

BAR.

& l'autre de Bruxelles, 1632. in 8vo. Il y en a une quatrième dans le Catal. Biblioth. Bodlejane de *Rob. Fyther*, T. I. p. 139. qui a vu le jour à Venise, en 1633. in 4to. On y en a indiqué en même tems la Traduction Angloise du Duc de Monmouth. qui a paru sous le Titre suivant: „*Historical Relations of the united Provinces, done from the Italian of „Cardinal Bentivoglio, by Hen. Earl of „Monmouth.* London, for *H. Mofely*, „1652. in Fol. „

Mr. *Duve* en a une Version Française intitulée: „*Les Relations du Cardinal „Bentivoglio. Traduites, & dédiées à „Monſieur De Noyers.* A Paris, chez *Charles Rouillard*, rue *S. Jacques*, à la „Fleur-de-Lys Couronnée. M. DC. XLII. „(1642.) Avec Privilege du Roy. in 4to. „Page. 492. Sans les piéces liminaires & la Table. Cette Traduction est de *Pierre Gaffardi*, Frere Mineur de l'Obſervance de *S. François*, qui s'est nommé à la fin de l'Épître Dédicatoire. V. *Jani Nicii Eiythraci Pinacotheca Imaginum Illustrum Virorum*, Colon. 1645. in 8vo. P. II. p. 34. & *Augustini Oldoni Actio-*

nacum Romanum, Perusiae, 1676. in 4to. p. 284.

(27) Vernünftige Urtheile von Gelehrten Leuten und Büchern, Frankfurt, 1710. in 8vo. p. 507. 508.

Jean Bentzius a été Professeur en Humanités à Strasbourg & a beaucoup écrit, pour faciliter aux jeunes gens l'étude des Langues Grecque & Latine. Cet Ouvrage ici a fait le plus de bruit en son tems: & a été réimprimé à Strasbourg en 1594. in Fol. comme on le pourra voir dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen, qui conserve un Exemplaire de cette seconde Edition. *Chrif. Hendreich* en cite une troisième, de Strasbourg, 1621. in Fol. dans ses *Pandectae Brandenburgicae*, p. 513.

Mr. *Baumann* possède la premiere & la plus rare, dont il est ici question. L'Auteur l'a divisée en trois parties, & en 76. Lieux Communs.

Il en donne lui même l'idée dans l'Épître Dédicatoire datée de Strasbourg, le 17 d'Avril 1581. „*Primum de* „*plac-*

T

BARTOLOMEO BENVOLIENTI.

Trattato dell'origine et accrescimento della Città di Siena dal
Bartolomeo Benvoliènti. Profess. di Filosofia è Teologia in Roma,
 1574. in 4to. *Edition fort-rare.* (28)

G1.

„ placet nominari, quod ea quae in Na-
 „ tura totiusque universitatis opificenti,
 „ cum causis secundariis: coelum, & in
 „ coelo quae conspiciuntur corpora: reli-
 „ qua iteum Elementa quatuor, & quae
 „ in singulis continentur: quae latent in
 „ terra, & quae inde producuntur ad
 „ usum animantium: genus omne animan-
 „ tium: & hoc divinum animal, quod Ra-
 „ tionis est & orationis particeps, homi-
 „ nem dico Dei imaginem, in cuius per-
 „ fectiōne admirabili Creator ipse acquie-
 „ nit. . . Altera deinde pars primordia,
 „ formas & exitus humanarum Actionum
 „ continet. ideoque Πράξεις vocari po-
 „ test. . . Tertia denique Operis pars, est
 „ tota Τεχνική, de Inventis hominum,
 „ variisque Artibus, de artificum ordini-
 „ bus, Instrumentis, operibus. . .

Quoique l'Auteur s'efforce de nous
 faire accroire dans la Préface que cette Me-
 thode est plus commode, que celle qui se
 regle sur l'Ordre de l'Alphabet; je ne
 saurois lui accorder mon suffrage, étant
 très-persuadé du contraire. Aulli la Ta-
 ble alphabétique qu'il a mise à la fin du
 Volume, étant toute usée, tandis que le
 reste est assez bien conservé, fait elle as-
 sez voir, que ceux qui ont voulu se ser-
 vir de ce Répertoire, ont été obligés de
 courir, à cette Table, pour savoir où ils

devoient chercher les mots, qui faisoient
 l'objet de leur curiosité.

(28) Haym Notizia de' Libri rati,
 p. 74.

Cet Ouvrage a déjà vu le jour in Ro-
 ma, per *Giuseppe degli Angeli*, 1571. in
 4to. C'est ainsi qu'il est coté dans le Ca-
 tal. Bibliothecae Cardin. *Imperialis*, p. 62.
 & dans plusieurs autres endroits. *Alphon-
 sus Ciaconius* indique aussi cette Edition
 dans sa Bibliotheca, Col. 341. où il nom-
 me notre Auteur *Bentivoglius*. „ *Barto-
 lomaeus Bentivoglius*, dit-il, Doctor
 „ Theologus & Philosophus, Praefectus
 „ Senensis, scripsit de origine & incre-
 „ mento urbis Senarum ad Cardinalem
 „ *Sforziam* Libellum, quem Romae *Jos-
 phus ab Angelis* impressit anno Domini
 „ 1571. in 4to. Vivente auctore. „

Mr. *Burmam* a oublié d'insérer cette
 pièce dans son *Thesaurus Antiquitatum*
 Italiae, sans doute parce qu'il ne l'a pas
 pu déterrer. Si nous nous en rapportons
 au témoignage de *Vincenzo Coronelli*, on
 en a une Edition Latine de l'an 1506.
 que j'ai cherchée inutilement dans les
 meilleurs Catalogues.

Comme notre Auteur est presque in-
 connu, & que le *Coronelli* est le seul qui par-
 le de cette Edition Latine, j'en copierai
 ici

GIROLAMO BENZONE.

La Historia del Mondo Nuovo di M. *Girolamo Benzoni* Milanese, laqual tratta dell' Isole, et Mari novamente ritrovati, e delle nuove Città da lui proprio vedute, per acqua, e per terra in quattordici anni. Con Privilegio dell' Illustrissima Signoria de Venezia per anni xx. In Venezia appresso *Francesco Rampazetto*. 1565. in 8vo. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (29)

R. B E.

ici ce qui la concerne, sur l'article, que l'on trouvera dans la Bibliotheca Universale T.V. Col. 1110. „ *Bartolomeo Ben-*
 „ *voglianti* nobile Saneſe, e Prepoſto della
 „ Metropolitana di Siena, fu iſigne Dot-
 „ tore di Teologia, e Filoſofia, le quali
 „ ſcienze leſſe pubblicamente lungo tempo
 „ nello ſtuſio di Siena: fu intendentiſſimo
 „ dell' antichità della patria; della quale
 „ fece un belliffimo Trattato in lingua La-
 „ tina a richieſta di *Francesco Piccolomini*
 „ allora Cardinale, ed Arciveſcovo di Siena,
 „ che poi fu Papa Pio III. il quale ſi dichia-
 „ rò col *Benvoglienti*, che veduta la ſua
 „ Opera averebbe procurato in Roma,
 „ che il figlio di *Flavio Biondi* da Forlì
 „ correggeſſe l' Iſtoria del Padre ne' pun-
 „ ti che toccano l' antichità di Siena avanti
 „ che la ſtaſſe. Queſta Iſtoria del
 „ *Benvoglienti* fù data alla ſtampa in Sie-
 „ na l' anno 1506. à 23. di Dicembre
 „ da *Simone di Niccolò*, ed è molto com-
 „ mendata da *Francesco Trecarichi* nobile
 „ Saneſe, e Protonotario Apoſtolico in
 „ una ſua lettera ſcritta a *Bernardino Ben-*
 „ „ *voglianti* ſuſoſo Jurifconſulto, e da
 „ *Pietro Manni* Fulginate in un' altra, che
 „ ſcrive al Lettore, e l' una, e l' altra ſo-
 „ no anueſſe alla detta Iſtoria.

(29) Haym Notizia de' Libri rari,
 p. 88.

Philippo Picinelli qui parle de nôtre Au-
 teur dans ſon Ateneo de i Letterati Mila-
 neſi, in Milano, 1670. in 4to. p. 333.
 n'a pas connu cette Edition originale. Il
 en cite une autre de Veniſe 1572. dont
 il ne marque pas le format: & ſe con-
 tente d'y ajouter, que ce Livre a été tra-
 duit en Latin & imprimé en Fol.

Phil. Argelati va plus loin, dans ſa Bi-
 bliotheca Scriptorum Mediolanenſium,
 Mediolani, 1745. in Fol. T. I. P. II. Col.
 138. où il cite nôtre Edition de 1565. &
 omet celle de 1572. Il y indique quel-
 ques Editions Latines, & quelques autres
 Verſions en ces mots. „ *Hieronymi Ben-*
 „ „ *zoni* Descriptio novi orbis, ſive Hiſto-
 „ riæ rerum ab Hiſpanis in India Occi-
 „ dentali geſtarum libri III. ex Italico Ser-
 „ mone Latinè cuſa cum ajuor. & deſcri-
 „ ptione expeditionis Gallorum in Flori-
 „ dam. Genevæ. 1578. in 8vo. Francof.
 „ 1594. in Fol. & iterum Latinè cum aliis
 „ 1599. in Fol. ibid. cum tabulis ære
 „ inciliſ per *Theod. By.* 1596. in Fol. &
 „ Germanicè. Francof. 1613. & Gallicè
 „ ſub titulo: Hiſtoire Nouvelle du nou-
 „ T 2 „ veau

R. BERACHIA Hannakdan, surnommé *Krispi*.

R. Be-

„veau Monde, traduite d'italien par Ur-
 „*bin Chauveton*. (libris *Chauveton*.) à Ge-
 „nève. 1579. in 8vo. & Belgicè per Ca-
 „salum *Formander*. Amstelod. 1650. in
 „4to. Extat etiam in Parte IV. V. & VI.
 „Descriptionis Americæ. Francofurti;
 „annis 1594. 1596. 1599. 1602. &
 „1633. „

Il dit, qu'il a tiré ces Editions de la Bi-
 bliotheca Latina mediæ ævi de Mr. *Fa-
 bricius*; & comme il n'y a pas cité le Vo-
 lume ni la page, il faut l'en croire sur
 sa parole.

Quoiqu'il en soit cet article n'est pas
 exact, il y a de la confusion. On y
 multiplie les Editions de *Theodore de Bry*,
 qu'il a données par morceaux, tandis
 qu'on y oublie diverses Editions séparées
 de cet Ouvrage.

„*Urbain Chauveton* est le premier qui ait
 „pensé à le traduire. Il publia pour la pre-
 „mière fois sa Version à Genève sous le
 „Titre suivant. „*Novæ Novi Orbis Hi-
 „storiæ, id est Rerum ab Hispaniis in
 „India Occidentali hæcenus gestarum,
 „& acerbo illorum in eas gentes domi-
 „minatu, Libri Tres, Urbani Chauvetonis
 „opera industriæque ex Italici Hieronymi
 „Benzonis Mediolanensis; qui eas terras
 „XIII. annorum peregrinatione obiit,
 „commentariis descripti, Latini facti,
 „ac perpetuis notis, argumentis & locu-
 „pleti memorabilium rerum accessione,
 „illustrati. His ab eodem adjuncta est,
 „De Gallorum in Floridam expeditione,*

„& insigni Hispanorum in eos sævitiae
 „exemplo, Brevis Historia. Genevæ,
 „apud *Eustachium Vignon*, M.D.LXXVIII.
 „(1578.) in 8vo. „Page. 480. Sans
 „les pièces liminaires & la Table.

„*Urbain Chauveton* dédia cette Edition
 „à *Theodore de Beze*, sous qui il avoit fait
 „ses études. Son Epître est datée du 1.
 „Septembre 1578.

Il a retranché la Préface de l'Auteur,
 & y en a mis une autre de sa façon, dans
 laquelle il loué son Auteur: & le présente
 aux Espagnols, qu'il y attaque vivement.

J'en copierai ici deux mots, pour en don-
 ner une légère idée. „*Benzo*... veros co-
 „rum malorum fontes aperuit. Is quæ de-
 „cem & quatuor annorum spacio magna
 „ex parte in Occid. India vidit, Italico
 „sermone conscripsit, mira quidem bre-
 „uitate, sed ea ramen quæ nihil propè
 „seitu dignum prætermittat. aut si qua
 „sunt, nos ea utcumque explevimus.
 „Ac ne collatum quidem cum alijs, mul-
 „tùm ab ijs discrepare competeri, nisi quod
 „illi serè tantùm cœtens rerum: hic
 „quas illi callidè sæpe reticent, causas
 „etiam exsequitur: nec, ut plerique,
 „audita ex alijs, sed ab se visa & explo-
 „rata referens: unde maior testimonio
 „autoritas & scribenti fides.

„Hunc ego accuratè quum perle-
 „gissem, suspectos habere priores illos
 „scriptores, ut gratia plurimùm dantes
 „& suorum gloriæ nimium lenocinantes,
 „coepti: ac facilitè intelligere (quod res
 „ipsa loquitur, & Barbari ipsi non minus

R. *Berachiae Hannakdan* Mischle Schualim, f. *Fabulae Vul-*
pium,

„naturalis iudicii luce quam experientia
„deprehenderunt) Hispanos verbo ad
„propagandos Christianæ religionis finis
„in eas oras nauigasse, re ipsa, ut disti-
„simis ijs subactis provinciis æternæ do-
„minationis sedes ibi figerent: id est,
„speciosum vinulum, avaritiæ & prauis
„cupidinitibus prætexuisse.”

Urbain Chauvreton a mis par tout des
Remarques à la fin des Chapitres: & a
ajouté deux pièces à la fin de l'Ouvrage
dont voici le Titre, qui suffira pour en
donner une idée. „De Gallorum Expe-
„ditione in Floridam, & clade ab Hi-
„spanis non minus iniuste quam immani-
„ter ipsis illata, Anno M. D. LXV. Bre-
„uis Historia. Cui adjunctum est, Sup-
„plices libelli & querelæ, à viduis, libe-
„ris, cognatis & amicis Gallorum, ab
„Hispanis in Florida contra fas ac fidem
„caesorum, ad *Carolus IX.* Galliae re-
„gem delatae, exemplum.” pag. 429-
477.

Cette Edition a été copiée si exactement,
à Genève, chez le même *Vignon*, en 1581.
in 8vo. qu'on diroit que c'est la même
chose. On y trouve cependant de la dif-
férence, en les confrontant l'une avec
l'autre. Outre ces deux Editions, on en
trouve une troisième aparente, dans notre
Bibliothèque Royale. Elle porte le Titre
suivant: „Historia Indiæ Occidentalis, To-
„mis duobus comprehensa. Prior, res
„ab Hispanis in India Occidentali hæte-
„nus gestas, acerbum illorum in eas gen-
„tes dominatum, insignéque in Gallos ad

„Floridam Insulam Gæutiæ exemplum
„describit. Alter verò, Brasiliæ (quæ
„& America dicitur) rerumque in ea
„observatione dignarum a nobis penitus
„incognita descriptionem continet. The-
„seuymo *Benzone* Italo, & *Ioanne Lerio*
„Burgundo, testibus oculatis, autoribus.
„Ex eorum autem idiomate in latinum
„sermonem *Urbani Calvætonis* & *G. M.*
„studio conversi: perpetuis notis, argu-
„mentis, Figuris, Indicibus, & locu-
„pleti memorabilium rerum accessione il-
„lustrati. Addita est totius Indiæ Oc-
„cidentalis, seu orbis illius noui brevis
„descriptio, quæ maximam hanc mundi
„partem vno velut intuitu perstruendam
„oculis subiicit. Excudebat *Enslathius*
„*Vignon* M. D. LXXXVI. (1586.)
„in 8vo.

Enslathius Vignon avoit fait imprimer se-
parément le Livre intitulé: „Historia Na-
„vigacionis in Brasiliam, quæ America
„dicitur. Quæ describitur Autoris navi-
„gatio, quæque in mari vidit memoriae
„prodenda. *Villegagnonis* in America
„gesta: Brasiliensium victus & mores,
„à nostris admodum alieni, cum co-
„tum linguæ dialogo: animalia etiam,
„arbores, atque herbae, reliquæque sin-
„gularia & nobis penitus incognita. A
„*Ioanne Lerio* Burgundo Gallicè scripta.
„Nunc vero primum Latinitate donata,
„& variis figuris illustrata. Genevæ. Apud
„*Enslathium Vignon*. Anno clō lo lxxxvi.
„(1586.) in 8vo. pagg. 341.” Il
joignit ce Traité aux Exemplaires de
„Je-

pium, ad prudentiam comparandam aptissimae. Mantuae, per
Jose-

„Jerome Benzone de l'an 1581. qui lui
 „restoit, il leur donna le Titre que
 „j'ai raporté ci-dessus: & pour mieux
 „dépaisler les Lecteurs, il en retrancha
 „l'Épître Dédicatoire d'*Urban Chauveton*
 „à *Theodore de Beze*, il mit en sa place
 „une petite pièce de cinq feuillets intitulée:
 „Indiæ Occidentalis, sive Orbis Novi, bre-
 „vis Descriptio: ex Cosinographia D.*Hie-*
 „ronymi Giraudi Tarraconensis excerpta:
 „huic verò historiæ, in studiosi Lectoris
 „gratiam, ut perutile additamentum, præ-
 „fixa.”

Delà il s'en suit que l'Edition de l'an
 1586. in 8vo. n'est qu'une rhapsodie, que
 le Libraire nous a donnée, pour se déta-
 cher de deux Traités à la fois, en les jo-
 gnant ensemble par un nouveau Titre.
 Il n'a pas même eu honte de joindre à
 l'Edition de 1581. du Benzone, la seconde
 Edition de *Jean de Levi*, qu'il a fait im-
 primer en 1594. car c'est ainsi que l'on
 voit ces deux Traités acouplés dans notre
 Bibliothèque Royale, Enfin *Mr. Du Fresnoy*
 en rapporte une autre Edition intitulée.
 „*Hieronymi Benzoni*, Novæ Novi or-
 „bis Historiæ, seu de rebus ab Hispanis in
 „India Occidentali gestis ad an. 1556. nec
 „non Insularum Canariensium Descriptio,
 „Genevæ, 1660. in 8vo. v. s. a Méthode pour
 étudier la Géographie, T. V. P. II. p. 51.

Urban Chauveton ne s'est pas contenté
 de traduire en Latin l'histoire du Benzone;
 il en a aussi publié une Version François-
 se rapportée par *Antoine du Verdier*, dans sa
 Bibliothèque, p. 1189. en ces mots.

„*Urban Chauveton* a traduit Histoire nou-
 „velle du nouveau monde, contenant en
 „somme ce que les Espagnols ont fait
 „jusques à présent aux Indes occidentales,
 „& le rude traitement qu'ils font à ces
 „peuples. Extraicte de l'italien de *Hie-*
 „ronyme Benzone Milannois qui a voyagé 14
 „ans en ce pays là. Et enrichi de plusieurs
 „Discours & choses dignes de memoire.
 „Imprimée par *Eustache Vignon*, 1579. in
 „8vo.

Nicolas Honinger ou *Hocninger* tradui-
 sit aussi notre Histoire en Allemand. La
 première Edition se trouve dans le Catalo-
 gus Librorum Bibliothecæ Tigurinae,
 T. I. p. 119. Elle a été imprimée à Bâle
 1579. La seconde Edition se trouve dans
 le Catalogus Bibliothecæ Universitatis
 Lugduno-Batavae, 1716. in Fol. p. 206.
 „*Hieronymus Benzoni* und *Petrus Martyr*
 „von der neuen Welt, und Indianischen
 „History, in das Teutsch gebracht durch
 „*Nicolaum Honinger* von Königshofen.
 „Basel, 1583. in Fol. „

Comme *Theodore de Bry* a fait imprimer
 la Description du nouveau Monde en
 Latin & en Allemand, à Francfort, en
 divers tems, in Fol. il y a inséré la Ver-
 sion Latine de *Chauveton*, & la Traduc-
 tion Allemande de *Honinger*. P. IV. V.
 & VI. Il les a partagées en divers mor-
 ceaux, il y a ajouté plusieurs remarques:
 & les a accompagnées de figures en taille-
 douce, qui représentent fort bien les di-
 vers traits des Histories, qui y sont rapor-
 tées.

C'est

Josephum Ben Jacobi de Padua. A. M. 317. C. 1557 in 8vo. Pagg. 87. Edition fort-rare. (30)

G1-

C'est sans doute de l'une de ces Editions que parle le Chevalier d'Oliveira, dans les Memoires concernant le Portugal, à la Haye, 1743. in 12mo. T. I. p. 370. en ces mots. „*Hycenimus Ben zoniis.* Cruditates tum in Nigritas „setvositos, tum in Indos: Gallorum Pitaratum de Hispanis tories teportata Spolia: adventus Hispanorum in novam „Indiae Continentis Hispaniam. Francusuri. 1595. in Fol. „ Il y ajoute la remarque suivante: „*Tenho visto muy „poucos Exemplares desta obra.* „ Je le crois bien: car le Recueil des Voyages de *Tb. de Bry*, n'est pas même commun en Allemagne.

Enfin l'on trouve des Extraits de l'Histoire du *Benzon* dans le Recueil des Voyages de *Purchas*, Vol. IV. p. 1448. sous le Titre suivant: „*Brief Extracts out of „Jerom Benzo's three Books of the new „World, touching the Spaniard's cruel „handling of the Indians, and the Effects thereof, from his first going to „America, in the Year 1541.* „ v. Bibliothecae Americanae Primordia. Lond. 1713. in 4to. p. 12. *Hendreich Pandectae Brandenburg.* p. 514. *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. II. p. 182.

(30) *Joh. Buxtorfii Bibliotheca Rabbinica*, à la suite de son *Traité de Abbreviaturis Hebraicis*, Basileae, 1640. in 8vo. p. 381. (Friedr. Opfergelt) Nach-

richt von den Jüdischen Lehren und ihren zur Exegese und Antiquität gehörigen Schriften. Halle, 1730. in 8vo. p. 137.

Jul. Bartoloccius qui parle de notre Rabin dans sa *Magna Bibliotheca Rabbinica*, T. I. p. 699. le nomme, *R. Ben rachia ben Nitronmai Hannakdan* cognomento *Krispi*, quem alii vocant sed inepre *Barentonium*, & ex interpretatione „*Hannakdan* Punctatorem.

Mr. Wolfius qui a examiné cet Ouvrage, nous apprend dans sa *Bibliotheca Hebraea* T. I. p. 272. qu'il contient 180. Fables tirées principalement de celles d'*Esope*, que notre Rabin a mises en vers. Il s'est ensuite corrigé lui-même, T. IV. p. 800. où il remarque, qu'il n'y en a que 108. & que *Plantavius* n'en compte même que 107.

Notre Edition aiant vu le jour chez *Joseph ben Jacobi* de Padoue, a donné occasion à *Thomas Hyde*, de citer une Edition de Padoue. 1557. in 8vo. au lieu de mettre de Mantoue, ou elle a véritablement été imprimée. *Rob. Fysher* a perpetué cette faute dans son *Catal. Bibliothecae Bodlejanae*, T. I. p. 140.

L'Edition de Mantoue 1552. in 8vo. citée par *Mr. Wolf*, T. III. p. 165. ne doit son origine qu'à une faute d'impression, qu'il faut corriger sur la date de notre Edition.

Mr. De Peirese avoit envoyé ce Livre au *P. Athas.*

GIROLAMO BERALDI.

Relatione d'Alcuni Successi occorsi alla Repubblica di Lucca negl' Anni M. DC. XXXVIII. XXXIX. XL. Dopo la venuta à quel Vescovato del Sig. Cardinal *Franciotti*. Scritta fedelmente da *Girolamo Beraldi* Gentil'huomo Lucchese. In Colonia M. DC. XL. (1640) in Fol. pagg: 98. *Rare.* (31)

PETRVS BERCHORIVS ou *Berthorins*.

Petri Berchorii Ord. S. *Benedicti* Opera omnia, totam S. Scripturae, Morum, Naturae historiam complectentia, tribus Tomis distincta. Coloniae, 1631. in Fol. *Edition peu commune.* (32)

Pe-

P. *Atanasius Kircherus*, pour le traduire en Latin. Ce Jésuite le promit; mais ses autres occupations ne lui permirent pas d'accomplir ses vœux. Cette tâche étoit réservée à *Melchior Hancl* Disciple de *Kircher*, qui a fait une Traduction Latine assez littérale de cet Ouvrage: & l'a publiée à Prague, dans le Collège des Jésuites, en 1661. in 8vo. & non en 1652. comme *Bartolocius* l'assure l.c.

Melchior Hancl confesse dans sa Préface, que *Louis Compagnie de l'Écl. Juif* converti, avoit revu sa Version. Aussi est elle assez exacte selon Mr. *Wolffius* T. I. p. 273. où il remarque encore, que le Texte Hébreu de cette nouvelle Edition est accompagné de points; mais qu'ils répondent assez mal aux règles de la Grammaire.

(31) Haym Notizia de' Libri rari
p. 74.

Il y a un Exemplaire de cet Ouvrage dans notre Bibliothèque Royale, dont la

marge a été si fort rognée, qu'on juretoit, qu'il est in 4to. Il est divisé en deux parties. La première porte le Titre que j'ai copié à la tête de cet article, & remplit pagg. 47. La seconde a son Titre séparé, qu'il faudra de transcrire ici, pour endonner une légère idée. „ Disce per la Repubblica di Lucca contro le Censure fulminate da Monsig. *Cesare Raccagni*: „ composta da *Girolamo Beraldi* Gentil'huomo Lucchese, Dottore, e Theologo. „ In Colonia, M. DC. XL. Pag. 51-98. „

(32) *Serpilii* Lebens-Beschreibung der Biblischen Scribenten, P. IV. p. 287. Georg. Jac. *Schwindelii* Bibliotheca Exegetico-Biblica, Francof. 1734. in 4to. p. 22.

Le Docteur *Jacob. Willerus*, qui a posédé cette Edition, faisoit beaucoup de cas de cet Ouvrage, comme on le verra par le jugement suivant, qu'il avoit écrit à la tête de son Exemplaire. „ Autor uti ravissimus, ita mihi dilectissimus & quovis „ 211-

Petri Berthorii Reductorium morale vtriusque testamenti. Et à la fin: Finit Apocalipsis. Infuper & integer Reductorii morales sedecimus liber figurarum biblie venerabilis domini & fratris petri

„auro preciosior. Opus immenso labore
„elaboratum, & licet pro genio seculi ac
„Religionis naevis non careat, verè ta-
„men Cornucopiae theologicum. „ v.
Scypili Lebens-Beschreibungen I. c.

Quoique cet Auteur ne soit pas commun parmi nous, il ne seroit pas si difficile à trouver, que Mr. Weller le croioit. Il y en a plusieurs Editions, qui sont presque toutes plus rares que la sienne. La premiere, est indiquée par *Cassiodor Octid.* dans son *Commentarius de Scripturibus Ecclesiae antiquis*, T. III. Col. 1064. Elle a vu le jour à Bâle en 1515. in Fol. Voll. IV.

Il recommande particulièrement la seconde, imprimée à Paris, chez *Claude Chevalon*, en 1521. in Fol. Voll. IV.

Louis Elies Du Pin parle aussi de cette Edition dans sa Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques, T. XI. p. 81. & dit, que c'est la plus belle. Il y ajoute une Edition de Bale de la même année, qui est sujette à caution. Il en cite ensuite deux Editions de Venise, l'une de 1583. & l'autre 1589. in Fol. Voll. III. *Cassimir Oudin* a aussi coté la seconde L. c. mais il n'y dit rien de celle de 1583.

J'en trouve une autre Edition dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. II. p. 253. N. 4269. *Pe-
trus Borchorii opera omnia, tribus com-
prehensa tomis; quorum primus conti-*

„ner redictorium morale, libris quatuordecim, secundum, redictorium morale super totam sacram scripturam, tertius, repertorium, vulgò dictionarium morale, ordine alphabetico distinctum, ad usum præcipue Concionatorum, ex recensione viri docti. Antuerpiæ, apud Ioan. Kerckbroux 1609. in Fol. Voll. II. Cette Edition est aussi cotée dans le Catalogue Bibliothecæ Universitatis. Francofurti de J. Chr. Beckmannus, 1706. in Fol. p. 32. *Els Ebingerus* en indique une autre de la même année, dans son Catalogue Bibliothecæ Augustinæ, 1633. in Fol. Col. 117. *Petri Boreboris* Ord. S. Benedicti opera omnia, totam S. Scripturæ, Morum, Naturæ historiam complectentia, tribus tomis digesta. Moguntia, 1609. in Fol. Voll. III.

Si vous consultez la Bibliotheca Cleri Londinensis de *Guil. Reading*, vous y trouverez P. 1. 8. 9. „*Petri Berzbonii*, P. 1. 8. 9. „*Avienius*, ord. Bened. Opera omnia, „totam Scripturæ. Morum, Naturæ li- „storiam complectentia. Colon. Agrip- „pinae, ap. *Anton. Hierat*, 1620. in „fol. Vell. II.”

Io. Alb. Fabricius en rapporte une Edition de 1650. & une autre de Cologne 1669. in Fol. dans sa Bibliotheca medicae & infimae Latinitatis. L. XV. p. 727. note.

Y

Mr.

petri bertborii factus Auinione parysius correctus, etiam cyrographata ex scriptura litteras reductas ad pressas diligenti correcture aduertencia & puncture per C. W. Civism Argentinensem. Ex annis dominice incarnationis Millesimo quadringentesimo septuagesimo tertio elapsis finitus anno sequenti ydibus septembrium septimis. Luce *mercurii*. In nativitate vigilia gloriosissime theotocos nostre: simul & christothocos virginis *Marie* ad quam (pias) libra lectoribus commendas: impressores simulque coadiutores humiliter petunt vt simul omnes per eam (gratiam fluentem) que Cana est gratie ab omnipotenti nanciscentes saluemur. Amen. Laus Deo eiusque Matri *Marie*. Argentorati 1474. in Fol. Feuillet 300. Edition très-rare. (33)

JACO.

Mr. *Serpilius* s'est trompé l.c. p. 288. quand il a crû, que son Edition de 1631. étoit la dernière. On en conserve une Edition plus nouvelle dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Elle est de Cologne, 1684. in Fol. Voll. III. Vous la trouverez aussi, dans le Catal. Librorum Bibliothecae Tigurinae, 1744. in 8vo. T. I. p. 119. *Casimir Oudin* en cite encore une Edition de Cologne 1694. in Fol. & si nous nous en rapportons à *Theophilus Georgii* Bücher-Lexicon, T. I. p. 126. nous en trouverons encore plusieurs Editions de Cologne. savoir 1692. 1712. 1730. 1732. in Fol. Voll. VI. Jugeons après cela si cet Ouvrage est fort-rare.

Si l'on en souhaite une Edition rare, il faut sur tout chercher celle de Paris 1521. chez *Chevalon*, qui est en même tems la plus belle.

(33) Freytag *Analecta Litteraria*, p. 91.

Mr. *Freytag* a décrit cette Edition l.c. Je crois que c'est la première, quoique *Jo. Christoph. Beckmann* en ait coté une de 1473. dans son Catal. Bibliothecae Universit. Francofurtanae, p. 32. On l'a commencée en 1473. & elle n'a été achevée, qu'en 1474. comme on l'a remarqué à la fin de l'Ouvrage. C'est ce qui aura seduit Mr. *Beckmann*. *Mich. Maittaire* en cite une autre Edition très-rare, dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 379. „ *Fratri Petri Berchorii* Pictaviensis ordinis Sii. *Benedicti* Moralizationes Bibliae „ seu redactorum morale figuratum Bibliae super numerum Testamentum: „ pet *Richard Passioit* de Colonia, civem „ Daventriensem, Daventriae, 1477. „ in Fol. „

Maittaire en indique encore une Edition de Cologne de la même année, l.c. p. 381. mais je la crois apocriphe: le nom *Passioit de Colonia*, lui aura donné la naissance. Il en a coté une autre Edition

tion, ibid. p. 515. „*Petri Berthoriti*
 „Benedictini Reductorium morale super
 „tota Biblia: per *Anton Koburger*. No-
 „rimb. 1489. „Enfin *J. Cér. Mylius*
 en cite une Edition de 1517. dans ses *Me-*
morabilia Bibliothecae Jenensis, p. 148. *Pe-*
tri Berthoriti, Pictaviensis, Morale red-
 „uctorium super tota Biblia, 34. libris con-
 „summatum. Basileae 1517. in Fol. „

Outre ce Reductoire Moral de la Bible,
 on a de *Pierre Bercheur* l'Inductoire Mor-
 tal comme quelques uns le nomment: &
 qui occupe la premiere place dans ses Oeuvres
 entieres, où il est intitulé comme l'autre,
 Reductorium Morale.

Il a aussi été imprimé séparément sous
 ce Titre, que vous trouverez dans le Ca-
 talogue des Livres imprimés du Roi de
 France, T. II. p. 253. N. 4268. „*Petri*
 „*Berthoriti*, Pictaviensis, ordinis sancti
 „*Benedicti*, reductorii moralis libri qua-
 „tuordecim, perfectam officiorum arque
 „morum rationem, ac penè totam na-
 „turae complectentes historiam. Vene-
 „tiis, ap. haeredes *Hieron. Scotti* 1575.
 „in Fol. „

Le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de
Rob. Fysher en indique une autre Edition,
 T. I. p. 140. en ces termes: „*Petri Ber-*
 „*thoriti* Reductorium Morale, perfectam
 „Officiorum ac Morum rationem comple-
 „ctens. Venetiis 1583. in Fol. „ Le Catal. Bi-
 blioth. Cardinalis *Imperialis* y ajoute,
 p. 62. que ce Livre a été imprimé chez
Hieronymus Scottus.

Enfin vient le troisième Ouvrage de
Pierre Bercheur, c'est son Dictionnaire
 Moral de toute la Bible, dont *Mr. Duve*
 conserve une ancienne Edition. Elle est
 en trois Volumes in Folio. Vol. I. Feuil-

lets CCXCVIII. Vol. II. Feuilles CCC-
 LXXXV. Vol. III. Feuilles CCXCVI.
 Elle n'a point de Titres, ni aucune re-
 marque à la fin des Volumes, qui indi-
 que le lien ni l'année d'impression, cela
 ne nous empêchera pas de la découvrir.

Johannes Bekenbaub qui a pris le soin
 de cette Edition, a mis un Avertissement
 à la tête du premier Volume, dans lequel
 il nous apprend ce qu'il a fait à cet égard.
 J'en donnerai ici un Extrait, pour faire
 connoître ce Correcteur, qui méritoit
 d'occuper une place dans la Centuria Cor-
 rectorum in Typographiis Eruditorum,
 de *J. Contr. Zeltner*.

Il commence en ces termes: „*Johan-*
 „*nes Bekenbaub* Moguntinus Lectori salu-
 „tem. Etsi adolescentiam studio litte-
 „rarum, viriles annos *correcturae impres-*
 „*sum* deuoverim, tamen in dictionario
 „imprimendo *correctoris* officium agere,
 „non absque deliberatione constitui: pro-
 „pterea maxime, quod mihi ferentis cele-
 „riter oculos per exemplaria, loca que-
 „dam, & certe multa, immo quasi innu-
 „mera obuiare, ita scriptorum lubrici-
 „cata vestigijs, ut vel casum transeunti,
 „vel transeundi minarentur difficultatem.
 „Parum enim inerat, vel antiqua illo-
 „rum vicia emendare: vel nouo labore
 „mentem auctoris vaticinari. Hoc redio-
 „sum, illud presumptuosum, animum
 „meum ab occupationis exercitatio gene-
 „re deterrebat. Quare satis existimavi
 „correcturam illius non tentare, quam
 „tentatam vel cum rubore deserere, vel
 „cum ignominia consummare. Nec ten-
 „tassent nisi Virgiliani carminis hortatu,
 „labor omnia vincit improbus, & duris

„ vrgens in rebus egestas. & deliberanti
 „ & desperanti nili spes modica fuisset
 „ illapsa: exemplarium & originalium
 „ prompta multitudine firmata simul &
 „ adaucta: suadens. vel rectius promit-
 „ tens horum me consilio posse facere.
 „ quod alias per me factum iri desperaf-
 „ sem. Ita partim persuasus. partim hor-
 „ tatus. *emendando dictionario* me cura
 „ non mediocri sollicitudine mancipavi..
 „ Ergo dictionarium ex multis *lucris*
 „ *exemplaribus retintegratum*: in mutilis
 „ diuisionum membris reparatum: ordine
 „ tractabilem: sensu concinnum: & ad
 „ remissionum loca certum ducem ac-
 „ cipe. . . Vale. Ex officina impressorie
 „ *Antonii Koberger* cuius Nurenbergensis.
 „ Anno *Christi*. 1. 4. 8. 9. mensis Februa-
 „ rii die quarto. „

Cet Avertissement occupe la seconde
 page du feuillet du Titre. Il est suivi
 d'une Epigramme, qui nomme l'Auteur
 de cet Ouvrage: et sert à confirmer, ce
 qui est dit dans l'Avis au Lecteur.

Dictionarii ad lectorem epygramma.

Si variis ornata libris penetralia curas.

Mores tuo facias illa patere mihi.

At tibi ne vilis hospes sim: ne mea
 vota.

Irrita contendas: inclitus autor
 agat.

Compater hunc *Petrum*. *strips Bercho-
 rium* vocat. illum

Patria *Picta*uum: cui dedit ille
 decus.

Et *Benedictus* sacer. sacre tu religionis.
 Es pater. est *Petrus*. filius huius
 honor. . .

Rarus ego latui. me bibliotheca tene-
 bat.

Rara. sed inprellius creber ubique
 vagor.

Di igitur vinat *Antonius* ipse *Koberger*.
lucola Nurnberge cuius ab ede
 vagor

Et meus eternis celebretur laudi-
 bus autor.

Ingenium cuius docta Minetua pro-
 bat.

Et *bekenbaub* viciis me purgans care
Jobannes

Viue diu: vita functus ad astra
 vola.

Retro licet scriptus *calamo* viciatus
inerti.

Undique mendosus, vndique fra-
 ctus eram.

Nunc tamen *impressus* veri splendo-
 re corusco.

Integer. o lector crede simulque
 vale.

Le premier feuillet de l'Ouvrage com-
 mence par un Prologue, à la tête duquel
 on lit cette inscription: „ In nomine tri-
 „ nitatis indiudue. *Repertorium morale*
 „ perutile predicatoribus. Editum per
 „ fratrem *Petrum Bercharii pictauiensi*.
 „ ordinis sancti *Benedicti*. meritoque *Di-*
 „ *ctionarius* appellatum. quoniam quodli-
 „ bet vocabulum (Saltem predicabile) se-
 „ cundum alphabeti ordinem dilatat. di-
 „ stinguit. auctoritates diuidit. applicatque
 „ exempla naturalia. figuras & enigmata.
 „ Incipit feliciter. „

Ce Prologue sert en même tems de
 Dédicace à l'Ouvrage: & la fin nous
 apprend, à qui l'Auteur l'a consacré. „ Ec-
 „ ce

„ce ego frater *Petrus berckarii* ordinis
 „sancti *Eusebii* monachus pictanico solo
 „natus secundam partem laborum meo-
 „rum scilicet Morale repertorium incipio:
 „ipsiſſime tenerendissimo in *Christo* pa-
 „tri ac domino nico *Petro de pratis* epi-
 „scopo penestrine ac sancte romane ec-
 „clesie vicetancellario cardinali: cuius
 „sum ego familiaris domesticus apud ip-
 „sum duodecim annis nutritus presens
 „opus ingenii mei manuumque mearum
 „offero laborem & presento ad laudem
 „scilicet & ad gloriam omnipotentis dei.
 „Qui vivit & regnat in secula seculorum
 „Amen.“

Dionysius Werlenſis a tiré plusieurs pas-
 sages de ce Dictionnaire, dans son *Eh-*
rentetter Lutheri, p. 179. & suiv. qui
 prouvent, que l'Auteur atendoit son sa-
 lut du merite de *J. Christi*. Il en a coré
 les Editions suivantes: de Nurenberg
 1477. 1489. de Lyon, 1517. 1520. de
 Paris, 1521. de Venise, 1583. 1589.
 de Maience, 1609. & de Cologne, 1620.
 & 1631. in Fol.

On n'aura qu'à jeter les yeux sur la
 note précédente, & l'on verra que la plu-
 part de ces Editions conviennent aux Oeu-
 vres entières de *Bereborius*: & que l'on
 se tromperoit, si l'on s'imaginait, qu'il y
 a autant d'Editions séparées du Diction-
 naire Moral.

Mr. *Pancmann* a annoncé une Edition
 de cet Ouvrage, dans son Catal. *Libro-*
rum rarissimorum, p. 23. qui est une Co-
 pie exacte de la précédente, pour le Corps
 de l'Ouvrage. On y a ajouté des Titres
 & des Tables des articles. Le premier
 Volume est intitulé: „Prima pars Dictio-

„narii continet dictiones his litteris inci-
 „pientibus A. B. C. D.“ Feuilles CCLX.

Le second Volume porte le Titre sui-
 vant: „Secunda pars Dictionarii Incipit
 „in littera E. finiturque in littera O in-
 „clusae.“ Feuilles CCCXVII.

Enſui vient le Titre du troisieme Vo-
 lume: „Tercia pars Dictionarii Incipit
 „in P. littera vsque ad finem dutans al-
 „phabeta.“ Feuilles CCLIIII.

Après le feuillet du Titre suit l'Aver-
 tissement de *Jean Beckenhub*, copié exa-
 ctément sur celui qui est à la tête de l'Édi-
 tion précédente, avec cette différence, qu'on
 y a changé la date en ces mots. „Ex offi-
 „cina impressorie *Antoni Koberger* civis
 „Nurenbergensis. Anno 1. 4. 9. 9. men-
 „ſis Februarii die quarto.“

Cet Avertissement est suivi immédiate-
 ment de l'Épigramme du Dictionnaire au
 Lecteur, dont j'ai déjà copié quelques
 vers ci dessus. Après quoi vient la Ta-
 ble des articles du premier Volume, qui
 ne se trouve pas dans l'Édition précédente.

Dionysius Werlenſis n'a pas connu cette
 Edition; mais il en indique une de Nu-
 renberg de 1477. in Fol. qui sera inſai-
 liblement la premiere. Et comme l'Épi-
 gramme au Lecteur se trouve sans aucun
 changement dans les deux Editions de
 1489. & 1499. Je compte, qu'elle
 convient proprement à celle de 1477. &
 qu'on n'a fait que la copier dans les sui-
 vantes.

Mich. Maistaire s'est trompé dans ſes
Annales Typograph. T. I. p. 358. où il
 attribue l'Ouvrage ſuivant à *Pierre Bercheur*
 „Repertorium *Petri* Episcopi Brixienſis,
 „duob. Volum. per *Andream Frisner* Bun-
 V 3 „ſide-

IACOBVS BERENGARIVS Carpus, ou Carpenfis.

Jacobi Berengarii Carpi Commentaria, cum ampliffimis additionibus, fuper Anatomiam Mundini, unâ cum textu ejusdem in priftinum & verum nitorem redactô. Bononiae, 1521. in 4to. Feuillet 528. Très-rare. (34)

Ana-

„fidelenfem & *Johannen Senfenschmid* ci-
nem Nurembergenfem. Nuremb. 1476.
„in Fol. „

Il dit expreffément dans la Note 4. „Is
„*Petrus* (ut puto) vocatur *Berthorius* fuc
„*Berthorius*, Pictavienfis. . . cuius hoc
„Opus dicitur Morale Repertorium, fivè
„Dictionarium utriusque Testamenti. „

Tout cela eft chimerique. Cet Ou-
vrage n'eft pas en deux Volumes, mais
en trois. Ce n'eft pas un Dictionnaire
de la Bible; mais un Dictionnaire de
Droit. Il n'eft pas de *Petrus Berthorius*,
qui n'a jamais été Evêque de Breffè; mais
de *Petrus de Monte*, qui eft mort le 12.
Janvier 1457. *Conrad Gefner* étoit dans
le chemin de la vérité. Il dir en propres
termes, dans fa Bibliotheca, Tiguri,
1545. in Fol. fol. 551. „*Petrus de*
„*Monte* pteful Brixienfis, Juris Reperto-
„rium appellatum edidit. *Raph. Volater-*
„*ranus*. „

Comme Mr. *Duve* a les deux 'derniers
Tomes de cet Ouvrage, je copierai ici
l'Epigraphe, qui eft à la fin du Tome
troisième, pour en confervèr la memoire.
„Expletum eft Repertorium Reuerendi
„patris & domini *Petri* Epifcopi Brixienfis
„Imprefum Nurembergae per honorabi-
„les viros *Andream* frimer *Bundifelen-*
„fem & *Joannem Senfenschmid* Cinem

„Nurembergenfem. Anno 2 natiuitate
„domini Millefimo quadringentefimo fe-
„ptuagelimo fexto feptimo die octobris
„Sedente Sixto iiiij. pontifice maximo
„pontificatus fui anno fexto. „

V. *Jo. de Trittemhem* de Scriptoris
Ecclefiafticis, Parifis, 1512. in 4to. fol.
138. *Cour. Gefneri* Bibliotheca, fol. 545.
Ant. Paffervini Apparatus, T. II. p. 241.
Gerb. Jo. Voffius de Hiftoricis Latinis,
p. 799. *D. G. Morhofii* Polyhiftor Litera-
rius, L. VI. C. IV. §. 16. *L. Ellicii Du*
Pin Nouvelle Bibliothèque des Auteurs
Ecclefiaftiques, T. XI. p. 80. *Cujus. Ou-*
dinus de Scriptoris Ecclefiae antiquis,
Tom. III. Col. 1063. *Jo. Alb. Fabricii*
Biblioth. mediae & infimae Latinitatis,
L. XV. p. 726. *Henr. Wharton* Appen-
dix ad Hiftoriam Litterariam *Guil. Cave*,
Bafil. 1744. p. 65.

Comme ces Auteurs n'ont fait que fe
copier, ils ont multiplié les fautes à l'in-
fini.

(34) *Georgii Mathiae Bofe* Otia
Wittenbergensia, ibid. 1739. in 4to. p. 27.
Chrifl. Guil. Kefneri Bibliotheca Medica,
Jenae 1746. in 8vo. p. 388. 389. No-
te h.

Cet Ouvrage n'a pas été réimprimé,
c'eft pourquoi il eft beaucoup plus rare,
que le fuivant. Mr. *Bofe* en fait la De-
fcri-

Anatomia Carpi. Ifagogae breves perlucidae ac uberrimae in Anatomiam humani corporis à communi medicorum academia usitatum à *Carpo* in Almo Bononiensi Gymnasio ordinat. Chirurg. public. docente, ad suorum scholasticorum praeces in lucem datae. Bononiae, 1523. in 4to. *Première Edition fort-rare.* (35)

THEO-

scription en peu de mots dans la Dissertation que j'ai citée: & comme ces pièces volantes se rendent ordinairement invisibles dans peu d'années. je la copierai ici. „ De-
„ dicatus liber Cardinali *Julio de Medici*,
„ quadraginta textibus *Mundani* totam
„ anatomiam illius seculi, totidemque
„ commenta *Carpi* continens. Figurae
„ satis equidem rudes, liber tamen magni
„ aestimandus. Inter alia schemata pag.
„ CCXXV. seqq. tres foeminae, gene-
„ rationis partes exhibentes pudicitiae
„ quasi velo obnubilandae sistuntur. „

Cet Ouvrage n'est estimable que par sa rareté. C'est pourquoi Mr. *Kestner* dit l. c. en parlant des deux Livres de *Berengarius* dont il est ici question: „ Ver-
„ que *Carpi* liber nostra aetate habentur
„ inter rariora, & quidem ad illud ra-
„ riorum librorum pertinent genus, qui-
„ bus carere facile queamus. „

(35) *Christ. Guil. Kestneri Bibliotheca Medica*, p. 389. Noteh.

Il y a cinq Editions de cet Ouvrage. La première de Bologne, chez *Benedictus Helloris*, 1523. in 4to. est corée à la tête de cet article. La seconde a vu le jour à Cologne en 1529. in 8vo. la troisième a paru à Strasbourg 1530. in 8vo. la qua-

trième ibid. 1533. in 8vo. La cinquième est rapportée par *Mich. Maittaire* dans ses *Annales Typograph.* T. II. p. 822. en ces mots. „ *Anatomia Carpi*; Ifagogae „ breves Anatomices Authore artium & „ Medicinae Doctore *Jacobo Berengario* „ *Carpensi* Regii Lepidi ac Bononiae ci- „ ve, Chirurgiam ordinariam in Bono- „ niensi Gymnasio docente anno M. D. „ XXII. sub die 30. Decembris impress. „ per *Bernardinum De l'italibus* Venetum. „ Venetiis 1535. in 4to. „

Les Anglois ont jugé ce Traité digne d'être traduit en leur Langue: & il a été imprimé sous le Titre suivant: „ A De-
„ scription of the Body of Man; being
„ a practical Anatomy, shewing the man-
„ ner of Anatomizing from Part to Part.
„ The like hath not been set forth in
„ the English Tongue. Adorn'd with
„ many demonstrative Figures. Long
„ since compos'd in Latin by the Famous
„ *J. Berengarius* of *Carpus*. Done into
„ English by *H. Jackson* Surgeon. Lon-
„ don, 1664. in 12mo. pag. 376. v. *Jacobi*
Douglas Bibliographiae Anatomicae Speci-
men, p. 48. où il raconte aussi les nouvel-
les découvertes anatomiques que nôtre
Auteur a faites.

Je n'ai trouvé personne, qui ait parlé
mieux de nôtre Auteur, que *Jac. Douglas*,
dan

THEODOSIUS BERENICVS.

Proaulium Tubae Pacis occentum Scioppiano sacri belli Classico, à Salpiste *Theodosio Berenico* Norico, Historiarum & Patriae studiofo. Argentinae, apud *Wiriath.* M. DC. XIX. & M. DC. XX. (1619- & 1620.) in 4to. *Pen commun.* (36) *

Tuba Pacis occenta Scioppiano belli sacri Classico, Salpiste *Theodosio Berenico*, Norico, Historiarum & Patriae studiofo. Pax Opti-

dans son Bibliographiae Anatomicae Specimen, Londini, 1715. in 8vo. p. 46. 47. Voici premierement ce qu'il dit à l'égard de son nom. „ *Jacobus Berengarius* Carpensius ita dictus a Carpi civitate „ in Italia; appellatur quoque simpliciter „ *Carpus* ut & *Jacobus Carpus*, nec non „ *Jacobus Carpensius* à *Faloppio*, sed triplex „ suum praedictum nomen ipse sibi tribuit, „ ut videri est in sua Hlogoge. „

Comme il prenoit un plaisir sensible à faire de nouvelles découvertes d'Anatomie, & qu'il dissequoit tous les Cadavres qu'il pouvoit atraper, on l'accuse d'avoir porté ses mains cruelles sur des hommes vivans, comme Mr. *Goelcke* nous l'apprend dans son Introductio in Historiam Litterariam Anatomies, Francof. 1738. in 4to. p. 115. mais il n'en croit rien. Mr. *Douglas* me paroît toucher au but. c'est pourquoi je rapporterai ici ce qu'il en dit. l. c. „ Inunctionis ex Hydrargyro in „ cura Luis Venereae primus fuit inventor, „ illoque solo quaestu mirè opulentus red- „ ditus est; eo morbo laborantes gemit „ nos cum aliquando cepisset Hispanos „ (quibus insensibilissimus fuit) & vivos ana- „ tomicis administrationibus destinallet, „ in apertum prodeunte proposito, in exi-

„ lium relegatus fuit, & Ferrariae obiit, „ ut habet *Faloppius* cap. 76. tract. de „ Morbo Gallico. Veruntamen ipse *Carpus* commentario in *Anatomen Mundini* „ detectatur & execratur hanc saevitiam „ secandi & aperiendi vivos homines. In- „ super ob frequentes ab eo institutas, se- „ ctiones, antea quidem rarissimas, si non „ inauditas vivis etiam non abstinuisset „ creditur, ut magnis invisus & exosus „ haberetur; vel potius, ut aliis placet, „ ob libertatem loquendi in Anatome „ commissam obfoetumque sermonem „ auribus honestis indignum, ita ut pa- „ trum inquisitorum animadversioni ob- „ noxius redderetur Bononia secedere co- „actus fuit. „ v. *Conradi Gernerii* Biblio- „ theca, fol. 352. où il juge des Ecrits de „ nôtre Auteur sans les avoir vû. *Georg. Abrah. Mercklini* *Lindenius* renovatus, p. 475.

(36) Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 151.

Ce petit Traité est dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen, & porte l'an 1620. sur le Titre; mais je croi, qu'il ne dut être qu'en cela de l'Edition, que

Optima Rerum. Argentorati apud *Wirioth*. 1621. in 4to. *Peu commun.* (37)

AN-

que j'ai cotée à la tête de cet article. *Matthias Berneggerus* en est l'Auteur, comme je le prouverai dans la Note suivante.

(37) *Bibliotheca exquisitissima Hagae* - Com. 1732. in 8vo. P. I. p. 168. Sam. Engel *Bibliotheca selectissima* P. I. p. 15.

Vincenstius Placcius attribue ce Traité à *Matthias Berneggerus* comme le précédent, dans son *Theatrum Pseudonymorum*, p. 119. No. 384. *Angelo Aprosio* l'avoit déjà fait avant lui dans sa *Vitiera alzata* hecatoste, qu'il publia sous le nom de *Gio. Pietro Giacomo Villani*, in Parma, 1689. in 12mo. p. 88. Item dans la *Bibliotheca Aprosiana*, in Bologna, 1673. in 12mo. p. 302. où il ajoute, que ce Livre a été proscrit, par un Décret de la Congrégation de l'Index, du 9. Mai, 1636. voir aussi *Burr. G. th. Struvii* *Introductio in notitiam Rei Literariae*, Francof. 1729. in 8vo. p. 841.

Gaspard Scioppius donna occasion à ces deux Ecrits, par un Livret, qui ne respire que le sang & le carnage, intitulé: „*Gasp. Scioppii Consilarii Regii Clauicum Belli sacri sive Hellus redivivus hoc est: ad Carolum V. Imperatorem Augustum* „ *Susforia de Christiani Caesaris erga Principes Ecclesiae rebelles officio*, deque „ *veris compescendorum Haeticorum*, „ *Ecclesiaeque in pace collocandae ratio-*

„ *nibus*. Ticini typis *Petri Bartholi*, „ Anno 1619. in 4to. Page. 87. „ Le *P. Nicéron* dit avec raison, dans ses *Memoires* T. XXXV. p. 204. que ce Livre, sensible aux Loix de *Dracou* paroît être écrit avec du sang au lieu d'encre. Il n'y a qu'à lire les p. 11. & 12. & l'on y trouvera les jugemens sanguinaires, qu'il porte, & qui ne tendent pas moins, qu'à faire passer les habitans des Villes protestantes au tranchant de l'épée, à les détruire à la façon de l'interdit, avec tout ce qui y sera, même les bêtes & les enfans. Il applique aux Princes, ce qui est dit Nombres XXV. 4. Fai les pendre devant l'Eternel au soleil, & la colere de l'Eternel se détournera d'Israël. Item, ce qui est dit *Josué* X. 24. & 26.

Matthias Berneggerus pénétré de zèle pour le bien de la patrie & de ses freres, entreprit la refutation de ce Libelle scandaleux, dans sa *Tuba pacis occulta*, dont il est ici question. Il y prouva, qu'il n'y avoit rien de plus permicieux pour les deux partis, qu'une guerre de Religion: rien de plus contraire aux Loix Divines & humaines, aussi bien qu'à la dignité des Princes Catoliques: & même rien de plus dangereux.

Il y en a deux Exemplaires dans nôtre Bibliothèque Royale, dont l'un est imprimé *Angustae Treboconum*, *Sumptibus Eberhardi Zetzneri Biblioplae*, Anno 1623. & l'autre ibid. 1624. in 4to. Page. 372. Ils ne diffèrent, qu'à l'égard

ANDREA da BERGAMO.

Satire alla Carlona di M. *Andrea da Bergamo*, Vol. I. in Venetia per *Paolo Gherardo* 1548. in 8vo. Vol. II. ibid. per *Comin da Trino*, di Monferrato, 1547. in 8vo. *Edition fort-rare.* (38)

Delle Satire alla Carlona, di Messer *Andrea Bergamo*. Voll. II. in Venegia, per *Alessandro di Viano*, 1566. in 8vo. *Edition fort-rare.* (39)

Jo-

de la date: & ne portent aucune marque d'une seconde Edition.

(38) Haym Notizia de' Libri rari, p. 140. Bibliotheca Uilentruckiana, Amstelod. 1729. in 8vo. P. III. p. 199.

Il n'est guère naturel. que le second Tome ait paru avant le premier. Haym en donne pourtant ici un exemple; mais il ne doit être attribué qu'à son ignorance. S'il avoit lu le Giornale de' Letterati d'Italia, T. XX. p. 310. il y auroit trouvé, que le premier Tome de ces Satires avoit déjà vu le jour à Venise, chez *Paolo Gherardo* en 1546. in 8vo.

On y fait un Extrait du Traité de *Giuseppe Bianchini* della Satira Italiana, in Mailà, 1714. in 4to. qui parle de notre Ouvrage, p. 25. J'en copierai ici deux mots, qui serviront à en donner une légère idée: & à en découvrir le véritable Auteur.

„ Chiama egli *Satira Gioiosa* quella specie
„ di Poesia, che appellasi altrimenti *Ber-*
„ *nesea*; e per tale la considerò *Gabbriello*
„ *Simiconi*. Fiorentino, che a molti suoi
„ Capitoli lavorati fu la maniera del *Berni*,
„ e stampati in Torino per *Martino Cra-*
„ *retto* l'anno 1549. in 4to. diede il no-

„ me di *Satire alla Bernesca*. Altri Capi-

„ *Satire alla Carlona* da *Pietro Nelli*, Sane-
„ se, che ne pubblicò due libri in 8vo.
„ sotto finto nome di *Andrea da Bergamo*,
„ stampati in Venezia, il primo per *Paolo*
„ *Gherardo* nel 1546. e 48. e il secondo
„ per *Comin da Trino* nel 1547. „

Andrea da Bergamo est donc un nom supposé, sous lequel *Pietro Nelli* s'est caché.

Gio Mario Crescimbeni le confirme dans ses Commentari intorno alla sua Istoria della volgar Poesia, in Venezia, 1730. in 4to. Vol. IV. p. 69. Que dirés vous après cela de *Donato Calvi da Bergamo*, qui nous donne gravement un article sur le prétendu *Andrea Bergamo*, dans la Scena Letteraria de gli Scrittori Bergamaschi, in Bergamo, 1664. in 4to. p. 42. Voici comme il en parle: „ Passa
„ questo Virtuoso sotto nome d'*Andrea*
„ *de Bergamo*, ma nella sottoscrizione
„ d'una sua lettera scritta l'ultimo dell'
„ anno 1546. intitolandosi il *Bergamo*,
„ mi fa credere vario non fosse il cognome
„ dal nome della Patria, esprimendo col
„ titolo di *Bergamo*, non meno il caractere della famiglia, che della sua
„ Città. „

(39) Bibliotheca Menarsiana, p. 513.

Cette

JOANNES ARNOLDVS BERGELLANVS.

De Chalcographiae Inventione Poëma Encomiasticum Joanne Arnoldo Bergellano Auctore. Moguntiae ad divum Victorum excede-
bat Franciscus Behem. MDXLI. (1541) in 4to. Edition
très-rare. (40)

PIER-

Cette Edition inconnue à Nic. Haym & à Giuseppe Bianchini, se trouve aussi dans la Bibliotheca Josephi Renati Imperialis, p. 346. & Pietro Nelli, où l'on remarque en même tems, que huit de ses Satires, sont insérées dans les Sette Libri di Satire di divertiti, da Francesco Sanforino, qui ont vu le jour à Venise, chez Niccolò Eusebio, 1563. in 8vo.

Donato Calvi a aussi coté cette Edition dans la Scena Letteraria de gli Scrittori Bergamaschi, p. 42. où il porte un jugement raisonnable sur cet Ouvrage, quoiqu'il n'en ait pas connu l'Auteur.

Écoutez le dans sa propre Langue:
„Compositione non meno seria, & pungente, che gioconda, & faceta & quanto lo stile si scopre facile, & piano, altrettanto i sensi si manifestano acuti, & frizzanti, non essendo in essi da bramar salì, vizezze, leggiadrie, scherzi, acuttezze, bizzarrie, translati, & ogni più desiderabile qualità. Non v'è Satira, che non accumuli all' Autore le lodi, ma in leggere La Risa della Morte:
„Il Peccadoglio degli Auercati; Le miserie de Litiganti; Il Mal del Bene; Le lodi delle Corna; La Malnagia; Le lodi della Scortesia, La Bellezza, & l'Utilità d'un gran Nafso; L'Arte del Molino; La lodi de

„Zuffi; La Gobba; La Torta; Le lodi della scienza de Ladri; La Comodità de Zoppi; Il Ti ringrazio; I Fagioli; & La buona creanza de Facchini, nella vaghezza della lettura ne partecipa ogni cuore piene soddisfazioni, & mancanole parole per degnamente encomiare chi trouò arti sì belle d'appagare l'humana curiosità.”

Sile Nelli a sù écrire avec tant de facilité en Stile burlesque, que le Sanforino l'a comparé à Ovide dans la Raccolta delle Satire di divertiti, que j'ai déjà citées; Il faut avouer en même tems, qu'il ne s'est pas contenté de nous donner des vers libres; mais le Titre qu'il en a aussi publié de sérieux, sous suivant: „Sonetti & epigrammi di M. Pietro Nelli Senese. In Venetia appresso Gio. Antonio Bindeni, 1572. in 4to.” v. Gio. Mario Crescimbeni Commentari intorno all' Istoria della Volgar Poësia, Vol. IV. L. I. p. 69. Note 78.

(40) Wilhelm Ernst Tentzels Curieuse Bibliothec Repositorium I. p. 476. Jo. Conr. Zeltneri Correctorum in Typographiis Eruditorum Centuria. Norimb. 1716. in 8vo. p. 80. Jo. Ludolph. Binemannii Notitia Scriptorum artem Typographicam illustrantium. Hanoverae 1740. in 4to. p. 9. Ge. Christiani Joannis Scri-

PIERRE BERGERON.

Relation des Voyages en Tartarie de Fr. Guillaume De Rubruquis, Fr. Jean Du Plan Carpin, Fr. Ascelin, & autres Religieux de S. François & S. Dominique, qui y furent enuoyez par le Pape Innocent IV. & le Roy S. Louys. Plus un Traicté des Tartares

piorum I Historiae Moguntinensi inservientium, T. III. Francof. 1727. in Fol. p. 428.

C'est ici l'unique Edition séparée de ce Poème. Jac. Martichus a remarqué dans sa Paracensis de vera Typographiae origine, Paris. 1650. in 4to. p. 52. que Bergellanus l'avoit composé environ l'an 1510. Mr. Marchand prouve que cela est faux, dans son Histoire de l'Imprimerie, P. II. p. 11. & constate, que cette pièce n'a été composée & publiée, qu'en 1540. & 1541.

Sans la précaution d'Antoine Du Verdier, cette brochure se seroit peut-être entièrement dérobée aux yeux du public. C'est pourquoi il la fit copier dans son Supplementum ad Bibliothecam Gemert, Lugduni 1585. in Fol. mais avec peu de fidélité. Mr. Tentzel qui a examiné cette Copie, a trouvé, qu'elle étoit mutilée: & ayant eu le bonheur de déterrer l'Édition Originale cotée à la tête de cet article, il la fit réimprimer dans sa Curieuse Bibliothec, Repositorio. I. p. 986. 1002. & l'accompagna de petites Notes, dans lesquelles il remarque entr'autres choses, les changemens faits par Antoine Du Verdier.

Georg. Christen. Joannus n'ayant pas pu découvrir l'Original, suivit la Copie de Tentzelus: & donna une place à ce

Poème dans son Tomus novus Scriptorum Historiae Moguntinensi cum maxime inservientium, p. 421. - 440. Il l'orna d'une Préface: & l'accompagna de quelques corrections, qui ne sont pas à mépriser. Mr. Marchand aiant appris que la Collection de G. Chr. Joannus étoit devenue rare, reproduisit ce Poème dans son Histoire de l'Imprimerie, à la Haye 1740. in 4to. P. II. p. 12 - 33. sur la Copie de Mr. Joannus. Mr. Wolfius qui fit imprimer en même tems les Monumenta Typographica, Hamburgi, 1740. in 8vo. eut la même pente, & mit le Poème de Bergellanus à la tête du premier Volume p. 1 - 40. C'est encore une Copie de la Copie de Mr. Joannus. De sorte que la Copie de Tentzelus passera bientôt pour un Original.

Laurentius Beyerlinck n'a donné que 160. vers de Bergellanus dans son Magnum Theatrum vitae humanae, T. VII. p. 235. Et c'est pourquoi il ne mérite point d'attention, puisque le Poème entier en contient 454. v. Wilhelm Erff Tentzels Discours von Erfindung der löblichen Buch-Drucker-Kunst. Gotha, 1700. in 12mo. p. 50. où il fait mention de notre Poème avec éloges: & le présente à tout ce qui a été écrit sur l'origine de l'imprimerie, jusqu'au commencement de ce Siècle.

tares, de leur origine, moeurs, Religion, conquestes, Empire, Chams, Hordes diverses, & changemens iusqu'aujourd' huy. Avec un Abrégé de l'Histoire des Sarasins & Mahomérans; De leur pays, peuples, Religion, guerres; suite de leurs Califes, Roys, Soudans; & de leur divers Empires & Estats établis par le Monde. Le tout recueilly par *Pierre Bergeron*, Parilien. A Paris chez *Georges Joffé*, rue saint Jacques, à la Couronne d'Espines. M.DC. XXXIV. (1634) Avec Privilège du Roy. in 8vo. *Edition rare.* (41)

Ni-

(41) Bibliotheca Gentileiana p. 28. Catal. Bibliothecarum D. Gantois Patris & filii, Hagae-Com. 1725. in 8vo. P. III. p. 36. Lenglet Du Fresnoy Methode pour etudier l'Histoire, T. IX. p. 1647.

On trouvera cet Ouvrage dans nôtre Bibliothèque Royale. Mr. Du Fresnoy dit, l. c. qu'il est fort curieux & peu commun. *Pierre Bergeron* nous apprend dans la Préface, qu'il trouva une partie des Voies des Religieux qu'il a nommés sur le Titre, dans le Recueil des Navigations Angloises de *Richard Hakluyt*, qu'il eut ensuite occasion de les suppléer par le plus ample Recueil qu'en a fait le curieux *Samuel Purchas*, & enfin de les achever entierement, avec l'aide d'un manuscrit, qui étoit demeuré caché à Paris jusqu'à son tems. „ C'est, dit il, ce que je donne maintenant, tiré de sa langue Latine „ assez grossière, selon le tems, pour le „ faire voir en la nôtre avec un peu plus „ d'élégance & de clarté. . . . Au reste, „ continue-t-il un peu plus bas, Au reste, „ pour apporter plus d'éclaircissement „ à ces voies Tartaresques, j'ai crû qu'il

„ étoit à propos de les accompagner de „ quelques considérations & remarques „ que j'ai tirées de mes plus amples „ moires sur ce sujet, & d'y ajouter aussi „ un abrégé de l'Histoire Sarazine & Ma- „ hométane, pour liaison de Religion, „ de moeurs, & même d'origine en quel- „ que sorte, qu'il y a entre toutes ces „ nations différentes. „

Il a divisé pour cet effet son Livre en trois parties. La première contient les Voies de *Rubruquis* en Tartarie, p. 1-311. La Relation du Voie de *Jean Du Plan Capon*, Cordelier, qui fut envoyé en Tartarie par le Pape Innocent IV. l'an 1246. p. 313-438. & le Voie de *Fr. Ascelin* & de ses compagnons vers les Tartares p. 439-466. elle finit par une bonne Table des matières.

La seconde partie porte le Titre suivant: „ Traicté des Tartares, de leur ori- „ gine, pays, peuples, moeurs, Reli- „ gion, guerres, conquestes, Empire, & „ son étendue; de la suite de leurs Chams „ & Empereurs; Estats & Hordes diver- „ ses jusqu'aujourd' huy. Le tout recueil- „ ly de divers Auteurs, Mémoires, &

X 3

Re-

NICOLAS BERGIER.

Histoire des Grands Chemins de l'Empire Romain, contenant l'origine, progrès, & estenduë quasi incroyable des Chemins militaires, pavez depuis la ville de Rome iusques aux extremités de son Empire. Où se voit la grandeur & la puissance incomparable des Ro-

„ Relations antiques & modernes. Par
„ *Pierre Bergeron*, Parisien. A Paris,
„ chez *Georges Joffe*, rue saint *Jacques*,
„ à la Couronne d'Esclins. M. DC.
„ XXXIV. (1634.) Avec Privilège du
„ Roy. in 8vo. „ Pagg. 240. Sans le
„ Sommaire des Chapitres:

La troisième partie est intitulée: „ A-
„ brégé de l'Histoire des Sarazins & Ma-
„ homatins. Ou il est traité de leur ori-
„ gine, peuples, mœurs, Religion, guer-
„ res, conquêtes, Califes, Rois, Sou-
„ dans, Cherifs, Emires; Et de leurs di-
„ vers Empires & Estats établis dans le
„ monde. Par P. B. P. A Paris, chez
„ *Georges Joffe*, M. DC. XXXIV. Pagg.
„ 119. „

Cet Ouvrage entier de *Pierre Bergeron*
a été inséré dans le Recueil de divers Vo-
yages faits en Tartarie, en Perse & ail-
leurs, enrichi de Cartes Geographiques
& de Figures en Tailles douces. à Leyde
chez *Pierre van der Aa*, 1729. in 4to.
Item dans le Recueil Intitulé: „ Voyages
„ faits principalement en Asie, dans les
„ XII. XIII. XIV. & XV. Siècles par *Ben-
„ jamin de Tudele*, *Jean du Plan-Carpin*,
„ *N. Aféchn*, *Guillaume de Rubruquis*,
„ *Marc Paul l'Autun*, *Hutton*, *Jean de
„ Mandeville*, & *André-J. Cantemir*; ac-
„ compagnés de l'Histoire des Sarazins &

„ des Tartares, & précédés d'une Intro-
„ duction concernant les Voyages & les
„ nouvelles découvertes des principaux
„ Voyageurs, par *Pierre Bergeron*, à la
„ Haye, 1736. in 4to. Avec Figg. „ v.
„ *Leipziger Gelehrte Zeitungen*, 1729.
p. 673. & 1736. p. 317.

Le Recueil de Voies imprimé en
Hollandois chez *P. van der Aa* 1707. in
8vo. sous le Titre de. Naukeurige Ver-
simeling Gedenkwaardigste Zee en Land-
Reyken na Oost en West Indien &c. com-
prend aussi T. I. p. 1. - 71. Reys-Beschrj-
ving van *Johan Du Plan Carpin*, na Tar-
taryen. p. 72. - 87. Reys van Broeder
Afèchn, en sijn Geselschap, na de Tarta-
ren. Getrokken uyt de Aantekening,
van *Simon de St. Quentin* en te vinden in
den Historischen Spiegel, van *Vincennius
de Beauvais* (Bellovacensis.) Après cela
„ vient: „ Aanmerkelyke Reys, gedaan
„ door *Willem de Rubruquis*; Voor Am-
„ balladeur van den Koning *Lohmyk* de
„ IXe. afgesonden na d'Oosterliche ge-
„ deelten der Wereld, insonderheyt na
„ Tartaryen en China, in't Jaar onles
„ Heuten 1253. Vervattende vederley
„ sonderlinge saken, en voorgekomene
„ gevallen. Door den Afgesant selfs be-
„ klarevent; Verciert met scone kopere
„ Platen en volkomene Reguliers. Na
„ al.

Romains: Ensemble, l'esclaircissement de l'itineraire d'*Antonin*, & de la Carte de *Pautinger*. Par *Nicolas Bergier*, Advocat Au Siege Presidial de Reims. A Paris, chez C. Mezel, Imprimeur du Roy, rue saint Jacques, à la Fontaine. M.DCXXII. (1622.) Avec Privilege de sa Majesté. in 4to. Pagg. 856. Sans les Tables. Edition fort-rare. (42)

Le

„alderceerst nyt het Engelsch vertaald.
„Te Leyden By *Piter van der Aa*, Boek-
„verkoper, 1706. in 8vo.„ Pagg. 171.
v. *Acta Eruditorum* Lar. 1708. p. 102.
Franc. Smeritii Athenae Belgicae, p. 317.
Fabritii Andr. cae Bibliotheca Belgica, p. 333.
Joh. Franc. Fippens Bibliotheca Belgica,
T. I. p. 421. *Cassini* *Ordinis* *Commentar.*
de Scriptoribus Ecclesiasticis, T. III.
Col. 182. & 448. *Joh. Alb. Fabricii* Bi-
bliotheca mediae & infimae Latinitatis,
L. I. p. 377. L. VII. p. 486. & L. IX.
p. 346.

(42) *Graevii Thesaurus Antiquitat.*
Roman. T. X. Venetiis 1735. in Fol.
Col. 629. Histoire de l'Imprimerie
chez Jean de la Caille, à Paris. 1689.
in 4to. p. 191. *Bibliotheca Librorum*
novorum collecta à L. Neocoro & Henr.
Sikio. T. IV. Trajecti ad Rhen. 1699. in
8vo. p. 287. *Journal des Sçavans* T.
XXVII. p. 754. & T. LXXXVI. p. 689.
690. *Adlorum Eruditorum Supplem.*
T. III. p. 455. *Bibliotheca Sarraziana*,
P. II. p. 115. où l'on en a païé 18. flor.
18. sous. *Bibliotheca Ehrencroniana*,
Hagae-Com. 1718. in 8vo. p. 224. où
ce Livre s'est vendu 33. flor. Jacques
Le Long *Bibliothèque Historique de la*
France, à Paris 1719. in Fol. p. 3. N. 15.

Memoirs of Literature, London, 1722.
in 8vo. Vol. IV. p. 113. *Bibliotheca*
Petaviana & Mansartiana, à la Haye,
1722. in 8vo. p. 207. où il y en avoit
deux Exemplaires, l'un en papier ordi-
naire, qui s'est vendu 33. flor. 10. sous:
& l'autre en grand papier, dont on a
païé 70. flor. *Memoires de Nicéron*
T. VI. p. 398. *Journal Littéraire de l'an-*
née 1729. T. XIII. p. 481. *Bibliothèque*
raisonnée, T. III. p. 132. *Novelle del-*
la Republica delle Lettere dell' anno 1730.
in Venezia, 1731. in 4to. p. 26. Bi-
bliotheca exquisitissima, Hagae-Comit.
1732. in 4to. P. I. p. 248. Methode
pour étudier l'Histoire de Lenglet Du
Fresnoy, à Paris, 1735. in 12mo. T. VII.
p. 470. & T. VIII. p. 843. *Biblioth.*
Universalis ap. P. Gollé, 1742. in 8vo.
p. 221. Vogt *Catal. Libror. rarior.*
p. 79. Freytag *Analecta Litteraria*, p.
83. 84.

Après cette grande nuée de témoins,
qui est-ce qui oseroit revoker en doute
la rareté de cette Edition? Elle est ici dans
la Bibliothèque Royale & dans celle de
l'Université de Göttingen.

L'Abbé Lenglet en cite une seconde
Edition de l'an 1628. dans sa Methode
pour étudier l'Histoire T. VII. p. 470.
II

**Le Dessin de l'Histoire de Reims. Avec diverses curieuses
Remarques touchant l'establissement des Peuples, & la fondation
des**

Il est le seul, que je connoisse, qui en ait fait mention: & comme Mr. *Duce* en a une Copie, il me fera facile d'en développer le mystère. Elle porte le Titre suivant: » Histoire des Grands Chemins » de l'Empire Romain. Contenant l'origine, progrès, & estenduë quasi incroyable des Chemins militaires, puez depuis la Ville de Rome jusques aux extrémités de son Empire. Où se voit la grandeur & la puissance incomparable des Romains: ensemble l'esclaircissement de l'Itinéraire d'*Antonin*, & la Charte de *Peutinger*. Par *Nicolas Bergier*, Advocat au Siege Presidial de Reims. Reuë, corrigée & augmentée en ceste seconde édition par l'Auteur auant sa mort. A Paris, chez *C. Morel*, Imprimeur ordinaire du Roy. M. DC XXVIII. (1628.) Avec Privilege de sa Majesté. in 4to. Pagg. 856. Sans les piéces liminaires & les Tables.

Voilà donc, selon ce Titre, une seconde édition revüe, corrigée & augmentée. Si nous la conférons avec celle de l'an 1622. nous trouverons qu'il n'y a de nouveau que ce Titre, que l'Imprimeur a donné aux Exemplaires qui lui restoient sur les bras, pour s'en débarrasser. Il y a conservé le Privilege du Roi; mais un Privilege daté du 3. de Fevrier 1622. Et ce qu'il y a de plus grossier, c'est qu'il a laissé à la fin de la Table l'errata, qui prouve manifestement, qu'on n'a rien corrigé dans cette Edition prétendue. Et

comme elle n'a que 856. pages, comme les Exemplaires originaux: on juge bien, qu'elle n'a pas été augmentée. Je puis allurer, qu'on n'y a pas ajouté un petit, ni une virgule. C'est un pertuisage.

Il faut que les Copies qui portent ce Titre postiche soient en fort petit nombre, puisqu'il n'est presque pas connu: & conséquemment qu'ils soient beaucoup plus rares que les autres.

Cent ans après cette tricherie de Libraire, Mr. *Louguignon* habile Geographe, dont on avoit déjà des Cartes, qui sont dans l'Ouvrage de Mr. l'Abbé de *Louguic* sur la France, in Fol. Mr. *Bourguignon*, dis-je, nous a procuré une nouvelle Edition de cet Ouvrage, avec des Figures & la grande Carte de *Peutinger*, à Bruxelles, chez *Jean Leonard*, en 1728. in 4to. dont on voit le Titre entier, & l'Extrait dans la Bibliothèque raisonnée, T. III. p. 131. où il est remarqué, que le Tome I. occupe pagg. 602. Sans la Préface & les Epures Dédicatoires; & le T. II. pagg. 307. Sans la Table, qui en comprend 32. Ce qui rend ces deux Volumes inégaux. C'est pourquoi l'on a remarqué à la fin de cet Extrait, qu'on auroit dû ajouter au second Volume l'Itinéraire d'*Antonin*; mais on n'y auroit pas dû ajouter, que personne n'étoit plus capable que *Bergier* de nous donner une Edition exacte de cet Ouvrage, qui auroit rendu ce second Volume égal au premier.

Cela

des Villes de France. Par feu M. *Nicolas Bergier*, Advocat au Presidial de Reims. A Reims, chez *Nicolas Hecart*, joignant la grand'

Cela suppose, ou que l'Edition de *Bergier* est en deux Volumes d'épaisseur inégale: ou, qu'il a dirigé l'Edition de Bruxelles de 1728. De quel côté que l'on se tourne, il y a de l'erreur.

Je ne pense pas, qu'il y ait un homme assez stupide au monde, pour croire, que *Bergier* mort le 15. Septembre 1623. ait eu part à l'Edition de 1728. Il ne reste donc, qu'à examiner l'Edition originale de l'an 1622. pour voir si elle est divisée en deux Volumes inégaux. Quand on auroit les yeux d'un *Argus*, on n'y remarquerait aucune division de Tomes. C'est un seul Volume de 856. pages, & d'une juste épaisseur. Cette division en deux Tomes est donc particulière à l'Edition de Bruxelles de 1728. & procede sans doute, de ce qu'on a renfermé les trois premiers Livres dans le T. I. & que le T. II. ne contient que les deux derniers Livres.

Le Journal Littéraire annonce cette Edition, T. XIII. p. 481. & juge, qu'il en seroit probablement de ce Livre comme des *Epîtres d'Ovide de Meziriac*. Tandis qu'elles étoient fort-rare, tout le monde vouloit les avoir. Dès qu'elles ont été communes, personne ne s'en est plus soucié.

Cette prédiction a été trop précoce, & n'a pas eu son accomplissement. L'Histoire de *Bergier* s'est si bien vendue, qu'il a fallu en venir à une nouvelle Edi-

tion, qui porte le Titre suivant: „Histoire „ des Grands Chemins de l'Empire Ro- „ main, contenant l'Origine, Progrès „ & Etendue quasi incroyable des Chemins „ Militaires, pavez depuis la Ville de Ro- „ me jusques aux extrémités de son Empire, „ Où se voit la Grandeur & la Puissance „ incomparable des Romains; ensemble „ l'éclaircissement de l'Itinéraire d'*Antonin* „ & de la Carte de *Beutinger*. Par „ *Nicolas Bergier*, Advocat au Siege Presi- „ dial de Reims. Nouvelle Edition, re- „ vue avec soin, & enrichie des Cartes „ & des Figures. A Bruxelles, chez „ *Jean Leonard*, Libraire-Imprimeur rue „ de la Cour 1736. Avec Privilège de „ saMajesté in 4to. T. I. pagg. 458. Sans les pièces liminaires & la Table. T. II. pagg. 443. Sans la Table.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Elle est enrichie de belles figures, & de la grande Carte de *Peutinger*. Pour en égaliser les Volumes, on n'a mis dans le premier Tome que les deux premiers Livres, & les XXVIII. premiers Chapitres du troisième. Le second Tome y commence par le Ch. XXIX. du Livre III. & finit par le Ch. XVII. du Livre V.

Henri Christien Hemmius Professeur en Humanités & en Médecine, de l'Université de Duisbourg, a traduit cet Ouvrage en Latin: & *Mr. Grævius* a mis cette Version à la tête du T. X. de son
Y The.

grand' Porte du Cloître Nostre Dame, du costé du Marché, à la Bible

Theſaurus Antiquitatum Romanarum, ſous le Titre ſuivant: „*Nicolas Bergierii* „ de publicis Militaribus Imperii Romani „ Viis Libri V, Ex Gallica in Latinam „ Linguam tranſlati ab *Henr. Chr. Hennin-* „ *io*. Accedunt ejusdem Animadverſio- „ nes cum Tabulis & Numismatibus. „

Cette Traduction eſt ſuivie des Apoſtilles & Correſtions écrites de la main de *Nicolas Berger* dans ſon Hiſtoire des Grands Chemins, que *Henninius* a traduites en Latin, *ibid.* Col. 613.-622. Il y a ajouté *Jo. Baptiſtae Du Bois* Animadverſiones ad *Nicol. Bergierii* Libros de Publicis & Militaribus Imperii Romani Viis. Col. 623 - 628. Enfin viennent les Prolegomènes & les Notes de *Henninius*, Col. 629.-810.

Le *P. Nicéron* dit, dans ſes Memoires T. VI. p. 398. que le *P. Bacchini* a traduit cet Ouvrage en Italien, & qu'il a été imprimé. Je n'en crois rien. *Mr. Henninius* avoit ouï dire la même choſe; mais il chercha en vain même juſqu'au Ms. de cette prétendue Verſion. Voici ce qu'il en dit dans ſes Prolegomena, l. c, Col. 634. „*Acceperamus non ſolum exſtare* „ *hujus Operis Verſionem Italicam;* ſed & „ hanc iſtam Romæ denuo eſſe recuſam & „ adjectis notis ornatam, quarum Auctor „ ſerebatur *Benedictus Bacchius*, Vir plu- „ rimis eruditis operibus, & de Rep. Li- „ teraria meritis longè clariffimus. Sed „ & hic Fama immerito ſolum noſtrum „ ſuſſaminabat, dum fruſtra quærimus,

„ quæ nuſquam erant. Exſtabat quidem „ *Italia Verſio*, ſed nondum recuſa, nec „ Notis, ut ferebatur, ornata. Nihil „ tamen minus anxie quaſivi Verſionem „ iſtam Italicam, quam ad hoc uſque tem- „ pus nondum videre licuit . . . Cæte- „ rum, quod ad Notas attinet, Fama „ non fuit omnino mendax ſiquidem Cl. „ *Bacchius* opus ejusdem argumenti elabo- „ ravit de *Viis Italicis*, cujus copiam nobis „ per doctiſſimum juvenem Anglum *Se-* „ *muelm Mead*, cum illum hic Parmæ „ ſalutaret, ultro lubens volentibus ſe ſa- „ cturum promiſit. „

Le Giornale de' Letterati d'Italia, qui donne la liſte des Ecrits de *Benedetto Bacchini*, T. XXXV. p. 360. & ſuiv. ne dit pas un mot de cette Verſion Italienne, ni du Traité de *Viis Italicis*. *Marianus Armellini* qui parle amplement de cet Auteur & de ſes Ecrits, dans ſa Bibliotheca Benedicſtino Caſinenſis, Aſſiſi 1731. in Fol. T. I. p. 76. & ſuiv. n'a pas connu cette Traduction Italienne. Il y fait mention du ſecond Traité comme d'un Ouvrage qui n'a pas été achevé. „*De Viis antiquo-* „ *rum Romanorum per Italiam*, quod ta- „ men opus cum *Bacchius* primaeva æ- „ tate ſcribere cœpiſſet, aliis poſtea ope- „ ribus intenus minimè abſolvit. „

Cette ébauche n'étoit pas une Verſion de l'Hiſtoire de *Nic. Bergier*, mais une pièce ſeparée, qui auroit pû ſervir à l'intelligence de cet Ouvrage. C'eſt ainſi que *Henninius* l'enviſageoit dans le paſſage que j'ai

Bible d'or. M.DC.XXXV. (1635.) in 4to. Pagg. 468. Sans l'Épître Dédicatoire & l'Avertissement, Avec Figg. *Fort-rare.* (43)

J.A.

j'ai cité. Il y a donc une faute dans la Bibliothèque raisonnée, T. III. p. 145. où l'on a dit, que le P. *Bacchini* a traduit *Bergier* en Latin & en Italien. Il faut en fin prendre garde, de ne pas se laisser séduire par le Catalogue de la Bibliothèque Bodléienne de *Rob. Fysher*, à croire, que la Version de *Henninius* ait paru séparément en 1699. par les soins de *Grævius*. On y a voulu remarquer simplement, que *Grævius* l'a insérée dans son *Thesaurus Antiquitatum Romanarum*, dont le dixième Tome a paru cette année-là, pour la première fois.

Le premier Livre de l'Histoire des Grands Chemins, a été traduit en Anglois, sous le Titre suivant. „The General History of the Highways in all „Parts of the World, particularly in Great „Britain: Containing I. The Manner of „making and managing of them by the „Carthaginians, Lacedemonians, Romans, Indians of Peru and all other „Nations, from the remotest Antiquity „to this Time. II. An Account of *Antoninus's* Itinerary, and the *Petringer* Tables. III. The just Proportion between „the Ancient and Modern Furlongs, Miles, and Leagues. IV. The Original and „Advancement of the Post. V. Canals cut, Bridges built, and Ports made by the Romans. VI. An accurate Description of Rome, in three several Ages. „VII. And lastly, An Account of the Modern Roads in Great Britain: With an

„Abstract of the Laws concerning them, „&c. London. Printed, and are to be „Sold by *D. Brown*. at the Black Swan „without Temple-Bar; *W. Innis* at the „Feathers in *St. Paul's* Church-yard; „*G. Strahan* at the Golden Ball in Cornhill; *J. Morphew* near Stationers-Hall; „and *J. King* in Westminster-Hall, Book-sellers. 1712. in 8vo. Pagg. 164.”

M^r. *De la Roche* donna un Extrait de cette première partie, dans ses *Memoirs of Literature*, London, 1722. in 8vo. Vol. IV. p. 113. dans l'espérance d'en faire autant à l'égard des autres parties, quand elles verroient le jour; mais aiant appris dans la suite, que cette Version ne seroit pas continuée, il se contenta d'annoncer l'Edition Originale dans le Vol. VII. du même Journal, p. 33. & d'y donner l'Extrait des quatre autres Livres de *Nic. Bergier*, sur l'ancienne Edition Française.

(43) *Bibliotheca Menckiana* p. 517. *Bibliotheca exquisitissima*, Hagae-Com. 1732. in 8vo. P. I. p. 272. *Bibliotheca Beroniana*, ibid. 1733. in 8vo. p. 84. *Bibliotheca Universalis* ap. P. Gossé 1742. in 8vo. p. 304.

Cet Ouvrage postume & imparfait, que l'on voit ici dans la Bibliothèque Royale, a été publié par *Jean Bergier* fils de l'Auteur. Il déclare dans l'Avertissement, p. 2. que son Pere prétendoit de s'y faire paroître tout entier en qualité de grand

Y 2

Histo-

JACOBVS PHILIPPVS BERGOMAS.

De plurimis claris sceletis que (lisez selectisque) Mulieribus. Opus prope divinum novissime congestum. *Et à la fin:* Opus de claris selectisque mulieribus a fratre *Ja. philippo Bergomense* editum explicite: maxima cum diligentia reusum & castigatum. per Reueren. sacre theologie doctorem Magistrum *Albertum de placencia:*

Historien, de judicieux Philosophe, d'Orateur accompli, & de bon Ciroien. Il ne nous en donne qu'un échantillon, parce que la mort a traversé les desseins de l'Auteur: & ne lui a pas permis de l'achever. Toutefois l'Editeur nous assure, que nous y trouverons quantité de belles remarques, qui ne se rencontrent point ailleurs: ou du moins, qui ne sont nulle part si bien apuies, & si bien éclaircies qu'ici. Car encore qu'il ne nous promette que l'Histoire d'une Ville; il nous y donne en même-tems la connoissance de divers Peuples, & nous en assigne les mœurs & les differences. Il fonde curieusement leur origine, avec la fondation des Villes de Champagne, & de tout ce qui est au delà de la rivière de Somme. Et refusant puissamment les Fables, qui ont autrefois passé pour des Verités, il nous met en plein jour des choses dont on n'avoit auparavant presque aucune connoissance.

Le P. Nicéron parle de ce Volume dans ses Memoires, T. VI. p. 399. & dit, que *Nicolas Bergier* avoit composé l'Histoire de la Ville de Reims en seize livres; mais que son fils n'en a fait imprimer que les deux premiers, avec un sommaire des autres, qui fait regretter la perte qu'on

en a faite. Cela n'est pas exact: il faisoit dire, qu'il nous a donné à la tête des deux premiers Livres les Sommaires des Livres I. II. III. IV. V. VI. XV. & XVI. & pas davantage.

Si le P. Nicéron avoit vu cet Ouvrage, il n'auroit pas manqué d'en tirer l'Épithaphe que le Président de *Bellevue* a dressée à notre Auteur, comme un monument éternel de la sincerité de son affection, & de l'estime qu'il faisoit de son mérite. La voici.

„ *Nicolas Bergier* in Patria Remorum
„ Ciuitate, Magistratu Municipali, sum-
„ ma fidei & diligentiae laude perfuncto,
„ sed longè clariore apud eruditos memo-
„ ria, Editio insigni de Viis publicis Impe-
„ rii Rom. opere, aliisque monumentis,
„ quibus ingenii luce, iudicii acumine,
„ multiplicique eruditione præstidisse cun-
„ ctis facile constat, literarum nomine,
„ morumque sibi acceptissimo: Quod
„ dum procul domo agit, sicumque in
„ fundo suo Grinione diuersatur, febril
„ autumnali correptum mors fatis imma-
„ tura oppræssit, illius nomini, postetita-
„ tique vitæ, quo fieri potest modo,
„ redditurus, hospitii suo, clientie sue-
„ uillimo, NICOLAUS BELLEU-
„ REUS H. P. M.

Natus

tia: & fratrem Augustinum de Casali maiori ejusdem facultatis Baccalarium ordinis minorum. Ferrarie impressum. Opera & impensa Magistri Laurentii de rubeis de Valentia. tertio kal. maias. anno salutis nostre. M. cccc lxxxxvij. (1497.) Religioso Inviçitiff. que principe: Divo Hercule: Duce secundo: Ferrarientibus legiptime Imperante. in Fol. Feuillets CLXX. Sans la Préface & la Table. Avec Figg. Edition très-rare. (44)

Fra-

Natus ego Remis studijs & nomine
Pastor,

Auspicio excepti te Lodoice bono.
Dum facer aeterno ceromate firmat
Alipres

Qui ferat audaci Gallica sceptrata
manu.

Pythagorae numeros, doctique arca-
na *Platonis*

Nouimus, & nostra Musica cre-
uit ope.

Appia cunctarum quondam Regina
Viarum,

Et teritur carris plurima strata
meis.

Grammaticen colui, nostri monumen-
ta laboris

Plura reliquurus inuida mors ve-
tuit.

Obiit XV. Kl. vii BR. cto. 10c. xxiii.
Vixit ann. LVII.

R. I. P.

(44) Histoire de l'Imprimerie & de la Librairie, à Paris, chez Jean de la Caille, 1689. in 4to. p. 45. Catal. Libror. Joh. de Witt, Dordraci, 1701. in 8vo. P.I. p. 82. Bibliotheca Friderici Adolphi Hanfen ab Ehrencreon, Hagae-

Com. 1718. in 8vo. p. 133. où ce livre s'est vendu 50. flor. Jo. Christoph. Coleri Analecta ad Burc. Goth. Struvii Introduct. in Notitiam rei literariae, Jenae 1723. in 8vo. p. 105. Bibliotheca Petaviana & Manfariana, Hagae - Com. 1722. in 8vo. p. 95. Bibliotheca Anonymiana, ibid. 1728. in 8vo. P.I. p. 160. Freytag Analecta Litteraria, p. 85.

J'ai trouvé cette Edition chez Mr. Rannemann. Elle est aussi dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Si l'on ajoutoit foi au Catalogue de Mr. de Würtz. cet Ouvrage auroit déjà paru en 1493. mais il y a une faute d'impression, qui ne peut séduire que des ignorans. Notre Edition est la première, & l'unique Edition séparée, de ce Traité. *Ravissus Textor* l'a depuis inséré dans le Recueil qu'il a publié sous le Titre suivant. „De memorabilibus & Claris mulieribus, „aliquot diversorum Scriptorum Opera, „Parisii, ap. Simon. Colinaeum 1521. in „Fol. Pagg. 442. „ Mr. de Sallengre en donne une idée dans ses Mémoires de Littérature, à la Haye 1715. in 8vo. T.I. p. 165.

Le P. Nicéron n'avoit pas vu ce Livre,
Y 3 fans

Fratris Jacobi Philippi Bergomensis Supplementum Chroni-
corum Orbis ab initio Mundi usque ad annum 1485. Libri XV.
Bri-

sans quoi il ne l'auroit pas indiqué sous ce Titre: „De Claris Mulieribus Chri-
stianis Commentarius. „ v. ses Memoi-
res T. XVII. p. 222. Car nôtre Auteur
ne se contente pas d'y parler des Saintes
femmes Chrétiennes; On y trouve aussi
Eve la mere des vivans fol. 13. Sara fol.
14. Judith. fol. 33. Ester fol. 36. Item
Artemise fol. 38. Claudia vestalis, fol. 41.
Cleopatre. fol. 43. Meduse, fol. 24. Pan-
thésilée Reine des Amazones, fol. 25.
Hecuba fol. 26. & bien d'autres bonnes
femmes, qui n'étoient certainement pas
chrétiennes.

Jean de la Caille dit l. c. que la figure
de la Papesse Jeanne est représentée dans
ce Livre, & qu'on y lit son Histoire,
ce qui fait qu'il est recherché des curieux,
& assez rare. Pour épargner aux curieux
la peine de le chercher, j'en copierai
quelques mots du fol. 133. où il dit: „Joan-
nes esto vir nomine videretur, sexu ra-
men femina fuit. . . Leone ejus nominis
„ quarto summo pontifice carnis debitum
„ persolvente, a venerandissimis patribus
„ cardinalibus communi omnium consensu
„ premortuo, in papatu, susceptus est.
„ Joannesque septimus nominatus est.
„ Que non verita piscatoris cathedram
„ ascendere, & sacra omnia misteria (nul-
„ li mulierum a christiana religione con-
„ cessum) tractare, & aliis exhibere: apo-
„ stolatus, duobus annis & quinque men-
„ sibus obtinuit. Christusque vicariatum
„ femina gessit in terris. Sane ex alto

„ deus plebi sue misertus tam insignem:
„ locum teneri, tanto presidere populo
„ tamque infausito errore decipi a femina,
„ passus non est. Et illam debita auden-
„ tem nec suentem suis in manibus liquit.
„ Quam obrem suadente diabolo, qui
„ eam in tam scelestam deduxerat, atque
„ detinebat audaciam, ut que priuata pro-
„ cipuam honestatem servauerat, in tam
„ sublimi euecta pontificatu, in ardorem
„ deneniret libidinis. Neque ei diu sexu
„ effingere nouerat. artes ad explendam
„ defuere lasciuia. Nam adinuento qui
„ clam petri successorem conscenderet, &
„ exurentem pruriginem defecaret. A-
„ tum est. ut papa concipiet. O scelus
„ indignissimum. O inuicta dei patientia.
„ Quid tandem? Ei que diu oculos fasci-
„ nare hominum potuerat ad incestuosum
„ partum oculam, dum deficit ingenium.
„ Nam cum is preter spem, partui pro-
„ pinquior esset: dum ex Janiculo sacrum:
„ annuale celebrans lateranum peteret,
„ inter Coliseum & Clementis pontificis
„ edem, doloribus circumuenta (sine ali-
„ qua obstetrice) publice peperit. Er eo
„ loci ab omnibus mortua, ibidem mi-
„ sella cum fetu sine vilo honore in tene-
„ bras exteriores sepulta est. Ad cujus
„ detestandam spurciciem, & nominis
„ continuandam memoriam, in hodie-
„ num vsque, summi pontifices rogatio-
„ num cum populo & clero sacrum agen-
„ tes, cum locum partus medio ejus in
„ itinere posicum abominentur, eo omisso
„ decli-

Brixiae per *Boninum de Boninis* de Ragusia. 1485. in Fol. *Edition très-rare.* (45)

Fratri *Jacobi Philippi Bergomensis* Ordinis Fratrum Eremitarum *Divi Augustini*, in omnimoda historia novissime congesta, Supplementum Chronicarum appellata. *Et à la fin:* Ac sic demum Deo auxiliante & favente Supplementi Chronicarum jam tertio terminum

„declinant ad diverticula vicosque & sic
„loco detestabili postergato reitrantes
„iter perficiunt quod ceperunt. Et ad
„evitandos faciles errores statutum fuit,
„ne quis de cetero in beati *petri* colloca-
„retur sede, priusquam perforatam se-
„dem, futuri pontificis genitalia ab vlti-
„mo diacono cardinale attrectarentur..

(45) Bibliotheca Frid. Adolphi
Hansen ab Ehrencron, Hagae - Com.
1718. in 8vo. p. 73.

Presque tous les Auteurs que j'ai con-
sultés, croient que cette Edition de l'an
1485. est la premiere. Ils ont suivi en
cela *Ger. Jo. Vissus*, qui dit, dans son
Livre de Historicis Latinis. p. 662. „*Jac.*
„*Phil. Bergomas* scripsit Chronicon, quod
„supplementum Supplementi inscripsit;
„atque incipit ab orbe condito, & deli-
„nit, non in anno 1436. ut est apud
„*Possevinum*; sed in priori quidem *Ber-*
„*gomatis* hujus editione Brixienfi, in
„anno terminatur 1485; in alterâ au-
„tem Venetâ, anno 1503. „Il est
étonnant que *Mr. Bayle*, qui étoit si clair-
voiant, n'ait pas remarqué l'ignorance de
Vissus sur les Editions de ce Livre: &
qu'il ait dit après lui, que la seconde

Edition est de Venise, & s'étend jusqu'à
l'année 1503. v. son Dictionnaire, §.
Bergame.

Mr. Fabricius en a coté une Edition de
Venise 1483, in Fol. dans sa Bibliotheca
mediae & infimae Latinitatis, Lib. IX.
p. 38. *Mr. Du Fresnoy* l'a suivi dans sa
Methode pour étudier l'Histoire, T. VI.
p. 128. où ils omettent cependant tous
deux notre Edition de l'an 1485. ce qui
pourroit faire soupçonner, qu'ils ont
mis l'année 1483. pour 1485. mais
Msch. Maittaire donne un grand poids
à leur témoignage, dans ses Annales Ty-
pograph. T. I. p. 442. où il indique le
Titre de cette premiere Edition avec des
circonstances, qui font croire, qu'il l'a-
voit tiré d'une bonne source. Le voici:
„*Jacobi Philippi Bergomensis* Supplemen-
„tum chronicarum: per *Bernardinum de*
„*Benadus* Bergomensem; Venetiis, 1483.
„23. Augusti in Fol. „ Il en cite même
une seconde Edition, ibid. p. 458. de
Bresse, 1484. in Fol. mais celle-ci est
sujette à caution, car je ne la trouve nulle
part, & elle n'est fondée que sur la foi
d'un Catalogue, où elle peut s'être glissée
facilement par une faute d'impression, ou
ne disserter de la nôtre qu'à l'égard de la
date.

minum ponam: quam me semel & bis ac ter promisi cum omni diligentia & veritate facturum. quo in loco & nunc & semper nifus fui sine errore conscribere successiones Regum & Principum omnium & actus eorum: ac virorum in disciplinis excellentium & Religionum origines: nec non & Pontificum omnium procurfus: sicut ex lib. histo. descriptio continetur. Hoc quippe in exordio hujus operis me facere compromisi. Perfectum autem est, & denuo castigatum atque autum per me opus fuit Idibus Octobris: anno à Natali Christiano 1486. in Civitate nostra Bergomi: mihi vero à nativitate quinquagesimo secundo. Impressum autem Venetiis per *Bernardinum de Benaliis* Bergomensē eodem anno videlicet 1486. die 15. Decembris. in Fol. avec Figg. *Edition très-rare* (46)

Novissime historiarum omnium repercussiones: noviter à Reverendissimo patre *Jacobo Philippo Bergomense* ordinis Heremitarum edite: que Supplementum supplementi Cronicarum nuncupantur. Incipiendo ab exordio mundi usque in annum salutis nostre. M. ccccvj. Cum gratia & Privilegio. *Et à la fin:* Explicie supplementum supplementi Chronicarum Diligenter Et Accurate Revisum Atque Correctum Venetiis impressum. Opere & impensa *Georgii de Rusconibus* Anno a nativitate *Christi* M. D. VI. (1506) Die iiii. Maii: Regnante *Leonardo Loredano* Venetiarum Principe. in Fol. Feuilles 449. Sans l'Epitre Dédicatoire & la Table. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (47)

Sup-

(46) Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 397. 398.

On voit par l'Epigraphe de cette Edition, qu'elle est la troisième: ce qui sert à confirmer l'existence de l'Edition de l'an 1483. & à bannir du monde littéraire celle de l'an 1484. M. Götz qui l'a maniée, dit, qu'elle n'a que XV. Livres, que les figures n'en valent rien: sur tout celles

des Villes, qui ne les representent pas selon la verité, puis qu'on a donné une même figure à la Ville de Rome & à celle de Genes.

(47) Bibliotheca Kielmanns-Eggiana, P. III. p. 57. Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 399. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 15.

Mr. Götz tient l.c. cette Edition pour la

ganti tabula noviter excogitata quae omnia mirifice demonstrat. Cum Gratia & Privilegio. *Et à la fin:* Explicit supplementum supplementi Chronicarum Diligenter & Accurate Revisum atque Correctum. Venetiis impressum Opere & impensâ *Georgii de Rusconibus* Anno a Nativitate *Christi*. M. D. XIII. Die XX. Augusti. Regnante *Leonardo Lauredano* Venetiarum Principe. (1513) in Fol. Feuilles 335. Sans la Table. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (48)

Sup-

de Bergame. Mr. *Bayle* dir au contraire, qu'il naquit à Bergame: & si nous écoutons l'Auteur lui-même, il semble confirmer le sentiment de Mr. *Bayle*. Voici ce que je trouve, fol. 364. b. sur l'année 1428. „Bergamum ciuitas nostra: „unde mihi origo est. „

Comme il étoit de la famille des Comtes de *Foresta*, qui florissoit alors à Bergame, il pouvoit fort bien être né à *Soldo*: & se dire originaire de Bergame, où ses parens étoient établis.

Quelque tems après avoir fini cet article, j'ai acquis un Auteur de Bergame, qui confirme si bien toutes les dates du *P. Nicéron*, que je croirois, qu'il l'a copié, s'il l'avoit nommé seulement en passant. C'est *Donato Calvi* da Bergamo, qui a écrit, *Scena Letteraria* de gli Scrittori Bergamaschi, in Bergamo 1664. in 4to. Voici ce qu'il dit de notre Auteur, P. I. p. 196. „Dell' Antica, & priuilegiata Famiglia *Foresti* l'anno 1434. traf- „se la nobil nascita *Giacomo Filippo* nella „terza di *Solto*. . . Inamorato della Religione abbracciò l'Agostiniano instituto „dell' Osseruanza di Lombardia nel Con- „uento di Bergamo, qui per mano del „B. Gio. di *Neurara*, che v'era Priore

„l'anno 1451. le religiose insegne apren- „dendo, e perche ne seguì il giorno de „SS. *Giacomo*, & *Filippo* la memoranda „attione, oltre l'esser la Chiesa à mede- „simi Apostoli dedicata, scielte pur egli „di *Giacomo Filippo* il nome, che poi da „luminosi raggi d' eminentissimo merito „circondato, illustre, & splendido per „tutto l'Vniuerso si rese. . .

„Vissè *Giacomo Filippo* longhissima età, „di lui leggendosi memorie fino à gl' anni „1520. ne quali non più habile al seruirl „publico per le indispositioni, & peso de „giorni, che lo traungliuano, passò al „rollo de defonti di sua vita 86. di Reli- „gione 69. alli 15. di Giugno. „

(48) Sam. Engel Bibliotheca Selectissima P. I. p. 15.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale, & dans celle de l'Université de Göttingen. Elle n'est qu'une Copie de la précédente. Je ne trouve pas qu'on y ait ajouté un mot; mais je remarque qu'on en a retranché l'Epître Dédicatoire, qui sert de Préface à l'Edition de l'an 1506. & qui méritoit d'être conservée: parce qu'elle nous apprend, que cette Edition

Supplemento delle Chroniche, comenzando dal Principio del Mon-

tion est toute refondue, & que c'est pour cela qu'il a nommé du depuis son Ouvrage *supplementum supplementi*. Comme cette pièce ne se trouve que dans l'Edition de l'an 1506. j'en copierai ici le passage dont je viens de parler. „Cum Supplementum Cronicarum mearū iamdu-
„ dum a me multis laboribus: multisque
„ uigiliis elucubratur saepe ac saepius:
„ quadam incredibili uoluptate & animi
„ suauitate perlegerem, didici in eo pluri-
„ ma fore mendosa: pluriusque: tam
„ antiqua: quam noua: memoratu dignif-
„ sima: deesse. Quamobrem haud pa-
„ rum subtilis diu extiti. Verum tan-
„ dem: cum meipsum collegissem: &
„ rem mente diligentius uolutassem.
„ Demū animo incensus: meae uetu-
„ statis: ac meae tremulae manus parum-
„ per oblitus: de ipso nouam efficere re-
„ percussionem constitui. Vnde & de-
„ nuo uniuersis cosmographis: tam nouis:
„ quam ueteribus: imprimis diligenti exa-
„ mine elucubratis: qui uidelicet uniuersas
„ orbis sectiones descripserunt. Quae-
„ cunque & climata: & prouincias: &
„ montes: & maria: insulas omnes: sub
„ compendio collegi: & ea omnia suis in
„ locis descripsi: ut quisque facillime di-
„ gnoscere & invenire omnia posset. De
„ aliis uero usque in hūc diem: me pau-
„ cissima praetermisisse confiteor: eorum
„ scilicet quae cognita digna uidentur. Ita ut no-
„ uum opus me edidisse quam aliud emen-
„ dalle confitear: Quod quidem nunc
„ *Supplementum supplementi* merito ap-
„ pellare possumus.”

Si *Theophilus Sincerus* avoit hi ce passa-
ge, il n'auroit pas envisagé cette Chro-
nique comme un Supplément du *Falculus*
Temporum, avec lequel il n'a rien de
commun. v. *Theophili Sinceri* *Nachrich-*
ten von raren Büchern, 1731. in 8vo.
p. 85.

Il y a plusieurs Editions de cet Ouvra-
ge. La première de Venise 1483. La
seconde de Bresse 1485. & la troisième
de Venise 1486. in Fol. dont j'ai déjà
parlé ci-dessus. La quatrième est indi-
quée par *Mich. Maittaire* dans les *Annales*
T. I. p. 519. „*Supplementum Chronica-*
„*rum*: per *Bernard. Ritzum* de Novaria,
„ decimo quinto Madii regnante incli-
„ duce *Augustino Barbado*, Venetiis 1490.
„ in Fol.” La cinquième ibid. p. 548.
„*Supplementum Chronicorum Jacobi Phi-*
„*lippi Bergomensis* perfectum & denuo
„ caligatum per me Idibus Octobris an-
„ no *Christi* 1486. in civitate nostra Ber-
„ gomi, mihi a natiuitate 52. Impressum
„ per *Bernardinum Ritzum* de Novaria.
„ M. CCCC. LXXXII. die decimo quin-
„ to Februarii, regnante inclito duce *Augu-*
„*stino Barbado*. Venetiis 1492. in Fol.”

L'Edition de Nuremberg de 1493. citée
par Mr. *Du Fresnoy* dans sa *Methode*
pour étudier l'Histoire, T. VI. p. 129.
est fort douteuse. Je crains qu'elle ne
dérive d'une faute d'impression, qui se
trouve dans les *Memoires de Nicron* l. c. où
il cite une Edition de Nuremberg 1593.
après celle de 1490. & avant celle de 1505.
que Mr. *Du Fresnoy* aura voulu corriger

Mondo, fin al presente; fatto per il Doctore Frate Jac. *Philippo da Ber.*

en mettant 1493. mais il y a aparencé qu'il
 faisoit écrire 1503. car il y a une Edition
 de Nuremberg de 1503. in Fol. corée
 dans la Bibliotheca Historica Struvio-Bu-
 deriana, T. I. p. 123. *Caspar Sagittarius*
 en indique une autre de la même année,
 dans son Introductio in Historiam Eccle-
 siasticam, Jenae 1718. in 4to. p. 94. qui
 porte le Titre suivant: „Novissime hillo-
 „riarum omnium repercussiones noviter
 „a Reverendissimo Patre *Jacobo Philippo*
 „*Bergomense.* ordinis Heremitarum edi-
 „te: que Supplementum Supplementi
 „Cronicarum nuncupantur. Incipiendo
 „ab exordio mundi usque in annum salu-
 „tis nostrae MCCCCCII. Et à la fin.
 „Explicit Supplementum Chronicarum
 „Diligenter. Et Accurate Revisum At-
 „que Correctum. Venetiis Impressum
 „per *Albertinum de Liffona* Vercellensem
 „Regnan. *Leonardo Loredano* Venetiarum
 „Principe A Nativitate *Christi* Mcccem.
 „(1503.) Die IIII. Maji Cum Gratia Et
 „Privilegio in Fol. „Le P. *Nicron* parle
 d'une Edition de Venise de l'an 1505. in
 Fol. per *Albertinum de Liffona Vercellen-
 sem*, qui est ayarement la même, &
 qui pourroit bien n'exister que par une
 faute d'impression. Du moins ne l'ai je
 pas trouvée ailleurs. J'ai parlé séparé-
 ment des Editions de 1506. & 1513. Je
 ne sai que dire de l'Édition de Venise de
 1520. in Fol. corée dans la Bibliotheca
 Historica Struvio-Buderiana, T. I. p. 123.
 Pour celle de 1535. je l'ai moi-même.
 Elle porte le Titre suivant: „Supplemen-

„tum Chronicorum, Omnes Fere Histo-
 „rias quae ab orbe condito hæcenus ge-
 „stae sunt, iucunda admodum dicendi
 „breuitate complectens. Opus sine quam
 „vtilissimum, & cuiusvis conditionis viro
 „pernecessarium: primum quidem à Ve-
 „nerando patre *Jacobo Philippo Bergoma-*
 „te ordinem Eremitarum professo con-
 „scriptum, deinde vero eruditorum quo-
 „rundam diligentia, multis mendis, ac
 „superfluis quibusdam rebus diligentissime
 „repurgatum, in studiorum omnium
 „gratiam atque utilitatem. Cui insuper
 „addita est nostrorum temporum brevis
 „quaedam accessio eorum annorum hi-
 „storias ac res tum priuatas tum externas
 „complectens quae ab anno. 1500. ad
 „annum 1535. tum hic, tum etiam alibi
 „gestae sunt. Parisiis, M. D. XXXV.
 „(1535.) Apud *Simonem Colincum*, in
 „vico D. *Joannis Bellouacensis*. Cum
 „privilegio. Et à la fin. Praestantissi-
 „mum hoc atque utilissimum totius orbis
 „Chronicorum opus: ea omnia quae ab
 „ipsa mundi creatione ad annum usque
 „1535. peracta sunt breui quodam stylo
 „complectens excusum est Parisiis, ope-
 „ra ac praelo *Jacobi Nyuerh* adscriptitii
 „bibliopolae & chalcographi: sumptib.
 „vero ac diligentiss. cura, *Simonis Coli-*
 „naci, & *Galeati à Prato* bibliopolarum
 „Parisiens. Anno à *Christo* nato M. D.
 „XXXV. pridie Calendas Augusti. in Fol.,
 Feuilles 443. Sans les pièces liminaires.

Les Noms de *Simon de Colines* & *Ga-*
liot du Pré Libraires jurés de l'Université
 de

Bergamo. in Venetia 1491. in Fol. Avec Figg. Edition très-rare. (49)

CLAV-

de Paris, qui nous ont procuré cette belle Edition, ne porteront ils pas un Connoisseur à la préférer aux précédentes? sur tout à cause du Livre XVII. qu'ils y ont ajouté: & qui lui donne une espèce de relief, propre à en imposer à ceux qui ne jugent que sur les apparences. Mais hélas! si on examine de plus près, on trouvera, que ce Livre XVII. est peu de chose au prix des bons articles, que l'on a retranché du Corps de l'Ouvrage: & qui en faisoient la plus saine partie.

On y a conservé fol. 255. sur l'année 858. la Papesse *Jeanne*, dont notre Auteur avoit déjà donné la vie dans son Traité de *Claris Mulieribus*, & dont j'ai fait un Extrait ci-dessus p. 174. Note 44. tandis qu'on en a retranché quantité de Savans: sur tout ceux du XV. Siècle, que *Jacques Philippe (Fovista) de Bergamo* étoit à portée de connoître particulièrement: & sur lesquels il a donné de bons morceaux, qui le font rechercher des Curieux.

Vous trouverez p. ex. dans les Editions de 1506. & de 1513. après l'année 1428. *Petrus Paulus Virgervius, Mapheus Regius, Leonardus Justinianus, Carolus Etruscus, Cajetanus, Joannes de Mariano, Paulus Procrastius, Andreas de Biliis, Lupus de Oberto, Henricus de Hassia, Hermannus Petrus, Omnibonus Leonicius, & Antonius Raudensis*. Tout cela manque dans mon Edition de 1535. On en a fait de même à travers tout l'Ouvrage.

Quoique cette Edition soit furieusement tronquée, on ne la doit pas tout à fait rejeter, à cause du Livre XVII. qui sert de Supplément à l'Ouvrage, & qui contient certains articles, qui ne sont pas à mépriser: comme ceux d'*Alku Manutius, Christophorus Longolius, Jo. Calphurnius, Janus Lascaris &c.* mais il faut absolument l'accompagner d'une Edition plus ancienne: entre lesquelles je choisirois celle de l'an 1506. in Fol.

Le P. Nicéron remarque dans ses Mémoires, T. XVII. p. 223. que l'on a fait une nouvelle Edition de cette Cronique avec le Livre XVII. à Venise en 1547. in Fol. Ce sera sans doute une Copie de la mienne: & conséquemment peu de chose. Comme l'on a retranché les figures de mon Edition: j'estime qu'elles manquent aussi dans celle de Venise; mais ce n'est pas une grande perte. Mr. Fabricius parle aussi de ces deux dernières Editions, dans sa *Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis*, L. IX. p. 38. & dit: „In editio-
ne Parisiensis 1535. & Venet. 1547. in
„Fol. additum a Bernardino Bindoni supple-
„mentum novum usque ad A. 1535..”

(49) Catal. Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 37. Haym Notizia de' Libri rari, p. 33. Supplément de la Méthode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. III. P. II. p. 16.

Mr. Du Fresnoy dit avec raison, l. c.
Z 3 que

CLAVDIVS BERIGARDVS.

Claudii Berigardi Circulus Pisanus de Veteri & Peripatetica Philosophia. Vtini, ap. Nicol. Schiratti, 1643. in 4to. *Edition fort-rare.* (50)

Cir-

que cette Cronique est plus rare en Italien, que dans la Langue Originale. On n'en a pas tant d'Editions en Italien, qu'en Latin: & cette Version n'est guère sortie de sa patrie, tandis que l'Original s'est répandu par toute l'Europe.

Nôtre Edition, qui est la plus ancienne, est aussi la plus rare. Le P. Nicéron en cite deux autres dans ses Mémoires l. c. l'une de Venise 1553. in Fol. & l'autre de 1573. in 4to. Voll. II. Mr. Fabricius n'a pas connu ces trois Editions: il se contente d'indiquer celle de 1581. dans sa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. IX. p. 38. „Exstat & Italica „Chronici huius versio, Francisco Sanso- „vino interprete, qui novo illud supple- „mento auxit. Venet. 1581. in 4to. „ Cette Edition est citée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 137. „Sup- „plemento delle Chroniche tradotto da „ Francesco Sansovino, con l'aggiunta d'un „ nuovo Supplemento. Venet. 1581. in „ 4to. „ Nicol. Haym indique un Supple- „ment, dans sa Notizia de' Libri rari p. 33. en ces termes. „ Supplemento alle „ Croniche di Filippo de Birgamo con „ l'addizione di Bernardo Bindoni. In „ Venezia 1540. in Fol. „

(50) Jacob Bruckers kurtze Fragen aus der Philosophischen Historie, Vol. VI. p. 719. & 729. Ejusd. Histo-

ria Critica Philosophiae, T. IV. P. I. p. 462. 466. 475. 481. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 15. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 79. Zuverlässige Nachrichten von dem gegenwärtigen Zustande der Wissenschaften, P. LV. Leipzig 1744. in 8vo. p. 513.

Cette Edition est dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Mr. Brucker qui la possédoit, en a fait la description II. cc. où il nous apprend qu'elle est divisée en six Parties: & forme un Commentaire sur les Livres de Physique d'Aristote. La première Partie contient les Commentaires en priores libros Physicorum: & a vu le jour à Udine, en 1643. in 4to. La seconde comprend les Commentaires in VIII. Librum Physicorum ibid. 1643. La troisième, in Libros de coelo. ibid. 1647. La quatrième in Librum de ortu & interitu. ibid. 1643. La cinquième, in Libros Meteorologicos ibid. 1647. Enfin la sixième in Libros de Anima, ibid. 1643. in 4to.

Personne n'a mieux parlé de notre Auteur, que le dit Mr. Brucker. Il a examiné avec soin toutes les accusations que divers savans lui ont intentées. Il a fait son Apologie: & prouve qu'il n'est ni Athée, ni Avernoiste, ni Spinosiste, ni même entaché des erreurs d'Aristote, qu'il n'a représenté dans toute leur évidence,

Circulus Pisanus *Claudii Berigardi* Molinenfis olim in Pisano, iam in Lyceo Patauino Philofophii prim. De Veteri & Peripatetica Philofophia in *Aristotelis* libros octo Physicorum. Quatuor de Coelo Duos de Ortu & interitu. Quatuor de Meteoris, & tres de Anima. Vbi ex principiis *Aristotelis* probè declaratis, *Charilaus* Philofophus offendit vniuerfae Philofophiae difficultates melius enodari, quàm ex vllis aliis. Contra vero *Aristaeus* alter Philofophus demonstrare conatur variis rationibus & experiètiis, ex principiis *Anaximandri* ponentis vnum infinitum corporeum diffimilare, reiecto vacuo & atomis admissaque fola mutatione loci, has omnes difficultates longè facilius explanari. Opus in hac fecunda Editione auctius & retractatius. Patavii, Typis *Pauli Frambotti* Bibliopolae. Superiorum permissu. M. DC. LXI. (1661.) in 4to. Pagg. 729. Sans les pièces liminaires & la Table. *Edition fort-rare.* (51)

VI-

dence, que pour les mieux combattre par les principes de la Philosophie Ionienne, à laquelle il s'étoit attaché. Et pour se mieux cacher il a écrit son Livre en forme de Dialogues, à l'imitation de Platon: & y a introduit deux interlocuteurs, dont le premier, qu'il nomme *Charilaus*, défend la Philosophie d'*Aristote*: & le second qu'il appelle *Aristaeus*, lui oppose les sentimens des Joniens, & s'efforce de prouver la fausseté de ceux d'*Aristote*.

Mr. *Brucker* remarque même, que l'on peut juger du sentiment de *Berigardus* par la signification de ces noms, dont *Charilaus* qui ne cherche qu'à trouver grace chez le peuple, représente assez un Aristotélicien esclave, qui n'oseroit s'éloigner un moment de la Philosophie, qui étoit alors sur le trône en Italie. *Aristaeus* au contraire, qui a pris le son parti, étoit plus propre à représenter

les sentimens de nôtre Auteur, qui sous un esclavage extérieur, ne laissoit pas de penser librement: & de publier ses idées, quoique sous une espèce de voile, qui le pût mettre à couvert de la persécution des Inquisiteurs.

Quoique Mr. *Brucker*, se soit fort étendu sur la défense de *Berigardus*, il conclut cependant le Chapitre en ces termes remarquables. „Non inuiti fatemur, quamvis liber cetera elegans mul-
„taque & varia eruditione repletus athei-
„smi grimino carcat, institutum tamen
„ejus, ipsamque tractationis indolem &
„rationem eam esse, vt incautis variis
„nominibus nocere queat. Vnde ab iis
„tantum legendus est, qui animum ha-
„bent sobria philosophiae. ejusque hi-
„storiae cognitione probe subactum.”

(51) Jo. Ludolphi Bünnemanni Catal.

tal. Libror. rarissimorum, 1732. in 8vo. p. 107. Bruckers kurze Fragen aus der Philosophischen Historie, Vol. VI. Ulm. 1735. in 12mo. p. 719. 729. Ejusd. Historia Critica Philosophiae, in 4to. T. IV. P. I. p. 462. 466. Bibliotheca Anonymiana, Noribergae 1738. ap. Jo. Adam. Schmidium, in 8vo. p. 78. où on l'a taxé 6 écus. Bibliotheca Selectissima, Amstelodami, ap. Petr. Morrier, 1743. in 8vo. P. I. p. 456. 452. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima P. I. p. 15. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 79. Freytag Analecta Litteraria, p. 84.

Il semble que cette Edition est corrigée & augmentée. L'Auteur l'a publiée pendant son vivant: & nous pouvons croire, qu'il avoit assez d'honneur, pour ne pas permettre que l'on imprimât un Livre sous ses yeux: & que l'on mit sur le Titre: Opus in hac Editione secunda, *autius & retractatius*: si l'on n'avoit fait que copier la premiere Edition, sans y faire aucun changement.

Mr. Bumenann qui possède cette seconde Edition, m'a dit, qu'elle étoit beaucoup plus ample que la premiere. Mr. Brucker qui les a vûs toutes deux séparément, n'a pas été en état de les confronter. Il croit qu'il y a du changement dans la seconde: mais, qui ne tourne pas à son avantage. Voici ce qu'il en dit, dans son Historia Critica Philosophiae, T. IV. P. I. p. 466. „*Vidimus* „*præter primam Editionem quas in-* „*ter reculas nostras sæctuamus, alteram* „*quoque Patavii anno MDCLXL editam,* „*& chartæ typorumque nitore atque ele-* „*gantia priori Editioni Vtinenfi multum*

„*cedentem. Quas cum comparate inter* „*se non licuerit, dicere non possumus,* „*utrum recentiori Editioni vel additum* „*aliquid sit, vel detractum: non dili-* „*genter tamen, inspectum nobis fuisse,* „*quod in titulo Auctoris, qui tum in viuis* „*adhuc supererat, hanc Editionem* „*autius & retractatorem vocaverit. Quis* „*enim non videt, mutationem fuisse* „*hunc librum in Editione altera passim,* „*& retractatæ ejus conditorem nonnulla,* „*quæ invidiam illi creaverant.* „ Il y a apparence que Mr. Brucker a touché au but: & conséquemment. que la premiere Edition originale est preferable à la seconde mutilée: sur tout puisque la premiere à l'avantage de la beauté extérieure, comme Mr. Brucker la remarqué.

J'avoué que Mr. Vogt paroît être d'un sentiment contraire dans son Catalogue l. c. où il dit: „*Alteræ Editio Patavienfis* „*1661. & chartæ typorumque ni-* „*tores ac elegantia priorem Vtinensem* „*vincit.* „ Mais comme le papier & les Caractères de cette seconde Edition sont assez méprisables: je crois que c'est par une de ces distractions, qui nous font quelquefois écrire le contraire de ce que nous pensons.

Au reste cette Edition est divisée en six parties, comme la précédente. La premiere partie contient d'abord l'Épître Dédicatoire du Libraire à Ferdinand II. Grand Duc de Toscane, qui est suivie de la Dédicace de l'Auteur, adressée au même Prince: & datée du 31. Décembre 1642. Après ces Épîtres vient l'ordre de Jean de Angolis Inquisiteur Général de Padoue au P. Dominicus Cœntius, d'examiner

miner le present Ouvrage de *Berigardus*.
Cet Orde ne regarde que la seconde Edition,
puis qu'il est daté du 20. Octobre
1659.

Il est suivi de l'Aprobation suivante.
„ Jubente Reuerendissimo Patre Inquisitore generali Paduae &c.
„ Opus, cui titulus Circulus Pisanus de
„ veteti, & peripatetica Philosophia,
„ complectens priores libros, & Octauum
„ physicorum, de Ortu & Interitu,
„ tres Libros de Anima, Libros de Coelo,
„ ac Meteorologicos *Aristotelis* ab Excellentiss.
„ D. Claudio *Berigardo* Molinensi
„ lucubratum, accurate perlegi: cumque
„ nihil in eo Catholicae fidei, & bonis
„ moribus contrarium offenderim, proinde
„ inde praeulo dignum iudico.

„ Fratet Dominicus Contuccijs in Conventu
„ Min. Conu. Gymnasii Regens, &
„ Sanctissimae Inquisitionis Consultor.

Et plus bas: „ Imprimantur Paduae &c.
„ Fr. Jo. de *Angeli* Inquisitor Generalis
„ Paduae, &c.

Voilà donc un Livre que l'on a accusé
d'Athéisme, d'Averroïsme, de Spinozisme,
un Livre dangereux, imprimé pour la
seconde fois avec approbation de l'Inquisiteur.

Nôtre Auteur a mis une bonne Préface
à la tête de cette première partie, dans
laquelle il déclare hautement, qu'il ne s'atache
qu'à la vérité sans se mettre en peine de
qui elle vient, soit d'*Aristote*, soit de quel-
qu'autre Philosophe. J'en tiretai quelques
passages, qui contribueront à faire
connoître l'intention de *Berigard*. Voici
ce qu'il dit, p. 1. „ Ea contentus sum in
„ medium proferte, quae siue *Aristotelis*

„ siue aliis sint consentanea, consentant
„ aliquo modo ad veritatem & latebris
„ eruendam: nam eo tempore, quo in
„ Academijs Parisiensis, Pisana, & Para-
„ uina rei Philosophicae operam dedi,
„ semper attendi quid diceretur potius,
„ quam quis diceret. „ Et p. 2. il dit en
„ parlant de la vérité: „ Hanc magis ami-
„ cam oportet esse quam *Aristotelem* & an-
„ tiquos: neque tantum illius auctoritati
„ deferendum, vt istos rationis expertes
„ fuisse credamus, neque omnino tribu-
„ endum antiquitati, vt jure in multis
„ *Aristotelis* eam non reprehendat. Vt
„ verò magis elucescat quidquid veritatis
„ est in vtraque Philosophia, operae pre-
„ tium existimaui duos introducere philo-
„ sophos *Charrleum*, & *Aristum*, quo-
„ rum ille placita peripatetica, ille vete-
„ rum opinionem tueatur. Neque putavi
„ quemquam antiquorum opponi debere
„ *Aristoteli*, non *Empedoclem*, non *Ana-
„ xagoram*, non *Democritum*, quoniam
„ singuli aliquid habent quod *Aristoteles* ar-
„ gumentis suis facile euerit, maxime si
„ eorum sententias accipiamus, vt ipse
„ refert: quin potius ex omnibus, quae
„ ab antiquis praeclare dicta videri pos-
„ sunt, malui siliigere placita inter se ma-
„ gis coherentia, vnde doctrina confi-
„ cretur, quam *Aristoteles* non ita facile
„ suis machinis labefactaret, & quae vi-
„ cissim arcem peripateticam aggredi
„ auderet. Ex *Anaximandro* tamen,
„ & *Anaxagora* plura deprompsi, quam
„ ex aliis, neque aliud attendi, nisi vt
„ reserterem quid dicere possent veteres,
„ vt se ab *Aristotelis* aggressionibus tue-
„ tentur.

La première partie occupe pagg. 64. La seconde porte le Titre suivant: *Circulus Pifanus Claudii Berigardi Molinensis olim in Pifano, jam in Lyceo Patavino Philosophi prim. De veteri & Peripatetica Philosophia in octauum librum Phisicorum Aristotelis. Pars Secunda. Patavii, M. DC. LX. (1660.) Typis Pauli Frambetti Bibliopolae. Superiorum permiffu. Pag. 65-203. L'Auteur a dédié cette seconde partie à Jean Charles Cardinal de Medicis: & la Dédicace est datée de Padoue le 1. Janvier 1643.*

La troisième partie est intitulée. *Circulus Pifanus Claudii Berigardi Molinensis olim in Pifano, jam in Lyceo Patavino Philosophi prim. De veteri & Peripatetica Philosophia in Aristotelis libros de Coelo. Pars tertia. Patavii M. DC. LX. (1660.) Typis Pauli Frambetti Bibliopolae. Superiorum permiffu. Pag. 205. - 353. L'Auteur a enrichi cette partie d'une Dédicace adressée à Matthias de Medicis Prince de Toscane, datée de Padoue, le 4. Janvier 1643.*

La quatrième partie est ornée du Titre suivant: *Circulus Pifanus Claudii Berigardi Molinensis olim in Pifano, jam in Lyceo Patavino Philosophi prim. De veteri & Peripatetica Philosophia in Aristotelis lib. de Ortu & interitu. Pars quarta. Patavii, M. DC. LX. (1660.) Typis Pauli Frambetti Bibliopolae. Superiorum permiffu. Pag. 357. - 538. Cette partie est dédiée à Leopold de Medicis Prince de Toscane.*

La cinquième partie a son Titre séparé comme les précédentes. Le voici: *Cir-*

culus Pifanus Claudii Berigardi Molinensis olim in Pifano, jam in Lyceo Patavino Philosophi prim. De veteri & Peripatetica Philosophia in Aristotelis libros Meteorologicos. Pars quinta. Patavii, M. DC. LXI. (1660.) Typis Pauli Frambetti, Superiorum permiffu. Pag. 541. - 583. Sans l'Épître Dédicatoire adressée à Laurent de Medicis, & datée du 31. Décembre 1642.

Enfin vient la dernière partie, dont je donnerai aussi le Titre. *Circulus Pifanus Claudii Berigardi Molinensis olim in Pifano, jam in Lyceo Patavino Philosophi prim. De veteri & Peripatetica Philosophia in tres libros Aristotelis de Anima. Pars Sexta. Patavii, M. DC. LXI. (1661.) Typis Pauli Frambetti. Superiorum permiffu. in 4to. Pag. 585. - 729. Cette dernière partie est adressée au Cardinal Charles de Medicis, le 31. Décembre 1642. & se termine par une Table générale des matières, contenues dans tout cet Ouvrage.*

Christoph. Hendrich cite encore une Edition imaginaire de l'an 1671. que l'on peut accompagner de celle de Padoue, 1641. in 4to. qui est corré par erreur dans la Bibliotheca Anonymiana, Noribergae 1738. in 8vo. p. 78. & qui est chimérique. Les Traitez de Anima, in Phisicam, & de ortu & interitu, in 4to. que *Hendrich* dit avoir paru séparément, viennent aussi du pays des fictions, ce sont des parties du *Circulus Pifanus*. Le seul Traité que l'on ait encore de notre Auteur, a vu le jour, sous le nom emprunté de *Gabriel Lynceus*, & est intitulé: *Gabriel Lyncei Dubitationes in Dialogum Gahlei*,
» pro

VITVS BERINGIVS.

Viti Beringii Florus Danicus Oethiniae impressus a *Christiano Schrödero* anno 1698. in Fol. Pagg. 688. Sans la Préface. Rare. (52)
Viti

„pro terrae immobilitate, Florentiae, 1632. in 4to. „ Mr. *Brucker* confesse dans son *Historia Critica Philosophiae*, T. IV. p. 466. qu'il ne l'a jamais vu. Aussi est il plus rare, que le *Circulus Pisanus*, parce qu'il n'a pas été réimprimé.

Je ne m'arrêterai pas à corriger toutes les fautes, que les Savans ont laies sur le compte de *Claude Guillet* Seigneur de *Beauregard*, car c'est là le vrai nom de notre Auteur, qui étoit François, natif de Moulins en Bourbonnois: & non de Lyon, comme il est dit dans *Nicolas Commens Papadopoli* *Historia Gymnasii Patavini*, T. I. p. 370.

Mr. *Brucker* conjecturoit dans ses *Kurtze Fragen aus der Philosophischen Historie*, T. VI. p. 712. que notre Seigneur de *Beauregard* étoit né en 1592. mais il a mis la chose en suspens, dans son *Historia Critica Philosophiae* T. IV. P. I. p. 463. où il ne veut plus rien déterminer, quoiqu'il ait lu les *Memoires de Nicéron*, qui dit, T. XXXI. p. 123. que notre Auteur naquit à Moulins en Bourbonnois le 15. Août 1578. de *Pierre Guillet*, Ecuyer, Seigneur de *Beauregard*, Docteur en Philosophie & en Médecine.

Si *Claude de Beauregard* s'est fait recevoir Docteur en Philosophie & en Médecine à Aix en Provence, le 22. Juillet 1601. il est sûr, qu'il doit être né avant l'année 1592. Or le P. *Nicéron* assure

ce fait l. c. sur le *Memoire*, du Comte *Nicolas de Beauregard* parent de notre Auteur. Le P. *Nicéron* dit aussi, l. c. p. 123. que *Claudius Berigardus* est mort à Padoue l'an 1663. d'une Hernie umbilicale, âgé de 85. ans. Nic. *Commens Papadopoli* convient de cette date, dans son *Historia Gymnasii Patavini*, T. I. p. 370. Mr. *Brucker* la rejette, dans son *Historia Critica Philosophiae*. T. IV. P. I. p. 463. où il dit: „Ex Epistola G. Hier. „ *Welfsbis ad Jo. Andream Bosium* XI. Id. „ Nou. anno M D C LXVII. scripta ceterum est, non vixisse modo eo tempore *Berigardum*, sed iis quoque viribus floruisse, ut potuerit conferre Codices Graecos, & amicis isto labore laboribus inferuire. „ S'il n'y a point de faute à cette dernière date, il faudra que *Berigardus* ait eu à l'âge de 89. ans allée de vigne pour confronter des Livres Grecs en faveur de ses amis, ce qui est fort sujet à caution.

Jac. Phil. Tomasius a dit deux mots de notre Auteur dans son *Gymnasium Patavinum*, Vtini, 1654. in 4to. p. 309. & 458. Mr. *Bayle* lui a donné une place dans son Dictionnaire. Mr. *De Champspis* en a aussi parlé dans son *Nouveau Dictionnaire Historique & Critique*, T. I. p. 243. mais tout cela ne nous aidera pas à découvrir avec sûreté le jour de la mort de notre Auteur.

(52) Bibliothèque ancienne & nouvelle,

Viti Beringii quondam Aftessoris in fummo Tribunali & Ac-rario Regio & Hiftoriographi Regii Florus Danicus five Danicarum Rerum a Primordio Regni ad Tempora usque *Chriftiani I.* Olden-burgici Breviarium. Haunaie apud *Hieronimum Chrift. Paulli*, Anno 1709. in Fol. Pagg. 688. Sans la Préface. *Rare.* (53)

FRAN-

velle, chez P. Goffé à la Haye, 1740. in 8vo. P. l. p. 122.

Les Exemplaires originaux de ce magnifique Ouvrage portent ce Titre & cette date, que j'ai copiés sur celui qui est ici dans la Bibliothèque Roiale. Il y en a un autre dans celle de l'Université de Göttingen.

(53) Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. P. Goffé, 1742. in 8vo. P. 337.

J'ai trouvé un Exemplaire orné de ce nouveau Titre, chez Mr. *Scheid* Conseiller Aulique & Bibliothécaire de sa Majesté: je l'ai conféré avec le précédent. & j'ai remarqué, que c'étoit absolument la même Edition, que l'on avoit ornée de ce nouveau Titre, pour se débarrasser du reste des Exemplaires, qui gémissoient sous la poussière d'un Magazin.

Ce n'est pas la première fois que l'on avoit employé cette ruse pour donner quelque débit à ce bon Ouvrage: on l'avoit déjà fait deux ans après sa publication. Témoïn l'Exemplaire de Mr. *Dutv* qui porte le Titre suivant: „*Viti Beringii* Florus Danicus. Othiniæ, impressus à „*Christiano Schrødero*. Anno 1700. in „Fol., Pagg. 688. Sans la Préface.

Cette Edition a donc été partagée en

trois: & conséquemment les Exemplaires de chaque date sont en petit nombre & *rare*. Ajoutés-y, que ce Livre est sorti de l'imprimerie de *Thomas Kingorius* Evêque de Funen, comme *Nicol. Petrus Sibbern* nous l'apprend dans sa *Bibliotheca Historica Dano-Norvegica*, Hamb. 1716. in 8vo. p. 39. Cet Evêque aiant fait imprimer ce beau Livre dans sa Maison, il n'est pas étonnant, qu'il ne se soit débité qu'avec beaucoup de peine: & peut-être même n'a-t-il pas pu s'en débiter entièrement.

Au reste c'est un chef-d'oeuvre: beau papier, magnifique caractère, vignettes, & lettres Capitales gravées en cuivre. Tout y réjouit agréablement la vue: & répond à la bonté de la matière.

J'en trouve une nouvelle Edition dans le *Thesaurus Bibliothecalis*, T. II. p. 128. „*Viti Beringii* Florus Danicus. Othi-niæ impressus à *Christiano Schrødero*, „Anno 1698. Nunc sumptibus Aca-de-micæ Soc. Jesu Typographiæ Tyrna-vienfis repressus, Anno 1716. in 8vo.

La précédente Edition de Copenhague 1709. in Fol. cotée par une faute d'impression, dans la *Hamburgische Bibliotheca Historica*, Centur. II. p. 248. n'en imposera à personne, à cause de son impossibilité; mais l'article qui la suit mérite d'être lu. v. aussi *Acta Eruditor.* Lar. 1694.

FRANCESCO BERLINGHIERI.

Geographia di *Francesco Berlinghieri* Fiorentino in terza rima & lingua l'olcana distincta con le sue tavole in varii siti & provincie seconda la Geographia & distinctione de le tavole di *Ptolomeo*; alio illustrissimo *Federico* duca d'Urbino: impresso in Firenze, per *Niccolò Tedesco* & emendato con summa diligenza dallo auctore. in Fol. Sans lieu ni date. *Très-rare.* (54)

Le

1694. p. 30. & 1703. p. 148. *Jo. Moleri* Hypomnemata ad *Bartholinum* de Scriptis Danorum, p. 460. Deliciae quorundam Poëtarum Danorum collectae a *Frider. Rostgaard*. Lugd. Bat. 1693. in 12mo. T. II. p. 3. & *Borrichii* Dissertatio de Poetis Danis, ibid. T. I. p. 4.

(54) *Georgii Martini Raidelii* Commentatio Critico-Literaria de *Claudii Ptolomaei* Geographia, Norimbergae, 1737. in 4to. p. 75.

Mr. Raidelhus ne connoît cet Ouvrage, qu'à travers les Annales de *Nich. Mattiære*, où il est coté T. I. p. 757. Édition de 1733. Il ne l'a trouvé dans aucun Catalogue: & il n'en a jamais pu déterminer aucun Exemplaire imprimé. Il a été obligé de se contenter d'un Manuscrit de la Bibliothèque du Comte *Pertusati*, qu'il décrit l. c.

Il y en avoit un Exemplaire imprimé dans la Bibliothèque du Cardinal *Barberin*, coté dans l'*Index Bibliothecae Barberinae*, T. I. p. 138.

Alphonfus Lafor a Varea en cite une Edition de Florence 1470. dans son *Universus Terrarum Orbis Scriptorum calamo delineatus*, Patavii 1713. in Fol. T. II.

p. 566. Col. 3. mais je crois que c'est par conjecture.

Gio. Mario Crescimbeni parle de nôtre Auteur dans ses *Commentari* intorno alla sua Istoria della volgar Poesia, in Venezia 1730. in 4to. Vol. IV. p. 46.

Il y fait mention de cet Ouvrage: & déclare, que l'année de l'impression n'y est pas exprimée; mais qu'il est probable, qu'il a vu le jour avant l'année 1482. puisque le Duc D'Urbain auquel il a été dédié, est mort pendant le cours de cette année la.

Giulio Negri a donné une place à nôtre *Berlinghieri*, dans son Istoria degli Scrittori Fiorentini, in Ferrara, 1722. in Fol. p. 185. où il dit: „Travagliò con grande applicazione nello studio di Poesia, e „Geografia; e ne fece godere ubertosi, „ed ameni i frutti alla sua Posterità; De- „scrivendo in sette Libri, con Verso elegante e Toscano, in Rima naturale, „facile, dolce, e soave; la Geografia di „*Tolomeo*; la quale dedicò à *Federico* Duca d'Urbino; in Firenze. in Fol. reale „per *Niccolò Tedesco*. „ Le *P. Coronelli* parle avec éloge de la famille *Berlinghieri*, dans la Bibliotheca Universale, T. V. Col. 1177. & suiv.

Aa 3

Le Sieur BERNARD.

Annales de la Ville de Calais & du Pays reconquis, par le Sieur *Bernard*, Avocat. à S. Omer 1715. in 4to. *Fort-rare.* (55)

CHARLES BERNARD.

Histoire des Guerres de *Louis XIII.* contre les Religionnaires rebelles: par *Charles Bernard*, Historiographe de France; De l'Imprimerie Royale 1633. in Fol. *Edition extrêmement rare.* (56)

S. BER-

{55} Methode pour étudier l'histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VIII. p. 1235.

Cet Ouvrage est peu connu. Mr. Du Fresnoy dit, l. c. que les deux sieges de Calais par les Anglois & par la France, sont assez bien écrits dans cet Ouvrage, qui n'est *pas commun*, n'y en ayant eu que deux cens Exemplaires d'imprimés.

{56} La Bibliothèque Française de M. C. Sorel, à Paris, 1667. in 12mo. p. 356. Vergnügung müssiger Stunden P. XV. p. 212. Le Long Bibliothèque Historique de France, p. 455. N. 8826. Mémoires de Nicéron T. XXVIII. p. 326. Methode pour étudier l'Histoire de Lenglet Du Fresnoy T. VIII. p. 1075. 1076. Bibliotheca Historica Scrivio-Buderiana, T. I. p. 403. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 79. 80. Freytag Analecta Litteraria, p. 86.

Mr. *Groschuffnes* dit, dans la Préface de sa Nova Librorum rariorum Collectio, Halis, 1709. in 8vo. p. 25. que *Sorel* assure dans la Bibliothèque Française, que

l'on n'a tiré qu'une douzaine d'Exemplaires de cet Ouvrage, il a séduit par ce moiien Mr. *Vogt*, qui a enchéri sur son Auteur, en y ajoutant, que cela se trouve p. 356. de la Bibliothèque Française de *Sorel*.

Voions donc ce que *Sorel* y dit de cet Ouvrage. „*Charles Bernard* fit une Histoire des guerres du Roy *Louis XIII.* „contre les Religionnaires Rebelles, la „quelle fut imprimée dans le Louvre même en une Imprimerie qui étoit au haut „du grand Pavillon, autre que celle qui „fut établie depuis aux Thuilleries. On „ne tira que deux ou trois douzaines d'Exemplaires de ce Livre, pour les faire „voir au Roy & à ses Ministres. „Voilà donc 2. ou 3. douzaines d'Exemplaires dont *Sorel* fait mention. Cependant Mrs. *Tulmer* & *Vogt* ne se trompent qu'en citant la Bibliothèque de *Sorel*: car pour le fonds de la chose ils auroient raison, s'ils cirioient *Sorel* en général; ou s'ils vouloient particulariser, ils devroient citer la Préface que le dit *Sorel* a mise à la Tête de l'Histoire de *Louis XIII.* composée par *Charles Bernard*, p. 7. où il dit: „Le „Sieur

S. BERNARDVS Abbas Clarevallensis.

S. Bernardi Floretus, in se continens sacrae Theologiae & Canonum flores carmine cum commento. Daventriae, per *Rich. Pafract*, 1499. in 4to. *Edition très-rare.* (57)

S. Ber.

„ Sieur *Bernard* étant homme fort ac-
„ commodé & fort magnifique en ce qui
„ regardoit le service de son Maître, des
„ l'année 1633. il avoit fait imprimer à
„ ses dépens toute la guerre de la Rebel-
„ lion de la plus belle impression qui se
„ puisse voir, sans en faire tier neant-
„ moins que douze Exemplaires. „

Voilà donc *Sorel*, qui dir qu'on n'en a tiré que 12. Exemplaires: & qui assure ailleurs, qu'il y en avoit deux ou trois douzaines. Prenons le plus grand nombre pour ne pas nous tromper. Cela n'empêchera pas, que cette Edition ne soit extrêmement rare.

Nous trouverons un moien de nous en consoler, si nous lisons ce que *Mr. Sorel* nous en dit, dans la Bibliothèque Francoise. L. c. C'est que le *St. Bernard* voulant écrire toute l'histoire, donna un autre commencement à la première; qu'il fit aussi une continuation qui contenoit la guerre d'Italie, & les autres affaires jusques à la Guerre déclarée contre les Espagnols: & que ceci étant imprimé après la mort de l'Historien, d'autant que le peuple ne tient compte des Histoires imparfaites, on a poursuivi le dessein jusques à la mort du feu Roy: c'est à dire, jusqu'en 1643.

Cette Histoire est ici dans la Bibliothèque Royale, & porte le Titre suivant:

„ Histoire du Roy Louis XIII. composée
„ par Messire *Charles Bernard* Conseiller
„ du Roy en ses Conseils d'Etat & Privé,
„ Lecteur ordinaire de la Chambre de sa
„ Majesté, & Historiographe de France.
„ A Paris, chez la Veuve *Nicolas de Sercy*,
„ au Palais, en la galerie Dauphine, à la
„ bonne Foy. 1646. Avec Privilege du
„ Roy. in Fol. P. I. Pagg. 504. Sans
„ les piéces liminaires. P. II. Pagg. 477.
„ Sans les Tables.

Mr. Sorel nous apprend dans le Discours sur la Vie de l'Auteur, qu'il a mis à la tête de cette Histoire, p. 5. que son premier dessein a été d'écrire les guerres contre les Huguenots, qu'il a rapportées plus particulièrement que personne, mais que depuis il a voulu faire toute l'Histoire du Roy Louis XIII. de sorte qu'il l'a prise dès le commencement, comme cela est déclaré dans le cours de son Livre: & qu'après l'Histoire de la Rebellion des Religioneux éteinte, il a poursuivi la Relation de ce qui s'est passé depuis la sortie de la Reine Mere hors de France, jusques à la déclaration de la guerre contre le Roy d'Espagne, & rien davantage. c. à. d. jusqu'en 1635. P. II. p. 342. Le même *Sorel* a continué cette Histoire jusqu'en 1643. p. 342. - 477.

(57) Bibliotheca exquisitissima,
Hagae.

S. Bernardi Abbatis Clarevalensis Sermones. *Et à la fin*: Anno nativitat^{is} *Christi* M. CCCC. LXXV. (1475) decima quarta die mensis Aprilis. In nobili urbe Maguncia, non atramenti calamo teri-

Hagae-Com. ap. Moetjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 137.

C'est un enfant supposé. *Carolus de Viseb* le prouve dans sa *Bibliotheca Scriptorum sacri Ordinis Cisterciensis*, Colon. 1656. in 4to. p. 41. où il refute *Angel. Manriquez* qui attribue cet Ouvrage à *S. Bernard*, dans ses *Annales Cisterciensium* T. II. ann. 1153. C. 10. & décrit cet Ouvrage en ces mots. „ (Hoc opus) car-
„ mine heroico eleganter conscriptum,
„ nomine *Floreti*, postmodum à viro
„ Doctissimo *Joanne Gersone*, commento
„ illustratum fuit, & anno 1520. Lugduni
„ impressum, apud *Joannem Marion*. in
„ Folio, sub titulo sequenti: Liber, no-
„ mine *Floretus*, à Sancto *Bernardo* Cla-
„ rae-vallis Abbate, metricè accumula-
„ tus, cum commento *M. Joannis Gerso-
ni* tractans de virtutibus, & vitiis, se-
„ cundum praecepta Dei, & Ecclesiae,
„ ad fugam peccatorum, & electionem
„ illorum operum, quae hominem per-
„ ducunt ad Deum: hactenus titulus. Tra-
„ ctat verò hic liber de articulis fidei,
„ de peccatis in genere, & in specie, de
„ Sacramentis in genere, & in particulari,
„ de Virtutibus, de Donis, de Beatitudi-
„ nibus, de Poenis inferni, & Purgatorii,
„ de gaudiis Paradisi, & de Aureolis Bea-
„ torum. Et haec quidem *Manriquez*,
„ mihi tamen *Floretus* nunquam vilis fuit
„ Sancto *Bernardo* tribuendus: Et certe,
„ Patius in codice antiquo M. SS. Biblio-

„ thecae Regiae, dicitur *Floretus* esse
„ compilatus à *Clemente* Papa, teste *Phi-
„ lippo Iulio Soc. Jesu*, in nova Biblio-
„ theca M. SS. Librorum, Supplemento 8.
„ n. 1505. Extrat idem liber in diversis
„ Bibliothecis MSS. Belgii, sed semper
„ sine nomine Auctoris, ut videre est in
„ catalogo dictarum Bibliothecarum ab
„ *Antonio Sander*o publicatis. „

Le P. *Labbe* indique l. c. p. 333. cet
Ouvrage en ces termes. „ Liber *Floreti*
„ à *Clemente* Papa compilatus. Il est aussi
„ coté dans le Catalogue Codicum MSS.
„ Bibliothecae Regiae, T. IV. Paris. 1744.
„ in Fol. p. 458. N. 8429. A. „ *Floretus*,
„ sive, Carmen morale à *Clemente* Papa
„ secundum quosdam metricè compila-
„ tum. „ Il est encore une fois dans la
„ même Bibliothèque sans nom d'Auteur.
„ p. 459. N. 8435. „ Liber *floreti*, sive,
„ flores sententiarum moralium, versibus
„ leoninis: auctore anonymo. „

Mich. Maittaire cite un *Floretus* anoni-
me, dans ses *Annales Typograph.* T. I.
p. 539. „ *Floreti* l. pars: per *Paulum de*
„ *Colonia* & *Joannem* de *Nurembergâ*.
„ apud *Hispalim* 1491. *Floreti* II. pars:
„ per *Paul. Cohn*. & *Jo. Peguizer*, & *Ma-
„ gnum*, & *Thomam* *Alemannos* apud
„ *Hispalim*. 1491. „ Il en indique un au-
„ tre, *ibid.* p. 709. „ *Floretum* *Virtutum* &
„ *Vitiorum*. Lugd. 1499. Cette dernière
Edition me paroit suspecte.

cannaue, fed artificiosa quadam adinventione imprimendi ac caracte-
rizerandi sermones hos beati *Bernardi* Abbatis Clareuallis, cuncti-
potenti Deo annuente *Petrus Schoyffer* de gernszheym suis confi-
gundo scutis, feliciter consummavit. in Fol. Feuillet 234. *Edition*
très-rare. (58)

Sermoni di San *Bernardo* ridotti in Lingua Toscana. In Fi-
renze per *Lorenzo Morgiani*, e *Gio. di Mugonza* adi XXVII.
Gennaro 1495. in 4to. *Edition très-rare.* (59)

Sermoni Volgari di S. *Bernardo* sopra le solennità di tutto l'ano-
no. In Venezia al Segno della speranza 1558. in 8vo. *Edition fort-*
rare. (60)

Het Winter, ende Somer-stuck van de Sermoenen van St.
Ber-

(58) Freytag *Analecta Litteraria*,
p. 87.

C'est ici le premier Ouvrage de S.
Bernard qui ait été imprimé. Il conti-
ent les Sermons du Tems & des Saints,
qu'il ne faut pas confondre avec les Ser-
mons sur le Cantique des Cantiques, dont
Mr. Freytag rapporte l'c. nne Edition de Ro-
stock 1481. intitulée: „Sermonum egregii
„ atque melliflui doctoris beati *Bernardi*
„ Clareuallensis, super Cantica Canticorum.
Et à la fin: „Ad laudem & gloriam
„ omnipotentis Dei gloriose virginis
„ Marie. & omnium sanctorum. Fini-
„ unt felicitate elegantissimi atque pulcher-
„ rimi sermones beati *Bernardi* clare-
„ uallensis Abbatis doctoris melliflui super
„ cantica canticorum, summa cum dili-
„ gentia correcti atque impressi in Roz-
„ stock per fratres Cōis vite ad sanctum
„ michaelēm. Anno a natiuitate domini
„ millelmo quadringentesimo octuagesi-

„ mo primo, (1481.) quinto Calendas
„ Augusti, in Fol. Feuillet 203. „ Ces
Editions sont remarquables à cause de leur
antiquité: & parce qu'elles représentent les
Mss. sur lesquels elles ont été faites. Celle
de 1475. est indiquée dans la Biblio-
theca Petaviana & Mansartiana, p. 5.
où l'on a coté à la marge de mon Exem-
plaire, qu'elle s'est vendue 30. florins.

(59. 60) Haym *Notizia de' Libri*
rari. p. 300.

Nic. Haym a tiré ces deux Editions de^s
Traductori Italiani de *Scipion Maffei*, in
Venezia 1720. in 8vo. p. 38. où il est
dit: „ Sermoni di S. *Bernardo*, Firenze
„ 1495. 4to. Senza nome. Per *Gio-*
„ vanni da Tuffignano Vescovo di Ferrara.
„ Ven. 1558. in 8vo. tradotti l'anno
„ 1420. „ v. *Ighelli* Italia sacra, T. II.
Col. 551.

Bb

Bernardus, met afgefette Figuren. 2.tom. 1.vol. in Swol. 1488. in Fol. *Edition très-rare.* (61)

Jo-

(61) Catal. Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 39,

Mt. *Blunemann* possede une Edition plus ancienne de cet Ouvrage, qui est divisée en deux parties. La premiere est intitulée: „Dit is dat boec van sinte *bernardus* sermonen. „ Aptès ce Titre vient la Table, à la tête de laquelle on a mis cet Avertissement. „Hier beghint die „tafel van desen boecke welck boeck „dat gebieten is dat winterstuck van „sinte *bernardus* sermonen. Welcke „sermonen zeer punctelijcken enn notabelijcken ghetranslateert enn ouerghe- „set zijn wt den latine in onser duutlicher „enn moederlycker spraken omme noet „enn heyl alder menschen salicheyt. Enn „sonderlinghe oeck mede ter eren enn „ter waerdicheden godes des almachtighen ewighen heren en zijnder liever „ghebenedider gloriofer moeder enn maget *marien*. „

La Table est suivie d'un Prologue, qui commence en ces termes. „Hier „beghint dat boeck von sinte *bernardus* „sermonen en wert geordineert in twee „en deelen, als in een *winterstuck* ende „in een *somerstuck* soe die tafel wt-wiset. „Hier in den ersten soe begint dat winterstuck van desen sermonen umstandelic „ende warachtich ouergeset vten latine in „duytcher spraken, wtghedruct om „noot enn heyl aller menschen salicheyt „inden name ons liefs heren *iesu crist* enn

„zijnder liever ghebenedider moeder „*maria*. „

On lit ces mots sur la page penultième. „Hier cyndet dar winterstuck van sinte „*bernardus* sermonen die vten latine „ghetranslateert en ouer geset zijn in onser „duytcher spraken ter eren godes „enn zijnder liever moeder. en tot heyl „alder menschen salicheit God si ghe- „louet. „

Enfin la dernière page nous presente cette epigraphe. „Dit boeck dar is ghe- „eyndt to zwolle inden stichte van vtricht „ter eren godes enn zijnder liever moeder „*marien*. enn oock mede tot heyl ende „salicheyt alre ghoeder kerstenen menschen. bij mij *peter van or*. Inden „iare ons heren M. cccc. ende lxxxiiiij. „(1484.) op des heylighen kerstes auont „lof gode van allen. „ Feuilles 163. „ Sans la Table.

La seconde partie de cet Ouvrage commence par la Table, en ces mots: „Hier „beghint die tafel vanden somerstucke „van sinte *bernardus* sermonen die punctelic „ende notabelic zijn ghetranslateert ende ouergeset vten latine in onser „moederliker ende duytcher spraken. „ter eren godes ende zijnder liever eer- „waerdigher moeder *maria*. Ende oock „sonderlinghe omme noet ende heyl alre „kersten menschen salicheyt. „

Le Volume entier se finit par ces mots. „Dit boeck dar is gheeyndt to zwolle „inden

JOANNES BAPTISTA BERNARDVS.

Joan. Baptistae Bernardi Patritii Veneti Seminarium totius Philosophiae: Opus nouum, & admirabile, & omni hominum generi perquam, vile: Quod omnium Philosophorum, eorundemque interpretum tam Graecorum, quàm Latinorum, ac etiam Arabum Quaestiones, Conclusiones, Sententiasque omnes integras, & absolutas miro ordine digestas complectitur, ut quiuvis vno intuitu, & sine vilo labore, quicquid vnquam à summis sapientiae Magistris dictum fuit, perspicere, & eorum opera omnia in unum uelut locum collecta habere possit. Tomus Primus. Cum Privilegiis. Venetiis; Apud *Damianum Zenarium*, MDLXXXII. (1582.) in Fol. Feuillet 357. Sans l'Épître Dédicatoire & les Tables.

Joan. Baptistae Bernardi Patritii Veneti Seminarium totius Philosophiae Tomus Secundus. cum Privilegio Venetiis Apud *Damianum Zenarium*. MDLXXXII. (1582.) in Fol. Feuillet 381.

Joan. Baptistae Bernardi Patritii Veneti Seminarium totius Philosophiae Tomus Tertius. In quo, quemadmodum in duobus superioribus

„ inden stichre van vtrichr ter eren godes
„ ende zijnder lieuer moeder *marien*. en-
„ de oeck mede tot heyl ende salicheyt
„ alre ghoeder kerstennen menschen bij
„ mij *peter van os* wonende to zwolle. In-
„ den iare ons heren. m.cccc. ende lxxxv.
„ (1485.) op den mey auont lof gode
„ van allen. „ Feuillet 189. sans la
Table.

Cette Edition n'a point de reclaims. Les chiffres y sont mis au bas des pages, dans la place ordinaire des signatures. Les signatures occupent à leur tour le coin inférieur des feuillets, qui est à la droite.

Cet article servira à rectifier deux endroits des Annales de *Mich. Maittaire*,

qui multiplient les étres sans nécessité. Il a coté T. I. p. 455. „ *S. Bernardi*
„ Sermones. fol. Zwol. 1484. & Sans
„ *Bernardus* Sermonen in Winter en
„ Sommer stuck. fol. 1484. Item p. 466.
„ Sermonen un *St. Bernard*. fol. Zwol.
„ 1485. Ne diroit-on pas, qu'il y a
trois Editions des Sermons de *S. Bernard*,
faïtes à Zwoll, la premiere Latine de l'an
1484. la seconde Flamende de la même
année: & la troisième Flamende de l'an
1485. Ces trois Editions prétendues se
reduisent cependant à celle que je viens
de décrire, dont la premiere partie a vu
le jour en 1484. & la seconde, en 1485.
Il faut aussi remarquer le nom de *Peter van*
Os, que *Mich. Maittaire* n'a pas connu.

perioribus omnis *Aristotelis*, Aristotelicorumque omnium philosophorum doctrina continebatur, ita omnis *Platonis*, Platoniceorumque omnium tam Graecorum quam Latinorum, & Arabum, & eorum quidem tam veterum quam iuniorum philosophorum doctrina facillimo ordine digesta continetur. Cum Privilegiis. Venetiis, Apud *Damianum Zenarium*, MDLXXXV. (1585.) in Fol. Feuillets 472. Sans la Dédicace & les Tables. *Première Edition fort-rare.* (62)

Semi-

(62) Bibliotheca Schalbruchiana, Amstel. 1723. in 8vo. P. I. p. 11. 12. où l'on en a pairé 14. flor. 15. sous. Thesaurus Bibliothecalis, Norimb. 1738. in 4to. Vol. III. p. 149. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 80. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 86.

Il est étonnant qu'un Auteur qui a écrit un Livre aussi utile que celui-ci, soit si peu connu. *Giacomo Alterici* en a peine conservé la mémoire, dans son Catalogo de gl' Illustri & famosi Scrittori Venetiani. Voici tout ce qu'il en dit, p. 36. „*Gian Battista Bernardi*, Poeta leggiadro, & „*Avuogadore di commune*, Filosofo, „*scrivisse*, e diede alla luce del mondo vn „*bellissimo libro*, intitolato; *Seminarium totius Philosophiae.*„

Il commence par la publication du *Seminarium Philosophiae Aristotelicae*, dont il avoit assemblé les matériaux pour son propre usage, & qu'il réduisit ensuite en meilleur ordre, en faveur de son fils *Jean Louis Bernard*, comme il le déclare, dans l'Épître Dédicatoire qu'il lui a adressée. „*Cum in primis adolescentiae meae* „*temporibus*, *Joannes Abissi Fili suamili-* „*me*, nullam operam, aut industriam

„*praetermitterem*, quae mihi ad perdi- „*scendam Philosophiam* utilis esse videretur. . . optimè confutum iri existima- „*vi*, si quae in Philosophorum libris, eo- „*tundemque* interpretibus notatu digna „*reperirem*, ea omnia in vnum locum „*colligerem*: quae mihi, cum res po- „*stularer*, tum in cognitione rerum, tum „*in pertractandis* cujusque generis argu- „*mentis* essent admodum fructuosae. Quod „*quidem consilium* apud me tanti fuit; „*ut me impulerit*, ut cum *Aristotelis* *Pe-* „*ripaticorum principis*, & eorum omni- „*um*, qui cum interpretati sunt, Grae- „*corum*, Arabum, & Latinorum, & „*quidem inter caeteros omnes praestanti-* „*ssimorum libros* evolverem; ab eis „*tanquam ex tenebris* quibusdam eruerem, quicquid ipsi vel laudis, vel vrilicatis monumentis literarum vnquam „*commendassent*. . . His meis laboribus „*ego quidem solus* fruebar; & in sinu „*gaudebam*. Postea verò quum cum „*maxima animi mei* voluptate animad- „*verti te in literis Graecis, & Latinis* „*maximos progressus* fecisse sub optimo „*ac praestantissimo* dicendi magistro, eo- „*demque singulari* liberalium artium, &

Philo-

Seminarium Totius Philosophiae Aristotelicae & Platonicae.
Opus novum, admirabile, omni hominum generi perquam vile:
quod

„Philosophiae doctore *Vincenzo Giliano*
„nostro; . . . decreui, vt tibi prodesse
„possem, haec eadem, quae, vt dixi,
„obseruatu & cognitu erant dignissima,
„& à sapientissimis quibusque authoribus
„excerpteram, in meliorem, & facilio-
„rem ordinem redigere, & tibi muneri
„dare: vt in tuis grauioribus & maiori-
„bus studiis, quibus iam incumbere coe-
„pisses; eos quos optabam fructus, ex
„his meis vigilis multo facilius posses
„percipere. . . . Accedit huc etiam, quod
„hoc tempore, quo sengeris eo Magistra-
„tu ab vniuerso Venetae nobilitatis ordi-
„ne tibi mandato, quem *Ordinem Sa-*
„„pientem appellamus; certò scio te ha-
„tum nostrarum lucubrationum praesidio
„instructum, haud parum decoris, &
„ornamenti in sapientissimo Senatu no-
„stro tibi comparasse. „

Enfin nôtre Auteur aiant été sollicité
par son Fils de mettre cet Ouvrage au
jour, en faveur de plusieurs personnes qui
le demandoient avec instance, il se presta
à leurs prières: & le publia pour la pre-
miere fois en 1582. comme on le voit
sur le Titre.

Je ne connois personne qui ait écrit
sur cette matière avant nôtre Auteur, que
Julius Palamedes, qui avoit déjà publié
son Index in *Africanæ* libros, à Venise
en 1557. in fol. Il avoit aussi fait im-
primer une Table des Livres de Philosophie,
de Métaphysique, & de Morale d'*Aristote*,

sous le Titre suivant: „Tabula, sive Com-
„pendium, explicans omnia ea, quae in
„*Aristotelis & Averrois* Libris de naturali,
„moralì ac divinà Philosophia tractari
„possunt; nec non de generatione ac hi-
„storia animalium brevis Epilogus. Ve-
„netiis apud *Juntas*, 1571. in fol. „

Mais cet Ouvrage, & les autres qui
avoient paru en ce genre avant que nôtre
Auteur publia le sien, étoient si peu de
chose, qu'il étoit très-persuadé de rendre
un grand service au public en le lui commu-
niquant. Et pour le mieux faire sentir, il
les met en parallèle avec celui-ci. „At
„quod tandem discrimen, quae tandem
„inter nostras, & eorum vigilias reperit-
„tur dissimilitudo? Illi in vnum, aut in
„alterum duntaxat scriptorem elabora-
„runt: Nos in omnes, qui vsquam ex-
„tant, elaboravimus. Illi ab vno par-
„tem aliquam rerum desumpserunt: Nos
„ab omnibus omnia, quae ab eis haberi
„possunt desumpimus. Illi nudum po-
„tius indicem consecrunt: Nos integra
„omnia, quaecunque ab auctoribus in
„qualibet materia tradita fuerunt, in opus
„nostrum transulimus: & ita quidem
„omnia integra transulimus; vt etiam
„non periculis, nec consultis ipsius autho-
„ribus, in his nostris liberis quicquid in
„hac, vel in illa materia desiderari possit,
„id totum sine vlla verborum vel sententia-
„rum diminutione Castissime excerp-
„tum repertur. „

Enfin l'Auteur nous apprend la raison

quod clarissimorum Philosophorum, Graecorum, Latinorum, Arabum: Quaestiones, Conclusiones, Sententiasque omnes integras &

qui l'a engagé à donner à son Répertoire le Titre de *Pépinière*. „ Ego enim instar „ optimi cuiusdam agricolae, qui in vnum „ locum, quod *seminarium* appellatur, „ vnus atque eiusdem generis arbutulas, „ in alium vero alterius generis stirpes „ conferre: vt inde, cum opus fuerit, „ euulsas ad suum quemque locum, quem „ sibi proposuit, commodè transferre, & „ ex earum cultura fructum simul & voluptatem percipere possit; conieci in hoc volumen omnes omnium rerum definitiones, omnes diuisiones, omnes „ distinctiones, & omnia denique scitu, „ & obseruatione digna, quae à praeclarissimis illis scriptioribus fuerint vnquam elucubrata: vt hinc desumpta, & ad rerum occasiones accommodata, mihi & vniuersae litteraturae hominum rationi „ essent vtilitati, & ornamento. „

Mr. Morhoff qui n'a pas connu cette première Edition, porte sur cet Ouvrage le jugement qui suit, dans son Polyhistor Literarius, T. II. L. I. §. 3 r. p. m. 64. „ *Bernhardini* Seminarium Philosophiae „ Aristotelicae Lugd. Gall. anno 1599. in folio, editum, praeter *Aristotelem*, omnes „ quoque Interpretes & Commentatores, „ quos ipse habuit, ad Indicem retulit, „ sed parum ex tanto numero decerpit. „ Si enim ex illis omnibus iustus Index „ consiciendus esset, duo vel tria Volumina in fol. non sufficerent. „

Voilà pour le Dictionnaire de la Philosophie d'*Aristote*. Venons maintenant à

la troisième partie, qui contient celui de la Philosophie Platonicienne. *Jean Baptiste Bernard* l'a aussi dédié à *Jean Louis Bernard* son Fils. Il rend d'abord raison dans la Dédicace, de ce qu'il nomme ce Volume, le Tome troisième de son Ouvrage. „ Quoniam eas vigilias, „ quas in *Aristotelem* elucubratus fueram, „ prius in hominum manus edendas, & „ in primum & secundum Tomum diuidentas curavi, nemini profectò admirationem asserere debebit, si hanc in „ *Platonem* Commentationem totum tertium appellaverim: licet tum ob *Platonis* antiquitatem tum ob *Platonicae* Philosophiae praestantiam aequum esse videretur, vt ipsa ordine quoque primum „ locum habere, & primi tomì nomini „ nuncupari debuerit. „

Il a l'honneur d'être le premier qui soit entré dans cette carrière, comme il le reconnoit fort bien: „ Ab ipso edendo „ haec me potius ratio valde abducebat, „ quod viderem neminem in hunc vsque „ diem ausum fuisse (quod quidem sciam) „ arduum & periculosum opus non dicam „ perficere, sed ne tentare quidem, tum „ propter argumenti excellentiam, tum „ vero etiam propter ingentem, quae in „ hoc diuino auctore quam plurimis „ locis latet, obscuritatem. Verum quem „ admodum in summis rerum difficultatibus qui vel incoepit, is facti dicitur „ habere dimidium, ita quoque ego, qui „ huiusmodi prouinciam plenam laboris, „ &

& absolutas perspicua methodo digestas complectitur. Tomus Primus, *Joannis Baptistae Bernardi*, Patritii Veneti, studio & labore collectus. Altera Editio, emendatior. In Officina *Jacobi Stoer*, & *Franc. Fabri* Lugdunensis. M. D. XCIX. (1599.) in Fol. Coll. 1468. Sans l'Avis, la Dédicace & les Tables.

Seminarii Totius Philosophiae Tomus Secundus, *Platonis* Philosophorum Principis, Platoniorumque omnium, veterum, Graec-

„ & periculi aggredi primus ausus sum,
 „ tantos in ea me sentio fecisse progressus,
 „ ut mihi videar apertam expeditamque
 „ viam reperisse, atque aliis etiam indi-
 „ casse, imo vero strauisse, & munivisse,
 „ qua sine vilo negotio studiosissimus quis-
 „ que difficili atque arduo ascensu iuga
 „ illa, nobilia, & illustria scientiarum
 „ domicilia, superare possit. „

Voici le sentiment de Mr. *Morbhoff* sur cet Ouvrage, tel qu'il nous l'a donné dans son Polyhistor Literarius, T. II. L. II. P. I. C. XI. § 3. p. 207. où il le nomme: „ Librum utilissimum, quo e *Platone*
 „ & Platoniciis omnibus, Graecis & Latinis, Arabicis, Veteribus & Recentioribus, Interpretibus & Commentatoribus, doctrinas *Platonis* collegit, utinam meliori ordine & distinctione,
 „ nam quasi chaos aliquod confectum est. Utiliter tamen liber iste, & ad varios
 „ usus, adhiberi potest, neque enim plenus aliquod Opus & ordinarius hactenus exstet, & in multis Indicis loco esse
 „ potest. „

Morbhoff avoit déjà parlé de l'Ouvrage entier de *J. B. Bernard* dans son Polyhistor Literarius T. I. L. I. C. XXI. § 28. où il finissoit son jugement en ces mots:

„ Laudandus tamen liber est, quod nullus
 „ ipsi similis scriptus est, Ideoque in pretio habendus. Et mihi quidem videtur
 „ liber ille non ex lectione ipsorum Autorum, quod fieri debebat, sed ex eorum Indicibus compaginatus. „

Si Mr. *Morbhoff* avoit vu la première Edition dont il s'agit ici, il n'auroit pas eu lieu de former ce soupçon. Il y auroit trouvé par tout les citations exactes, non seulement des Livres & des Chapitres dont il avoit tiré ses matières; mais aussi des pages & des colonnes, que l'on a omises dans l'Edition suivante. Il auroit même reconnu l'exactitude de notre Auteur, en ce qu'il a mis à la tête de chaque Volume non seulement une Table des Auteurs dont il s'est servi; mais aussi des Editions dont il cite les pages & les colonnes.

Je conserve précieusement cette première Edition, qui porte sur le Titre, le signe de la Salamandre, avec cette Epigraphe: „ Virtuti sic cedit Invidia. „ Ce qu'il est bon de remarquer, parce que l'on trouve des Editions où *Damianus Zenarius* n'a pas mis son nom, se contentant d'y mettre le signe de la Salamandre, qui étoit connu de son tems.

Graecorum, Latinorum, & Neotericorum Platonicae philosophiae Interpretum, Doctrinam, Definitiones, Quaestiones, Conclusiones, sententiasque omnes integras & absolutas, perspicua methodo digestas complectens. *Joannis Baptistae Bernardi*, Patricii Veneti, studio & labore collectus. Altera Editio, emendatio. In Officina *Jacobi Stoer* & *Franc. Fabri* Lugdunensis. M. D. XCIX. (1599.) in Fol. Coll. 962. Sans l'Avis du Libraire, l'Épître Dédicatoire & les Tables.

Seminarii Totius Philosophiae Stoicae Tomus Tertius *Joannis Baptistae Bernardi*, Patricii Veneti, studio & labore collectus. In Officina *Jacobi Stoer*, & *Franc. Fabri* Lugdunensis. M. DCV. (1605.) in Fol. Pagg. 102. Edition rare. (63)

Joan.

(63) Vernünftige Urtheile von Gelehrten Leuten, und sowohl alten, als neuen Büchern, Franckf. 1710. in 8vo. p. 504. 505. Sam. Engel Bibliotheca Seckstiff. P. I. p. 15.

Cette seconde Edition est ici dans la Bibliothèque Royale, & dans celle de l'Université de Göttingen. Elle n'est pas comparable à la précédente. Le papier en est mediocre, le caractère fort menu, la Table des Auteurs & de leurs Editions y manque, parce qu'on y a omis les citations des pages & des colonnes, que l'Auteur avoit en soin d'indiquer exactement. On en a aussi retranché les trois Tables des divisions des matières contenues dans les trois Volumes de la première Edition: & on y a mis à la place deux Tables des Titres des matières, qui sont assez inutiles, parce qu'ils sont, ni plus ni moins, rangés selon l'Alphabet dans tout le corps de l'Ouvrage. On y a rassemblé dans un article, ce que l'Au-

teur avoit divisé en deux ou trois. Au lieu que le Dictionnaire de la Philosophie d'*Aristote* étoit divisé en deux Tomes dans la première Edition, on l'a réduit à un seul volume dans seconde: ce qui fait qu'elle n'a que deux Volumes pour la Philosophie d'*Aristote* & de *Platon*; mais on y a ajouté un troisième Volume, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, que je crois être supposé, pour donner du relief à cette seconde Edition, & pour la faire rechercher. Il est ici dans la Bibliothèque de Mr. *Eunemann* avec les deux précédens, auxquels il n'est pas comparable.

Jean Baptiste Bernard n'en dit pas un mot, dans ses Dédicaces, ce qu'il n'auroit pas manqué de faire, s'il avoit eu l'intention de publier un Dictionnaire de la Philosophie Stoïcienne: comme il fit dans la Dédicace de la Philosophie d'*Aristote* à l'égard de celle de *Platon* qu'il avoit dessein de mettre au jour. Audi *Bernard*
Ber-

Joan. Baptistae Bernardi, Patricii Veneti Thesaurus Rhetoricae. In quo insunt omnes Praeceptiones, quae ad perfectum Oratorem instituendum, ex Antiquis, & recentioribus Rhetorum monumentis, accurate desumptae sunt, ordineque admirabili, ac facillimo in unum velut locum digestae, ita ut uno intuitu omnia, quae ad artem pertinent inueniri possint. Opus vtilissimum non modo Oratoribus, & Concionatoribus, sed etiam omnibus his, qui Rhetoricae operam dant, perneccesarium. Cum Privilegiis & Auctoritate Superiorum. Venetiis, MDXCIX. (1599.) Apud Haereditas *Melchioris Sessae* in Fol. Feuillet 175. Sans les pièces liminaires. *Fort-rare.* (64)

Jo-

Bernardi petit-fils de nôtre Auteur, qui a mis en lumière son Thesaurus Rhetoricae, dont je parlerai dans l'article suivant, n'y fait il mention, que des deux premiers Ouvrages de son Aieul. Ecoutez ce qu'il y dit dans l'Epître Dédicatoire, à *Jean Louis Bernard* son Pere. „Quicquid „ laudis, vel utilitatis ab omnibus, quot „ quot olim floruerunt, *Aristoteli* & „ *Platonis* affectatoribus dictum est, in „ vnum etiam ejusdem Philosophiae Semi- „ narium conductum, & comportatum „ legitur . . . Deinde, quia cum idem „ Avus meus suum Philosophiae Semi- „ narium ex uberrimis Peripateticorum, „ & Platoniorum fontibus hauritum tibi „ olim dicallet, gratissimum quoque me „ illi facturum existimabam, si hunc et- „ iam Rhetoricae Thesaurum tibi vni ab „ eodem elaboratum sub tuis foelicissimis „ auspiciis divulgassent. „

Il écrivoit ceci en 1599. Comment n'y auroit-il rien sçû du *Seminarium Philosophiae Stoicae*, puisque l'Imprimeur de la seconde Edition du *Seminarium Phi-*

losophiae Platonicae, promettoit déjà dès ce tems là, dans son Avis au Lecteur, qu'il feroit imprimer, au commencement du Siècle suivant, des nouveaux Dictionnaires sur les Ecrits des autres Philosophes. „ Aliorum verò philosophorum Se- „ minaria, si Deus votis nostris annuerit, „ proximè sequens seculum exhibebit. „

C'est très-peu de chose que cette troisième partie. Elle n'occupe en tout que 102. pages, dont les 72. premières contiennent le Dictionnaire de la Philosophie Stoicienne. Le reste est chargé d'un fatras de passages tirés de *Senèque*, qui n'est d'aucune utilité.

(64) *Freytag Analecta Literaria*, p. 86. 87.

Cet Ouvrage est plus rare que le précédent, parce qu'on ne l'a pas réimprimé. Je l'ai trouvé chez *Mr. Bienenmann*. *Bernardus Bernardus* petit-fils de l'Auteur, l'a publié du vivant de son Grand-pere, & la dédié à *Jean Louis Bernard* son pere, Cc pour

JOANNES BERNARTIVS.

Joannis Bernartii de utilitate legendae Historiae Libri II. Antverpiae apud Plantinum, 1593. in 8vo. Edition rare. (65)

FRAN-

pour deux raisons, qu'il raporte dans l'Épître Dédicatoire, en ces mots: „Pri-
 „ mum, quia mihi Pater es, & is Pater
 „ qui me a puero sapientissimis semper
 „ consiliis, ac monitiis ita erudiuit, suo-
 „ que exemplo, optimisque institutis, ac
 „ factis ad laudem me excitauit, ut cui
 „ magis debeam quàm tibi proptus esse
 „ videam neminem. Deinde, quia cum
 „ idem Auius meus suum Philosophiae Se-
 „ minarium ex vberissimis Peripateticorum
 „ & Platoniorum fontibus hausit, tibi
 „ olim dicasset, gratissimum quoque me
 „ ille facturum existimabam, si hunc etiam
 „ Rhetoricae Thesaurum tibi vni ab eo-
 „ dem elaboratum sub tuis foelicissimis au-
 „ spiciis diuulgassent.”

Jean Baptiste Bernard qui avoit compo-
 se ce Trésor à l'instance & pour l'usage
 de son Fils, se laissa enfin entraîner par
 les sollicitations de son petit-fils, à lui en
 permettre la publication; soit parce qu'il
 n'étoit plus en état de se charger lui-même
 de ce fardeau, ou parce qu'il vouloit en-
 courager par là ce jeune homme au tra-
 vail, en lui permettant de mettre au jour
 un Ouvrage, qu'il aimoit & qu'il esti-
 moit au dessus de tous les Trésors de cette
 espèce: & lui procurant ainsi le moyen de
 se rendre célèbre aux dépens de son Grand-
 père.

J'ai tout lieu de croire, que la complai-
 sance y a eu quelque part, puisque *Jean*
Baptiste Bernard avoit demandé à l'Impri-
 meur le Privilège, qui est à la tête de ce Li-

vre, pour être assuré des fruits de son travail.

Ce Privilège est daté du Château de
 Podiebrad, le 2. Decembre 1598. *Ro-*
dolphe II. y dit, en propres termes: „Cum
 „ nobis humiliter exponendum curaverit
 „ sincere nobis dilectus, *Joannes Baptista*
 „ *Bernardus*, Senator Venetus, se pro
 „ communi vfu Thesaurum Rhetoricae
 „ Typis edere decrevisse, vereti autem,
 „ ne aemuli forte aliqui ipsum, vel vitiosa
 „ imitatione, vel aliis similis artibus spe-
 „ rato laborum suorum emolumento pri-
 „ uaturi sint: demisse proinde supplicando,
 „ ut suae hoc loci indemnitati Privilegio
 „ nostro Caesareo, consulere clementer
 „ dignaretur. . .

Au reste l'Auteur a suivi l'Ordre de
 l'Alphabet, dans ce Volume comme dans
 les précédens: & l'on peut dire, que s'il
 n'est pas si ample, il est pour le moins
 aussi utile que les autres; mais il deman-
 de un homme judicieux, qui en sache
 faire usage à propos.

Il y a une faute dans le Thesaurus Bi-
 bliothecalis, Vol. III. p. 150. où il est dit:
 „ *Bernardus Bernardus*, *J. Bapt. Auius*,
 „ hat diesen nach alphab. Ordnung einge-
 „ richteten auch brauchbaren Thesaurum.
 „ *Joa. Aloysio Patri* dediciret. *Bernard*
Bernardus étoit petit-fils de *Jean Baptiste*,
 & non pas son Grand-père: comme je
 l'ai prouvé ci-dessus.

(65) Bibliotheca Menckiana,
 p. 241. La

FRANCESCO BERNI ou *Bernia*.

Tutte l'Opere del *Bernia*. Capitoli & Sonetti, novamente con somma diligentia stampate. 1542. Tutte le Terze Rime del *Mauro*, novamente raccolte & stampate. 1542. Le Terze Rime de *Giouanni della Casa*, di *Bino*. & d'altri 1542. Le Terze Rime del *Molza*; del *Varchi*, del *Dolce*: & d'altri. 1542. Dialogo contra i Poëti. de *Bernia*. Interlocutori *Sanga: Berni: Manco: & Gio: da Modena* 1542. in 8vo. *Edition fort-rare.* (66)

II

La premiere Edition de ce Livret, qui est la plus rare, a vû le jour chez *Plantin*, à Anvers 1589. in 8vo. *Jean Bernard* Avocat de Malines, a écrit divers autres Traitez, qui ne sont pas communs, dont on pourra voir la liste, dans *Francisci Smeertii Athenae Belgicae*, Antverpioe, 1628. in Fol. p. 396. & dans l'*altera Audite* Bibliotheca Belgica, Lovanii 1643. in 4to. p. 458. Item dans *Jo. Franc. Fippens* Bibliotheca Belgica, Bruxellis 1739. in 4to. T. I. p. 578.

(66) Bibliotheca Uilenbroukiana, Amstel. 1729. in 8vo. P. III. p. 199.

Les Oeuvres du *Berni* avoient déjà été imprimées à Venise chez *Carzio Navb*, 1538. in 8vo. & sans nom de l'Imprimeur en 1540. mais ces premieres Editions ne sont pas recherchées parce qu'elles sont défectueuses. Les divers Traitez, qui composent la Collection dont j'ai mis le Titre à la tête de cet article, ont été imprimés séparément, de sorte qu'il a été très-facile de les acheter les uns sans les autres: ce qui fait que le recueil entier ne s'en trouve que plus rarement. On

les a copiés en 1545. & l'on s'est trouvé quelquefois obligé de les rassembler de ces deux Editions, pour les completer. Nous en avons un exemple dans la Bibliotheca Uilenbroukiana altera. Amstel. 1741. in 8vo. P. III. p. 94. où l'on a donné les Titres suivans. „Tutte l'Opere del *Bernia*. 1545. in 8vo. Senza loco. Tutte „le Terze Rime del *Mauro*. 1545. in „8vo. Le Terze Rime di *Giouanni della „Casa*; di *Rino* & d'altri 1542. in 8vo. „On n'a qu'à conférer ce Recueil avec celui que j'ai coté à la tête de cet article & l'on verra, qu'il est incomplet.

Mr. *Uilenbrouk* qui a confronté ces pièces avec le Traité du *Bestiario* Delle cose Volgari, imprimé à Venise en 1538. in 8vo. a trouvé, que ce sont les memes caractères: & conséquemment, qu'elles ont été imprimées à Venise, chez *Raribdomco Zanetti*. Ce qu'il a aussi remarqué à l'égard des Editions cotées à la tête de cet article. Il n'a pas oublié non plus de faire connoître, que le fameux Capitolo sopra il Forno de *Jean de la Casa*, se trouve fol. 136. de cette Edition de 1542. de ses Terze Rime.

Cc 2

Il Primo libro dell' Opere Burlesche di *Francesco Berni* di *Gio. della Casa*, del *Varchi*, del *Mauro*, del *Bino*, del *Molza* e del *Firenzuola*, ricorretto e con diligenza ristampato. In Firenze per *Bernardo Giunti* 1548. in 8vo.

Il secondo libro delle Opere Burlesche di *Francesco Berni*, del *Bino*, di *Lodovico Martelli*, di *Mattio Francesi*, dell' *Aretino*, e di diversi Autori nuovamente poste in Luce e con diligenza stampata. In Firenze per *Bernardo Giunti* 1555. in 8vo. *Edition très-rare.* (67)

II

(67) Haym Notizia de' Libri rari, p. 141. Giornale de' Letterati d'Italia, T. XXXV. p. 401. 402. Lettres serieuses & badines, T. IV. p. 82.

Cette Edition est sans contredit la meilleure & la plus recherchée, comme le *P. Coronelli* nous l'apprend, dans sa Bibliotheca Universale, T. V. Col. 1247. „Molte sono „l'Edizioni delle Rime del *Berni*, ma la „migliore è quella de' *Giunti* di Firenze, per- „ciocchè concorda cogli Originali, ma pe- „rò è proibita. All' incontro la più inferio- „re certamente è quella del *Bala* di Vene- „zia (1627. in 12mo.) in 4. parti divisa, „per esser molto manchevole, e discor- „dante da' testi veri. Havvi nondimeno „in questa parecchi Autori di Capito- „li, che non sono annoverati nelle altre Rac- „colte di Rime piacevoli, e di più qualche „notizia in ordine a' gli stessi Autori.

Giulio Negri dit, dans son Istoria degli Scrittori Fiorentini p. 185. qu' *Anton Francesco Grazini*, dit *il Lasca*, prit le soin de notre bonne Edition, qu'il en publia d'abord le premier Livre en 1548. in 8vo. & le fit réimprimer chez les *Juntes* en

1550. & 1552. in 8vo. qu'il déterra ensuite d'autres pièces du *Berni*, qu'il les corrigea avec soin: & les mit au jour en 1555. in 8vo. sous le Titre que j'ai coté à la tête de cet article. Il est dit au contraire dans le Giornale de' Letterati d'Italia, T. IV. p. 170. que le second Livre n'a pas été recueilli par le *Lasca*. Le *P. Niccien* copie cet endroit dans ses Mémoires T. XII. p. 114. c'est pourquoi je compte pour rien son suffrage. Comme les *Juntes* n'ont pas réimprimé ce second Volume, il est beaucoup plus rare, que le premier, que l'on ne trouve cependant que fort difficilement.

Gilbertus Voetius aiant détéré un Exemplaire, du premier Tome, le mit en dépôt dans la Bibliothèque de l'Université d'Utrecht, pour le garantir de la destruction. Voici ce qu'il dit, dans ses *Disputationes Theologicae*. Ultrajecti 1648. in 4to. T. I. p. 204. 205. en parlant de *Jean, de la Casa* Archevêque de Bénévent & Légat du Pape à Venise. „Certum „est eum edidisse poema Italicum tit. II „*sermo*, in quo horrendum flagitium so- „domiticum commendat & extollit tan- „quam

Il primo libro dell' opere Burlesche di *M. Francesco Berni*, di Messer Gio. della Casa, del Varchi, del Mauro, di M. Bino del Mol-

„quam opus divinum & sanctum *messier*
 „*divino, messier santo*. Quod obtulisse
 „illi refert *Thuanus* in historia, quò mi-
 „nus fieret Cardinalis. . . Poema hoc ab
 „illo editum fatetur ex Pontificiis *Thua-*
 „*nus* Tom. II. Histor. p. 621. 642. 643.
 „*Hardingus* contra *Juellum*, sed scelus
 „Epicureum extenuare studet, quasi non
 „tam laudasset quam extenuasset flagitium
 „sodomiticum. Quod falsissimum est.
 „Objecerunt hanc maculam sanctitati Ro-
 „manae, ex nostris non pauci, *Sleidanus*
 „in historia, *Beza* in praefat. ad poemata
 „sua edit. in 8vo. &c. quorum aliquos
 „puto fuisse testes oculos, *Petrum Pau-*
 „*lum Vergerium*, *Juellum*, *Marnixium*
 „*Santhaldogonium*: qui citant editionem
 „Venetam apud *Pompeium Nava*. *Cato-*
 „*lus Molineus* apud *Wolpium* lectionum
 „memorabil. centur. 16. ait librum Vene-
 „riti editum, cum *Casa* ibi Papae lega-
 „tum ageret. Quia autem à Pontificiis
 „saepe negari solet, nostrique propterea
 „mendacii argui, indico in manus no-
 „stras beneficio amplissimi huius Reipubl.
 „senatoris nuper incidisse editionem poe-
 „matum aliquot Italicorum Florentiae in
 „8vo. ann. 1548. apud *Bernardum Jun-*
 „*tam* hoc titulo: Il primo libro dell' ope-
 „re burlesche. Di *M. Francesco Bernerdi*,
 „(*Berni*) *M. Gio. della Casa*, del *Varchi*,
 „del *Mauro*, di *M. Bino*, del *Molza*, del
 „*Dolce*, & del *Firenzuola*: ricorretto &
 „con diligenza ristampato. Vbi post Fol.
 „132. habetur sceleratum hoc poema

„hoc rit. *Capitolo* di Messer *Giovanni della*
 „*Casa* sopra il forno, constans pagg. 6.
 „versibus 166. Exemplar illud inuli in
 „bibliothecam publicam in sub publica
 „custodia perpetuum sanctitatis Romanae
 „monumentum exstaret & praefractè
 „negantibus ostendi posset.

Mr. Bayle remarque dans son Diction-
 naire §. *François Marie Molza*, Note D.
 que les précautions de Mr. Voet furent inu-
 tiles, que cet Ouvrage est disparu: &
 que l'on ne doute point, que les François
 ne l'aient tiré de cette Bibliothèque, pen-
 dant qu'ils furent les Maîtres d'Utrecht
 l'an 1672. & l'an 1673.

Quoiqu'il en soit, ce n'est pas une
 fort grande perte, puisque l'on a plusieurs
 Editions des Oeuvres du *Berni*, qui con-
 tiennent toutes le *Capitolo del Forno*: &
 que *Nicol. Hieron. Gundlingius* l'a inséré
 dans ses Observations Selectae ad Histo-
 riam Litterariam Spectantes, T. I. p. 137.
 & suiv.

Mr. Baillet s'étant laissé emporter par
 un juste zèle contre cet infame pièce, en
 parla avec aigreur, dans ses Jugemens
 des Savans, T. IV. P. I. p. 224. &
 assura, qu'elle avoit pour Titre, *De Laudibus*
Sodomiae: ce qui lui atira une sang-
 lante réponse de la part de Mr. Ménage.
 Nous les confronterons ensemble pour en
 juger impartialement.

Mr. Baillet commence en ces termes,
 en parlant de *Jean de la Casa*. Il est in-

Molza, del Dolce, & del Firenzuola. Ammendato, ricorrero, &

utile dans le tems où nous sommes de cacher le nom, la matière & la forme de ce fameux & détestable Poème dont l'Auteur a cru pouvoir se justifier devant les hommes, puisque le Scandale en est fini; & que les Procellans n'ont pas jugé à propos d'en laisser périr la mémoire. Ce livre qui n'est plus, ou qui du moins mérite de n'être plus au monde, avoit pour Titre, „*De Laudibus Sodomitæ seu Pæderastæ*. „ Il parut à Venise l'an 1550. chez *Trapan Nucui*. (*Trapan Nucui*.)

Quinque Mr. Baillet déteste avec raison le Poème de *Jean de la Casa*. Mr. Menage l'a attaqué dans son Antihaillet. Amsterdam 1725. in 12mo. T. I. p. 449. & suiv. Il dit entr'autres choses p. 454. que Mr. Baillet a plus diffamé lui seul Mgr. de la Casa que n'ont diffamé tous les Protestans: Mr. Baillet étant le seul de tous les Ecrivains qui a dit, que ce prétendu Livre de Monseigneur de la Casa avoit pour titre de *Laudibus Sodomitæ, seu Pæderastiæ*.

Mr. Menage s'est trompé, *Theodore de Beze* l'avoit déjà dit en 1569. dans l'Epître Dédicatoire qui se trouve à la tête de ses Poemata: & il en appelle à d'autres Savans qui l'avoient déjà écrit avant lui. Je copierai ici les propres termes: „*Exiat* „*excusum Sodomitæ encomium Joannis* „*a Casa Florentini, rhythmis Italicis (ut* „*idonei testes scribunt) una cum Berniac* „*Capitulis quæ uocant editum. Et ta-* „*men cum catolyci Beneventanum Archi-* „*episcopum, cameræ Apostolicæ deca-*

„*num, & summum in Venetorum domi-* „*nio ad Lutheranos persequentes Lega-* „*tum designarunt: Papam etiam fortassis* „*futurum, nisi monstrum illud hominis* „*nois interceptisset.* „

Gualthelmus Salicruti dit à peu près la même chose dans ses *Otia Theologica*, Amstelod. 1684. in 4to. p. 160. „*Ha-* „*beat jam Roma pudorem, quod inter* „*Antiquos suos nacta sit, qui nequissi-* „*mi huius flagitii laudes canere & pu-* „*blicè ebucinare non desistant. Ita,* „*posito omni pudore, An. 1550. fecit* „*Johannes de la Casa, libro Italicis versi-* „*bus Venetiis edito, hunc titulum præ-* „*ferente: Liber de Laudibus Sodomitæ.* „*In quo aperte dicit: Sodomitæ artem* „*esse singularem, opus bonum, imo divi-* „*num, seque hoc ipsa experientia compa-* „*rum habere. Neque tamen dignus ha-* „*bitus monstruosus is homo apud Ecclē-* „*siam Romanam fuit, qui ad Archiepi-* „*scopatum Beneventanum, Papalis came-* „*rac Decanatum, imo Legationem Pontifi-* „*calem, non promoveretur; singulis* „*enim hisce dignitatibus, etiam post evul-* „*gatum infernale hoc opus, defunctus* „*est, solo Cardinalitii honore (vi rem* „*palliare qualitercunque studet Hardi-* „*gus) per omnem vitam exclusus.* „

Si Mr. Menage avoit vu *Danieli Franci* *Disquisitionem de Papiſtarum Indicibus Librorum Prohibitorum & Expurgandorum*, Lipsiæ 1684. in 4to. p. 108. il y auroit trouvé ces paroles. „*Ubi quæſo* „*apparet execrandum Scriptum Joannis* „*de*

& con somma diligenza Ristampato In Venetia, per *Dominico Gi-
glio*. 1564. in 8vo.

II

„ de la Casa, quod titulum prae se fert;
„ de laudibus Sodomitae? Et p. 111. *Caro-
lus Mothmaeus* fuit, quod sciam, primus,
„ qui dixit & in literas postea retulit:
„ Nondum quinque anni quod *Johannes*
„ de la Casa Archiepisc. Beneventanus,
„ Papalis Camerae Decanus & in toto Ve-
„ natorum dominio cum potestate Papali
„ à Latere Legatus, ea Legatione fungens
„ Venetiis librum composuit & editum de
„ *Laudibus Sodomitae*. In illo libro asser-
„ mat execrabilissimum illud Sodomitae
„ scelus esse artem & opus divinum, seque
„ non alia venere delectari. »

Mr. Menage a cité lui-même ce passage de *Charles Du Moulin* l. c. p. 476. Item il en indique un autre ibid. p. 481. tiré de *Goltzius* dans ses Collections p. 71. au Sermon de *S. Valerien*, où il dit expressément: „ Hanc poenam in eos quoque porri-
„ geremus, qui *Joannis della Casa*, Archi-
„ episcopi Beneventani libros de *Laudibus*
„ *Sodomitae* spurcissimos illos, & extremè
„ impios: nec non *Petri Aretini* abomi-
„ nandas & detestandas imagines, ex Ita-
„ lia important & vendunt.

Après cela comment Mr. Menage peut il dire, que Mr. Baillet est le seul de tous les Ecrivains qui a dit, que ce prétendu Livre de Monseigneur de la Case avoit pour Titre de *Laudibus Sodomitae*?

Mr. Menage se donne la torture pour prouver que *Jean de la Casa* n'a pas écrit un Livre de *Laudibus Sodomitae*, qu'il n'existe point, qu'il n'a jamais existé: &

qu'on le confond avec le *Capitolo del Forno*. Il a raison. Je crois avec lui que *J. de la Casa* n'a jamais publié aucun Ouvrage sous le Titre, de *Laudibus Sodomitae*; mais cela n'empêche pas que le *Capitolo del Forno* n'ait paru sous ce Titre: & que Mr. Baillet n'ait raison de dire, l. c. p. 224. que le Poème de *J. de la Casa* avoit pour Titre *De Laudibus Sodomitae*. J'avoie qu'il n'a pas vu le jour sous ce Titre à Venise en 1550. car il porte constamment celui de *Capitolo del Forno*, dans toutes les Editions du Recueil, que j'ai indiqué à la tête de cet article. Il y a apparence, que Mr. Baillet avoit lu quelque part, que le *Capitolo del Forno* avoit vu le jour sous le Titre *De Laudibus Sodomitae seu Paederastiae* & qu'ayant découvert ensuite, que cette infame pièce avoit paru à Venise chez *Trigano Nave*, en 1550. ne sachant pas qu'il avoit un autre Titre dans cette Edition, il la cita hardiment sans l'avoir vue: & fit une faute sans le savoir.

Disons donc que toute la différence ne roule que sur une Dispute de mots, qui procède de l'ignorance des deux partis: que ceux qui allèrent que le Poème de *J. de la Casa* a paru sous le Titre, de *Laudibus Sodomitae seu Paederastiae*, citent de mémoire une Edition qui est à présent tout à fait inconnue: & que ceux qui disent que c'est le *Capitolo del Forno*, n'ont pas tort.

Je le prouverai en donnant ici le Titre
cuius

Il secondo libro delle Opere Burlesche di *Francesco Berni del Bino*,

entier d'une petite pièce de neuf feuillets in 12mo. que j'ai devant moi. „Sctyrac
 „Sotadicæ Pars Ultima exhibens G. De
 „Cafæ Archiepiscopi Beneventani Paedi-
 „conis inclity *Canadica* ad Rhythmum
 „Sotadacum composita in laudem *Plau-*
 „*gasias*, Le Terse Rime di *Messer Gio-*
 „*vanni Della Casa*. Sans lieu ni date.

Il s'agit à présent de savoir, si ce Titre convient à ce Poème: & si l'on peut dire avec raison, qu'on y loue la Pédérastie.

Mr. Baillet l'affirme dans ses Jugemens des Savans: T. IV. P. I. p. 224. sur la foi de ceux qui ont lu ce Poème.

Mr. Menage le nie dans son *Anti-Baillet* T. I. p. 466. & se tire d'affaire le mieux qu'il peut. *Nicol. Hieron. Gundling* le finit, dans ses *Observationes selectæ ad Rem Literariam Spectantes*. T. I. p. 132. où il s'énonce en ces termes. „Meo
 „vero judicio, *Menagii* fide, Italici ser-
 „monis admodum gnari, *Baelio* teste,
 „*Magliabechio* auctore, nihil aliud in illo
 „commate *Tennero il Forno* &c. nihil in-
 „quam, aliud videtur innuisse quam fu-
 „isse quosdam juvenes, qui ordinarium
 „furnum derelinquentes alibi operam su-
 „am impenderint: se vero neque esse tam
 „delicatum, neque nisi rarissime olim pe-
 „regrinos ignes esse sectatum..

Jean de la Casa s'explique dans un Poème que *Janus Gruterus* a inséré dans les *Delitiæ Poetarum Italorum*, T. I. 702.

Obscæni nihil

Scripsisse me scitote: namque tunc
 quoque

Festiva nos à turpibus secrevimus.

A mollibusque impura: cumque ver-
ibus

Laudavimus Furnum, haud marces
laudavimus.

Mr. Bayle parlant de cette réponse du *Casa* dans ses *Nouvelles de la République des Lettres*, Juillet 1685. p. 764. après avoir dit, que *La Casa* soutint qu'il n'avait prétendu louer que la jouissance des femmes, y ajoute cette remarque: *Je ne suis pas si les Lecteurs seront assez charitables pour l'en croire sur sa parole.* Il a changé depuis ce tems là de sentiment: & s'est rangé du parti de ceux qui croient, que le *Capitolo* n'est fait que sur le commerce des femmes. Voici son *Dictionnaire Historique*, §. *Vayer*, Note E.

Mr. Le Clerc n'est pas tout à fait de ce sentiment, dans sa *Bibliothèque Universelle* de l'année 1689. T. XIII. p. 302. où il déclare, qu'il faut pourtant avouer, qu'il y a un endroit dans le *Capitolo del Forno*, où l'Auteur parle en passant du crime, dont on l'accusoit, avec quelque sorte de louange.. Il ajoute, que cela passe la galanterie, & qu'un homme qui appelle la débauche des femmes, (selon l'interprétation de Mr. Menage, ou quelque chose de pire, selon les autres,) *mesier divino & arte santa*, à moins qu'il n'ait reçu une grande mesure de grace en recevant les Ordres, est aisément soupçonné d'avoir rompu plus d'un fois son vœu.

Ajoutés - y l'Histoire des Ouvrages des
 Savans

Bino, di *Lodovico Martelli*, di *Mattio Francesi*, dell'*Aretino* e diversi Autori &c. in Venetia, per *Dominico Giglio*, 1566. in 8vo. *Edition fort-rare.* (68)

II

Savans de Mr. *Barnage de Beauval*, Mai, 1696. p. 427. 428. la Bibliothèque Italique, T. I. p. 255. & T. II. p. 310.

Je finirai cet article par un passage assez naïf du *Museum Historicum & Physicum Joannis Imperialis*, Venetiis 1640. in 4to. p. 27. „Constans apud illius aevi Criticos fuit opinio, *Casam Pauli II.* „gratiam prae caeteris egregiè aucupatum, sibi ad purpuratorum patrum deus aditum parauisse, quorum in coetu clam à Pontifice adnumeratus cum esset, ac designatus, inuida mox suggerentium exprobratione, turpi lasciuiæ nota culpatus, quæ in productis etiam asseuerata schedulis, ex albo tot praesentium curis perpetim affectato expunctus est. Ità nec forsitan mentiuntur alii perhibentes, eum à puberibus vsque annis plurimum luxui deditum extitisse, à quo vel sacro etiam indutus Archiepiscopi symmate non desciuit.”

Mr. *De Thou* est du même sentiment, dans son Histoire, L. XVI. ann. 1555. p. 489. v. Anti-Baillet T. I. p. 482. *Tenzels* Monatliche Unterredungen, 1694. p. 301. *Nic. Hieron. Gundlings* umständliches Leben und Schriften, ou T. V. de son Historie der Gelahrtheit, p. 7585. & son Collegium Historicum-Literarium, Bremen 1738. in 4to. p. 855. Memoires de *Niceron* T. XII. p. 109. & 115. où il prend le parti de *J. de la Cusa* après Mr.

Menage. *Crescimbeni* dell' Istoria della Volgare Poesia, Vol. II. p. 410. Note II.

(68) Giornale de' Letterati d'Italia, T. XXXV. p. 401. 402. Lettres serieuses & badines, T. IV. à la Haye, 1730. in 8vo. p. 82. Journal des Savans Septembre 1729. à Amsterd. in 12mo. T. LXXXIX. p. 116. 113. Vogt Catal. Librorum rarior. p. 502.

C'est sur cette Edition que Mr. *Gundling* a copié le Capitolo del Forno, comme il le témoigne dans ses Observations Selectæ ad Rem Literariam spectantes, T. I. p. 135. *Nic. Haym* remarque, dans sa Notizia de' Libri rari, p. 141. qu'après l'Edition des *Juntes*, celle-ci passe pour être la meilleure.

Quoique les Editions du premier Livre de ce Recueil, faites chez les *Juntes* en 1550. & 1552. in 8vo. soient des Copies de celle de l'an 1548. qui est la plus estimée, elles en sont un peu différentes: & ressemblent assés à celle de 1564. dont il est ici question. Les suivantes, qui ont été imprimées in 12mo. comme celle de *Vicence* de l'an 1609. chez *Francesco Girossi*, & celle de *Venise* 1627. chez *Francesco Barba* ne meritent pas qu'on y fasse attention. v. Giornale de' Letterati d'Italia, T. IV. p. 170. Ajourons-y une Edition de *Vicence*, de l'an 1603. in 12mo. cotée dans la Bibliotheca Sarraziana, P. III. p. 107. avec cette apostille, *ravissimus & optimus*, qui

Dd

n'est

Il primo libro delle opere burlesche di *M. Francesco Berni*, di *M. Gio. Della Casa*, del *Varchi*, del *Mauro*, del *Bino*, del *Molza*, del *Dolce* e del *Firenzuola*, Il secondo libro delle opere burlesche di *M. Francesco Berni*, del *Molza*, di *M. Bino*, di *M. Ludovico Martelli*, di *Mattio Franzesi*, di *P. Aretino*, e d'altri Autori. Con aggiunta in fine del Simposio del Magnifico *Lorenzo de Medici*, Londra per *Giovanni Picbard*. 1721. & 1724. in 8vo. T. I. Pagg. 552. & Tom. II. Pagg. 478. *Edition peu commune.* (69)

Or-

n'est bonne que pour les ignorans. Car ce Livre n'est pas *très-rare*, puisqu'il y en a plusieurs Editions: & je ne le mettrois pas au rang des bons livres, puis que c'est un repaire d'esprits immondes.

(69) Catal. Biblioth. D. J. Gantois, Hagae-Com 1725. in 8vo. P. III. p. 49. Bibliotheca Universalis contracta, Hagae-Com. ap. Jo. Swart, 1728. in 8vo. p. 203. Bibliothèque ancienne & nouvelle, chez P. Goffe, 1740. in 8vo. P. III. p. 120.

On a remarqué dans les deux premiers Catalogues, que cette Edition est *très-rare*, parce que l'on n'en a pas imprimé un Exemplaire au-delà du nombre souscrit. Cette raison est bonne pour prouver, que cette Edition ne sera jamais commune; mais elle ne suffit pas pour la rendre *très-rare*.

On lui refuse même le moindre degré de rareté dans les Lettres sérieuses & badines, T. IV. p. 82. où l'on remarque, que la rareté des Poésies du célèbre *Berni* & de quelques autres, les rendoit autrefois considérables; mais qu'en 1721. &

1724. ce Recueil étoit devenu commun, & qu'on l'avoit même augmenté d'un grand nombre de pièces: qu'à peine s'ongoit-on à louer le savant Abbé *Rossi* d'avoir publié cette Collection, & de l'avoir enrichie de ses notes grammaticales, mêlées avec celles de feu le docteur Abbé *Anton Maria Salvini*, qui les a faites à la prière de son ami de Londres.

L'on y donne ensuite un Abrégé de la Vie du *Berni*, d'après celle dont *Mr. Rossi* a enrichi cette nouvelle Edition, & l'on y remarque p. 86. que le *Berni* s'étant refusé aux sollicitations du Duc *Alexandre de Medici*, qui souhaita qu'il empoisonnât le Cardinal *Hippolite de Medici*: & aiant rejeté cette proposition avec horreur, il périt lui-même peu après du poison qu'il n'avoit pas voulu donner au Cardinal, savoir le 26. Juillet 1536.

Je ne trouve point cette particularité dans les Biographes que j'ai consultés, comme le *Giblini* qui donne la vie du *Berni* dans son Teatro d'huomini Letterati, T. I. p. 56. *Giulio Neri* dans son Istoria degli Scrittori Fiorentini, p. 185. *Gio. Mario Crescimbeni* dans son Istoria della Vol.

Orlando innamorato; composto già dal Signor *Matteo Maria Bojardo* Co. di Scandiano: ed ora rifatto tutto di nuovo da M. *Fran-cesco Berni*. In Venezia per gli Eredi di *Luc' Antonio Giunta*. 1545. nel mese di Giugno, in 4to. *Edition fort-rare.* (70)

FRAN-

Volgar Poesia Vol. IV. p. 25. & le P. *Corenelli* dans la Bibliotheca Universale T.V. Col. 1247.

Je m'étonne que l'on n'ait rien dit, dans cet endroit des Lettres sérieuses & badines, des autres nouvelles Editions des Oeuvres du *Berni*. Je tâcherai d'y suppléer en copiant ici une Note instructive, que l'on trouve au bas de la p. 29. du Vol. IV. du *Traité* dell' Istoria della volgar Poesia, da *Giov. Mario Crescimbeni*, in Venezia 1730. in 4to. La voici: „Delle Rime di questo Poeta se ne sono „fatte in questi ultimi tempi tre edizioni; „la prima di esse in Londra del 1721. e „1724. in 2. Vol. in 8. con note, co- „piata da quella de' *Giunti*; la seconda in „Napoli col nome di Londra nel 1723. „parimente in 2. Voll. in 8vo. alli quali „qualche anno dopo fu aggiunto un ter- „zo vol. però colla stessa data de due pri- „mi; la terza finalmente in Roma col „nome di Utecht al Reno in 3. Voll. in „12mo. nel 1726. Il tonno terzo di „queste due ultime contiene cose aggiun- „te a i due voll. delle vecchie edizioni, „ma come differenti sono stati i Racco- „glitori, così il contenuto in esse è di- „verso. Se alla bellezza della carta e „della stampa in quella di Roma corri- „spondesse l'esattezza della correzione, „questa sarebbe l'edizione più bella. v.

„Giornale de' Letterati d'Italia, T. XXXV. „p. 402.

(70) *Hayna* Notizia de' Libri rari, p. 115.

Cette troisième Edition passe pour la meilleure, parce qu'elle est plus ample que les deux précédentes, dont la première a vu le jour à Venise chez les *Justes* 1541. & la seconde à Milan 1542. selon *Nic. Haym* l. c. *Giulio Negri* n'a pas connu la première Edition. Il dit, dans son Istoria degli Scrittori Fiorentini, p. 185. en parlant de nôtre Auteur: „Riscorci i tre „Canti composti già da *Matteo Maria Ba- „jardi*, dell' *Orlando furioso*; (lisez in- „namorato) e già stampati più volte in „Venezia; e specialmente del 1576. per „*Michele Bonello* in 4to. che è la miglior „Edition; con i tre Libri aggiunti di „*Ms. Nicolo degli Agostini*. Il ritacimento „poi de' tre Canti del *Berni*, fu stan- „pato la prima volta in Milano, per *An- „drea Calvi* il 1542; dedicato à *Gugliel- „mo Bellaja delle Langhe*. La seconda „volta fu stampato in Venezia, presso gli „Eredi di *Luc' Antonio Giunta*, il 1545; „con Aggiunta di molte stanze, che nell' „Autore mancavano; consagrato à *Do- „menico Sauli*. . . Questa fatica del *Ber- ni* fu disapprovata dall' *Aretino* nel Pro- logo della sua Commedia detta l' *Ippocrito*,

D d 2

crito,

FRANCESCO BERNI.

Degli Eroi della Serenissima Casa d'Este ch'ebbero il Dominio
in

« crito, e da Gio. Battista Doni nei Mon-
« di al folio 166. dell' Edizione Veneta
« del 1553. in 4to. come pure da Be-
« nedetto Archi nella Lezione della Poe-
« tica Parte seconda. »

Gio. Mario Crescimbeni nous apprend,
dans son *istoria della volgar Poesia*, Vol. IV.
p. 29. Note 14. que ce *Traité* a été réim-
primé à Naples, en 1725. in 4to. quoi-
qu'il y ait Florence sur le Titre.

On a remarqué dans la Bibliothèque
Italique T. I. p. 274. Note 1. que *France-
sco Berni* surpassa tous ceux qui l'avoient
précédé dans le genre de Poésie Burles-
que, ou Comique; qu'on apella depuis
cette façon la *Bernesca*: & qu'il fut l'in-
venteur du genre *Hercolomique* par son
Orlando Innamorato: que par tout, son
badinage est si fin & si naturel, qu'on le
nomme encore le *Prince des Auteurs Bur-
lesques*.

Mr. Menage s'est trompé, dans son
Anti-Bailet T. I. p. 254. où il dit, que
le *Berni* est le premier des Poètes Burles-
ques, & par l'ordre du tems & par l'ordre
du mérite. Mr. Dela Monnoye ne lui a pas
passé cette bevue. Pour l'ordre du mérite,
dit-il, j'en conviens; pour l'ordre du tems,
c'est autre chose, & il est sûr, malgré les
distinctions du *Salviati*, que les Poètes du
Burchiello, celles de *Laurent de Médicus*,
de *Matteo Franco*, & du *Pulci* toutes anté-
rieures à celles du *Berni* sont de véritables
Poésies burlesques. Les Académi-

ciens de la *Crusca* appellent eux-mêmes
Capitolo in burla le *Capitolo de Laurent de
Médicus* intitulé *i Broni*, & je ne doute
pas, si l'on vouloit examiner toutes les
vieilles Poésies Italiennes qu'il ne se trou-
vât plusieurs Pièces bouffonnes plus an-
ciennes de beaucoup que celles du *Berni*.
Autre chose donc est *Burlesque*, autre
chose *Bernesque*. *Burlesque* c'est le
genre, *Bernesque* c'est l'espèce, v. aussi
le *Giornale de' Letterati d'Italia*, T. XX.
p. 310. & suiv.

On a fixé l'idée de la *Poesia Bernesca*,
dans les *Lettres serieuses & badines*, T. IV.
p. 86. & l'on y observe, que la *Poesia
Bernesca*, que le *Berni* a inventée, est
bien différente de notre *Burlesque*, quoi-
que les Italiens la traitent de *opere burle-
sche*. Notre burlesque consiste à dire les
choses grandes d'un air bas, & à ex-
primer les choses graves d'un stile badin.
Le leur, conforme à la nature, consiste
uniquement à dire les choses simples sim-
plement & naïvement. On ne sauroit
mieux le comparer qu'au stile de *Plaute*,
ou plutôt à celui de *Catulle* & de *Marot*.
C'est la même naïveté, le même enjoué-
ment, le même sel un peu mordant, le
même air de négligence dans le tour des
vers & dans le choix des expresseions. En
un mot, la *Poesie Bernesque* & la *Poesie
Marotique* me paroissent ne différer entre
elles, que comme l'Italien diffère du
Français.

in Ferrara, Memorie di *Francesco Berni*. In Ferrara, per *Francesco Suzzi* 1640. in 4to. Pagg. 124. Avec Figg. Rare. (71)

FRANÇOIS BEROALDE de Verville.

Les Apprehensions Spirituelles, poemes & autres Oeuvres philosophiques avec les Recherches de la pierre philosophale, par *Fran-*

(71) Haym Notizia de' Libri rari p. 41. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. III. p. 168. Freytag Analacta Litteraria, p. 88.

Il faut bien prendre garde de ne pas confondre nôtre Comte *François Berni* de Ferrare, avec *François Berni* de Bibiena; dont j'ai parlé dans l'article précédent, & qui florissait cent ans avant nôtre Auteur.

Je n'ai trouvé personne, qui ait parlé plus amplement du Comte *Fr. Berni*, que le P. *Coronelli* dans sa Bibliotheca Universale, T.V. Col. 1246. Il nous apprend, qu'il est né à Ferrare, en 1610. qu'il y a été agrégé au Corps des Jurisconsultes, qu'on l'y a établi Professeur en belles Lettres, qu'il a été promu au Secretariat de cette Ville, que le Duc de Mantoue l'a élevé à la dignité de Comte, & qu'il est enfin décédé le 13. d'Octobre 1673. à l'âge de 63. ans: & a laissé en vie six fils & trois filles de sept femmes, qu'il avoit épousées consécutivement.

Comme il nous importe plus de connaître les fruits de son esprit, que ceux de son corps, je transcrirai ici ce que le P. *Coronelli* nous apprend à cet égard. Voici donc ce qu'il dit. „Si veggono di lui per mezzo della Stampe, pubblicati al Mondo, in 2. grossi Tomi: Discorsi Acca-

„demici. Moralitatis arcana in *Pythagorae* Symbolis. Multissime Orazioni, „Larine, e Toscane: tutte rare, e fiorite, fra queste una recitata de lui in pubblico Concistoro a Papa *Innocenzo X.* „in occasione che la città di Ferrara mandò i suoi Ambasciatori, per la solita Obbedienza alla S. Sede. Un'altra nel Funerale del gran Filosofo, *Tommaso Giannini*, & altre assai. Le Composizioni Poetiche sono in gran numero, ingegnose quanto mai si possa dire. La Palma d'Amore. Il Ratto di Cefalo. L'Esilio d'Amore. Gli Sforzi del Desiderio. L'Antiopa. Le Nozze di Fauno. La Filo, ovvero Giunone, Sei Gigli. L'Ali d'Amore. La Gara degli Elementi. Il Lisalbo Novella. Il Racconto delle pre-tensioni del Tebro, e del Pò. Il Fulmine, & altri Drami bellissimi, e di mirabil invenzione, e tutti ultimamente in un sol Tomo, per comodità de' Lettori, ristampati da *Giglio Bolzoni*, in Ferrara. Evvi anco il Ritratto del Cardinal *Cybo*. Il Suntuoso Funerale dell' Altezza Reale di Savoia, ed altre leggiadrissime Composizioni, che gli fecero acquistare non solo la grazia de' gran Principi, à quali alle volte ha dedicato le sue Composizioni, ma un' immortal Fama appressò al Mondo tutto.

François Beroald de Verville. à Paris, chez *Timothée Jouan*, 1584. in 12mo. *Fort-rare.* (72)

Le

(72) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 80. Freytag Analecta Litteraria, p. 88.

Mr. Vogt cite *Jn. Lud. Hamemannii* Epistola ad Chymiae Studiosos, qui se trouve à la fin de la *Via vera & tuta ad Ophir aufferum*, Kilon. 1712. in 4to. où il est dit: „ magni etiam aestimandus est Autor Gallus, *Beroaldus* dictus, qui duo „ de hac sublimiori Chymia scripsit Volumina, alterum in 8vo. alterum in Fol. sed „ rarissimi commatis, neque facile obvia. „

Mr. Freytag s'étonne de ce que Mr. *Hamemann* attribue deux livres de Chimie à *François Beroalde*: & décide un peu trop hardiment, que nous n'avons de cet Auteur, que le Recueil dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, dans lequel il traite de la pierre philosophale; Il déclare aussi qu'il n'a jamais publié aucun Ouvrage in Folio, si l'on en excepte le *Theatrum instrumentorum & machinarum Jacobi Bessoni*, qu'il a fait imprimer à Lyon, en 1578. & qu'il a traduit en François, & mis au jour à Genève en 1594. in Fol.

Je crois qu'il y a là de l'erreur: & que Mr. *Hamemann* a raison, d'attribuer deux Ouvrages de Chimie à notre Auteur l'un in 8vo. & l'autre in Fol. & qu'il auroit encore plus de raison, s'il lui en donnoit trois ou quatre. Si nous consultons la *Bibliotheca Chymica* de *Petrus Borellus*, Paris, 1655. in 12mo. p. 46. nous y trouverons, qu'il met au nombre des Livres de Chimie de *François Beroalde*,

(qu'il nomme mal à propos *Philippe*) l'Histoire des trois Princes infortunés, in 8vo. dans laquelle il anagrammatise les noms qu'il ne veut pas mettre à la portée de tout le monde. P. ex. *Quimalde* pour *Alquemie*, *Mexisfarrece*, pour *Mercurius fixe*, &c. *Petr. Borellus* met encore du nombre des Ouvrages de Chimie de notre Auteur, la Préface sur le songe de *Polyphile*, quelques Romans mystiques: & ses trois Multicaux.

Mr. *Sorel* est à peu près du même sentiment, dans la Bibliothèque Française, à Paris, 1667. in 12mo. p. 173. où il dit, en parlant du songe de *Polyphile*, que les Chymistes y croient rencontrer les secrets de leur pierre Philosophale: que *François Beroalde* Sieur de *Verville*, qui en a été le Traducteur, petit envie par là de composer un Livre de pareil sujet, qui fut le *Voyage des Princes fortunés*; Ouvrage qu'il appelle *Steganographique*, dont la plupart des noms propres sont des noms retournés par Anagramme, lesquels signifient plusieurs choses, qui appartiennent à la Chimie, à laquelle *Verville* s'appliquoit particulièrement, comme la *Nymphé Xyrile*, signifie *Elixir*, & *Lofuit* signifie *Sol fin*. Il ajoute que notre Auteur a fait d'autres Livres de Chimie, qui sont assez bons.

Je m'étonne que Mr. *Freytag* qui a cité cet endroit de *Sorel*, n'y ait pas fait attention.

Le P. *Nicron* qui nous a donné un bon Catalogue des Ouvrages de *François Beroalde*,

Le Moyen de Parvenir. Oeuvre Contenant la raison de tout ce qui a été, est & sera. Avec demonstrations certaines & nécessaires selon la rencontre des effets de Vertu. Et avienda que ceux qui auront

roalde, dans ses Memoires, T. XXXIV. p. 227. en a marqué soigneusement les Editions. Il nous apprend aussi, p. 232. que Le Voyage des Princes fortunez, porte un second Titre ainsi conçu : „ L' Histoire „ véritable, ou le Voyage des Princes for- „ tunez, divisé en quatre entreprises. Pa- „ ris, 1610. in 8vo. „ Pagg. 793. Voi- „ là donc divers Ouvrages de Chimie, qui viennent de notre Auteur; mais où en trouverons nous un qui soit in Folio?

C'est le songe de *Poliphile*, que Mr. *Hamemann* a peut-être vu de l' Edition de 1546. ou 1554 qui sont in Folio. ne sachant pas que ces Editions sont de la Traduction de *Jean Martin*. Nous n'avons pas même besoin d'avoir recouru à cette supposition, puisqu'il y a des Exemplaires in Folio du songe de *Poliphile* revu & publié par *François Beroalde*, en 1600. Vous en trouverez un, dans le Catalogus Librorum *Jo. van Rensse*, Haghe-Com. 1746. in 8vo. P. I. p. 147. dont voici le Titre. „ Le Tableau des „ riches Inventions couvertes du Voile „ des Feintes amoureuses, qui sont repré- „ sentées dans le Songe de *Poliphile* dévoi- „ lées des Ombres du Songe, & subtille- „ ment exposées par *Beroalde*. à Paris, „ chez *Mathieu Guilenot*, 1600. in Fol.

On y a ajouté la Note suivante, que je copierai ici, parce qu'elle merite d'être conservée: & qu'elle confirme ce que j'ai avancé ci-dessus. La voici. „ Ce

„ Livre est le Songe de *Poliphile* même, „ traduit autrefois par un Chevalier de „ Malthe, & donné au Public par *Jean „ Martin* en 1546. & auquel *Beroalde* „ *De Serville*, fort insatiable de Pierre Phi- „ losophale, n'a ajouté ce nouveau Ti- „ tre, avec un long Recueil Steganogra- „ phique, contenant la prétendue Intelli- „ gence, que pour faire accroire aux Sots, „ que c'étoit un excellent Traité de Phi- „ losophie Hermetique. Mais, le petit „ Secret Enigmatique, que l'Auteur a „ renfermé dans les Lettres initiales des „ Chapitres de son Ouvrage, sçavoir *Pa- „ lium Frater Franciscus Columna Peravau- „ vitz*; & que *Beroalde* a mieux aimé chan- „ ger en *François Columne Serviteur Fidele* „ *De Polia*, pour ne point donner cette „ agréable, & savante Fiction à un Mei- „ ne, fait assez voir, qu'il s'agit-là, si- „ non principalement, du moins en gran- „ de Partie, d'un Livre de Galanterie. Au „ reste, quel que puisse être le But de cet „ Ouvrage également singulier & curieux, „ il n'avoit à coup sûr aucunement besoin „ de cette mauvaise finesse de *Beroalde* „ pour se faire estimer; c'est ce qu'ont „ toujours produit les beaux Morceaux „ d'Architecture qu'il contient, & les „ autres Figures qui les accompagnent: „ Figures, que les Connoisseurs ont trou- „ vées si correctes & si bien exécutées, que „ quelques-uns d'entre eux n'ont point „ fait difficulté d'en attribuer les dessein „ à Fil.

ront nez à porter Lunettes s'en serviront, ainsi qu'il est écrit au Dictionnaire à dormir en toutes Langues, S. Recensuit Sapiens ab A. ad Z. Nunc ipsa vocat res. Hac iter est. Aeneid. IX. 320. Imprimé cette Année. in 12mo. Sans lieu ni date. Pagg. 348. *Edition rare.* (73)

PHI-

„ à l'illustre *Raphael D'Urbain*, & les Gr-
„ vûres à *Bernard Salomon* vulgairement
„ appelé le *Petit Bernard*. D'ailleurs, la
„ rareté du Livre le fait assez rechercher
„ par les Curieux.

(73) Catal. Biblioth. J. Gantois Hagae-Com. 1725. in 8vo. P. III. p. 65. Catal. Biblioth. Guil. von Heukelom & Jac. Akersloot, P. III. p. 334. Vogt Catal. Librorum rarior. p. 478. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 617.

Le P. *Niceron* a cité plusieurs Editions de cet Ouvrage dans ses *Memoires*, T. XXXIV. p. 232. 233. mais n'a pas vu celle-ci, que j'ai trouvée chez Mr. *Duve*. Elle m'a tout l'air d'être sortie de la boutique des *Elzevirs*, comme la première dont il a fait mention: & qui est in 24mo. Pagg. 439.

Si l'on en confronte le Titre avec celui que j'ai coté à la tête de cet article, on verra qu'ils se répondent de mot à mot. Il y en a encore d'autres Editions qui portent le même Titre, & que l'on ne peut distinguer, que par le nombre des pages, parce qu'elles n'ont point de date. Je les annoncerai ici sur la foi du P. *Niceron*. La première est in 24to. Pagg. 617. On a mis à la main dans un Exemplaire de cette Edition, l'année 1620. Il y en

a une autre in 12mo. Pagg. 617. d'un caractère plus gros que celui de l'Edition précédente. Item, in 12mo. Pagg. 672. Item in 12mo. Pagg. 691. Cette dernière Edition est fort laide.

On a changé le Titre dans l'Edition suivante. „ Le Moyen de parvenir; „ nouvelle Edition corrigée de diverses „ fautes, qui n'y étoient point, & augmentée de plusieurs autres. Chinon, „ de l'Imprimerie de *François Rabulaut*, „ rue du grand Braquemart, à la Pierre „ Philosophale, l'année Pantagrueline. in „ 12mo. „ Voll. II. Pagg. 544. suivies. Cette Edition qui est fort belle, est récente. Il y a la tête un Abregé de la Dissertation de Mr. de la *Mouroye*, que l'on trouve dans le Tome IV. des *Menagiana*, p. 419.

Il y en a encore une Edition sous le même Titre, in 12mo. deux Tomes, Pagg. 542. suivies: d'un caractère plus gros que celui de la précédente. Item sous ce Titre. „ Le Moyen de parvenir, „ contenant la raison de tout ce qui a été, „ est, & fera. Dernière Edition exacte- „ ment corrigée, & augmentée d'une table „ des matieres. Nulle part 10070032. „ (1732.) in 16mo. „ Vol. I. Pagg. 239. & Vol. II. p. 260. Edition assez belle, qui a à la tête un abregé de la Dissertation de „ Mr.

PHILIPPVS BEROALDVS Senior.

Philippi Beroaldi Annotationes in Autores antiquos. On lit ces mots à la fin du Volume. Annotationes a Philippo Beroaldo editae Anno Salutis. M. cccc. lxxxviii. Impressae uero Bononiae co.

Mr. de la Monnoye. Le P. Nicéron dit, que la Table distingue cette Edition de toutes les autres qui n'en ont point; mais il n'a pas vu l'Édition suivante, à la fin de laquelle on trouve aussi une Table des matières. Elle est ici chez Mr. Duver: & porte ces Titres. „Le Moyen de par-
„ venir: contenant. La raison de tout ce
„ qui a été, est & sera. Dernière Édi-
„ tion, exactement corrigée, & augmen-
„ tée d'une Table des Matières. Tome
„ Premier. Nulle Part. 1000 700 34.
„ (1734.) in 12mo. „ Pagg. 250.

„ Le Moyen de Parvenir: contenant la
„ Raison de tout ce qui a été, est & sera.
„ Dernière Edition, exactement corrigée
„ & augmentée d'une Table des Matières.
„ Tome Second. Nulle Part. 1000 700 32.
„ (1732.) in 12mo. „ Pagg. 260.

Ce Tome second répond exactement à celui du P. Nicéron, pour le nombre des pages; il n'en diffère qu'à l'égard du format.

Mr. Fôgt en cite encore une Edition de Hambourg, 1736. chez van den Hoek: & une ancienne intitulée: „Le Moyen de
„ parvenir. Oeuvre contenant la raison
„ de tout ce qui a été, est, & sera. Avec
„ démonstrations certaines & nécessaires,
„ selon la rencontre des effets de Vertu.
„ Sans lieu ni date. in 12mo. „ Pagg.
623.

Enfin cet Ouvrage a paru sous les deux Titres suivans. „ Le Salmigondis, ou
„ le Manege du genre humain. à Liege,
„ chez Louis Refort 1698, in 12mo.
„ Pagg. 347.

„ Le Coupect de la Mélancolie, ou
„ Venus en belle humeur. à Parme, chez
„ Jacques le Gaillard. 1698. in 12mo. „
Pagg. 347.

Le P. Nicéron remarque l. c. que ces deux dernières Editions n'en font qu'une, dont on a seulement varié le frontispice, pour faire acheter le Livre deux fois, à ceux qui n'y prennent pas garde de si près.

On trouvera dans les Ducatiana P. II. p. 289. la remarque suivante. „ Le Moyen
„ de parvenir étoit déjà imprimé, lorsque
„ le Roman Comique de Francion parut,
„ c'est à dire, environ l'année 1624. Bi-
„ blioth. François. de Sorel, p. 174 de l'E-
„ dition de 1664. Les Compilateurs du
„ Menagiana l'ont attribué à certain Cha-
„ noine, mais il est de François Beroalde Sr.
„ de Verville.

Voici ce qu'on a dit, dans le Menagiana, T. I. p. 366. Edit. d'Amsterdam, 1713. in 12mo. Dans le Moyen de parvenir qui est un assez méchant Livre fait par un Chanoine de Tours, j'y ai trouvé ce mot, qui est assez plaisant. Il dit que
Ec
pour

eodem anno. M.cccc.lxxxviii. In commune a *Benedicto befforis* librario & *Platone de Benedictis* impressore folertissimo Ciuibus Bononiensibus. Huic autem provinciae ut emendate & diligenter inprimerentur presuit *Hieronymus Salius* Fauentinus litterarum litteratorumque studiosissimus. in Fol. *Edition très-rare.* (74)

Acci-

pour se marier, il faut avoir une charge, & que cette charge est un *chauffe-pied* pour le mariage. Mr. Car... qui est de Tours fait le nom de ce Chanoine.

Mr. Menage avoit raison de dire, que cet Ouvrage étoit d'un Chanoine, puisque *François Beroalde* étoit Chanoine de S. Gatien à Tours, où il a été reçu le 5. de Novembre 1593. comme Mr. *De la Monnoye* le remarque dans le *Menagiana*, T. IV. p. 419. C'est donc à tort, que Mr. *Le Duchat* fait opposition de ce Chanoine à *François Beroalde*.

La Dissertation sur le Livre intitulé le *Moyen de parvenir*, que Mr. *De la Monnoye* a insérée dans le T. IV. du *Menagiana*, p. 419. & suiv. ne laisse rien à désirer, pour la connoissance de cet Ouvrage.

Je remarquerai seulement encore, que l'ami très-docte du docte *Saumaïse*, dont il est parlé p. 422. qui avoit dit à Mr. *De la Monnoye*, que Mr. *De Saumaïse* se délaïssoit quelquefois à lire le *Moyen de parvenir* : & qu'il l'estimoit en son genre ; que cet ami dis-je, étoit Mr. *Huet* Evêque d'Avranches, qui raconte le fait, dans son *Commentarius de rebus ad eum pertinentibus* p. 127.

(74) Goetzens Merckwürdigkeit-

ten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 423.

Mr. *Bünemann*, dont la Bibliothèque est fertile en Livres rares, m'a fourni cette premiere Edition, qui est imprimée en beaux caractères, & sur du beau papier. Le P. *Niceron* qui a donné le Catalogue des Ecrits de *Ph. Beroalde* dans ses Mémoires, T. XXV. p. 381. & suiv. n'en a point eu de connoissance.

L'Auteur a dédié cet Ouvrage à son Disciple *L'Ulricus Rosenfus* Boemus. Dans sa Dédicace il lui rend compte de ses occupations, en ces mots, qui méritent d'être conservés. „ Quicquid nobis oculi datus „ a publicis lectionibus: quas tu non minus diligenter audis quam libenter: id „ omne conferimus ad cudendas annotationes: quibus partim loca apud Latinos „ scriptores obscura illustrare: partim „ mendosa emendare & in veram hoc est „ suam lectionem transducere pro utili „ parte elaboramus: partim quae a recentioribus veterum poetarum interpretationibus non satis perspicue enarrata existimantur: ea inquisitione exactiusque explicare contendimus. Et iam id genus „ sexcenta in luculentum quoddam quasi „ corpus redacta sunt: quae ex multijugis „ praeceptorum scriptorum lectione curiosissime observavimus. quod opus quoniam „ non-

Accipe candidissime lector *philippi Beroaldi* viri doctissimi in
asinum aureum. *L. Apulei* ex Archetypo redimpressa (Arte singulari-
que in imprimendis libris industria: honesti viri Magistri *Joannis Phi-*
lippi) commentaria, quod si probaueris, spera te breui, hac uenu-
tissima

„ nondum temerario prococi editionis
„ honore inuulgandum esse decreuimus
„ memores illius oratiani documentis quo
„ precipitur ne editio precipitetur: Inter-
„ ca libellum hunc quasi precutforium:
„ & ut grece dicitur prodromon emisi-
„ mus: quo annotationes centum conti-
„ nentur: inter quas loci poetici non pauci
„ a nobis secus explicantur quam recen-
„ tiores commentatores explicauerunt.

„ J'y ajouterai encore la fin de cette Epi-
„ tre, parce qu'elle est remarquable. „ Sane
„ lus annotationes nullo seruatō rerum
„ ordine confecimus utpote tumultuario
„ sermone dictas, & perinde ut cuiusli-
„ bet loci ueniebat in mentem ut quilibet
„ liber summebatur in manus ita indistin-
„ cte atque promiscue excerptes anno-
„ tantesque. Fens hic plane precox fuit
„ utpote intra mensuram tempus & con-
„ ceptus & editus. Quod si id genus an-
„ notamenta studiosis iuuenibus: tibi que
„ potissimum placuisse cognouero ad alia
„ mox edenda non inuitus accingar: quae
„ ad iucundiorē gustum tota conduntur.
„ Vale decus scolasticorum & me perin-
„ de dilige ac bonus doctor ab optimo
„ discipulo diligi mereatur.

„ Cet Ouvrage a été réimprimé à la tête
„ du Recueil dont voici le Titre. „ Ecce
„ tibi Lector humanissime: *Philippi Be-*
„ „ roaldi Annotationes Centum. Ejusdem
„ contra *Seruium* Grammaticum notatio-

„ nes. Ejusdem Minianae aliquot casti-
„ gationes. „ *Angeli Politiani* Miscellanea-
„ rum Centuria prima. *Domitii Caluerti*
„ Observationes quaeptiam. *Potitiani* item
„ *Pancristemon*. Ejusdem Praelectio in
„ „ *Aristotelem*: cui Titulus Lamia. *Phi-*
„ „ *lippi* rursus *Beroaldi* Appendix aliarum
„ annotationum. „ *Joannis Baptisae Pii*
„ Annotationes. Quae simul accuratissi-
„ me impressa: tecum quaelo habe: per-
„ lege, & vale. Et à la fin: *Hieronymi*
„ *Donato* Praetore sapientissimo: *Bernar-*
„ „ *dus Misina* Papiensis castigatissime im-
„ pressit *Reixiae*. Saturnalibus. 1496.
„ Sumptibus *Angeli Bruannici*. in Fol.
„ Mr. Gertz a décrit cette Edition dans les
„ Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec
„ zu Dresden, Vol. III. p. 100.

„ J'en ai trouvé par hazard une troisième
„ Edition dans la Bibliothèque de Mr. Datz,
„ qui est peu connue. Elle est dans le Re-
„ cueil intitulé: „ Annotationes doctorum
„ „ Virorum in Grammaticos. Oratores,
„ „ Poetas. Philosophos. Theologos: & le-
„ „ ges. *Angeli Politiani* Centuria vna. Fo. I.
„ Praelectio ejusdem in *Analytica Aristote-*
„ „ *lis* quae dicitur Lamia. Fo. XXXIII.
„ *Pancristemon* ejusdem. Fo. XXXVI.
„ *Antonii Sabellici* annotationes priores.
„ Fo. XLI. Ejusdem posteriores. Fo. LII.
„ *Philippi Beroaldi* Centuria prima. Fo. LX.
„ Ejusdem in *Seruium*. Grammaticum Li-
„ bellus. Fo. LXXVII. Ejusdem in *Plynum*
„ Ec 2 „ &

stissima litera, eiusdem Floridorum libros cum plerisque aliis *Apulei* monumentis quam emendatissime confecturum. Veniuntur in uico sancti *Jacobi* sub intersignio trium coronarum & Colonie retro maiorem ecclesiam sub interlignio cuniculi albi. *Et à la fin*: Impressum Lutecie caractere admodum uenusto expensis *Ludovici Hornkén & Gottfredi Hittorpii* sociorum virorum integerrimorum, Industria uero cum primis honesti viri Magistri *Joannis Philippi* Anno a partu uirgineo Millesimo quingentesimo duodecimo (1512.) in Fol. Feuillet's 206. Sans les pièces liminaires & la Table. *Edition fort-rare.* (75)

Va-

„ & alios quosdam. Fo. LXXXV. Eius-
dem appendix. Fo. LXXXVII. *Demutii*
„ *Calderini* observationes quaedam: Fo.
„ XCI. *Joannis Baptiste Egnatii* Rac-
„ mationes. Fo. XCIII. *Joannis Bapti-*
„ *stae Pii* Bononien. Annotationes priores.
„ Fo. CII. Ejusdem Annotationes poste-
„ riores longe plures: Fo. CXII. Ejus-
dem Castigationes *Cicronis* ad *Horten-*
„ *sium*. Fo. CII. *Cornelius Vitellii* in *Me-*
„ *culam*. Fo. CLXVIII. *Jacobi à Cruce*
„ Bononien. annotata in varios. Fol.
„ CLXXXVI. Ejusdem Praelectiones va-
„ riae. Fo. CXCVIII. *Pri Antonii Bar-*
„ *tolini* in leges castigationes. Fo. CCIII.
„ Ejusdem de ordine imperatorum libel-
„ lus. Fo. CC. IX. Horum omnium in-
„ dex duplex. Fo. sequenti Veniuntur
„ ab *Joanne paruo & Jo. Badio Ascensio*.
„ *Et à la fin*. Ex Officina nostra chalcog-
„ grapha: Ad Idus Aug. MDXL (1511.)
„ in Fol.

(75) Catalogus Bibliothecae Ha-
saeanae p. 499.

C'est ici la quatrième Edition de cet

Ouvrage. La première, qui est la plus
rare, a vu le jour à Bologne, sous le Ti-
tre suivant: „ *Apulei* *Almus* aureus cum
„ *Philippi Beroaldi* commentariis. *Et à la*
„ *fin*: impressum hoc opus Bononiae à *Be-*
„ *nedicto Hestoris* impressore solertissimo,
„ adhibita summa diligentia, ut in manus
„ hominum veniret quam emendatissi-
„ mum; anno salutis millesimo quingen-
„ tesimo, Cal. August. indicto *Jo. Bentiv-*
„ *oglio* secundo statûs hujusce Bononiensis
„ florentissimi habenas foeliciter mode-
„ rante. (1500) in Fol. „ J'ai vu au-
trefois cette Edition à Brunswick chez Mr.
le Professeur *Blanche*.

La seconde est ici dans la Bibliothé-
que Royale. Elle porte le Titre sui-
vant: „ Commentarii à *Philippo Beroal-*
„ *do* conditi in alinum aureum *Lucii A-*
„ *pulei*. *Et à la fin*: Impressum Venetiis
„ per *Simonem Papiensem* dictum *Biui-*
„ *laguam* Anno Domini *Jesu Christi*.
„ MCCCCCI. (1501.) Die xxix. Aprilis.
„ Cum Gratia Et Privilegio. in Fol. „
La troisième Edition est intitulée: „ *Almus*
„ aureus *Lucii Apulei*, cum Commentariis
„ à *Pbi-*

Varia *Philippi Beroaldi* opuscula in hoc Codice contenta. Orationes, Praelectiones & Praefationes: & quaedam mythicae Historiae *Philippi Beroaldi*. Item plufculae *Angeli Politiani*, *Hermolai Bar-bari*

„ à *Philippo Beroaldo* conditis: per *Bartholomeum de Zanis* de Portefio. Venetiis, 1504. in Fol. „ Notre quatrième Edition est augmentée d'une Epître de *Joannes Kierberus* Sletstatinus à ses Disciples *Albertus Truchſes* & *Georgius Goeſer* datée de Paris le 15. de Fevrier 1512. dans laquelle il leur recommande la lecture d'*Apulée*. Il y a ajouté quelques vers, dans lesquels il nous apprend, que cette Edition a été corrigée, & conſidérablement augmentée. Les voici.

Igreſſu liber auſpicatore
Lucii, luce magis nitentis ipſa
Multo quam prius expoliore
Lima cognitus & notatione
Pollens indice copioſiore
Auſtus mille locis, uelut legenti
Occurret cito diligentiori
Solletti ratiocinatione
Exiles igitur malignorum
Et turpes puto uellicationes
Teſtus his bene parmuſ Mineruae
Tu non unius eſtimabis aſſis.

Enſin le dit *Kierberus* a ajouté à la fin du Volume une Table de dix huit ſeuillets, qui eſt ornée du Titre ſuivant: „ Habes „ hic (attende ero) lector candide uoca- „ bulorum indicem non parum copioſum, undiquaque preter ceteros auſtum, „ ſingularique diligentia: ut cuiſcunque legenti facile occurret: concinnatum. Vale, uerbaque hec re ipſa comprobabis.

„ Parthiſis Anno Domini 1512. „ J'ai trouvé cette bonne Edition dans la Bibliothèque de Mr. Duve, & dans celle de Mr. *Blucmann*.

La cinquième Edition eſt cotée dans les Annales Typograph. de *Michel Maittaire*, T. II. p. 284. en ces mots: „ *Apulei A-* „ ſin. cum comment. *Phil. Beroaldi*: Venetiis, apud *Jo. Tacuinum de Tridino*, „ 1516. in Fol. „ *Rob. Fuſer* en a coté une ſixième de Bâle, 1560. in 8vo. dans ſon Catal. Biblioth. Bodlejaneæ T. I. p. 144.

Enſin Mr. *Blucmann* m'a prêté une Edition des Oeuvres d'*Apulée*, dans laquelle on trouve auſſi les Commentaires de *Philippe de Beroalde* ſur l'Ane d'or. Comme Mr. *Maittaire* n'en a pas fait mention, j'en donnerai ici les Titres. Elle eſt diviſée en deux parties, dont la première eſt intitulée: „ *L. Apuleii Madaureniſis Philoſophi* „ *Platonici Opera*, quae quidem ex- „ tant, omnia. in primis vero de *Aſino* „ aureo Libri XI. cum erudiſſimis *Philippi Beroaldi* „ *Commentariis* & *Godeſcalci Steuchii* „ *Heuſdani* in *L. Apuleii Opera* „ omnia Quaestionibus & Conjecturis: „ nec non aliorum doctiſſ. virorum in eun- „ dem Emendationibus. Deſum totus „ *Apuleius* ab innumeris, quibus ſcâtebat, „ mendis, non ſolum vindicatus, verum „ etiam cum vetuſtiſſ. Codicibus collatus, „ notis marginalibus lucidior eſt redditus. „ Adjecto quoque ad calcem Operis re- „ rum & verborum in iſſdem memorabi-

bari, atque una *Fasosonis Maini* ad serenissimum *Maximilianum*, inuictissimum Rhomanorum imperatorem Oratio. Epigrammata, ac ludicra quaedam facillioris mulsæ carmina eruditissimi viri *Philippi Bero-*

„lium Indice copioso. Reliquorum Ope-
 „rum catalogum Partis II. Titulus indi-
 „cabit. Basileæ per *Sebastianum Henric*
 „*Petri*. „ Pagg. 872. Sans les pièces
 liminaires.

La seconde partie porte le Titre sui-
 vant: „*Apuleii Madaurensis Operum Pars*
 „*Secunda*, qua continentur *Floridorum*
 „*Libri III.* De dogmate *Platonis* Liber I.
 „De *Philosophia*, siue de *Deo Socratis*
 „Liber I. *Apologiae*, siue *Orationes* pro
 „te ipso II. De *Mundo*, siue *Cosmogra-*
 „*phia* Liber I. De *Medicaminibus* herba-
 „rum Liber I. De *Syllogismo categori-*
 „co Liber I. *Mercurij Trimegisti Ascle-*
 „pius, de voluntate Dei, ex versione,
 „ut quidam volunt, *Apuleij*, Liber I.
 „*Fragmenta & Tituli* librorum non ex-
 „stantium. Basileæ. Et à la fin: Basileæ,
 „per *Sebastianum Henric Petri*. Anno
 „*Salutis humanæ*. c15 DCXX (1620.)
 „in 8vo. „ pagg. 496. Sans la Table,
 qui remplit 9. feuilles.

Barthelemi Bianchini remarque dans la
 vie de *Bernalde*, qu'il a écrit ses Com-
 mentaires sur *Apulée* à l'âge de XLVI. ans.
Jean Pinus y ajoute, dans la vie du même
 Auteur, que *Thomas Archevêque* de Co-
 locza, aiant appris de *Bernalde*, qu'il avoit
 l'intention de lui dédier son *Apulée*, lui
 répondit, que s'il lui envoieit bientôt l'â-
 ne qu'il lui avoit promis, il le lui ren-
 voieroit chargé d'or.

C'est à *Pierre* & non à *Thomas Arche-*

vêque de Colocza, que *Bernalde* a dédié
 cet Ouvrage. Il fait l'éloge de son Heros
 dans sa Dedicace, & l'opose à d'autres
 Evêques méprisables par leurs vices, pour
 faire mieux éclater la beauté de ses vertus.
 J'en donnerai ici quelques traits, pour
 servir ce que j'avance. „*Cooplusculi*
 „*hac tempestate in ecclesiâ dei insumunt*:
 „*Qui cum episcopali dignitate sunt sum-*
 „*mi*, morum & inficitiae dehonestamentum
 „to sunt infimi. Quibus magna lauricæ
 „*Luxuriæque cura est*. Maxima iurati-
 „*incuria*. In quibus Episcopi nihil quic-
 „quam cernas præter habitum & nomen:
 „*Qui quid sit Episcopatus ignorant*. In-
 „*stas phaniæ Pontificis propter Rusticitate*
 „*tem* Quid esset pontificatus nescientis.
 „*Conditores ecclesiasticæ literaturæ ce-*
 „*leberissimi prodiderunt* Caecum animal
 „*deo offerri* quotienscunque illiteratus
 „*saceris initiatur*, sitque *Ascripticiæ mi-*
 „*litæ Religiosæ*. Dii boni quor ceca
 „*animalia* quotidie Deo dedicantur. Quor
 „*Antistites primarii*. Quor *Proconyssa-*
 „*Quor Episcopi cecutientes sunt* Et pror-
 „*sus Talpæ* Hoc est indocti inculcique.
 „*Lux enim sacerdotis & cultus doctrina*
 „*est*. Habent hii quidem domos exor-
 „*natas opiparam suppellectilem*. familiam
 „*numerolam*. Omnia splendentia præ-
 „*ter ipsos dominos*. Qui vitis decolora-
 „*tati & labe ignorantis infecti* Sunt
 „*tenebrosi* prorsusque sordescunt. Et
 „*cum Maieitas Episcopalis auro compa-*
 „*retur*,

Beroaldi ab *Ascensio* nuper elucidata: nunc demum coimpressa: & eo ordine disposita, ut maxime moralia sint omnium prima. *L. Coelii Lascantii Firmiani* pia Nenia verbis *Christi* domini crucifixi, sua in nos beneficentia Libellus Ejusdem *Symbola Pythagorae* moraliter explicata. De optimo statu Et felicitate. Declamatio Philosophi medici & oratoris. Declamatio Ebriosi scortatoris & aleatoris. Oratio autem proverbiale caeteris appositae est. Et à la fin: Excussa sunt haec aurea opuscula, aërographico characterismo in officina Industrii *Gregorii Bartholomaei*, sentissimaeque (qua licuit) castigatione commun-

„ retur. Non tam fulgore auri splendi-
 „ cant quam plumbi liuore pallescunt.
 „ Episcopus autem cum graeco uocabulo
 „ explorator siue speculator significetur
 „ Videre sane est tales Episcopus dignos
 „ tanto nomine, Dum curiosè explorant
 „ & solerter speculantur Redditiis atque
 „ uectigalia episcopatus: Qua quidem
 „ unica in re merentur Episcopi nomina-
 „ ri. Hoc est exploratores diligentissimi.
 „ & speculatores solertissimi: Quos ut se-
 „ rio loquar & dicam quod sentio non
 „ tam episcopos quam pseudo episcopos
 „ merito appellauis. Cum autem igno-
 „ rantia inter Religiosos hoc maxime se-
 „ culo Tanquam Grangrena serpat & po-
 „ rinde ac Pestilentia late grassetur, Tu
 „ ab eius contagione longe resiliens Mu-
 „ nisti temetipsum Alexipharmaco doctri-
 „ nae christianae eloquentiaeque medica-
 „ mento: Quibus nichil potest esse poten-
 „ tius utiliusque. Et cum aliorum animi
 „ in macie, Corpora in sagina sint, Tua
 „ mens adipibus doctrinatum Saginata
 „ pinguescit. . . Et cum in te habundent
 „ uirtutis & bonitatis exempla Tu iusti

„ aequique pertinax religiosaeque Institui-
 „ tionis seruauissimus Pensum religiosum,
 „ quod quotidianum sacerdos bonus Deo
 „ debet, suis horis absolutum inconstan-
 „ ter reddis. in tantum dissimilis illis:
 „ Quibus pro Psalterio psalteria est. & pro
 „ sancto breuiario scortum accubat. „

Enfin l'Auteur remarque vers la fin de son Epître Dédicatoire, que l'on a tiré environ deux mille Exemplaires de la première Edition de ses Commentaires. Cela n'empêche pas qu'elle ne soit fort-rare dans ces pais ici.

Ceux qui souhaiteront de sçavoir les diuers jugemens des Savans sur cet Ouvrage, n'ont qu'à consulter *Pauli Jovii* Elogia Virorum literis illustrium, Basil. 1577. in Fol. p. 102. Vitae summorum eruditione Virozum, curâ *J. Gerb. Meufibentii*, T. I. p. 141. *Thomae Pope* Blount Censura Celebriorum Authorum, p. 515. *Tobiac Magiri* Eponymologium criticum, p. 126. *J. Andr. Quersfeldi* de patris illustrium Virorum, p. 333. Jugemens des Savans d' *Adrien Baillet*, T. II. P. I. p. 406.

mendata, *Völgangi Lochner*. Anno salutis christianae. M. D. IX. (1509.) Ad Idus Martias. in 4to. *Edition fort-rare.* (76)

Ora-

(76) *Hamburgische Berichte*, 1739. p. 310. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 15. *Miscellanea Lipsiensia nova*, Vol. VI. p. 155. & Index, §. Beroaldus. Theophili Sinceri neue Nachrichten von laurer rarenbüchern, Vol. I. 1748. in 4to. p. 20. 21.

Mr. Mencken à décrit cette Edition, dans ses *Miscellanea Lipsiensia nova* l. c. Il croit, que ce n'est pas la premiere Edition des Opuscules de Beroalde, & je le crois avec lui. Je crois même que l'Edition de Paris 1494. in 4to. qu'il indique après le Catal. Bibl. Bodlejane de Rob. Fysher, T. I. p. 144. n'en est que la cinquième.

Il faut remarquer pour cet effet qu'il y a deux sortes de pièces que l'on a rassemblé dans notre Edition de l'an 1509. & qu'on l'a divisée en deux parties. La premiere contient les Oraisons, les Préfaces & les Poësies de Beroalde &c. La seconde commence par le Traité sur les sentences des sept sages, en renferme diverses autres pièces, que l'on a spécifiées sur le Titre, que j'ai copié à la tête de cet article: si l'on en excepte l'Oratio proverbialis, qui ne se trouve pas à la fin de la seconde partie, mais fol. 38.-48. de la premiere partie.

Cela étant posé, il faut savoir, que les pièces qui composent la seconde partie, ont été publiées diverses fois séparément: & qu'il les faisoit rassembler le mieux que

l'on pouvoit, pour les ajouter aux Oraisons Préfaces & Poësies de notre Auteur, si l'on vouloit avoir les Opuscules complets.

La premiere Edition des Oraisons & Poësies de Beroalde est ici chez Mr. Pume-mann. Son Exemplaire n'a point de Titre; mais on le découvre par l'epigraphe suivante, qui est à la fin du Volume. „ Ex-
„ plicium orationes & quamplures appendi-
„ culae Versuum editae a Philippo Beroal-
„ do Bononiensi Impressore uero Bononie
„ anno. Mcccc lxxxxi. (1491.) in
„ commune a Benedicto herliu librario &
„ Platone de Benedictis Impressore soler-
„ tissimo ciuibus Bononiensibus. in 4to. „
Feuilles 19. Cette Edition n'a point de re-
clames, les pages n'en sont pas chiffrées,
elle est imprimée en beaux Caractères
Romains, sur du beau papier.

Elle commence d'abord par une Epi-
tre de Phil. Beroalde à Martin Bocmus son
Disciple, qu'il commence en ces termes:
„ Collegi nuper oratiunculas nonnullas
„ uariis a me temporibus & argumentis
„ concinnatas. easque te impulfore tradidi
„ impressoribus imprimendas. „ Cette
Epître est suivie de diverses Oraisons de
Beroalde, comme sont: „ I. Oratio de
„ laude agriculturæ. II. Oratio continens
„ laudes amoris. III. in Titum Livium, &c.
„ in Epistolas Ciceronis. V. in Rhetoricos
„ Ciceronis. VI. in Iuvenalem &c. VII. in
„ Questiones Thufculanas. VIII. in Per-
„ sum.

Orationes, Praelectiones, Praefationes, & quaedam Mythicae Historiae *Pb. Beroaldi*: Item Plufculae *A. Politiani*, *H. Barbati*, atque una *Jafonis Maini* Oratio; quibus addenda sunt Varia *Pb. Beroaldi* Opufcula, ut de Terrae Motu & alia; cum Epigrammatis & eorum Commentariis. Parifiis, in aedibus Afcenſianis, 1513. in 4to.

Va-

„*ſum*. IX. ad rectorem ſcholasticum. X.
 „ in accipientem magiſtratus inſignia. XI.
 „ ad Tribunos plebis XI. ad *Ludov. Spor-*
 „ *tiam* Epitolum. XII. ad eundem panegy-
 „ ricus. XIII. ad eundem epigramma. XIV.
 „ ad *Barthol. Chalcum* Epift. XV. Nuptiae
 „ *Bentiulorum*. XVI. Ejusd. Endecaſylla-
 „ bon. XVII. Oratio nuptialis. XVIII. ad *Mi-*
 „ *num Roſcium* Epift. XIX. *Historia Giſſippi*
 „ & *Titi*. XX. Mythica hystoria. XXI. Ora-
 „ tio in enarratione Verrinarum.

Après cela viennent les pièces de Poëſie ſuivantes. „ I. *Oſculum Panthiae*. II. *For-*
 „ *tuna* ad *Minum Roſcium*. III. *Dirae* in
 „ *Maledicam*. IV. *Cupido*. V. ad *Jaco-*
 „ *bum antiquarium* Epift. VI. *Peanes* bea-
 „ *tæ Virginis*. VII. de die dominicæ Paſ-
 „ *ſionis*. VIII. ad *Annibal. Bentiulorum* Car-
 „ *men*. IX. *Fabula Tancredi*. X. de offi-
 „ *cio ſcribae*. XI. *Vir prudens*. XII. *Epi-*
 „ *gramma* ad *Petr. bonum*. XIII. in ce-
 „ *nam datam Bentiulo*. XIV. *Quod ue-*
 „ *riores ſunt imagines*, &c. XV. *Epirha-*
 „ *phium accipitris*. XVI. *Laus equi*. XVII.
 „ *Epi. ad Bentiulorum*. XVIII. *Epi. Mala-*
 „ *teſtae Carboneſii*. XIX. *Idem*. XX. *Epi-*
 „ *taphium Roberti Sanctoſcuerinatis*. XXI.
 „ *Idem*. „ Et ainſi finit cette Edition, dont
 le *P. Nicéron* n'avoit point d'idée: com-

me il le confeſſe dans ſes *Memoires*
 T. XXV. p. 383.

Mr. *Banemann* en a la ſeconde Edition
 intitulée: „ *Orationes Philippi Beroaldi*
 „ *uiri quam clariffimi Bononiae litteras*
 „ *bonas docentis. Et à la fin*. Impreſſum
 „ *Lugdini* (ſiſez *Lugduni*) Anno. M.
 „ *CCCC. XCII.* (1492.) *iiii. Septembris*. in
 „ 4to. „ *Feuilles* 19½. Elle n'a ni chiffres ni
reclames, non plus que la précédente: elle
 eſt auſſi en beaux caractères Romains, un
 peu plus gros que les autres, & ſur du
 beau papier. Elle contient exactement
 toutes les pièces qu'il vient de ſpecifier,
 & dans le même ordre.

Joffe Badius l'a ornée d'une Epître Dé-
 dicatoire, datée de Lyon le 26. Juillet
 1492. & adreſſée à *Laurent Burellus*, Do-
 cteur en Théologie, dont je copierai ici
 quelques traits remarquables. „ *Omnia*
 „ *ſecretiora italica ut optima quaeque di-*
 „ *cendi uiuendique praecepta nobis affe-*
 „ *ras penetraſti. quo factum eſt: ut gallica*
 „ *iuventus deſiderata olim ſam pluſcula*
 „ *uolumina: tuo auſpicatu lætitare poſ-*
 „ *ſit. atque (ut alia omittam) quo nihil acce-*
 „ *ptius dei ſuperi nobis diſmiſerint* „ *fre-*
 „ *quens opus concarnoclitæ rui Bapſiſtae*
 „ *mantuanæ*, a mantuano illo homine fa-
 ff „ cile

Varia *Pb. Beroaldi* Opuscula, Libellus de septem Sapientum Sententiis; Symbola *Pythagorae* moraliter explicata; de optimo statu & de Felicitate; Declamatio Philosophi, Medici, & Oratoris, Declamatio Ebriosis, Scortatoris, & Aleatoris, addita per *Pb. Beroaldum* Junio-

„cile secundi nobis transportasti: Ad hoc
 „quibus nihil disertius nihilque utilius in
 „terris aestimo: *Philippi Beroaldi* viri
 „quam clarissimi orationes nobis adduxi-
 „sti: quas nunc tanto quidem desiderio
 „perlegimus: quanto olim ipsum docen-
 „tem Bononiae paucos quidem dies au-
 „diuimus. . . Vbi itaque tam uberes lu-
 „cubrations relegere. inuictarum uulgi
 „iple reus fore uidebar: si tanta dona
 „unus secundum re possiderem. Duxi
 „igitur mearum partium esse impressioni
 „mandarem. ut tua beneficia de omni-
 „bus aequae ac me mereretur. Caeterum
 „cum plurimos imprimendi caracteres
 „ineptiores censerem quam quibus tam
 „conditum opus cederemus. Multos
 „que aut inficitia aut uicordia imprime-
 „rum, libros deprauatos mendososque
 „uiderem: paulisper ab incoepto mora-
 „tus sum: Dum egregiam candidamque
 „*Johannis Trechsel* alamanii huiusmodi
 „artis peritissimi famam: omnium testi-
 „monio laudatam intelligerem: scirem
 „que ipsum italicam litteram pararam ha-
 „bere: qua terribus castigatiusque opus
 „hoc imprimi posset. Tradidimus igitur
 „te suffragante *Beroaldina* eloquia rursus
 „imprimenda, que propediem tui auspi-
 „cii dexteritate in omnes galliae extremita-
 „tes transfunduntur. Quo quidem be-
 „neficio omnes mortales tuae paternitati
 „obnoxios feceris.”

Si *Laurent Euell* est le premier qui
 air apporté cet Ouvrage en France, si
Josse Badius est le premier qui l'ait reçu
 de lui, si *Jean Trechsel* est le premier qui
 l'ait imprimé par son ordre, en 1492.
 il s'ensuit, que l'Edition de Lyon de l'an
 1490. in 4to. & celle de Paris de la même
 année in 8vo. que *Mich. Maittaire* a cotées
 dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 528.
 Il s'ensuit, dis-je, qu'elles doivent être
 bannies du monde littéraire, comme fausses
 apocryphes & supposées.

Rob. Fysher en a coté une Edition de
 Paris de 1494. in 4to. dans son *Catal.*
Biblioth. Bodlejane, T. I. p. 144. „Ora-
 „tiones, Praelectiones, &c. *Beroaldi*,
 „*Ang. Politiani*, *H. Barbari*, & *J. May-*
 „*ni*. Paris. 1494. in 4to.” On trouve
 dans le *Catal. Biblioth. Cardinalis Imperia-*
lis, p. 64. une Edition de Bresse, per
Jo. Britannicum, 1497. in 4to. *Mich.*
Maittaire en cite une autre Edition de
 Paris, 1499. dans ses *Annales Typograph.*
 T. I. p. 689. „*Phil. Beroaldi* Orationes.
 „Opus exaratum *Parthilii* pro *Dionysio*
 „*Rose* in vico beati *Jacobi* incolentis;
 „cujus aedes divi *Martini* ymago persi-
 „gnat; anno millesimo quadringente-
 „limo nonagesimo nono, die duodecima
 „Octobris, in 4to.” Il indique encore
 une Edition des Opusculs de *Beroalde*,
 de Paris 1505. in 4to. „in aedibus Alcen-
 „sianis apud *Parthilios* M.D.V. ad Calen-
 „das

Juniozem; *Isocratis ad Daemonicum Oratio Praeceptiva*; Oratio autem proverbialis caeteris appositae est. Parisiis in aedibus Ascensianis, 1513. in 4to. *Edition fort-rare.* (77)

Varia

„ das Decembres. „ Cette Edition est aussi marquée dans le Catal. Biblioth. *Jacobi Saurin*, Hagae-Com. 1731. in 8vo. p. 118. „ *Philippi Beroaldi* Orationes, „ Praelectiones, & Praefationes, cum „ quibusdam *Angeli Politiani*, *Herm. Bar-* „ *bart*, & *Jasonis Mami*. Parisiis, *Job.* „ *Parvus*, 1505. in 4to. „ Le P. *Nicerum* cite trois Editions de Paris dans ses *Mémoires* T. XXV. p. 388. 1507. 1509. & 1511. in 4to. Celle de 1509. in 4to. est aussi citée dans ses *Miscellanea Liptiensia* nova, Vol. VI. p. 156. Voir à toutes les Editions de la première partie que j'ai pu découvrir jusqu'à l'an 1511. Je parlerai de la seconde dans la Note suivante.

(77) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 161. où l'on en a payé 8. flor. 10. sous. *Hamburgische Berichte*, 1739. p. 310. *Jo. Chriloph. Mylii* *Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenensis*, Jenae, 1746. in 4vo. p. 225. *Theophili Sinceri* *Neue Nachrichten von raren Büchern*, Vol. I. 1748. in 4to. p. 21. *Freytag* *Analecta Literaria*, p. 89. 90.

Mr. *Fogt* a cru, que c'étoit ici la première Edition des Opuscules de *Phil. de Berualde*; mais il s'est trompé. S'il avoit dit, qu'elle étoit la première qui fût complète, peut-être auroit-il mieux rencontré. Le Titre annonce, qu'on y trouve le Trai-

té de *Terrae motu*, qui manque dans l'Edition de 1509.

Quoi qu'il en soit, cette Edition est très-propre à exciter l'idée des deux parties, que l'on a réunies dans les dernières Editions des Opuscules de notre Auteur. J'ai parlé dans la note précédente des diverses Editions de la première partie, qui ont vu le jour avant l'année 1510. il est juste que je dise aussi quelque chose de la seconde partie.

Où commença par imprimer séparément les diverses pièces qui la composent; & les curieux avoient soin de les rassembler le mieux qu'il leur étoit possible, pour les joindre aux premières Editions des Orations & Praefationes, ainsi de posséder tous les Opuscules de *Berualde*.

La première pièce que l'on trouve dans la seconde Partie des Opuscules de notre Auteur, a été imprimée diverses fois séparément. La Bibliotheca Petaviana en fournit p. 308. une Edition de Bologne, 1498. in 4to. Mr. *Blaummann* en a une autre, intitulée: „ *Philippi Beroaldi* „ *bellus quo septem Sapientum Sententiae* „ *discutuntur. Et à la fin: Philippi Bera-* „ *aldi Heptalogos sive Septem Sapientes* „ *magna cura impressum Bononiae per* „ *Benedictum Heisteris Bibliopolam Bu-* „ *noniensem. Anno salutis. MDII. Die* „ *X. Octobris. in 4to.* „ Feuilles 6. Mr. *Dave* en a une troisième Edition, dont voici le Titre. „ *Philippi Beroaldi*

Ff 2

, Li

Varia *Philippi Beroaldi* opuscula in hoc Codice contenta. Orationes: Praelectionones: & quaedam mihicae Historiae *Philippi Beroaldi*. Item Plufculae *Angeli Politiani*: *Hermolai Barbari* atque una *Jafonis Maini* ad sereniffimum *Maximilianum*,

„ Libellus quo Septem Sapientium Sententiae difcutiuntur. Venditur in Leone
 „ Argenteo Vici sancti *Jacobi*. Et à la
 „ fin: *Philippi Beroaldi* Heptalogos fuae
 „ Septem Sapientes. Magna cura Impreffum Parifius in Bellouifu Pro *Johanne Petit* Commorante in vico sancti
 „ *Jacobi*. Ad interftignium Leonis argentei Anno falutis. M. ccccc. v. Die XX.
 „ Junii. in 4to. Feuilles 2½.

La feconde pièce de ce Recueil intitulée *Symbola Pythagorae*, moralitet explicata, a vû le jour à Bologne, en 1500. in 4to. felon la Bibliotheca Petaviana, p. 308. Mr. *Bunemann* en a une autre Edition, à la fin de laquelle on lit ces mots. „ Opusculum *Philippi Beroaldi* de Symbolis *Pythagorae* Impreffum Bononiae a *Benedicto Heftoris*. Anno falutis. M. D. Tertiò. (1503.) Pridie Dominicum Nativitatem. in 4to. „ Feuilles 6½. Mr. *Duve* en conferve l' Edition fuivante. „ *Symbola Pythagorae a Philippo Beroaldo* Moraliter Explicata. Venditur in Leone
 „ Argenteo Vici Sancti *Jacobi*. Et à la
 „ fin. Opusculum *Philippi Beroaldi* de Symbolis *Pythagorae* Impreffum Parifius in Bellouifu Pro *Johanne Petit* Commorante in vico Sancti *Jacobi*. Ad Interftignium Leonis Argentei Anno dñi M. ccccc. v. (1505.) Die xiiii Menfis
 „ Julii. in 4to. „ Feuilles 4½.

La troifième pièce de ce Recueil, eft

dans la Bibliothèque de Mr. *Bunemann*, fous le Titre qui fuit. „ *Philippi Beroaldi*
 „ Libellus de Optimo Statu & Principe.
 „ Et à la fin. Impreffum Bononiae per *Benedictum Heftoris* Bibliopolam Bof.
 „ anno Dñi. M. IIID. (1497.) Eid. Decemb. *Jo. Bentiuolo* feliciter regnante.
 „ in 4to. „ Feuilles 7. Il y en a une Edition de 1503. dans le Catal. Biblioth. Petavianae l. c. peut être l'a-t-on formée en lifant mal la date de celle que je viens d'indiquer. Mr. *Duve* en a une Edition, à la fin de laquelle on lit ces mots. „ Impreffum Parrhifius quarto idus Aprilis Anno millefimo quingentesimo per *Theichmannum kervuer*. Pro *Joanne parus* qui id vendit in Leone argenteo vici sancti *Jacobi*. in 4to. „ Feuilles 3½.

La quatrième pièce de cette Collection eft indiquée dans les *Annales de Montaigne* T. I. p. 636.

Mr. *Bunemann* poffede cette Edition. Elle eft intitulée: *Philippi Beroaldi* Opusculum Eruditum: Quo continentur Declarationatio Philofophi Medici Oratoris, De Excellentia difceptantium, Et Libellus de optimo ftatu & principe. Et à la fin: Impreffum Bononiae per *Benedictum Heftoris* Bibliopolam Bof. anno Dñi. M. IIID. (1497.) Eid. Decemb. *Jo. Bentiuolo* feliciter regnante, in 4to. „ Feuilles 10½. pour les deux pièces. Mr.

Duve

num inuictissimum Rhomanorum imperatorem Oratio. Epigrammata, ac ludicra quaedam facilioris musæ carmina eruditissimi uiri *Philippi Beroaldi* ab *Ascensio* nuper elucidata: nunc demum coimpressa, & eo ordine disposita: ut maxime moralia sint omnium prima.

Duue en a l'Edition suivante. „ *Philippi Beroaldi* Opusculum eruditum: (lirez eruditum:) Quo continetur Declamatio Philosophi Medici & Oratoris De excellentia disceptantium. Venditur in Leone Argenteo vici sancti iacobi. Et à la fin: Finis hujus opusculi impressi parthi-
„ *lis* a *Thielmanno keruer* ad kalendas Aprilis Anno 1500. in 4to. „ Feuilles 2. Il en a encore une Edition in 4to. Sans lieu ni date, qui est fort ancienne. Cette pièce a aussi été insérée dans *Hilar. Drudonis* Practica artis audiendi, p. 152.

La cinquième pièce de ce Recueil est intitulée, selon l'Exemplaire de Mr. *Bunemann*: „ Declamatio Lepidissima Ebriosis Scortatoris Aleatoris de iniquitate Disceptantium: Condita a *Philippo Beroaldo*. Et à la fin: Impressum Bononiae a *Benedicto Hectoris* Diligenter & emendate Anno Salutis Millesimo undecimcentesimo. (1499.) Illus. *Jo. Ben. Reipa*. Bononiensis habenas feliciter morante. in 4to. „ Feuilles 5. Mr. *Duue* en a l'Edition suivante. „ Declamatio lepidissima Ebriosis Scortatoris Aleatoris de iniquitate Disceptantium: Condita a *Philippo Beroaldo*. Venditur in Leone Argenteo Vici Sancti Jacobi. Et à la fin: Impressum Parisius In Bellouso Anno Salutis Millesimo quingentesimo quinquagesimo. Die. iii. Julii. Pro *Johanne* Petit Comorante in Vico Sancti Ja-

„ *cobi* Ad Interflinium Leonis Argentei, in 4to. „ Feuilles 2.

Jaques Wimpfelingius l'a mise à la tête de deux pièces de la façon, qui ont vu le jour sous le Titre suivant. „ Declamatio *Philippi Beroaldi* de tribus fratribus ebriosis: Scortatore & lufore. Germania *Ja-*
„ *cobi Wimpfelingii* ad Rempublicam Argentinensem. Ad Universitatem beydelbergenensem. Oratio *Ja. Wimpfe*. S. de annuntiatione angelica. Distichon ad Lectorem.

Dulcis ephæbe tibi placeat labor hic
Beroaldi

Ne te corruptant oia: vina: venus.

„ Et à la fin: Finit collatio seu peroratio
„ *Ja. W.* S. Impressa per industrium *Johannem prius* Ciuem Argentinensem. Tredécimo kalendas Januarij. Anno Millesimo quingentesimo primo. (1501.) in 4to. „ Sans chiffres ni reclames. Cette pièce curieuse est dans la Bibliothèque de Mr. *Ettenmann*:

La Déclamation de *Beroalde* se trouve aussi, dans *Hilarii Drudonis* Practica in 2mo. p. 110. & dans *Casp. Dornavii* Amphitheatrum Sapientiae Socraticae jocosæ, Francof. 1670. in Fol. T. II. p. 57.

La sixième pièce indiquée sur le Titre des quatre ou cinq dernières Editions comme si elle suivoit ici; mais qui y a été insérée par mégarde dans la première partie,

ma. *L. Coelit Laſtantii Firmiani* pia Nenia uerbis *Chriſti* domini crucifixi, ſua in nos beneficia commemorantis. Item *Pb. Beroaldi* de ſeptem ſapientium ſententiis Libellus. Eiuſdem *Symbola Pythagorae* moraliter explicata. De optimo ſtatu & de ſollicitate. Declamatio Philoſophi medici & oratoris. Declamatio ebrioli, ſcortatoris, & alearoris. Oratio autem proverbialis caeteris appoſita eſt. Eiuſdem Opuſculum de terraemotu & peſtilentia. *Et à la fin*: Orationes & Opuſculâ *Philippi Beroaldi* Bononièſi. oratoris & poetae diſtinctif.

tie, Feuillet 38. eſt indiquée dans les Annales Typograph. de Mich. Maittaire T. I. p. 689. „Oratio Proverbialis: Bononiae „ap. Bened. Heſſenſis, M. undequingenteſimo „ſimo; (1499.) XVII. Decemb. in 4to. „Mr. Baummann en a une Edition de l'année ſuivante, intitulée: „Oratio Proverbiorum condita à *Philippo Beroaldo*, qua „doctrina remotior continetur. *Et à la fin*. *Philippi Beroaldi* Oratio Proverbialis Impreſſa Bononiae per Benedictum Heſſenſium Bibliopolam Bon. accuratiſſimum Anno Salutis Miſeſimo quingenteſimo, die. xvii. Nouembriſ ſub diuo „*Joanne Bentiuolo* ſecundo de patria bene „merito, in 4to. „Feuilles 7. Mr. Sam. Engel, en a coté une autre Edition dans ſa Bibliotheca Selectiſſ. P. I. p. 15. de Strasbourg, chez *Matth. Hufſauff*, 1505. in 4to.

Enſui vient la dernière pièce des Editions complètes des Opuſcules de *Beroalde*. Elle eſt chez Mr. *Lunovann* & porte le Titre qui ſuit: „Opuſculum *Philippi Beroaldi* de Terraemotu & Peſtilentia, „Cum Annotamentis *Galen*. *Et à la fin*: „Impreſſum Bononiae per *Benedictum Bibliopolam* Bononiienſem. Anno Dñi.

„M. D. V. Idibus Maii, in 4to. „Feuilles 113. Mr. *Görze* a parlé de cette pièce dans ſes Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. II. p. 87. 88. où il remarque, qu'elle eſt rare. L'on en peut dire autant de toutes les autres qui l'accompagnent, pour former le ſecond Volume des Opuſcules de *Beroalde*.

Mich. Maittaire cite une autre Edition de la ſeconde partie des Opuſcules de notre Auteur, dans ſes Annales Typograph. T. V. P. I. p. 131. „*Philippi Beroaldi* „Opuſculi quaedam; an orator ſit philoſopho & medico anteponendus; de „optimo ſtatu & principe; proverbiorum oratio; contra ſcortatores & de „ebriolo alearore; Heptalogos ſeu ſeptem ſapientes; de terrae motu, & peſtilentiâ; annotamenta in *Galen* opcia; „*Symbola Pythagorae*: Impreſſ. Venetiis „per *Bernardinum Venetum* de *Vitaiens*. „M. CCCC. VIII. (1508.) in 4to. On n'a qu'à relire les Titres des pièces ſéparées de ce Recueil, que je viens de donner, & l'on pourra rectifier les fautes de ce Titre, qui eſt tout déſigné.

fertissimi finitum foeliciter Basileae exarata Anno a partu virginis salutifero. M. D. XIII. (1513.) in 4to. Feuillet 162. *Edition fort-rare.* (78)

Va-

(78) Hamburgische Berichte 1739. p. 310. Jo. Christoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academiae Jenensis, p. 225. Theophili Sinceri neue Nachrichten von raren Büchern, Vol. I. in 4to. p. 21.

Messieurs *Duve & Eunemann* conservent cette bonne Edition. Toutes les pièces qui composoient les deux parties des Editions précédentes y sont rassemblées & ne font qu'un seul corps. Le caractère en est net, & plus beau que celui des deux Editions dont je parlerai dans l'article suivant.

Il y a des dates remarquables fol. 147. b. où il commence le Traité de Terrae motu en ces termes : „ Anno salutis millesimo quingentesimo quinto, ea nocte „ quam subsecutus est dies diuino *Silvestro* „ dicatus : quae festinitas pridie kalendas „ Januarii celebratur : hora circiter undecima, subitarius terrae motus cum sonitu terrifico factus, concussit urbem nostram. . . Post triduum inter horam „ noctis nonam ac decimam, tanto cum fragore tamque horribifico mugitu tota ciuitas intremuit : ut repente excussus sonino, id horae crediderim actum esse de moralibus. . . Et fol. 148. verso. „ Tertius terrae tremor ex intervallo die-rum circiter quindecim superueniens, „ non paucos municipum meorum tremore concussit. „

A lire ces paroles, on diroit, que *Phi-*

lippe Beroalde vivoit encore le 17. Janvier 1506. puisqu'il décrit ces trois tremblemens de terre, dont le premier s'est fait selon cette date le 30. Décembre 1505. le second trois jours après, savoir le 2. Janvier 1506. & le troisieme 15. jours plus tard, ce qui reviendroit au 17. Janvier 1506. Mr. *Götze* a fort bien observé dans les Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. II. p. 88. que *Beroalde* commençoit l'année par la Noël : & qu'ainsi le premier tremblement s'est fait le 30. Décembre 1504. Cela étant posé *Beroalde* vivoit du moins encore le 17. Janvier 1505. Donc la date de son Epitaphe, où il est dit, Obiit M. D. LIII. est fautive. Donc *Pellegrino Antonio Orlandi* a tort de dire dans les Notizie degli Scrittori Bolognesi, p. 113. „ Mori d'anni 51. „ a di 17. Luglio 1504. „ Donc l'Épître de *Bembo* écrite à *Philippe Beroalde* le jeune de Venise Id. Jan. MDV. est mal datée, puisqu'il y dit : „ *Beroaldum* gentem tuam praecclarum Gae virum, & „ optimatum artium studiis pereruditum, „ mortem obiisse valde dolui. „ V. *Petri Bembi* Epistolarum familiarium Lib. sex. Coloniae 1582. in 8vo. p. 120. 121.

Cela sert à confirmer la remarque de Mr. de la Monnoye, qui met avec raison la mort de *Philippe Beroalde*, au 17. Juillet, 1505. v. les Jugemens des Savans d'*Adrien Baillet*, Amsterdam, 1725. in 12mo. T. II. P. I. p. 406.

Varia *Philippi Beroaldi* Opuscula in hoc Codice contenta. Orationes, Praelectiones, & Praefationes, & quaedam mythicae Historiae *Philippi Beroaldi*. Item Plurimae *Angeli Politiani*, *Hermolai Barbari*, atque una *Jasonis Mayni*, ad serenissimum *Maximilianum* inuictissimum Romanorum Imperatorem Oratio. Epigrammata ac ludicra quaedam facilioris musae carmina, eruditissimi uiri *Philippi Beroaldi* ab *Ascensio* nuper elucidata, nunc demum coimpressa, & eo ordine disposita, ut maxime moralia sint omnium prima. *L. Coelii Lactantii Firmiani* pia Nenia uerbis *Christi* domini crucifixi, sua in nos beneficia commemorantis. Item *Philippi Beroaldi* de septem sapientium sententiis Libellus. Ejusdem Symbola *Pythagorae* moraliter explicata. De optimo statu, & de felicitate. Declamatio ebriosi, scortatoris, & aleatoris. Oratio autem prouerbialis caeteris appositae est Ejusdem Opusculum de terraemotu & pestilentia. *Et à la fin*: Orationes & opuscula *Philippi Beroaldi* Bononiensis oratoris & poetae disertissimi, finiunt, Basileae exarata Anno a partu uirginis salutifero. M. D. XVII. (1517.) in 4to. Feuilles CLXII. *Edition fort-rare.* (79)

P H I.

(79) Bibliotheca Menckiana, p. 802. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 80. Hamburgische Berichte 1739. p. 310. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academiae Jenensis, p. 225. Theophili Sinceri Neue Nachrichten von raren Büchern, Vol. I. in 4to. p. 21.

La Bibliothèque de l'Université de Göttingen conserve une Edition de Strasbourg, de l'an 1510. in 4to. qui est peu connue. Mr. *Bänemann* en a une de l'an 1515. qui ne l'est pas davantage: Aussi Mr. *Engel* l'a-t-il mise au nombre des Livres rares, dans sa Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 15. Elle porte exactement le même Titre, que celle dont il est ici que-

tion. Et à la fin on y lit ces mots: „ Orationes & Opuscula *Philippi Beroaldi* „ Bononiensis oratoris & poetae disertissi- „ mi, finiunt foeliciter Basileae exarata „ Anno a partu uirginis salutifero. M. D. „ XV. (1515.) in 4to. Feuilles CLXII. „ Je l'ai conférée avec celle de l'an 1517. „ que j'ai trouvée chez Mrs. *Dave & Bänemann*. Elles se répondent page pour page, mais les lignes sont différentes.

Mr. *Bänemann* a encore une Edition très-rare de ces Opuscules, intitulée: „ *Philippi Beroaldi* Opera. Orationes „ Multarum a *Philippo Beroaldo* Editae re- „ cognitae que cum Appendicula Aliarum „ quoque oratiuncularum. Poemata. De „ felicitate Opusculum. Declamatio Phi- „ lo-

„ Iofophi Medici, Oratoris de excellen-
 „ tia difceptantium. De optimo ftatu &
 „ principe libellus. Heptalogos fuae fep-
 „ tem fapientes. Declamatio Ebriofî Scot-
 „ tatoris, Aleatoris de uiciofitate difceptan-
 „ tium. Oratio prouerbialis. Symbola
 „ Pythagorae. De Terrae motu & pefti-
 „ lencia, cum Annotamentis Galeni. „ Et
 „ à la fin. „ Opus Philippi Beroaldi, quo
 „ Orationes & poemata continentur, Im-
 „ preffum a Benedicte Bibliopola, Anno
 „ Salutis Millefimo quingentefimo uigefi-
 „ mo primo. Cal. Martij. (1521.) in
 „ 4to. „ Feuillet 128. pour la premiere
 „ partie.

La feconde partie comprend fept piè-
 ces différentes, dont j'ai donné les Titres
 ci-deffus Note 77. qui ont été imprimés à
 Bologne en divers tems.

Cette Edition eft beaucoup plus belle
 que toutes les autres, & plus complete
 pour les pièces de *Phil. Beroalde*, foit d'é-
 loquence, foit de Poëfie. Les Editeurs
 de Bâle ont inféré dans la premiere partie
 fol. 38. l'Oratio prouerbialis, par erreur:
 puis qu'elle y devoit être placée, félon les
 Titres, dans la feconde partie, après la
 Declamatio ebriofî, fcottatoris, & alea-
 toris. Notre Edition la donne féparé-
 ment dans la feconde partie.

Les Editeurs de Bâle ont augmenté la
 premiere partie des pièces fuivantes, qui ne
 font pas de *Beroalde*, comme fol. 48.
 „ *Angeli Politiani* uiri difertiffimi Oratio
 „ quam edidit pro Oratoribus Senenfiûm
 „ ad *Alexandrum* sextum pontificem ma-
 „ ximum. Fol. 50. Pro oratoribus Flo-
 „ rentinorum ad *Alphonfum* Siciliæ Re-
 „ gem, Pro praetore Florentino ad Do-

„ minos ineuntes fumum magiftratum:
 „ Fol. 51. *Hermolai Barbari* in Paraphra-
 „ ſin Phyſices *Themiffii* Praefatio ad *An-
 „ tonium Galatæum*. *Hermolai Barbari* in
 „ *Paraphrafin* *Themiffii* petipaterici Prae-
 „ fatio ap *Sixtum* quattum Pontificem
 „ maximum. Fol. 52. *Hermolai Barbari*
 „ in Caſtigations Plinianas ad *Alexan-
 „ drum* sextum pontificem maximum
 „ Praefatio. Fol. 53. Praefatio *Hermo-
 „ lai Barbari*, quum libros *Aristotelis* do-
 „ mi coepit praelegere, quas lectiones
 „ *euſdæm* uocavit. Fol. 54. Oratio *Her-
 „ molai Barbari Zachariae*. F. Legati Ve-
 „ neti ad *Federicum* imperatorem, & *Ma-
 „ ximum* Regem Rhomanorum prin-
 „ cipes inuictiffimos. Fol. 57. Ejuſd. Epift.
 „ ad *J. Carondeletum*. & *Jafmus Mayus* ad
 „ *Maximum* Rhomanorum regem E-
 „ pithalamion. Fol. 61. *Raymundi* Car-
 „ dinalis Curcenſis ad *Jafonem Maynum*
 „ Epiftola. „

Notre Edition de Bologne a omis tou-
 tes ces pièces étrangères: elle nous pre-
 ſente en leur place des pièces de notre
 Auteur, que l'on ne trouve pas dans les
 anciennes Editions, ni dans celles de Bâle.
 Fol. 87. „ Oratio cum Rector Germa-
 „ nicus iniret Scholaſticam praefecturam.
 „ Fol. 90. Oratio habita pro aede diui.
 „ *Petronii*. Fol. 93. Oratio dicta in Ce-
 „ haculo Palatino poſt prandium Tribuni-
 „ tium. Fol. 95. Oratio habita in enar-
 „ ratione *Lucii Apulii*. „

Notre Edition contient auffi quelques
 pièces de Poëſie, qui ne ſe trouvent pas
 dans les anciennes, fol. 125. - 128. c'eſt
 pourquoi elle mérite de leur être préférée,
 comme étant plus belle & plus complete.

Gg

V. Vi.

PHILIPPVS BEROALDVS Junior.

Philippi Beroaldi Odarum Libri III. Epigrammatum Liber I.
Romae 1530. in 4to. Très-rare. (80)

BEROSVS. v. Jo. Annii.

JOAN.

V. Vita *Philippi Beroaldi per Johannem Pinum*, dans *Jo. Gerb. Meuschenii Vitae summorum eruditione Virorum*, Coburgi, 1735. in 4to T.I. p. 123. *Philippi Beroaldi Vita per Bartholomaeum Elaeubium* dans *Fickardi Vitae Eruditorum*, Francof. 1536. in 4to. fol. 55. & à la tête des Commentaires de *Philippe Beroalde* sur *Surtone* de l'Édition de Paris, 1512. in Fol. car elle ne se trouve pas dans l'Édition de Bologne, 1483. in Fol. ni dans celle de Venise, 1496. in Fol. *Jac. Philippi Bergomati supplementum Chronicorum*, Parisiis 1535. in Fol. fol. 416. verso. A. 1498. *Notizie degli Scrittori Bolognesi* da *Fr. Pellegrino Antonio Orlandi*, in Bologna, 1714. in 4to. p. 112. *Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis*, L. XV. p. 851. & les Auteurs qui y sont cités. *Adolphi Clarmundi Lebens-Beschreibungen*, T. III. p. 217.

(80) Jugemens des Savans de Mr. Baillet, Amsterdam 1725. in 12mo. T. V. P. I. p. 95. Note. *Memoires de Nicéron* T. XXV. p. 397.

Ces Auteurs ont omis le format de ce Recueil, que je ne trouve dans aucun Catalogue; mais Mr. *De la Monnoye* l'a marqué dans le *Menagiana* T. IV. p. 231.

232. Mr. *Fabricius* l'a aussi indiqué dans sa *Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis*, Lib. XV. p. 855. où il s'exprime d'une manière louche, qui donne à connoître, qu'il ne l'a pas vu. On diroit, à l'entendre, que notre Auteur a écrit trois Livres d'Épigrammes, quoique Mr. *De la Monnoye*, qui a manié cet Ouvrage, déclare expressément, qu'il n'y en a qu'un.

Plusieurs Savans ont crû, que *Philippe Beroalde* le jeune étoit fils de *Philippe Beroalde* l'ancien; mais Mr. *De la Monnoye* a remarqué dans le *Menagiana*, T. III. p. 347. qu'il n'étoit que son Neveu. Le P. *Nicéron* prouve fort bien dans ses *Memoires* T. XXV. p. 394. qu'il n'est pas fils de *Philippe Beroalde* l'ancien; mais il croit qu'il n'est pas trop certain, qu'il ait été son neveu, parce qu'il n'a rien trouvé dans leurs Ecrits, qui donne lieu de le croire.

Paul Jove croioit certainement, que le jeune *Beroalde* étoit neveu de l'ancien. Je copierai ici ce qu'il en dit, dans ses *Elogia doctorum Virorum*, Basil. 1577. in Fol. p. 102. où il donne l'Eloge de *Philippe Beroalde* l'ancien. „Excepit do-
„ctum haereditatem, eiusdem nominis
„fratris filius. Is nitidior ingenio,
„quam ad poeticam se contulisset, dignas
„actet-

JOANNES BERTELIVS.

Historia Luxemburgensis. seu Commentarius quo Ducum Luxemburgensium Ortus, Progressus, ac Res gestae continuata seriae ab ipso primario Initiatore, vsque ad praesentem Illustris. Archiducem *Albertum* accuratè describuntur. Simul & totius Provinciae Luxemburgensis Ducatus, Marchionatus, Baronatus, caeteraque Dominia succinctè perstringuntur: Adiunctum est sub finem Opusculum in quo de Gentilium Deorum cultu, vanisque sacrificiis enucleatè differtur. Omnia summo studio, atque admiranda iucunditate à Rever. Patre D. *Joanne Bertelio*, Epternacensis Monasterij Abbate concinnata. Cum Indice rerum copiosissimo. Memento dierum antiquorum cogita generationes singulas. Deutero. 33. Coloniae, apud *Conradum Butgenium*. Anno Domini M. D. CV. (1605.) Cum Consensu superiorum. in 4to. *Rare.* (81)

PIE.

„ aeternitate Odas conscripsit, indeque à
 „ Leone Pontifice in intimam familiarita-
 „ tem est receptus, collata ei Vaticanæ
 „ Bibliothecae praefectura: sed paratis ho-
 „ noribus, immatura mors celeriter in-
 „ uidit. „ v. aussi les Jugemens des Sa-
 „ vans d' *Abrien Baillet*, T. II. P. I. p. 408.
 & T. V. P. I. p. 95.

(81) Bibliotheca Universalis Ha-
 gae. Com. ap. P. Gossé, 1742. in 8vo.
 p. 343.

Il y a deux Exemplaires de cet Ouvrage dans notre Bibliothèque Roiale, le premier dont j'ai copié le Titre à la tête de cet article: & le second, qui porte le même Titre, si j'en excepte ces mots qu'on lit au bas de la page. „ Coloniae, „ apud Viduum *Conradi Butgeni*. Anno „ Domini M. DC. XXXVIII. (1638.) „ cum consensu superiorum. in 4to.

On y a ajouté deux feuillets pour lui donner une apparence de nouveauté; mais qui font croire que l'Ouvrage est incomplet, parce que le premier ne répond pas à l'ancienne reclame, que l'on n'a pas effacée. Ces deux feuillets ne contiennent que deux Extraits touchant le Duché de Luxembourg, dont le premier est tiré de la Cosmographie de *Sebastien Munster*: & le second de la Description des Pais bas de *Guichardin*, qui sont superflus. Tout le reste est absolument de la même Edition, que l'on a partagée en deux, pour se débarrasser des Exemplaires, qui restoient sur les bras de la veuve de *Butgen*.

Cet Ouvrage a deux parties, dont la première, qui répond au Titre que j'ai donné ici, occupe pagg. 219. Sans les pièces liminaires & la Table. La seconde est intitulée: „ Deorum Sacrificiorumque Gen-
 Gg 2 „ tilium.

PIETRO BERTELLI.

Vite de Gl' Imperatori de Turchi con le loro Effigie intagliate in Rame e Datte in Luce da *Pietro Bertelli* All III, e Generoso Sig. il Sig. *Baldafaro da Wense*. In Vicenza ad instantia di *Pietro Bertelli*. 1599. Et à la fin: In Vicenza, Appresso *Giorgio Greco*. 1599. in Fol. Pagg. 56. Avec Figg. *Fort-rare*. (82)

Tea-

„tilium. Cum ad vitandos ethnicae Su-
„perstitionis Ritus, & Ceremonias: tum
„ad sacros profanosque scriptores probè
„intelligendos delucida, & succincta de-
„scriptio. R. & V. D. *Joannis Berteli Gru-*
„„di Abbatis Eprenacensis. Nunc pri-
„mum in lucem edita. Cum indice locu-
„plerissimo. Confundantur omnes qui
„adorant sculpitilia & qui gloriantur in li-
„mulachros suis psal. 96. Coloniae apud
„*Conradum Butzeium*. A. D. MDCVI.
„in 4to. „Pagg. 44. Sans la Table.

On a oublié ce Titre dans le second Exemplaire: ce qui sert à découvrir d'abord la tromperie du Libraire. *Jo. Franc. Foppens*, qui parle de nôtre Auteur & de cet Ouvrage dans sa Bibliotheca Belgica, Bruxellis 1739. in 4to. T. I. p. 579. dit: „Dedit Historiam Ducatus Luxembur-
„genfis, omnium eruditorum calculo pro-
„batam. „

La Bibliotheca Historica Struvio-Buderiana, confirme ce jugement, T. I. p. 517. en ces mots: „*Jo. Berteli* Historia Lu-
„xemburgensis egregia est, qua Ducum
„Luxemburgensium ortum, progressum
„ac res gestas describit & commentarium
„adjecit de diis & sacrificiis gentilium
„qui in Luxemburgo aliquando culti fue-
„runt. „

Mr. Du Fresnoy est d'un sentiment contraire, dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VII. p. 814. où il dit en deux mots, que nôtre Auteur est fabuleux & peu exact.

V. *Franc. Sueritii* Athenae Belgicae, Antverp. 1628. in Fol. p. 396. & *Valerii Andrae* Bibliotheca Belgica, Lovanii 1643. in 4to. p. 459.

(82) *Jo. Henr. Boeckler* Commentarius de rebus Turcicis p. 103.

Mr. Boecker dit, l. c. „Summatim Im-
„peratorum Osmannitarum Historiam
„exhibuit *Petrus Bertellus*, Italus. Est
„rarissimus liber, Vincentiae anno 99.
„superioris seculi prodit, in quo illud est
„singulare atque memorabile, quod nus-
„quam putantur penitus expressae Impe-
„ratorum Turcicorum effigies. *Paulus*
„*Jovius* in hoc labore ne comparandus
„quidem ad hunc. *Lomicerus* vix in hoc
„opere sedulo versatus sua laude non est
„fraudandus, ad laudatum tamen scripto-
„rem non ascendit. Hic *Petrus Bertellus*
„meretur vtrique in alias transfundi lin-
„guas; est fere exiguus in folio maiore. „

L'Exemplaire de nôtre Bibliothèque Royale est in Folio minore: & n'occupe en tout que 16. feuilles. Il ne contient que quinze

Teatro della Città d'Italia con le sue Figure da *Francesco (Pietro) Bertelli*. In Padova 1629. in 4to. *Rare.* (83)

PHILIPPVS BERTERIVS.

Philippi Berterii, in Regis Consistorio Consiliarii, & in Senatu Tolosano Praefidis, Pithanôn Diatribae duae. Quibus Civilis Imperii Romani Notitia & Ecclesiae Politia illustrantur. Tolosae. ex typis Viduae J. Colomerii, & R. Colomerii: Regis, atque Vniuersitatis Tolosanae Typograph. M. DC. VIII. (1608.) Cum Privilegio Regis. *Et à la fin*: Tolosae xvij. Cal. Decemb. M. DC. VII. (1607.) in 4to. Pagg. 260. Sans les pièces liminaires & les Tables. *Rare.* (84)

Phi-

quinze Portraits depuis *Othoman I.* jusqu'à *Mahomet III.* inclusivement. Il faut avouer, qu'ils sont beaucoup mieux gravés que ceux de *Paul Jove*, qui n'en a même représenté que huit, dans ses *Elogia Virorum bellica Virtute illustrium*, Basileae, 1575. in Fol.

(83) Haym Notizia de' Libri rari, p. 36.

Il y a une Edition Latine de cet Ouvrage dans nôtre Bibliothèque Royale, qui porte le Titre suivant: „Theatrum Vrbium Italicarum Collectore *Petro Bertelio* Patavi. Ad. Ill. & Reu. DD. *Hieronimum* Comitem a *Rozaraco* Episcopum *Vladislaviensem* & *Pomeraniae*: Regni *Poloniae* Senatorem. *Venetis* 1599. in 4to. oblongo. Feuillet 102. Avec Figg. Les plans des Villes y sont assez bien gravés: & peuvent servir à nous les représenter à peu près telles, qu'elles paroissent il y a plus de 150. ans.

(84) *Bibliotheca Schalbruchiana*; Amstelod. 1723. in 8vo. P. I. p. 145. Catal. Librorum P. Goffe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 213. *Bibliotheca Anonymiana*, Hagae-Com. 1745. in 8vo. p. 96.

Cet Ouvrage est ici dans la Bibliothèque Royale. Les Docteurs de la Faculté de Théologie de l'Université de Toulouse en font l'éloge, dans l'Aprobation qu'ils y ont ajoutée, en date du 20. Novembre 1607. où ils disent: „Opus hoc perpolitum, quo plerique vetustae antiquitatis & doctrinae reconditae in lucem eruantur monumenta, tanquam Reipublicae & Ecclesiasticae & literariae apprime utile, praelo dignissimum judicavimus.”

Voici ce que l'Auteur dit lui-même dans la Préface, touchant la Méthode qu'il a observée. „Quae diligenti disquisitione ne egere videbantur, vberius & subtilius explicavi: de aliis, quae pervagata seu parum necessaria, egi parcius: sum-

Gg 3

ma

Philippi Berterii Tolosae, sive iconum Libri II. Carmine.
Tolosae, 1610. in 4to. *Fort rare.* (85)

PETRVS BERTHALDVS.

Petri Bertaldi Congregationis Oratorii Domini Jesu Prefbyteri Liber Singularis. De Ara. Ad eminentissimum Cardinalem Ducem de Richelieu. Nannetis. Ex Officina Petri Doriou Regis & Academiae Typographi. M. DC. XXXVI. (1636.) Cum Privilegio & Approbatione in 8vo. Pagg. 432. Sans l'Épître Dédicatoire, la Préface & la Table. Edition rare. (86)

PE-

„ma etiam aliquando rerum fastigia tan-
„tùm delibauì: quaedam denique, ne à
„ proposito recederem, indicare fuit satis.
„ Nam haec, vt Doctioribus, ita àμφ-
„ σως & omnium rerum imperitis scri-
„ pta non sunt. Amo breuitatem; sed
„ λακωνίζον εὖ καὶ ἐστὶν ὁλίγας συλλαβὰς
„ γράφειν, ἀλλὰ περὶ πλείων ὁλίγας. In
„ his quae jam recte tradita sunt, operam
„ consumere absurdum; aliena meis inte-
„ xere periniquum semper iudicavi. Meam
„ vbiq; sententiam paucis & apertis ver-
„ bis exposui: veritatis, quoad fieri potuit,
„ vestigia sum persequutus; consequantum
„ me semper nolim existimare: diuini hoc
„ opus ingenii, in quo summum habitat
„ doctrinae & iudicii decus. Mihi abunde
„ est, si nihil sine probabili ratione aut
„ conjectura dixerim: qui propterea &
„ Πυθαγόαν nomen *Labeonis* clarissimi Ju-
„ reconfultì exemplo imposui istis lucu-
„ brationibus.

(85) Bibliotheca exquisitissima Hagae. Com. ap. Adr. Moerjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 275.

Philippe de Bertier, Seigneur de Montrabe, & Président à mortier au Parlement de Toulouse, mort en 1618. avoit dessein de publier encore divers Ouvrages, lots qu'il mit au jour le Traité dont j'ai parlé dans l'article précédent, comme il le témoigne dans la Préface du dit Traité. Cependant je n'ai pas appris, qu'il ait fait imprimer autre chose, que ce Poëme, qu'il avoit fait à la gloire des Saints, dont les reliques sont conservées à Toulouse.

Comme la matière n'en est pas fort intéressante, il semble qu'il a été négligé: & c'est ce qui fait, qu'on ne le trouve presque dans aucun Catalogue.

(86) Bibliotheca Librorum Novorum collecta a L. Neocoro. Trajecti ad Rhenum, 1697. in 8vo. p. 24. Journal des Savans, T. XLII. Octobre, 1708. p. 159.

Cette Edition est ici chez Mr. *Banemann*. On la trouvera aussi dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. L'Auteur a rassemblé dans cet Ouvrage presque tout

PETRVS BERTHORIVS. v. *Berchorius.*

PETRVS BERTIVS.

Petri Bertii de Aggeribus & Pontibus hæcenus ad mare exstructus digestum novum. Parisiis, 1629. in 8vo. *Edition rare.* (87)

Theatri Geographiae veteris, Tomus prior, in quo *Cl. Ptol.* Alexandrini Geographiae libri VIII. Graecè & Latinè. Graeca ad codices Palatinos collata aucta & emendata sunt, Latina infinitis locis correctâ, opera *P. Bertii* Christianissimi Galliarum Regis Cosmographi.

Theatri Geographiae Veteris Tomus posterior in quo Itinerarium *Antonini* Imperatoris terrestre & maritimum, Provinciarum Romanarum Libellus, Civitates Provinciarum Gallicarum, Itinerarium a Burdigala Hierosolymam vsque, Tabula Peutingeriana cum Notis *Marci Velferi* ad Tabulae ejus partem, *Parergi* Orteliani Tabulae aliquot, edente *P. Bertio* Christianissimi Galliarum Regis Cosmographi. Amstelodami ex Officina *Judoci Hondii* Anno 1619. in Fol. Avec Figg. *Rare.* (88)

Gi-

tout ce qui se trouve dans les Anciens. On y voit par tout des marques d'une profonde erudition: & comme il étoit devenu rare, Mr. *Grævius* l'a inséré dans son *Thesaurus Antiquitatum Romanarum*, T. VI. p. 233.

(87) *Bibliotheca Kielmans-Eggiana*, P. II. p. 959. *Bibliotheca Schallbruchiana*, P. II. p. 144. où l'on en a païé 7 flor. 5. sous.

P. Bertius fit cet Ouvrage à l'occasion de la digue, que le Cardinal de *Richelieu* avoit fait faire, pour fermer le port de la Rochelle. Il y parle assez amplement du Siège de cette Ville. Mr. de *Sallen-*

gre l'a inséré dans le Vol. II. de son *Thesaurus Antiquitatum Romanarum*.

(88) Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé *Lenglet Du Fresnoy*, T. VI. P. II. p. 18. *Memoires de Nicéron*, T. XXXI. p. 97. 98. *Bibliotheca Historica Scrivianio-Budertiana*, T. I. p. 664. *Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, T. I. p. 321. 322. *Baumgartens Uebersetzung der allgemeinen Welthistorie*, T. III. Préface p. 4. note 4.

Ce magnifique Théâtre est non seulement rare; mais aussi très-recherché des curieux. *Bertius* l'a dédié à *Louis XIII.* ii

GIROLAMO BERTONDELLI.

Historia della Città di Feltre del Dott. *Girolamo Bertondelli* Fifico e Medico del Borgo di Valfugana. in Venezia, 1673. in 4to. Rare. (89)

AL-

il l'a orné d'une bonne Préface, qui est suivie de la Géographie de *Ptolémée* en Grec & en Latin sur deux colonnes, qui porte un Titre Grec & Latin, dont je ne donnerai ici que le dernier. „ *Claudii Ptolomaei* „ *Alexandri* Philolophi eruditissimi de „ *Geographia* libri octo. Pagg. 253. Apres cela vient, *Tabularum Ptolemaicarum* delineatio. Ex *Claudii Ptolomaei* *Geographici* libris octo orbem totum habitabilem *Agathodacemon Alexandrinus* mechanicus delineavit. Has vero *Tabulas* descripsit *Gerardus Mercator* *Rupelmundanus*. Recensuit variè, correxuit, auxilique *Petrus Bertius* *Beverus*, Christianissimi Galliarum Regis Cosmographus. „ Il y a dix Cartes pour l'Europe, quatre Cartes & demi pour l'Afrique, & douze Cartes pour l'Asie. Après quoi suivent. „ *Gerardi Mercatoris* „ *Rupelmundani* in *Tabulas* *Ptolemaicas* „ a se delineatas *Annotationes*, Pagg. 28. Une bonne Table fait la clôture du premier Tome.

Le second Tome nous presente après le Titre général, que j'ai copié à la tête de cet article, un Titre particulier, qui en découvre plus distinctement le contenu. Le voici: „ *Itineraria duo Antonini* „ *Pii*. *Praeterea* *Provinciarum Romanarum* *Libellus*. *Indiculus* *Civitatum* „ *Gallicarum*, *Itinerarium* à *Burdigala* „ *Hierusalem* vsque: aliud ab *Heraclea* Au-

„ *Ionam* vsque, & inde per *Romam* vsque „ *Mediolanum*. *Tabula* *Pentingeriana*, „ *quam* *Marci Velsperi* *Septemviri* *Augustani* beneficio in lucem protractam, „ ante hos annos XX. edidit primus *Joannes Moritius*. *Abrahami Ortelii* veteris *Geographiae* aliquot *Tabulae*, ex „ *ipsius* *Parergo*. „

Les Itinéraires d'*Antonin* n'occupent que 46 pages, après quoi vient la Table de *Pentinger* divisée en huit parties, avec l'explication, qui occupe pagg. 20. Quatorze Cartes d'*Abraham Ortelius* avec leurs Descriptions terminent le second Volume, à la fin duquel on lit ces mots. „ *Ingduni* *Baravorum*, *Excudebat* *typis* „ *suis* *Isaacus Elsevirius*, *sumptibus* *Ju-* „ *docii Hondii*. *Anno* *clod* *cxviii*. (1618). Cela fait voir que l'Edition de 1618. & la nôtre qui porte l'année 1619. sur le Titre, ne sont qu'une seule Edition, à laquelle on a donné des frontispices de différentes dates.

v. *Francisci Siveertii* *Athenae* *Belgicae*, *Antverpiae*, 1628. in Folio. p. 602. *Valerii Andraee* *Ossellii* *Bibliotheca* *Belgica*, *Lovanii*, 1643. in 4to. p. 723. *Jo. Franc. Foppens* *Bibliotheca* *Belgica*. T. II. p. 953. *Memoires* de *Niceron* T. XXXI. p. 83. *Nouveau Dictionnaire Historique & Critique* de Mr. De *Chaussepié*, T. I. p. 265.

(89) *Haym* *Notizia* de' *Librari* p. 55. Les

ALFONSVS BERTOTIVS.

Methodus Generalis, & Compendiaria, ex *Hippocratis, Galeni, & Auicennae* placitis deprompta, ac in ordinem redacta. Ad omnes Morbos rectè ratione curandos, summè utilis & necessaria. *Alfonsi Bertotii* Fanensis opera hinc inde collecta; & in communem studiosorum usum in lucem edita. Cum Privilegio. Venetiis apud *Joannem Andream Valuasorium* cognomento *Guadagnium* MDLVI. (1556.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (90)

NICOLAS BERTRANDI.

Les gestes des Toulousains & d'autres nations des environs; premierelement écrits en langue Latine, par *Nicolas Bertrandi*, & après translatés en François. à Lyon, 1517. in 4to. *Edition fort-rare.* (91)

Jo-

Les Exemplaires de cette Histoire ne feront guère sortis de l'Italie, parceque le sujet en est trop singulier. De là vient, qu'elle sera *rare* dans les autres pays.

(90) *Theaurus Bibliothecalis*, Vol. III. Norinbergae 1739. in 4to. p. 104.

George Abraham Mercklinus n'a pas connu cette Edition. Il en cite quelques autres dans son *Lindenius renovatus*, p. 32. où il est dit: „*Alfonsi Bertotii* Fanensis *Methodus* „*Currativa generalis & compendiaria*: ex „*Hipp. Gal. Avic. & Montani* Placitis, in „*Medicinae studiosorum gratiam* descri- „pta. Lugduni, apud *Gabr. Coterium*, „1558. in 16mo. apud *Jac. Fabrum*, in „8vo. Huic edit. adjecta est *Jac. a Par-* „*tibus* *Summula Alphabetica morborum* „ac *remediorum* ex *Libris Mesuae* excer-

„pta. Ibidem, apud *Anton. Candidum*, „1588. in 8vo. Francof. apud *Johan* „*Saurium*, 1608. in 8vo. Accesserunt „*Ideae doctrinae Hippocraticae*: I. De „*generatione Pituitae*: II. De *Melancholico* „*humore*: III. De *Cochione*, & *prae-* „*paratione humorum*: IV. De *Vicibus* *ra-* „*tione*, Autore *Johan. Bapt. Montani*. „*Extat praeterea etiam cum Rudolphi Go-* „*clenii* *Tractatu Physico-Medico* de *Sal-* „*norum Dieta*, Francof. apud *Jo. Car-* „*olum Unckelium* 1621. in 8vo. & apud „*Christianum Sigfridum*, 1645. in 8vo.

(91) *Bibliotheca Petaviana & Mansartiana*, Hagae-Com. 1722. in 8vo. p. 232. où l'on en a païé 8. flor. 10. sous.

Il y a une faute dans la *Bibliotheca Petaviana* l. c. où l'on a mis l'année 1507. pour 1517. Il n'est pas naturel que cette

Hh

Tra-

JOANNES BERTRANDVS.

Bios Νεφανκας, sive de Jurisperitis antiquis Libri duo. Auctore *Joanne Bertrando* Praefide Tolosano. Accedit Authoris Vita à *Francisco Bertrando* filio conscripta. Tolosae apud *Colomerium* 1617. in 4to. *Edition rare.* (92)

BAS-

Traduction ait vu le jour avant l'Original, qui n'a été imprimé qu'en 1515. comme nous le voyons dans l'*Univerſus Terrarum Orbis d'Alphensius Laſor à Patavii* 1713. in Fol. T. II. p. 591. Item dans la Bibliothèque Historique de la France du P. *Le Long*, p. 782. N. 15210. où il donne le Titre suivant: „*Nicolas Bertrandi*, „*Urriſque Juris Profeſſoris*, *Parlamentique Tholoſae Advocati*, *Opus de Tholoſanorum Geſtis ab urbe condita*. Tholoſae. 1515. in Fol. Il y ajoute la remarque qui ſuit: „*Cet Auteur eſt mort en 1527. Il eſt fabuleux dans ce qu'il dit des Comtes qui ont vécu avant Raimond*, *Comte de Saint Gilles*; „*pour ce qu'il dit de ceux qui ſuivent*, „*il l'a emprunté de Guillaume De Puy*, „*Laurent & de Bernard De la Guenier*, „*Evêque de Lodeve*. v. auſſi la Methode „*pour étudier l'Hiſtoire de l'Abbé Lenglet* „*Du Freney*, T. VIII. p. 1316. où vous trouverez la même remarque.

(92) *Leipziger Gelehrte Zeitung*, 1717. p. 583. 584. *Jo. Chriſtoph. Franck* *Vitae tripartitae Juriconſultorum veterum*, *Halae Magdeb.* 1718. in 4to. *Præfat.* p. 2. *Deuſche Acta Eruditorum*, Vol. V. p. 227. Bibliothèque ancienne & moderne de Mr. *Le Clerc*, T. IX. p. 218. *Neue Bibliothec*, T. IX. p. 99. 100. Bi-

bliotheca Anonym. Hagae. Com. 1728. in 8vo. T. II. p. 82. *Biblioth. Univerſalis Hagae. Com. ap. P. Goſſe*, 1742. in 8vo. p. 99.

Il y a des Exemplaires des Vies de *Jean Bertrand* datés de *Toulouſe* 1622. in 4to. L'un ſe trouve dans la Bibliothèque de l'Univerſité de *Göttingen*: & l'autre eſt coré dans le *Catal. Librorum Magni Cruſii*, p. 62. 63. Il eſt à croire qu'ils ſont de la première Edition. Comme elle étoit remplie de fautes, on l'a corrigée & augmentée des remarques de Mr. *Menage* & de quelques autres Savans, & on l'a fait imprimer à *Leyde*, chez *Jean de Gelder*, en 1675. in 8vo.

Cette Edition ne ſe trouvoit plus que par hazard, c'eſt pourquoi Mr. *Franck* joignit les Vies de *Bertrand* à celles de *Bernardus Rutilius* & de *Guillaume Grotius* & les publia ſous le Titre ſuivant: „*Vitae tripartitae Juriconſultorum veterum à Bernardino Rutilio, Joanne Bertrando & Guiljelmo Grotio conſcriptae*. Nunc Primum in Capita & Paragraphos diſtingas, Summiſque marginalibus perpetuis auctas junctim & emendatores edit, ac *Bios Νεφανκας Bertrandi* *Vitae* „*ipſius Auctore Filio cum adnotationibus* „*Friderici Jacobi Leickleri* præmiſſa, „*Notas Aegidi Menagii*, editoris *Lugdunensis*,

BASILIUS BESLERVS.

Hortus Eystettenſis ſive diligens & accurata omnium plantarum, ſorum ſtirpium ex variis Orbis terrae partibus, ſingulari ſtudio collectarum, quae in celeberrimis viridariis arcem epiſcopalem ibidem cingentibus, hoc tempore conſpiciuntur Delineatio & ad vivum Repraſentatio Opera *Baſilii Beſleri* Philiaſtri & Pharmacoſcopi. M. DC. XIII. in Folio maximo. *Edition fort-rare.* (93)

JEAN

„nenſis & adhuc ineditas *Thomae Reineſii*
 „cum *Laurentii Pignorii* Epistoſa I. *Pauli*
 „*Romae Patriae* adverſus *Boſtran-*
 „*dum* adſerente, in calce paginarum ſub-
 „jecit, *Jo. Chriſtoph. Franck* J. V. D. Ac-
 „cedunt Indices locupletiffimi. Cum
 „Privilegio Sac. Reg. Majeſt. Pruſſ. Ha-
 „lae Magdeburgicae, Typis Grunerianis
 „M. DCC. XVIII. (1718.) Sumptibus Bi-
 „bliopolii novi apud *Felicem Du Sevre*,
 „ubi & Lipſiae per nundinas ſub acdi-
 „bus Schambergianis venales proſtaut.
 „in 4to. „

(93) *Gottfridi Chriſtiani Goetzii*
 Programma quo Bibliothecam Senatus
 Liphienſis dedicandam atque aperiendam
 fore indicit. Prid. Non. Auguſti 1711.
 in 4to. p. 18. Bibliotheca Lehmanniana,
 Lipſiae 1740. in 8vo. p. 602. Supellex
 Librorum Mant. Georgii Weidmanni, P. I.
 Lipſiae 1745. in 8vo. p. 158. Leipziger
 Gelehrte Zeitungen, 1747. p. 614.

Les amateurs de la Botanique doivent
 ce précieux Ouvrage aux ſoins de *Jean*
Conrad (de *Gemmuſen*) Evêque d'Aich-
 ſtatz ou Eichſted, qui a ſû couvrir les mon-
 tagnes ſteriles & les rochers afreux dont

le Palais Epiſcopal de *S. Guillehaud* étoit
 environné, en des jardins de plaiſance,
 emailés de fleurs, & garnis d'une infinité
 de plantes exotiques, qui formoient la
 plus brillante perſpective.

Il ſit enſuite graver ces plantes en cuivre:
 & ſi nous en croions *Besler*, cet Evêque le
 chargea d'en faire la Deſcription, & de
 publier l'Ouvrage dont il eſt queſtion. Ecou-
 tons ce qu'il en dit, dans l'Epitre Dédi-
 catoire adreſſée au dit Evêque *Jean Con-*
 „*rad*, p. 3. „Reverendiſſima tua Domina-
 „tio non ſolum hortis ſuis Illuſtriſſ. qui-
 „bus arcem Epiſcopalem in *D. Wilibaldi*
 „monte cinxit, ac quaqua verſum jucun-
 „diſſimo & amoeniſſimo proſpectu bea-
 „tiſſ. excolendis me adhibere dignata eſt:
 „ſed & illorum deſcriptionem, & hujus
 „Operis editionem, licet planè impari &
 „reluctanti, mihi demandare & delegare
 „non dubitavit. „

Après cette déclaration manifeſte, qui
 eſt-ce qui refuſeroit à Mr. *Besler* l'hon-
 neur d'avoir enrichi les belles planches de
 ce magnifique Ouvrage de ſes Deſcrip-
 tions, & ſur tout d'être l'Auteur de la
 Dédicace, puisqu'il l'a ſignée, & datée.
 „Datum Eyſtetti in monte *S. Wilibaldi*,

Hh 2

„ arce

JEAN BESLY.

Histoire des Comtes de Poitou, & Ducs de Guyenne. Con-
tenant

arce tuâ Episcopali, IIX. Kald. Majas,
Anno Dominicæ Sal. M. DC. XII. Re-
verendiſſæ & Illuſtriſſæ tuæ Domina-
tioni Subjeſtiſſimus Baſilius Beſler Civis
Noricius, Botanicæ & Medicæ addi-
ctus.

Cependant Mr. Baſer s'inſcrit en faux
contre tout cela, dans ſes Biographiæ
Profeſſorum Medicinæ qui in Academia
Altorſina unquam vixerunt. Norimber-
gæ, 1728. in 4to. p. 81. Il y prouve
par divers témoignages, que *Jungermannus*
eſt l'Auteur de ces Deſcriptions, & y
ajoute, que *Beſler* étoit ſi peu verſé dans
la Langue Latine, qu'il ne fut pas même
en état de compoſer la Dédicace, qui eſt
à la tête de cet Ouvrage, & qu'elle vient
de ſon Frere *Jérôme Beſler*. Ecoutons
Mr. Baſer lui-même, pour ne pas dimi-
nuer la force de ſes raiſonnemens. „Cum
„ptinuatam quaſi adhuc vitam Giſſæ age-
„ret *Jungermannus*, accidit, ut Norim-
„bergæ ageretur negotium conſtruendi
„operis ſplendiſſimi, Horti nempe Ey-
„ſtettendiſis, cuius cura, perſclementi vo-
„luntare Ceſſiſis. Principis Epſcopi, de-
„mandata fuit Baſilio Beſlero. Hic igitur,
„imbecillitatis ſuæ ſibi conſcius, cum
„ſorte poſt *Carolum Cuſum*, iam
„tunc ætate nimis prouectum, & alia
„quævis cogitantem, temere tentatum,
„de *Jungermanni* eruditione botanica,
„comperiſſet, eundem (neſcio quibus
„conditionibus) aduocauit, & adiutorem
„ſibi acquiſiuit, domi propterea ſuæ ali-

„quandiu ſuſtentauiſt. Habeo literas ali-
„quot ab affine *Jungermanni*, Lipſiæ ad
„hunc datas, eidemque (ut fert inſcriptio)
„exhibendas in aedibus Beſlerianis. In-
„telligere licet ex iſtis literis, *Junger-*
„„*mannum* eo ipſo tempore ibi per men-
„ſes pluſculos commotatum, quo Hor-
„tus Eyſtettendiſis ſub prelo ſudauerat. Ha-
„beo etiam primum exemplar præfatio-
„nis, quæ operi laudato præpoſita legi-
„tur, Collegii Medic. Nor. nomine con-
„ſignata: illud ipſum manu ſua ſcripſit
„Decanus i. t. *Paſchaſar Ab Herden*, ac
„diſcretis uerbis inter alia ſic proſicitur:
„Quamquam Clariff. & Doctiff. Virum,
„*Ludov. Jungermannum*, Med. Docto-
„rem, cuius opera in plantarum iconibus
„elegantè & breuiter deſcribendis, uſus
„eſt *Beſlerus*, ſua deſraudare laude ne-
„quaquam uelimus. Verum hæc uerba
„omnia in exemplari typis impreſſo peni-
„tus omiſſa ſunt. Occaſionem inde ca-
„pitavit *ὁ πολυμαθὴς* & D. Mich. Fiſch.
„*Lochnerus*, Collega et Amicus olim
„meus, etiam poſt fata plurimum hono-
„randus, ut dubitaret de ueritate aſſerti-
„onis, quæ in Programmate funebri
„*Jungermanniano* deprehenditur, à *Fre-*
„„*dero* in Theatro ſuo repetita, commo-
„data ſcilicet opetæ ad iſtud opus ſplen-
„didum perſciendum. Accedebat et altera
„dubitandi ratio, quod ſcilicet nuſpiam
„*Beſlerus* meminere *Jungermanni*. Ju-
„ſtum igitur eſſe uidetur inquirere in cauſ-
„ſam, ac declarare, cur factum id ſit?
„Ver-

tenant ce qui s'est passé de plus memorable en France depuis l'an 811. jusques au Roy *Louis le Jeune*. Verifiée par Tiltres, & par anciens

„ Verbo dicam, *arrogantia* hominis fuit,
 „ qui honorem ab Operis editione expe-
 „ ctandum, in se solum derivare volebat.
 „ Credibile etiam est, quod per istam
 „ *Jungermanniani* subsidii callidam dissi-
 „ mulationem quamplurimis Lectoribus
 „ imposuerit *Beiserus*, ut pro descriptio-
 „ num Botanicarum, atque adeo totius
 „ Libri Auctore uero ipsum haberent. Mi-
 „ hi nero, quo minus idem credam, ob-
 „ stant (praeter illud iam allatum) clara
 „ nimis alia in contrariam partem testi-
 „ monia. Primum est laudari saepius,
 „ magni Viri, *Georgii Remi*; cuius, *αὐτο-*
 „ *γραφον* epistolae ad *Jungermannum*,
 „ d. 15. Jan. A. 1614. Lipsiam datae,
 „ asseruatur in Bibliotheca nostra Acade-
 „ mica: Vnde mihi libuit sequentia de-
 „ cerpere: Cum Nobil. Dn. *Andr. Schmid-*
 „ *merus*, ante mensem de carmine solli-
 „ citasset, quod Te lectione dignum asseri-
 „ mabat, sane id tanti non esse dictita-
 „ bam, quod nec *Basilius Beiserus* luce
 „ dignum censuit. Itaque tenebris inuol-
 „ vendum iudicavi. Quando uero instas,
 „ nec quiescis, urique ea lege atque omni-
 „ mito, uti lectum concerpas, neque
 „ ulli mortalium communices. Tibi
 „ & *Beiserus* munus operas adscripsi,
 „ ut eo tolerabilius impetrarem editio-
 „ nem; fors maluisset, sibi adscribi to-
 „ tum, quod tamen totum Tuum est,
 „ Tuae industriae, Tuae eruditionis. Mi-
 „ tor, sed nil demitor. Tibi laudem de-
 „ bitam in solidum asserere paratus sum,

„ & ulro delebo τὴν κακώτατον confessio-
 „ nis commentarii de uocibus herba-
 „ rum, &c. Alterum, quod adducere
 „ placet, est *Greg. Hortsii* tunc Med. Pro-
 „ fess. Gieslensis, qui istam *Beiseri* iniqui-
 „ tatem, plagio haud meliorem, recte
 „ subolsceit, atque in literis ad *Junger-*
 „ *mannum*, Lipsiam perscriptis d. 21. De-
 „ cembr. A. 1613. hunc in modum no-
 „ tauit: Miratus eram hecstenus, cur Tui
 „ nunquam in isto Opere Botanico men-
 „ tio fieret? cum tamen facillime collige-
 „ rem, istas annotationes additas forte
 „ Tuas esse; sed mirari desino, postquam
 „ hominem istum suis coloribus depinge-
 „ re uoluisti. Et profecto haud medio-
 „ cris audaciae specimen id fuit, quando
 „ bonus ille quidem Medicamentarius,
 „ *Beiserus*, se tanquam auctorem, Latini
 „ etiam textus Horti Eystertensis, nenditare
 „ non erubuit, qui tamen adeo rudis in
 „ latina lingua fuit, ut nec Praefationem
 „ Libri, suo sub nomine divulgatam, com-
 „ ponere nouerit, utpote cuius Prototy-
 „ pon, ab ipsius fratre *Hieronymo*, Do-
 „ ctore Medico praestantissimo confcri-
 „ ptum, dubitanti cuiusvis monstrare possum.
 „ Addo autem tertium quoque, pro *Jun-*
 „ *germanno* testimonium, idemque omni
 „ exceptione maius, scilicet *Jo. Georgii*
 „ *Völkameri*, Senioris quondam in inclyto
 „ Collegio Med. Nor. granissimi, cuius
 „ in elugiem *Jungermannianam*, acre
 „ expressam, talis extat subscriptio:

Hh 3

Horti

anciens Historiens. Ensemble diuers Traictéz Historiques. Par feu M. *Jean Besly*, Conseiller & Aduocat du Roy, honoraire, au Siege

Horti Altorfini Sol, *Jungermannus*, &
Auctor
Eichstadiæ Floræ, hic *Ludovicus*
erat.

„Quæ omnia, siquidem perspecta satis
„fuissent b. D. *Lochucro*, Facile omnem
„euellere potuissent scrupulum, circa ue-
„ritatem, perperam in dubium uocatam,
„quod & quantum noster, ad horti Ey-
„stettensis elaborationem contribuere;
„quamuis etiam, præter ista, omnino
„magis æquum fuisset considerare in Pro-
„gramma, nomine totius Academiae
„nostræ in publicum datum, quam in
„ambitiosi istius Pharmacopœi, & ingrati
„hominis, de *Jungermanni* meritis si-
„lentium.”

Il faut pourtant dire à l'avantage de Mr. *Beiser*, que le Doien & le Collège de Médecine de Nuremberg ont mis un Avertissement à la tête de la première Edition du Hortus Eystettensis, dans lequel il déclarent publiquement, que *Beiser* en est l'Auteur. „Cum optatum finem
„nunc adeptus fuerit Autor *Basilius Beiserus*, nostræ Pharmacopœus, præter
„rem fore duximus, ni, ex nostris, hu-
„jus sit indefecti laboris & patientiæ alt-
„quod extaret, cum elogio testimonium;
„quando & clariore Botanici, reique
„herbariæ *Coryphaei* excellentes, ab isto
„bonæ memoriæ & honore affecti fuerint,
„quorum Catalogum huic suo Operi præ-
„figere non dubitauit.”

Cet Avertissement est suivi du Portrait de *Beiser*, sous lequel on lit les Vers de *George Remus*.

Beiserum glyphes *Basiliens* imagine
pulcrâ,

Quisquis es, ô hospes, reddidit,
ecce, tibi;

Nempe viri vultus dedit heic, atque
ora tueri:

Ceruere vis mentis dona fugacis?
age,

Herbarum magnū hoc Plantarum-
que Amphitheatron

Inspice, quas dotes *Areatinus* habet
Divitiasque Hortus: Paradeison di-

xeris ipsam:
Condidit immortale hoc *Basilius* O-

pus.

Georg. Remus, P. A. ICtus.

Voilà deux témoignages, qui paroissent être contraires au sentiment de Mr. *Baier*; mais si nous les examinons avec rigueur, nous trouverons, qu'ils ne prouvent autre chose, sinon que *Beiser* a fait cet Ouvrage, comme Nor fit son Arche: ou comme un Architecte bâtit un Palais. Le premier suppose, que *Beiser* mettroit à la tête de son Ouvrage les noms des Botanistes, dont il s'étoit servi: & le second est expliqué par la lettre que *Remus* écrivit deux ans après à *Jungermannus*. dont *Uajerus* a cité les paroles, qui servent à prouver, que *Beiser* ne pouvoit pas souffrir, qu'on revelât le secret, & qu'on attribuat à *Jungermannus*.

ge Royal de Fontenay le Comte. Le catalogue des Traictez est apres la Preface. A Paris chez *Robert Bertault*, au Palais, dans la grand Sale M. DC. XXXXVII. (1647.) Avec Privilège du Roy. in Fol. *Rare.* (94).

BES-

manus, même une partie de la gloire qui lui étoit due.

Cela n'empêche pas, que nous n'aions de grandes obligations à Mr. l'Apoticaire, d'avoir sçu employer de si bons Ouvriers à cet Ouvrage, qu'il en a fait un Chef-d'œuvre.

L'Exemplaire de cette Edition coté dans la Bibliotheca Dahlmanniana, p. 163. s'est vendu 120. flor. Elle est non seulement devenue *rare* par son antiquité & par son prix; mais sur tout, parce que l'Evêque d'Aichstat l'avoit fait imprimer à ses dépens, comme *Beiser* l'a remarqué dans sa Dédicace p. 5. „ Cum reipub. & studii „ herbarii summo detrimento conjunctum „ esset, si hujus Operis editio praetermissa „ foret: quam tuae liberalitati & illustris- „ simae beneficentiae, Reverendissime „ dignissime Princeps, gratissimâ ani- „ mae recordatione & praedicatione lubentes „ acceptam ferent, & meritò debent, quot- „ quot hujus studii sectatores & amatores „ fuerint. „ Cette belle Edition est ici dans la Bibliothèque Royale.

Marquard II. (de Castell) Evêque d'Eichstet fit faire une seconde Edition de cet Ouvrage en 1640. dont le Titre est coté dans le Catal. Bibliothecae Weidmannianae, l. c. „ Hortus Eystettensis, sive di- „ ligens & accurata omnium Plantarum, „ Florum, Stirpium, ex variis orbis Ter-

„ rae partibus, singulari studio collecta- „ rum, quae in celeberrimis viridariis ar- „ cem Episcopalem ibidem cingentibus, „ olim conspicebantur Delinatio & ad vi- „ vum Representatio, curis secundis, Ca- „ roli Bertii 1640. in Fol. „ *Jo. Fran- ciscus Seguerius* dit dans la Bibliotheca Botanica, p. 13. que cette seconde Edition n'est pas comparable à la premiere, parce- que les figures en sont plus grossières. Elle ne laisse pas d'être *fort-rare*: peut-être parce qu'elle a été peu recherchée.

(94) Bibliotheca Universalis Hagae-Com. ap. P. Gossé, 1742. in 8vo. p. 297. où l'on en a paicé 10. flor. 5 sous. Catal. Libror. Petri Gossé, ibid. 1744. in 8vo. p. 75. Bibliotheca Anonym. Hagae-Com. ap. H. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 30.

Jean Bethy Conseiller & Avocat du Roy de Fontenay le Comte, fils de l'Auteur, a dédié cette Histoire à Mr. *Du Puy* Conseiller d'Etat, le 1. Fevr. 1647. Il nous apprend dans cette Epître Dédicatoire, que les écrits de son Pere n'étant pas si bien ordonnés, que l'on eut pu désirer, il les envoya à Mr. *Du Puy* pour les examiner, & les reduire en tel ordre, que le public en pût recevoir de la satisfaction. Mr. *Du Puy* qui lui avoit offert ses services, s'acquitta de cette fonction avec tant de soin, que

Jean

BESSARION Cardinalis.

Bessarionis Cardinalis Sabini Nicaeni Patriarchae Constantinop.
Libri quinque, & Liber de naturâ & arte adversus *Georgium Trapezuntum*.

Jean Besly le déclare le second Auteur de cet Ouvrage, à qui le public est redevable des travaux de son Pere, qui sans cela seroient demeurés inutiles parmi le reste de ses papiers.

Il excuse le stile de cet Ouvrage, le mieux qu'il peut; mais pour la matière, il ne craint pas d'affirmer qu'elle est belle, peu connue, & conduite d'un tel ordre, que les tems sont exactement observés, les principales actions fidelement justifiées par de bons Titres: que la généalogie de *Hugues Capet* y est éclaircie, la vie infortunée des Comtes de Poitou & Ducs de Guyenne naïvement représentée; en un mot, que l'on y voit toutes les sources des Généalogies des Comtes de Tolose, d'Auvergne, de Gascogne, de Normandie, de Champagne, de Perigord, de la Marche, d'Anjou, de Saintonge, de Nantes, de Velay, de Diois & de Valentinois: comme aussi l'antiquité des Maisons de Vendôme, d'Amboise, de Montmorency, de Lezignan, de Laual, de Thouars, de Parthenay, de la Rochefoucauld, de Chabot, de Rochecouart, de Mele, d'Aunay, de Ruffec, de Marcillac, de du Bellay, de Massas, & de beaucoup d'autres Maisons qui existoient encore en 1647. & qui avoient ignoré jusques là leur vraie origine, qui étoit demeurée ensevelie pendant huit ou neuf cens ans.

Nicolas Macquin Jutifconsulte de Fon-

tenay-le-Comte a fait l'Eloge de notre Auteur, que l'on a mis à la tête de cet Ouvrage. Il le commence en ces termes.
 „ Inter præcipua Fontis Naiadum orna-
 „ menta *Joannem Beshum* meritò comme-
 „ morem, è cujus instructissimis scriniis
 „ deprompta fuerunt rerum nostrarum
 „ egregia monumeta: ita ut abstrusæ
 „ antiquitatis caliginem clarissimo ingenii
 „ & doctrinæ lumine discerneret, difficil-
 „ limos Historiæ nodos solveret, & illu-
 „ strum familiarum origines, processus,
 „ & allinitates è vetustissimis adytis vindi-
 „ catis æternitati mandaret. . . Telsis est
 „ Pictavennum Comitum & Aquitaniæ
 „ Ducum series, vel potius stemma, tanto
 „ elaboratum & digestum studio, tantò
 „ que limarum judicio; ut quam de se
 „ expectationem auctor concitaverat, ope-
 „ ris ipsius editio longè superaret. . . Senio
 „ tandem & morbis confectus, diutinis
 „ que calculi conflictibus doloribus, de-
 „ cessit decimo - quinto Calendas Junias
 „ anni millesimi sexcentissimi quadragesi-
 „ mi quarti, duos & septuaginta natus
 „ annos.”

Ceci servira à rectifier la date de la mort de notre Auteur, que le *P. Le Long* met à l'année 1641. dans sa Bibliothèque Historique de la France, p.768. N. 14968.

Après cet Eloge vient l'avant-propos de l'Auteur, qui nous apprend, qu'il a conformedé quarante années en ces pen-
 bles

poenitentium Cretensem Calumniatorem Platonis Liber. Romae, per Conradum Smeynbeim & Arnoldum Pannartz in Fol. Sans année. Edition très-rare. (95)

Beffa-

bles recherches, véritablement curieuses & relevées pour les matieres qui sont traitées dans cet Ouvrage. . . Il y consulte ingénument, que si le principal travail en la composition de cette Histoire composée de menus fragmens tirés de diverses Bibliothèques de la Guyenne, vient de lui, ses amis n'y ont pas eu moins de peine & de gloire, en lui envoyant diverses chartres & autres memoires, & lui communiquant liberalement ce qu'ils ont remarqué dans les Histoires. Il croit qu'il mériteroit une rude censure, si Messieurs de Thoul, Patau, Salo, Bignon, de Peirise, Sermond, Dupuy, Savaron, de Sainte Marthe, du Coëme, l'Abbé, Taveau de Seus, des Cordes, Jusse, Brisson de Fontenay, Trincant de Loudon, Robert du Dorat, & autres, n'y trouvoient des témoignages de sa reconnaissance, qui parloient d'un coeur ouvert à conseiller, qu'ils l'avoient cordialement & franchement assistés. Il y ajoute, que l'Evêque de Poitiers, Henry Louis Chastaignor de la Roche-Pozay, ne mérite pas une moindre reconnaissance, pour les memoires servans à cette matiere qu'il lui avoit envoyés, & même de ce qu'il l'avoit assisté de ses bons avis en la conduite de cet ouvrage. . . Il dit plus bas, qu'il a soixante & douze ans: ainsi il a travaillé à cet Ouvrage jusqu'à la fin de ses jours.

On voit après l'Avant-propos, le por-

trait de l'Auteur, avec ce quatrain de G. Colletet.

Veux tu rendre à *Besly* la veritable gloire

Que son travail exige, & qu'il mérite bien?

Ne le regarde plus comme un Historien,

Mais comme le genie & l'auteur de l'histoire.

La premiere partie occupe pagg. 502. Sans toutes ces piéces & la Table. La seconde partie remplit pagg. 176. & contient plusieurs piéces justificatives, dont le P. Nicéron a donné le Catalogue, dans ses Memoires, T. XLI. p. 219. v. *Calamistâ* Opera, Hamburgi, 1709. in 4to. p. 484. Lenglet Du Fresnoy Methode pour étudier l'Histoire, T. VIII. p. 1275.

Les Curieux trouveront un Exemplaire de cette Histoire dans nôtre Bibliothèque Royale, & dans celle de l'Université de Göttingen.

(95) Jac. Bruckers Fragen aus der Philosophischen Historie, T. V. p. 1504. 1505. Eiusd. Historia Critica Philosophiae, T. IV. P. I. p. 46. Nic. Hieron. Gundlings Historie der Gelahrheit, T. II. p. 2036.

Personne n'a mieux décrit cette Edition que Mr. Brucker, dans son Histoire de la Philosophie en Allemand l. c. où il nous apren,

Bessarionis Cardinalis Niceni in Calumniatorem *Platonis* Libri quatuor; Ejusdem Correctio *Librorum Platonis* de Legibus; Ejusdem de Natura & Arte, adversus *Trapezuntium* Tractatus. Venetiis apud Aldum, 1503. in Fol. Edition fort-rare. (96)

Bessa.

apprend, qu'il l'a tirée de la Bibliothèque de la Ville de Meumingen, qu'elle est belle, qu'elle n'a ni reclames, ni chiffres, ni signatures: que les lettres initiales y sont écrites à la main, que les marges, les caractères, & le papier en sont très-magnifiques: & qu'on lit à la fin ces vers:

Aspicias, illustris lector, quicumque libellos,

Si cupis artificum nomina nosse, lege.

Aspera ridebis cognomina Teutona: fonsan

Mitiget ars Musis inscia verba virum.

Conradus Swebrikus: Arnoldus Pannastique Magillri

Romae impresserunt talia multa simul.

Petrus cum Fratre Francisco Maximus ambo

Huic operi aptatam contribuêre domum.

On ne sauroit douter de la grande rareté de cette Edition, dès qu'on saura, que l'on n'en a tiré que 300. Exemplaires. v. *Maittaire* Annales Typograph. T.I. p. 14. où elle est placée avant *Lucain* de 1469.

Ceux qui souhaiteront de savoir en détail le contenu de cet Ouvrage, pourront

se satisfaire en lisant les Ouvrages de Mr. *Etucker* que j'ai cités.

(96) *Bibliotheca Sarratziana*, P. I. p. 53. où ce Livre s'est vendu 12. flor. 15. sous. Nicol. Hieron. Gundlings Historie der Gelahrheit, T. II. p. 2036.

Cette Edition contient trois pièces différentes, dont Mr. *Boerner* nous donne une idée, dans son Livre de Doctis Homini-bus Graecis, Litterarum Graecarum in Italia Instauratoribus, Lipsiae 1750. in 8vo. p. 75.

Le Cardinal *Bessarion* les avoit écrites contre *George de Trebizonde*, que la plume de Mr. *Boerner* a nommé *Gregoire*, sans doute par quelque distraction: & contre son intention.

Ce *George de Trebizonde* n'aimoit que son *Aristote*, il ataquâ vivement *Platon*, dans la Comparaison de *Platon* & d'*Aristote*, dont je ne connois point d'Edition antérieure à celle de Venise, 1523. in 8vo. *Bessarion* prit le parti de *Platon*: & le défendit contre le dit *George de Trebizonde*, qu'il entend par ce Calomniateur de *Platon*.

Écoutez ce que dit là dessus Mr. *Fabricius*, dans la *Bibliotheca Graeca*, Vol. X. p. 730. „ *Georgius Trapezuntius* scripsit „ *Comparationem Platonis & Aristotelis*, qua

Bessarionis Cardinalis in Calumniatorem *Platonis Georgium Trapezuntium*, Libri VI. Ejusdem *Metaphysicorum Aristotelis* 14. Librorum Tralatio. *Theophrasti* *Metaphysicorum Liber I. Venetii ap. Aldum*, 1516. in Fol. *Edition fort-rare.* (97)

Bessarionis Niceni Cardinalis *Orationes* de grauissimis periculis, quae Reipublicae Christianae à Turca iam tum impendere providebat. Ejusdem ad Principes de pace inter se concilianda, & bello aduersus Turcas suscipiendo, exhortatio. *Et à la fin: Romae in aedibus Francisci Priscianensis* Florentini, MDXLIII. (1543) in 4to. *Edition fort-rare.* (98)

BE.

„qua Aristotelem *Platone* longo intervallo
 „superiorem esse contendit, Venetiis
 „1523. in 8vo. Sed cum in *Platonem*
 „convitiis ac maledicentia libri essent re-
 „ferti, ubi eos *Bessas* in perlegit, homi-
 „nis temeritate permotus, & hominis
 „mentem execratus, tacito *Trapezuntii*
 „nomine in Calumniatorem *Platonis* li-
 „bris IV. respondit, quibus primum sa-
 „pientiam *Platonis* atque doctrinam, mox
 „scriptorum eius cum nostris similitudi-
 „nem, tum probitatem morum vitamque
 „integerrimam exponit: &, ut inficiam
 „hominis magis ac magis propalaret,
 „quintum addidit, in quo *Trapezuntii* in
 „Interpretatione *Legum Platonis* semel
 „atque iterum ab eodem edita, errores
 „ac lapsus collegit, refutavit & emenda-
 „vit, adeo ut plane ostenderit, non po-
 „tuisse eum de tali Philosopho iudicium
 „ferre, quem minime intellexit: ut ac-
 „curatior atque absolutior tractatio haberi
 „posset, *Disputationem* suam de *Natura*
 „& *Arte*, multis antea annis scriptam in
 „eundem *Trapezuntium*, cum ad utrum-

„que Philosophum quaestio illa pertine-
 „ret, adiunxit.

(97) Nic. Hieron. Gundlings *Historie der Gelahrtheit*, T. II. p. 2036. *Nachricht von den Büchern in der Stollischen Bibliothec*, P. V. p. 453. Jac. Bruckeri *Historia Critica Philosophiae*, T. IV. P. I. p. 46.

Cette Edition se voit dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Elle a été augmentée de deux Ouvrages, qui ne se trouvent pas dans les Editions précédentes, comme on le reconnoitra facilement en confrontant les Titres, que j'ai cotés ci-dessus. *Casimir Oudin* en donne une idée, dans son *Commentarius de Scriptoribus Ecclesiae antiquis*, T. III. Col. 2417.

Le P. *Nicéron* cite une autre Edition de cet Ouvrage, dans ses *Memoires*, T. XXI. p. 155. Elle doit avoir été imprimée à Paris, 1516. in Fol. Si elle existe, elle est très-rare: car tous les Auteurs que j'ai consultés, n'en disent pas un mot.

(98) Jo. Ludolphi *Binemannii* *Catal. Librorum rarissimorum*, p. 86.

Ii 2

J'ai

BESTAENDIGKEIT.

Die Über alle Tugenden triumphirende Tugend der *Beständigkeit*, wie dieselbe bey Anwesenheit verschiedener Hochfürstlich, Fürst-

J'ai trouvé cette magnifique Edition chez Mr. *Banemann*. Les pages n'en sont pas chiffrées. Elle ne remplit que neuf feuilles. Un bon Errata, qui se présente à la fin, nous apprend qu'elle n'est pas des plus correctes. On l'a copiée à Nuremberg en 1593. in 8vo. à Leipzig 1595. & à Eisleben 1603. Selon *Hendreich* dans ses *Pandectae Brandenburgicae*, p. 551. *Nicolaus Reumerus* ut à l'intérêt ces Oraisons de *Bessaron* dans ses *Orationes & Consultationes de Bello Turcico*, Lipsiae 1596. in 4to. Vol. II. p. 197.-239.

Il faut remarquer en faveur de l'Edition de Rome, que *Reumer* en a retranché deux pièces liminaires, dont la première porte ce Titre... „Magnanimis Principibus „*Edwardo* in inclitissimo Angliae regi, ejus- „que ditionis ducibus, comitibus, mar- „chionibus, & omnibus viris praeclaris, „*Guilielmus Ficketus* Parisiensis Theologus „doctus, patria vero Sabaudus, secundus „optat successus. „

La seconde pièce porte l'inscription suivante.

Edwardo Regi.

Fausta futura tibi rex accipe *Bessariensis*
Munera, quae profunt & foris, at-
que domi.

„Revetendo, & Doctissimo patri magi-
stro *Guilielmo Ficketo* sacrae Theologiae
„professori in collegio Sorbonae Parisi

„amico nostro charissimo *St. Savio* episco-
„pus Sabinenſis Cardinalis Nicenus Pa-
„triarcha Constantinopolitani. „ Cette
Lettre est datée, Ex urbe die xiii. De-
cembris. M. CCCCLXX.

V. *J. de Tattenkem* de *Scriptoribus ec-
clesiasticis*. Parisiis, 1512. in 4to. fol.
277. b. *Jac. Phil. Bergomatus* *Supple-
mentum Chronicorum*, Patif. 1535. in
Fol. fol. 379. b. *Chr. Gessner* *Bibliotheca*,
Tiguri, 1545. in Fol. fol. 146. b. *Pauli Jovii* *Elogia Virorum literis illu-
strium*, Basil. 1577. in Fol. p. 43. *Nic.
Reumeri* *Icones Cl. Virorum Italiae, Graeciae &c.* Basil. 1589. in 8vo. fol. D. 4. *Jaur. Schraderi* *Monumenta Italicae, Hel-
maestadii*, 1592. in Fol. L. II. p. 122. *Antoni Pefferini* *Bibliotheca Selecta, Colo-
niae* 1607. in Fol. T. II. p. 27. *Epist. Ap-
paratus Sacer*, Colon. 1608. in Fol. T. I.
p. 219. Académie des Sciences & des
Arts par *Jf. Bullart*, Paris, 1682. in Fol.
T. I. p. 9. *Heumannii Acta Philosopho-
rum*, Vol. II. p. 562. Poggiana, Amstred.
1720. in 8vo. T. I. p. 61. *Nic. Comenii*
Papadopolii *Historia Gymnasii Patavini*,
Venetiis, 1726. in Fol. T. II. p. 171.
Memoires de Nicron T. XXI. p. 129.
Bartholomaei Facius de *Viris Illustribus*,
Florentiae, 1745. in 4to. p. 20. & pour
rout, *Christ. Frid. Boerner* de *Doctis Ho-
minibus Graecis*, p. 36.

Fürstlich, und Gräflicher Personen den... Februarii 1684. auff dem Chur-Pfaltzischen Residentz-Schloß Zu Heidelberg vorgestellet und praesentiret worden. in Fol. *Très-rare.* (99)

WOLFGANGVS de BETHLEN.

Wolfgangi Comitis De Bethlen Historiarum Pannonico-Dacicarum Libri X. in Fol. Sans Titre ni Préface Pagg. 818. *Edition de la dernière rareté.* (100)

HEN.

(99) Bibliotheca Uilerbroukiana, Amstelædami, 1729. in 8vo. P. I. p. 263. où cet Ouvrage s'est vendu 62. flor.

On a ajouté dans le dit Catalogue la remarque qui suit. Cet Ouvrage est une Représentation de diverses Histoires Grecques & Romaines, qui ont rapport à l'Argument, en 9. Actes & Ballets, avec les Entrées, &c. représentées, & dansées à la Cour de Heidelberg par plusieurs Princes, Princesses, & autres Illustres Personnages, qui y ont eu leur Role. Avec la Description, & les Figures de toutes les Decorations & des Ballets. Oeuvre de la dernière rareté, parce qu'il n'a jamais été exposé en Vente, & que peu après l'exécution de l'Impression, tout l'Ouvrage avec les Planches a été brûlé, par l'invasion des François dans le Palatinat.

(100) Bibliothèque Germanique, T. XXXIX. p. 183. 184. Nic. Hieron. Gundlings Fortgesetzte Historie der Gelehrtheit, Franckf. 1746. in 4to. p. 287. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 83.

Qu'y a-t-il de plus rare que cet Ouvrage, dont on n'a pu fermer que deux

Exemplaires : dont l'un a été déposé par Mr. Krantz dans la Bibliothèque du Comte de Schaffgotsch, & l'autre dans celle de la Ville de Breslau?

On a inséré dans les *Gelchrte Neuigkeiten* Schlesiens 1734. p. 9. & suiv. deux Lettres Latines qui nous donnent l'histoire de cet Ouvrage, l'une de Mr. Krantz, & l'autre de *Leopold Reib de Reichenfels*. Elles ont été réimprimées dans le Livre de Mr. *Gundling* que j'ai cité à la tête de cette Note.

Je donnerai ici un Extrait de celle de Mr. Krantz, parce que ceux qui l'ont traduit, ne l'ont pas fait avec toute l'exactitude possible. „Mirum & paradoxum vix bitur, ino-
„ via tales asserenti dabiur, ex multis ty-
„ pis inaccessi operis voluminibus nunti
„ duo integra, ut vocantur, Exemplar
„ extare in oibe literato; Schedas reliquas
„ laceras & confusas nec diligentissimae
„ inquisitioni quicquam integri conce-
„ dere....

„ *Wolfgangus*, Comes de *Bethlen*. Can-
„ cellarius Aulicus Transylvaniae, vir illu-
„ stris, rebus nostris ad patrie salutem
„ spectantibus adhibitus, probe exercita-
„ li 3 „tus,

HENRY DE BETHVNE.

Ambassade Extraordinaire de Messieurs les Duc D'Angonlesme, Comte De Bethune, & De Preaux Chateau-neuf. Envoyez par

„tus, ICtus, orator & historicus, longa
„ rerum serie excultus, historiam patriae,
„ sui maxime temporis, scripturus, de-
„ fectusque Dacico-Pannonicae suppletu-
„ rus, opus hoc aggrediebatur initioque
„ a tragico exitu *Ludovici*, regis Hunga-
„ riae anno M D XXVI. ad Mohazium
„ à Turcis caesi facto, sequentium anno-
„ rum gesta, usque ad seculi finem, an-
„ num scilicet M DC. stilo convenienti,
„ iudicio exacto. . . descriptis. . .

„ Vix autem Illustris auctor colopho-
„ nem operi imposuerat. illudque in arce
„ sua, gentis Bethlenicae antiqua sede,
„ Kreüsch, seu Koerösch dicta, Typogra-
„ phia in hunc finem comparata, exprimi
„ typis satis tersis curaverat, cum ingruen-
„ te bello Turcico, Tartarica praecipue
„ invasione, impressas quaslibet chartas,
„ terrore stimulante confusas, in cellam
„ quandam subterraneam conjicere, eam-
„ que fabricorum murariorum ope occlu-
„ dere dira necessitas imperaret. Arcem
„ hanc non modo expilatam destruebant
„ barbari, sed & dominum ipsum captum
„ in tristem servitutem abducebant; quae
„ & illi, liberationem frustra praestolanti,
„ inter vincula noctem intulit. Cum ab-
„ hinc ruderibus per seculum integrum
„ involuta arx citata nostro demum tem-
„ pore restauraretur, operarii cellam un-
„ dique clausam aperientes, eam disper-
„ sis confusisque, partim & tempore situ-
„ que corruptis chartis plenam reperie-

„ bant, ex quibus omnibus nonnisi *duo*
„ illa, quaecitavimus, *exemplaria* colligi
„ potuerunt.

„ Cinelium hoc per. . . *Leopolium Roth*
„ a *Rothensels* ICtum Cremenicensem. . .
„ non mihi modo innotuit, sed utrumque
„ volumen ad me transmissum, mihi pro-
„ prium cessit. Cum vero opus iusigne
„ plenum, ad IX. *Alphabeta* in *fol.* expres-
„ sum, & ex mente auctoris a prima pa-
„ gina usque ad ultimam (818.) absolu-
„ tum, titulo & Praefatione destituerat,
„ defectum hunc quodammodo supplere,
„ & curiosum hoc Cinelium Bibliothecis
„ duobus hoc thesauro dignis consecrare
„ volui. Primas poscebat Bibliotheca
„ Schafigorschiana, Hermsdorfii collecta.
„ Alterum quod restat Operis rarissimi
„ volumen, indulgente Magnifico Reip.
„ Wratislaviensis Senatu, Bibliotheca no-
„ stra Elisabethana, cui jam per XLV. an-
„ nos praefui, quasi jure sibi poscebat.
„ Wratislaviae, postridie Nonarum Maji,
„ Ao. O. R. MDCCXXXIII. *Gottlob*
„ *Krantz.*

Le Célèbre *Matthias Belius* avoit dessein
d'insérer cet Ouvrage dans un Recueil des
Historiens d'Hongrie Tom. VII. comme
Mr. *Euler* nous l'apprend dans la Biblio-
theca Historica Struvio-Baderiana, T. II.
p. 1483. mais la mort, qui l'a surpris le
29. d'Août 1749. nous a privé de cet
avantage.

par le Roy *Louis XIII.* vers l'Empereur *Ferdinand.* Et les Princes & Potentats d'Allemagne, en l'année M. DC. XX. Avec les Observations Politiques de Monsieur *De Bethune* employé en cette Ambassade & en plusieurs autres considerables, sous les Regnes de *Henry IV.* & de *Louis XIII.* A Paris, chez *Thomas Jolly* Libraire Juré, au Palais, en la Salle des Merciers, au coin de la Gallerie des Prisonniers, à la Palme, & aux Armes d'Hollande. M.DC.LXVII. (1667.) Avec Privilège du Roy. in Fol. *Rare.* (1)

MAXI-

Il faut prendre garde de ne pas confondre notre Auteur avec *Jean Bethnius*, comme l'on a fait dans le *Gelehrten-Lexicon* de Mr. *Jöcher*, T. I. Col. 1055. où il est dit, que *Jean Bethlen* Chancelier de Transylvanie publia le Livre *rare* *Historia Hungariae: & Epitomen rerum in Transylvania ab 1629. ad 1663. à Amsterdam 1664.*

Ne diroit-on pas, que *Jean de Bethlen* a publié son Histoire d'Hongrie à Amsterdam en 1664? Histoire absolument imaginaire: & qui est si rare, qu'il n'y en a jamais eu un seul Exemplaire au monde. Aussi *David Czirvingerus* n'en dit il pas un mot dans son *Specimen Hungariae Literatae*, p. 67. où il parle de *Jean Comte de Bethlen*, & de son *Epitome rerum in Transylvania gestarum*.

Nous avons cet Abregé dans notre Bibliothèque Royale. Il n'est pas commun, c'est pourquoi Mr. *Bel* le vouloit ajouter à l'Histoire de Transylvanie de *Wolfgangus Bethlenius*, dans le T. VII. de son Recueil des Historiens de Hongrie. J'en donnerai ici le Titre entier, pour le faire mieux connoître. „ *Rerum Transylvaniae Libri Quatuor, continentes res gestas Prin-*

„ *cipum ejusdem, ab anno 1629. usque ad 1663.* Authore *Joanne Bethno*, „ *Comite Comitatus Albenſis, regni Transylvaniae Conſiliario, Cancellario, ac Sedis Siculicalis Vdvarhely Capiteano Supremo, &c. Amſtelaedami, apud Joannem Blacu, M D CL XIV. (1664.)* „ in 12mo., Pagg. 447. Sans la Dédicace, la Préface & la Table. On a donné un Extrait de cet Ouvrage, dans le *Journal des Savans*, T. I. p. 196. *Jean Tröſerus* l'a traduit en Allemand & l'a publié sous le Titre suivant: „ *Be-* „ *drengtes Dacia; Das iſt, Siebenburgi-* „ *ſche Geſchichte vom Tode Gabor's biſ* „ *auf M. Apallſi. Durch Johann Grafen* „ *von Bethlen. Nürnberg, 1666. in 12o.* „

(1) *Bibliotheca Menckiana*, p. 494. *Vogt Catal. Libror. rarior.* p. 28.

On trouvera ce Recueil très-curieux dans notre Bibliothèque Royale. Il contient un nombre très-considérable de pièces originales, qui concernent l'Ambassade de *Charles de Valois*, Duc d'Angoulême, fils naturel de *Charles IX.* de *Philippe Comte de Estun*, & de *Charles de l'Aubespine*, Marquis de Châteaufort, Abé

MAXIMILIAN DE BETHUNE Duc de Salli.

Memoires des sages & royales Oeconomies d'Estat domestiques, politiques & militaires de *Henry le Grand*, l'Exemplaire des Roys, le Prince des vertus, des Armes & des Loix, & le Pere en effet des les peuples François. Et des Servitudes utiles, Obeïssances convenables & administrations loyales de *Maximilian De Bethune*

bé de Preaux, & depuis Garde des Sceaux, que *Louis XIII.* envoya vers l'Empereur *Ferdinand II.* & les Princes d'Allemagne en 1620. dans le tems des soulèvemens de Bohême & de Hongrie. Comme *Philippe de Bethune* fut l'ame de cette Ambassade, *Henry de Bethune* son petit fils en rassembla les pièces, les donna au public: & les dédia à *Louis XIV.* en 1666. car il est remarqué à la fin du Voinme, qu'on a achevé de l'imprimer pour la première fois le dernier jour d'Octobre 1666.

Il est divisé en deux parties, dont la première, qui renferme les Memoires de la dite Ambassade, occupe pagg. 572. Sans la Dédicace & la Table. La seconde porte le Titre suivant: „Diverses Observations & Maximes Politiques de Monsieur de Bethune, employé en plusieurs Ambassades considerables, sous les Regnes d'*Henry IV.* & de *Louis XIII.* Pagg. 249. Sans la Table des Chapitres.

Cette seconde partie avoit déjà vu le jour sous le Titre suivant: „Le Conseiller d'Etat, ou Recueil des plus generales Considerations servant au maniment des Affaires; à Paris, chez *Ribier*, 1633. in 12mo. & à Amsterdam 1641. „ Ensuite cet Ouvrage reparut sous ce Titre: „Le Conseiller d'Etat, ou Recueil gene-

ral de la Politique moderne. à Paris, „ 1665. in 12mo. „

Vincent Placcius en parle dans son *Theatrum Anonymorum* p. 605. N. 2427. & dit, qu'il a aussi été imprimé à Paris, en 1645. & quelques uns l'ont attribué à *Hugo Grotius*: mais que *Mr. de Refuge* en est le véritable Auteur. Il cite pour garantir *Mr. Sorel*, qui a dit, dans sa Bibliothèque Française, à Paris 1667. in 12mo. p. 73. que pour trouver des Remarques succinctes sur tout ce qui concerne le Gouvernement, il faut voir un Livre de *Mr. Refuge*, intitulé *le Conseiller d'Etat*, qui traite de l'Etablissement d'un Etat, dans la première partie, & dans la seconde, des moyens de le conserver & de l'accroître...

J'aime mieux suivre le *P. Le Long*, qui attribue ce Traité à *Philippe Comte de Bethune*, dans sa Bibliothèque Historique de la France, p. 718. N. 14045. sur tout puisque *Henry de Bethune* l'a publié hautement sous le nom de son Grand-Pere, dans le Recueil dont il est ici question. Voici aussi le Journal des Savans T. II. Amsterdam 1685. in 12mo. p. 66. *Le Long* Bibliothèque Historique de la France, p. 669. N. 13130. & la Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé *Langlet Du Fresnoy*, T. VII. p. 574.

tbune l'un des plus confidens, familiers & utiles soldats & Serviteurs du grand Mars des François. Dédiez à la France, à tous les bons soldats & tous peuples François. A Amsterdam, chez *Aletinosgraphe De Clearetimée*, & *Graphexechon De Pistariste*, à l'enseigne des trois Vertus couronnées d'Amaranthe. in Fol. Pagg. 508. Sans l'Avis des Imprimeurs & les Tables.

Memoires des sages & Royales Oeconomies d'Estat, domestiques, politiques & militaires de *Henry le Grand*, l'Exemplaire des Roys, le Prince des Vertus, des Armes & des Loix, & le Peuple en effet de ses peuples François. Et des Servitudes utiles, Obéissances convenables & administrations loyales de *Maximilian De Bethune* l'un des plus confidens, familiers & utiles soldats & Serviteurs du grand Mars des François. Dédiez à la France, à tous les bons soldats & tous peuples François. Tome II. A Amsterdam, chez *Aletinosgraphe De Clearetimée*, & *Graphexechon De Pistariste*, à l'enseigne des trois Vertus couronnées d'Amaranthe. in Fol. Pagg. 448. Sans les pièces liminaires & la Table.

Memoires ou Oeconomies Royales d'Estat. Domestiques, Politiques, & militaires de *Henry le Grand*. Par *Maximilian De Bethune Duc De Sully*. Tome Troisième. A Paris, chez *Augustin Courbé*, en la Petite Salle du Palais, à la Palme. M. DC. LXII. (1662.) Avec Privilège du Roy. in Fol. Pagg. 481. Sans l'Épître liminaire, les Sonnets & la Table.

Memoires ou Oeconomies Royales d'Estat. Domestiques, Politiques & militaires de *Henry le Grand*. Par *Maximilian De Bethune Duc De Sully*. Tome Quatrième. A Paris chez *Augustin Courbé*, en la Petite Salle du Palais, à la Palme. M. DC. LXII. (1662.) Avec Privilège du Roy. in Fol. Pagg. 333. Sans la Table. *Edition rare.* (2)

Memoi-

(2) Catal. Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 28. Catal. Bibliothecae Ludovici Henrici de Lomenie,

Lond. 1724 in 8vo. p. 7. Thomae Crawford Bibliothecae Catal. Lond. 1725. in 8vo. p. 6. Esprit Flechier Bibliothecae
Kk Ca-

Memoires des Sages & Royales Oeconomies d'Etat, Domestiques

Catal. Lond. 1725. in 8vo.. p. 5. L'englet Du Fresnoy Methode pour étudier l'Histoire, T. V. à Paris, 1735. in 12mo. p. 487. 488. & T. VIII. p. 1067. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 16. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 85. Catal. Libror. Petri Goffe, 1744. p. 25. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. VII. p. 306.

Ces Memoires sont fort curieux & renferment quantité de particularités touchant la vie de Henry IV. que l'on ne trouvera pas facilement ailleurs. Le P. Le Long remarque dans la Bibliothèque Historique de la France, p. 666. N. 13084. que Mr. de Sully en a fait imprimer les deux premiers volumes dans la maison de Sully : & cite Mr. Patin, qui dit la même chose, & qui décide en faveur de cette première Edition, qu'elle est entière ; mais que celle de Rouen de l'an 1649. in Fol. Voll. II. a été châtée par ordre de Mr. le Prince. Le P. Le Long va plus loin, il dit un peu plus bas : La première Edition des deux premiers Volumes, au jugement de Patin, est la meilleure ; car les autres sont tronquées.

Je n'en conviendrois pas volontiers. Patin ne parle que de celle de Rouen : & Patin n'est pas un témoin irréprochable. On sait qu'il débitoit hardiment dans ses Lettres tout ce qu'il entendoit, sans se mettre en peine pour la conscience.

Quoiqu'il en soit, voici ce que j'ai trouvé dans les Lettres de Gui Patin, à Paris, 1692. in 12mo. T. II. p. 42. „ J'avois

„ eu dessein de vous envoyer & à notre
„ bon ami Mr. Span, les Memoires de
„ Mr. de Sully, qu'on a imprimée en 2.
„ Vol. in Fol. Mais j'en ai suris l'exécution, sur ce que j'ai appris que cette dernière Edition, avoit été fort châtée, par ordre de Monsieur le Prince qui en a donné 200. écus, afin qu'on en ôiât ce qui y étoit contre la naissance de feu Monsieur son Pere. „ Cette Lettre est datée du 28. Fevrier 1650. & ne peut conséquemment regarder que l'Edition de Rouen, de 1649.

Je n'ai pas vu cette Edition de Rouen ; mais je sais qu'elle a été imprimée sans Privilège, comme on l'a remarqué dans le Privilège du Roi, qui est à la fin du T. III. de l'Edition de Paris de l'an 1662. in Fol. en ces termes : „ Augustin Courbé nous a fait remontrer qu'il lui a été mis en main un Manuscrit intitulé, Memoires des sages & Royales Oeconomies d'Etat... troisieme & quatrieme Parties, par feu Messire Maximilian de Betsune Duc de Sully Pair de France, pour les faire imprimer, avec la première & seconde Parties qui ont esté ci devant imprimées en nostre bonne Ville de Roüen sans Privilège, & remplies d'une infinité de fautes. „

Cette Edition de Roüen imprimée sans Privilège, & remplie de fautes, mérito bien d'être examinée, pour savoir, si ces fautes ne sont pas justement ce qui doit avoir été retranché dans les Editions suivantes. J'aurois même eu du penchant à croire, qu'elle ne différoit qu'à l'égard du

Titre

stiques, Politiques & Militaires de *Henry le Grand*, par *Maximilian*

Titre, de celle qui s'est faite dans la maison de Mr. de Sully, si l'Abbé Lenglet ne m'avoit appris, dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VIII. p. 1067. qu'elle est en plus petit caractère, que la précédente. Il n'est parlé que de la dite Edition de Rouën dans le Privilège ci dessus mentionné, & l'on n'y a pas dit un mot de celle d'Amstredam, ou plutôt de Sully: ce qui fait voir, qu'elle étoit déjà fort-rare à Paris, en 1661. où qu'on la confondoit avec celle de Rouën, ne les envisageant l'une & l'autre, que comme une seule Edition fautive, qui avoit des Titres différens.

Je m'en tiendrai à la décision de Mr. Du Fresnoy l. c. qui y ajoute, que les Editions de cet Ouvrage ne sont pas également bonnes: qu'il faudroit avec l'Edition de Sully marquée avec des VVV enluminés de vert, & imprimée en gros caractère, avoir les deux Volumes de 1662. ou celle de 1664. parçé que ces deux dernieres Editions & les suivantes ont été tronquées.

J'ai trouvé chez Mr. Duve une petite Edition de cet Ouvrage, que Mr. Du Fresnoy n'a pas connue: & que le P. Le Long cite sous des fausses dates, dans sa Bibliothèque Historique de France, p. 666. N. 13084. où il dit, qu'elle a été imprimée à Amstredam, en 1654. in 12mo. en quatre volumes. Il sera facile de le corriger en lisant les Titres, que je donnerai ici tout entiers.

„ Memoires des Sages & Royales Oe-

„ conomies d'Estat, Domestiques, Po-
„ litiques & Militaires de *Henry le Grand*,
„ l'Exemplaire des Roys, le Prince des
„ Vertus, des Armes & des Loix, &
„ le Pere en effet de ses Peuples Fran-
„ çois. Et des Servitudes viles obeyf-
„ sances conuenables & administrations
„ loyales de *Maximilian de Bethune* l'un
„ des plus confidens, familiers & viles
„ soldats & Seruiteurs du grand Mars des
„ François. Dediez à la France, à tous
„ les bons Soldats & tous peuples François.
„ Jouxte la coppie imprimée à Amstrelre-
„ dam. M. D. C. LII. (1652.) in 12mo.,
„ Page. 713. Sans l'Avertissement aux Le-
„ cturs & la Table des Chapitres.

„ Suite de la premiere partie de l'Oe-
„ conomie Royale Politique & Militaire.
„ Tome second. in 12mo., Page. 500.
„ Sans les Tables.

„ Memoires des Sages & Royales Oe-
„ conomies d'Estat, Domestiques, Poli-
„ tiques & Militaires de *Henry le Grand*.
„ l'Exemplaire des Roys, le Prince des
„ Vertus, des Armes & des Loix, & le
„ Pere en effet de ses Peuples François.
„ Et des Servitudes viles, obeyssances con-
„ uenables & administrations loyales de
„ *Maximilian de Bethune* l'un des plus
„ confidens, familiers & viles soldats &
„ Seruiteurs du grand Mars des François.
„ Seconde Partie. Dediez à la France, à
„ tous les bons Soldats & tous Peuples
„ François. Jouxte la coppie imprimée
„ à Amstredam. M. D. C. LII. (1652.)

lian de Bethune Duc de Sully, à Paris, 1663. in 12mo. Voll. VIII. Edition peu commune. (3)

MA-

„ in 12mo. „ Pagg. 675. Sans les pièces liminaires.

„ Suite de la seconde Partie de l'OE-
„ conomie Royale Politique & Militaire.
„ Tome Quartieme. „ Pagg. 625. Sans
la Table des Chapitres. in 12mo.

La premiere partie de cette petite Edition contient les LXXI. premiers Chapitres du premier Tome in Fol. qu'on a fort bien comptés dans la petite Edition, quoiqu'il paroisse n'y en avoir que LXX. dans la grande, parce qu'on y a mis deux fois le nombre XXXIX. au lieu de XXXIX. & XL. Mais l'on n'a pas pris garde à cette faute dans la petite Edition, puisqu'on y recommence la seconde partie par le Chapitre LXXI. au lieu de LXXII. & ainsi les nombres des Chapitres répondent exactement à ceux de la premiere.

Le Tome III. renferme les XXXIX. premiers Chapitres de la seconde partie de la grande Edition: & le Tome IV. continue jusqu'à la fin, avec cette difference néanmoins, que les Nombres des Chapitres y sont très-fautifs.

Je crois que cette petite Edition est une fidele Copie de l'Original, du moins n'y ai-je pas trouvé la moindre omission, en les conférant avec toute l'exactitude possible. Et comme elle s'est faite en Hollande, selon les apparences, on n'y avoit aucun intérêt, qui engageât le Libraire à la mutiler.

Je ne sai si les deux premiers Tomes

ont été imprimés en 1662. in Fol. Les Tomes III. & IV. dont j'ai donné les Titres à la tête de cet article, sont ici dans la Bibliothèque Roiale, où ils accompagnent les deux premiers Tomes de l'Edition Originale.

(3) Catalogue de la Bibliothèque du Marquis de S. Philippe, à la Haye, 1726. in 8vo. P. III. p. 111. 112.

Le Pere *Le Long* fait mention de cette Edition, dans sa Bibliothèque Historique de France, p. 666. L'Abbé *Langelet* cite au contraire une Edition de Rouen de l'an 1663. in 12mo. en huit Volumes, dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VIII. p. 1068. Ils peuvent avoir tous deux raison. Peut-être cet Edition a-t-elle été imprimée à Rouen, & se vendoit-elle à Paris, comme j'en donnerai un exemple à la fin de cet article.

Le P. *Le Long* parle l. c. d'une autre Edition de Rouen de l'an 1665. in 12mo. Voll. VIII. qui pourroit bien ne différer de celle-ci, qu'à l'égard de la date. Aussi Mr. *Du Fresnoy* n'en a-t-il pas dit un mot.

Le P. *Le Long* ne connoissoit que deux Volumes de l'Edition de *Corbé*, à Paris 1664. in Fol. L'Abbé *Langelet* en cite quatre: & nous assure, que les Libraires viennent de réimprimer cet Ouvrage en XV. Voll. in 12mo. assez beaux: & que cette petite Edition est commode.

Voilà

MARIUS BETTINVS.

Apiaria universae Philosophiae Mathematicae, in quibus Paradoxa, & noua pleraque Machinamenta ad usus eximios traducta, & facillimis demonstrationibus confirmata. Opus non modo Philosophis Mathematicis, sed & Physicis, Anatomicis, Militaribus viris, Machinariis, Musicae, Poeticae, Agrariae, Architecturae, Mercaturae professoribus, &c. utilissimum; curiosissimis inuentis repletum, figurarum aereis formis cularum numerosa, & speciosa varietate ornatum, & in duos Tomos distributum; una cum gemino copiosissimo Indice, altero propositionum, altero rerum. Tomus Primus. Accessit ad Finem secundi Tomi *Euclides Applicatus* & conditus ex Apiariis, indicatis usibus eximiis praecipuarum propositionum in prioribus sex libris Euclideanorum Elementorum. Accessere & Analecta. &c. Authore *Mario Bettino* Bononiensi e Soc.

Jesu,

Voilà bien des Editions vraies ou douteuses. J'y en ajouterai encore une, que ces Messieurs n'ont pas connue. Je n'en ai pas vu les deux premiers Tomes; mais pour les deux derniers, j'en répond. Ils sont ici dans la belle Bibliothèque de Monsieur le Baron d'Alton Commissaire Général de Guerre de sa Majesté, où il suivent les deux premiers Tomes de l'Édition Originale. Ils sont en plus petit caractère, que ceux de l'an 1662. & portent le Titre suivant. „Memoires ou Oeconomies „Royales d'Etat, Domestiques, Politiques & Militaires de *Henry le Grand*. „Par *Maximilien de Bethune* Duc de „Sully. Troisième & Quatrième Tome. Imprimé à Rouen, & se vend à „Paris, chez *Estienne Loyson*, au premier „pilier de la grande Salle du Palais, proche les Consultations. M. DC. LXXXIII. „(1683.) Avec Privilège du Roy. in Fol. „T. III. Page. 279. Sans les pièces limi-

naires & la Table. T. IV. Page. 188. Sans la Table. Je ne trouve rien dans l'Édition de 1662. in Fol. qui ne soit aussi dans celle-ci.

Enfin il y en a une Édition refondue, retouchée, interpolée, tronquée, agréable à ceux qui ne lisent que pour s'amuser, détestable à ceux qui lisent pour s'instruire: & qui présentent la vérité toute nue, ou habillée à l'antique, au clinquant d'un nouveau langage, qui n'est applicable aux anciens Ecrits, que pour les gâter.

On l'a indiquée dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. VII. p. 311. de la manière qui suit: „Memoires de *Maximilien de Bethune*, Duc de „Sully, principal Ministre de *Henry le* „grand; mis en Ordre; avec des Remarques, par M. L. D. L. D. L. Nouvelle édition revue & corrigée. A Londres „M. DCC. XLVII. (1747.) in 8vo. „Voll. VIII. „

Kk 3

Jesu, olim in publico Parmensi Gymnasio Philosophiae Mathematicae, & Philosophiae Moralis Lectore. Bononiae Typis *Jo. Baptistae Ferronii* cum facultate Superiorum Anno salutis M. DC. XLV. (1645.) in Fol. Avec Figg.

Apiaria universae Philosophiae Mathematicae, in quibus Paradoxa, & nova pleraque Machinamenta ad usum eximios traducta, & facillimis demonstrationibus confirmata. Opus non modo Philosophis Mathematicis, sed & Physicis, Anatomicis, Militaribus viris, Machinariae, Musicae, Poeticae, Agrariae, Architecturae, Mercaturae professoribus, &c. utilissimum; curiosissimis inuentis refertum, figurarum aereis formis cularum numerosa, & speciosa varietate ornatum, & in duos Tomos distributum, una cum gemino copiosissimo Indice, altero propositionum, altero rerum, Tomus Secundus. Accessit ad finem hujus secundi Tomi *Euclides* applicatus, & conditus ex apiariis, indicatis usibus eximiis praecipuarum propositionum in prioribus sex libris Euclideanum Elementorum. Accessere & analecta. &c. Authore *Mario Bettino* Bononiensi e Soc. *Jesu*, olim in publico Parmensi Gymnasio Philosophiae Mathematicae, & Philosophiae Moralis Lectore. Bononiae Typis *Jo. Baptistae Ferronii* cum facultate Superiorum. Anno salutis M. DC. XLV. (1645.) in Fol. Avec Figg.

Apiariorum Philosophiae Mathematicae, Tomus tertius complectens Fucaria, & Auctaria Militaria, Stereometrica, Conica, & novas alias iucundas Praxes, ac Theorias in omni Mathematicarum Scientiarum Genere. Accessit Appendix hujus tertii Tomi praecipua, in qua sunt Defensiones contra Oppositiones Noualmagesti. Ope, ac Opera Aquilonaris Academiae. Bononiae, M. DC. LVI. (1656). Sumptibus *Sebast. Combi*, & *Joan: La Nou*. Cum Facultate Superiorum. in Fol. Avec Figg. *Edition rare.* (4)

GIU.

(4) Catalogus Librorum Petri Goffe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 37.

Mario Bettini de la Compagnie de *Jesu*

aient enseigné pendant dix ans les Mathématiques dans l'Université de Parme, y rassembla en un corps quantité de Problèmes curieux, qu'il fit imprimer à Bologne

GIUSEPPE BETUSSI.

Ragionamento Di M. Giuseppe Betussi sopra il Catbaio Luogo dello

gne en 1642. in Fol. Voll. II. sous le Titre d' *Apiaria Philosophiae Mathematicae*: dont on trouvera un Exemplaire dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Trois ans après il en publia l'Edition que j'ai cotée à la tête de cet article, dont le premier Titre pourroit séduire le Lecteur à croire que c'est la quatrième Edition. Le voici tout entier: „ *Apiaria Philosophiae Mathematicae*. Editio quarta. „ *Cacteris auditor analectis.* „ *Antoine Marie Nellus* nous apprend la raison de ce procédé dans l'Avertissement au Lecteur, qu'il a mis à la tête du premier Volume. „ Ne sciam, amice Lector, in *Apiariis* „ aliquem suspicere dum legis hic quartam „ editionem operis iugentis, & impendiosi, nec fide dignum existimes vix „ trium, aut quatuor annorum spatio post „ primam editionem quater typis recussa „ haec *Apiaria*, scias velim intra unius „ anni spatium distractis omnibus exemplatibus Editionis primae, dum adhuc „ plura undique poscerentur, usum Auditori apparare secundam editionem cum „ additamento aliquo. Interim litteris ex „ Germania missis 11. Nou. anno 1642. „ nuntiatur Authori *Apiaria* versa esse in „ linguam Germanicam, itemque ab alio „ quopiam factum esse Compendium latinum rerum selectiorum in *Apiariis*, atque „ que utramque editionem apparatus pro „ nundiis Francfurtinis. Cum igitur „ haec, quam Author secundam editionem arbitrabatur, praecedentes tres alias

„ habeat, ideo sine ostentationis furo inscripta est: Editio Quarta, quae Authoris oculis secunda italica est. In qua „ curatum est, amice Lector, ut habeas „ *Analecta* quae partim illustratoria, & „ confirmatoria sint eorum quae sunt in „ antecedentibus editionibus, partim autaria sint plena inopinatae, atque extraordinariae novitatis. „

Cette seconde Edition, que l'on conserve ici dans la Bibliothèque Roiale, est enrichie d'un Tome troisième. dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. Il est divisé en deux parties, dont la première contient des Additions aux deux premiers Volumes: & la seconde renferme la Défense de quelques Propositions qui avoient été attaquées.

Elle est ornée du Titre suivant. „ *Appendix Tomi tertii Apiariorum Philosophiae Mathematicae*, in qua seorsim aliquae Propositiones *Apiariorum* Secundae, Octavi, Decimi, & maximi momenti materiae Astronomicae novis rationibus, & inuentis confirmantur, & „ defenduntur contra Oppositiones Novissimae, ope, ac opera Aquilonaris Academiae Bononiae, M.DC.LVI. „ (1656.) *Sumptibus Sebast. Colombi, & Joan. La Noë.* Cum Facultate superiorum, & Privilegio. in Fol. „

Il faut que cette troisième partie n'ait pas eu un prompt débit, puisque le Libraire a eu besoin de recourir au stratagème, pour s'en débarrasser: ce que je me sens obligé

dello Ill. S. Pio Enea Obizzi. In Padova, Per Lorenzo Pasquati MDLXXIII. (1574.) Et à la fin: Stampata in Padova per Lorenzo Paf-

gé de remarquer, afin que personne ne s'avise de l'acheter une seconde fois sous un autre Titre, dans l'intention de compléter son Ouvrage. Voici le Titre entier, sous lequel on a taché de se débarrasser des Exemplaires, qui crouilloient encore dans le Magazin du Libraire. „R.

„P. Marit Bettini Bononiensis, è Societa-
te Jesu, olim in publico Parmensi Gymnasio Philosophiae Mathematicae &
Philosophiae Moralis Lectoris, Recreationum Mathematicarum Apiaria novissima Duodecim; quae continent Militaria, Stereometrica, Conica, & novae alias jucundae Praxae ac Theoriae, in omni Mathematicarum Scientiarum Genere. Accessit Coronidis loco Appendix hujus operis Pars praecipua, in qua sunt defensiones contra oppositiones Novae almagesti. Ope, ac opera Aquilonaris Academiae. Bononiae M.DC.LX. (1660.) Sumptibus Joannis Baptistae Ferronii. Cum facultate Superiorum. in Fol. „

Pour mieux cacher l'artifice du Libraire, on a retranché de ce Volume la seconde Table de la premiere partie, parce qu'il y est fait mention du Tome troisième: & l'on a omis le Titre de la seconde partie, que j'ai donné ci-dessus: parce que les premiers mots, *Appendix Tomi tertii*, auroient trahi le secret. Pour le reste, c'est absolument la même chose, mais pour mot & syllabe pour syllabe, que le *Tomus tertius*.

Cette tricherie pourroit exciter une autre idée, & faire soupçonner le Libraire d'avoir publié les *Apiaria Philosophiae Mathematicae*, sous un nouveau Titre: & que l'*Aerarium Philosophiae Mathematicae* de Bettini, qui est aussi en trois Volumes, n'est peut-être qu'une nouvelle Edition du même Livre. Mais comme ces deux Ouvrages sont ici dans la Bibliothèque Royale, j'ai eu la commodité de les confronter, & de me convaincre, que ce sont deux Ouvrages différens. Et comme l'*Aerarium Philosophiae Mathematicae* n'est pas si commun que les *Apiaria*, parce qu'il n'a pas été réimprimé, j'en donnerai ici les Titres entiers, qui serviront à prouver ce que j'avance, & feront connoître aux Mathématiciens ce qu'ils doivent attendre de ce dernier Ouvrage. „*Aerarium Philosophiae Mathematicae*, in quo *Elementa Philosophiae Geometricae* de Planis, Curvis, & Solidis figuris applicata, & ornata, usibus eximius in omni scientiarum, & Artium genere, nonis Praxibus, Paradoxis locis Aristotelicis, & aliorum Philosophorum, & Scriptorum, Collariis, Scholiis, Eruditionibus, Moraliatibus, Demonstrationibus novis, facillimis, & universalissimis confirmata, Methodo inveniendi ac breviori in Tres Tomos distributa sunt. Intercessere ingeniosae inventionis Exodia Horaria. Tomus Primus cum Sexdecim Indicibus Authore Mario Bettino Bononiensi

Pasquati MDLXXXII. (1574.) in 4to. Feuillet *CLXXXIII*. Sans la Préface. *Fort-rare.* (5)

L'Im-

„ nienti e Soc. *Jesu*, olim in Parmensi
„ Academia Philosophiarum Mathematica-
„ riae, ac Moralis publico Lectore. Bo-
„ noniae, Typis *Jo. Baptistae Ferronii*
„ cum facultate Superiorum, Anno M.
„ DC. XLVIII. (1648.) in 4to.„ Pagg.
„ 474. Sans les pièces liminaires, & l'Épi-
„ logus, qui occupe pagg. 70. Avec Figg.

„ Aerarii Philosophiae Mathematicae
„ Tomus Secundus, in quo Liber Sextus
„ (secundus ex nostrâ Methodo) elemen-
„ taris de planis applicatus, &c. & Epino-
„ mis Exodiorum horariorum, Sandalium,
„ Cythara, Microcosmus, Arcus, Tym-
„ panum. Indices viginti Communes
„ huic Secundo, ac Tertio Tomo vide
„ in fine Tertii Tomi. Bononiae, Typis
„ *Jo. Baptistae Ferronii* cum facultate Su-
„ periorum, Anno M. DC. XLVIII. (1648.)
„ in 4to.„ Pagg. 701. Avec Figg.

„ Aerarii Philosophiae Mathematicae
„ Tomus Tertius, in quo reliqui quatuor
„ libri elementares de planis applicati. &c.
„ Epilogus Planimetricus, Breuiarium spe-
„ cularium, & practicum de curvis, &
„ solidis cum facillimis ac novis demon-
„ strationibus, & Materiae plurium To-
„ morum indicatae. Cum Indicibus vi-
„ ginti communibus Secundo, & Tertio
„ huic Tomo. Bononiae M. DC. XLVIII.
„ (1648.) Typis *Jo. Baptistae Ferronii*.
„ Superiorum permisso. in 4to.„ Pagg.
„ 354. Sans les pièces liminaires, pour la
„ première partie: pagg. 115. pour la se-

conde: & pagg. 54. pour la troisième,
sans les Tables. Avec Figg.

(5) Bibliotheca Vriesiana Hagae-
Com. 1719. P. I. p. 155. Bibliotheca
Petaviana & Mansartiana, ibid. 1722. in
8vo. p. 228. Haym Notizia de' Libri ra-
ri, p. 180. Bibliotheca exquisitissima Ha-
gae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1732. in
8vo. P. I. p. 256. Supplement à la Mé-
thode pour étudier l'Histoire, par l'Abbé
Lenglet Du Fresnoy, à Paris 1741. in
12mo. T. III. p. 434.

Mr. Du Fremoy s'est trompé l.c. quand
il a cru, que cet Ouvrage concernoit le
grand Catay ou Cattay, qui renferme les
sept Provinces septentrionales de la Chine.
S'il en avoit vu le Titre entier, il auroit dé-
couvert, que nôtre Cathaio n'étoit qu'un
Palais de *Pio Enea Obizzi*. L'Auteur s'y
est proposé de nous donner une Histoire
Généalogique de la maison d'Obizzi. Il
y explique pour cet effet les Inscriptions
que l'on voit au dessus des 40. Tableaux
d'une grande salle de ce Palais.

Pio Enea Obizzi avoit fait faire ces Ta-
bleaux par les meilleurs Maîtres de son
tems, & *Joseph Betussi* en étoit l'Inven-
teur: comme il paroît par l'Inscription sui-
vante, que la renommée présente aux Le-
cteurs au dessus d'une porte. „ D. O. M.
„ Quas cernis Hospes Gentilitas *Obizia-*
„ *rum* Depictas imagines eorumque prae-
„ clara facinora & Stemmata brevi Elogio

Li

„ ac

L'Immagine del Tempio di Donna *Giovanna d' Aragona*, Dialogo di *Giuseppe Betussi*. In Venezia 1557. in 8vo. *Fort-rare*. (6)

Il Raverta, Dialogo di *Giuseppe Betussi*, nel quale si ragiona di Amore, e degli effetti suoi. In Venezia per il *Giolito* 1545, e 1562. in 8vo. *Editions fort-rare*. (7)

La Leonora, ragionamento sopra la vera bellezza di *Giuseppe Betussi*. In Lucca per *Vincenzo Bufdrago* 1557. in 8vo. *Fort-rare*. (8)

Gui-

ac longa serie Virorum Illustrum decorata; *Pius Aeneas* Majorum suorum glorie non immemor ac Posteritati consulens in hunc ordinem redigi curavit, Anno M. D. LXXI. Auth. & Indag. *Jof. Betussi Bassi*. fol. 32.

On trouve fol. 36. l'Inscription qui est au bas de l'arbre généalogique des Marquis d'Obizzi, & qui en fait voir l'origine.

Obizone & Frisco Fratribus ex Burgundia oriundis nobilissimâ & vetustissima Obizorium Prosapia Italiam petiit in Hetruriaque confedit eademque cum *Fisca* quae ex altero nomen duxit Anno Millesimo septimo ut in Archivio Genuensi. Haec multos Heroes Imperatoresque Exercituum procreavit Principatum in Civitate Lucae obtinuit pluresque honores in Europa & in Asia adeptus est tandem ut rerum humanar. vicissitudo postulat post Annum quingentesimum tertium Patavii in *Pio Aenea* solo remansit in quo etiam viget.

Comme ce Livre n'a pour objet qu'une famille particulière, il y a peu de personnes qui le recherchent, c'est pourquoi il est *fort-rare*, sur tout dans ces pays ici. L'on

en trouvera cependant un Exemplaire dans notre Bibliothèque Royale. Quoiqu'il y ait 1574. sur le Titre, on lit à la fin du Volume, que l'Ouvrage a été imprimé en 1573. Stampata in Padova per *Le- renzo Pasquati*. M D LXXIII.

(6. 7. 8.) Haym Notizia de' Libri rari, p. 180.

Le *Ghirini* fait mention de notre Auteur & des ses Ecrits, dans son Teatro d'Uomini Letterati, in Venetia, 1647. in 4to. T. I. p. 135. où il remarque, qu'il a fait paroître dès sa verte jeunesse les forces d'un entendement très- subtil dans tous ses Ouvrages, qui méritent l'approbation & les loüanges des connoisseurs. Quand le *Ghirini* dit que notre Auteur est Vénitien, il ne faut pas s'imaginer qu'il soit natif de Venise, puisqu'il nous apprend lui-même qu'il est de Bassano, au bas de la première Inscription, que j'ai rapportée dans l'article précédent; mais comme Bassano est une petite Ville de l'Etat de Venise, il a voulu sans doute signifier en général, qu'il étoit originaire du pays Vénitien.

GVILIELMVS BEVEREGIVS.

Συνοδικον five Pandectae Canonum SS. Apostolorum, & Conciliorum ab Ecclesia Graeca receptorum; nec non Canoniarum SS. Patrum Epistolarum: una cum Scholiis Antiquorum singulis eorum annexis, & Scriptis aliis huc spectantibus; quorum plurima e Bibliothecae Bodleianae aliarumque MSS. Codicibus nunc primum edita: reliqua cum iisdem MSS. summa fide & diligentia collata. Totum Opus in duos Tomos divisum *Guilielmus Beveregius* Ecclesiae Anglicanae Presbyter, recentior, Prolegomenis munivit, & Annotationibus auxit. Oxonii, e Theatro Sheldoniano Sumptibus *Guilielmi Wells & Roberti Scott* Bibliop. Lond. MDC.LXXII. (1672.) in Fol. Rare. (9)

Co-

niten. v. *Gio. Mario Crescimbeni* dell' Istoria della volgar Poëzia, Vol. V. p. 93.

(9) Bibliotheca Hartfockeriana, Hagae-Com. 1727. in 8vo. p. 285. Bibliotheca Universalis ap. P. Gosse, 1742. in 8vo. p. 25. où ce Livre s'est vendu 30. flor. 19. lous.

Robert Scott qui a fait imprimer cet Ouvrage l'a dédié à *Gilbert (Sheldon)* Archevêque de Cantorberi, & a remarqué dans sa Dedicace, que c'est ici le premier Ouvrage, qui est sorti de l'imprimerie du Théâtre de *Sheldon*.

Guillaume Beveridge l'a divisé en deux Tomes. Le premier contient outre les Prolegomenes, les Canons des Apôtres & des anciens conciles, les remarques de *Theodore Balsamon*, de *Jean Zonaras* & d'*Alexius Aristenus*, le tout en Grec & en Latin, sur deux Colonnes: p. 1.-680. Ensuite vient: „*Josephi Egyptii* Prooe-

„mia & Paraphrasis Arabica in quatuor
„priorum Generalium Conciliorum Ca-
„nones. Interprete *Guilhelmo Beveregio*. „
p. 683. - 727. où la Version est aussi vis-
à-vis du Texte.

Le second Tome porte le Titre sui-
vant. „*Συνοδικον* five Pandectae Cano-
„num S. Apostolorum & Conciliorum ab
„Ecclesia Graeca receptorum; nec non Ca-
„noniarum SS. Patrum Epistolarum: una
„cum Scholiis Antiquorum singulis earum,
„annexis, & Scriptis aliis huc spectantibus;
„quorum plurima e Bibliothecae Bodlejanæ,
„aliarumque MSS. Codicibus nunc primum
„edita: reliqua cum iisdem MSS. summa
„fide & diligentia collata. Tomus Se-
„cundus. Oxonii, e Theatro Sheldoni-
„ano. Sumptibus *Guilhelmi Wells & Ro-*
„berti Scott Bibliop. Lond. MDC.LXXII.
„in Fol. „

Ce Volume est divisé en deux parties.
La première contient: „*Canones Diony-*
„sij Alexandrini, Petri Alexandrini, Gre-
„gorii

Codex Canonum Ecclesiae Primitivae vindicatus ac illustratus.
Autore *Guilielmo Beveregio* Ecclesiae Anglicanae Presbytero.
Londini, Typis *S. Roycrofti*. Prostant apud *Robertum Scott* Biblio-
polam Londinensem. M. DC. LXXVIII. (1678.) in 4to. Pagg.
462.

„*gortii* Thaumaturgi, *S. Athanasii*, *S.*
„*Basili*, *S. Gregorii*, &c. avec les Sco-
„lies de *Rafsanon*, de *Zonaras* & d'*Ariste-*
„*mus*, en grec & en Latin. p. 1. - 188.
„Après quoi viennent les variantes, tirées
„d'un Manuscrit, que *Beveridge* n'a dé-
„couvert qu'après coup.

La seconde partie contient : „*Mat-*
„*thaei* Monachi sive Blastaris Syntagma
„Alphabeticum Graec. Lat. Nunc primum
„in lucem editum. Tomi Secundi pars
secunda. Pagg. 340. Sans la Préface
& la Table des chapitres. Enfin vien-
nent les Remarques de *Beveridge* inti-
tulées : „*Guilichini Beveregii* Annota-
„tiones in SS. Apostolorum, Concili-
„orum, Patrumque Canonibus : nec non
„in Scholia iis annexa. Pagg. 235. „

Christ. Hendreich cite deux autres Edi-
tions de cet Ouvrage dans ses *Pandectae*
Brandenburgicae, p. 556. l'une de Lon-
dres, 1669. & l'autre d'Oxford 1686.
mais elles ne sont bonnes que pour les ha-
bitans de Saturne.

Mais dira-t-on, il y en a du moins une
Edition d'Anvers, de l'an 1698. car on
la trouve dans le Catal. Bibliothecae Bod-
lejanae de *Rob. Fysher*, T. I. p. 148 ? Où
l'on voit „*Guil. Beveregii* Annot. ad Ca-
„nones Apostolorum & Conciliorum.
„Oxon. 1672. & Antwerp. 1698. „ Je
l'avoue ; mais cela ne signifie autre chose,

sinon que les Remarques de *Beveridge* ont
vu le jour en 1672. & en 1698.

J'ai remarqué ci-dessus, qu'elles sont
la dernière partie du second Tome de l'Ou-
vrage dont il est ici question ; mais où
chercherons nous celles de l'an 1698 ?
C'est dans *J. B. Catelarii Opera Patrum*
qui temporibus Apostolicis floruerunt,
Antverpiae (Amstelodami) 1698. in Fol.
studio *Jo. Clerici*, T. I. p. 451. - 478. où
l'on a inséré ces Notes de *Beveregius* sur
les Canons Apostoliques. Encore n'y
trouvera-t-on que la Version des passa-
ges Arabes que *Beveregius* a cités.

C'est un grand défaut des Catalogues
de la Bibliothèque Bodleienne, qu'on y
cite les pièces qui ont été insérées dans les
grandes Collections, sans indiquer les Re-
cueils où l'on les doit chercher. Cela ne
sert qu'à introduire des fausses Editions
dans le Monde littéraire.

Concluons de tout ceci, qu'il n'y a
qu'une seule Edition du Synodicon de *Be-
veridge*, qui a vu le jour à Oxford, il y a
80. ans : & qui doit être conséquemment
rare, sur tout dans ces pais ici. Elle est
ici dans la Bibliothèque Royale : & à Göt-
tingen dans la Bibliothèque de l'Université.

Mr. Fabricius a décrit cet Ouvrage dans
son *Historia Bibliothecae Fabricianae*, T. II.
p. 335.

462. Sans l'Épître Dédicatoire, la Préface & la Table des Chapitres. *Edition rare.* (10)

Guilielmi Beveregii Institutionum Chronologicarum Libri Duo, una cum totidem Arithmetices Chronologicae libellis. Londini, Typis *T. Roycroft*, 1669. in 4to. *Edition rare.* (11)

Institutionum Chronologicarum Libri II. Vnà cum totidem Arithmetices Chronologicae Libellis. Per *Guilielm. Beveregium* M. A. Nunc Episcopum Asaphensem. Editio altera, priori emendatior. Londini, Typis *Samuelis Roycroft*, & prostant apud *Gualterum Kettilby*, ad insigne Capitis Episcopi in D. *Pauli* Coemiterio. MDCCV. (1705.) in 4to. Alphabet I. Feuilles II. *Edition peu commune.* (12)

H.A.

(10) *J. B. Cotelerii Opera SS. Patrum qui temporibus Apostolicis floruerunt*, Antwerp. 1698. in Fol. Praefat. *J. Clerici*, T. I. p. 3. *L. Neocori & Henr. Sikkii Bibliotheca Librorum novorum*, Trajecti ad Rhenum, 1698. T. II. p. 354.

Cette Edition originale est ici dans la Bibliothèque Royale. On l'a copiée dans *J. B. Cotelerii SS. Patrum qui temporibus Apostolicis floruerunt*, Opera, studio *J. Clerici*, Antverpiae, 1698. in Fol. où l'on trouvera les Canons Apostoliques, T. I. p. 437. 450. L'Ouvrage même de *Beveregius* fait le commencement de la seconde partie du second Tome, dont voici le Titre, qui servira à justifier ce que j'avance. „Codex Canonum Ecclesiae primitivae illustratus à *Guilielmo Beveregio*. Dissertationes *Jacobi (Usseri)* „Armachani de Epistolis SS. Ignatii & „*Polycarpi*. Vindiciae Epistolarum S. Ignatii scriptae à *Johanne Pearssonio*. „

On n'y a retranché de l'Ouvrage de *Beveridge*, que l'Épître Dédicatoire. Le reste y est religieusement conservé, & y occupe pagg. 182. Ceci nous servira à expliquer ce que *Rob. Fysher* veut signifier, quand il cite une Edition d'Anvers du Codex Canonum Ecclesiae primitivae, de l'an 1698. dans son Catal. Bibliothecae Bodlejanae, T. I. p. 148.

(11) *Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy*, à Paris 1734. in 12mo. T. I. p. 141. & T. VI. P. II. p. 155.

(12) *Bibliotheca Hartsockeriana*, Hagae-Com. 1727. in 8vo. p. 209. *Methode pour étudier l'Histoire de Lenglet Du Fresnoy*, T. VI. p. 155.

Mr. Du Fresnoy dit, l. c. qu'il y a dans cet Ouvrage, qui n'est pas commun, beaucoup d'ordre & de methode sur les
Ll 3 prin-

HADRIANVS BEVERLANDVS.

*Hadriani Beverlandi Iustinianaei de Stolate Virginitatis Jure-
Lucubratio Academica.* Nuda recedē Venus: non est tuus iste
Libellus; Tu mihi, tu Pallas Caesariana veni. Lugduni in Bata-
vis, Typis Joannis Lindani. clō Io cLxx. (1680.) in 8vo. Pagg.
223. Sans l'Épître Dédicatoire, & un petit Poëme qui est à la fin:
Rare. (13)

Pec-

principes de la Chronologie; & que c'est
l'un des premiers ouvrages que doivent
lire ceux qui veulent approfondir cette
science. *Salomon van Till* en faisoit aussi
beaucoup de cas, c'est pourquoi il le re-
commande aux jeunes gens, dans sa Bi-
bliotheca Theologica, Trajecti ad Rhe-
num 1717. in 4to. p. 32. où il dit. „*Be-*
„*veregius* fuit Theologus Anglus excel-
„*lentioris* eruditionis, veratissimus in Hi-
„*storicis*, Patribus, & re Chronologica.
„*Nemo* planius & feliciter leges Chrono-
„*logicas* discussit, aut exemplis illustravit:
„*omnes* aeras attingit fere & epochas as-
„*seruit*. Adhaeret operi Arithmetica
„*Chronologica*, egregia sane & utilissi-
„*ma*, qua discipulis Chronologiae, cui
„*animus* est tempora ad calculum revo-
„*care*, egregie instruitur de modo cal-
„*culi* inveniendi: ut hic unus sit instar
„*omnium*. „

Il faut bien croire, que la seconde Edi-
tion n'étoit déjà plus commune en 1734,
puis qu'on l'a copiée cette année là, à
Utrecht in 8vo. maj.

J'en ai la seconde Edition, que l'Au-
teur a publiée deux ans avant sa mort. Il

y a conservé l'Épître Dédicatoire de la
premiere Edition, & l'avis au Lecteur,
dans lequel il nous apprend les raisons, qui
l'ont engagé à écrire cet Abregé de Chrono-
logie. „*Quum* in *Scaligerum*, *Peta-*
„*vium*, aliisque, qui rei Chronologicae
„*operam* dederunt, oculos coniecissem,
„*inclytam* hanc artem ab iis tot intricatis
„*obvolviam* quaestionibus, tot spinosis
„*laceratam* controversiis, tot sinceris re-
„*sertam* commentis, tam denique nullā,
„*vel obscurā* saltem methodo traditam
„*animadverti*, ut quispiam non sine sum-
„*ma* difficultate, maximoque temporis
„*dispendio* unicam hanc artem, cūque
„*è* facillimis, ediscat. Quapropter me
„*nec actum* nec angas actutum confisus
„*sum*, si sacram hanc Artem perplexis
„*omnibus* controversiis, tetricisque con-
„*tortis* exitam nudè proponerem atque
„*instituerem*. Ex hisce itaque principiis
„*coortae* sunt Institutiones hae Chrono-
„*logicae*. . .

(13) Nicol. Hieron. Gundlings
Collegium Historico-Literarium, Bre-
men; 1738. in 4to. T. I. p. 1025. Bi-
blioth.

Peccatum Originale κατ' ἐξοχήν sic nuncupatum, Philologice περὶ ἀναγωγῆς elucidratum à Themidis alumno: Vera redit facies, dissimulata perit. Eleutheropoli. Extra plateam obscuram, sine

bliotheca Universalis Hagae-Corn. ap. P. Goffe, 1742. p. 55. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 16. Catal. Librorum P. Goffe 1744. in 8vo. p. 235.

J'ai trouvé ce Livret chez Mr. Duve. L'Auteur a eu dessein d'en imposer aux personnes chastes, quand il a mis sur le Titre le Distique que j'ai copié. „Nun-
da recede Venus: &c. A lire l'Avis qu'il donne aux Prévaricateurs, d'abord après le Titre, ne diroit-on pas, qu'on va lire un Traité écrit avec la dernière pudeur. „Nullae hic nuda Summoenia-
nae publico circo devotae victimae,
nec inter titulos furtim conspiciantur
„Laidae aut Thaidae personam suam agunt:
„verum castissimae Lucretiae, virtutae
„puellae, maironaeque stolatae sacro con-
„nubii nexu se devincunt. Falleris Dei-
„mophilista si quid sinistri omineris, aut
„rabidam oēs feceris.

Procul hinc procul inde puellae

Lenonum, & cantus petnoctantis parasiti.

C'est une pure ironie, on n'en fau-
roit lire une page, qui ne soit souillée de
pensées lascives & d'expressions impures.
Personne ne l'a mieux dépeint que Mr.
Reimann dans son Catalogus Bibliothecae
Theologicae Systematico - Criticus,
P. II. p. 1057. où il dit: „Mali corvi
„malum ovum est hoc, de jure virginita-
„tis... Hujus Opusculi filius Auctore suo

„dignus est, h. e. decolor, insolens, in-
„status, tumidus, salebrosus, inaequalis,
„ventosus, & ineptissime auidax, barba-
„rismus etiam & soloecismis conspurca-
„tus. Ordo nullus vel ita turbatus sane
„& reconditus, ut aegre appareat. Res
„pleraque immundae, sordidae, obscae-
„nae, & foetidissimis vocabulis descri-
„ptae, quaedam ex aliis compilatae, ple-
„raque peregrinae, & à materia subjecta
„toto coelo dissitae, & quae ex SS. huc
„trahuntur, tam licentiosa dictione sunt
„conspurcatae, ut vel inde appareat, quam
„parcus Deorum cultor & infrequens fues-
„sit Auctor, & quam infansientis sapien-
„tiae consolutus & studiosus.

Beerland a dédié cette infame pièce à
son Précepteur Ulrichus Huberus, le 18.
Juillet 1679. On y remarque qu'il a fort
mal employé sa jeunesse. Pierre de la Rue
dit, dans son Geleterred Zeeland, te Mid-
delburg 1741. in 4to. p. 10. qu'il avoit
environ 27. ans, quand il se fit connoi-
tre au public par ce Traité. L'Auteur
déclare lui-même dans son Epître Dédi-
catoire p. 2. qu'il a compilé les matières
en 1672. c. à d. environ 7. ans avant que
de les mettre au jour. Il s'ensuit donc
qu'il n'avoit alors que 20. ans: & con-
séquentement qu'il est né en 1652.

Il y a un Exemplaire de cet Ouvrage
dans la Bibliothèque de l'Université de
Göttingen.

sine privilegio Auctoris, absque ubi & quando. *Et à la fin du Livre.* In Horto Hesperidum, typis *Adami Evae* Terrae Filii. 1678. in 8vo. Pagg. 146. *Première Edition rare.* (14)

Ha-

(14) Bibliothecae Kielmans-Eggi-
anae P. I. 1718. in 8vo. p. 760. Joach.
Ern. Bergeri Diatribe de Libris rarioribus,
Berolini 1729. in 4to. p. 12. Sam. Engel
Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 16. Catal.
Libror. P. Goffe, 1744. in 8vo. p. 235.

Cette Edition est dans la Bibliothèque
de l'Université de Göttingen. Elle est la
première & la plus rare. On l'a annon-
cée dans les Unschuldige Nachrichten de
l'année 1706. p. 26. où l'on dit avec
raison: „Auctor hujus sacetrimi Libelli
„invasit sacrum Codicem & doctrinam
„de Adami lapsu, factoque proœmio,
„palam defendit, arborem & pomâ a
„Deo potoplastis prohibita de membris
„genitalibus explicanda esse „ p. 20. 30.
sq.

Mr. *Reimmahn* exprime mieux les sen-
timens de l'Auteur, dans son Catalogus
Bibliothecae Theologicae Systematico-criti-
cus, p. 1056. où il annonce une Editi-
on sans année, qui sera sans doute la même
avec un autre Titre, & dit: „*Adri-*
„*anus Beverlandus* homo non indoctus;
„Sed suffenus sibi, & Poëtarum Latino-
rum lectione tumidis, *H. C. Agrippae*
„ova sua suffuratus, (quae habet in de-
„clam. de P. O. P. II. Operum p. 553.)
„id agit, ut Lectori persuadeat, Arborem
„scientiae boni & mali esse *Adami* virili-
„tatem, usum conjugis homini integro
„esse interdichum, adeoque in se omni
„tempore malum, & καὶ ἐξ ἑαυτοῦ pec-

„catum; Primum peccatum fuisse forni-
„cativum, ex quo natus *Cainus*. Pecca-
„tum Originale quod inde derivetur, esse
„generandi cupidinem, SS. esse corru-
„ptam &c. Atque haec ea impuritate,
„obscœnitate, spurcitie, & lascivia prae-
„stitit, ut pro Atheo habitus, & in car-
„cerem detrusus, & ex eo non prius di-
„missus fuerit, quam, soluta poena pe-
„cuniaria, fidem dedit, se impostorum
„ejusmodi Scandalosis scriptis nunquam
„rursus manum immisurum. „ v. aulli
Jac. Frid. Reimmanni Historia Atheismi,
Hildesiae 1725. in 8vo. p. 481. & sur tout
Petri Burmanni Sylloge Epistolarum, T. IV.
p. 623. 626. *Pieter de la Rue* raconte
cette affaire dans son Geleettert Zeeland. p.
11. avec des circonstances qui méritent
d'être rapportées. „Door-zulk een on-
„bezonnen schrijven was hy oirzaak van
„zyn ongeval. Naamelyk hy wierd des-
„wegens gekerkerd in de Studentegevan-
„genkamer te Leiden, en, vermits hy
„nog tot de Akademie behoorde, door
„den Rector en Regters der Universiteit
„genoodzaakt tot wederroeping en be-
„lofte, onder eede, van nooit meer iets
„zulk te zullen schrijven, als ook ter be-
„taaling eenen boete van honderd zilvere
„dukaten, wordende zyn naam geroi-
„jeerd uit de rolle der Studenten, en hy
„gebannen buiten de Universiteit, en
„Holland en Westvriesland. „ v. *Placcii*
Theatrum Anonymorum, p. 149. N. 825.

Hadriani Beverlandi J. U. Licentiatu de Peccato Originali, καὶ ἑξῆς sic nuncupato, Dissertatio. Psalmographus. Pl. LVIII. commate IV. Abalienati sunt impii inde a vulva, erraverunt ab utero loquentes mendacia. Ex Typographeio M. DC. LXXIX. (1679.) in 8vo. Pagg. 157. Sans les pièces liminaires & une priere qui est à la fin. *Edition rare.* (15)

Ha-

(15) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 85.

J'ai emprunté cette Edition de Mr. Duvre. L'Auteur l'a dédiée à *Bernard de Gomme* son beau-pere. Il a ajouté à sa Dédicace une Epître à *Jacob de Goyer*, datée en ces mots. „Lugduni Batav. XXI. Martias ipso aequinoctio: quo tempore „sol periodo $\nu\chi\theta\mu\epsilon\sigma\omega$ totum tertarium „tractum perlustrat, etiam Arcticam plagam & Antarcticam. Anno mundi redempti, siquidem aera vulgaris calculum „bene ponit. c13. 130. LXXIX. (1679.)” Cette Epître a conséquemment été ajoutée à cette Edition.

Leonard Ryffseus a écrit contre ce Livre le Traité intitulé: „*Leonardi Ryffseus* „S. S. Th. Doctoris, Justa Detestatio Sceleratissimi Libelli *Adriani Beverlandi*, „Icti. De Peccato Originali. Qua agitur de Stylo hominis, arbore vitae, „Scientiae boni & mali, honestate conjugii, peccato originali, integritate Scripturae versione Belgica, &c. Ad Clarissimum Vitum *Thadaeum Lantmannum* „S. S. Th. D. V. D. M. Hagensem. Accedit Descriptio Poetica Creationis, & „lapius, veribus ex plerisque Poëtis concinnata, cum vera methodo contrahendi

„Linguam Latinam. Gorinchemi, ex „Officinâ *Cornellii Lever*, Bibliopolae. „Anno 1680. in 8vo. Feuilles 5.”

Cette pièce seroit excellente, si elle étoit écrite avec autant de moderation, que de solidité. Le savant *Ryffseus* y attaque *Beverland* jusques dans ses retranchemens; mais il n'y épargne pas les expressions injurieuses.

Je ne sai où *Augustus Beyerus* a pris les deux Editions de *Beverland* de Peccato originali, l'une de 1670. pour 1678. in 8vo. & l'autre de 1689. pour 1679. in 8vo. que vous trouvez dans ses *Memoirae Historico-Criticae Librorum rariorum*, *Dresdae*, 1734. in 8vo. p. 225.

Il en avoit feuilleté un Exemplaire, que l'Auteur avoit enrichi de plusieurs additions manuscrites, qui devoient entrer dans une troisième Edition, qu'il avoit dessein de mettre au jour, sous le Titre suivant: „*Poma amoris per Hadr. Beverlandum* „J. U. Licentiatum adornata. Editio tertioribus auctior & emendatior. „Semper Augustus.” Cette Edition n'a jamais vu le jour.

Un Petit Philosophe François a craint que le détestable Système de *Beverland* ne se perdît avec le tems. C'est pourquoi
Mm il

Hadriani Beverlandi de Fornicatione Cavenda Admonitio: five Adhortatio ad Pudicitiam & Castitatem. Londini, ap. Christoph. Batemann. 1697. in 8vo. Edition fort-rare. (16)

Ha-

il l'a brodé avec beaucoup de malignité, & ne l'a rendu que trop commun, par les diverses Editions de son Traité intitulé: „Etat de l'homme dans le Peché Originel, où l'on fait voir quelle est la source, quelles les causes & les suites, de ce peché dans le Monde. Prima Mali Labes. - Imprimé dans le Monde En 1714. in 8vo. Pagg. 208. Sans la Table. v. Unschuldige Nachrichten, 1733. p. 949. où l'on en fait la Description en peu de mots.

On avoit déjà parlé dans le même Journal, 1732. p. 632. de l'Edition qui a vu le jour sous le Titre suivant: „Histoire de l'Etat de l'Homme dans le Peché originel. 1731. in 12mo. Feuilles 10. On l'a aussi annoncée dans les Nova Acta Eruditorum 1733. p. 326. où l'on porte ce jugement solide: „Hic Autor Beverlandum nequitia, foeditate atque summa sanctissimas res ad risum detorquent, di libidine longe multumque vincit.

M. Jordan confesse librement dans le Recueil de Littérature, de Philosophie & d'Histoire, qu'il a publié à Amsterdam, en 1730. in 8vo. sans y mettre son nom; à y confesse dis-je p. 136. qu'il ne sait point qui est l'Auteur d'un Livre imprimé en 1714. dans le Monde, & qui a pour Titre, Etat de l'homme dans le peché originel. Mich. Lalentbal va un peu plus loin, dans la Theologische Bibliothec, Königsberg, 1741. in 8vo. p. 1138. où

il dit, qu'un certain Libraire Hollandois passe pour en être l'Auteur.

Le P. Nicéron a remarqué dans ses Mémoires, T. XIV. p. 344. avec raison, que c'est mal à propos que quelques-uns ont prétendu que cet Ouvrage François étoit une Traduction de Beverland. On n'a qu'à les confronter, & l'on s'en verra bientôt convaincu de cette vérité. Ains l'Auteur François nous avertit il p. 4. de l'Edition de 1714. qu'il a copié plus d'une fois les pensées d'un Auteur Latin, qui a traité le même sujet, & qu'il a traduit en quelques occasions ce qui lui a paru le plus au goût de notre Siècle: & voila tout. Il s'en fait un mérite, & croit, qu'imiter, traduire, paraphraser de bons écrivains n'est pas plus contre les règles de l'honnêteté civile, que s'exprimer en François, selon les idées & dans les termes dont se servent tous les François.

Il y a quelques années qu'un Allemand s'est avisé de traduire cet infame Ouvrage, & de le publier sous le Titre suivant: „Philosophische Untersuchung von dem Zustand des Menschen in der Erbsünde. Wo man die quelle, die Ursachen und die Folgen dieser Sünde in der Welt anzeigt. Prima mali labes. . . Nach der sechsten verbesserten Französischen Ausgabe übersetzt. von M. Franckfurt und Leipzig 1746. in 8vo. Pagg. 232. (16) Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 16.

Cette

Hadriani Beverlandi de Fornicatione Cavenda Admonitio. Sive Adhortatio ad Pudicitiam & Castitatem. Editio nova & ab auctore correctâ. Juxta Exemplar Londinensê. clâ lxxviii. (1698.) in 8vo. Pagg. 109. Edition rare. (17)

Pley-

Cette Edition est peu connue en deçà de la mer. Le P. Nicron confesse dans ses Memoires, qu'il ne l'a faite quand a paru l'Edition de Londres, qui peut être, selon lui, de l'an 1690. puisque l'Épître Dédicatoire à *Edouard Bernard* est du 1. Février 1690. Cependant il forme quelque doute, voyant que la prière, qui est à la fin de cet Ouvrage est terminée par ces mots: „*Hadrianus Beverlandus* supplex Orabat in Arce Vindeforiensis, an. no 1693. Il avoit raison: & il auroit pu se tirer de l'erreur, s'il avoit fouillé dans la Bibliothèque du Roy de France, où il auroit sans doute trouvé notre Edition, qui est cotée dans le Catalogue des Livres imprimés de la dite Bibliothèque, T. III. p. 257. N. 2852. Elle est aussi indiquée dans *Gmelini Reading Bibliotheca Cleri Londinensis*, Londini, 1724. in Fol. Q. VI. 25.

(17) *Unschuldige Nachrichten* 1736. p. 310. Catal. Librorum Petri Gossé, 1744. p. 235. Catal. duarum Bibliothecarum, N. B. & D. L. Hagae - Com. 1747. p. 82. Bibliotheca anonym. ap. J. Beauregard, Hagae - Com. 1751. in 8vo. p. 62.

J'ai emprunté cette Edition de Mr. *Ducé*. Elle est aussi dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Elle est belle & plus rare en Allemagne, que la Copie qu'on y a publié la même année

sous le Titre suivant: „*Hadriani Beverlandi De Fornicatione cavenda Admonitio sive Adhortatio ad Pudicitiam & castitatem: cui accessit R. P. Johannis Brandii, Gratiani Torrisii Soc. Jesu Detestatio nefandissimi sceleris Ononitici gravissima. Editio nova, & juxta exemplar Londinensê correctâ M. DC. XCVIII. (1698.) in 8vo.*” Pagg. 106.

On a annoncé cette dernière Edition dans les *Unschuldige Nachrichten* 1736. p. 340. où l'on dit en général que cette pièce est rare. J'avoue que cette Edition d'Allemagne n'y est plus commune; mais elle s'y trouve beaucoup plus facilement que celle de Hollande: & sur tout que celle de Londres, qui y est presque tout à fait invisible. Quoique cette dernière Edition ne soit pas si belle que les deux précédentes, elle est plus complétée; mais on se passeroit facilement du petit Traité de scelerie ononitico dont elle est augmentée. On la trouvera ici dans la Bibliothèque Royale. v. *Reimanni Catal. Biblioth. Theol. P. II. p. 1055.*

Mr. *Beverland* a écrit cette Brochure pour lever le scandale qu'il avoit donné par ses écrits précédens, & pour donner un témoignage public de son repentir, soit véritable soit apparent. Ecoutez-le parler lui-même dans l'Épître Dédicatoire. „*Cum fama mea laboret, quâ jure quum „injuria detinuit lex Rhœmnia*” enlrat

Mus 2

„omni-

Pleydoy gedaen by N. N. Advocate, in Saake van N. N. ge-
daegden, in cas falsiteyt, ter eenre, jegen N. N. *Bailjau*, lanc
Officy Eysfcher, ter andere Ziide. Anno 1677. in 8vo. Pagg. 10.
Très-rare. (18)

Alardi

„ omnes illas calumnias vitae morumque
„ emendatione eluere. Fateor me seculi
„ deliciis inescatum in lubrica illa semita
„ cecidisse non semel. Non tamen sponte
„ nocens, sed *γυναικός*, ut alii viri egre-
„ gii, lapsus cinere & cilicio peccatum ex-
„ piavi. Ex quo placuit Deo se mei mi-
„ sereri, & Serenissimo Regi visum fuit
„ me postliminio restituere in patriam,
„ desui quoque poenitendas sectari volupta-
„ tes: adeo ut juveniles infirmitates nunc
„ non plus ad me spectent quam ad infan-
„ tem secundinae. . . Cum longioris vitae
„ praedem arcuclere non possim, tempus
„ est ut intervitae mortisque diem statuan
„ interstitium, quo coelestia possim cer-
„ nere & tandem *Chryso* duce adire. „ Il
„ est encore plus fort dans l'Avis qui suit la
„ Dédicace, dont le P. *Niceron* a fait un Ex-
„ trait dans ses *Memoires*, T. XIV. p. 345.

(18) *Hamburgische Betichte* 1747.
p. 8.

Pieter de la Rue donne un autre Titre
de ce Plaidoyé, dans son *Geletterd Zeeland*,
p. 13. „ *Eerste Pleidoy van Mr. A. B.*
„ *Rechtsgeleerde*, in cas van Falsiteyt,
„ 1677. in 8vo. „ Il y ajoute p. 16. les
„ Titres de quatre piéces Satiriques de *Be-
„ verland*, que Mr. *Beyer* avoit déjà indi-
„ quées dans ses *Memoriae Librorum* vario-
rum, p. 227.

La premiere porte le Titre suivant: „ A
„ Discovery of the three Impostors, Turd-
„ Sellers, Slanderes and Pill-Sellers, by
„ Seign. *Perin del Lago*. in 8vo. „

La seconde est intitulée: „ *Perini del*
„ *Lago* Equitis de Malthe Epistolium ad Ba-
„ tavum in Britannia hospitem de tribus
„ Impostoribus *Τυταργάφοις, Συναφά-
„ τας, Φορμαγεύτας*. in 8vo. „ Elle est
„ corcé dans la Bibliotheca Selectissima, Am-
„ stelodami, 1743. in 8vo. ap. *Salom. Schou-
ten, & Pet. Montier*, P. II. p. 533. N.
10137. a.

La troisième piéce que Mr. *Beyer* a in-
diquée, se trouve dans le même Catalo-
gue, ibid. N. 10137. b. „ Hue and
„ Cry after the Bulls of Basan. P. d. U's
„ Epistola ad *Hadr. Beverlandum*, & ejus-
dem Responsione, Londini, cum Notis
manuscriptis *Hadr. Beverlandi* autogra-
phis. in 8vo. „

Le Titre de la quatrième commence en
ces mots. „ Although my innocency &c.
„ Lond. 1709. in 8vo. „

Mr. de *Schoenberg* avoit encore quel-
ques Mss. de nôtre Auteur, corcés dans
la dite Bibliotheca Exquitiissima, P. II. p.
585. N. 13. „ *Hadr. Beverlandi* Salu-
„ bre Consilium quod Popularibus imperi-
„ tit; additur Catalogus optimorum Li-
„ brorum; subjungitur Canon Chroni-
„ cus, quo Seculo quisque scriptor vixe-
„ nit, Leydae 1705. in 8vo. „

N. 14.

Alardi Uebtmanni Viri Clarissimi τῆς τοῦ ἐργαίου Vox Clamantis in deserto ad Doctissimum Juvenem *Hadrianum Beverlandum*, Juris-

N. 14. Ejusd. Existimationis suae Vindiciae, & variae Epistolae tum à diversis Viris Clariss. & Amicis ad eum, tum ab illo ipso scriptae huc Spectantes; itemque Testamentum ejus Autographum. „

N. 15. Ejusd. Commentarius in Institutiones *Justiniani*, continens 233. paginas. „

N. 16. Ejusd. Notae in *Horatium*.

N. 17. Ejusd. Notae ad *Juvenalis* & *Perfii* Satyras, ex edit. *Thomae Farnabii*, Amst. ap. *Jo. Janssonium* 1642. in 4to. „

On conserve divers Manuscrits de notre Auteur dans la Bibliothèque de l'Université de Leyde, qui sont indiqués dans la dernière Edition du Catalogue de cette Bibliothèque, p. 333. Les voici: „*Hadriani Barlandi* live *Beverlandi* Epistolae „ in 8vo.

„ Ejusdem exhortatio ad pudicitiam, & castitatem in 8vo.

„ Fasciculus continens ejus scripta de „ prostibulis veterum.

„ Alter fasciculus, in quo varii argumenti scripta ejusdem.

„ Item p. 334. *Hadriani Barlandi* de „ prostibulis veterum, chirographo ejus „ scriptus liber. „

Henri Ludolphe Benthem s'est trompé, dans son *Holländischer Kirchen- und Schu-*

len-Staat, Francf. 1698. in 8vo. p. 452. où il assure, que si le Magistrat avoit pu déterminer ce Traité de prostibulis veterum, qu'un ami de *Beverland* brula à rems, il lui auroit fait subir de rigoureuses peines: puisque *Beverland* en a envoyé lui-même le Manuscrit au Recteur de l'Université de Leyde, comme il le déclare dans l'avis qu'il a mis à la tête de son petit Traité de Fornicatione cavenda, en ces mots. „ I- „ dem ille cordium scrutator Deus adeo „ mihi fuit propicius eamque mihi mentem „ dedit, ut omnia, quae de hoc argumen- „ to scripseram, combusserim, & libros „ de P. V. (Prostibulis Veterum) ad Re- „ ctorem M. Academiae Lugduno - Bata- „ vac transmiserim. „

Quoiqu'il ait condamné lui-même cet Ouvrage, pour mieux prouver la vérité de sa conversion, Mr. *Bayer* doute de sa sincérité, dans ses *Memoriae Librorum rariorum*, p. 226. 227. „ *Beverlandum* „ palinodiam cecinisse & in patriam rediisse „ se memorat *Celeb. Historiogr. Tenzelius*: „ (Monatliche Unterredungen 1698. p. „ 846.) Sed mentem suam mutavisse „ facillimi ingenii Criticum, id fere dubi- „ to, siquidem in opere de Prostibulis veterum edendo postea totus fuit & figuris „ lascivas, quae ultra 6000. thalerorum „ ipsi constiterint, collegisse creditur; at- „ tamen opus istud veterum impuritates „ detecturum in herba quasi suffocatum & „ *Beverlandi* morte suppressum est. „

risperitum, Medioburgi Prostant apud *Theodorum del la Maire*.
Sans date. in 12mo. Pagg. 61. *Fort-rare.* (19)

Ha-

v. Placcii Anon. N. 1555. Item *Pieter De la Rue* Gel. Zeel. p. 12.

(19) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 703. Freytag *Analecra Litteraria*, p. 95.

Ce Livret est dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Mr. *Duy* en a aussi un Exemplaire, qu'il a eu la bonté de me prêter. Je ne sai à quoi *Pieter de la Rue* pensoit, quand il écrivoit dans son geletteré Zeeland, p. 12. qu'il y a deux Editions de cette pièce, l'une sans année; & l'autre de l'année 1671. Cette dernière Edition est imaginaire, & peche contre le principe de contradiction. Je le prouve. L'Auteur y recommande à la marge de la p. 29. le Traité du Péché originel en ces termes. „Le-
„ge nostri *Beverlandi* Problema de Pecca-
„to Originali. „ Il y parle de *Rysseus*, p. 9. 18. & 25. qui a refusé le dit Traité. Or le Traité de Peccato originali n'a vu le jour qu'en 1678. & la refutation de *Rysseus* n'a paru qu'en 1680. comme nous l'avons vu ci-dessus. J'en conclus donc hardiment, que la Satire qui a paru sous le nom d'*Uchtmannus*, n'a pas vu le jour en 1671. Ajoutez y qu'il est dit sur le Titre, qu'*Alardus Uchtmannus* étoit défunt, quand cette pièce parut. Or *Hennig Wisse* met la mort de cet Auteur à l'an 1680. dans son *Diarium Biographicum*: Il s'en suit donc que cette pièce doit avoir été imprimée après l'an 1680.

Henri Ludolphe Benthem attribue cette Brochure à *Beverland* dans son *Holländischer Kirch- und Schulen-Staat*, p. 453. & la représente comme une suite des facheux traitemens, que le Livre du péché Originel avoit attiré à son Auteur. Mr. *Reumann* le suit dans son *Catalogus Bibliothecae Theologicae systematico-criticus*, P. II. p. 1058. où il tache de le confirmer par divers argumens. „p. 9. *Rysseus* & *Lantmannus* opprobria religionis „dicuntur, qui sceleratissimum de P. Originali libellum summo horrore delectati „sunt. p. 9. commendatur hic *Beverlandi* „libellus de P. O. & hic est mos *Beverlandi*, „Lectorem ad sua Schediasmata ab- „legare, (v. de P. Or. p. 49. & de jure „Virg. p. 4. & 46.) *Cocceusini* p. 9. dicuntur *Cocceusini*. *Pectani* etiam p. 21. „atro carbene notantur. Et universum „Opusculum nihil aliud est, quam inve- „ctiva in omnes Ministros Ecclesiae Belgicae, Satyrae non dissimilis, h. e. dentata, „ta, mordax, & multo sile conspersa.

Cette mordante brochure est si rare en France, que le P. *Niceron* croioit qu'elle n'avoit pas été imprimée, lorsqu'il écrivoit le T. XIV. de ses *Memoires*, où il dit, p. 341. que *Beverland* s'étant retiré à Leyde, il y écrivit une Satire violente contre les Magistrats & les Ministres de cette Ville, sous le Titre de *Vox clamantis*, qui couroit dans le public en *Manuscrit*. Quelque tems après il en trouva le Titre dans la *Bibliotheca Hulsiana* T. III. P. I. p. 129.

Hadriani Beverlandi Elegantioris Sophiae Magistri Epistolae
XII. ad Viros sui Temporis Clarissimos conscriptae, hujusque anecdotae,

p. 129. avec celui de Fornicatione cavenda sans lieu ni date, d'où il inféra cependant, que cela pouvoir faire croire, qu'elle avoit été imprimée. v. les Memoires T. XX. p. 79. Quelle conséquence!

Le P. Nicéron a donné à gauche, quand il a cru, que *Beverland* avoit écrit cette Satire contre les Magistrats & les Ministres de Leyde. Il n'y dit rien des Magistrats & il y attaque les Ministres en général, quoiqu'il en nomme plusieurs à la marge, qu'il avoit principalement dessein de piquer. Il a divisé son Ouvrage en huit Chapitres, dont il trace le plan à la fin de sa Dédicace en ces mots: Peccata Ministrorum respiciunt vel

1. Dotes Ministeriales & susceptionem illius muneris.

2. Vel administrationem singulorum officiorum, praesertim adversus greges suos.

3. Vel executionem officii erga Ecclesiam imprimis universam.

4. Vel convictum cum amicis, cognatis & domesticis.

5. Vel vitam & consuetudinem suam inter homines universos.

6. Vel errantes à via veritatis.

7. Vel commissitones in Ministerio.

8. Vel praesens flagellum suspensionis & silentii illis imperati.

De his ordine agendum, p. t. - 47.

Ensuite il finit sa pièce par un Epilogue p. 47. - 50. & par une Récapitulation exhortatoire à ses frères prétendus. p. 51. - 61.

Je ne sçai ce que c'est que *Beverlandi* vox clamantis in deserto, qui doit avoir paru sans nom de l'Auteur à Fleissingue, 1671. in 8vo. comme *M. Freytag* nous l'apprend l.c. Je crains qu'il n'y ait diverses fautes dans cet article.

1. Son Edition de Fleissingue 1671. in 8vo. doit tomber avec celle de *Pieter de la Rue* de la même année, que j'ai bannie du monde littéraire, au commencement de cet article. 2. Ce Livre n'est pas anonyme; mais il porte le nom d'*Alardus Uchtmannus* à sa tête. 3. Il ne l'a pas écrit contre le Magistrat & les Ministres de l'Eglise d'Utrecht, mais en général contre les Ministres, & particulièrement contre ceux qui lui étoient contraires. 4. Il n'avoit pas sujet d'écrire contre ceux d'Utrecht; mais contre ceux de Leyde, qui l'avoient mis en prison, & qui l'avoient condamné à une bonne amende. C'est pourquoi *Benthem* dit dans son *Hollandischer Kirch- und Schulen-Staat*, p. 453. „Nachdem er sich los gemacht, und zu „Hause seine Sachen disponiret, schrieb „er unter der Hand ein Buch *Vox claman- „tis in deserto* genannt, worin er auff den „Magistrat und die Professores in Leyden „gewaltig stichelte. Hierauf begab er „sich nach Engelland.,

L'emprisonnement de *Beverland* s'est fait à Leyde au mois d'Octobre 1679. ce qui sert encore à exterminer l'Edition de 1671. Voici ce que *J. G. Grævius* écrit à *Nic. Heinsius* d'Utrecht le 22. Octobre 1679.

dotae, & prima nunc vice ob raritatem Materiae & elegantem Dictionis Modum, Publici iuris factae. Amstelodami, MDCCXLVII. (1747.) in 8vo. *Brochure peu commune.* (20)

PE-

1679. „Novi hic nihil, nisi quod heri
„ad nos perlatum est, iussu & auctoritate
„Ordinum Hollandiae *Beverlandium* a
„Praetore sive Leidenſi, sive Delphensi in
„vincula coniectum. Fert pretium stultitiae, a quo nullis precibus & amicum
„dehortationibus potuit deterri.
„Vereor, ut perpetuus fiat carceris color.
„nus. „ Deux jours après il lui écrit de
„nouveau, au sujet de *Beverland*: „De *Beverlandio* quae scripsi veriora sunt, quam
„illa ad Sagram. Illo ipso die, quo cap-
„tus fuit, Doctor Leidenſis Hagae eum
„monuit, sibi caveret, esse, qui ei insi-
„dientur. Sed effusus in cachinnum va-
„num, ut rebatur, amici sui metum &
„sollicitudinem ludibrio habuit. *Schul-
tingius* mihi scribit eum petiisse librum
„solitudinis levamentum. Sacrum codi-
„cem praebuisset ministros, quem rejecce-
„rit, *Juvenalem* poscens. „ Item, dans
„ma troisième lettre du 16. Novembre
1679. il dit au même *Heinsius*: „*Bever-
landius* insanit. Non ad gentiles videtur
„amandandus esse, sed ad vacerosos, ut
„*Augusti* utar verbo, apud quos tamdiu
„desideat, donec ad sanitatem redeat:
„quod num unquam futurum sit, ut ingenium
„ejus est, equidem dubito. Quam
„sententiam tulerint patres Leydenſes,
„avêo scire. „ Enfin il nous apprend la fin
„du procès dans une lettre aux mêmes du 27.
Novembre 1679, „*Lugduni* audio, prae-
„terita die Saturni hora vespertina octava

„in consilium ivisse iudices, qui in *Bever-
landium* sederunt, (diutissime enim se-
„duntur stultitiae causidici causam ejus o-
„rantes, ut maturius sententia non po-
„tuerit ferri,) ac pronunciant, libros ejus
„carnificis manu esse cremandos, ipsum
„ex Hollandia, & Selandia per omnes
„vitae tempus proscribi, sumtus in hoc
„judicio factos, & praetori praeterea cen-
„tum scutatos debere pendi. Hunc fru-
„ctum tulit suae stultitiae & petulantissi-
„mae lasciviae. „ V. *Petr. Burmanni* Syl-
loge Epistolarum, T. IV. p. 623. & suiv.
Ceci pourroit aussi servir à corriger les fau-
tes que le P. *Nicéron*, guide de Mr. *Freitag*,
à commises à cet égard.

(20) Freitag *Analecta Litteraria*,
p. 94.

Mr. *Freitag* a anticipé avec raison la
rarité de cette pièce, qui sera invisible
dans peu de jours, à cause de sa petitesse,
puisqu'elle ne remplit qu'une feuille.
Quoiqu'on ait mis sur le Titre, qu'elle a
vu le jour à Amsterdam, il est certain
qu'elle a été imprimée à Berlin. On
l'a annoncée dans les *Hamburgische Be-
richte*, 1747. p. 7. & dans les *Leipziger
gelehrte Zeitungen* 1747. p. 122.

La seconde Lettre contient une anecdote,
qui ne fait pas honneur à *Isaac Vossius*,
& sert à confirmer ce qui est dit de lui
dans les *Memoires de Nicéron* T. XIII.
p. 131.

La

PERO ANTON. BEVTHER.

Coronica general de toda Espanna, y especialmente del Reyno de Valencia, por el Doctor Pero Anton. Beuther. En Valencia, 1604. in Fol. *Edition rare.* (21)

Cro-

La voici : „ Raptur & nunc quoque,
„ qui pluribus imperitavit *Vissius*. . . Cum
„ Decanus Vindefortiensis illum in mortis
„ confinio invitarer, urbaneque cum ad
„ S. Canam invitarer, dixit *Vissius*: *Docce-*
„ *to quomodo possum meos colonos compellere*
„ *ad solvendas pensiones suas. Hoc facito.*
„ Quae verba, ne finistre interpreteris,
„ scias, hoc quotidiani sermonis genus ei
„ fuisse nativum. Simile responsum dedit Ca-
„ nonico Vindefortiensis *Fr. Junio* S. quo-
„ que Canam offerre cupienti. Hoc spe-
„ ciosum institutum pro peccatoribus: A-
„ vinculus autem meus nil minus est,
„ quam peccator. Vitiis caret. „

La dernière lettre nous apprend, que le
dit *Vissius* n'a jamais voulu faire de Testa-
ment, de peur d'être empoisonné par ses
héritiers. *Beverland* en étoit témoin. „ Li-
„ cet instanti senectuti struxerat nidum,
„ tamen testamenti factio praeflagium cer-
„ tissimae mortis. Nam saepe mihi male
„ suspicax dicere solebat. *Simulac fecero*
„ *testamentum, haeres me tollet veneno.* „

(21) Bibliotheca Menckiana, p.
528. Nic. Hieron. Gundlings Collegium
Historico-Litterarium, Bremen, 1738. in
4to. T. I. p. 412. Note q. 14.

Nicolas Antonio parle de notre Auteur,
dans sa Bibliotheca Hispana Nova, T. II.

p. 129. & nous apprend, que la première
Edition de cet Ouvrage, a vu le jour sous
le Titre suivant : „ Primera Parte de la
„ Cronica general de España, e especial-
„ mente del Reyno de Valencia; En Valen-
„ cia, 1546. in Fol.

„ Segunda Parte, donde se tratan las
„ cobranças destas tierras de poder de Mo-
„ ros por los Reies de Aragon y Condes
„ de Barcelona. En Valencia, 1546. in
„ Fol. „

Il y ajoute, qu'il n'a pas vu la troisième
partie, que l'Auteur avoit destinée pour
la confirmation de cet Ouvrage.

L'Abbé *Lenglét Du Fresnoy* fait men-
tion d'une Edition de Valence 1563. in
Fol. dans sa Methode pour étudier l'His-
toire, T. IX. p. 1541. Il y ajoute une
troisième Partie, publiée par *Martin Vi-*
„ *ciana*, sous le Titre suivant : „ Tercera par-
„ te y III. libro de la chronica de la ciudad
„ de Valencia y de su Reyno, por *Mart.*
„ *Viciana*. En Valencia, 1564. in Fol. „

Nicolas Antonio représente l. c. p. 91.
l'Histoire de *Martin de Viciana* comme un
Ouvrage séparé, divisé en quatre Livres,
& dit : „ *Martini de Viciana*. . . Valen-
„ tinorum res gestas & origines, virorum
„ que nobilium stemmata quadripartito
„ opere digessit; nempe quatuor libris
„ scribens.

Na

Co-

Cronica generale di Spagna, e del Regno di Valenza di *Antonio Beuter*, tradotta per *Alfonso d'Ulloa*. In Venezia per il *Giolito* 1556. in 8vo. *Edition rare.* (22)

THEODORVS BEZA Vezelius.

Theodori Bezae Tractatus de vera Excommunicatione & christiano Presbyterio, *Thomas Erasti* centum thesibus oppositus. Genevae M. D. XC. (1590.) in 4to. *Rare.* (23)

Ico-

Coronica de la Ciudad de Valencia y su Reyno. Valentiae 1564. in folio, duobus Tomis: scorsim tamen editus est, Libro quarto de la Cronica de la inclyta Ciudad de Valencia, en el qual se continen las discordias, guerras y muertes causadas por la conjuracion plebeia nombrada Germania, y como feneciò y fue el reyno restituido en paz y sosiego. Barcinone anno 1566. in Fol.,

„ sine testimonio idoneo aliquo parum verosimilia referentem haud obsecure aversantur. Offendit quoque passim in antiquitatis ignoratione ac Romani aevi monumentorum interpretatione, quae frequenter ad Historiam advocat. Erit tamen in aliqua ob hunc laborem nostris rebus impensum fama; qui saltem aliis prior hujusmodi monumentorum patriâ linguâ confectorum authoribus, compositè atque ornate, & cum cura versare hoc pensum coepit.,

(22) Haym Notizia de' Libri rari, p. 82.

Quoique *Alphonse de Ulloa* se soit donné la peine de traduire cet Ouvrage en Italien, il ne mérite pas beaucoup d'estime, si nous nous en rapportons au sentiment de *Nicolas Antonio*, qui dit, dans sa Bibliothèque Hispana Nova, T. II. p. 135. „ *Pe- trus Antonius Beuter* tentare Historiam ausus est: conscripsitque magnam partem ejus, quam sibi designaverat, vulgari linguâ, non omnino ad palatum eruditorum, qui Berosianis fabulis, anilibusque aliis fignemis credulum hominem, & quae conjecaretur ipse, pro vero non semel venditantem, plurâque

(23) *Thomas Ctenii* Animadversionum Philologicarum & Historicarum, P. XI. p. 93.

Ce Traité ne se trouve que difficilement, parce qu'il n'a pas été inséré dans les Volumina Tractationum Theologicarum *Th. Bezae*. *Thomas Eraste*, qui n'étoit pas content de l'Excommunication, écrivit un Traité sur cette matière, qui ne parut qu'après sa mort. Il étoit intitulé: „ *Explicatio Quaestionis Utrum Excommunicationis, quatenus Religionem intel- ligentes & amplexantes a Sacramentorum usu propter admittum facinus arceat,* man-

Icones, id est verae Imagines Virorum Doctrina simul & Pietate illustrium, quorum praecipue ministerio partim bonarum litterarum studia sunt restituta partim vera Religio in variis orbis Christiani regionibus, nostra patrumque memoria fuit instaurata. additis eorumdem vitae & operae descriptionibus, quibus adjectae sunt nonnullae picturae quas Emblemata vocant *Theodoro Beza* Auctore. Genevae, apud *Joannem Laonium*. M. D. LXXX. (1580.) in 4to. Avec Figg. *Fort-rare.* (24)

Theo-

„ mandato nitatur divino, an excogitata
„ sit ab hominibus? Pefclavii, 1589. in
„ 4to. „ C'est à ce Livre Paradoxe que
Beze oposa, l'année suivante, la Réponse
dont il est ici question. J'aurai occasion
d'en parler plus amplement à l'article
Erasmus.

(24) Bibliotheca Anonymiana, Ha-
gae-Com. ap. Moertjens P. II. p. 116.
Catal. Librorum Petti Goffe, ibid. 1744.
in 8vo. p. 214. Freytag *Analecta Litteraria*,
p. 25. 96. Nachrichten von einer
Hallischen Bibliothec Vol. VII. p. 470.

Mr. De Beze a dédié cet Ouvrage à
Jaques VI. Roi d'Ecosse, le 1. de Mars
1580. Il nous apprend dans la Dédicace
la raison qui l'a engagée à le publier, &
l'ordre qu'il y a suivi: & nous fait sentir
qu'il en préparoit une seconde partie à la
memoire des Rois, des Princes & des
Magistrats. Ecoutons le parler lui-même,
pour en juger avec plus de précision. „ Me
„ quidem certe testari possum tantorum
„ hominum non modo libros legentem,
„ sed etiam expressos vultus intuentem,
„ haud multò aliter affici, & ad sanctas
„ cogitationes impelli, quàm si coram ad-
„ huc ipsos docentes, admonentes, in-

„ ctepatentes his oculis aspicerem. Hanc
„ igitur causam habet cur istas (non
„ omnium quidem, quod ista foras
„ reprehensione non careret, sed praestan-
„ tissimorum, & quidem mortuorum dun-
„ taxat, ne vivis adulatus videar) imagi-
„ nes partim iam nactus, partim adhuc
„ nancisci sperans, vacuo nondum reper-
„ tis spatio relicto, alteras, addita breui
„ singulorum vitae ac studiorum descri-
„ ptione, edendas putarem. In his au-
„ tem digerendis hunc sum ordinem se-
„ quutus, ut Gentium & Ecclesiarum, in
„ quibus floruerunt, servata distinctione,
„ ipsis & doctis eorum *παρρησιας*,
„ vixit quorum ministerio nostra pa-
„ trumque memoria Ecclesiae bonaque li-
„ terae sunt instauratae, primum hunc lo-
„ cum tribuerim: altero Regibus, Princi-
„ pibus, & civitatum Magistratibus, Ec-
„ clesiae nutritis, militibus denique for-
„ tissimis viris servato, qui pro tuenda
„ vera religione sanguinem etiam profu-
„ derunt. Horum autem recensionem
„ quum differte me plurimae gravissimae
„ causae cogant, vehementer interim eos
„ rogo quibus hic meus labor non displic-
„ ebit, ut missis saltem eorum veris locu-
„ nibus, quos hanc laudem mereri existi-

Nn 2

„ mla:

Theodori Bezae Dissertatio de Pestis Contagio & fuga, cum Andreae Riveti ejusdem argumenti Epistola, in qua & mos, cada-vera

„mauerint, adiuuare meum hunc cona-
„tum non grauentur.”

Cette seconde partie n'a jamais paru avec les Eloges de Mr. De Beze; mais les Portraits ont été imprimez en 1673. comme nous le verrons dans la suite. Mr. Camusat n'a dit que deux mots des Icones de Th. De Beze, (comme Mr. Bayle les nomme) à la tête de la Bibliotheca Alphonfi Giacinti, p. XXVII. & il y a fait deux fautes. Ecoutons-le avant que de le corriger. „A Liza ipso Gallicae fideae
„sunt, & ab eodem Laonio excusae 1581.
„in 4to. Unde patet error Struții, qui
„posita anno 1558. editione latina, mox
„à Gallica exceptam dicit anno 1581. De
„solis Reformati agit Liza, breuement
„Iconibus eorum vitae delineationem ad-
„nectit, quae lectori vel mediocriter eru-
„dito satisfacere vix possit.”

Ce n'est pas Th. De Beze qui a traduit ses Eloges en François, c'est Simon Gou-
lard Senlisien, comme il paroît par ces trois lettres S. G. S. qu'il a mises à la tête de son Avis au Lecteur, où il dit expressément:
„Du consentement de M. Theodore de
„Beze, j'ay traduit ce Livre, le plus fide-
„lement, qu'il m'a été possible.”

Mr. Camusat a suivi le St. De la Croix-
Du Maine, qui dit dans sa Bibliothèque, p. 464. en parlant de Mr. De Beze. „Il a
„composé en Latin & depuis traduit en
„François, les vies de plusieurs hommes
„qu'il a choisis entre tous les anciens &
„modernes, lesquels ont suivi le parti des

„protestans &c. imprimées avec leurs vi-
„sages, ou effigies &c.

De ces Protestans, Mr. De Camusat en fait des Reformés. Je voudrois bien de-
mander à ces Messieurs, si Jean Wicf, Jean Hus, Jérôme de Prague, Jérôme Savenavola, Jean Reuchlin & Erasme étoient Protestans ou Reformés? C'est cependant par leurs Eloges que commence cet Ouvrage. Ils sont suivis de ceux de Martin Luther, Philippe Melancthon, George Prince d'Anhalt, Jean Bugenbague, Juste Jonas, Jean Forsterni, Gaspard Cruciger, Joachim Camerarius &c. qui ont tous été Protestans; mais qui n'ont jamais passé pour être Reformés. Et après tout, François premier Roi de France, Guillaume de Budé, François Vatable, Jacques Tustin, & le Chancelier de l'Hôpital, qui y occupent chacun leur place, étoient ils Reformés, ou même Protestans? Voilà comme il fait mal de juger sur la foi d'autrui: & sur tout quand on se mêle de traduire des termes que l'on n'entend pas.

Mr. Camusat avoit raison de critiquer la faute d'impression qui se trouve dans Struții Introduction in Notitiam Rei Litterariae C. VII. §. IV. p. 312. des Editions de Jena 1706. & 1715. in 8vo. sur tout puisqu'elle s'est glissée jusques dans la cinquième Edition imprimée à Francfort, 1729. in 8vo. p. 573. & qu'elle mérite bien d'être enfin corrigée; mais en voyant cette faute il auroit dû voir le jugement de Mr. Struve, qui dit fort bien,
„en

vera mortuorum in templis sepeliendi, redarguitur. Lugduni Batavo-

en parlant des *Icones* de nôtre Auteur: „Veritatis plerumque Confessores sunt, „quorum icones *Beza* expressit.”

L'Edition Latine n'est pas fort-rare ici à présent. Elle se trouve dans nôtre Bibliothèque Royale, chez Mrs. *Duce* & *Bunemann*. J'en ai aussi aquis un Exemplaire; mais j'avoue, que ce n'est qu'après l'avoir cherché près de 20. ans. La Bibliothèque de l'Université de Göttingen en conserve aussi une Copie; mais tous ces Exemplaires ne servent qu'à augmenter ailleurs la rareté de ce Livre, que l'on peut voir ici tout à son aise: & qu'on n'y trouveroit à acheter, qu'avec beaucoup de difficulté.

L'Edition Françoisé est plus rare dans ces païs ici que la Latine, parce qu'elle n'y a pas été si recherchée. Mr. *Baumgarten* nous en a donné le Titre entier, dans ses *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec* Vol. VII. p. 473. que je copierai ici en faveur de ceux qui ne lisent pas son journal. „Les vrais pourtraits des „hommes illustres en piété & doctrine, „du travail desquels Dieu s'est servi en „ces derniers temps, pour remettre sus „la vraie Religion en divers pays de la „Chrestienté: avec les descriptions de „leur vie & de leurs faits plus memorables: plus quarantequatre Emblemes „chrestiens: traduits du latin de *Theodore de Beze*. Par *Jean de Laon*. MD „LXXXI. (1581.) in 4to. Pagg. 288. Sans l'Épître Dedicatoire.

Cette Edition est augmentée de divers Portraits qui manquoient encore à *Th. De Beze*, p. ex. celui de *Wiclf*, de *Jérôme* de Prague, de *Jean Bugubague*, de *Juste Jonas*, de *Jean Försler*, de *Gaspard Cruciger*, de *Jacques Sturm*, de *Jean Sleidan*, de *Jules César Scaliger*, de *Robert Estienne*, &c. de *Jean à Laſco*, dont Mr. *De Beze* avoit laissé les Effigies en blanc, jusqu'à nouvel ordre.

Simon Goulart a de plus traduit les Emblèmes, de Mr. *De Beze*, dont on se passeroit facilement aujourd'hui, où la Traduction est surannée. Ceux qui n'auront pas l'Edition Latine des *Icones*, qui contiennent XLIII. Emblèmes assez bien gravées avec l'explication de nôtre Auteur en vers Latins, pourroient aussi les trouver dans la grande Edition des Poésies de Mr. *De Beze*, de l'an 1597. in 4to. p. 223. - 268. & dans la petite Edition de 1599. in 6mo. p. fol. 112. - 134. avec cette différence néanmoins, que les Emblèmes XII. XIX. XXIX. & XXX. qui figurent à la fin des *Icones*, ont été transposées dans les Poésies & mises à la queue des Emblèmes, parce qu'on en avoit égaré les planches.

J'ai trouvé chez Mr. *Duce* une Edition augmentée de plusieurs Portraits; mais dont on a omis les Eloges. Elle est intitulée: „Les Portraits des Hommes Illustres qui ont le plus contribué au Resta- „blissement des belles lettres & de la vraie „Religion. Avec l'Indice des Portraits „disposés selon l'ordre du temps, de la „Nation & Prokution. à Genève, pour

tavorum, ex Officina *Elseviriorum* 1636. in 12mo. *Pen commun.* (25)

Theo-

„ *Pierre Chouet*. M. DC. LXXIII. (1673).
„ in 4to.

Voici la disposition de ce Recueil. I. Les Avantcours de la Reformation. II. Les Princes Allemands de la Confession d'Augsbourg. III. Les Hommes illustres de la Confession d'Augsbourg. IV. Les Theologiens Allemands, & Docteurs de la Confession d'Augsbourg. V. Les Princes Allemands de la Religion Reformée. VI. Les Theologiens, & Docteurs d'Allemagne, & de la Suisse de la Religion Reformée. VII. Les Princes & Grands Seigneurs de la France de la Religion Reformée. VIII. Les Reformateurs & Docteurs François de la Religion Reformée. IX. Les Rois, Reines, Princes & Docteurs d'Angleterre d'Ecosse de la Religion Reformée. X. Les Personnes Illustres & Doctes, qui ont rétabli les belles Lettres & favorisé la vraie Religion pour quelque tems. Enfin vient la Table, qui fait la clôture du Volume, qui contient en tout 96. feuillets.

(25) Bibliotheca Lehmanniana, Lipsiae, 1740. in 8vo. p. 734.

J'ai la troisième Edition de ces petits Traitez, intitulée: „ *Variorum Tractatus Theologici, de Peste*. Lugd. Batav. A. „ *pud Johannem Elsevirium*, Academ. Typograph. c1515 c2v. (1655.) in „ 12mo. „ *Pagg. 380.* Elle contient premièrement: „ *Theod. Beza de Peste.* „ *ubi Quaestiones duae explicatae: una,*

„ *Sine contagiosa: altera, an & quatenus* „ *sit Christianis per secessionem vitanda.* „ *Pag. 1. - 60.* „ Après cela vient: „ *Andrae Riveti Epistola ad Amicum sur la même* „ *matière. p. 61. - 138.* Cette Epître est datée du 18. de Janvier 1636. Mr. Rivet déclare p. 69. qu'il n'avoit pas vu le Traité de Mr. De Beze sur la Peste. Cette Epître est suivie de *Guberti Fortii Tractatus de Peste, seu Pestis Antidoto spiritu-* „ *ali. pag. 139. - 249.*

Mr. Foetius a mis ce petit Avertissement à la tête de son Livre, qui mérite d'être copié, parce qu'il dit beaucoup en peu de mots: & qu'il donne une juste idée de son Ouvrage. „ *Theologus Theologicè de* „ *Peste tractandum, docet omnium Eccle-* „ *siarum ac concionatorum consensus &* „ *praxis, quotiescunque malum hoc ali-* „ *cubi grassari contigerit: insuper tracta-* „ *tus de eà conscripti à nostris Beza, Lava-* „ *tero, Thoma Fabricio, Mollero medic.* „ *in Psal. 91. Luca Trekatio Juniores; à* „ *Pontificiis Hieron. Prævidello, Francoes* „ *Ripa, & nuper Phisberto Marchino in* „ *faris magno volumine cui tit. Bellum di-* „ *vinum. Ut jam non dicam de epistolis* „ *Calvini, Riveti, & Zanchii commentar.* „ *ad Philip. 2. & iis, quae Casulitae ac* „ *commentatores in Decalogum, & ad* „ *loci scripturae Psal. 91. Exod. 9. 1 Sa-* „ *muel. 24. 1 Paralip. 21. Ezech. 5. & 14.* „ *passim annotant. Quorum vestigiis in-* „ *sistentes, imprimis quia hoc studiosi* „ *nonnulli efflagitant, ea quae in ordina-* „ *tia,*

Theodori Bezae Vezelii Poemata. Lutetiae. Ex officina Conradii Badii sub prelo Ascensiano, è regione gymnasii D. Barbarae. M. D. XLVIII. Cum privilegio Senatus ad triennium. Et à la fin: Lutetiae, Roberto Stephano Regio Typographo, & sibi Conradius Badius excudebat, Idibus Iulii. M. D. XLVIII. (1548.) in 8vo. Pagg. 100. Premiere Edition, très-rare. (26)

Theo-

ria locorum communium explicatione ante hac de Peste commentari sumus, diatribae hanc comprehendimus: ubi I. causis huius mali II. Antidota indicabimus. III. Controversiam principalem de fuga pestis decidimus. IV. Ad problemata & casus respondebimus. » En fin vient *Job. Hoornbeek* Dissertatio de Peste Theologica. pag. 250. - 380.

Mr. *Hoornbeek* n'a point mis de Préface à ce Recueil; mais il nous apprend p. 254. que c'est à ses soins que nous en sommes redevables. Voici ce qu'il en dit: » Inter epistolas *Frauc. Junii*, Professoris Theologi in Academia nostra vere incomparabilis, qui quæ ex peste obiit, anno clx locut. d. xiii. Octobris. aliqua, ni fallor ad ann. clx lxxvi. hanc tractavit quaestionem, seu casum, quid tempore pestis agendum Ministro. In idem argumentum suas contulerint symbolas & inscriptiones praestantissimi viri, » *Beza*, *Rivetius*, *Voetius*, quorum hac super re Tractatus Typographo exhibui tertium nunc recudendos. Addidissim *Wilhelmum Zepperum*, nisi Germanicè solum exaret, & ipsa satis iustum librum » faceret eius de Peste Commentatio, quam praemisit Expositioni in Psalm. » XCI. »

(26) Apparatus Literarius Societatis Colligentium, Witebergae 1717. in 8vo. Collect. I. p. 82. 83. ou Polycarpi Leyferi Amoenitatum Literariorum Reliquiae, Lipsiae, 1729. in 8vo. p. 82. 83. car c'est le même livre avec un nouveau Titre. Neue Bibliothec Vol. VII. p. 742. Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 58. Bibliotheca Ulenbroukiana, Amstel. 1729. in 8vo. P. III. p. 189. où l'on en a païé 6. flor. 15. sous. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 449. où ce Livre s'est vendit 4. flor. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 159. Sam. Engel Biblioth. Selectissima P. I. p. 16. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 89.

Cette belle Edition occupe sa place dans la Bibliothèque de l'Université de Göttingen. Elle porte sur le Titre, pour ornement, la Petite de *Conradius Badius*, qui se distingue par ces deux mots: *Proclum Ascensianum*. Le revers du Titre nous présente le Portrait de *Beze*, qui paroît avoir soixante ans, à cause d'une longue barbe fourchue que le graveur lui a prêtée: & afin qu'on sache qu'il n'avoit alors que 29. ans: on a eu soin de mettre au haut du dit Portrait: *An. 29.*

Beze

Theodori Bezæ Vezehi Poemata Juvenilia. in 16mo. Sans lieu

Beze y tient une couronne de lauriers sur le bout des doigts, & l'on a mis au bas du dit Portrait ce Distique.

Vos docti docta præcingite tempora lauro:

Mi facis est illam vel tetigisse manu.

Theodore de Beze a publié lui-même cette Edition, & l'a dédiée à Melchior Volmar. Sa Dédicace est curieuse, & nous apprend, que le dit Volmar & Joachim Camerarius ont approuvé ces pièces de Beze. Elle mérite que j'en donne ici la première partie.

Theodorus Beza Vezehus Melchiori Volmario Helmerio præceptoris sui S. P. D.

„Esi totum hoc scribendi genus à multis & grauibus & eruditis hominibus re-
„prehendi solet, nunquam tamen hoc à
„me potui impetrare, ut in eo excolendo
„operam aliquam non ponerem: siue ita
„cogente animi impetu quodam, siue quod
„hanc exercendi styli speciem nunquam
„mel ineptam uel inuilem esse putavi. Ad
„hæc accessit grauilima iudicij tui autho-
„ritas, quæ quidem una tantum apud me
„potuit, ut simul atque ex ijs literis quas
„ad me Tubinga dedisti, hæc nostra in-
„tellexi tibi & Joachino Camerario mi-
„rum in modum probari, nihil habuerim
„antiquius, quàm ut ea in unum uelut
„corpus congererem: ratus nimirum in
„eo me à sanis hominibus reprehensum
„non iri, in quo uestram sententiam at-
„que suasionem sequutus essem. Adhi-
„bitis igitur in consilium amicis, quorum

„& ingenium & iudicium in huiusmodi
„rebus singulare sæpe iam antea exper-
„tus eram, decerpisquæ demum his pau-
„cis uerbis, qui & mimis inculci &
„paulo uelut maturiores uisi sunt, hunc
„tandem libellum confeci. Quem ego
„quidem etsi ab initio nemini dedicare
„constitueram, quod leuius quiddam esse
„uideretur quàm ut ullius uel infirmi ho-
„minis nomen præferre deberet, mutato
„tamen consilio, tibi commendare non
„dubitavi, partim ut eius rei patrocinium
„suscipias, cuius tu mihi author fuis-
„ti præcipuus: partim uerò ut, quum uni
„tibi plus debeam quàm caeteris, omni-
„bus, meam erga te obseruantiam aut
„potius pietatem hoc munusculo testarer.

Si Melchior Volmar avoit prévu, que le jeune Beze devoit un jour figurer à la tête des Reformés, il lui anroit sans doute conseillé de supprimer en partie les fruits de sa première jeunesse: & si Beze eut pensé à devenir Colgue de Jean Calvin, il n'auroit pas rassemblé à l'âge de vint neuf ans, diverses pièces, qu'il avoit composées neuf ou dix ans auparavant, pour les donner au public: & s'attirer un jour des sanglans reproches du parti opposé.

Je n'entreprendrai pas ici de faire son Apologie, d'autres l'ont déjà faite avant moi: & sur tout Mr. Ancillon dans son *Mélange critique d'Histoire & de Littérature*, T. I. p. 385. & *Gualtherus Saldernus* dans ses *Oria Theologica*, Amstelod. 1684. in 4to. p. 164.

lieu ni date. Feuillet 62. Sans la Dédicace. *Edition très-rare.* (27)

Poe-

(27) Apparatus Literarius Societatis Colligentium Collect. I. p. 83. Bibliotheca Friderici Adolphi Hanfen ab Ehrencron, Hagae-Com. 1718. in 8vo. p. 423. où cette Edition s'est vendue 8. flor. Jo. Georgii Schelhornii Amoenitates Historiae Ecclesiasticae, T. I. p. 906. Note n. Bibliotheca Ravestieniana, Lugd. Bat. 1730. in 8vo. p. 65.

Quoique je n'ignore pas, que les Savans donnent ordinairement le premier rang à cette petite Edition, je ne laisserai pas de la placer ici après celle de l'an 1548. *Mich. Maittaire* avoit tort de corriger *Mr. Baluze*, d'avoir dit, que l'Edition de 1548. étoit la première. *Mr. Baluze* avoit la raison de son côté. Ecoutez *Mr. Maittaire* avant que de le condamner. Voici ce qu'il dit, dans les Annales Typograph. T. III. p. 112. „ Editio quam *Baluzius* „ vocat primam. . . prodit Lutetiae in „ 8vo. ex Officina *Conradi Badii*, qui *Be-* „ *zae* poemata *Roberto Stephano* & sibi „ tunc excudit Idibus Julii, 1548. Ea „ tamen editio non fuit prima, sed alia in „ 16mo. sine typographi aut anni indi- „ cio. . . . Tempus editionis in 16mo. „ (licet in eà non indicatum) conjectare „ aggrediar. Non potuit praecedere an- „ num 1545. quo *Doletus* crematus est. „ (parcequ'elle contient l'Epitaphe de „ *Dolet*.) Eam oportet praevissse alteri edi- „ tioni in 8vo. Parisiis Idibus Julii 1548. „ vulgatae, nam *Beza* (teste *Antonio Fayo* „ in *Vita Bezae* Lutetià abiens Genevam

„ concessit nono Kal. Nov. 1548. Ubi „ Reformatorum partes secutus, Roma- „ nam fidem palam ejuravit; & deinceps „ ex suis operibus non tantum illa, quae „ nunquam edita esse praestabat, probus „ abolivit, sed *Doleti* etiam Epitaphium „ illud panegyricum (uti idem notat *Bay-* „ *lus*) expunxit, ne Protestantibus displi- „ ceret. Probabile est ergo editionem „ illam in 16mo. inter annos 1545. & „ 1548. lucem aspexisse: quam tamen „ aperte agnovisse mihi non videtur ex „ aliarum ordine & titulis. *Theodori Be-* „ *zae* *Vezelii* poemata in 8vo. Paris. apud „ *Conr. Bad.* 1548. Ex eorundem editio „ secunda ab eo recognita, cum variis car- „ minibus ex *Buchanano* aliisque poetis, „ in 8. excudente *Henrico Stephano* 1567. „ Et eadem, omnia, in hac tertiâ editio- „ ne, partim recognita, partim locuple- „ tata, in 8vo. sine anno & typographo; „ hunc tamen ex ipso caractere, fuisse „ *Henricum Stephanum* nullus dubito; il- „ lum fuisse 1569. testatur epistolae prae- „ fixae subscriptio. Hic est trium editio- „ num ordo, qui ex numero editionem in „ 16mo. excludit.

Si *Mr. Maittaire* avoit aussi bien com-
mencé sa remarque, qu'il la finit, je n'au-
rois rien à dire: Il connoissoit l'ordre
des Editions des Poësies de *Beze*, il en ti-
roit cette juste conséquence, que *Beze*
paroissoit n'avoir pas adopté la petite Edi-
tion dont il est question: pourquoi donc
l'a-loit il planter devant l'Edition Originale?
Oo II

Il les avoit toutes deux, s'il les eut examiné de près, il se seroit garanti de l'erreur: & il auroit reconnu, que nôtre petite Edition n'est qu'une Copie furtive, qui doit sa naissance à la supercherie de quelque Libraire avide de gain, qui l'a imprimée à l'insçu de son Auteur.

La premiere verité faite aux yeux de ceux qui examinent l'Errata de l'Edition de 1548. in 8vo. & qui trouvent, que toutes les fautes qu'on y a indiquées, sont corrigées dans la petite Edition in 16mo. Je n'en donnerai que deux Exemples. On lit dans l'Edition de 1548. p. 33. l. 28.

Non pudit *Nymphas* praeposuisse tibi.
Il est dit dans l'Errata, qu'il faut lire *hymphas*: & c'est ainsi qu'on lit dans l'Edition in 16mo. fol. 20. b.

Voici une remarque de l'Errata qui ne laissera plus aucun doute, sur cette matière. Il y est dit, qu'il faut changer p. 34. l. 23. six vers qui y sont transposés. „sex versus
„quorum haec sunt initia, Fallor, Dissi-
„milemque. Vel quòd, Et tibi, Vel
„quum, Displicuit. Lege hoc ordine, Vel
„quòd, Et tibi, Vel quum, Displicuit,
„Fallor, Dissimilemque. Les voici placées selon l'intention de l'Auteur dans l'Edition in 16mo. fol. 21. a.

Vel quòd tam castam non possit fer-
re puellam,

Et tibi tam constans non bene
quadrare amor.

Vel quum nulla meum turbarent jur-
gia lectum,

Displicuit placido pax in amore
tibi.

Fallor ego, aut virtus ponit tibi neu-
tra probari,

Dissimilemque tibi ferre scelesti ne-
quis.

Theodore de Beze auroit-il changé l'ordre de ces vers dans l'Edition de 1548. pour avoir le plaisir d'y mettre un Errata, de nous avertir, qu'il les a mal placés: & qu'il souhaite qu'on leur donne l'ordre qui leur a été alligné depuis dans l'Edition in 16mo? Il faudroit avoir renoncé au sens commun pour donner dans une pareille idée.

A présent il me reste encore à prouver, que l'Edition in 16mo. s'est faite à l'insçu de *Mt. De Beze*. C'est ce qui paroîtra d'abord en la comparant avec celle de 1548. On remarquera qu'elle en est une Copie exacte, dans laquelle on n'a fait aucun changement, si j'en excepte les corrections, qui devoient se faire selon l'errata que l'Auteur avoit mis au commencement de la premiere Edition. Or ce n'étoit pas la coutume de *Mt. De Beze* de renouveler ses Ouvrages sans en retrancher ce qui lui déplaîsoit, ou sans y faire quelques additions: comme on le voit sur tout, dans les Editions suivantes de ses Poésies.

Attréons nous à celle de 1569. que je possède aussi bien que cette petite barbare, dont il est ici question: & nous serons convaincus de cette verité, soit par le Titre, soit par la Dédicace, soit par les pièces qu'elle contient. Voici le Titre entier: „*Theodori Bezae Vezelii Poematum*
„*Editio secunda*, ab eo recognita. Item
„*ex Georgio Buchananò aliisque variis in-*
„*signibus poetis excerpta carmina*, prae-
„*sertim.*

„fertissime epigrammata. Anno M. D.
 „LXIX. (1569.) Excudebat *Henr. Steph.*
 „Ex cuius epigrammatis Graecis & Latinis
 „aliquot cacteris adiecta sunt. in 8vo. „
 „Pagg. 174. pour les Poësies de *Theod. De*
Beze, & pagg. 255. pour celles de *Buchan-*
nan & de *Henri Estienne*.

Quoique *Henri Estienne* ait augmenté
 cette Edition de diverses Poësies de *Buchan-*
anan, & des *Estiennes*, cela n'empêche
 pas, qu'elle n'ait été faite du consentement
 de *Mr. De Beze*, puisqu'il l'a ornée d'une
 Epître Dédicatoire adressée à *André Dudithius*,
 & datée de Genève, le 14. de Mai
 1569.

Theodore de Beze ne se contente pas de
 nous avertir, sur le Titre de cette Edition,
 qu'elle est la seconde; mais il ne fait men-
 tion que d'une seule Edition dans sa Dé-
 dicace, comme nous l'allons voir: & la
 nomme la premiere. Il y fait ensuite son
 Apologie, d'une manière propre à laver
 entièrement la tache, qu'il s'étoit attirée
 par la premiere Edition. Il commence
 en ces mots: „*Quispiam fortasse* (nec
 „id immerito) mirabitur me hac aetate
 „hominem, grauioribus studiis deditum,
 „cui praefertim *prima* istiusmodi versicu-
 „lorum editio, tam infelicitè cesserit,
 „nunc veluti repulscantem, non modò
 „ueteres illas nugas tanto intervallo repe-
 „tere, uerùm etiam ueluti nouo stultitiae
 „auctario cumulare. *Quid* hoc igitur rei
 „sit, paulo plenius explicandum arbitror:
 „ut quorundam maledicta diluam, ac for-
 „tassis etiam sequentibus aliorum calumniis
 „occurram. Poeticae deditus ab ipsa pue-
 „ritia, studiosè illam exercui, partim na-
 „turae quodam impetu meum ingenium

„cò pertrahente, partim etiam cum ad
 „cactera omnia studia, quae aetatem il-
 „lam decent, tum etiam ad istiusmodi
 „stili exercendi genus sedulò cohortante
 „doctissimo & optimo uiro *Melchior Pol-*
mario Rufo, Rotuillensi: quo tum
 „praeceptore Binarigibus utebar. Inde
 „circiter annum aetatis decimum *septi-*
imum quum ex patris uoluntate Aureliam
 „uenissem iuri ciuili operam daturus, ibi-
 „que nonnullos eruditos homines eodem
 „studio flagrantes, sed iudicio iam con-
 „firmatos, & eruditione praestantes in-
 „uenissem, *Jo. Dampetrum*, felicissimum
 „hendecasyllabeon poetam, coenobii tum
 „illi oppido proximi rectorem, (cuius
 „obitum postea deplorau) *Antonium*
Agianthum, Rhotomagensis postea cu-
 „riae praefidem primarium, non ita pri-
 „dem defunctum, *Joannem Truchium*,
 „*Macium Pomponium*, *Ludouicum Valt-*
dum, adhuc (opinor) superstitès, &
 „summis in Gallia dignitatibus ornatos:
 „studium illud poetices non modò non
 „deserui, uerùm etiam quasi coorta qua-
 „dam inter nos emulatione, summa
 „contentione sum persequutus. . .

„Proposueram autem mihi in bucolicis
 „& sylualis quibusdam scribendis imitan-
 „dum poetarum omnium principem *Vir-*
gilium, grauius nihil dum meditans: in
 „elegiis autem *Quidam*, cuius ingenij
 „ubertate magis quàm *Tibulli* mundicie
 „capiebat. In epigrammatum uerò lusi-
 „bus *Catullum* & *Martialem* usque adeo
 „probabam, ut quoties à grauioribus stu-
 „diis (erant enim haec *παγεγυα*) desse-
 „tebam, nusquam libentius quàm in
 „horum ueluti hortulis exspatiarer. Et si
 „enim

enim (quod uerè dico) illorum obſcœni-
tate ſic offendebar, ut oculos etiam ipſos à
quibusdam inter legendum auerterem,
tamen ut illa ætate non ſuis cautus, ita
iſtius quidem melle, iſtius uerò ſalibus
capiebar, ut ſcribendo quàm ſimilimus
eorum (de ipſo charactere loquor) eua-
dere ſtuderem. Ita mihi longe maxima
ex parte ſcripta ſunt illa *temperata* quæ
aliquot poſt annis edidi. . .

Occaſionem autem editioni præbuit
in primis *Melioris* illius, præceptoris
quondam mei, cohortatio: ad quem. . .
quum forte nescio quid iſtorum miſi-
ſſem, . . . non deſiit donec perſuince-
ret ut meas illas nugæ, uelut in faſci-
culum temerè congeſtas, iplius nomini
conſecrarem. . . Tum igitur mihi nescio
qua iſtius gloriolæ ſpe ducto, partim
præceptoris de me optime meriti deſi-
derio ſatiſfacere vel maximè cupienti,
excidit libellus ille: ſic & à meis Gallis
& ab Italis etiam iplis exceptis, ut illo-
rum quidem gratulationes accipere me
pudret. . .

Clamitant boni cacolycæ ſuæ apoſta-
ticæ fidei defenſores. . . *Bezam* à pue-
ritia imbibiffe uatum impudicitiam & im-
pudentiam, totamque ætatem explen-
dis ſuis libidinibus & cupiditatibus, ac
deſcribendis ſuis amoribus, denique ul-
ciſcendis riſuſibus ſuis, exercuiſſe: quem
etiam in meretricem, in lenam, in ci-
nædum denique transformant. . . Cedo
uerò, quibus tandem argumentis tam
granes iſti accuſatores nitimur? Verſi-
culos meos citant. nec enim aliud (Deo
ſit gratia) poſſunt proferre, ne ſi quidem
teſſes empros undique conſequiſſent. At-

qui primum omnium, in tam exiguo
libello paucos præ aliis amatorios uerius
inuenienti, & eos quidem, ſi pauca-
liſſima quædam epigrammata excipias, li-
center potius quàm obſcœnè ſcriptos. in
quos etiam æge (quandoquidem ita uo-
lunt) inquiramus. Vxorem mihi ea
quum illa tempora ſerebant ratione (ut
ahibi pleniffimè expoſui) quatuor circi-
ter annis ante uoluntarium meum exi-
lium deſpondi: genere quidem impatiem,
ſed ea uirtute prædiam mulierem cuius
me poenitere ab eo tempore minimè
oportuerit. At iſtos bonos uiros non pudet
quicquid de poetice *Candidæ* amoribus
luſi, (*luſi autem certè pluraque, ut rei
illos inſtitutus, priuſquam etiam per æ-
tatem, quid iſtud rei eſſet, intelligerem*)
ad caſtiſſimam & leſtiſſimam ſocinam
accommodare. Id autem non aliter ſe
habere quàm dico, non ſi tantum te-
ſtari poſſunt quibuſcum per id tempus
nixi, uerum etiam res ipſa declarat:
quum nullos unquam liberos ex uxore
luſceperim, in meis autem illis carmini-
bus, *Candidam* prægnantem ſuperſis
commendem: quod tum mihi nimirum
illud *ſciliſſimum argumentum*, ut & alia
ſubinde multa occurreret. Habui tum
mihi, ut & alios multos, Lutetiae con-
iunctiſſimum ſocialem, iam tum maxi-
mæ ſpei iuuenem, nunc uero ſummæ
eruditionis & integerrimæ famæ ui-
rum, *Germanum Audebertum*, Aure-
liæ, in patria ſua uiſelicum, Electum
quem uocant. Scripſi ad eum ſortè Ve-
neliſ ludibundus aliquot hendecasylla-
bos, quibus ſingulare illius niſendi &
repetendorum ſcilicet meorum anorum
deſi-

„ desiderium (ita enim inter nos ludere
 „ poeticis illis iocis consueueramus) decla-
 „ rabam. at istos perditos non pudet (quid
 „ enim Eccebolium quid monachum pu-
 „ deat?) illum quidem ea tum autoritate
 „ ruri dignitate uirum in *Adonidem* trans-
 „ formare: mihi uero id sceleris impin-
 „ gere, ad quod depellendum nulla me
 „ indigere apud quenquam honestum ho-
 „ minem defensione mihi persuasi. Inter
 „ elegias tunc editas una est quam lusi sub
 „ *Publiae* nomine: eam fingit bonus ille
 „ fraterculus esse tuiuentis viri uxorem,
 „ quam pollere adulterio & à viro abdu-
 „ cere modis omnibus sin annixus. Deus
 „ meliora. En, siquis est mortalium qui
 „ uel leuissima adulterij suspitione *Bezam*
 „ meritiò possit aspergere, nullum tribu-
 „ nal recuso. „

Si Mr. Bayle avoit lû cette Dédicace, il
 n'auroit pas condamné si brusquement
Theodore De Beze dans son Dictionnaire
 §. *Beze*, Note X. Il y abuse certainement
 de la faculté de raisonner. C'est en vain,
 dit-il, que l'on recourt à la réctimination;
 car ni *Muret*, ni *la Casa*, ni cent autres
 Poètes, qui n'avoient aucune Reforma-
 tion, ni aucune érection de nouvelle Egli-
 se, à établir, n'ont pas dû être distingués
 par des caractères singuliers de vertu & de
 piété.

Et quelle Reformation, quelle ére-
 ction de nouvelle Eglise *Beze* avoit il à
 établir en 1548. où il pensoit autant à de-
 venir Reformateur & à fonder une nou-
 velle Eglise, que Mr. Bayle pensoit à pren-
 dre la Lune avec les dents.

Ne s'avoit il pas, que Mr. *De Beze* n'a-
 voit alors que 29. ans, qu'il étoit encore

dans le sein du Papisme, que la résolution
 qu'il avoit faite d'en sortir étoit encore
 foible & chancelante, que ce fut une for-
 te maladie, qui suivit l'impression de
 ses Poésies, qui lui fit prendre la résolution
 d'abandonner tout d'un coup ses revenus,
 ses plaisirs, ses aises & les commodités,
 pour aler servir Dieu à Genève selon la
 pureté de sa conscience.

Et quand il vint à Genève, s'érigea-t-il
 en Reformateur, en avoit-il même l'idée?
 Ne fait-on pas qu'il pensa d'abord à
 s'associer avec *Jean Crecin* ou *Crispin*, son
 ancien ami, pour y établir une Imprime-
 rie, & non une Eglise, afin de gagner sa
 vie à la sueur de son visage?

Ce ne fut que par accident, qu'il entra
 dans le Ministère. Comme il aimoit ten-
 drement *Melchior Wolmar* son ancien Pré-
 cepteur, il alla le trouver à Tubingue, avant
 que de fixer son établissement: & ce ne
 fut que l'année suivante, qu'on l'appella à
 Lausanne pour y professer la Langue Grec-
 que. Il accepta cette Vocation: & fut le
 premier à faire mention de ses Epigram-
 mes; mais elles ne portèrent aucun ob-
 stacle à son avancement. Ecoutons le
 parler lui-même là dessus, afin de ne pas
 dire deux fois la même chose. Voici ce
 qu'il en dit, dans la Dédicace dont j'ai
 déjà tiré de bons lambeaux, p. 7. 8. „ Ge-

„ nevae a magno illo *Joanne Caluino* aman-
 „ tissimè exceptus, tantisper constiti dum
 „ Lausanuam Bernarum academiam, ad
 „ Graecas profectendas literas, nihil *opus*
 „ modi sane cogitavi euocarer. Vocatus
 „ affui, (& quod fieri in ecclesiis nostris
 „ ex Apostoli instituto consuevit) quum
 „ in me inquireretur: ultro epigramma-

„tum à me editorum mentionem feci,
 „ne res ea fortassis Ecclesiae fraudi esset:
 „quid quaedam in eis inessent amatoria
 „& sanè interdum licentiosius, ad neterum
 „videlicet poetarum imitationem, con-
 „scripta. Placuit fratribus coetui ut ni-
 „hilominus eam in Ecclesia functionem
 „susciperem. tum quod iniquum plane
 „uideretur, ei qui ad *Christum* à papismo,
 „ueluti paganismo, transfuisset, uitae alio-
 „quin honestè & inculpate transactae,
 „erratum istud imputare: tum quòd ultro
 „sponderem facturum esse me ut quan-
 „tam ea mihi incogitantia displiceret,
 „publice quibusvis appareret.

Il y ajoute quelques circonstances dans
 un autre passage, qu'on lit dans son Epi-
 stola ad *Volmarium*, à la tête de la Con-
 fessio Fidei. Genevae, 1570. in 8vo. p.
 14. „Anno Domini 1548. 9. Cal.
 „Nouembris in eam urbem (Genevam)
 „relictâ Aegypto ingressus, inueni quod
 „ne suspicari quidem antea poteram,
 „quavis eam civitatem iampridem au-
 „diuissèm à piis quibusque hominibus
 „maximè commendati: ibique domici-
 „lium posui. Porro cum de vitæ gene-
 „re cogitarem, & te, mi pater, Tubin-
 „gæ inuissèm, ecce me nihil tale expe-
 „ctantem Lauanensis academia ad Grae-
 „cas literas ibi profrendas vocat, cuius
 „iudicium quum amplexus esset amplissi-
 „mus Senatus Bernensis, necesse mihi
 „fuit *Christum* vocantem sequi. Lausa-
 „nam igitur anno insequenti veni, vbi
 „ita me, Dei gratia, vixissè puto cum
 „doctissimis & optimis viris collegis meis,
 „vt nulli bono viro displiceret. Inde
 „verò tandem, id est, post annum deci-

„mum partim quod meipsum cuperem
 „Theologiae totum consecrare, partim
 „alias ob causas quas nihil hic attinet
 „commemorare, bona cum Senatus venia,
 „hanc urbem iterum tanquam in placi-
 „dissimum portum redij, vbi me non
 „tam mea voluntas adduxit, quam ma-
 „ximorum virorum iudicium huc adegit
 „vt sacri ministerij munus subirem.

Ce n'est qu'en 1559. que Mr. *De Bezze*
 vint à Genève, comme *Anton. Fayus* le
 raconte, dans sa *Vita Th. Bezze*, Genevae,
 1606. in 4to. p. 19. & conséquemment
 onze ans après avoir publié ses Poësies.
 Ce n'est que depuis ce tems-là qu'il a été
 Ministre: & qu'il a travaillé à la Refor-
 mation. Il n'y est parvenu que par di-
 vers degrés imprévus, qu'en suivant des
 vocations auxquelles il ne s'atendoit pas:
 & qu'il lui étoit impossible de prévoir, à l'âge
 de 17. ou 20. ans, quand il composoit
 ses Poësies, ni même à l'âge de 29. lors
 qu'il les mit au jour: & cependant il doit
 être plus coupable, qu'un *Pierre Bembe*,
 qu'un *Jean de la Casa*, qu'un *Jean An-
 toine Campani*, qu'un Cardinal, un Ar-
 chevêque & un Evêque, dont les Poësies
 lascives sont pleines d'horreurs. En ven-
 rité je ne vois pas la force de ce raisonne-
 ment de Mr. *Bayle*.

Mr. *Menage* est plus équitable dans son
Anti-Baillet, P. I. p. 471. où il ne fait,
 du moins pas plus de grâce à *Jean de la
 Casa*, qu'à *Theodore de Bezze*. Il les en-
 velope dans une même condamnation, &
 les excuse, de ce qu'ils ont réparé leurs
 fautes par la Confession & par la repen-
 tance.

v. Aug.

Poemata Juvenilia *Theodori Bezae*, quibus continentur Syl-
vae, Elegiae, Epitaphia, Iones, Epigrammata. Lugduni, in
16mo. Sans date. *Edition fort-rare.* (28)

The-

v. Aug. Beyer Memoriam Librorum
rapiorum, Drefdae, 1734. in 8vo. p. 20.

(28.) Bibliotheca Anonymiana,
Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. III. p.
206. Catal. Bibliothecae Cornel. van
Bynckershoek, ibid. 1743. in 8vo. Ap-
pend. p. 31. où l'on en a paé 4. flor.
10. fous.

Je ne connois pas cette petite Edition.
Peut-être est-elle sœur de celle que j'ai
cotée à la tête de l'article précédent: &
n'y a-t-il que le nom du lieu de l'im-
pression qui les distingue.

Dans ce dernier cas, elle seroit entiè-
re, & représenteroit la première Edition.

Le seul mot de *Juvenilia* qui est sur le
Titre fait voir qu'elle est postiche: car
Mr. De Beze a mis constamment Poemata
sur les Editions qu'il nous a données.

Anton. Fayus attribue ces Editions con-
trefaites, aux ennemis de Mr. De Beze.
Voici ce qu'il en dit, dans sa *Vita Th.
Bezae*, p. 9. 10. „Poetas (quos natu-
„rae quodam impulsu amabat) non legit
„tantum, sed imitari studuit: Unde ab
„eo intra annum *vicefunum* scripta sunt
„ferè omnia poemata illa, quae praece-
„ptori illi suo inscriptis. In quibus non
„mores, sed stylum *Catulli* & *Nasonis*,
„ad imitandum sibi proponens, epigram-
„mata quaedam licentiosius, quam po-
„tèstà voluisset, scripta effudit. Illa enim

„ipsamet paulo post, omnium primus
„damnavit ac detestatus est. Ac laudè vi-
„vunt contrario librorum omnium genio.
„Nam quum aduersariorum scriptis bel-
„lum indicere aduersarii soleant, eaque
„abolere omni conatu studeant, miseris
„epigrammatis illis prorogat lucem per-
„uicax & inextinguibilis concepti aduer-
„sus ipsorum parentem odii flamma:
„quaeque *Beza* aeternum abolita &
„extincta optavit, illi ex pulvere exci-
„rant, & repetitis, hoc etiam tempore
„editionibus crebris, malignè eadem in
„conspectum hominum proferunt ac re-
„ponunt.”

Je crois que Mr. De la Faye veut si-
gnifier dans ce passage toutes les Editions,
qui ont paru sous le Titre de *Juvenilia*,
qui contiennent les pièces que Mr. De Be-
ze avoit condamnées. Car ce Titre ne
vient pas de lui. La première Edition de
1548. porte celui de *Poemata*, comme les
autres, qu'il a publiées dans la suite: &
qu'il a épurées.

Je ne sai où Mr. Stolle a trouvé, que
Mr. De Beze a mis au jour ses *Juvenilia* sous
le nom d'*Adelodatus Seba*, à Paris. en
1548. comme il l'affirme dans son *Histo-
rie der Theologischen Gelahrtheit*, p. 90.

Mr. *Sahg* fait aussi mention des *Juveni-
lia Adelodati Sebae*, dans son *Histoire der
Augspurgischen Confession*, T. III. p. 806.
Que est-ce qui a jamais vu cette Edition?
Mr. De Beze a mis son vrai nom à la tête
de

Theod. Bezae poemata. Psalmi Davidici XXX. Sylvae. Elegiae. Epigrammata, cum alia varii argumenti, tum Epitaphia, & quae peculiari nomine Leonas inscripsit. Omnia in hac tertia editione, partim locupletata. Ex Buchananano aliisque insignibus Poetis excerpta carmina (quae secundae illorum poematum editioni subiuncta erant) seorsim excudentur, cum magna non solum ex

de l'Edition de 1548. Il ne craignoit rien dans un état où ses Poésies lui faisoient honneur; & lui atiroient auant de loüanges, qu'elles lui ont attiré de blâme dans la suite. D'où vient donc ce faux nom d'*Alcodatus Seba*?

Je crois qu'il doit son origine à *Janus Gruterus*, qui a cherché avec beaucoup de soin toutes les pièces licencieuses que *Th. De Beze* pouvoit avoir composées dans sa jeunesse: & qu'il n'avoit pas daigné mettre au jour, en 1548. Il les a ajoutées aux autres Poésies de cet Auteur, & les a insérées dans les *Delitiae Poëtarum Gallorum*, P. III. p. 578. & suiv. sous ce nouveau Titre: „*Alcodati Sebae* Vescéliensis Juvenilia. „ Qui ne voit, qu'il a changé le prénom *Theodorus* en *Alcodatus*, & qu'agrammatisant sur le nom de *Beze*, il en a fait *Seba*.

Il n'a pas oublié la fameuse Epigramme de *Candida* & *Audeberto*, elle y occupe sa place, p. 617. On y trouve même plusieurs pièces ad *Candidam*, que l'on chercheroit inutilement ailleurs. De sorte que *Gruterus* peut passer pour le plus grand ennemi de *Beze*, selon l'idée de *Mr. De la Faye*.

Mr. Bayle a défendu *Mr. De Beze* à l'égard de l'Epigramme de *Candida* & *Au-*

deberto, dans son Dictionnaire, §. *Audebert*. Le *P. Nicéron* en fait autant dans ses *Memoires* T. XXIV. p. 88. *Mr. De Beze* s'est défendu assez souvent contre la fautive imputation de ses adversaires. J'ai déjà copié une de ses Réponses dans la Note précédente: où il proteste que *la Candida* n'a jamais existé, que dans son idée: & qu'elle n'est qu'une pure chimère. Il le confirme avec serment, dans sa Réponse ad repetitas *Jacobi Andreae* & *Nicolaus Schnecceri* calumnias. Genevae, 1578. in 8vo. p. 15. 16. où il dit: „*Quos* „ autem ego temere, viuens adhuc penè „ sub Magistri ferula, necdum veram religionem amplexus, amatorius lus de „ *Virgilia*, ira me benè Deus amiet, *Candida*, scripsi, transferre ad vxorem „ meam castam pudicamque foeminam, „ quicum triginta jam plus minus annos, „ Dei beneficio, in Ecclesia castè & honestè vixi, qua tandem fronte ausus es „ *Schneccere*? „

Caspar Dornavius a aussi inséré quelques pièces de *Th. De Beze*, sous le nom d'*Alcodatus Seba* Vescéliensis, dans son *Amphitheatrum Sapientiae Socraticae jocosae*, Hanoviae, 1619. in Fol. T. I. p. 334. 476. 529. & T. II. p. 64.

iisdem sed ex aliis etiam poetis acceffione. in 8vo. Sans lieu ni date
 Page. 229. *Edition fort-rare.* (29)

Theo-

(29) Polycarpi Leyseri Amoenitarum Literariorum Reliquiae, p. 83. Bibliotheca Anonymiana, Hagae - Com. ap. M. Beauregard, 1751. in 8vo. p. 112.

Je ne connois que trois Editions de ces Poësies, publiées par leur Auteur. La premiere de Paris 1548. in 8vo. dont j'ai parlé N. 26. La seconde de l'année 1569. in 8vo. dont j'ai donné le Titre entier, N. 27. & la troisième, que j'ai cotée à la tête de cet article.

L'Auteur s'est servi de son autorité dans les deux dernières, il en a retranché les pièces trop libres de la premiere, qui lui avoient attiré cinquante reproches, de la part de ses adversaires. Il y a mis des pièces toutes nouvelles, qui convenoient mieux à l'état qu'il avoit embrassé, depuis qu'il s'étoit retiré à Genève.

Il dédia la seconde Edition à *André Duthius*, & se défendit amplement dans sa Dédicace contre les acufations de ses ennemis. Au lieu de Poësies badins, il mit dans cette Edition des Pseaumes en vers Latins de sa façon, qui occupoient la moitié de l'Ouvrage. *Henri Estienne*, qui publia cette Edition, y ajouta des Poësies de *Buchanan*, d'*Antoine Flaminus* & de quelques autres Italiens: il y mit aussi plusieurs Epigrammes de sa façon, pour en faire un Volume d'une juste épaisseur.

Th. De Beze changea cette Oeconomie dans la troisième Edition. Il l'orna de son Epître Dédicatoire adressée à *André Duthius*, qu'elle porte comme un cas-

que en tête. Il y laissa la premiere date conçue en ces termes: „Genevae, ex „museolo nostro, anno priore Domini „aduentu millesimo quingentesimo sexagesimo nono, pridie Idus Maji: quodie peritiores chronographi demonstrant, abhinc annos CIO. IO. XXXV. „*Jesum Christum* filium Dei aeternum „ueram carnem pro nobis assumptam „in coelum intulisse: ubi etiam ca- „pi illum oportet, donec iterum ueniat „uiuos & mortuos iudicaturus. Etiam „Domine ueni. „

Après cette fin de l'ancienne Dédicace, il y a ajouté une queüe, pour l'adapter à cette nouvelle Edition. La voici: „Et „haec quidem olim ego de te, apud „te, uir amplissime. à quo tempore plurima, ut tu nosti, inciderunt, quae „multis nostrarum partium amicis tuis „dispicuisse non ignoras. In primis autem tua illa tam diuturna de uerae ecclesiae notis dubitatio non paucos offendit. „Efficere tamen ista non potuerunt, quominus quum haec nostra reciderentur, „quae tibi non ingrata fuisse cognoui, „in huius meae beneuolentiae significatione perscuerarem. quod studium in te meum nunc quoque probari tibi uehementer cupio. Quod si aliter ceciderit culpa tamen in me nulla deprehenditur. Geneuae, XXXVIII. Julii Anno „Domini CIO. IO. LXXVI. „

Cette date fait voir que *Mr. De Beze* publia nôtre Edition en 1576. Elle contient

Theodori Bezæ Vezelii Poëmata varia. Sylvac. Elegiae. Epitaphia. Epigrammata. Icones. Emblemata. Cato Censorius.

nient 30. Pseaumes, au lieu que la précédente n'en avoit que 23. L'Auteur y a aussi ajouté quelques Epitaphes, & quelques Epigrammes. Il en a retranché p. 157. l'Epigramme qui se trouve dans l'Edition de 1569. p. 154. & qui est intitulée: „In Purpuratos Cardinales.” Item p. 103. l'Epigramme adressée à *Simon Simonius*, qu'on lit p. 164. de l'Edition précédente. Item toute la seconde partie, qui comprend les Poësies de *Buchanan*, de quelques Italiens, & de *Hemi Episteme*, comme on l'a remarqué sur le Titre. On y a mis à la place de ces pièces étrangères, la Tragédie Françoisle du Sacrifice d'*Abraham* de *Th. De Beze*. p. 187.-229.

Cette Tragédie est enrichie d'une Préface, dans laquelle l'Auteur donne déjà des témoignages de son repentir. J'en copierai ici quelques mots. „Je confesse, dit-il, que de mon naturel j'ay toujours pris plaisir à la poésie, & ne m'en puis encore repentir: mais bien ay-je regret d'avoir employé ce peu de grace que Dieu m'a donné en cest endroit, en choses desquelles la seule souvenance me fait maintenant rougir.” Il faut remarquer, que cette Préface est datée de Lausanne le 1. d'Octobre 1550. c'est à dire, deux ans après la premiere Edition des Poësies de *Th. De Beze*.

Cette date servira à rectifier une remarque de *Mr. Le Duchat* sur le Dictionnaire de *Bayle*, qui se trouve dans les *Ducatiana* P. I. p. 163. où il dit, que les Poësies de

Th. De Beze, furent composées à Orléans & à Paris, vers l'an 1540. l'Auteur ayant à peine 24. ans. . . Item que *Beze* témoigna du regret d'avoir composé les *Juvenilia*, mais qu'on ne dit point en quelle année il témoigna ce regret. *Mr. le Duchat* s'efforce ensuite de déterminer cette année, & croit, qu'à en juger par l'Epître Dédicatoire des Pseaumes, qui commence *Petit Troupeau* &c. & qui est d'environ 1553. ce fut pour le moins vers ce tems-là que *Mr. De Beze* témoigna son regret.

Outre qu'il est incertain que les Pseaumes de *Mr. De Beze* aient été imprimés avant l'année 1561. nous n'avons pas besoin de recourir à cette Préface, qui est fort obscure: & où l'on ne trouve ces regrets qu'à force de suppositions. C'est en 1550. comme nous l'avons vu, qu'il a témoigné publiquement son repentir, à la tête du sacrifice d'*Abraham*. J'ai cité ci-dessus Note 27. divers passages qui sont autant de témoignages exprès de sa douleur.

Remarquons encore en passant, que si *Mr. De Beze* a composé ses Poësies vers l'an 1540. il ne pouvoit pas encore avoir 24. ans, puisqu'il est né le 24. de Juin 1519. comme il nous l'apprend dans l'Epître à *Melchior Volmar*, qu'il a mise à la tête de sa Confession de foi en Latin, p. 1. Nous avons vu ci-dessus, que c'est depuis l'âge de 17. jusqu'à 20. ans qu'il a composé ces Poësies: & conséquemment 1536.-1539.

forius. *Abrahamus* Sacrificans. Omnia ab ipso Auctore in vnum nunc Corpus collecta & recognita. Anno M. D. XCVII. (1597.) in 4to. Pagg. 372. Sans les pièces liminaires. *Edition fort rare.* (30)
FRAN.

(30) Catalogus duarum Bibliothecarum N. B. & D. L. Hagae-Com. 1747. in 8vo. p. 70. Bibliotheca Danielis Salehni, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 170.

C'est ici la plus belle de toutes les Editions des Poésies de *Th. De Beze*. Mr. *Bayle* fait un grand fait dans son Dictionnaire, §. *Beze* Note X. depuis l'Edition de 1548. jusqu'à celle de 1597. Mr. *De Beze* consentit non seulement à l'âge de 78. ans que l'on fit cette Edition de ses vers Latins; mais il en publia lui-même deux Editions avant ce tems là, pour en retrancher les Poésies libres de sa jeunesse. Comme il les avoit déjà condamnées hautement deux ans après leur publication, il n'eut garde de les reproduire dans les Editions suivantes.

Cette belle Edition de 1597. ne vient pas immédiatement de Mr. *De Beze*, c'est *Venceslas Morkowsky de Zastrzysell* le jeune, à qui nous en sommes redevables. Comme j'en possède un Exemplaire, je copie ici ce que Mr. *De Zastrzysell* en dit dans son Epître Dédicatoire, p. 4. §. „ Amici „ *Bezae* in causa sunt, ii multiplicibus tandem effecerunt precibus, ut opus hoc „ ab ipso auctore in hac summa senectâ, „ in tantis occupationibus sit collectum „ & recognitum. Sed recensendae sunt „ causae, quibus, hoc ut faceret, passus „ sibi est ab amicis persuaderi. Intellexit „ enim & pro certo compertum habuit, „ Juvenilia ista sua poemata ab Aduersa-

„ riis, non tam in sui, quam in Dei ipsius „ odium, subinde recudi, & hoc non „ tantum, sed & multò indigniora estingi „ ac addi. Quae sanè audacia, vel im- „ pietas potius, detestanda est & intoleran- „ bilis. Scripsit ista D. *Beza*, liberius „ quidem, sed iuvenis admodum, & ad- „ hortante viro optimo doctissimoque *Me- „ lore Valmario* praeceptore suo, edidit, „ incitatus insuper exemplis, tam recen- „ tiorum, quam veterum. Sed quam pri- „ mum *Christi* cognitione fuisset imbutus, „ & verae Ecclesiae cuius factus esset, ne- „ mo ista priùs, nemo severius, & qui- „ dem publicè, quam ipse D. *Beza* da- „ mnavit: ac ab eo tempore omnia sua dicta „ & scripta in solius Redemptoris sui lau- „ dem direxit. Grauis equidem haec cau- „ sa, sed & altera non parum quoque „ ponderis habet. Admonitus enim fuit, „ & à non paucis, sua ista vndique colligi „ poemata, ea praesertim quae nondum „ edita, & futurum ut publicentur, in- „ scio, siue etiam inuito auctore: quod „ ferre nec potuit, nec debuit, ne ab „ amicissimis quidem: edoctus exemplis „ aliorum eximiorum virorum, qui ab „ istis collectoribus magis deformati, „ quam ornati fuerunt. Quibus de causis „ coactus ferè fuit hunc ut in modum „ praefens opus colligeret & recognosce- „ ret. Quum autem nihil minus ille cogi- „ taret, quam de editione, & mihi ex „ domestica eius dulcissimaque conversa-
Pp 2 tione

„tione in patriam esset redeundum, placuit viro optimo, & ad omnem humanitatis laudem facto, in perpetuam amicitiae nostrae memoriam, me hoc opere, praeter omnem expectationem, donare, & meo arbitrio rem totam committere. Ego vero gauisus tanti viri erga me beneuolentia immortalis, & ne quid temerè statuerem, communicavi ista, tam cum meis, quàm cum D. *Bezae* amicissimis. Illis itaque non tantùm consentientibus, verùm etiam seridò adhortantibus, ac virginitibus, prodeunt haec Poëmata: Poëmata haec dico, in quibus Musae & Charites ipsae tenellos suos digitos fragrant rosarum succo delibutos, ut in *Callimachi* poëmatibus olim, abluisset visae; spe non dubia fretus D. *Bezam* hanc editionem in optimam accepturam partem.”

Cette Edition contient onze Silves, p. 1 - 63. dix Elegies, P. 65. - 81. quantité d'Epitaphes, p. 83. - 144. des Epigrammes p. 147. - 222. des Emblemes avec des figures, p. 224. - 268. *Cato Censorinus* Christianus, p. 270. - 281. *Abrahamus* sacrificans. Tragedia Gallicè à *Tb. Beza* iam olim edita, recens verò Latine à *Joanne Jacomoto* Barrensi conuersa. p. 185. - 343. Appendix ad *Bezae* Poëmata, p. 345. - 372. Enfin Mr. *De Zafriell* y a ajouté un Poëme intitulé: „*Jacobi Leclii Jonab*. seu Poetica Paraphrasis ad eum Vatem. Ao. 1597. in 4to.”, Page 22.

Mr. *Le Duchat* dit, dans ses *Ducationa*, P. II. p. 286. que la dernière & meilleure de la plus ample Edition des *Poëmata varia* de *Beza* est de Genève chez *H. Etienne* in 4to. 1597.

Elle est la plus belle; mais elle n'est ni la plus ample. ni la dernière. Mr. *Ba-nemann* en conserve une Edition intitulée: „*Theodori Bezae Vezelii Poëmata varia*. Sylvae. Elegiae. Epitaphia. Epigrammata. Icones. Emblematata. *Cato Censorinus*. Omnia ab ipso auctore in vnum nunc Corpus collecta & recognita. Ha-noviae, apud *Gustelium Antonium*, M D XCVIII. (1598.) in 16mo.”, Page. 256.

C'est une méchante Copie de la belle Edition de 1597. dont on a retranché quelques pièces, comme l'Epitaphe de *Jean Calvin* en Hebreu, qui se trouve p. 129. de la grande Edition: & qui devoit occuper la place. p. 145. de la petite. Les Emblemes y sont destitués de figures, la dernière Epigramme in *Senecam*, qu'on lit p. 280. de la premiere Edition, n'a pas été copiée dans la petite. *Abrahamus* sacrificans, & *Jacobi Leclii Jonab* en ont été bannis, je ne sai pour quelle raison. On y a transposé diverses Epigrammes: & puis l'on ose copier sur le Titre ces paroles de la belle Edition. „Omnia ab ipso auctore in vnum Corpus collecta & recognita.”

Mr. *Maittaire* cite une Edition de l'an 1599. in 4to. dans ses *Annales Typograph.* T. III. p. 113. que je crois apocriphe. J'en ai une de cette année là, qui porte le Titre suivant: „*Theodori Bezae Vezelii Poëmata varia*. Sylvae. Elegiae. Epitaphia. Epigrammata. Icones. Emblematata. *Cato Censorinus*. *Abrahamus* sacrificans. Canticum Canticorum. Omnia ab ipso Auctore in vnum nunc Corpus collecta & recognita. Accessit *Jac. Leclii* V. Cl.

„ V. Cl. *Jonab*, seu poetica paraphrasis „ ad eum vatem. Excudebat *Jacobus Storer*. „ M. D. XCIX. (1599.) in 16mo. „ Feuilles 206. Sans les pièces liminaires.

Quoique cette petite Edition ne soit pas si belle que celle de 1597. in 4to. elle lui doit être préférée, parce qu'elle est plus ample & plus correcte.

An lieu que l'Edition originale n'a que dix Elegies, celle-ci en a onze. Les pièces de l'Appendix de la grande Edition, ont été insérées dans le corps des Epitaphes de la petite. On y a ajouté plusieurs Epigrammes: & le Cantique des Cantiques paraphrasé en vers Latins. Il semble qu'elle a cependant un défaut: c'est qu'on en a retranché fol. 118. b. l'Epigramme in veram Religionem, qui se trouve p. 218. de la grande Edition; mais comme cette pièce se retrouve ibid. p. 258. parmi les Emblèmes, on a corrigé ce défaut, dans la petite, où l'on s'est contenté de la donner une seule fois dans les Emblèmes, fol. 129. b. Ainsi ce qui paroit d'abord être un défaut, en augmente la perfection, dès qu'on l'examine avec soin.

Polycarpus Leyferus cite une autre Edition de ces Poésies dans ses *Amoenitatum Literariorum Reliquiae*, p. 82. „ *Theo-* „ *dori Bezae Vezelii* poemata Juvenilia, „ in sylvas, elegias & erotica epigram- „ mata distincta, jam denuo ex sylvarum „ libris auctius correctiusque, quam an- „ tea edita. Anno *Christi* M DC. (1600.) „ in 12mo. „ Feuilles 43. Le Titre de cette Edition me fait croire, qu'elle contient les pièces que *Mr. De Beze* a condamnées: & qu'on la doit mettre au nombre

de celles, dont *Mr. De La Faye* assure, qu'elles ont été mises au jour par les ennemis de l'Auteur. v. *Vogii* Catal. Libror. rator. p. 88.

Enfin la *Bibliotheca Christ. Frid. Schmidii* Luneburgi, 1748. in 8vo. nous présente p. 700. le Titre suivant: „ *Bezae* „ *Poemata*. Libri IX. Genevae 1614. in „ 12mo. „ Je n'ai pas vu ces deux Editions, c'est pourquoi je laisserai à d'autres le soin de nous en donner quelque idée.

V. *Hieronymi Funzoni* Novae noui Orbis Historiae, 1578. in 8vo. Epist. Dedicat. *Urbani Calvetii*. Bibliothèque du S. De La Croix. Du Maine, p. 463. *Hieron. Holzer* Historia de Vita Th. Bezae, Ingolstadtii, 1584. in 8vo. *Jac. Verbeiden* Praestantium Theologorum Elogies & Elogia, Hagae Com. 1602. in Fol. p. 209. *Antonii Fuyi* Vita Th. Bezae, Genevae 1606. in 4to. *Comr. Schlußburgii* Theologia Calvinistarum, L. II. fol. 14. a. & fol. 17. a. L'Histoire de la Naissance, progrès & decadence de *Hercle de Florimond de Raemond*, à Rouen, 1623. in 4to. p. 1045. *Melch. Adami* Vitae Theologorum exterorum. Francof. 1653. in 8vo. p. 202. *Pauli Freberi* Theatrum Vitorum Eruditione clarorum, p. 334. *Thomae Pope - Blount* Censura Celebriorum Authorum, Londini, 1690. in Fol. p. 500. Eloges des Hommes Savans de *Mr. de Thou* avec les Additions de *Mr. Tiffier*, T. II. à Utrecht 1696. in 12mo. p. 365. & T. III. p. 448. *Melange Critique* de Litterature de *Mr. Ancillon*, à Bâle, 1698. in 12mo. T. I. p. 376. *Adolphi Clarmundi* Lebens-Beschreibungen, P. VII. p. 140. *Historia Bibliothecae Fabricianae*, T. I. p. 16.

FRANCESCO BIANCHINI.

La Istoria Univerſale provata co' Monumenti e figurata co' ſimboli degli Antichi. in Roma 1697. in 4to. Pagg. 542. *Rare.* (31)

LAT-

p. 16. Jugemens des Savans de Mr. Baillet, T. IV. P. I. p. 428. *Chriſt. Aug. Salgy* Hiſtorie der Augſpurgischen Confeſſion, T. III. p. 804. Prima Scaligerana, Amſterd. 1740. in 12mo. p. 28. Secunda Scaligerana ibid. p. 230.

(31) Bibliotheca Menckiana, p. 257. Hayn Notizia de' Libri rari, p. 34.

Ce n'eſt que la premiere partie de l'Ouvrage que Mr. *Bianchini* avoit projeté, pour faciliter l'étude de l'Histoire & de la Chronologie, par le moiſen des Simbols & des Figures propres à en representer divers evenemens, & à favoriser la memoire, enſeignant l'imaginatiou.

L'Auteur aiant fait la dépense de l'impreſſion, il eſt à croire, qu'il n'a pas trouvé le moiſen de débiter ce premier Volume comme il l'auroit ſouhaité: ce qui l'aura empêché d'en donner la continuation. Ajoutons y, que ſes autres occupations ne lui en auront peut-être pas donné le loir.

Cet Ouvrage paſſé pour être ſavant & curieux. On en a donné un bon Extrait dans les *ActaEruditorum* Lat. 1698. p. 91. dont je copierai ce qui tend à faire connoître le deſſein que l'Auteur avoit formé, en publiant cette premiere partie.

„Omniſibus fere, clariffimi *Blanchini*,
„judicio, id deſuit hætenus, quod clariſſimum, integram, omniſibusque partibus
„ſuis coherentem rerum a condito uſque

„mundo geſtarum notitiam, non niſi
„ægre admodum ex illis haurire licuerit.
„Ipſe igitur rem nova plane ratione aggreſſus, ſymbolicis figuris, ex antiſſimis quæ nobis reſtant, monumentis ingenioſe combinatis, ſimul & argumenta, quibus rerum eventus temporumque ratio confirmantur, complexus eſt, & phantaſiæ atque memorie inſervivit; ut altius impreſſa huiusmodi imagine, omniſiumque ſymbolorum inter ſe inuicem nexu probe percepto, facilius tantam varietatem retinere valeat. Et omne quidem tempus in duas periodos diſiſit, quarum prior a condito mundo ad *Auguſti* uſque & prima Romanæ Monarchiæ tempora protenditur; altera illud, quod ab ea ætate ad noſtri uſque ſæculi initium elapſum eſt, tempus ambitu ſuo amplectitur. Hinc in duos Tomos uniſverſum opus abibit, quorum compendium, ſymbolicas nimirum figuras, duæ tabulæ comprehenſuræ ſunt, quibus, tertiam ſe forſan ait additurum, cum noſtri ſæculi hiſtoria, indicibusque toti operi inſeruitur. Primam ex illis tabulis quadraginta figurarum ſymbolicarum combinationes repræſentaturam eſſe ait, numero nimirum ſuo totidem ſæculis, quibus prior temporis periodus abſolvitur, reſponſuras. Alteram vero, licet ſedecim tantum ſæcula obſecutus

„ocu-

LATTANZIO BIANCO.

Discorso intorno al Teatro della nobiltà d'Italia, di *Flaminio de Roffi*, ove particolarmente si ragiona dell'origini e Nobiltà di Napoli, di Roma & di Venezia, da *Lattanzio Bianco*. Chieti, 1607. in 4to. *Rare*. (32)

GVILIELMVS BIBAVTIVS.

Guilielmi Bibautii Sermones & Orationes Capitulares ad fra-

„ oculos ponat, duplum tamen huius-
„ modi imaginum numerum complexu-
„ ram esse dicit. Tempus enim illa, re-
„ praesentatum in duas subdivisit perio-
„ dos, ab *Augusto* nempe ad *Carolum M.*
„ & ab hoc ad initium seculi XVII: qua-
„ rum utraque octo seculis integris abso-
„ luta quadraginta combinationibus hu-
„ iusmodi ob oculos ponetur. „

Ceux qui souhaiteront de lire la vie de
notre Auteur, & de voir la liste de ses
Ecrits, pourront consulter les Memoires
de *Niceron*, T. XXIX. p. 77. ou les
Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1731.
p. 145. 153.

(32) Supplement de la Methode
pour étudier l'Histoire de Mr. Du Fresnoy,
T. III. p. 452.

Mr. Du Fresnoy dit en deux mots l. c.
que ce Livre est rare, mais peu recherché.
Jean Hübner parle de cet Ouvrage dans
la *Bibliotheca Genealogica*, Hamburg,
1729. in 8vo. p. 298. mais avec peu
d'exacritude. Il y fait mention du Traité
de *Flaminio Roffi*, contre lequel notre Au-
teur a dirigé la plume: il y dit, que le dit
Roffi avoit achevé son Traité en 1607.

mais qu'il ne l'a fait imprimer qu'en 1608.
Que *Nicol. Toppius* nous assure dans sa
Bibliotheca Neapolitana. qu'un Au-
teur nommé *Laflantius Biancus* avoit
écrit quelque chose contre le Traité du
Roffi, dans le cours de la même année;
mais qu'il n'en avoit pu découvrir jusques
là ni le nom ni le Titre.

Il faut que Mr. Hübner n'ait pas vu la
Bibliotheca Neapolitana du *Toppi*, qu'il
cite d'une manière si vague, car sans cela
il auroit appris, que le Traité du *Roffi* avoit dé-
jà vu le jour en 1607. & il auroit découvert,
le nom & le Titre, qu'il avoit cherché jus-
ques là inutilement.

Voici l'article du *Toppi* qui servira à
prouver ce que j'avance: & à faire en
même tems connoître l'Ouvrage dont il
est ici question. „ *Flaminio Roffi*, Na-
„ politano, Dottore, diede alla Stampa:
„ Il Teatro della Nobiltà d'Italia: ove
„ compariscono le nobili, & Illustri Fa-
„ miglie di cento, e dieci, e più famose Città,
„ cominciando da Napoli, e suo Regno.
„ In Napoli appresso Gio. *Jacomo Carlino*,
„ 1607. in 8vo.

„ Contra del quale, scrisse assai bene,
„ e fondatamente il Dottor *Lattanzio Bi-*
„ anco

fratres, de vitae spiritualis profectu. Antverpiae, 1654. in 4to.
Rare. (33)

BI.

„anco, anco Napolitano, con un Di-
„scorso stampato in Chieti, appresso
„l'Idro Facii, e Bartolomeo Gobbetti,
„anco nel 1607. in 4to. „

(33) Melanges d'Histoire & de
Litterature de Vigneul-Marville, à Paris,
1701. in 12mo. T. II. p. 72.

D. Bonaventure d'Argonne, qui s'est
caché sous le nom de Vigneul-Marville,
dit, l.c. que les Sermons d'un certain
Bibaudius, ne se trouvent plus, que dans
les Cabinets des Curieux.

Je crois même qu'il y a peu de Cu-
rieux qui les possèdent, parce qu'ils sont
peu connus. Je les ai du moins cherché
en vain dans tous les grands Catalogues
de ma Bibliothèque. Disons donc qu'on
ne les trouve que chez les Chartreux,
qui les lisoient avidement du tems de Va-
lestinus Andreas, comme il nous l'apprend
dans sa Bibliotheca Belgica, Lovanii,
1643. in 4to. p. 307. Jo. Franc. Fop-
pen le copie, dans sa Bibliotheca Belgica,
Bruxellis, 1739, in 4to. T. I. p. 392.
où il dit: „Guilhelmus Bibautius Tiletanus,
„Flander, fulmine terribus, & adinstar D.
„Pauli ad melioris vitae semitam evocatus,
„factus est Carthusiae Vallis Regalis juxta
„Gandavum alumnus, inde Prior Domus
„S. Mariae apud Montem S. Gertrudis, ac
„tandem totius Ordinis Generalis anno
„1521. electus; scripsit

Sermones & Conciones Capitulares,
de Vitae Spiritualis profectu, ad Fra-

„tres; quae à Cartusianis in singulis ferè
„Domibus omnium teruntur manibus;
„ac typis excusae Antwerp. in 4to. 1654. „

C'est donc chez les Chartreux qu'il
faut chercher ces Sermons, que l'on a
peu recherchés jusqu'ici: & qui méritent
cependant l'attention des curieux, aussi
bien que ceux de Maillart & de Menot.

D. Bonav. d'Argonne, nous en donne
l'idée suivante: „Je me souviens, dit-il,
en parlant de notre Auteur. „Je me
„souviens d'un Sermon de sa façon,
„qu'il prêcha au jour de la Madeleine,
„dont l'échantillon suffira pour faire con-
„noître l'éloquence & la délicatesse du
„Prédicateur. Il dit que Marthe étoit
„une très-bonne Femme rara avis in ter-
„ris, fort attachée à son ménage, très-
„pieuse, & qui se plaisoit beaucoup à aller
„entendre le Sermon & l'Office Divin;
„mais que Madeleine sa soeur étoit une co-
„quette qui n'aimoit qu'à jouer, à causer &
„à perdre le tems; que cependant Marthe
„faisoit tout son possible pour la gagner &
„l'attirer à Dieu; que pour cela faciebat
„bonam faciam, elle faisoit le bon com-
„pagnon avec elle; & entroit en apa-
„rence dans ses inclinations mondaines
„pour ne la pas effaroucher; de sorte que
„sachant combien elle aimoit le bon air &
„le beau langage, elle lui dit des mer-
„veilles de la personne & des Sermons
„de Notre Seigneur, pour l'obliger fine-
„ment à le venir écouter; que la Madeleine
„poussée de curiosité, y vint en effet;
mais

BIBLES ALEMANDES.

Bible Allemande. Sans aucune marque du lieu ni du tems de l'impression. in Fol. *Edition extrêmement-rare.* (34)

Bible

„ mais qu'arrivant tard, comme font les
„ Dames de qualité pour se faire d'avant-
„ tage remarquer, elle fit grand bruit,
„ & passant par-dessus les chaises se plaça
„ in conspectu Domini, vis-à-vis du
„ Prédicateur, & le regarda entre deux yeux
„ avec une hardiesse épouvantable, &c., „

Marthus Lipenius cite la première Edition de ces Sermons, dans sa *Bibliotheca Theologica*, 1685. in Fol. T. II. p. 758. en ces termes. „ *Gul. Bibault*, Flandr. „ Sermones ad Religiosos. Antvv. 1610. „ in 4to. „ *Chrst. Hendrich* confirme l'existence de cette Edition dans ses *Pandectae Brandenburgicae*, p. 566. où il nomme notre Auteur *Gul. Bibautius*. *Theophilus Georgius* a le même Auteur en vue, dans son *Europaeisches Bücher-Lexicon*, T. I. p. 145. où il a coté. „ *Hemr. Bibaci* Sermones ad Religiosos. Antvv. „ 1654. in 4to. „ Ce qu'il est bon de remarquer, afin de ne pas introduire des Auteurs chimériques dans la République des Lettres. v. *Franc. Sueritii* Athenae Belgicae, p. 299. & *Anton. Sanderus* de Gandavensibus Eruditionis fama claris, Antv. 1624. in 4to. p. 51.

(34) *Hamburgische Vermischte Bibliothec*, Vol. II. p. 578. *Hamburgische Berichte* 1744. p. 511. & 598. *Freytag* *Analecta Literaria*, p. 102.

Il y avoit deux Exemplaires de cette Bible dans la Bibliothèque du Chancelier

de *Ludewig*, cotés dans le T. I. de son Catalogue p. 1. dont le premier a été vendu 20 $\frac{1}{2}$ écus. & le second 14. écus. Mr. *Michaëlis* les y a accompagnés d'une Note, qui en fait sentir le prix. Mr. *Freytag* l'a copiée dans ses *Analecta Literaria*, p. 102. où il sera facile de la trouver. Mr. *Michaëlis* avoit déjà décrit exactement cette Bible, dans les *Hallische Anzeigen*, du 29. Juin 1744. p. 410. & suiv. Item, dans la *Vermischte Bibliothec*, T. II. p. 577. & suiv. Il l'avoit conférée avec celle de Leipzig dont je parlerai dans l'article suivant: & y avoit trouvé une si grande conformité pour le format & le Caractère, qu'il les auroit facilement confondues; mais en les examinant de plus pres, il a jugé que le stile de cette Edition ici, est plus ancien, que celui de celle que l'on trouve à Leipzig: & il a du pencher à croire, que c'est ici la première de toutes les Editions Allemandes. qui doit avoir paru à Mayence. en 1462. in Fol. v. ci-dessous N. 39.

Elle se trouve dans la Bibliothèque de S. A. S. Madame la Duchesse Douairière de Brunswick-Lunebourg *Elisabeth Sophie Marie*.

Mr. *Knoch* son digne Chapelain, a eu la bonté d'en faire transcrire exactement quelques passages, que je donnerai ici tels qu'il me les a communiqués.

Qq

Gene-

Genèse I. 1. 2. 3. „An dē angang
 „beschüß gor den hymel vñ die erde:
 „wān die erde wz eytel vñ lere. vñ vin-
 „ster waren auff dem anlurze des ab-
 „grundes: vñ der geist gotz ward ge-
 „trāgē auff di wasser.“ Ce passage con-
 vient exactement avec celui que Mr.
 le Professeur *Michaelis* a mis dans les
 Wöchentliche Hallische Anzeigen, du
 29. Juin, 1744. Col. 409. & suiv.

Voici encore deux ou trois passages,
 tels que Mr. *Knoch* a eu la bonté de me
 les envoyer.

Pf. I. „Selig ist d' man d' nichten gieng
 „in dē rat der vnmlten und nichten stünd
 „in dē weg d' sind' vnd nichten soll' auf
 „dē Stüle der verwüstung. Wān sein
 „will ist in d' ee des herren: vñ in seincē
 „ee betrachte er rage vñ nacht. . . .
 „Vñ sein laub zertheilt nit.“

„Rom. III. 27. Wān mir māsē zege-
 „rechtshafftigen dē menschen durch dē
 „gelauben on die wetck der ee.
 Le fameux passage de 1. Jean V. 6. 7. 8.
 y est transposé, en sorte que les trois té-
 moins de la terre y sont mis les premiers
 & que les trois témoins du Ciel les suivent,
 en ces termes: „Wān drey seind die ge-
 „bent gezeug auff der erd. der gaist
 „wasser vñ blüt. vñ dise drei seind ei.
 „Vñ drey seind die gebent gezeug im hy-
 „mel. der vater. der wort. vñ d' heylig
 „gaist: vñ dise drey sein ein. Ob wir
 „entphachen den gezeug der mensche:
 „merer ist der gezeug gotis.

Mr. *Bengschus* approuve cette leçon p.
 758. de son Apparatus Criticus, qui a-
 compagne son Nouveau Testament Grec,
 imprimé à Tubingue, 1734. in 4to.

A la fin du Volume on y a ajouté
 ces mots en lettres rouges. „Hie
 „endet das bouch apocalipsis der Heyme-
 „lichen offenbarung genant apocaliptis.“
 Après quoi viennent ceux-ci: „Hie he-
 „bent an die Tytellus ut eyne Jegliche
 „Salmen des Psalters.“ L'Ouvrage en-
 tier a cccij. Feuillerts in Fol.

Jusqu'ici j'ai suivi Mr. *Knoch*, qui
 m'a communiqué tout ce que je lui avois
 demandé. Ajoutons-y encore quelques
 remarques de Mr. *Michaelis*. La première,
 c'est que l'Épître aux Laodicéens se trou-
 ve dans cette Edition d'abord après l'Épi-
 tre aux Galates: & qu'elle y commence
 en ces termes. *Paulus* Bor nit vñ dē
 „Menschē noch durch dē Menschē wān
 „durch *Jhesum Crystum*. Den Brüdern
 „die do seint (Cod. Lips. *synd*) in Lao-
 „dici.“

Mr. *Michaelis* a fait quelques remarques
 à la marge de son Exemplaire, dont je
 ferai part au public, avec sa bonne per-
 mission. L'une concerne l'Auteur de
 cette Version, qui est différent de ceux que
 Mr. *Le Long* a nommés. La voici, telle
 qu'il l'a écrite pour son propre usage.
 „Der Auctor ist verschiedē von dem
 „Auctore nichterer anderer hibeln teut-
 „scher Sprache, so man in MS. hat, von
 „welchen *Jac. & Long* Biblioth. sacra T. I.
 „p. 374. 375. nachzusehen. Denn diese
 „Version stimmt mit jenen oft kaum in
 „wenigen Worten überein. Das aber
 „merckt man wol, dats vielleicht eine
 „ihralie Version diksen und andern Über-
 „setzern nicht ganz unbeckant gewesen,
 „indem er sonderlich aus *Arthurs* Galerio
 „bisweilen seine Worte entlehnet: c. g.

„g 11“

„*grigrammen*, PC. II. 1. da *Notherus* hat:
„Zu *griscraphon*.“

Il remarque l. c. Col. 413. qu'on a
suivi dans cette Version les fautes de la
Vulgate: & que le Traducteur, quine savoit
pas trop bien le Latin, les a multipliées,
en traduisant divers passages, d'une ma-
niere qui fait pitié. Il en donne divers
exemples. l. c. Col. 413. que je copierai
ici, parce que cette feuille volante ne se
trouve que difficilement: & que je ne l'ai
pû déterrer que chez l'Auteur même.

„Die Redens-Art: *gratias ago Deo meo*,
„lauter hier: ich mach Gnad mein Gott:
„*tuba cecinit*, Apoc. IX. 1. er sang mit
„dem Horn: *Optimatus suis mille*, Dan.
„V. 1. tausent seinen besiten: ib. v. 20.
„er wart endsetzt vō dē Sal seins Reichs:
„*deposuit est de solo regni sui*: ib. v. 30.
„wo es im Lateinischen heist: & *Darius*
„*Medus successit in regnum*, *annus natus*
„LXII. hat diese Uebersetzung: und *Da-*
„*rius Medus* wuchs in das Reich, geborn,
„lxxi. Jar. Apoc. XIX. 1. ist: *post haec au-*
„*diti vocem tubarum multarum*, ge-
„geben: nach diesen Dingen ich hort
„als cī michel (i. e. grosse) Stym māinger
„Hörner: weil nemlich einige Codices
„der Lateinischen Uebersetzung an statt
„*tubarum* gelesen *tubarum*. Exodi
„XXXIV. 29. findet sich: und er mis-
„kant daz lei Anlutz war gehöretet,
„*Et ignorabat, quod cornuta esset facies*
„*sua*. 1. Sam. XVII. 4. Und ein Man
„Bauckhart der gieng aus von den Her-
„bergen der Philistinar: *Et egressus est*
„*vir spuius de castris Philistinorum*. Job.
„XXXVIII. 36. Wer gab dem Hanen
„die Vernunft? *quis dedit gallo intelli-*

„*gentiam?* PC. LXXI. 15. 16. Wann ich
„erkant nit deinen Buchstaben, ich gee
„in die Kraft des Herr. *Quoniam non*
„*cognoui litteraturam, introibo in potentias*
„*domini*. Math. XVI. 13. Wann *Ihesus*
„kam in die Teyl des Keyserthumb *Phi-*
„*lippi*: aus unrichtigen Verstande der
„Worte des Vulgati: *Caesarea Philippi*:
„welchen Nahmen einer Stadt der Teut-
„sche Bibel-Uebersetzer durch einen grof-
„sen geographischen und historischen
„Fehler vor ein ganzes Kayserthum ge-
„halten. . . .“

„Inzwischen dünckt mich doch noch
„sehr merckwürdig zu seyn, daß diese
„alte Uebersetzung bey der vierdten Bitt
„Matt. VI. 11. von der Vulgata abgehet.
„Das Griechische Wort, *ἐπιεικτος*,
„hat der Vulgatus übersetzt: *panem su-*
„*praesubstantialem*. Und ist bekannt, daß
„es dem sel. *Luthero* von *Emsern* und
„*Dietenbergern* sehr verarget worden,
„daß er diesen schönen Flotculum nicht
„mit in das Teutsche übertragen, son-
„dern an statt dessen gesetzt, *täglich*
„*Brodts*. Wiewohl *Emser* in seiner a.
„1529. zu Cölln in fol. herausgegebenen
„Uebersetzung des neuen Testaments,
„selbst *täglich Brodt* gesetzt. Hingegen
„hat *Dietenberger* in seiner a. 1556.
„auch zu Cölln editirten Bibel gleiches zu
„thun Bedencken getragen, und sich da-
„für mit *ausenthaltig Brodt* befriediget.
„Hingegen diese allerälteste und gut cat-
„holiche Version ist schon von dem
„Vulgato abgewichen, und schreibt:
„*Unser täglich Brodt gib uns heut*.

J'ajouterai ici une Remarque que Mr.
Michelet à écrite à la marge de son exem-
plaire.

plaire: & qui mérite d'être conservée.
 „ Diese Uebersetzung hat freylich der au-
 „ chor nicht aus der Vulgata machen kön-
 „ nen, denn die laß *super substantialium*:
 „ auch nicht aus dem Griechischen, denn
 „ das verstand er ohne Zweifel nicht:
 „ sondern aus dem Gebet des Herrn, wie
 „ man sich dessen in der Lateinischen
 „ Kirchen bedienete, da die vierte bitte
 „ lautet: *panem quotidianum*. Nämlich
 „ die alte Versio kala, die *Martianay* a.
 „ 1695. aus einigen MSS. edirt, über-
 „ setzt die vierte bitte: *panem nostrum*
 „ *quotidianum da nobis habere*. *Martianay*
 „ machet die Note dabey: *Vulgatam hanc*
 „ *lectionem apud Cyprum, Ambrosium;*
 „ *Augustinum & alios, mutavit Hierony-*
 „ *mus in super substantialium;* sed verbum,
 „ *quotidianum* semper retinuit ecclesia in
 „ oratione dominica. . . . Ja es hat auch
 „ schon die alte Gothische Uebersetzung
 „ es übersetzt als *quotidianum pament*. Con-
 „ fer *Thomae Marschalli observationes ad*
 „ *versionem Gothicam*, p. 393. „

Mr. *Micbaelis* a continué la descrip-
 tion de cette Bible dans la Gazette du 13.
 Juillet 1744. Col. 440. & suiv. où il en
 fait voir l'usage, soit par rapport aux termes
 furannés de la Langue Alemande, soit à
 l'égard de l'interprétation de l'Ecriture
 sainte. Ses remarques sont utiles & so-
 lides; mais elles me meneroient trop loin,
 si j'entreprendois de les copier ici. Je me
 contenterai d'en donner le commence-
 ment, qui releve encore quelques fautes
 de cette Version. „ 2. Sam XXIII. 8.
 „ stehet gewiß ein schlechtes Lob von

„ dem vornehmsten unter den Helden Da-
 „ vid: *Es soll was juck oder murb als ein*
 „ *Wurmlein des Holze*, weil nemlich der
 „ *vulgatus interpres* die Worte des Grund-
 „ Textes nicht verstanden, und auf eine
 „ zur Sache sich schlecht schickende Wei-
 „ se übersetzt: *ipse est quasi filius, tener-*
 „ *rimus ligni vermiculus*. *Jel. II. 7.* da es
 „ heißen sollte, *ibrer Schatze ist kein Ende*,
 „ da auch die vulgata hat: *Et non est finis*
 „ *thesaurorum eius*: hat diese alte Bibel,
 „ vermuthlich, weil das Wörtlein *non* in
 „ dem Codice vulgatae gemangelt, wel-
 „ chen der teutsche Uebersetzer vor sich
 „ gehabt, gelezt: *und ir Schatz ist ein*
 „ *End*. Gleich in dem folgendem Verse
 „ hat zwar die vulgata ganz recht: *Et re-*
 „ *pleta est terra eius equis*: d. i. *ibr Land*
 „ *ist voll Rosse*. Allein der Teutische Ue-
 „ setzer mus auch hier eine falsche Ab-
 „ schrift vor sich gehabt haben, die aus der
 „ folgenden Zeile das Wort *Lobis* mit ein-
 „ gerücket hat: übersetzt es demnach:
 „ *und ir Land ist beschult mit Algoten Ro-*
 „ *sen*. *Matth. XXVI. 66.* sind die Worte:
 „ *quid vobis videtur?* gut zu schwach
 „ nach den Worten übersetzt: *Was ist*
 „ *euch gesehen?* *Apoc. XV. 6.* ist der vul-
 „ gatae zu Folge, aber sehr unrichtig,
 „ geschrieben: *und VII. Engel giengen aus*
 „ *zum tempel*, *kalend die VII. Winden*:
 „ (d. i. Plagen) *gerußt* (d. i. gekleidet) *mit*
 „ *reinem Sten und weissen*. *Apoc. XXI.*
 „ 12. hat dieser Uebersetzer für *Angelos*,
 „ Engel, gelesen *angulos*, Winkel: und
 „ dabey übersetzt: *und in den Torn XII.*
 „ *Winkel*.

*Bible Alemande. Sans lieu ni date. Extrêmement-rare. (35)
Bible*

(35) Maittaire Annales Typograph. T. I. p. 277. Jo. Henr. a Seelen Memoria Stadeniana p. 70. 357. Zuverlässige Nachrichten, P. XIV. p. 146. 141. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 98. Lelliers Typographia Jubilans, p. 48.

Il ne faut pas confondre cette Edition avec la précédente, comme quelques uns ont fait: & sur tout Mr. Hagemann dans sa Nachricht von denen fürnehmsten Uebersetzungen der Heyligen Schrift. Braunschweig, 1750. in 8vo. p. 266. Mr. Tenzel qui avoit vu cette Edition dans la Bibliothèque de Gotha. croioit qu'elle étoit la première. Il la décrit en ces mots: „Es ist weder Ort noch Zeit benahmet; „Die litteren sind noch gar schlecht und „unförmlich; Und die rubriken der Bücher und Capitel sammt denen großen Buchstaben im Anfang derselben, mit „der Feder hinzugeschrieben: Welches „alles im Anfang der Druckerey zu geschehen pflegte. Am Ende hatte der erste „Besitzer diese Worte beygefügt: *Stef. san Lofuizer zum Siegel ist über puch Amen. 1470.* Hier glaube ich wol, „dass er diese Bibel im selbigen Jahre an „sich erhandelt, und selbige nicht lange „zuvor gedruckt worden, und weil er „sich sonderlich im letzten Worte verhält, dass er ein Schwabe gewesen, so „will ich nicht widerstreiten, dass diese „erste Edition der teutschen Bibel auch „in Augsburg verfertigt worden, vielleicht von dem ersten Drucker daselbst,

„*Johann Bernhart.* „ v. Monatliche Unterredungen, 1692. p. 69.

L'année suivante Mr. Tenzel eut le bonheur de trouver encore un Exemplaire de cette Edition à Leipzig, comme il nous l'apprend dans ses Monatliche Unterredungen, 1693. p. 674. en ces termes. „Ich habe neulich zu Leipzig ein ander „Exemplar davon gesehen, worinnen am „merkwürdigsten war, dass mit eben „der Hand und rothen Dinten, damir „die großen Buchstaben geschrieben, „auch die Jahr-Zahl 1467. mit denen „alten Ziffern beygeschrieben war, nicht „nur ein sondern zweymahl, so wol am „Ende der Offenbarung *Johannis.* als „der noch angehängten *Ueberschriften* „der *Psalmen*, dass also im geringsten „nicht zu zweifeln, dass die erste Teutsche Bibel an. 1467. in Druck gekommen.

Jacques Le Long parle aussi de cette Edition, dans la Bibliotheca Sacra, Parisius, 1723. in Fol. T. I. p. 377. 378. Il y donne le commencement de la Genèse, que je copierai ici, pour en représenter en quelque façon le Dialecte, afin de la distinguer des autres anciennes Bibles qui n'ont point de date.

„Gen. I. 1. An dem anegang geschieff „got den himmel und die erde wann die „erde was eytel und lere: und vinstler „waren auff dem andlitz des abgrundes, „und der geist gotz ward getrogen auff „die wasser. „ Item,

Qq 3

Psalm.

Bible Alemande sans Titre, à la fin de laquelle on lit ces mots: Dis Durchleuchtigste Werck der gantzen Heyligen Geschrifft. genandt die *Bibel* für all ander vorgedrucket Teutsch Biblen lauterer. klärer und warer. nach rechter gemeinen Teutsch dann vorgedrucket. hat hie ein Ende. In der Hochwirdigen Keyserlichen Stat *Augsburg*. der Edlen Teutschen Nation nit die mynßf. Sunder mit den meysten eben gleich genennet zu ganzem ende. Vmb wölich Volbringung seye Lob. Glori vnd Ere der hohen heyligen Drivältigkeit, vnd eynigem Wesen. Dem Vater vnd dem Sun

„Psalm. II. 1. Worumb grisgramnten
„die heyden: und die volck betrachten
„in uppig.“

Mr. *Hoecker* en fait aussi mention dans sa Bibliotheca Heilsbronnenfis, Noribergae 1731. in Fol. p. 130. où il dit: „Pro
„prima editione eandem habere eo minus
„dubitamus, quod Codicem hunc A.
„1471. a *Petro Wegelio*, Abbate hujus
„Monasterii XXIIIto. una cum aliis libris
„coëntum constat e Rationario illius an-
„ni, ubi *Biblia Teutonica ligata* sub titulo
„librorum impressorum adnotata legun-
„tur, ex quo facile patet, aliquot ante
„annis jam impressum fuisse hunc Co-
„dicem.“

Il en a copié toute l'Épître aux Laodiciens, dont je donnerai ici le commencement, afin qu'on la puisse comparer avec celle qui se trouve dans d'autres anciennes Editions, pour en reconnoître la différence.

„*Paulus* Bott nit von den Menschen
„noch durch den Menschen: wann durch
„*Jhesum Crystum*. Den Brudern die do
„seint zu Laodoci. Gnad sey mit Euch

„und Friede von Gott unserm Vatter und
„vor dem Herrn *Jhesu Crystli*. Ich mach
„Gnad mein Gott. durch alles mein Ge-
„bett. Darum das ir seyt zebeleben in
„im: und zu volenden in guten Wer-
„cken. Baitent der Gehaulung an dem
„tag des Urteiles: Euch nit verwuñtent
„mit eilicher uppiger Rede: die das der
„offent das euch abkerte ven der Warheit
„des Evangelium: das do wirt gebredi-
„get von mir.“

On a écrit en lettres rouges à la fin de cette Épître: „Hie endet die epistel zu
„den Laodiciern und hebt an die Vorrede
„zu den epielern.“

Vn Etudiant a conféré cette Épître avec celle de l'Exemplaire de Leipsic: & a trouvé, qu'elle y étoit entièrement conforme.

Mr. *Palm* en possédoit un Exemplaire, coté dans son Apparatus Bibliorum in variis Linguas converforum, Hamburgi, 1743. in 8vo. p. 1. Il fait à présent partie de la riche Collection de Bibles de S. A. Se. Madame la Duchesse Douairière de Brunswick - Lunebourg *Elisabeth Sophie Marie*.”

Sun vnd dem Heyligen Geyst. der da lebet vnd regyret Got ewigk-
lichen Amen. in Fol. Avec Figg. *Edition extrêmement rare.* (36)
Bible

(36) Schelhornii Amoenitates Li-
terariae T. III. p. 28. Beyträge zur Cri-
tischen Historie der Deutschen Sprache,
P. XVII. 1737. in 8vo. p. 13. Catalo-
gus Bibliothecae Raymundi Krafft. Vlmæ,
1739. in 8vo. Libri Theolog. in Fol.
N. 92.

Jo. Henr. Hottingerus est le premier qui
ait parlé de cette ancienne Edition, dans
son Bibliothecarius quadripartitus, Tiguri,
1664. in 4to. p. 150. où il dit: „ Anti-
„ quissimam, typis excusam, Editionem,
„ & quae non multò post inventum futi-
„ dium chalcographicum prodijt, vidi an-
„ no huius seculi 57. in Bibliotheca Au-
„ gustana publica; Adscriptam, ni fallor,
„ Epocham habet 1448. quae in aliis raro
„ observatur exemplaribus. „

Cette date parut impossible à Chr. Kort-
holt, c'est pourquoi il dit, dans son Traité
de Variis Scripturae Editionibus Kilonii
1686, in 4to. p. 322. qu'il a appris d'un
ami, qui avoit souvent manié l'Exemplaire
de cette Bible, qui est à Ausbourg, qu'elle
étoit de l'année 1480.

Georg. Frider. Magnus attaque le senti-
ment de Hottinger & de Kortholt dans sa
Disquisitione antiquis S. Scripturae versio-
nibus Germanicis, Augustae excusis, 1690.
in 4to. §. V. dont Mr. Tentzel a fait un
bon Extrait dans ses Monastiche Unterred-
ungen, 1692. p. 676. Mr. Tentzel dé-
couvre l'ami de Mr. Kortholt, c'est, dit-il,
Antonius Reiserus Regent & Bibliothe-

quaire de la Ville d'Ausbourg. Il remar-
que ensuite, que le dit Reiserus étoit éloi-
gné de sa Patrie dans le tems qu'il écrivoit
à Kortholt: & qu'il y a apparence, qu'il a
tiré cette date du Catalogus Bibliothecae
Augustanae d'Ehe Ehinger Col. 4. N.
XXXIX. où l'on trouve le Titre suivant:
„ Eine alte Teutsche Bibel, zu Augs-
„ getruckt. 1480. „

Il dit que Reiserus a ensuite corrigé
cette date dans le Catalogue d'Ehinger, &
qu'il y a mis 1449. autre fautive date, qui
paroît sur le Titre de cet unique Exem-
plaire d'Ausbourg, au bas duquel quel-
qu'un a fait peindre un homme revêtu
d'une cuirasse, avec un casque en tête &
ses armoiries à ses cotes, au dessus des-
quelles on voit en éser le nombre 1449.
Mr. Tentzel a fait graver cette figure en
cuivre, & l'a placée dans ses Monastiche
Unterredungen 1692. p. 681. On la
trouvera aussi dans les Beyträge zur Cri-
tischen Historie der Teutschen Sprache P.
XVII. p. 16.

Cornelius a Brughem a cru que les chi-
fres étoient transposés au dessus de cette
figure: & les a changés en 1494. à la fin
du Discours Préliminaire dont il a enrichi
ses Incanabula Typographiae.

Cette transposition de chiffres étoit inu-
tile, puisque cette figure avec sa date, ne
venoit, sans doute, que du premier proprie-
taire de cet Exemplaire d'Ausbourg, qui
a voulu signifier quelque événement, qui
n'a

n'a rien de commun avec l'Edition entière de cette Bible. v. aulli *Tentzels* Monatliche Unterredungen 1693. p. 671. & *Jo. Frid. Mayer* de Versione Bibliorum Lutheri, Hamburgi, in 4to. p. 186.

Personne n'a mieux décrit cette Bible, que Mr. *Brucker*, dans les *Beyträge zur Critischen Historie der Deutschen Sprache*. P. XVII. p. 13. & suiv. Il étoit, qu'elle a été imprimée à Ausbourg, après l'an 1470. & avant l'an 1477. chez *Jean Bacmeyer*, ou chez *Antoine Sorg*. Il y a même plus de vraisemblance que c'est chez *Sorg*, puisque nôtre Bible convient exactement, avec une autre Bible imprimée chez le dit *Sorg* en 1477. dont je parlerai dans la suite.

Mr. *Lichtenhal* a remarqué dans son *Eclutertes Preutlen*, P. X. p. 744. qu'on a peint sur les couvertes de cette Bible, avec de la couleur blanche les mots suivans. „Zu Nürnberg, A. 1478. „ Ce qui prouve, que cet Exemplaire a été relié pour le moins en 1478. & conséquemment, que la Bible a été imprimée avant cette année là. Et comme *Antoine Sorg* a mis l'année 1477. à la fin de l'Edition qui répond exactement à la nôtre, il est à croire, que l'Edition sans date est plus ancienne: & conséquemment, qu'elle a vu le jour avant l'année 1477.

C'est une Version de la vulgate, dont elle suit exactement l'ordre. Elle n'a point de Titre: & commence d'abord par la Table des Livres du Vieux Testament, de la manière suivante: „*Register der Bibeln des alten Testaments.*„ La Genèse y est nommée, *Das Buch der Geschöpf*, l'Exode, *Das Buch des Ausgangs*, le Leviti-

que, *Das Buch der Leviten*, les Nombres. *Das Buch de Zal*, le Deuteronomie, *Das Buch der anderen Eie*, (Gesetzes.) On y nomme les Livres des Chroniques, *Die Bücher der Efrung*, (Nachlese,) le Cantique des Cantiques, *Das Buch des Lobgesangs*, le Livre de l'Ecclesiastique, *Das Buch der geylücken Zucht*, les Livres des Maccabées, *Bücher der Streiter*, & les Actes des Apôtres, *Das Buch der Wirkung der heyligen zwelff Boten*. &c.

J'en donnerai ici quelques passages, après Mr. *Brucker*, afin que ceux qui en pourroient avoir par hazard un Exemplaire, le puissent reconnoître. C'est ainsi qu'on y a traduit Gen. III. v. 8. „Vod do sy „hetten gehört die stimm des Herren „Gots gen in dem paradise czu dem „wetter oder der sund nach mitten „tag. „*Adam* verbarg sich vnnnd seyñ „hanfraw in mir des paradeys vor dem „anditz des Herren Gots. „

Gen. III. v. 15. „Ich wird setzen „veindschafft zwischen die' vnnnd dem „weyb, vnnnd deynem saumen' vnnnd „irem' saumen, sy wird zerknischen „deyn' hunde, vnnnd du wirst heynlich „tragen' neyde irem' fusttritt. „

On y a mis un Sommaire à la tête de chaque Pseaume. Voici celui du Pseaume XXVII. „*David* ist dreymal' geweicht, „vnnnd gecrisemft zum Künig, vnnnd „*David* macht diesen Psalmen vor seinet „Weichung, vnnnd sprach den, die- „weil in die Propheten cristenen. „

Il y avoit un Exemplaire de cette Edition dans la Bibliothèque de Mr. *Palm*, coté dans son *Apparatus Bibliorum*, p. IV. sous l'année 1473. On le trouvera à pre-

Bible Alemande. Sans lieu ni date, in Fol. Avec Figg. gravées en bois. *Edition très-rare.* (37)

Bible

à présent dans la nombreuse Collection de Bibles de S. A. Sc. Madame la Duchesse Douairière de Brunswick - Lunebourg. *E. S. M. v. Byeri Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium*, Dresdae, 1738. in 8vo. p. 22. *Götzens Merckwürdigkeiten der Königlichen Bibliothec zu Dresden*, Vol. I. p. 180.

(37) *Theophili Sinceri Sammlung von huter alten und raren Büchern*, Franckfurt, 1733. in 8vo. p. 17. 14. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 99.

Georg. Jac. Schwindelius, qui s'est caché sous le nom de *Theophilus Sincerus*, croit, que cette Bible a été imprimée à Nuremberg, en 1477. & que c'est la même, que le P. *Le Long* a indiquée dans sa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 378. Ce n'est qu'une conjecture hasardée sans aucun fondement. On ne courroit aucun risque d'assurer, qu'elle n'a pas été imprimée chez *Koburger*: & l'on auroit quelque ombre de raison, si l'on entreprenoit de le prouver, par le peu de conformité qu'il y a entre cette Edition: & celle de *Koburger* de 1483. dont je parlerai dans la suite. Notre Edition prétendue de Nuremberg, ne porte ni le nom de l'imprimeur, ni celui du lieu de l'impression, ni aucune date. Celle de 1483. nous présente tout cela: & c'étoit la coutume de *Koburger* de se nommer à la fin de ses Editions. Notre Edition commence par une Table des Livres de l'Ancien Testa-

ment, qui y est nommée, *Register über die Libru der alten Testaments*, comme dans l'Edition précédente, que Mr. *Brücker* croit avoir été imprimée à Ausbourg, avant l'année 1477. La Bible de 1483. commence par l'Epiître de S. *Jérôme* à *Paulin*.

Le passage Gen. III. 15. est traduit en ces mots, dans notre Edition sans date: „Sie wirt zerknischen din Haubt vnd du „wirst heymlich tragen nyde irem fust- „tritt.“ Dans l'Edition de *Koburger*, on lit: „Sy wirt zermüßichen dein haubt „vud du wirst heymlich tragen neyde „irem fusttritt.“

Je pourrois en produire encore plusieurs différences pareilles; mais cela me meneroit trop loin. Concluons simplement qu'il est probable, que notre Edition n'est pas sortie de la boutique de *Koburger*: qu'ayant plus de ressemblance avec la Bible d'Ausbourg, il y a apparence qu'elle doit son origine à cette Ville là.

Pent-être quelqu'un soupçonnera-t-il, que je multiplie sans nécessité le nombre des Editions d'Ausbourg: & que celle-ci pourroit bien être la même, que celle que Mr. *Brücker* a décrite: & dont j'ai parlé dans l'article précédent? Je répond, que l'on n'aura qu'à faire comparaison du passage de la Genèse III. v. 15. que j'ai rapporté ici, & dans l'article précédent; & que l'on y trouvera assez de différence, pour en conclure, que ce sont deux Editions séparées.

Rr

Je

Bible en plat-Alemand, à la fin de laquelle on lit cette inscription. Dat boeck der hemeliker openbaringe sijn *Johannes* des Apostels ende Evangelisten; ende daer mede dat gantze boeck der götliker schriftliken die Bybel: hefft hyer ein selich einde daer van gaede sy danck. loff: ere ende glorie in ewycheit Amen. in Fol. Avec Figg. *Edition extrêmement-rare.* (38)

Bi-

Je copierai encore ici le premier verset de la Genèse, pour la mieux distinguer des autres anciennes Editions. „In dem „anfang beschuff Got himel vnd erd abet „die erd was lere vñ vnütz vñ die vñ- „sternusz waren uff die antlitz des ab- „grunds. vñ d' geyst Gottes warde getra- „gen uff die wasser. „

Le fameux passage de 1. Jean V. 6. 7. 8. y est renversé, comme dans la Bible dont j'ai parlé. N. 34. Le voici tout entier, parce qu'il servira à illustrer ce que Mr. *Engel- stus* a avancé dans son Apparatus Criticus p. 758. „Der ist *ihesus Crisus* der da „kam durch das wasser. vnd durch das „plut. nit allein in dem wasser. ab' in de „wasser. vnd in dem plut. Vnd der geyst „ist der da beziget das *Crisus* ist die „Warheyt. Wan dry sind die da gebet „gezogenus vñ d' erde der geyst. das „wasser. vnd das plut. vnd diese dry sind „eins. Vñ eiy sind die da gebet gezogen- „nus in himel der Vater. das wort. vñ „der beylig geyst. vnd dise dry sind „tins. „

(38) Hamburgische Berichte, 1734. p. 858. Preussische Zehenden Vol. II. Königs-berg 1742. in 8vo. p. 38. Frey- tag Analecta Litteraria, p. 102.

Personne n'a décrit plus exactement cette Bible, que *Joséph. Hartzheim* dans sa Bibliotheca Colonienfis. Colon. Agripp. 1747. in Fol. p. 35. Il y donne un abrégé de la Préface, dont il tire les remarques suivantes: „Discinus hinc 10 interpre- „tem esse micum totius libri. 2do. cum „scribere Dialecto Colonienfi; quae in- „ter sermonem Belgicum & Saxonicum „inferiorem vel Westphalicum media est, „utriusque particeps. 3tio. eam interpre- „tationem jam dudum factam (vor men- „nygen Jaeren) pluries transcritam plu- „rimis etiam Monasteriis & Conventibus „familiarem fuisse. 4to jam in superiori „Germania (in Ovetlant) in quibusdam „civitatibus inferioris Germaniae (in sona- „myger Steden beneden) impressa & de- „ducta in varias regiones fuisse Biblia, & „vendita non sine magna industria, sum- „ptu & labore. . . 5to affirmat editor, „auxilio & consilio doctissimorum viror- „um emendata & illustrata fuisse haec „Biblia. 6to demum ea in laudabili Co- „lonia magnis impensis excusa fuisse. „7mo reliquam praefationis partem im- „pendit hortandis omnibus, ut seposita „omni curiositate ac fastu, corde humili, „simplici ac puro legant haec Biblia. . . „8vo in gratiam rudium breves glossas „his

„his figuris *...] à textu secretas ex Nicolai
 „de Lyra Doctore desumptas addit, ex quo
 „clarius, facilius & suavior fit lectio &
 „intelligentia Bibliorum. quò in eundem
 „finem summaria capitibus proponuntur,
 „& multis etiam iconibus (cujusmodi Ec-
 „clesiae & Monasteria Coloniaensia exhi-
 „bebant) pro rudium captu exornantur.

„Ordo Librorum is est, quem caete-
 „ra Germanica & Latina Biblia primo
 „typographicae saeculo exhibent. Haec
 „sunt specialia: post IL librum Paraleipo-
 „menon ponitur oratio *Manassis* Regis
 „captivi. Secundum librum *Esdrae* vocat
 „*Nemysae*: post quem absolutum ait o-
 „mnium tertium, quartum, eò quòd à S.
 „Ecclesia non computetur in Canone di-
 „vinorum librorum.

Voici le passage eptier. „Hir is vyt
 „dat boeck *neemie* dat eyn boeck gere-
 „kent wyert dem boeke *esdre* vmb eny-
 „cheit wyllen der twyer boecke materiën
 „ende werdë vyt gelaten dree ander hoe-
 „ke *esdre* vmb dat se niet gerekent en
 „werdë in der heiliger kerken vnder den
 „waerhafftygë boeken der bibelen en
 „van sinte *Jheronimo* niet aver gesat en
 „sin vā hebreyschen in dat latyn. ende er
 „waerheyt mit nyet en weyt van weu se
 „gescreuen sint mer sy werden gebolden
 „als die na gescreuen ende to ghesat sin.
 „Ock so en sint se nyet van noeden:
 „want in en werden vele dynghe ghescre-
 „uen die voer in dem ystlen boeke *esdre*
 „gescreuen sin gewest Ende die ander ma-
 „terie is van droemen ende van anderē
 „apenbaringen die nyet approbert en sin
 „van de hebreën noch ock vā der heiliger
 „kerken. „

On y trouve à la tête des Pseaumes une
 Préface, qu'on dit être du Prophète *Da-
 vid*, en ces mots. „Hir begint de vor-
 „rede des propheten *dauid* ouer den
 „psalter. „ Elle commence en ces termes:
 „Ich hyn gheweist der alte ionkne vnder
 „mynen broderen vnde by geweylt der
 „koninghe jonghelinck in deme huylē
 „myns vaders. „

C'est le prétendu Pseaume 151. que
 l'on trouve dans quelques anciennes Edi-
 tions de la Bible. A la fin de cette Préface,
 vient le sommaire du Pseaume I. que je co-
 pierai ici, pour faire mieux connoître l'E-
 dition de Mr. *Binsmann*, que j'ai devant
 moi. Do *saul* gotz gebohr brach do sint
 „he *samuel* dat hey wyde *dauid* eme tzo
 „eyne konick. do dat geschach dozoich
 „der hillighe gheyst van *Saul* ind do man
 „*dauid* satzde vp des Ricksstoyll za Beth-
 „leem. do machde hey desu ystlen psalm
 „weye got de gerechten ind guden leidet.
 „die sine weghe ind sin gebot halden ind
 „wie de bolen dye yn verlastent werden
 „verleyt. „

Cette Bible à ceci de particulier, qu'on
 y trouve le Cantique des Cantiques en La-
 tin, avec cet avertissement à la tête, qui
 contient la raison de ce procédé. „De
 „hebreuschen seggen dat man dat boeck
 „der senghe genant to latyn *Cantican-
 ticorū* dē iungen luiden slecht na der
 „literē niet apenbaren en sall. want dye
 „sinne ta der lytere wemich (wenich)
 „profites inbrengent. sinnder den luiden
 „dye to erre alcheyt komen ende verlor-
 „uen sint en ock van hogen sinen is.
 „dat gestalt oek aen dye gheleerden.
 „ende darumb niet in duitichen ouergelut

Rr 2

„ cu

„en is. Ende vmb dat dye Bybell dā
 „gants sy ende geen gebreck an den boe
 „ken en hebbe: so volget dyt selue boek
 „hyr na in laij boschreuen. De coniun-
 „ctione sponſi & sponſe Et de ſpeciali re-
 „comendatione sponſe. „

Cette Bible est imprimée sur du beau grand papier, en beaux Caractères demi gothiques. Tout y respire la véuerable antiquité. Elle n'a ni chiffres, ni recluses, ni signatures. On n'y voit point d'autres signes de distinction, que le point, deux points, & l'ancien signe d'interrogation. Les figures gravées en bois sont assez grotesques, & enluminées. Les pages sont divisées en deux colonnes, de 57. lignes chacune, lors qu'elles sont entières. Les Connoisseurs croient généralement, qu'elle a vû le jour avant l'an 1480. & reconnoissent, que c'est la première Bible Allemande, accompagnée de gloses. On les a imprimées tout de suite avec le texte; mais on les a distinguées avec une étoile, à la tête, & une parenthèse à la fin, afin de ne les pas confondre avec le texte. Les Auteurs parlent constamment de cette Bible de Cologne, comme s'il n'y en avoit qu'une Edition. J'ai cependant remarqué en les confrontant, qu'il y en avoit deux ou trois.

M^r. *Binemann* qui en possède une Edition, l'a comparée avec une autre Edition de Cologne, qui étoit ici entre les mains du Pasteur *Schmid*: & qui est entrée dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. E. S. M. Il a trouvé, que les sommaires de quelques Chapitres étoient plus amples dans la sien-

ne, que dans celle de feu M^r. *Schmid*, p. ex. à la fin du Chap. X. de *Jeremie*.

Ecoutons le parler lui-même dans un Memoire, qu'il a eu la bonté de me communiquer. „Euolui aliam editionem Coloniaensem antiquam ex Bibliotheca B. „*Schmidii* Paſt. S. Aegid. Hanover. vbi „typi ex parte cum nunc conueniebant, „etiam in *Jeſaia* & N. T. ſæpe ratione „dialecti conſpirabant, at in reliquis libris „V. T. deprehendi illam olim *Schmidia-* „nam versionem multum variare. ex. gr. „in mea Coloniaensi in *Psalmis* copulatiua „vocula *ende* ſemper vocali tertia *inde* ver- „titur. En *Psalmi* I. initium:

„*Selich* is der Man der niet en ginghe
 „in dem rade der boſen. ind in dem we-
 „ge der ſud'e niet en ſtoit. ind in dem
 „ſtoele der peſtilenciën ader der beſpottet
 „neyt en ſis. Mer in ewen des Heren
 „is ſyn wille. . . ind der wech der boiſer
 „ſal verderuen. „

„Ad dignoſcendam eo certius meam
 „ab aliis recentioribus Coloniaenſibus,
 „e. gr. olim *Schmidiana*, ex mea alias
 „ſuis correctæ & accuratæ indicabo pauca
 „exſtantia *Sphalmata*.

„I. De caſtiſſima vidua *Judiſb* in Cap- „XV. vbi Vulgata: eo quod *Cuſtiam* ama- „verat, vicioſe impreſſum *vnkyſcheyt*, „Du byſt 'ye erſamheit vnſes volks want „du heſt menlick gedaen. ende din hert „is gheſtercket: vnub dattu *vnkyſcheyt* „lyeff haddelt. „

„Jerem. XXXI. Mea Coloniaenſis. „Vn den tiden ſegghet die here *ſalt* yck „al den geſlechten von *yiſabel* god weſen „ende ſy ſolen my weſen cyn volck. dit „ſecht die here. Dat volck dat gebleuē

„was in der wytenisse van deme Suerde
„vât gracie. Iſrahel ga to *Suure vrou-*
„wen.

„Schmidiana, *Schal, Iſrl'*, *vn se scho-*
„len mi, Iſrl' ga to *f. rouden.* hic *eccl'ius,*
„nam Vulg. vadet ad *requiem S. Iſrahel.*

In Matth. C. XXV. mea Col. a B.
„*Schmidu*, versione aliquoties variat.
„e. g. mea, de dar had entfangen. de viiff
„pont *dye genekede sich.* Schmidiana de
„*genalede sich.*

„Quantum mihi cum cura plures edi-
„tiones antiquas conferenti dispicere da-
„tum, colligo ex mea antiquissima Co-
„loniensis natas sequentes Colonienſes.
„e. g. *Schmidu* quondam nostri (quae ta-
„men etiam in multis vocibus German.
„& orthographia & argumentis maxime
„valde jam variat) & parte ex magna de-
„inde Lubecensi 1494. & tandem Hal-
„berſtadiensem 1522. natam: vnde mea
„Colonienſis pro matre, iam dictae pro
„filiabus sunt habendae; non ex alle he-
„reditibus. e. g. Summaria capitibus prae-
„missa in mea sunt pleniora, in *Schmidu*
„Colonienſi, & deinde Lubecensi & Hal-
„berſtadiens in compendium redacta.
„e. g. in citato Jerem. XXXI. habet mea
„editio Colon. Dat XXXI. Capitittel
„van der heylſamer myldicheit christi.
„ende wo god mynſch gheworden is.
„ende wo die ewe des ewangeliums ge-
„geuen is. Ende van den tymmer der
„ſtat Iheruſalem.

„Haecenus etiam licet mutata dialecto
„Colon. *Schmidu* quondam nostri & Lu-
„becensis 1494. At adhaec mea editio
„antiquior Colonienſis addit. *ende wo*

„*dat indeſſche volck god verweecten tho*
„*torricheu nyt ewen affga. kn.* *en wo ſy*
„*god placebde.* *ende nochtans tho guder*
„*tygnbeit sich kijrde dar na ſy en bekan-*
„*den.* „

Mr. Kortboſ fait mention de cette Bi-
ble dans son Traité De variis Scripturae
Editionibus, p. 346. Il en cite un pas-
ſage, qui convient assez exactement,
pour le Dialecte, avec celui que l'on a
copié dans les Preußiſche Zehenden, Vol.
II. p. 38. d'où je conclus, que l'Exem-
plaire que Mr. *Lilienthal* y décrit, répond
à ceux que Mr. Kortboſ avoit vûs; &
qu'ils font d'une même Edition.

On a fait la description d'un autre
Exemplaire, dans les Hamburgiſche Be-
richte, 1734. p. 858. qui diſſe du
précédent, & de celui de Mr. *Bünemann*,
d'où je conclus, qu'il y en a pour le
moins, trois Editions différentes.

Il ſera facile de le prouver, en copi-
ant ici le même paſſage, des trois Edi-
tions. Mr. *Lilienthal* nous donne l.c.
p. 44. les verſets 27. & 28. du Chap.
III. de l'Épître aux Romains, en ces ter-
mes: „Darum (* o du jode de du dich
„vortomeſt van der ee) wor is dine
„glorierige? Se is vegeloten. Dorch
„welke ee (* is de büenslutinge ge-
„ſcheet?) der wercke (* dat is doch de
„alde ee de vleſchelic was) Neen euer
„doch de ee des gelouen (* dat is doch
„de ee des ewangeliums de gheyſtlich is,) „
„wente wy menen dat de mynſche
„rechtuerdiget werde dorch den gelouen,
„ane de werke der ee. „

Rr 3

On

On nous a donné le même passage dans les Hamburgische Berichte, 1734. p. 862. de la manière qui suit: „dar-
umme, * o du Jode de du dich vortro-
„mest van der Ee] vor is dine glozierin-
„ge? De is utgestoren, dorch welke
„Ee? Is de burenstadinge gescheit?]
„Der Wercke * dat is dorch de alde Ee
„de fleischelich was] Neen aver dorch de
„Ee des geloven * dat is dorch de Ee
„des Evangeliums de Geistlich is] weete
„wy menen dat de mynsche gerechtever-
„diget werde dorch den Geloven ane de
„Wercke de Ee. „

Voici enfin le même passage, tel qu'il se trouve dans l'Edition de Mr. Bunemann.
„Darumb * o du iode de du dych ver-
„roemest van der ee] wor is din glorie-
„ringe? Sy is vytesloten. Door welke
„ee * is dye besluitinge geschyet] der
„werke * dat is dor dye alde ee de vle-
„schelyk was] Geÿ euer doer de ee des
„geloven * dat is dor de ee des ewange-
„liums de gheystlyck is] want wy mey-
„nen dat dye mynsche gherechtuerdyghet
„werde doer den geloeuen sonder dy
„werken der ee „

J'ai prié Mr. Knoch de me faire copier ce passage sur l'Edition de feu Mr. Schmidt, qui est à présent dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière. Il a eu la bonté de me l'envoyer tel que je le vai transcrire.

„Rom. III. 27. 28. Wor is din glorie-
„ringe? Sy is vyt gesloeten. Door wel-
„ke ee, der werke. Geÿ euer doer de
„ee des gelouen. want wy meynen dat
„dye mynsche gherechtuerdyghet werde

„doer den geloeuen sonder dy werken
„der ee. „

Ce passage ne convient pas avec les deux premiers: il répond à celui de la troisième Edition, pour le texte; mais comme Mr. Bunemann a fait voir, dans le memoire que j'ai communiqué au Lecteur, que son Edition diffère de celle de Madame la Duchesse, il doit y avoir quatre Editions différentes de la Bible de Cologne. Cela n'est pas étonnant, puisque l'on ne tiroit dans ces tems là que peu de Copies d'une Edition; ce qui faisoit, que l'on étoit quelquefois obligé de faire deux Editions d'une même Bible dans un an, & chez le même Libraire: comme nous en avons un Exemple en la Bible de 1777. imprimée chez Ant. Sorg à Ausbourg, dont je parlerai ci-après, N. 42.

On cite encore le passage suivant, dans les Hamburgische Berichte, 1734. p. 862. Pl. III. 1. „Here war to find se gheman,
„castlich voldiget de my bedrohet, veele
„stan up tegen my, &c. „

Comme ce passage est inintelligible, on a remarqué ibid. 1735. p. 23. que c'est par la faute du Copiste, qui y a mêlé le mot *Casti*, tiré du Titre Latin du dit Pléau-
me, qui commence de la manière suivante dans la dite Edition:

Domine! quod multipli
casti.

Hert' watto sunt sie gehman-
nichvoldiget de my bedrovet:
vele stan up tegen my.

Ce passage ne se trouve pas ainsi imprimé dans l'Edition de Mr. Bunemann, ce qui sert encore à en confirmer la différence.
Je

Bible Alemande Sans Titre, à la fin de laquelle on lit cette Souscription. *Johan. Fust* Moguntinus Civis A. MCCCCLXII. efficit. in Fol. *De la dernière rareté.* (39)

Bi-

Je le copierai ici exactement, afin que ceux qui auront quelque ancienne Edition de Cologne, la puissent examiner sur cet article, comme sur une pierre de touche: & faire, peut-être, encore quelque nouvelle découverte. Le voici:

„Dñe quid multiplicasti. iij
 „Ere war zo sint sij gemänicheldiget
 „die mich bedrouct. vele stant vp int'
 „gain mich.
 Chacun voit ici que la grande H qui devoit être peinte au commencement de ce Pséaume y manque: & qu'il faut lire *Hers*.

Quoique ces Editions n'aient point de Titre, il sera facile de les reconnoître, aux vignettes qui environnent la première page de la Préface, la première page de la Genèse, & la première page de l'Evangile selon S. Matthieu, où l'on voit les armoiries de la ville de Cologne, savoir, trois Couronnes d'or posées en fasces, qui surmontent un certain nombre de larmes. Item les trois Mages qui adorent le Seigneur, comme les principaux patrons de cette Ville-là. Et si l'on se donne la peine de lire la Préface, on y trouvera ces mots: „Gedruckt in der Lacvelicher
 „Stadt *Cöln*. „

(39) Histoire de l'Origine & des premiers Progrès de l'Imprimerie, à la Haye, 1740. in 4to. P. I. p. 40. *Acta Eruditorum* Lat. 1739. p. 586. 587. *Christiani Gottlobi Schwartzii* Primaria Do-

cumenta de Origine Typographiae, Altorfii 1740. in 4to. P. II. p. 15. *Vogt* Catal. Librorum rariorum, p. 97.

Quoique je donne ici une place à cette Edition, je ne suis pas encore convaincu de sa réalité.

Il est vrai que Mr. *Bengelius* indique la Bibliothèque, qui la doit conserver: & qu'il la cite diverses fois dans son *Apparatus Criticus*, qu'il a fait imprimer à la suite du Nouveau Testament Grec, à Tübingen, 1734. in 4to. Je rapporterai ici tout ce qu'il en dit, pour en mieux juger. Pag. 641. „In Bibliis Germanicis, „quæ *Johan. Fust* Moguntinus civis A. „MCCCCLXII. iii sub calce voluminis „notatur, effert, hæc adduntur, *Wuß* „dier ist ihesus cristus der sungotz durch „den alle die welt ansecht ze wurden geur- „tylt. quod additamentum in Germanica „ex Latinis, in Latina pridem ex Græcis „manavit. nam Latinum incipit Græco „μὲλλαι respondet. „Ce passage se trouve à la fin des Actes des Apôtres, dans nôtre Edition préface à *Jean Fust*.

Mr. *Bengel* dit, p. 758. que dans le passage 1. Jean V. 7. 8. le verbe septième doit suivre le huitième: & le prouve par divers Mss. & par diverses Editions imprimées, du nombre desquelles il met la nôtre, en ces termes: „Editio Bibliorum „Germanica *Mogunt.* A. 1462. (in bi- „bliotheca illustris Consistorii Wirtem- „ber-

„bergici.) & *Argent.* A. 1466. & *No. rimb.* A. 1483. & *August.* A. 1518. & „*Latina* ibidem, anno eodem. „

Il en parle encore p. 783. en ces termes: „*Neque nil frugis prae buvit versio N. T. Anglica vetus, ex Lat. deducta, & „Biblia Germanica Moguntina, ex Latinis, „(anni 1462. ni fallor,) deducta. „*

Enfin il la cite encore, p. 838. „*Biblia Germ.* in ed. Mogunt. A. 1462. & in ed. Argent. 1466. où elles confirment la leçon, que Mr. Bengel a adoptée, Apoc. XVII. 16. καὶ τὸ ἄγριον, au lieu de ἐν τῷ ἄγριον, que l'on trouve dans les Nouveaux Testaments d'Erasme, de Henri Etienne, & d'autres.

Voilà ce qu'en a dit Mr. Bengel, sur le témoignage duquel ont bâti, tous les Auteurs, qui ont parlé de notre Edition prétendue de Mayence. Mr. Marchand l'admet l.c. sans y faire aucune opposition. Mr. Schwarz s'étonne l.c. de ce qu'il n'y est fait mention que de Jean Fuß: & de ce qu'on n'y a rien dit de Pierre Schoeffer de Gernsheim, comme on l'a fait dans leurs impressions de 1459. 1460. & 1462. Il trouve encore un plus grand sujet d'étonnement, en ce qu'on n'a découvert jusqu'ici qu'un seul Exemplaire de cette Edition? Il tâche de lever ces doutes: & répond à l'égard du premier, que Pierre Schoeffer étoit peut-être déjà mort, lors qu'on publia cette Bible: & que c'est pour cette raison, qu'on n'y aura plus mis son nom. A l'égard du second, il croit que l'on aura imprimé plusieurs Exemplaires de cette Edition, sans y ajouter le nom de l'Imprimeur, ni l'année de l'impression.

Cette dernière raison est assez bonne; & peut-être n'y a-t-il pas un seul Exemplaire au monde, qui porte le nom de Fuß avec justice.

Je sais bien que J. Nie. Weidinger dit dans son *Armamentarium Catholicum*, p. 145. que la première Bible Allemande, a été imprimée à Mayence en 1462. qu'il en a parlé assez amplement p. 7. & qu'elle porte à la fin cette courte souscription.

„*Johann Fuß Moguntinus Civis A.M. „CCCC. LXII. effecit. „*

Si vous cherchez la p. 7. qu'il a indiquée, vous y trouverez les mots suivans: „*Das „erste Haupt - Buch, so sie (Gutenberg, „Jo. Fuß und Peter Opiso oder Schæffer,) „mit grossen Mißal-Buchstaben auf Pergament drucketen, war die Teutsche „Bibel, auf welche sie bereits 4000. „Goldgulden verwendet hatten, ehe sie „drey Quartern oder zwölf Bögen verfertigt: Endlich brachten sie solche doch „zu Stande. „*

Comment a-t-il pu croire, que c'est de notre Bible Allemande, qu'il est parlé dans cet endroit là? puisque tous les Historiens nous disent constamment, que c'est une Bible Latine dont Gutenberg & J. Fuß avoient commencé l'impression vers l'an 1450. & qu'elle leur avoit coûté 4000. florins, avant qu'ils en aient achevé la douzième feuille. J'aurai occasion d'en parler amplement au commencement des Bibles Latines.

Enfin l'on m'objectera peut-être l'autorité de Mr. Hagemann, qui parle d'une Bible Allemande de 1462. dans la *Nachricht von denen fürnehmsten Übersetzungen*

gen der Heiligen Schrift, p. 259. & qui dit expressement, qu'elle se trouve dans la Bibliothèque de S. A. Se. Madama la Duchesse Douairière de Brunswick Lunebourg.

J'avoue que cette assertion fit d'abord quelque impression sur mon esprit; mais comme cette prétendue Edition de Mayence avoit si peu d'apparence de vérité: j'en écrivis à Mr. Knoch Chapelain de Madame la Duchesse, qui me répondit naïvement, qu'il y avoit de l'erreur: que la Bible de Madame la Duchesse étoit la même que celle qui est décrite au commencement du Catalogue de la Bibliothèque du défunt Chancelier de Luthwig, qu'elle n'avoit aucune souscription, qui en indiquât le lieu, ni le tems de l'impression: que l'année 1462. ne se trouvoit que sur le dos de la couverture, écrit depuis peu, par quelqu'un qui croioit, qu'elle étoit à peu près de ce tems là.

Il y a apparence, que cet inconnu avoit raison. Il n'a fait en cela que suivre Mr. *Michaelis*, qui avoit la même idée, comme il le témoigne dans le *Catalogus Bibliothecae Jo. Petri De Luthwig* T. I. p. 1. & dans la *Hamburgische Vermischte Bibliothec*, Vol. II. p. 578.

J'ai parlé de cette Edition N. 34. Elle contient exactement les passages, que Mr. *Beugel* a cités comme autant de caractères distinctifs de son Edition de 1462. On y lit ces mots à la fin des Actes des Apôtres.

„Wan dier

„ist ihesus christus d' sun gotz dē alle die
„welt aenlecht werden geurteilt. „ Après quoi viennent ces paroles écrites en lettres rouges: „hie endet das bottenbuch

„und hebt an die Vorrede ub' die VII epist.
„ *Jacobi Petri Johannis*.

On y voit le passage de 1. Jean V. transposé, en sorte que le verset 8. des Bibles ordinaires y est mis avant le verset 7. Enfin le passage de l'Apocalipse XVII. v. 16. y est couché en ces termes, selon la copie que Mr. Knoch a eu la bonté de me communiquer. „und die x. hörner die du
„secht und daz tier dise hassen die ge-
„mein vnkeuscherin vñ machent sy wult
„und nacket. „

Vous voyez donc que la leçon de Mr. *Beugel*, xai rō Angier est confirmée par cette Edition, où l'on a mis ces mots rind daz tier. Mr. Knoch a feuilleté quelques autres anciennes Editions, qui contiennent la même leçon; mais où l'on ne trouve pas la souscription des Actes des Apôtres.

Il a vu dans une autre Edition de Madame la Duchesse Douairière, qu'il étoit éte de l'an 1472. ou 1473. qu'on y avoit transposé le passage des trois témoins, 1. Jean V. 7. 8. comme dans la nôtre; mais la souscription des Actes des Apôtres n'y est point: & l'on y trouve Apoc. XVII. 16. ks mots suivans: „vñ die zehen hör-
„ner die du iahelt an de tyer die werden
„hassen die gemeinē vnkeuscherin. „

Il a découvert la même leçon dans la Bible imprimée à Augsbourg chez *Ant. Sorg* en 1477. in Fol. *ant dem tier*.

Il conclut de tout ceci, avec beaucoup de raison, que la Bible indiquée par Mr. *Beugel* ne diffère de celle que j'ai décrite N. 34. qu'à l'égard de la souscription: & je suis de son sentiment.

Bible Allemande de l'année 1464. in Fol. (40)

Bi-

Il ne me reste donc plus qu'un seul obstacle à surmonter. C'est l'autorité de Mr. Bengel, qui dir expressément dans son *Apparatus Criticus*, p. 641. qu'il est marqué à la fin de l'Exemplaire de la Bibliothèque Consistoriale de Wittenberg, que Jean Fust l'a imprimé en 1462.

Mais qui ne voit, que cette inscription peut venir de la main de quelque imposteur, ou de quelque ignorant, qui n'avoit jamais vu aucune souscription de Jean Fust: & qui croioit, que cette Bible étant fort ancienne, elle pourroit bien venir du dit Jean Fust. Et combien ne voyons nous pas de personnes, qui s'imaginent, que toutes les anciennes Editions sans date, viennent de Mayence?

Cette épigraphe ressemble à celles de Jean Fust, comme une gémme à un moulin à vent. Qu'on voie celle qu'il a mise à la fin de la Bible Latine de l'an 1462. celle que l'on trouve à la fin du Livre VI. *Decretatum*, de 1465. & de tous les Livres qu'il a imprimés de compagnie avec Pierre Schoeffer de Gernsheim, & l'on en reconnoitra d'abord la différence.

Enfin, disons que le but de Mr. Bengel n'étoit pas de nous découvrir une Edition inconnue de la Bible, sans quoi il l'auroit mieux caractérisée: & ajoutons-y, que le dit Mr. Bengel n'étoit pas assuré, que cette Edition fut de l'année 1462. sans quoi il n'auroit pas dit, p. 783. „Bibl. h. Germanica Magna, ex Latinis, (anni 1462. in folio.) deducta.“ Comment cette Bible Allemande pouvoir-

elle avoir été faite sur la Latine de 1462. qui n'a été finie que le 14. d'Août, & avoir été achevée la même année? Les gros Volumes ne se faisoient pas alors avec tant de rapidité.

Concluons de tout ceci, que la Bible citée par Mr. Bengel, est selon toutes les apparences, un Exemplaire de l'Édition que j'ai décrite ci-dessus N. 34. & que la souscription ne doit faire aucune impression sur notre esprit, jusqu'à ce qu'elle ait passé sous les yeux de quelque Connoisseur, qui l'examine avec une grande exactitude: & nous découvre les caractères de vérité ou d'imposture, qu'il y aura remarqué.

(40) Freytag *Analekta Litteraria*, p. 103.

Mr. Freytag avoit raison de mettre cette Bible au nombre des Livres rares: elle n'est que trop rare. Il l'admet sur la foi de Mr. Hagemann, qui l'a indiquée dans la *Nachricht von denen fürnehmsten Übersetzungen der H. Schrift*, Quedlinburg 1747. in 8vo. p. 117. où il dit: „Anno 1464. ist eine Teutsche Bibel zu Basel „auf Kosten Mathiae Eberberz gedruckt „worden.“ Mr. Hagemann l'a placée de nouveau dans la seconde Edition du dit Livre, imprimée à Brunswick, 1750. in 8vo. p. 259. Cette Edition me parut d'abord très-suspecte; mais comme Mr. Meibach la citoit aussi, dans son *Einführung der Göttlichen Schriften des Neuen Bundes*, Göttingen 1750. in 8vo. p. 241. avec

Bible Alemande, à la fin de laquelle on lit cette inscription.
 Explicit Liber iste Anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo

avec les Editions de 1467. & 1483. qui sont réelles: & qu'il nous assuroit, qu'il les avoit décrites dans les Gazettes de Hall de l'an 1744. Je fus obligé de suspendre mon jugement jusqu'à ce que j'aie vu ces gazettes.

Ne les trouvant point ici, je pris la liberté d'écrire à Mr. *Michaelis* pour lui en demander les pièces, dans lesquelles il avoit décrit ces Bibles. Il eut la politesse de me les envoyer sur le champ. J'en tirai parti pour les Bibles de 1467. & de 1483. mais je n'y trouvai pas ce que je cherchois par rapport à l'Edition de 1464. Il la citoit à la vérité No. XXVI. p. 410. & 411. & se fendoit sur un passage de *Lambecius* tiré de ses Commentarii de Augustissima Bibliotheca Cæsarea Vindobonensi, Lib. II. C. VIII. p. 756. Je volai à la découverte de cette nouveauté. J'ouvris *Lambecius* l. c. & j'y trouvai la confirmation de mes doutes. Comme cet Auteur n'est pas entre les mains de tout le monde je copierai ici l'article qui concerne cette Bible. „*Biblia Sacra Veteris & Novi Testamenti germanicè in membranâ, duobus Voluminibus in folio, cum elegantibus figuris & ornatu marginali inaurato. In principio primi Voluminis extant Insignia gentilitia Matthiae Eberleri, cuius auspicio & sumptibus hæc Biblia A. C. 1464. scripta sunt. Ad perpetuam enim pie iustius liberalitatis memoriam legitur ibidem hæc aureis literis exarata Inscriptio: In dem*

„Jar, als man Zalt MCCCC. und LXIII.
 „bat *Matthias Eberler* diße Bibli lasten machen; des Sel ruwe in dem friden Gors.
 „Quod porto ad ipsam versionem Germanicam attinet. incipit ea hoc modo:
 „In dem angenze schuf Got binel und erden; aber das erdtrich was ytal und le-
 „re. und vnsferus was ob dem antlute
 „des abgrundes. und Gottes Geið ward
 „gesturct über das wasser. Und Got sprach:
 „Werle liechte; und das liechte ward. &c.
 „In fine primi huius Voluminis. usque
 „ad Ecclesiasticum inclusive pertingentis,
 „extat subscriptio *Johannis Liechtensternii*
 „Monachiensis, quâ testatur, absolutam
 „à se esse priorem hanc Sacrorum Bibliorum
 „tam Partem Basilicæ A. 1464. circa Festum Purificationis Beatissimæ Dei-genitricis. Ipsa eius verba sunt hæc:
 „Dies erst teil der Biblien ist von *Joan Liechtenstern*
 „von *München*, die Zeit Student zu *Basel*
 „geschrieben worden und vollen-
 „det umb *Lichtmes* im Jar *Tusent vierhundert*
 „*sechzig und vier*. In principio secundi Voluminis, à Prophetia *Isaiæ* usque ad *Apocalypsin* pertingentis, extat iterum eiusdem supra memorati *Matthiae Eberleri* Insignia: in fine autem extant itidem, ut in primo Volumine, subscriptio *Johannis Liechtensternii*. quâ testatur, absolutam à se esse posteriorem hanc Sacrorum Bibliorum Partem Basilicæ A. 1464. in vigilia S. *Jacobi* Apostoli.”

Voilà donc une Bible manuscrite, qui
 Ss 2 a don-

gesimo sexto. formatus Arte Impressoria per Venerabilem Virum *Johannem Mentell*, in Argentina. (1466.) in Fol. *De la dernière rareté.* (41)

Bible Alemande, à la fin de laquelle on lit cette epigraphe. Dys Durchleuchtigost werck der gantzen heyligen Geschrift, genannt die *Bybel*, hat hye ein ende in der Hochwirdigen Keyserlichen stat *Augsburg*, der Edlen Teutschen Nation nit di mynst, funder mit den meysten eben gleych genennet zu gantzem ende. Die hat gedruicket und volbracht *Antboni Sorg*, am Freytag vor Sant *Johansen* tag des Teuffers, als man zalt nach *Cristi* unsers Herrn

a donné occasion à l'erreur : & qui étant examinée de près servira en même tems à bannir pour toujours du monde littéraire la prétendue Edition de Bâle de 1464. qui seroit un trefor si elle existoit.

(41) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 97.

Mr. *Bengelius* n'a fait qu'indiquer cette Edition en passant, dans son *Apparatus Criticus*, p. 758. & 838. Mr. *Schwarz* en a aussi parlé dans son *Index Novus Librorum sub Incunabula Typographiae impressorum*, p. 26. en ces termes : „*Mentellus* praeter ingenia illa *Vincen-* „*ti* „*Specula* A. 1473. excusa, potissimum „*Biblia* Germanica A. 1466. impressit ; „*quae* nec ipse quidem *Jacobus Mentellus* „*de* vera typographiae origine, videtur, „*nec* alii facile adhuc annoiarunt ; quo- „*rum* uero exemplar *Stuigardiae* asserua- „*tur* ; cuius calci haec uerba typis minia- „*tis* sunt adjecta : *Explicit liber iste anno* „*domini millesimo quadringentesimo sexa-* „*gesimo sexto formatus arte impressoria*

„*per Venerabilem Virum. Johannem Men-* „*tell in argentina.* Vnum hic liber typis „*ligneis, an fufis, sit impressus, dicere* „*non possum.* „

Le même passage se trouve dans les *Nützliche Arbeiten der Gelehrten im Reich*, P. VI. Nürnberg 1735. in 8vo. p. 494. 495. parce qu'on y a inséré cette brochure de Mr. *Schwarz*, que je viens de citer, afin de la conserver à la postérité.

Mr. *Marchand* a suivi ces deux témoins dans son *Histoire de l'Imprimerie*, P. I. p. 55. & 103. Le P. *Wessinger* en fait autant, dans son *Armamentarium Catholicum*, p. 146. & cite encore, les *Gelehrte Zeitung von Regensburg* Anno 1741. p. 63. que je n'ai pas pu déterrer. Cette Bible mérite l'attention des curieux. Il est à souhaiter que quelque Connoisseur nous en donne une exacte Description dans quelque Journal, afin de lever tous les doutes, qui nous pourroient encore rester sur son compte : & de répandre des lumières nouvelles sur l'origine de l'Imprimerie dans la Ville de Strasbourg.

Herrn gepurt *Tausend vyerhundert und in dem syben und syben-
zigosten iare.* Vmb wölich volbringung seye lob, glori
und ere in der hohen Heyligen Driväligkeit und eynigem Weßen,
dem Vatter, und dem Sun, und dem Heyligen Geyst, der do le-
bet und regieret Got ewiglichen. Amen. (1477.) in fol. *Edition
extrêmement rare.* (42)

Bible

(42) Vogt Catal. Librorum raro-
rum p. 100. Fried. Christian Lesserts Ty-
pographia jubilans, p. 48.

J'ai trouvé cette Inscription de la ma-
niere que je viens de la donner, dans l'al.
Ferd. De Gudenus Sylloge I. variorum Di-
plomatariorum, Francof. 1728. in 8vo.
p. 421. 422.

Georg. Frider. Magnus a parlé de cette
Edition, dans sa *Disquisitio de antiquis S.
Scripturae versionibus Germanicis*, Augu-
stae excusis, 1690. in 4to. §. IV. & l'a
distingüée d'une autre Edition que le dit
Antoine Sorg a publiée dans le cours de la
même année. Comme il les a vü toutes
deux & en a fait la comparaison, nous l'en
devons croire sur sa parole. Sans quoi
j'aurois estimé que c'étoit une même Edi-
tion, avec deux inscriptions différentes à la
fin des divers Exemplaires.

C'étoit le sentiment de *Mr. Brucker*
dans les *Beyräge zur Critischen Historie*
der Deutschen Sprache, P. XVII. p. 22.
où il dit: Es hat dieser *Antoums Sorg* An-
„no 1477. eine deutsche Bibel gedruckt,
„welche unserer gegenwärtigen (c'est
„celle dont j'ai parlé N. 35.) an Papier,
„Lettern, Columnen, Rubriken, und
„allem vollkommen ähnlich sieht, und
„welche eben diese Unterschrift hat, nur

„dass in einigen Exemplaren der name des
„Buchdruckers in andern di Jahrzahl bey-
„gesetzt ist folgender Gestalt.

„Diss Durchleuchtigst Werk der gan-
„zen heyligen geßchrift genandt die Bi-
„bel. für all ander vor gedruckt ientßch
„Bibeln. lanterer. klärer. vnd wärer. nach
„rechem gemeinem Teusch. dann vor
„gedruckt. hat hie ein ende. In der
„hochwürtdigen Kayßerlichen Statt Aug-
„sburg. der edlen teutschen Nation nit
„die minst. sonder mit den meyllen eben
„gleich genennet. zu ganzem ende ge-
„druckt. Umb wölich volbringung sei
„lob glori vnd ere. der hohen heyligen
„trivaltigkeit. vn cynigen wesen. dem
„Vatter und dem Sun vnd den heyligen
„Geyst. Der da lebt vnd regiret Got
„ewiglichen Amen 1477.

Il semble pourtant dans la suite, que
Mr. Brucker adopte le sentiment des deux
Editions, puisqu'il continue son Discours
en ces termes: „Es sieht zwar in gegen-
„wärtigen Exemplare der Name nicht,
„aber wohl in einem andern, und dieses
„mag daher kommen, weil bekannter
„massen die alten Buchdrucker gar kleine
„Aufgaben gemacht, und daher in sehr
„kurzer Zeit die Auflage wiedertholet ha-
„ben.

Bible Alemande, avec cette inscription à la fin. Dis durchleuchtigst Werck der gantzen heiligen geſchriſt. genant die *Bibel* für all ander vorgedruckt teutſch Bibeln. laurerer. klärer. vnd wacer nach rechtem gemeynen teutſch dann vorgedruckt. hat hye ein ende. In der hochwirdigen Keyſerlichen ſtatt außſpurg der edeln teutſchen nation nit die mynſt ſunder mit den meylſten eben geleich genennet. zu ganzem ende gedruckt und vollendt von *Antkoni Sorg*, am montag vor der heyligen drey künig tag. Do man zalt nach *Chriſti* gepurdt. M. CCC. LXXX. jare. Umb wöllich volbringung ſey lob glori vnnnd er der hohen heyligen triualtigkeyt vnnnd einigem weſen, dem Vatter, vnnnd dem ſun, vnnnd dem heiligen geſt. der do lebt vud regieret got ewiglichen Amen. (1480.) in Fol. *Extrêmement rare.* (43)

Bible

Mr. *Tutzel* en rend la même raiſon dans ſes Monatlische Unterredungen 1692. p. 677. 678. où il dir, que Mr. *Magnus* a vû les deux Exemplaires différens de l'Edition d'Ausbourg de 1477. & remarque qu'il eſt étonnant, que l'on ait fait deux Editions de la Bible, dans un même endroit, pendant le cours d'une année. Il eſtime auſſi, que le petit nombre de Copies que l'on imprimoit à la fois, en eſt la cauſe. v. auſſi *Preußiſche Zehenden*, Vol. II. p. 50. & *Jo. Frid. Mayeri* *Historia Verſionis Germanicæ Bibliorum Lutheri*, p. 189.

Mr. *Uffenbach* a coté l'une de ces Editions dans ſon Catalogue, T. I. p. 2. & y a ajouté le prix de 60. écus. que Madame la Duchefſe Douairière de Br. Lun. lui en a païé.

(43) *Schelhornii Amoenitates Litterariæ*, T. III. p. 30. 24. *Vogt Catal. Librorum rariorum*, p. 101.

Le ſecond Volume de cette Bible étoit dans la Bibliothèque de *Raym. Krufft* comme Mr. *Schelhorn* le remarque L. c. Il eſt auſſi dans celle de la Ville de Königsberg: & Mr. *Lihentbul* l'a décrit dans ſes *Preußiſche Zehenden*, Vol. II. p. 47. & ſuiv. Elle a été traduite ſur la Vulgate, & n'a point de gloſes, chaque Livre y eſt précédé d'une, ou de deux Préfaces. Les Caractères en ſont plus beaux, que ceux de l'Edition de Cologne. Elle n'a point de virgules, ni d'autres ſignes de diſtinction que le point. Les premières lettres de chaque Livre y ſont gravées en bois & enluminées. Elles ont divers ornemens applicables au Livre qu'elles précèdent. Il n'y a point d'autres figures dans tout l'Ouvrage. Les lettres initiales des Chapitres y ſont peintes à la main.

Voici quelques paſſages, qui en ſeront connoître le ſtile. „Matt. VI. 9. Vatter „vnnſer der du piſt in den himelen. ge- „heyliget werde dein name. czukum vns „dein

Bible Alemande, à la fin de laquelle on lit cette souscription. Difs durchleuchtigst Werck der gantzten heyligen Getchriff genant dy *Bibel* für all and' vorgetrucket teutsch. laurerer. klarer. und warer nach rechter gemeyner teutsch. mit hohem und großem Vleys. gegen dem Lateynischen Text gerechtvertigt. und schidlich punctirt. mit Überschriften bey dem meysten teyl der Capitel und Psalm. iren Inhalt und Ursach anzeygende. Un mit schönen Figuren. dy historië beteytende. hat hie ein Ende. Gedruckt durch *Anthouium Koburger* in der löblichen keyserlichen Reychstat *Nürnberg*. Nach der Geburt *Christi* des Gesetzs der Genaden. *vierzecken hundert und in dem dreyundachtzigste Jar.* am Montag nach *Invocavit*. Un wellich Volbringung. sey Lob. Glori. und Ere der hohen heylige Dreyvaltigkeit. un einigem Wesen. dem Vater un dem Sun unnd dem heyligen Geyst. der da lebt und regiret Gott ewiglich amen. (1483.) in Fol. Avec Figg. Voll. II. Feuilletts 583. *Edition très-rare.* (44)

Bible

„ dein reich. dein wil der werde als im
„ himel vnd in der erde. vnsür überstent-
„ lich prort gib uns heint. &c.

„ Matt. XXII. 13. Legt in in die eusser-
„ sten vnsür. da wird weinen vnd grüß-
„ gramen der zen. wann vil seind der ge-
„ laden vnsür lützel der ansserwelten.

„ Luc. XXII. 19. Er nam das brot vnd
„ wücket genad vnd brach es vnd gabs
„ in sageut. Ditz ist mein Leib der vm
„ euch wirt geantwurt. „

On a remarqué dans les *Hamburgische Berichte* 1735. p. 591. 592. qu'il y a un Exemplaire entier d'une *Bible Alemande* de 1480. in Fol. à Zell, dans la Bibliothèque de S. E. Monsieur le Président de *Münster*, qui est enrichie de figures gravées en bois, &c dont quelques unes, que l'on trouve dans l'*Apocalipse*, représen-

tent un homme portant une triple couronne, qui est précipité dans les Enfers.

Cette Bible ne doit pas être confondue avec la nôtre, qui n'a point de figures, si l'on en excepte les Lettres initiales des Livres. Elle mériteroit d'être décrite plus particulièrement. Il y a apparence, que c'est l'Edition de Nuremberg, chez *Antoine Koberger*, dont le P. *Weninger* fait mention dans son *Armamentarium Catholicum*, p. 518. après Mr. *Bernier* dans la *Bibliotheca Sacra de Jacques Le Long*, Lipl. 1709. in 8vo. C. IX. p. 188.

Ce qui me fortifie dans ma conjecture, c'est que l'on trouve une figure à peu près semblable dans la Bible de *Koberger* de 1483. dont je parlerai dans la Note qui suit.

(44) *Christian Junckers Historische Nachricht von der öffentlichen Bibliothhe.*

Bible Alemante, à la fin de laquelle on lit ces mots: Dils durchleuchtiget werck der gantzen heiligen geſchriſt genant die *Bibel* zu teutſch gedruckt lauter. clar. un war. nicht nach rechtē gemeinē teutſche mit hohen und groſſem vleyſ. gege dem lateyni-

theque zu Eiſenach, ibid. 1709. in 4to. p. 53. Jacob. Friderich Reimmanns Einleitung in die Hiſtoriam Literariam derer Teutſchen. Tom. III. p. 11. 12. Vergnügung müßiger Stunden, P. XV. p. 211. Memoirs of Literature, London, 1722. in 8vo. Vol. I. p. 323. S. S. Verzeichnüß einiger rarer Bücher, Franckfurt, 1723. in 8vo. P. II. p. 134. Joach. Ern. Bergeri Diatribe de libris rarioribus, Berolini, 1729. in 4to. p. 10. Theophili Sinceri neue Sammlung von alten und raren Büchern, Franckf. 1733. in 8vo. p. 21. Hamburgiſche Berichte, 1735. p. 723. & 1742. p. 380. Aug. Meyeri Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium, Dresden, 1738. in 8vo. p. 76. 69. Catal. Bibliothecae Raymundi Krafft, Vlmæ, 1739. in 8vo. Theol. in Fol. N. 81. Leſſer's Typographia Jubilans. Leipzig, 1740. in 8vo. p. 276. Zuverläſſige Nachrichten von dem gegenwärtigen Zuſtande der Wiſſenſchaften, P. XIV. p. 151. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae Generaliſ, Hildſchiæ, 1741. p. 44. Preußiſche Zehenden. Vol. II. p. 60. 66. Jo. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 103. Jo. Nicol. Wenſingeri Armamentarium Catholicum, Argentor. 1749. in Fol. p. 250. 251. & 522. Freytag Analecti Literarij, p. 104. J'ai vu cette magnétique Edition dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Brundvick-Lüneb. Le papier,

les caractères orués, les figures enluminées & fort bien gravées en bois, tout y réjouit la vue: & donne une idée agréable du degré de perfection auquel on avoit conduit l'art de l'imprimerie, environ trente ans après l'invention des lettres mobiles. *Andre Rivet* donne a cette Bible une origine fauleuſe, dans le Tome II. de ſes Oeuvres, p. 920. ſur la foi de *Serarius*, en ces termes: „*Serarius* mentionit Franci-
„cae Vereris ſeu Germanicae, (Verſionis)
„ex B. Rhehani lib. 2. rerum German.
„*Teſſero* in rebus Bojaciis, & *Tinhem* Ca-
„tal. Illuſtr. vitorum: item Germanicae
„recentioris ante *Lutherum* natum, No-
„rimbergae anno 1433. per *Antonium*
„*coluſerium* editae, „*Michel de Mar-
telles* en fait autant, dans la Préface de ſa
Traduction du Nouveau Teſtament, à
Paris, 1653. in 12mo.

Jeon Henri Hottinger a transplanté cette faute dans ſes *Analecti Hiſtorico-
Theologica* p. 139. Ils auroient dû ouvrir
les yeux: & ſe ſouvenir du moins, que
l'art d'imprimer n'étoit pas encore inventé
en 1433. & conſéquemment qu'une
telle Edition ne pouvoit exiſter que dans
le royaume des longes.

Noire Bible de 1483. porte en tête
l'Épître de *S. Jérôme* à *Paulin*, après la-
quelle viennent les Livres Canoniques &
Apocryphes, ſelon l'ordre ſuivant. „Das
„buch der Geſchloſt. Das buch des Auf-
„gangs.

nisché text gerechtfertiget unterschiedlichen punctirt. mit überschriftē der capitel vnd psalmen. iren Inhalt vnd vrsach. anzeygende. vnd mit schönen Figurē dy historien bedeutende. des nitwē gefetzs.

„gangs. Das buch der Leuten. Das buch der Zal. Das buch der andern Ec.
 „Das buch *Josue*. Das buch der Richter. Das buch *Ruth*. Das erst ander drit vnd viert buch der Kunig. Das erst vnd ander buch paralippomenon.
 „Das erste buch *Esdras*. Das erst buch *Nemie* vnd ander *Esdras*. Das dritt buch *Esdras*. Das dritt buch *Nemie*.
 „Das buch *Thobie*. Das buch *Judith*. Das buch *Hester*. Das buch *Job*. *Danid* in dem Psalter. Das buch der Spruch.
 „Das buch Ecclesiastes *Salomonis*. Das buch des lobgesangs (oder der liebhabenden Seel.) Das buch der Weysheit.
 „Das buch der geystlichen Zucht. Die weyslagung *Isaie* des Propheten. Die weyslagung *Iheremie* des Propheten.
 „Die klag *Iheremie* des Propheten. *Danielis*. *Osee*. *Jobelis*. *Amos*. *Abdias*. *Jona*.
 „*Michae*. *Naum*. *Abacuc*. *Sophonie*. *Aggei*. *Zacharie*. *Malachie*. Das erst vnd ander buch (der Streytter) *Machabeorum*: *à la fin desquelz on lit cette description*. Ein ende hat das ander Buch der Streytter das man neonet zu Latein *Machabeorum*. vnd ist das letzt buch des alten testaments. zu lob vnd ere dem almächtigen got. Dem cynigen in wesen. Dem tryffeltigen in der person. Amen.

Voici encore le Catalogue des Livres du Nouveau Testament, afin qu'on en

voie l'Ordre & les noms. „Das Evangelium Sancti *Matthaei*. *Marci*. *Lucas*. *Johannis*. Die Epistel zu den Römern.
 „Die erst vnd ander Epistel zu den Corinthiern. Zu den Galathern. Zu den *Laodicern*. Zu den Ephesiern. Zu den Philippensern. Zu den Colossensern.
 „Die erst vnd ander Epistel zu den Thessalonicensern. Die erst vnd ander Epistel zu *Thimothee*. Zu *Thymo*. Zu *Philemonem*. Zu den Hebreern (oder iuden.)
 „Das Buch der Würckung der Weltbotten. Die Canonica Epistola *Jacobi*. Die erst vnd ander Epistola Canonica *Petri*. Die erst ander und drit Canonica Epistola *Johannis*. Die Epistel *iudei*. Das buch der heynlichen Offenbarung.

Mr. *Reimmann* a taché de déviner l'Auteur de cette Traduction, dans son Einleitung in die Historiam Literariam derer Teutischen, P. III. p. 111. Il suppose que c'est *Nicolas Syber* Chanoine d'Eisenach. Il le confirme dans son Catal. Biblioth. Theolog. Systematico-Criticus, p. 208. & dans son Catalogus Bibliothecae Reimannianae Generalis, qu'il a fait imprimer lui-même, avant sa mort, p. 44. où il a coté cette Bible sous le Titre suivant: „*Nicolas Syber* versio Germanica omnium librorum V. & N. T. cum figuris Norimbergae 1483. in Fol.

Mr. *Michaëlis* qui a décrit cette Edition, dans

geſetz. hat hie ein ende. Gedruckt in der löblichen keyſerlichen freyſtadt *Strasburg*. Nach der geburt *chriſti* des geſetzes der genaden. *viertzeñhundert und in de fünf und achtzigſten jar*
uff

dans les Halliſche Anzeigen du 27. Juillet 1744. Col. 477. & ſuiv. y remarque, Col. 479. que le Traducteur a inſéré, de reims en tems, quelques mots dans le Texte de cette Edition, pour y répandre plus de lumière. P. ex. Genef. l. 1. 2. „In dem „Anfang hat Got beſchaffen Hymel und „Erden. aber dye Erde was eytel und lere. „und die Vinſternis warn auf de Antlitz „des Abgrunds. Und der geiſt Gots „ſiechte oder ward getragen auf den „Wallern. „

Il convient que l'on a corrigé dans cette Edition pluſieurs fautes, & que l'on en a retranché divers mots ſurannés, que l'on trouve dans les précédentes; mais il prouve en même tems, qu'on en a conſervé une bonne partie.

Jo. Frid. Meyer l'avoit déjà remarqué, dans ſon *Historia Verſionis Germanicae Bibliorum D. Mart. Lutheri*, p. 184. où il cite un paſſage de *Jean Ecceus*, qui le confirme, dans la Préface de ſa Traduction de la Bible. Il y déclare hautement, qu'il n'a pas ſuivi l'ancienne Verſion imprimée à Nuremberg & à Ausbourg, parce que le Traducteur s'eſt attaché à traduire trop littéralement & de mot à mot la vulgate, & que ſouvent il n'a pas aſſés entendu l'original: ce qui a fait que ſa Traduction eſt ſouvent inintelligible, ou fauſſe. Il donne divers exemples tirés du Prophète

Eſaie, que je tranſcrirai ici pour la commodité du Lecteur.

Eſai. XVIII. Dilacerata, *geſweitert*.

Eſai. XIX. Aggerum, *der juchart*.

Eſai. XXI. Leo ſuper ſpeculam, *auf dem Spiegel*.

Eſai. XXV. Praecipitabit, *Er hauct ab*.

Eſai. XXVII. Serpentem veſtem, *den erſchrocklichen Seblang*.

Eſai. XLU. Magiſtraus, *Maſterschaft*.

Eſai. XLIV. Runcina, *Zemetſugung*.

Eſai. LII. Speculatorum, *d. r. Späher*.

Eſai. LIV. Pelles, *di ſai: ſeind Zälttücken*.

Eſai. LVIII. Deus indignatus, *unwürdig*.

Eſai. LIX. Aporiatus eſt, *iſt genaigt*.

Après ces Exemples, *Jean Ecceus* conclut en ceſtes termes: „Diſe ſeind für ain Exem-
„pel geſetzt, dann ich hab ir ob dreytau-
„ſend verzeichnet, wann ich allain daretin
„geſehen bey weil in Verwunderung, wie
„er ain Stell tranſſetirt hab: wie viel
„wolt ihr dann finden, wann ich mit
„Fleiß ſolt leſen und beſehen von Wort
„zu Wort.

„Baruch. VI. ſicut corniculæ, *wie die
„Hörnlein.* „

V. auſſi

uff montag der zweyt des mondes May vmb wellich volbringung
sey lob glori un ere der hohen heyligen dryvaltigkeit vn eynigem
wesen dem vatter un dem sun vnd dem heyligen geyllt, der da
lebt,

V. aussi Histor. Bibliothecae Fabricianae, T.I. p. 24. Preussische Zehenden, Voll. II. p. 65. & Aug. Beyeri Arcana sacra Bibliothecarum Dresdensium, p. 72. Ajoutés. y Jo. Adami Schezeri Heptas Catholica, Lipsiae, 1683. in 4to. §. CCXII. où vous trouverez quantité de fautes relevées.

Mr. *Serpilius* a trouvé, que l'on y avoit conservé les divisions du Pl. CXIX. par les lettres de l'Alphabet Hebreu. mais qu'on les avoit exprimé d'une maniere qui seroit croire, qu'il s'agissoit de quelques personnes. P. e. le \aleph y est nommé *Loth*. β *Imech*. γ *Sadech*. δ *Sen*. ϵ *Vinsec*. *Theophilus Sincerus* a fait la même remarque, dans sa Neue Sammlung von lauter alten und raren Büchern, p. 22. Le P. *Wailinger* y répond, dans son Armamentarium Catholicum, p. 252. que le D. *Zehner*, qu'il croit être caché sous le masque de *Theophilus Sincerus*, auroit du dire que cela se trouve dans le Pseaume CXVIII. ou dans le Pl. CXIX. comme les Luthériens les comptent avec les Juifs. Cette remarque subtile, y est suivie d'une réclamation lardée de cinquante injures dignes de leur Auteur.

Mr. *Michaelis* nous donne L. e. Col. 485. divers exemples des Sommaires que l'on trouve à la tête de divers Chapitres d'*Esaie*, savoir le IX. XXL XXXIII. XLIX. LIII. LIV. LXIII. qui sont passables. Ajoutés.

y la Berlinische Bibliothec Vol. I. p. 791. Je n'en copierai que celui du Pl. CXLVIII. qui contient une legen-le assez particulière. Le voici: „Dissen Pl. macht *David* vor
„seinem Tod und wöllet etlich das im
„mit dem lezten Vers sey ausgegangen
„seyn Seel.“

Le célèbre passage de 1. Jean V. 7. 8. est transposé dans cette Edition en ces termes: „Wan drey sind, dy da geben ge-
„zewerknuß auf der erde. der geyst. das
„watter. und das blut. und dise drey sind
„eins. vnd drey sind die da geben ge-
„zewerknuß in Hymel. der Vater. das
„Wort. vñ der heylig Geyst. vñ dise drey
„sind eins.“

Venons enfin aux figures grotesques dont cette Bible est ornée. Vous en trouverez entr'autres une dans l'Apocalipse, à la tête du Chap. IX. fol. 579. que Mr. *Michaelis* a fort bien décrite l. c. Col. 486. en ces mots: „Man findet die vier Engel
„hießeßst, wie sie das dritte Theil der
„Menschen erschlagen, unter welchen
„Erschlagenen nicht nur mit Königlichen
„Cronen und Bischoffs - Mützen gezieret
„Häupter anzutreffen, sondern auch so
„gar eine mit der dreyfachen Crone ge-
„zieret Person.“

Theophilus Sincerus avoit aussi remarqué cette figure, & l'avoit décrite un peu négligemment, dans sa Neue Sammlung
T 2 von

lebt unnd regiret gott ewiglich amen. (1485.) in Fol. *Edition très-rare.* (45)

Bible

von raren Büchern, p. 22. en ces termes.
„In der Offenbarung *Job.* liegt der Pabst
„mit der dreyfachen Cron auf der Erden,
„und wird von einigen Engeln mit bloßen
„Schwertern zer schlagen.“

Le P. *Weisinger* relève, à sa maniere
cette faute d'inadvertance, dans son
Armamentarium Catholicum, p. 257. „Der
„Herr *Zeltner* liegt in seinen Hals hinein,
„da er sich nicht schämt zu sagen: daß
„der Pabst von einigen Engeln mit bloßen
„Schwertern zer schlagen werde. Auf der
„Figur zeigen sich ein ge crönter König,
„ein Cardinal mit seinem aufhabenden
„Hut, ein Bischoff in seiner Inful und
„fünf Personen; Dabey stehen vier Engel
„mit bloßen Schwertern. Von den fünf
„auf der Erde ligenden Menschen, wer-
„den zwen von zwey Engeln bey den
„Haaren ergriffen, von ihnen und denen
„zwey übrigen mit Schwertern geschla-
„gen, auf den Pabst aber oder die übrige
„führet kein Engel einen Sereich.“

Le P. *Weisinger* a raison de dire, que
ces Anges ne donnent pas un coup au Pa-
pe: & je trouve qu'ils autoient tort de le
faire, puisqu'il est déjà terrallé, mort
& étendu, selon cette figure. Ces An-
ges ont commencé naturellement par le
Chef: & ils ne font plus qu'achever le
massacre sur sa sequelle.

Mr. *Witzel* cite en passant dans son
*Historische Lebens-Beschreibung der be-
rühmtesten Lieder-Dichter*, Vol. IV.

Hernstadt, 1728. in 8vo. p. 55. Il cite-
dis-je, une Edition de la Bible Allemande,
qui doit avoir été imprimée chez *Antoine
Keburger.* en 1488. Mr. *Vogt* lui a don-
né une place dans son *Catalogus Librorum
rariorum*, p. 102. & Mr. *Hagemann* en
fait mention, quoi qu'en hésitant, dans
sa Nachricht von den fürnehmsten Über-
setzungen der Heiligen Schrift, Braun-
schweig, 1750. in 8vo. p. 265. mais
comme Mr. *Röder* ne dit rien de cette
Edition, dans son *Catalogus Librorum
qui Saeculo XV. Norimbergae impressi
sunt*, 1742. in 4to. & que je n'en trouve
pas la trace dans les meilleurs Auteurs,
qui ont écrit sur les Bibles, on me per-
mettra de suspendre mon jugement jus-
qu'à nouvel ordre.

(45) *Vogt* Catal. Librorum rarior.
p. 101. Jo. Nicol. *Weisingeri* *Arma-
mentarium Catholicum*, p. 323. 312.

J'ai copié cette inscription d'après le
P. *Weisinger*, parce qu'elle me paroit plus
conforme à l'original, que celle que Mr.
Vogt nous a donnée l. c. où il remarque,
que cette Edition de la Bible, est presque
inconnue aux Savans.

Mr. *Palmen* possédoit la seconde partie,
cotée dans son *Traité de Codicibus Vct. & N.*
T. Hamburgi 1735. in 8vo. p. XI. & dans
son *Apparatus Bibliorum in Variis Linguis
conversiorum*, ibid. 1743. in 8vo. P. V.
Elle est entrée dans la Bibliothèque de
S. A. Se. Madame la Duchesse Douairière
de

Bible Alemande, à la fin de laquelle on lit ces mots: Gedruckt durch *Hansen Schönsperger* in der löblichen Keyßerlichen reichsstadt *Augsburg*. Nach der geburt *Christi* des gefetzts der genaden vierzeubundert und in dem LXXXVII. jar. an sant *Vrbans* tag. (den 25. May) umb wölig vollbringung sey lob. glori. und ere der hohen heyligen Drivaltigkeit und eynigen Wesen dem vater und dem sun und dem Heiligen geist. Der do lebt und regieret got ewiglich. Amen. (1487.) in Fol. Voll. II. Edition très-rare. (46)

Bible Alemande, à la fin de laquelle on a mis l'inscription suivante: Difes durchleuchtigist werck d. ganczen heiligen gefchriift. genant die *bibel* für all ander vorgedrucket teutsch biblen. lauterer. klarer und warer nach rechter gemeyner teutsch. mit hohem und großem Fleiß. gegen dem lateynischen text gerechtuertiget. underschydlich punctiert. mit übergeschriiften bey dem meysten teyle der capitel. vnd der Psalm. jren inhalt vnd vrsach. anzeygende. Vnnd

de Brunsy. Luncb. E. S. Marie. v. ausli
Eyeri Arcana Bibliothecarum Dresdensium,
p. 70.

Mr *Lesfir* a mis par erreur une Bible de Ratisbonne de 1485. in Fol. dans sa *Typographia Jubilans*, dont il assure, qu'elle est très-rare: & cite le Catalogue de Mr. *Vogt*, p. 102. de la seconde Edition, où il est parlé de notre Edition de Strasbourg: & non d'une Edition de Ratisbonne de cette année là, qui n'a jamais existé. Aussi le P. *Weisinger* n'a-t-il pas manqué de relever cette faute dans son *Armamentarium Catholicum*, p. 525. 526.

(46) Aug. *Beyeri* Arcana sacra Bibliothecarum Dresdensium, p. 95. *Vogt* Catal. Librorum rariorum, p. 102. Jo.

Nicolaï Weisingeri Armamentarium Catholicum, p. 527.

Je n'ai trouvé personne, qui ait parlé plus amplement de cette Edition, que Mr. *Eyer*, l. c. p. 92. & suiv. où il nous apprend, qu'il y en avoit un Exemplaire à Dresde dans la Bibliothèque de Mr. *Murperger*. Il dit, qu'elle contient l'Épître aux Laodicéens, après l'Épître aux Galates. Il en cite quelques passages singuliers.

J'en copierai un seul, pour en faire connoître le Dissecte. „Galat. II. 16.
„Das der mensch nit wirt gerechtfertiget
„aus den wercken der ee. nur durch den
„gelauben ihesu cristi. und wir gelanben
„in ihesu cristo. das wir werden gerechtfertiget
„aus dem gelanben cristi. vnd
„nit aus den wercken der ee. „

Vnnd mit schönen figuren die hystorien beteutende. hat hie ein ende. Gedruckt durch *Hannsen Schönsperger* in d'loblichen keyserlichen reichstat *Augsburg*. Nach der geburt *christi* des gesezts der genaden *vierzehnhundert vnd in dem neünzigsten iare*. am alttermontag vor *Martini*. Vmb wölliche volbringung sey lob. glori. vnnd ere. der hohen heyligen driualtigkeyt. vnd eynigem wesen. dem vater. vnnd dem sun. vnnd dem heyligen geyst. der du lebet und regieret gott ewiglich. Amen. 1490. in Fol. Voll. II. Avec figg. *Très-rare.* (47)

De *Biblie* mit vltigher achtighe recht na deme latine in dudsche auerghesetert Mit vorluchtinghe unde glofe. des hochghelerden Postillatoers *Nicolai de lyra* Unde anderer velen hillighen doctoren. *Et à la fin*: Deme alweldigheme gode. deme hēmelſcheme vadereſy ummetlike dancknamicheyt. de de ee uñ da bade. de ghesetert sint vth sinem benedieden munde vñ mit sinem vynghere ghescreuen heft ghegheuen den starflicken minſchen. Vñ ok ſy lof sinem ſone. de in deſer ee ghelauet is. vñ vormiddelſt deme munde ſyner hillighen profeten vor vorkundeghet is. een middeler gades vñ der minſche war god vnde war minſche. de dar heft dat minſchlike ſlechte vorloſet vā der wald des duuels. Vñ ock deme
hil-

(47) Schelhornii Amoenitates Litterariae T. III. p. 30. 24. Lessers Typographia jubilans, p. 49. Note. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 102. Weisingeri Armamentarium Catholicum, p. 736. Freytag Analecta Litteraria, p. 104.

Le P. Weisinger dit l.c. que cette Bible est in 4to. mais il y a une faute d'impression, car les Auteurs qui l'ont manuscrite, comme Mrs. Schelhorn & Freytag, nous assurent tous deux qu'elle est in Folio.

On y a transposé le fameux passage

I. Jean V. v. 7. 8. en ces mots: „Wann
„drey sind. die da geben gezeugnuß
„auff der erde. der geyst. das wasser. vnnd
„auch dz blüt. vnnd diſe drey ſind eyns.
„Vnnd drey ſind die da geben gezeug-
„nuß jm hymmel. der vater. das wort.
„vnnd der heylige geyst. onn diſe drey
„ſind eyns. „ Mr. Freytag remarque en-
core que l'Epître aux Laodicéens y ſuit
celle que S. Paul a écrite aux Galates:
& qu'on y trouve les Actes des Apôtres
après l'Epître aux Hebreux, avec cette
inſcription: das buch der würckung der
„zwölff boten.“

hilghengheste sy ere vñ werdicheit. de dar is desſes hylghen werkes de ware meifter vñ ingheuer. Vn ok der vnbeulckeden iuncfrouwe *marien*. yn der alle ee vñ profecien desſes bokes vullenbracht ſint. Vn ok aller hemmelfche rydderſcop ſpreke wi danknamicheit. myt welckerer hulpe vñ vorbiddinghe dyt hilghe werk in ene hulpe der hilghen menen louefchen Kerken. mit groter achticheit un vliete ghebeter is. vñ grundliken auergheſeen. Vnde mit deſſen erne bokſtauen ghedruket. vnde ſelichliken vullenbracht. vormiddelſt *Steffen arndes*. in der Keyſerlikē ſtad *lubick* In iar unſers heren M. cccc. xciii. vp dē dach der hilghen wedewen ſunte *Elizabeth*. de dar was de xix. dach des manten Nouembris. 1494. in Fol. Avec Figg. *Edition très-rare.* (48)

Bi-

(48) Jo. Henr. a Seelen Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 211. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1721. p. 507. 508. Unſchulzeige Nachrichten, 1726. p. 686. Bibliotheca Roſſgardia. na. Hafniae, 1726. p. 2. Acta Eruditiorum Lat. 1727. p. 414. Joach. Ern. Bergeri Diatribe de Librariis. Berolini, 1729. in 4to. p. 10. Jo. Henr. à Seelen Miscellanea, T. III. Praefat. p. V. Preuiliſche Zehenden, T. II. Königsberg, 1742. in 8vo. p. 67. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 109. Freytag Analecta Litteraria, p. 109.

On trouuera cette Edition dans nôtre Bibliothèque Royale, & dans celle de Mr. Dute. Le caractère en eſt aſſez beau & deni Gothique, le papier magnifique, les figures gravées en bois aſſez grotesques. Les lettres initiales des Livres & des Chapitres ſont aſſi gravées en bois & environnées de diuers ornemens. Les pages n'en ſont point chitrées, elle n'a point de

reclames; mais on y voit des ſignatures au bas des ſeuillets. On la peut faire relier en deux Volumes, dont le ſecond commenceroit par les Proverbes.

D'abord après le Titre, vient ſol. verso une eſpèce de Préface, qui indique l'ordre des Livres de la Bible, avec l'abregé de ce qu'ils contiennent: & le nombre de leurs Chapitres.

Cette Préface eſt ſuivie d'un Avertiſſement, qui permet à tout le monde de lire l'Ecriture: avec ſimplicité de coeur; mais à ces conditions, qu'on ne juge pas des choſes que l'on ne comprend pas: & qu'on ſe conforme au ſens aprouvé par l'Egliſe Romaine.

Afin d'en faciliter l'intelligence on y a inſéré des gloſes de *Nicolas de Lyra*, dans le texte, que l'on a marquées de ce ſigne * ¶ au commencement, & de celui ¶ à la fin, pour les mieux diſtinguer du texte. J'en donnerai des exemples dans la ſuite.

Après

Bibel Teutch der erst Tail. Item der ander Tail. *Et à la fin:* Ain End hat das Buch der haimlichen Offenbarunge Sant *Johann-
sem* des Zwelfft porten und Evangelisten. Damit auch geendet
wirdt und beschloffen. Difes hochberümbt vnd kostliches Werk
gan-

Après cet Avertissement vient l'Épître
de S. Jérôme à Paulin, sur tous les
Livres de la Bible, qui est suivie d'une
Préface du même Auteur sur les cinq
Livres de Moïse.

Le premier Chapitre de la Genèse com-
mence en ces termes. „ In dem ambe-
„ ghinne * ¶ der tyd ¶ heft god ghesca-
„ pen * ¶ van nycthe ¶ hēmel vnde er-
„ den * ¶ myt alle deme dat darynne is ¶
„ Jodoch de erde was ydel * ¶ so dat se
„ nycht sychtyk was darinne dat se mit
„ de waterē bedeecket was ¶. vnde was
„ ledlich * ¶ so dat se nene vrucht droech ¶
„ vñ de düsternisse werē banen der vn-
„ schickelicheit der afgrunde. vnde de
„ gheft des heren * ¶ dat is de wyllē des
„ heren ¶ wart ghenoter bauen den wa-
„ teren * ¶ so de wille enes kunstigheres
„ auct de materien dar vā he eyn werk
„ wil maken ¶.

Genèse III. 15. 16. Vigēdischop werde
„ ik setten twischen dy vñ twischen de
„ vrouwen vñ twischen dyn sad vñ ere sad.
„ se salten schal to wryuen dyn houet.
„ vñ dn schalt anlaghen erer versen. * ¶
„ deme ende des minschē ¶ Ock sedē de
„ here der vrouwē. Ik werde mēnich-
„ uold makende dynen iamer * ¶ in der
„ dracht diner vrucht mit veler wedaghe
„ vnde anxte ¶ in wedaghe werstu telēde
„ dyne kyndere * ¶ de wedaghe is de
„ vortmaledienge. vñ de telinghe is de

„ benediçghe ¶ vñ vñder der macht des
„ mānes werstu wesele. vñ he schal auct
„ dy herschopē * ¶ dy vakene to pyneghen.
„ zui to slāde ¶.

Jo. Henr. a Seelen a fort bien remar-
qué dans ses *Selecta Litteraria* p. 241. 242.
que cette Glose ne vient pas de *Nicolas de
Lyra*, mais de *Hugues de S. Victor*, qui a
expliqué ces paroles de la Genèse. *Et sub
viri potestate eris*, de la maniere suivante:
„ Non sub regimine tantum, sed sub vio-
„ lenta dominatione, vt te etiam verberibus
„ & vulneribus affligat. „ V. Biblia
Sacra cum Glossa ordinaria per Theologos
Duacenses, Antwerp. 1634. in Fol. T. I.
p. 106.

Rom. III. 27. 28. „ Daromme * ¶ o
„ du iode de du dy vorromest van der
„ ee ¶ wort is dyne vorromighe. Se is ve-
„ gheslāten * ¶ i erē viteldyghē. de mē
„ werē ene figure ¶ dorch welcke ee * ¶ is
„ de bueslutinghe gesēhen ¶ der wer-
„ ke * ¶ dat is dorch de olde ee de vleesch-
„ lik was ¶ Neen Mē dorch de ee des lo-
„ uē * ¶ dat is dorch ee des ewangelii de
„ gheslik is ¶ wēte wi menē dat te min-
„ sche rechtuerdighet werde dorch den
„ louen. ane de werke der ee.,

Apocal. XIX. 1. „ Na desen dinghen
„ horede ik alze ene grote stemme veler
„ bassien spreken in dem hemmele. ou
I on

der gantzen hayligen Geschrifft, genant die *Bibel* für all ander vortruckte teutsch *Bibeln*. lauterer und klarer. nach rechtem warem gemaynen teutsch mit gutem Vleiß gegen dem lateinischen Text gerechtvèrtiget. underschiedlich punctiert. mit überschriefften bey dem maysten Tayl der Capitel und Psålm. iren Inhalt, und Ursach an-

zay-

l'on a suivi la leçon de la vulgate *tubarum*, pour *tubarum*.

Personne n'a mienx décrit cette Edition que *J. H. a Seelen* l. c. & après lui *Mr. Lichtenhal* dans ses *Preussische Zehenden* l. c. v. aussi *Christiani Konthelti* Tractat. de variis Scripturæ Editionibus, Kilonii 1686. in 4to. p. 345. & *Jo. Fr. L. Mayeri* Historia Versionis Germanicæ Bibliorum D. Martini Lutheri, in 4to. p. 190.

Avant que de finir cet article, il faudra banir du monde littéraire une prétendue Edition de cette Bible, qui doit avoir vu le jour à Lübeck chez *Stephanus Arnoldi*, en 1484. in Fol.

Elle doit fa naissance à *Bernardus a Mallinkrot*, qui l'a cotée dans sa *Dissertatio Historica de Ortu ac Progressu Artis Typographicæ*, Coloniae Agrippinae, 1640. in 4to. p. 88. ou dans *Jo. Christiani Wölffii Monumenta Typographica Hamburgi* 1740. in 8vo. P. I. p. 726. *Mich. Maittaire* a perpetué cette faute dans ses *Annales Typograph. T. I. Hagae-Comit.* 1719. in 4to. p. 175. & dans la seconde Edition de ce Tome, Amstelodami, 1733. in 4to. p. 451. *Mr. Lesser* a suivi *Mich. Maittaire* dans sa *Typographia jubilans*, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 57. & le *P. Weidlinger* a copié *Mr. Maittaire* & *Lesser*

dans son *Armamentarium Catholicum*, p. 524.

Jo. Haur. a Seelen a déjà relevé cette faute dans ses *Selecta Literaria*, p. 657. où il dit: „Primo non ad an. 1484. sed „1494. opus nostrum pertinet. Secundo „non satis recte typographus a *Mallinkrotto*, „quem secutum video celeberrimum An- „narium Typographicorum conditorem, „*Stephanus Arnoldi* vocatur. „

Mr. de Seelen parle encore de la même Edition, dans sa Nachricht von dem Ursprung und Fortgang der Buchdruckerey in Lübeck, ibid. 1740. in 8vo. p. 10. 11. où il ne décide rien. Ecoutons le dans sa propre Langue. „Dafs im Jahr 1484. „zu Lübeck eine Bibel gedruckt worden, „berichtet Hr. *Friderich Christian Lesser*, „der in seiner *Typographia jubilante* „(p. 57.) ausdrücklich schreibt: Dafs „auch nach der bekannten Handels Stadt „Lübeck die Buchdruckerey. als eine „edle Ware, frühzeitig eingeführt wor- „den, erhellet aus *Stephan Arder*, wel- „chen auch einige *Arnold* nennen, ge- „druckten Büchern. Dieser hat An. 1484. „daselbst eine teutsche Bibel, in die plat- „teutsche Sprache übersetzt, durch den „Druck gemein gemachte, welche mit „gutem Fug unter die raren Bücher zu „rechnen. Wann er diese Bibel selbst

V v

„gele-

zaygende, und mit schönen Figuren die Historien beteutend. Und ist diß Buch gedruckt und volendet durch maister *Hansen Otmar*, in Verlegung und Kosten des fürlichrigen Herrn *Johann Rynman* von Oeringen: in der Kaiserlichen stat *Vindelicæ*. yetz genant *Augspurg*. Nach der Geburt *Christi*. des Zeyts der Gnaden *funffzebenhundert und sibenden Jar*. auff den zwelfften tag des Hornungs. Hierümb wir Lob sagen und Danck würcken der unerschaffnen. unbegrifflichen, allmächtigen, und allerhailigsten Driainigkait. Got dem Vater und Got dem sun und Got dem hayligen Geist der da ist und der da was und der da kunfftig ist dem sey Glori Lob und Eer von Welt zu Welt. Amen. (1507.) in Fol. Voll. II. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (49)

Bi-

„gesehen, hat die Sache ihre richtigkeit,
 „ob ich gleich niemahls etwas davon ge-
 „höret, oder gelesen, auch niemand al-
 „hie dieselbe kenne, und angetroffen zu
 „haben, sich erinnert. Man sollte auch
 „sagt meinen, daß diese Nachricht nicht
 „ohne allen Grund sey, da Hr. *Leser*
 „diese Bibel von der, so 1494. in Lübeck
 „gedruckt, unterscheidet, ob man woll
 „zugleich auf die Gedancken gerathen
 „mogte. es seyn aus einer Bibel zwey ge-
 „macht worden. „

Mt. *Bunemann*, qui est très-versedans
 la connoissance des anciennes Editions,
 tranche le mot, dans sa *Notitia Scripto-*
rum Artem Typographicam illustrantium,
Hanoverae, 1740. in 4to. p. 35. „Non
 „possum, dit-il, non adhuc indicare
 „istam *Biblia Germanica*, quæ *Leser* p. 57.
 „creduntur apud *Steph. Arnd Lubecæ*
 „iam an. 1484. excusa, sive & nulla
 „esse, cumdem errorem erratunt *Mallin-*
 „krot p. 88. & *Maittaire* Ed. 2. Tom. I.

„p. 451. ea demum anno 1494. pro-
 „dierunt. „

(49) Jo. Henrich Kindervaters *Ar-*
cana Bibliothecæ Blasianæ zu Nordhau-
 sen. ibid. 1717. in 8vo. p. 1.2. Hambur-
 gische Berichte, 1735. p. 725. Theo-
 phili Sinceri *Analecta Litteraria*, von al-
 ten und raren Büchern, Nürnberg, 1736.
 in 8vo. p. 63. Götzens Merckwürdig-
 keiten der Königl. Bibliothec zu Dresden.
 Vol. I. p. 182. Vogt *Catal. Libror. rarior.*
 p. 102. *Weislinger* *Armamentarium*
Catholicum, p. 762. Freytag *Ana-*
lecta Litteraria, p. 105. Jo. Georg. Ha-
 gemann von Übersetzungen der H. Schrift,
Braunschweig, 1750. in 8vo. p. 267. 268.

Il faut que cette Edition soit bien rare,
 puisque *Cabrini* & *Korholt* ne l'ont pas
 connue: & sur tout puisqu'elle s'est dé-
 robée aux recherches de *Georg. Fried. Ma-*
gnus, qui n'en a pas dit un mot, dans sa *Dis-*
quisitio de antiquis Scripturæ Versionibus
 Ger.

Bibel teütsch der erst tail. Item. *Bibel* teütsch der ander tail. *Et à la fin*: Ain end hat das buch der haymlichen offenbarung sant *Johannsen* des Zwölffspoten vnd ewangelisten. Damit auch geendet wirt und beschloffen disß hochberühmt und köstlich werck der gantzen hälligen geschriit, genant die Bibel, für all ander vorgeteütsch bibeln lauterer vnd clarer nach rechten warrem gemeinen teütsch mit gütem fleiß gegen dem lateinischen text gerechtfertigt, underchiedlich punctiert, mit überschriitten bey

Germanicis Augustae excusis. Augustae Vindel. 1690. in 4to. où il ne fait mention que de six Editions de la Bible Alemande imprimées à Ausbourg: sçavoir, I. 1449. ou plutôt sans date. II. 1477. III. 1477. IV. 1487. V. 1490. VI. 1518. Il y ajoute sur la foi de *Scrivius* une Edition de 1480. qu'il n'avoit jamais pu trouver; mais il n'y dit rien de la nôtre.

J'ai parlé ci-dessus de toutes ces Editions, si j'en excepte celle de 1518. qui fera le sujet de l'article qui suit: venons à présent à cette Edition que Mr. *Magnus* n'a pas connue. C'est une Traduction de la Vulgate, qui a conservé quantité de fautes, que l'on trouve dans les Editions précédentes, soit en suivant exactement le Texte Latin, soit en s'en éloignant par une suite de l'ignorance des Traducteurs.

Je le prouve. Exod. XXXIV. 29. où il est dit de *Moise*: *Et ignorabat quod cornuta esset facies sua ex conspectu servantis domini*. On a traduit: „Und er wußte nicht, das sein antlitz gehörnet was, „von wegen der gesellschaft des worts „Gottes.“

„Job. XXXVIII. 36. *Quis dedit galli, intelligentiam?* Wer gabe den Hane

„die Verstandniß. Lamentar. de *Jeremie* „IV. 20. *Spiritus eris nostri Christus dominus captus est in peccatis nostris*. *Christus* „ist der Herr der gayst unfers mundes „ist gefangen in unsern sünden.“

Venons aux fautes qui procedent de l'ignorance du Traducteur. Num. XI. *etiam nunc* Kramatzögel. Proverb. VI. 9. *damula*, eine Wiesel. Jerem. XXXIV. *considerant*, vergunnet haben. Matth. XVI. *Caesareae*, des Kayserthums. Cap. XXII. *altitha*, Vögel. Cap. XXIII. *anethum*, anis. Marc. XV. *nobiliti decurso*, ein edler Hof. Rom. XV. 26. *collationem aliquam facere in pauperes sanctorum*, zu thun eine predig oder leere in die armen der Heiligen. & Ch. XVI. 22. *Salvo vos ego Tivris*, ich selb deitt grüße euch. v. Acta Scholastica Vol. III. p. 10. & suiv.

On a conservé dans cette Edition l'Épître aux Laodicéens, qui suit l'Épître aux Galates: Les versets 7. & 8. du Ch. V. de la première Épître de S. Jean, y sont transposés, de la maniere qui suit: „Wann „drey seind die da geben gezeugnuß auf „der erde. der gayst. das wasser vnd „das blut. vnd diele drey seind ai vs. vnd „drey sind die da geben zeigknuff in dem

bey dem meisten tail der capitel vnd psalm, iren innhalt vnd vrsach, anzeigende vnd mit figur die historien bedeytend. Gedruckt vnd volendt in der kayserlichen stat Augspurg durch *Silvanum Otmar* in Verlegung vnd kosten des fürsichtigen Herrn *Johann Ryman* von Öringen. Nach der geburt *christi Fünff-
tzebenhundert vnd achtzeben jar*, auf den XXVII. tag des Jeners. Hierumb wir lobsagen vnd danck würcken der vnerschaffenen, vnbegriefflichen, allmächtigen, vnd allerhailigsten dryainigkeit got dem Vater, vnd got dem sun, vnd got dem hailigen gait, der da ist und der da was, vnd der da künfftig ist, dem sey glori, lob vnd Eer von welt zu welt Amen. (1518) in Fol. Voll. II. *Edition fort-rare.* (50)

Bi.

„hymel. der vater. das wort. vnd der
„hailig gait. vnd dise drey seind ains.“

On y a ajouté quelques mots qui contribuent à l'intelligence du Texte, comme Genèse I. 1. „In dem Anfang hat Got
„beschaffen Himmel und erden. Aber
„die erd was eitel und lár, und die fin-
„sternuß waren auff dem Antlitz des Ab-
„grunds und der gayß Gottes *schwebet*
„oder *ward getragen* auff dē wallern.“

Enfin je copierai encore ici un passage de l'Épître aux Galates Ch. II. 16. qui a été fort bien traduit en ces termes:
„Wann wir wissen. Das der Mensch
„nitt wirt gerechtfertiget aus den wer-
„cken der ee *nur* durch den gelauben
„*Jesu cristi*. vnd wir gelauten in *Jesu*
„*cristo* das wir werden gerechtfertiget.
„aus dem glauben *cristi*. vnd nit aus den
„wercken d'ee Darumb alles flayßch
„wirt nitt gerechtfertiget von den wer-
„cken der ee.“

(50) Preussische Zehenden Vol. II. p.

55. Jo. Georg. Hagemanns Nachricht von den fürnehmsten Überetzungen der Heiligen Schrift, Braunschweig 1750. in 8vo. p. 267. 268.

Cette Edition est une copie de la précédente: & conséquemment une Traduction assez informe de la vulgate. *Silvan Otmar* en a fait une troisième Edition, en 1524. in Fol. On y a retouché les anciennes Editions d'Ausbourg, & on en a perpetué plusieurs fautes. Il y a apparence qu'on y a aussi suivi la Bible de Nuremberg de 1483. in Fol. comme on le verra, si „l'on confronte les divers passages, que „j'ai rapporté dans la note qui acompagne cette Edition, & dans la note qui précède celle-ci. P. ex. Gen. I. 1. Indem „Anfang hat got beschaffen himmel vnd „erden. Aber die erd was eitel vnd lár „vnd die finsternuß waren auff dem ant- „litz des abgrunds, vnd der gayß gottes „*schwebet* oder *ward getragen* auff den „wallern.

Item

Biblia dudesch dat erste deell. *Biblia* dudesch dat ander deell.
Et à la fin: Hyr endiget sick dat bock der heymeliken openba-
 ringe Sancti *Johannis* des Apostole vnd Euangelisten. dar myt ok
 geendet wert vnd beslot duth hochberompte vñ kostelyke werck
 der gantzen hylligē schrift genomē de Bibel. vor alle andere du-
 desche Bibeln Lutterer vñ klarer na rechtem warem dudeschem
 vñ festscher sprake. myt groetē flyte tege dem latinischē text ge-
 rechtuertiget. vndersehedenk punctert. mit ouerschriften by dem
 meysten deel der Capittel unde psalmē oren ynholet vñ ursake be-
 wylen vñ antogen. vnd myt figurē de bystorien bedudende. Ge-
 drucket vnd inledet in der stad *Halberstad* Na der Gebort *Christi*
vesteyn *hundert vnde twe vnde myntich Jar* vp den viij. dach lu-
 lij. Hyr vmme wy loff seggē vnd danckē der vngheschapen vnbe-
 ghrypkyen. vnnd aller hylgsten drefoldicheyt gode dem vader.
 vnde dem sone. vnd dem hylgen geyste. de daer. ys de daer was.
 vnd de daer tho kunftig syn wert dem sy ere vnde loff yn ewi-
 cheit

Item 1. Joh. V. 6. 7. que l'on a renversé dans cette version ici, comme dans les deux autres que je viens de citer. Le voici, pour le mieux comparer. „Wann drey seynd die „da geben gezeugnuß auf der erden. det „gaylt. das wasser. vnnd das blit. vnd „diese drey seind ayns. Vnd drey seind „die da geben gezeugnuß in dem hyniel. „der Vater. das wort vnd det haylig gait „vnd dise drey seind ains.“

Aktions y Galat. II. 16. „wā wir „wīssen. das der mensch nit wirt ge- „rechtvertigt aull den werken der ce „nur durch den glauben *Jhesu christi*. „vnnd wir gelauenn in *Jhesu christo* das „wir werden gerechtuertiget aus dem „glauben *christi* vñ uit aull den werken

„der ee. Datū alles flaisch wirt nit „gerechtuertiget von den werken „der ee.“

Au reste l'on a un peu corrigé l'ortho-
 graphe dans cette Edition. On y a em-
 ployé les virgules pour mieux distinguer
 les diverses parties des périodes. Les let-
 tres initiales y sont imprimées; mais elle
 n'a encore ni chiffres, ni recluses: &
 les figures gravées en bois sont fort gros-
 sières. V. Jo. Frid. Meyeri Historia Ver-
 sionis Germanicae Bibliorum D. Mart. Lu-
 theri, p. 192. Preussische Zehenden Vol.
 II. p. 55. Nachrichten von einer Halli-
 schen Bibliothec Vol. III. p. 283. & Henr.
Pippingii Arcana Bibliothecae Thomanae
 Lipsiensis sacra, p. 56.

cheit Amen. (1522.) in Fol. Voll. II. Feuillets 555. *Edition fort-rare.* (51)

Das

(51) Jo. Henr. a Seelen Selecta Litteratia, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 398. Ejusd. Miscellanea P. III. Praefat. p. VI. Unschuldige Nachrichten, 1726. p. 692. Preussische Zehenden, Vol. II. p. 74. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 109. Weislingeti Armamentarium Catholicum, p. 317. Hallische Bibliothec, Vol. VII. p. 388.

Mr. Duve conserve un bel Exemplaire de cette Bible, qu'il a eu la bonté de me prêter. Elle est imprimée sur du beau grand papier, le caractère en est net: elle a deux sortes de figures gravées en bois, dont les unes sont assez grossières; mais les autres sont fort belles, comme celle qui orne le frontispice, sur laquelle on voit l'année 1520. Item celle qui est à la tête de la Préface de S. Jérôme sur les cinq livres de *Misè*, qui représente le dit Jérôme, assis devant sa Table, la plume à la main avec un Lion couché à côté de ses pieds, & un crucifix devant lui. Cette figure porte aussi l'année 1520. & a été employée plusieurs fois dans cet Ouvrage: P. ex. au devant du Levitique, & de la plupart des Livres du Vieux Testament.

L'on a divisé cette Bible en deux Volumes, dont le premier finit avec les Psaumes, par cette Epigraphe. „Hyr „ endiget sick de Psalter, vnd dat erste „ deyl der Biblyen, vñ volget na dat ander „ deyl der Biblyen. „ Le bas de la page est orné d'une figure qui porte aussi l'année 1520.

On n'y voit point de reclaims. Les chiffres y sont écrits à la main. Les signatures y sont imprimées au bas des pages, comme à l'ordinaire. On y a mis des sommaires à la tête des Chapitres. Voici celui du Ch. I. de la Genèse, avec le commencement de ce Chapitre. „Hyr heuet an „ Genesis: dat ys dat boeck der telinge. „ dat erste boeck *Mysè*. Dat erste Capitel „ secht van der Scheppynge der werlt, vñ „ aller creature. Vnd der werke der ses „ daghe.

„ In deme ambegynne heiff godt ge- „ schapen hymel vnd erde. Auer de erde „ was ydel, vñ was ledlich, vnd de du- „ sternisse weren vp dem antlate des af- „ grundes, vnd de gheyft des heren wart „ geuöret bouen den wateren. „

Si l'on fait comparaison de ce passage avec celui que j'ai copié sur la Bible de Lubec de 1494. on verra que le Traducteur ne l'a pas suivie de mot à mot; mais qu'il y a changé plusieurs termes selon le langage qui lui étoit familier: & qu'il a même eu quelque autre ancienne Version, dont il a tiré les expressions, qui lui paroissent plus convenables. P. e. le Traducteur de Lubec dit; „ de dasternisse weret bauen „ der vñschickelicheit der afgrunde. „ au lieu que nôtre Traducteur a mis, *1p dem antlate des afgrundes*. parce qu'on lit le mot d'*antlutz* ou *antluz*, dans les anciennes Versions, comme on le verra facilement, si l'on daigne chercher ce passage dans

dans les remarques que j'ai données ci-dessus.

Les Sommaires des Chapitres sont tirés de l'Edition de Lubec. Pour le vérifier, je copierai ici celui du Ch. I. de la Genèse, auquel celui de notre Bible répond exactement. „Hir heuet an Genelis. dat is dat „bok der telinghet: dat erst boek *moysi*: „Dat erste capittel secht van der scepnylle „der werlt. vnde alle creaturen Vnde der „werke der siwes daghe. „

Quoique l'on ait conservé presque par tout les sommaires de l'Edition de Lubec, dans la nôtre: on n'a pas laissé de les amplifier quelquefois. J'en donnerai un exemple. Voici le sommaire du Psaume CXIV. selon l'Edition de Lubec: „*Danid* „makede deslen psalmen na deme dode „sines sones *anô* dē *absalon* dodede. „

On l'a considérablement augmenté dans notre Edition de Halberstadt, comme vous l'ales voit: „*Amon* de criste son „*Danid*s slep by *absalom*s luttet de het *iba* „*mar*, vnd nam ôhr den magedom. Dat „*nha* ouer ewe jar bad *alfehn* al ôre brö „dere tho huf, vn yn der werlschop „sloch he *amon* tho dode, do kemê de „mere tho *david* dat syn son wet doet „geslachten do thoreth he syn gewant vnd „alle lytter mit ôm vnde schryeden, oner „ein kleine wyle kemen de anderen wed „der vnmê tho huf vnd *amon* was alene „vorslagen, do makede *david* diissen „psalmen. „

Comme j'ai donné ci-dessus le passage de la Genèse Ch. III. 15. 16. selon la Bible de Lubec. avec les gloses, je le copierai ici sur notre Edition, afin que l'on en puisse mieux faire la comparaison.

„Vienteschop sette ik twischen dy deme „wyue, vn vnd' dynē samen, vn ôrē „sime. Se wert tredē dyn houet, vn „werlt wedder syn orem treden. Vnde „god sprack tho deme wiue. Ik wer- „de meren dyne wedage vnd dijne ent- „fanginge. In wedagē werstu geberē „dine sone, vnd werlt werdē syn vnd' „der gewalt dines mannes, vnde he wert „hertschē ôner dick. „

Voici aussi selon notre version Rom. III. 27. 28. „Dar vme wor ys dyne vorgeuin- „ge. Se ys vthgesloten dorch welcke ee „der wercke. Neen Men dorch de ee „des geloue wente wy menen dat de „mynsche gerechtuwiget werde dorch „de geloue ane de wercke der ee. „

Notre Traducteur a suivi, comme celui de Lubec, la fautive leçon de la Vulgate, qui a mis autrefois *tubarum* pour *turbarum*. Apoc. XIX. 1. „Na diissen din „gē hōrede ik alle eme grote symme ve „ler *befanen* sprekende yn de hymmele. „

Ces derniers passages prouvent que notre Version a été faite sur la vulgate. J'y en ajouterai encore un, où *Mosé* est représenté avec des cornes. C'est Exod. XXXIV. 29. où il y a dans la vulgate: „Et igno- „rabat quod cornuta esset facies sua ex „consortio sermonis domini. Videntes au- „tem *Aaron* & filii Israel cornutam *Mosé* „faciem, tinnuerunt prepe accedere. „Voici le même passage selon notre Version. „Vnd he en wōste nicht dat syn anlate „hadde hōrne van der geselschop der rede „godes, vnd do dar segghen *daren* vnde „Kinder van Israel dat anlats *Mosé* ge- „hōrnet, do vrūcheden se sik neyhet tho „ghlande. „

Item

Item Lamentat. IV. 20. *Spiritus oris*
nostri Christus dominus captus est in
peccatis nostris De geyst vnser mundes.
Christus de here ys gefangen yn ynser
sunde. „

Quoique cette Bible ait été retonchée au commencement de la reformation, elle ne laide pas de porter des témoignages de la grossière ignorance du Traducteur. J'en donnerai ici quelques exemples.

Num. XI. 32. „ *Surgem ergo populus*
toto die illo & nocte ac die altera, congre-
garit coturnicum multitudinem: qui pa-
rum decem ciborum. Hyt vimme stunt vp
 „ alle dar volk den gantzen dach, vnde
 „ de nacht vnde des andern daghes, vnd
 „ sammoden vele Repkornre. De dar hadde
 „ weynich, de hadde teyn dryffel. „

II. Reg. ou 2. Sam. XX. 1. „ *Accidit*
quoque ut ille esset vir Echab nomine Siba
filii Boobri vir gemineus. (Geminatus.)
 „ Sunder eth gefachach dar dar was ein
 „ diuuel man geheten *Siba boobry* sone
 „ ein *drechelnk* man.

Esai. XX. 5. „ *Pone mensam, carentem*
plure in specula. Sette de tafelen be-
 „ schowe yn dem gesichte. „

Esai. XLII. 17. *Confundantur confusione*
qui confidunt in sculptili. Beschemet mö-
 „ te sie werden mit *laster*, de getrawen
 „ yn einen *offzad*.

„ Matt. XXII. 4. *Tauri mei & altilia*
maclata sunt: Mine ossen vñ mi vogele
 „ synt dot geslagē.

„ Matt. XXIII. 23. *Fae vobis scribae &*

pharisei hypocritae, qui decimatis men-
tham & anethum. We iwr schryffty-
 „ ken vñ phariseyen, vnd dunckelgawē
 „ de gy tegen nemē van der mynte, *de*
 „ *anys.* „

On a retranché de cette Edition l'Épi-
 tre aux Laodicéens. Le passage de 1. Joh.
 V. 7. 8. s'y trouve comme dans les Bi-
 bles ordinaires. „ *Wente dre synt de*
 „ *dar ghenen tüchenisse yn deme hymme-*
 „ *le, de vader. dath wort, vnde de hylli-*
 „ *ghe gheyst, vnd düsse dre synt ey.*
 „ Vnd dre synt de dar geuen tüchenisse
 „ vp der erden, de geyst dath water,
 „ vnd dath bloed vnd düsse dre synt ey. „

On a décrit cette Edition dans les Ham-
 burgische Berichte, 1735. p. 755. où l'on
 dit, qu'elle a été commencée en 1520.
 & finie en 1523. J'avoue que les figu-
 res portent l'année 1520. & si el-
 les ont été faites pour cette Bible, il y a
 apparence qu'on en a commencé l'Édition
 cette année là: sur tout puis qu'on l'a ache-
 vée en 1522, & non en 1523.

Cette erreur provient de ce qu'on a
 mis là la date de l'impression, qui est à
 la fin du volume, *List inbndst und dre*
und thynzig; au lieu qu'il y a *tre vnde*
thynzig.

On a fait la même faute dans les
 Nachrichten von einer Hallischen Biblio-
 thec, Vol. VII. p. 387. où l'on a mis par
 erreur, *try vnde thynzig.* v. aussi les
 Preussische Zehenden. Vol. II. p. 75. &
 Jo. Henr. a Seelen Selecta Litteraria, Lu-
 becae, 1726. in 8vo. p. 399. où l'on a
 décrit amplement cette Edition & où l'on
 a fort bien mis, *tre vnde thynzig.*

* Das Alte Testament deutsch. *M. Luther. Wittenberg.* Sans date. in Fol. *Edition très-rare.* (52)

Das

(52) Erleutertes Preussén, Königsberg, 1724. in 8vo. Vol. I. p. 745-741. Verrißchte Bibliothec, Vol. III. Hamburg, 1745. in 8vo. p. 370. Jac. Frieder. Reinmanni Accelliones Vberiores ad Catalogum Bibliothecae Theologicae Systematico - Criticum, Brunsvigae, 1747. in 8vo. p. 119.

C'est ici la première Edition de la première partie de la Bible de *Luther*. Elle contient la Préface de *M. Luther* & le Pentateuque. Feuillers CXXXX. On y voit à la fin un Errata, qui montre que cette Bible étoit encore dans son enfance.

Elle est ici dans la Bibliothèque Royale, accompagnée de la seconde partie, qui porte le Titre suivant: „Das Ander teyl des alten testaments. „Et à la fin: „Ende des andern teyls des Alten testaments. „Après quoi viennent les armées de *Martin Luther*, en deux Ecus. dont l'un représente un *Agnus Dei*: & l'autre une Rose surmontée d'un coeur, avec une croix au milieu. On voit au dessus de l'Ecu ces deux Lettres M. L. & au dessous, la souscription suivante: „Dis zeichen sey zeuge, das solche bucher durch meine hand gangen sind, den des falsche druckes vnd bucher verderbens, vleyßigen sich yetzt viel Gedruckt zu Wittenberg. „ Cette seconde partie contient les Livres Historiques.

Ces deux premières parties étoient dans

la Bibliothèque de *Mr. Pahn*. On les trouve dans la *Designatio Codicum Sacrorum Germanicorum*, qu'il a mise à la tête de son *Traité de Codicibus Vet. & N. T.* p. XV. & XVI. où il dit, que c'est la première Edition. Elles sont passées dans la Bibliothèque de *Mad. la Duchesse de Br. Lun.* & cotées dans son *Catal.* p. 90.

Mr. Reinmann, qui en possédoit la première, en fait une description honorable l.c. en ces termes. „*Editio rarissima* & in „*Bibliothecis locupletissimis vix reperien-* „*da. Prima sane & antiquissima ex iis,* „*quae B. Lutheri de V. T. in publicum* „*prodire iussit. Et licet nec annus im-* „*pressionis, nec nomen impressoris indi-* „*catum sit, nos tamen non vana conjectu-* „*ra auguramur, eam ante 1525. à Mi-* „*chaele Lotthero esse editam.* „

L'Exemplaire de *Made. la Duchesse* est accompagné de la troisième partie, imprimée en 1524. comme on le voit dans son Catalogue p. 90. où elle est cotée de la manière suivante. „Das dritte teyl des „Alten Testaments. *Wittenberg. M. D.* „XXIII. (1524.) in Fol. „ Cette partie commence par le Livre de *Job*, & finit par le Cantique des Cantiques.

Comme la Traduction des Prophètes, n'a vu le jour qu'en 1532. in Fol. il faut aussi avoir cette Edition, qui fait la quatrième partie du Vieux Testament.

On y peut ajouter les Livres Apocryphes qui ont aussi été imprimés en 1532. in Fol. Ces deux parties reliées en un

Xx

teul

Das alte Testament deutsch, der ursprünglichen hebreischen Wahrheit nach, auff's trewligst verdeütscht. Und yetzmals in diesem

seul Volume, sont cotées dans le Catalogue des Livres Sacrés de Mad. la Duchesse Douairière de Brunf. Luneb. p. 98. de la maniere qui suit: „Die Propheten alle „Deutsch. D. Mart. Luth. Wittenberg „M. D. XXXII. in Fol. Item Die Apo- „crypha. Et à la fin: Gedruckt zu Wit- „tenberg durch Hans Lufft Im Jar M. D. „XXXII. (1532.) in Fol. „

Enfin pour avoir la Bible complete, on n'a qu'à y ajouter le Nouveau Testament, sans date in Fol. qui est coté dans la Designatio Codicum Sacrorum Germanicorum de Mr. Palm. p. XV. en ces termes: „Das Neue Testament Deutsch. „Wittenberg, in Fol. „absque anno. „Prima omnium Editio. V. J. M. Krassiti „Jubel Gedächtniss. p. 67. 68. 71., Cette Edition est entrée dans la Bibliothèque de Mad. la Duchesse de Br. Lun. & Mr. Knoch l'a indiquée dans le Catalogue des Livres Sacrés, p. 87. où il a remarqué. qu'elle est du mois de septembre 1522. & qu'il y en quatre Exemplaires dans la dite Bibliothèque. Au défaut de cette Edition, on pourroit se contenter de la seconde, qui est cotée ibid. & que j'ai trouvée dans notre Bibliothèque Royale. Elle porte le Titre suivant. „Das Neue Testament „Deutsch. Wittenberg. Et à la fin: „Gedruckt zu Wittenberg durch Melchior „Letter yhm tausend funfthundert zwey „vnd zwentzigsten Jar. in Fol. „ Cette Edition est du mois de Decembre, comme Mr. Knoch l'a remarqué l.c.

Elle est divisée en deux parties, dont la première, contient les quatre Evangelistes & les Actes des Apôtres, Feuilles C. Sans la Préface & l'avis sur les meilleurs Livres du N. Testament. La seconde partie commence par une ample Préface, & comprend le reste du N. Test. depuis l'Épître aux Romains, jusqu'à l'Apocalypse inclusivement. Feuilles XCIII. Sans la Préface. Avec Figg.

De mille Bibliothèques il n'y en a pas une, où l'on trouve cette Collection aussi complete que dans celle de Mad. la Duchesse de Br. Lun. Sans parler des autres Editions de la même Bible, qui y sont en grand nombre.

Ceux qui souhaiteront d'avoir quelque idée des premières Editions de la Version Allemande du D. Luther, pourront consulter: *Christiani Kortholti* Tractat. de variis Scripturae Editionibus, Kilonii 1686. in 4to. p. 325. *Jo. Frid. Mayer* de Versione Bibliorum M. Lutheri in 4to. p. 7. *Historia Bibliothecae Fabricianae*, Vol. I. p. 25. 26. *Custav. Georg Zeltneri* Historie der gedruckten Bibel - Version D. Mart. Lutheri, Nürnberg, 1727. in 4to. p. 17. 19. & suiv. *Unschuldige Nachrichten*, 1727. p. 183. *Joach. Lsm. Lergers* Institutio Biblicum, Berlin, 1730. in 8vo. p. 7. *Jo. Gottwald Storpfi* Memoria Germanicae Bibliorum Lutheri Translationis, Lipsiae, 1735. in 4to. p. 6. *Erleutertes Preußen*, T. I. p. 745.

fem truck, durch den tolmetzchen erleuchtet mit viel hübschen der befunder schweren Orten auflegungen und erklerung, die keyn ander Drück haben. *M. Luther.* Zu Basel, bey *Adam Petri* im Christmondes M. D. XXIII. Jars. (1523.) in Fol. *Edition très-rare.* (53)

Der erste Theil des alten Testaments oder die fünf Bücher *Mosis* von *M. Luther* 1524. in 8vo. maj. *Edition très-rare.* (54)

Das

(53) Vogt Catal. Librorum rariorum p. 103.

Hildesiae 1731. in 8vo. T. I. p. 246.
Vogt Catal. Libror. rarior. p. 102.

Cette Edition est cotée dans le Catalogue des Bibles de Madame la Duchesse de Br. Lun. p. 88. Elle ne contient que le Pentateuque & le Nouveau Testament. On trouvera dans la même Bibliothèque une Edition du N. Testament de l'année 1522. in Fol. qui est presque inconnue. Elle est cotée l. c. p. 87. en ces mots, „Das new Testament, yetzund recht gründlich teutsch. Welchs allein Christum unser Seligkeit, recht und klärllich leret. Mit gantz geleerten und wichtigen Vorreden, und der schweristen Örteren kurtz, aber güt, anfslegung. Et à la fin: Zü Basel, durch *Adam Petri*, im Christmond, des Jars M. D. XXII. in Fol. „

Mr. *Knoch* a fait l. c. cette courte remarque, qui mérite d'être conservée. „Hiebey finder sich schon *Luthers* Postille von Advent bis H. 3. Könige, woraus die geschwinde Ausbreitung des Evangelii zu schliessen ist. „

(54) Catal. Bibliothecae Reimannianae Theologicae Systematico-Criticus,

Mr. *Baumgarten* a décrit cette premiere partie, dans ses Nachrichten von einer Hallschen Bibliothec, Vol. III. p. 10. où il remarque qu'on lit ces paroles à la fin du Volume. „Das Ende der Bücher *Mose*. Gedruckt zu Wittenberg durch *Melchior Lotther* den jungen M. D. XXIII. „

Mr. *Reimann* possédoit la seconde partie de cette Edition, dont il a parlé l. c. qui contenoit les Livres Historiques depuis *Josué* jusqu'au Livre d'*Esdras*, à la fin duquel on lit cette souscription: „Ende des andern Theils des A. T. gedruckt zu Wittenberg *Melchior Lotther* der Jünger. Im Jahr nach Christi Geburt Tausend fünf hundred und vier und zwanzig. „ (1524.) La troisième partie suivoit immédiatement, avec ce Titre: „Das dritte Theil des Alten Testaments. Wittenberg. M. D. XXV. (1525.) in 8vo. „ Cette partie contient le Livre de *Job*, les Pseaumes, les Proverbes, l'Ecclesiaste, & le Cantique des Cantiques. J'ajouterois à cette Edition les Prophètes, qui se trouvent dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse de Br. Lun. corés p. 28.

Das alte Testament mit fleiß verteutschet M. D. XXIIII.
(1524.) in Fol. *Edition fort-rare.* (55)

Das

98. de son Catalogue. „Die Propheten
„ alle deutsch. D. Mart. Luther. „ Et à la
fin: „ Gedruckt durch *Melcher Sackfen*
„ M. D. XXXII. (1532.) in 8vo. à Eilort.

Mr. *Ettmann* en a une autre Edition,
qu'on pourroit employer au défaut de
la précédente. Elle est intitulée: „Die
„ Propheten alle deutsch. D. M. Luther.
„ M. D. XLIII. „ Et à la fin: „ Gedruckt zu
„ Erffurdt durch *Melcher Sackfen* in der
„ Archen Noe. M. D. XLIIII. (1544.)
„ in 8vo. „ feuillets CCCLXXXII.
J'y ajouterois le N. T. de Wittenberg,
de l'année 1523. in 8vo. dont il est parlé
dans les Unschuldige Nachrichten, 1727.
p. 185. ou celui qui est indiqué dans le
Catal. des Livres Sacrés de M. la Duchesse
de Br. Lun. p. 88. „ Das gantz Neüw Te-
„ stament recht grünllich teutsch. Mit
„ gar gelerien und richtigen Vorreden,
„ und der schweresten örtern kürzt oder
„ gut auflegung. Ein genugsam Regi-
„ ster, wo man die Epistlen und Evange-
„ lien --- finden soll. Gedruckt durch
„ *Adam Petri* zu Basel. An. M. D. XXIII.
„ (1523.) im Mertzten des Jars in 8vo.
„ Ou pourroit y substituer aussi l'Edition de
Wittenberg 1524. in 8vo. citée dans les
Unschuldige Nachrichten, 1727. p. 185.

Si l'on pouvoit trouver les premières
Editions des Livres Apocryphes in 8vo. on
les joindroit utilement à ce Recueil de Li-
vres Sacrés, pour le compléter. P. ex.
„ I. Das Buch *Judith* zu Wittenberg ver-

„ deütschet D. Mart. Luther. 1534. „ Et
„ à la fin: „ Gedruckt zu Magdeburgk durch
„ *Hans Walther*, in 8vo. II. Die Weißheit
„ *Salomons*, an die tyrannen, verdeütscht
„ durch Mart. Luther. Wittenberg Anno.
„ M. D. XXIX. Et à la fin: Gedruckt zu
„ Zwickau durch *Gabriel Kantz* Anno
„ M. CCCCCXXXIX. (1529.) in 8vo.
„ III. *Jesü Sprach* zu Wittenberg ver-
„ deütscht. Mart. Luther. 1533. Et à la
„ fin: Ende des buchs *Jesu* des sons *Sirach*.
„ Gedrückt zu Wittenberg durch *Hans*
„ *Lufft*. M. D. XXXIII. (1533.) in 8vo.
„ IV. Das buch von den Maccabeern,
„ Darin das furbilde des Endechristi, An-
„ tochus beschriben ist &c. Verdenstcht
„ zu Wittenberg. D. Mart. Luth.
„ M. D. XXXIII. Et à la fin: Gedruckt
„ zu Wittenberg, durch *Hans Lufft*. M. D.
„ XXXIII. (1533.) in 8vo. „ Ces deux
derniers Livres se trouvent chez Mr. *Ettmann*.
Les trois premiers sont cotés,
dans le Catalogue des Livres Sacrés de
Mad. la Duchesse de Br. Lun. p. 93. 95. 96.

(55) Unschuldige Nachrichten,
1746. p. 1052. Vogt Catal. Libror. ra-
riorum p. 102.

On a décrit cette Edition dans les Un-
schuldige Nachrichten l. c. Elle est divisée
en IV. parties. La première contient le Pen-
tateuque. Feuillets CIII. La seconde est
intitulée: „ Das ander teyl des Allen Te-
„ staments mit Fleiß verteutschet. M. D.
„ XXIIII.

Das Alte Testament. deutsch M. Luther Wittenberg M.D. XXVI. Et à la fin: Gedruckt zu Wittenberg, Michel Lotter M.D. xxxvj. (1526.) in Fol. Feuilles 150. Edition fort-rare. (56)

Biblia

„XXVIII. in Fol. „ Cette partie renferme les Livres Historiques depuis *Josué*, jusqu'à *Nehémie*, inclusivement. On y trouve à la fin l'inscription suivante: „ Ende des „ Andern theyls des Alten Testaments. Gedruckt zu Nüremberg durch *Friedrichen Pypus*. M. D. XXVIII. (1524.) „ La troisième partie porte le Titre suivant: „ Das dritte theyl des Alten Testaments „ mit fleys verteuert: M. D. XXVIII. „ On y voit d'abord après ce Titre, la liste des Hagiographes & de tous les Prophètes; mais il ne faut pas s'arrêter à cette liste: l'on ne trouvera pas les Prophètes dans ces premières Editions, puisqu'ils n'ont été imprimés qu'en 1532. Ainsi la troisième partie de notre Edition ne contient, que les Hagiographes: elle commence par les Psaumes & finit par le Cantique des Cantiques. Feuilles LXX.

Enfin vient le Nouveau Testament, orné du Titre qui suit: „ Das neue Testament mit fleys verteuert, M.D. XXVIII. (1524.) in Fol. Feuilles CXLIII. Sans la Table & la Préface. v. Jo. Henr. Stuss Commentatio de Natalitibus Librorum, speciatim Editionum & Versionum Codicis Sacri, Gothae, 1742. in 4to. §. IV.

(56) Schelhornii Amoenitates Literariae, T. II. p. 415. Hamburgische Vermischte Bibliothec Vol. III. p. 371. Ham-

burgische Berichte 1745. p. 594. Vogt Carol. Libror. rarior. p. 103.

Mr. *Lesser* qui conserve un Exemplaire de cette Edition, l'a décrit amplement dans la Hamburgische Vermischte Bibliothec, l. c. La première partie porte le Titre, & la souscription, que j'ai copié à la tête de cet article: & ne contient que les cinq Livres de *Moisé*. Feuilles 150. sans la Préface.

La seconde partie est intitulée. „ Das „ Ander theyl des alten testaments. „ Elle comprend les Livres historiques, depuis *Josué*, jusqu'à *Nehémie*. Feuilles 225. Elle n'a point de date à la fin; mais on y voit les armoiries du D. *Luther*, que j'ai déjà décrites ci-dessus, N. 52. avec la souscription suivante: „ Dis zeichen sey zeu- „ ge, das solche bücher durch meine hand „ gangen sind, den des falschen druckes „ vnd bücherverderbens, vleyssigen sich „ ytz viel. Gedruckt zu Wittenberg. „

On diroit que c'est la même Edition que j'ai déjà indiquée N. 52. mais on se tromperoit: puisque l'Edition qui est ici dans la Bibliothèque Royale, n'a que 216. feuillets; au lieu que celle de Mr. *Lesser* en a 225.

La troisième partie porte le Titre suivant: „ Das dritte theyl des alten Testaments.

Biblia beyder Alt vnd Newen Testamets Teutsch. Zum Christlichen Leser. Seitmal der allmechtig Gott durch sein gute verlihen hat; das alle Bücher, byd alt vnd newe testaments (wie dann die xxiiij. in Hebraischer, vnd die vbrigen, söul dero vorhanden in Griechischer sprach gefunden) inns Teusch verdolmetzhet worden seind. Ist für nützlich angesehen, söliche alle, ganzer Christenheyt zü güt, mit gemeyner Teutscher sprach inn eyne büch (wie dann hie neben ire namen, vnd an welchen ort die gefunden, verzeychnet seind.) zetrucken: Sampt angehenckter auflegung ber Schweristen örter, auff daff der, so sich iredrauchen wöl-

ments. Wittenberg M. D. XXVI. „ La seconde page du Titre nous presente une liste des Livres qu'il doit contenir: savoir depuis celui de *Job*, jusqu'à celui de *Malachie* inclusivement. Cette partie est divisée en trois. I. depuis le Livre de *Job*, jusqu'au Cantique des Cantiques. Feuillet 99. II. depuis *Esai* jusqu'à la fin d' *Ezechiel*. Feuillet 124. III. depuis *Daniel* jusqu'à *Malachie*. Feuillet 63. A la fin on lit ces paroles: „ Gedruckt zu Wittenberg durch *Hans Lust*, im Jar M. D. „ xxvi. (1526). „

Les Livres Apocryphes ne s'y trouvent point. Le Nouveau Testament suit immédiatement les Prophètes, avec ce Titre: „ Das Newe Testament deutlich. Wittenberg M. D. XXVI. „ Ce Nouveau Testament est divisé en deux parties. La première depuis l'Evangile selon S. *Matthieu* jus qu'aux Actes des Apôtres inclusivement, occupe 107. feuillets. La seconde commence avec l'Épître aux Romains & finit par l'Apocalypse. Feuillet 104. Sans la Préface & la Table. A la fin paroît cette Epigraphe: „ Gedruckt zu Witten-

berg Michel Lotter M. D. XXVI. „ On y trouve des figures qui ornent le Pentateuque, les Livres de *Josué*, des *Juges*, de *Samuel*: & sur tout l'Apocalypse.

Il seroit à souhaiter, que Mr. *Lesser* ait pris la peine de faire une petite digression sur les Prophètes, pour nous apprendre qui en est le Traducteur. Il étoit à même de les examiner sur d'autres Editions: & de répandre quelques lumières sur les doutes que nous pourrions former; & peut-être aura-t-il la bonté de le faire dans quelque journal. L'Imprimeur qui me talonne vivement, ne me laisse pas le temps de le consulter là dessus.

Tous les Auteurs qui ont fait l'Histoire de la Traduction de *Luther* conviennent, qu'il n'a achevé les Prophètes qu'en 1532. & d'où viendroit donc cette Edition de 1526. imprimée à Wittenberg chez l'Imprimeur de *Lauber*? Seroit-ce une Copie de ceux qui ont vu le jour à Strasbourg en 1525; in Fol. chez *Jean Knoblauch*, & que l'on trouve dans le Catalogue des Livres Sacrés de Madame la Duchesse de Br. Lun. p. 92. *Problema est!*

wölte deren nit entraubt, vnd der jhenig so jrer vnnorddürfftig, die selbigen darton zethün hab, hiemit gehab dich wol, und dancke Gott vmb seinegaben, Amen. *Et à la fin de l'Apocalipse: Gedruckt inn der Keyserlichen frei statt Wormbs, bei Peter Schöffern im jar nach der gebürt vnfers Herren. M. D. xxix. (1529.)* in Fol. Avec Figg. Feuilles CCLXXXVII. pour le Vieux Testament & LXXXVI. pour le Nouveau. Sans la Table des mots difficiles. *Edition très-rare. (57)*

Die

(57) Jo. Dietmanns Teutsche Schriften, Stade, 1709. in 4to. P. II. p. 100. 113. Jac. Le Long Bibliotheca Sacra, Paris 1723. in Fol. T. I. p. 405. Hamburgische Berichte 1734. in 8vo. p. 149. Gustav Georg Zeltner's Schreiben an Herr Michael Leinweber zu Nürnberg, von der alten und höchst raren teutschen Bibel, von den Wormser Propheten, vnd von der Beringerischen allerältesten Harmonie der Evangelisten. Altdorff, 1734. in 4to. p. 4. Dietrich von Staden Erläuter- und Erklärung der vornehmsten Deutschen Wörter, Bremen, 1737. in 8vo. Neue Vorrede, p. 7. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae Generalis, Hildesf. 1741. in 8vo. p. 256. Preussische Zehenden, Königsberg. 1742. in 8vo. Vol. II. p. 79. Nachrichten von den neuesten Theologischen Büchern, Vol. V. Jena, 1746. in 8vo. p. 721. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 105. Jac. Friedr. Reimmanni Accessiones vberiores ad Catal. Biblioth. Theolog. Brunsvigae, 1747. in 8vo. p. 117.

Quoique cette Bible ne se trouve que difficilement dans ces pais ici, Mr. Luvé ne laisse pas d'en posséder un Exemplaire, que j'ai devant moi. Elle est imprimée sur du beau papier, le caractère, quoique

fort menu, en est beau & net, les figures gravées en bois, ne sont pas à mépriser: & l'on peut dire, que cette Edition a tous les avantages extérieurs, que l'on peut attendre d'un Ouvrage, que l'on veut mettre à la portée de tout le monde; en le réduisant en un petit Volume, pour éviter la dépense excessive, qui accompagne infailliblement les grandes & magnifiques Editions.

L'Avertissement que l'on a mis sur le Titre de notre Edition, fait voir, que le but de l'Editeur étoit de mettre la Bible entière entre les mains des particuliers, qui souhaiteroient de lire la Parole de Dieu. Ce but étoit louable: & l'Editeur auroit bien fait de se nommer, afin que nous sachions à qui nous sommes redevables de ce travail; mais comme il n'a pas trouvé à propos de se reveler, il restera peut-être caché jusqu'à la fin du monde.

Je sais bien que l'on a attribué cette Version à Louis Hetzer & à Jean Linck, dans les Unschuldige Nachrichten, 1706. p. 329.

Gustav. Georg. Zeltner paroïssoit être du même sentiment, dans sa Dissert. de novis Bibliorum Versiombus Germanicis non tunc vulgandis, Altdorfi, 1707. in

in 4to. p. 13. où il dit : „ Et quod ad Ana-
 „ baptistas quidem attinet, eorum non tan-
 „ tum studiis accepta ferenda est Prophe-
 „ tarum V. T. translatio Germanica nomi-
 „ natum a *Ludwico Hetzero* gente Bavaro
 „ & supplicium postea capitis passio, uti
 „ §. 3. Cap. III. dicemus elucidata & A.
 „ 1527. *Wormatiae* Vangionum 8vo.
 „ typis impressa. sed etiam integra Biblia,
 „ quae vulgo *Wormatensis* ab impressio-
 „ nis loco audiunt, A. 1529. ibidem in
 „ publicam lucem sunt emissae, ad quae
 „ procuranda eundem *Hetzerum* cum *Joh.*
 „ iidem *Denkio* populari suo pluri-
 „ mum operae attulisse & consilii non pau-
 „ cis creditur. „

Sur ce passage le P. *Le Long* a attribué
 hardiment cette Bible à *Hetzer* & *Denken*,
 dans sa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 405.
 où il l'indique en ces termes : „ Biblia Ger-
 „ manica ex versione *Ludovici Hetzeri*,
 „ juvante *Joanne Denkio* populari suo,
 „ fol. *Wormatiae* Vangionum 1529. „

Mich. Maittaire a suivi le P. *Le Long*
 dans ses Annales Typograph. T. II. p. 713.

Cependant Mr. *Zeltner* n'assure pas po-
 sitivement que *Louis Hetzer* & *Jean Den-
 ken* soient les Auteurs de cette Traduction,
 il dit simplement, qu'il y a plusieurs per-
 sonnes, qui croient, que ces deux Com-
 pagnons ont eu beaucoup de part à cette
 Edition; mais il n'affirme rien de positif.
 Il en étoit même assez éloigné, puisqu'il
 avoit des raisons assez fortes, qui contre-
 balançoient cette opinion, comme il nous
 l'apprend l. c. p. 51. en ces mots : „ De re-
 „ liquo utrum *Hetzerus* & *Joh. Denkius* non
 „ interditi, & ut supra observavimus, Ana-
 „ baptistae, quorum hic vulgo Norimber-

„ genis dicitur fuisse cognominatus, Bi-
 „ bliorum *Wormatensium* auctores edito-
 „ resque utique fuerint, uti quidem Dn.
 „ *Val. E. Löschnerus* tanquam sibi explora-
 „ tum affirmat, nec ne, penes Criticos
 „ & Chronologos esto judicium, quorum
 „ his fortasse scrupulum movebunt histo-
 „ riarum monumenta, quibus *Hetzerus*
 „ jani die IV. Febr. ejusdem anni *Constan-
 „ tiae* propter adulteria frequentia & Ana-
 „ bapismum decollatus, seu, ut *Secken-
 „ dorfus* habet, combustus perhibetur,
 „ *Denkius* vero, ut ex ejus Epistola, quae
 „ inter *Zwinglianas* & *Oecolampadianas*
 „ extat, refert *Hoornbeckius* (Summa Con-
 „ trov. L. V. p. 341.) in viam deductus
 „ anno praecedenti 1528. pie mortuus
 „ traditur, quae conciliari vix possunt, nisi
 „ ab his opus istud Bibliorum impressio-
 „ rum inchoatum, a sociis vero pluribus
 „ ad colophonem denique non multo post
 „ utriusque fata perductum fuisse suspice-
 „ ris; utrumque enim nec probabilitate
 „ in se caret, nec ab istius aevi Anabapti-
 „ starum colluvie satis numerosa ac muruo
 „ auxilio abhorret. „

Mr. *Zeltner* s'est fortifié dans ses doutes
 & a publié en 1734. une Epître Aleman-
 de dont j'ai donné le Titre à la tête de ce-
 te Note. Il y rejette entièrement *Hetzer*
 & *Denken* : & croit que c'est à *Jacob*
Kauz ou *Bubo*, que nous sommes redeva-
 bles de cette Edition : parce que le dit
Kauz s'est trouvé dans ce teins-là à *Worms*,
 qu'il étoit attaché à la personne de *Hetzer*,
 & que le but de celui qui a publié cette
 Bible a été de plaire aux Suisses & aux Ana-
 baptistes. J'avoue que ces raisons ne sont
 pas suffisantes pour me convaincre : Je ne
 vois

Die ganzte Bibel A. und N. Testament, verteutſcht durch
D. Mart.

vois pas pourquoi il ſaloit être ami de *Hetzer* pour nous donner une ſemblable Traduction: & l'avis que l'Editeur a mis ſur le Titre, ne fait mention ni des Suiffes ni des Anabaptiſtes; il y déclare hautement, que ſon but a été de rendre ſervice à l'Egliſe Chrétienne en général, en raſſemblant, dans un ſeul Volume, les Livres du Vieux & du Nouveau Teſtament, que l'on avoit traduits depuis peu en Alemand; & qui n'avoient encore vû le jour, que dans divers Volumes, imprimés ſéparément & en divers tems.

Si ce Traducteur avoit été de la faction de *Hetzer*, il auroit adopté ſa Traduction des Prophètes, il l'auroit inférée toute entière dans ſon nouveau Recueil des Livres Sacrés, il l'auroit préférée à celle de *Luther* & de *Leon de Juda*; mais on n'y remarque rien qui ſente cet eſprit de parti. Au contraire l'on voit dans tout cet Ouvrage un eſprit libre, qui ne ſ'atache à aucun Maître, qui éprouve toutes choſes, & qui retient ce qui lui paroît être le meilleur.

J'en donnerai un exemple, tiré du Ch. VII. d'*Eſaïe* Vers 14. & 15. Les voici ſelon la Traduction de *Luther*: Edition de Wittenberg 1538. in Fol. „Sihe, Ein „jungkfraw iſt ſchwanger, vnd wirt ei- „nen ſon gebeten, den wirt ſi heißen „Immanuel, Butter vnd Honig wirt er „eſſen, das er wiſſe böſes zu verwerffen „vnd gutes erwelen.“

Voici maintenant la Traduction de *Louis Hetzer* Ed. 1528. in Fol. „Nemet war,

„die jungkfraw wirt ſchwäger werden, „vñ einen ſun gebeten, deſs namen wirt „heyſſen Immanuel: Er wirt butter vnd „honig eſſen, das er das böſe wiſſe zu- „ſcheuen, vñ das gut zii erwelen.“

Ajoutons-y la Verſion des Téoſogiens de Zurich, Edit. de 1530. in 8vo. & 1538. in 4to. Nennend war, ein „magt wirt emphahen vnd gebären ei- „nen ſun, vñnd ſeinen nammnen nennen „Immanuel, das iſt, Mit vñs Gott. An- „ckenn vñnd honig wirt er eſſen, das „er et das böſs kenne, vnd das gut erwelle.“

Voians à préſent ſi le même paſſage de notre Edition de Worms répondra entièrement à l'une de ces Verſions. „Nemet „war, cyn magd wirt empfähen, vñ ge- „beren eynen ſun, vnd ſeinen namen „nennen Immanuel, das iſt, Mit vñſ „Gott. Butter vñnd honig wirt er eſſen, „das er et das böſs kenne, vnd das gut er- „welle.“

On voit bien que la Verſion de Zurich y prédomine; mais qu'on ne ſ'eſt pas attaché ſi fort à ſes expreſſions, qu'on n'ait oſé en changer les termes & l'orthographe, quand on l'a cru néceſſaire. C'eſt de cette Verſion que l'on a tiré les Livres Apocriphes, que *Luther* n'avoit pas encore traduits en 1529. C'eſt auſſi ſur cette Traduction que l'on a copié le célèbre paſſage des trois témoins 1. Jean V. 6. 7. 8. que l'on a inféré dans notre Edition de Worms. Le voici, tel qu'il ſe trouve dans la dite Edition de Worms. „Vnd der geſt iſt der da zeuget das der „Yy „geſt

D. Mart. Luther, Strasburg, bey Wolff Köpbel, im Jor 1530.
in

„geyst die warheyt ist. Dann drei seind
„die zeugnus geben im himmel: Der
„vatter, das wort, vnd der heylig geyst,
„vnd die drei *denen in cym.* Vnd drei
„seind die zeugen vñ erden: der geyst,
„das wasser, vnd das blüt: vnd die drei
„*denen in cym.* „

L'Édition de Zürich de 1530. in 8vo.
contient les mêmes termes; mais ils sont
orthographiés un peu différemment. P. ex.
„Vnd der geyst nñ der da zeiget das
„d'geyst die warheit ist. Dañ drey sind
„die zeignus gebend im himmel: Der
„Vatter. das Wort, nñ der Heilig geyst,
„vnd die drey *denend in cym.* Vnd
„drey sind die da zeigend auff erdem.
„Der Geyst. das Wasser, vnd das Blüt:
„vnd die drey *denend in cym.* „

Quoique la Traduction de Zurich pré-
domine dans celle de Worms, on ne s'y
est pas tellement attaché, qu'on n'ait aussi
consulté quelquefois les anciennes Versions
de la Vulgate, puisqu'on en a tiré l'Épi-
tre aux Laodicéens, qui ne se trouve ni
dans celle de Luther, ni dans celle de Zu-
rich. On l'a placée dans nôtre Bible de
Worms, d'abord après l'Épître à *Pé-
lemon.*

Quelquefois on n'a suivi aucune des
versions précédentes. P. ex. Exode XX. 7.
Il y a dans la Version de Luther: „Du
„solt den Namen des Herrn deines Got-
„tes nicht *nütvauchen.* „ Dans la Traduc-
tion de Zürich: „Du solt den namen
„des Herren deines Gottes nit *leickhertig*
„*neñen.* „ Et dans celle de Worms: „Du

„solt den namen deß Herrn deines Gots
„nit *vergëblich stören.* „

Mr. Hagemann indique une Édition de
la Bible de Worms qui est tout-à-fait in-
connue, dans sa Nachricht von den für-
nehmsten Übersetzungen der Heiligen
Schrift, 1750. p. 269. Je me contenterai
de le copier ici, pour en laisser le
jugement au Lecteur. „Von der Worm-
ser Bibel hat man eine Edition von anno
„1524. unter dem Titel: *Luthe beyder*
„alt und neuen Testaments deutsch, zum
„christlichen Leser. Siemal der all-
„mächtige Gott durch seine Güte verlie-
„hen hit, daß alle Bücher beyde alt und
„neuen Testaments. (wie denn die XXIII.
„in Hebräischen, und die übrigen so viel de-
„ren vorhanden in griechischer Sprache ge-
„funden) ins deutsche verdolmetschet
„sind, ist für nützlich angethen solche
„alle gantzer Christenheit zu gut, mit
„geweiner Sprache in ein Buch (wie
„denn hienchen ihre Namen und an wel-
„chen Ort die gefunden, verzeichnet
„sind) getrucken, laut angenehmster Aus-
„legung der schweresten Oerter, auf daß der
„so sich ihrer brauchen wolte, der nit ent-
„raubet, und derjenige, so sich unnoth-
„dürftig, dieselben davon zu thun hat,
„Hiemit gehab dich wol und danke Gott
„um seine Gaben. amen. Ohne Vorrede ge-
„druckt in der Kayßl. Freystadt Worms
„bey Peter Schövern im Jahr nach der
„Geburt unsers Herrn 1524. Es wird diese
„Edition insgemein denen Anabaptisten
„*Hetzern* und *Dencken* zugeschrieben.

in Fol. *Edition fort-rare.* (58)

Die

Je ne fai que dire de cette Edition:
„elle mérite d'être examinée à loisir.

(58) Vogt Catal. Libror. rarior.
p. 105.

Il y a aparence, que quelques parties de cette Bible de *Kopff* ont paru en divers tems. Mr. *Byer* en décrit un Exemplaire, dans les *Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium*, p. 46. en ces termes: „Biblia „Germanica: fol. min. c. fig. Libri Canonici V. T. Durlaci typis excuspi sunt: „sicut finis testatur: Gedruckt zu Durlach, durch *Iselin Kolsan*, auß Verlegung *Wolff Kopffels*, bürgers zu Strassburg, im iar da man zalt ee. M. D. XXX. „Sequuntur libri Apocryphi V. T. eo quidem ordine, ut duo posteriores libri „*Eisae* praecedant, sub titulo: Die Bücher, dyc bey den alten vnder Biblische „geschickte nit gezelt seind auch bey den „Ebreern nit gefunden. Neulich widerumb „durch *Leo Jud* verteutlicht: in fine: Gedruckt zu Strassburg bey *Wolff Kopffel*, „vff den neunnden Tag des Herbitmons „im iar M. D. XXIX.

„Sequitur Nouum Testamentum sub „titulo: Das gantze New Testament in „vil Orten verständigert verteuticht, „durch *Mart. Luth.* M. D. XXX.

Mr. *Hagemann* en dépeint un autre Exemplaire, dans sa *Nachricht von den fürnehmsten Übersetzungen der Heiligen Schrift*, Braunschweig, 1750. in 8vo. p.

272. où il dit, que la Bible de *Kopff* a vu le jour à Strassbourg, en 1529. & 1530. in Fol. que la premiere partie contient les cinq Livres de *Mose*: la seconde les Livres Historiques depuis *Josué* jusqu'à *Nehemie* inclusivement: & que ces deux parties ont été imprimées à Strassbourg, en 1530. Il dit, que la troisieme partie, comprend les Hagiographes depuis *Job*, jusqu'au Cantique des Cantiques: & qu'elle a vu le jour à Dornlach, en 1529. Enfin, il remarque, que les Prophètes *Isaïe*, *Jonas*, *Hobacuc* & *Zephania*, sont de la Traduction de *Luther*: & que les autres sont de la Version de *Hetzer*.

Je trouve encore une description de la Bible de *Kopff*: dans les *Unschuldige Nachrichten*. 1730. p. 1092. & suiv. On y parle d'une Edition in 4to. que le dit *Kopff*, (comme on l'y nomme,) a commencée d'imprimer à Strassbourg, en 1530. & dont il a fini cette année là les deux premieres parties du Vieux Testament: depuis la Genèse, jusqu'au Livre d'*Esler* inclusivement. La troisieme partie, qui contient les Hagiographes, depuis le Livre de *Job*, jusqu'au Cantique des Cantiques, a vu le jour ibid. 1531. Toutes ces parties sont de la Traduction de *Luther*. Les Prophètes ont vu le jour ibid. en 1532. dont *Esai* est de *Luther*: & les autres de la Version de *Hetzer* & de *Jean Dencken*. Les Livres Apocryphes suivent les Prophètes dans cette Edition, après quoi vient le Nouveau Testament; mais comme les premiers & les derniers feuillets de ces deux parties

Y y 2

avaient

Die gantzte *Bibel*, der Ebraïſchen und Griechiſchen waarheyt nach, auf das allertrewlicheſt verſetſchet. (Zürch) Anno D. XXX. (1530.) in 8vo. Feuilllets 688. *Edition fort-rare.* (59)

Dat

avoient été enlevés, on n'a pas pu nous en donner les dates.

Voilà ſelon les apparences trois Editions différentes de cette Bible. Mr. *Hagemann* en indique une autre l. c. qui a été imprimée à Strasbourg, en 1537. in 8vo. & qui doit être la première qui ait vu le jour ſous ce format.

La plupart des Prophètes aiant été copiés ſur la Traduction de *Hetzer*, il ne ſaut pas s'étonner, ſi l'on y trouve le mot Hebreu *שֶׁחֵלְמִין* traduit par celui de *Schelm*. J'en donnerai quelques exemples tirés de l'Edition des Prophètes de *Louis Hetzer* imprimés en 1528. in Fol. que j'ai devant moi. Jerem. II. 8. „Die Hirten ſeind „zü *Schelm* an mir worden. Et v. 29. „Warumb wölt ihr denn mit mir rechten, „weil ihr doch alleſamen (ſpricht der „Herr) zü *Schelm* an mir worden ſeind? „Item Ch. XXXIII. 8. „Alle „Ire ungerechtigkait die ſy wider mich „geſündigt haben, mit denen ſye zü „ſchelm an mir worden ſeind, wil ich „inen verzeyhen. „

Quoique ce terme revienne ſouvent dans la Verſion de *Hetzer*, il n'a pas laiſſé de lui en ſubſtituer d'autres, que l'on trouve auſſi dans nôtre Edition de Strasbourg. P. e. Jerem. III. 13. Il y a dans la Traduction de *Hetzer*: „Erkenn du deyn „myſſethat, das du an den Herrn deinem „got zü ainet *buben* worden biſt. „ Ofſe

XIV. 10. Au lieu de mettre *Schelm*, il y a ſubſtitué le mot de *gotsſen*. On a ſuivi toutes ces leçons dans nôtre Edition de *Kopſel*, ce qui fait voir qu'elle a copié *Hetzer*.

Comme les Livres Apocriphes de la Traduction de *Luther* n'avoient pas encore paru alors, Mr. *Zehner* croit, qu'on les a tirés de l'Edition de Zürich, 1529. in 8vo. où ils ſe trouvent ſelon la Verſion de *Leon de Juda*. *Hulfemann* l'avoit déjà remarqué avant lui; mais Mr. *Dicmann* eſtimoit, qu'il y avoit de l'erreur, parce qu'il ne connoiſſoit pas nôtre Edition. Voici ce qu'il en dit, dans ſes Teutſche Schriften, P. II. p. 14. en parlant de l'Edition de Zürich, chez *Froſchbiter* 1530. „Hanc editionem ab *Hulfmanno* de Corrupt. frat. p. 57. indicari „ſuſpicio, cum *Leonis Julae* verſionem „librorum apocryphorum inferri translationi primae *Lutheri*, *Argentine* A. „1530. editae, refert, ut Tigurum pro „*Argentina* dicere voluerit. Neque enim „editio *Argentinenſis* iſtiſus anni mihi uſque adhuc innotuit. „

Cela ſert à confirmer la rareté de cette Edition. v. *Gustav Zehner* Hiſtorie der gedruckten Bibel - Verſion D. M. *Lutheri*, Nürnberg, 1727. in 4to. p. 41.

(59) Jo. Ludolphi Bünemanni Catal. Libror. raril. p. 109. Theophili Sinœri *Analec̃ta Litteraria*, Nürnberg, 1736. in

in 8vo. p. 67. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 106.

Les premières Editions de cette Traduction de Zurich sont toutes *rares*; mais avant que d'en faire l'énumération, il sera bon d'en savoir les Auteurs.

Flomond De Raemond ou plutôt *Louis Richeome*, l'attribue à *Zuingle*, dans son Histoire de la Naissance, progrès & decadence de l'hérésie, à Cambray, 1611. in 8vo. L. I. C. XV. p. 149. Le P. *Simon* est d'un autre sentiment, dans son Histoire Critique du V. T. à Rotterdam, 1685. in 4to. p. 532. où il dit, que *Leon De Juda* a fait cette Traduction de la Bible en Alleman, & s'est servi pour cela de quelques Juifs. *Conrad Gerner* réduit ces Juifs du P. *Simon* à un seul, dans sa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 479. b. où il dit, en parlant de *Leon de Juda*: „Antea quoque tota Biblia Germanica rediderat, & ad Hebraicam veritatem cum „Judæo quodam contulerat: quæ item „hic aedita sunt. „

Jean Baptiste Ottius va plus loin, dans une Dissertation Manuscrite, qu'il a envoyée à Mr. *Eoerner*: & dont nous voions un extrait dans la Bibliotheca Sacra *Jac. Le Long* Lipsi. 1709. in 8vo. P. II. p. 249. & Paris. 1723. in Fol. T. I. p. 399. Il y ajoute encore quelques Théologiens de Zurich, qui ont aussi travaillé à cette nouvelle Version.

Personne n'a mieux déterminé les divers Auteurs de cette Traduction que *Joh. Jacob Hottinger* dans ses Helvetische Kirchen-Geschichte, T. III. p. 224. où il nous apprend, que les Théologiens de Zurich se sont servis de la Version de *Luther*,

pour le Pentateuque, les Livres de *Josué*, des Juges, des Rois & des Chroniques. Il y ajoute que ces Théologiens n'ont pas suivi aveuglément cette Version, qu'il l'ont examinée sur le Texte Hébreu, & qu'ils en ont changé les mots & les Phrases comme il l'ont jugé le plus convenable.

Qu'ils ont traduit sans aucun secours étranger, le Livre de *Job*, les Psaumes, les Livres de *Salomon*, les Prophètes. Que *Leon De Juda* a eu la direction de cet Ouvrage: & qu'il a traduit tout seul les Livres Apocryphes.

Il remarque enfin, que le savant Juif *Michel Adam* étant venu à Zurich en 1538. *Conrad Pellican* l'a reçu dans sa maison, & a revu la Version de la Bible avec *Leon De Juda* & le dit *Michel Adam*; mais que cette revision ne concerne que l'Edition de 1540.

Leon De Juda ayant fait quelques changements au Pentateuque de *Luther*, pria *Froschouer* de faire fondre des Caractères assez gros pour le publier in Fol. *Froschouer* suivit son avis, & mit au jour les trois premières parties de la Bible à Zurich en 1525. in Fol. Les Prophètes ne furent imprimés qu'en 1529. aux quels *Leon de Juda* ajouta, la même année, les Livres Apocryphes de sa Traduction. Le Nouveau Testament avoit déjà vu le jour à Bâle en 1523. & 1524. in Fol. Et ces diverses parties rassemblées, forment la première & la plus rare de toutes les Editions de la Version Helvétique.

Christophe Froschouer imprima en même temps une petite Bible in 12mo. Voll. VI. que Mr. *Palm* possédoit: & qui est entrée dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse

cheste Douzième de Br. Lun. Elle est cor-
rée dans la Designatio Codicum Sacrorum
Germanicorum de Mr. *Palm*, p. XXXII.
en ces termes. „Biblia Germanica Ti-
gurina per partes edita. VI. Voll. per
„*Christoph. Frofchouerum* 12mo. „ Il a
mis à la marge 1525. - 1529.

Cette petite Edition de la Bible passe
pour n'avoir aucune date.

Je n'en saurois rien dire de précis,
parce que je ne l'ai pas en le bonheur de
la voir; mais je puis dire avec certitude
que Mr. *Duve* possède un Pentateuque Ale-
mand in 12mo. à la fin duquel on trouve
l'inscription suivante, fol. 294. „Ge-
„druckt zu Zürich durch *Christoffel Fro-
„schouer*: jm M. D. XXVII. jhr. „

Jean Henry Hottinger fait mention de
cette petite Edition, dans son *Bibliotheca-*
rius Quadripartitus, Tiguri, 1664. in
4to. p. 154. & dit, qu'elle est imprimée
en caractères Latins en six parties, dont
la première a vu le jour en 1527. & la
quatrième en 1529. Il y a aussi une Edition
des Prophètes de l'an 1529. in 8vo.
cotée dans la Designatio Sacrorum Codicum
de Mr. *Palm*, p. XXXIII. qui me
fait croire que la Bible entière a paru sous
ce format, avant l'année 1530.

J. H. Hottinger indique ensuite une
Edition que *Froschouer* a imprimée à Zu-
rich, en 1530. in 4to. avec des Caractères
Latins. Je ne saurois dire si la grande-
ur du Format ne l'a pas trompé. Celle
que j'ai indiquée à la tête de cet article est
in 8vo. *Theophilus Sincerus* l'a décrite
dans ses *Analecra Literaria*, p. 66. Le P.
Le Long la cite aussi dans sa *Bibliotheca Sa-*
cra, T. I. p. 400. Mr. *Bunemann* en

conserve un Exemplaire, qui est aussi
in 8vo.

On y trouve le passage des trois témoins
t. Jean V. 7. 8. en ces mots: „Dü
„drey sind die zeugnüs gebend im him-
„niel: Der Vatter, dz Wort, vñ der
„Heilig geyst, vñnd die drey dienend in
„eins. Vñnd drey sind die dz zeigend
„auff erden. Der Geyst, das Waßer,
„vñnd dz Blüt: vñnd die drey dienend in
„eins. „

Les Livres Apocryphes y suivent immé-
diatement l'Apocalypse, avec l'inscription
suivante: „Dis sind die bücher die by
„den alt vñder Biblische gschrieff nit ge-
„zelt sind, auch bey den Ebreern nit ge-
„fundenn. Neuwlich widerumb durch
„*Leo J. A.* verteüfchet. „ v. Le *Long* Bi-
blioth. Sacra l. c.

J. H. Hottinger indique aussi une Edi-
tion de 1530. in Fol. qui pourroit bien
être sujette à caution: Mr. *Palm* en possé-
doit une de l'an 1531. in Fol. que le P.
Le Long a aussi cotée l. c. Elle est fort rare
selon Mr. *Hagemann* l. c. p. 351. Ajou-
tez-y les Acta Eruditor. Lat. 1710. p. 434.
Le dit Mr. *Palm* possédoit encore le Nou-
veau Testament, de l'année 1533. in
12mo. Item la Bible entière de l'année
1534. in 4to. que le P. *Le Long* a cotée l. c.
p. 401. Mr. *Ingst* conserve une Edition
de la même année en grand papier in 8vo.
qui ne diffère peut-être en rien de celle
que l'on dit être in 4to.

Enfin vient une Edition de l'an 1536.
in Fol. que j'ai trouvée chez Mr. *Duve*.
On en conserve aussi la première partie
dans notre Bibliothèque Royale. Elle est
intitulée: „Die gantze Bibel, das ist alle
Bü-

„Bücher allts vnn̄d n̄ūws Testaments,
 „den vrsprünglichen sprachen nach, anffs
 „aller newlichheit verteutſchet. Darzū
 „ſind yetzund kommen ein ſchön vnd
 „volkommen Regiſter od' Zeyger über die
 „gantzen Bibel. Die iarzal vnn̄d r̄ch-
 „nung der Zeyten von *Adamen* biß an
 „*Chriſtū*, mit ſampt gewūſſen Concor-
 „danzen, Argumenten, Zalen vñ Figu-
 „ren, Getruckt zu Zürich bey *Chriſtoffel*
 „*Froſchener*, im Jar als man zalt M. D.
 „XXXVI. (1536.) in Fol. „

Cette Edition eſt diuiſe en deux par-
 ties, dont la premiere contient un Avis de
Chriſtoffel Froſchener au Lecteur, une Pré-
 face ſur les Livres de la Bible, une Table
 des Hilloires & des principaux paſſages
 du Vieux & du Nouveau Teſtament, une
 Table des Livres de toute la Bible, ſelon
 l'ordre que l'on a obſervé dans cette Édi-
 tion : & enfin une Table Chronologique
 depuis *Adam* juſqu'à *Jeſus Chriſt*. Après
 toutes ces pièces vient le Pentateuque, qui
 eſt ſuivi des Livres de *Jeſué*, des *Juges*,
 de *Ruth*, des quatre Livres des *Rois*, de
 deux Livres des Croniques. du premier
 Livre de *Nehemie*, nommé le ſecond Livre
 d'*Eſdras*, du Livre d'*Eſter*, nommé „ Das
 „erſt Büch *Eſtker*. „ Après quoi viennent
 les Livres Apocryphes, fol. CCXL. verſo,
 avec l'inſcription ſuivante : „ Diß ſind die
 „Bücher die bey den alten vnder Bißliche
 „geſchriſt nit gezezt ſind. auch bey den
 „Hebreern nit gefunden. „ J'endennrai
 ici les Titres de ſeine, pour faire voir l'or-
 dre qu'on y a obſervé. „ Das dritt Büch
 „*Esdræ*. Das vierdt Büch *Esdræ*, das die
 „Hebreer nit haben. Das büch der
 „Weysheit. Das Büch *Ecclesiasticus*, das

„man nennen mag die weyſen Sprich
 „*Jeſu* des ſuns *Sirach*. Das büch *Tobie*.
 „Der Prophet *Baruch*. Das buch *Judith*.
 „Enſuite dequoi vient cette inſcription,
 fol. CCCV. a. „ Difes ſind die capitel die
 „im büch *Heſter* inn Hebreiſchem text
 „vnn̄d Bißlicher geſchriſt nit gefunden
 „werdend. Doch habends die Griechi-
 „ſchen Tolmetſchen, auch die Latiner,
 „deßhalb wir ſy auch hienach inn Teütiſch
 „habend wölle ſetzen, das niemant
 „nichts mangle : vnd mögend genennet
 „werden. Das ander büch *Heſter*. Folget
 „die ſchön Hiſtori *Saſannab* der hauſt-
 „ſrauwen *Joiakim*. fol. CCCVII. b. Fol-
 „get die hiſtori vom Bild zu Babel, *Beel*
 „genannt. Das XIII. Cap. *Danels* den
 „Latineren. fol. CCCVIII. b. Daserſt
 „büch *Machabeorum*. fol. CCCIX. h.
 „Das ander Büch der *Machabeern*. fol.
 „CCCXIV. b. Das dritte buch der *Ma-*
 „*chabeern*. fol. CCCXXXVI. a. Et
 „ainſi finit la premiere partie de la Bible,
 fol. CCCXLI. La ſeconde commen-
 „ce par le Livre de *Job*, & finit avec
 l'*Apocaliſſe*. Feuillets CCCXVII.
 A la fin on y voit l'Epigraphe ſuivante.
 „Getruckt zu Zürich bey *Chriſtoffel Fro-*
 „*ſchener*, vnd vollendet am ſechszehen-
 „den tag des Mertzens, Im jar M. D.
 „XXXVI. „

Avant que de finir cet article, je tran-
 ſcrirai ici le commencement de l'Avis au
 Lecteur, qui ariſte la Verſion entiere de
 cette Bible aux Miniſtres de Zürich : &
 qui fait ſentir la préférence que l'on doit
 donner à cette Edition ſur les précédentes.
 „Was groſſen Freyß, müy und arbeyt an-
 „gewandt habind, beyde die geleerten
 „ſio-

Dat Olde Testament düdesch, gedruckt tho Magdeborch by
Michel Lotter, 1533. in 8vo. *Edition fort-rare.* (60)

Bi-

„ fromen vnd gettewend diener dess Gött-
 „ lichen worts hie zü Zürich, das die
 „ gantz Bibel neuw und alt Testament
 „ grundlich vnd eygentlich verreüschet:
 „ vnd auch wir, das dieselbig ordentlich
 „ vnd wol getruckt wurde, ist vns onnot
 „ hoch zertümen, dieweyl vnd alle die so
 „ sy geläsen vnd durchsähen, solches
 „ guügsam erfaren habend. Vil mer aber,
 „ hoff ich, sollinds erfaren vnd preysen
 „ alle, zü denen disz vnser yetz außgeend
 „ werck kommen wirt: dann nit nun
 „ alles das yhenig, so die vordrigen Bi-
 „ blien inuhalend, auch in diser vergrif-
 „ fen ist, sonder alles so nachmals dört
 „ mangel was, hietinn treüwlich ersetzt ist
 „ vnd etstatet. „

Le célèbre passage des trois témoins ce-
 lestes y est mis entre deux crochets, de la
 maniere qui suit: „ [Daß drey sind die da
 „ zeügnis gebend im himel: Der vatter
 „ das wort, vnd der heilig geist, vnd die
 „ drey diemend in eins:] „

L'on a enrichi cette Edition de figu-
 res, & sur tout l'Apocalypse, où elles
 abondent. A la tête du Ch. XI. on a re-
 présenté la Bête sous la forme d'un Dragon,
 qui porte une triple couronne sur sa tête.
 Vne autre figure, que l'on voit au milieu
 du Ch. XVI. représente un Dragon sur un
 siège, couronné d'une triple couronne, sur
 lequel deux Anges versent leurs phioles.
 Enfin l'on voit à la tête du Ch. XVII. une
 femme montée sur une bête effroyable,
 qui a sept têtes & dix cornes. Cette fem-

me, qui représente la grande prostituée,
 est aussi ornée d'une triple couronne.

Je parlerai des Editions suivantes de cet-
 te Bible, sous l'année 1538. & 1560.

(60) Reimmannianae Bibliothecae
 Theologicae Catalogus Systematico-Cri-
 ticus, Hildesiae, 1731. in 8vo. P. II. p.
 1139. 1141.

Cette premiere partie est cotée dans le
 Catalogue des Livres Sacrés de Madame
 la Duchesse de Br. Lun. p. 96. selon la
 conjecture de Mr. Knock. La seconde
 partie se trouve dans le Tome III. Auto-
 graphotum Lutheri, de *Herm. v. d. Hardt*,
 Helmstedtii, 1693. in 8vo. p. 229. en
 ces termes: „ Dat ander Theil des olden
 „ Testaments. Magdeburg, 1533. in 8vo. „
 La troisieme partie est indiqué dans le Ca-
 talogue de Madame la Duchesse de Br.
 Lun. p. 99. „ Dat drüdde Doel des olden
 „ Testaments uppert nye gecorrigeret. M.
 „ D. XXXIII. Ist de Eliob, De nye düde-
 „ sche Psalter. D. Mart. Luthers tho Wit-
 „ temberg. De Spröke. De Prediger.
 „ Dat hüge Led - Salomo Gedruckt dorch
 „ Michel Lotther. M. D. XXXIII. (1533.)
 „ in 8vo.

Mr. Reimmann possédoit aussi cette par-
 tie avec les Livres Apocryphes insuprimés
 ibid. 1534. in 8vo. & faisoit beaucoup
 de cas de ce Volume, quoiqu'il fut impar-
 fait, pour trois raisons qu'il allégué, l. c.
 & qui méritent de trouver ici une place.
 Les voici: „ I. *Quia* iisdem annis excu-
 „ sum-

Gottes wort bleibt ewig. *Biblia*, das ist, die gantze heilige Schrift deütsch. *Mart. Luther* Wittenberg. Begnadet mit kurfürst-

„ sum (hoc Opus) quibus Biblia Lubecen-
„ sia prodierunt, eadem dialecto vulgata,
„ & operose descripta à Job. Henr. à Sec-
„ len in Selectis literar. p. 173. seq. mo-
„ numentisque rarissimis annumerata. Il.
„ Quia versio Germ. eodem comprehensa
„ multum abir à versione, quae in Bibliis
„ Lubecensibus continetur, quod ex colla-
„ tione ejus didicimus. . . III. Quia Edi-
„ tio haec tam ignota est in orbe literario,
„ ut ex millibus vix unus sit, qui eam
„ unquam oculis usurparit. „

On a fait des remarques assez curieuses sur les diverses Editions de la Version de *Luther* traduite en Bas-Saxon, dans les Hamburgische Berichte, 1735. p. 4. 56. & 61. auxquelles je pourrai faire quelques petites additions, & quelques corrections. On y dit d'abord, que les Editions qui ont vu le jour avant l'an 1531. ont été faites sur la vulgate. J'avoue qu'on a raison, si cela s'entend des Bibles entières; mais si l'on a égard aux diverses parties de la Bible qui ont été imprimées séparément: on en trouvera de plus anciennes; qui ont été faites sur la Version de *Luther*. P. ex. Le Nouveau Testament a vu le jour dès l'année 1523. Il est non seulement dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse de Brunsw. Luneb. Catal. p. 88. mais aussi dans celle de Mr. *Düne*. Il porte le Titre suivant: „ Dith
„ Nyge Testament tho dude. Vuitrem-
„ berg. Et à la fin: Gedruckt tho Vuit-
„ temberg dorch *Melchior Lotter* den Jün-

„ getn 1. 5. 23. in Fol. „ Cette Edition
est divisée en trois parties. La première
contient les quatre Evangelistes, & les
Actes des Apôtres. Feuilles CXII. Sans
la Préface de *Luther*, conforme à celle de
1522. La seconde partie renferme les
Epîtres Canoniques, à la tête desquelles on
trouve de nouveau une Préface du D. *Lut-*
ther. Feuilles LXXXIII. Enfin vient l'A-
pocalipse, munie d'une Préface, dont les
feuilles ne sont pas chiffrés. On y a appli-
qué les figures que l'on avoit déjà employées
dans l'Edition de 1522. in Fol.

Dès l'année suivante on a réimprimé
le Nouveau Testament à Cologne, sous le
Titre suivant, coté dans le Catalogue des
Livres Sacrés de Madame la Duchesse de
Br. Lun. p. 89. „ Dar nyge Testament tho
„ Ditsche, mith dem Register, welcker
„ wyseth, wo man cyn iuwelick Epistel
„ offte Evangelion synden schal, alsé man
„ se in der kerken, dar gantze Jar holdet,
„ Ock mih uthlegginge etlicker plätzen
„ de suar to verstan syndt. Gedrucket im
„ jar unses Heren M.D. XXIII. (1524.)
„ Et à la fin: Hyr hefft ein ende dat nyghe
„ testament yn guder ditscher spracke, fly-
„ tich und wol ghedruckt im jar unsis He-
„ ren. M. D. XXIII. up Sunct Bartho-
„ lomewus Avenr. (1524.) in 8vo. „ On
lit aussi la souscription suivante à la fin des
Actes des Apôtres: „ Gedruckt durch He-
„ ronem Fuchs, mit kothn unde expensé
„ Petri Quentell, im Jar unses Heren M.
„ D. XXIII. up sanct Bartholom. avent. „

fürstlicher zu Sachsen freiheit.

Gedruckt durch *Hans Lufft*. M.
D. XXXIII.

Mr. *Knob* y a ajouté cette remarque:
 „Worunter 3 kleine Cronen stehen, wel-
 „che das Cöllnische Stadt-Wapen sind,
 „wreibet man sich wunderen muſs, daß
 „*Luthers* Uebersetzung des N. T. lätend-
 „sen Vorrede in Cölln hat nachgedruckt
 „werden dürfen.“

On trouve dans le même Catalogue p.
 92. une Edition de 1525, in 4to. qui est
 aussi chez Mr. *Dawe*. Elle est intitulée:
 „Dat nye Taſtament düdeſch ganz vlyti-
 „gen gecorrigeret, mit cynem Regiſter
 „*Matthius Luther*. Wittenberch M. D.
 „XXV. *Et à la fin*: Gedrücket tho Wit-
 „temberch dorch *Hans Lufft*. M. D. XXV.
 „(1525.) in 4to.“

L'on a aussi imprimé ce Nouveau Testa-
 ment al'ale, dès la même année: & vous
 en trouverez le Titre dans le Catalogue
 susdit, p. 92. „Dat gants Nyewe Testa-
 „ment recht grondelick verduyſcher met
 „ſier geleerden ende richtigen Vorreden,
 „ende der ſwarſter plaeden korte niet
 „goede Verklaring. Met een Kalengier.
 „en Regiſter. *Eſſait* XL. dat Wort Gods
 „blyſt in ewicheyt. M. D. XXV. d. XXVI.
 „Dach Octobris. *Et à la fin*: Hier cynet
 „dat gantſe nyewe Teſtament na die beſte
 „ende correcteſte Becken, welke ghe-
 „maect ſyn tot Baſel volbracht den
 „XXVI. Dach Oct. Im Jaer MDXXV.
 „(1525.) in 8vo. „ Mr. *Knob* y a
 „ajouté cette courte remarque. „ Iſt zwar
 „*Luthers* erſte Uebersetzung, aber ſehr
 „interpoliert.“

Nous trouvons dans le même Catalo-

gue p. 96. l' Edition ſuivante: „Dat nye
 „Teſtament düdeſch *Matthius Luther*. Mit
 „nyen Summarien edder korten Vorſtan-
 „de up cyn yder Capittel, dorch *Johan-
 „nem Lugenkagen*. Wittenberg. *Et à
 „la fin*: Gedrücket tho Wittenberg dorch
 „*Hans Lufft*. M. D. XXIX. (1529.) in 8vo. „
 Voila donc cinq Editions du Nouveau Teſ-
 tament avant l' année 1531. auxquelles
 j'en pourrai encore ajouter deux autres,
 qui ſont auſſi cotées dans le Catalogue de
 Madame la Duchèſſe de Br. Lun. p.
 97. 98. & que l'on a omiſes dans les
 Hamburgiſche Berichte 1735. p. 4. La
 premiere porte le Titre ſuivant: „Dat
 „Nye Teſtament *Matthi Luthers*, mit
 „Nyen Summarien edder korten vorſtan-
 „de up ein yder Capittel, dorch *Johan-
 „nem Lugenkagen* Pomern. Wittenberch
 „M. D. XXXI. *Et à la fin*: Gedrücket
 „the Wittenberch dorch *Hans Lufft*.
 „M. D. XXXI. (1531.) in 8vo.“

La ſeconde eſt intitulée: „Dat nye Te-
 „ſtament *Matth. Luthers* mit nyen Summa-
 „rien edder korten Vorſtande up ein yder
 „Capittel, dorch *Johannem Lugenkagen*
 „Pomern. Wittenberch M. D. XXXII.
 „*Et à la fin*: Gedrücket tho Magdeborch
 „dorch *Michael Luthers*. M. D. XXXII.
 „(1532.) in 8vo.“

L'on a auſſi imprimé la premiere partie
 du Vieux Teſtament, avant l'an 1531.
 elle eſt cotée dans le ſuſſit Catalogue,
 p. 95. „Dat olde teſtament düdeſch
 „*Matthius Luther*. Wittenberch M. D.
 „XXVIII. mit Figuren. Gedrücket dorch
 „*Hein-*

D. XXXIII. (1534.) in Fol. Voll. II. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (61)

De

„*Heinrich Ottinger.* (1528.) in 8vo. „ Ajoutois - y quelques autres parties du V. T. in 8vo. imprimées avant notre Edition de 1533. pour prouver qu'elle n'est pas la première, qui ait été imprimée in 8vo. comme on l'a voulu insinuer dans les *Hamburgische Berichte*, 1735. p. 4.

Vous trouverez dans le susdit Catalogue, p. 98. „ *Das ander Del des olden Testaments.* Wittenberg. M.D.XXXII. „ *Et à la fin:* Gedruckt by *Michael Lottber,* „ *tho Magdeborch* M.D.XXXII. (1532.) „ in 8vo. „ Cette Partie contient les Livres Historiques.

„ *Das drütde deel des olden Testaments* „ mit vite gecorrigert. Wittenberch M. „ D. XXXII. (1532.) in 8vo. „ On y trouve les Hagiographes, depuis le Livre de *Job*, jusqu'aux Proverbes, inclusivement.

(61) Jo. Frid. Mayeri *Historia Versionis Germanicae Bibliorum Mart. Lutheri*, in 4to. p. 14. *Johann Diekmann's Teutsche Schriften*, Hamburg, 1709. in 4to. P.II. p. 31. *Reimmann's Histor. Litteraria derer Teutschen*, P.III. p. 43. *Gustav Georg Zeltner's Historie der gedruckten Bibel - Version D. M. Lutheri*, Nürnberg, 1727. in 4to. p. 48. note (a) *Theophili Sinceri Analecta Litteraria*, Nürnberg, 1736. in 8vo. p. 83. *Hamburgische Vermischte Bibliothec*, Vol. III. p. 371. *Vogr Catal. Libror. rariorum*,

p. 103. *Nachrichten von einer Illustri-schen Bibliothec* Vol. VI. p. 473.

On trouvera un Exemplaire de cette Edition, dans la Bibliothèque de Madam la Duchesse Douairière de Br. Luneb. Elle est si rare, que l'on a disputé jusqu'ici sur la vérité de son existence. *Wessing Franzius* a été un des premiers qui ait decouvert cette Edition, dans son *Traité de Interpretatione Scripturae*, Ed. Wittenbergae 1708. in 4to. p. 90. où il a inséré le Privilège de l'Electeur de Saxe *Jean Frederic*. Jo. Frid. Mayer le suivit, dans son *Historia Versionis Germanicae Bibliorum Lutheri*, p. 14. & *Jean Melchior Krost* les atqua. dans les *Emendanda & corrigenda in Historia Versionis Germanicae Bibliorum M. Lutheri*, Slesvici, 1705. in 4to. p. 12. de la maniere suivante: „Cap. II. „ §. 15. agitur de Bibliis *Lutheri* in unum „ corpus prima vice collectis, idque 1534. „ factum esse asseritur. Licet nunc in eo „ quam plurimi contentiant, attamen dan- „ tur Viri itidem celeberrimi & in historia „ tam sacra quam profana non minus ver- „ acillimi docentes, Biblia 1535. pri- „ mum conjunctim esse edita & ad finem „ perducta. Nominalle sufficiat B. *Job. Bur-chardum Mayum* (in *Boeck. Histor. Sec. XVI. annot. ad Ann. 1535.*) M. *Christianum Juncker*, (in *Vita Lutheri Num-*

De Biblie vth der vthlegingge Doëtoris *Martini Luthers* yn dyth diidefche vltlich vthgefetter, mit fundergen vnderrechten, alle men feen mach. Inn der Keyferliken Stadt Lübeck by *Ludowich*

„mis & Iconibus illustrata p. 101.) &
 „Clariss. Auctorem Calendarii historici de
 „Vita *Lutheri*, p. 70. quorum quidem
 „sententia nobis multo maxime probatur.
 „Mr. *Krafft* a changé de sentiment, dans sa
 „Danckbare Erneuerung der vor 200. Jah-
 „ren, 1534. zum ersten völlig zusam-
 „men gedruckten verdeutschten Bibel *Lut-*
heri, Altona, 1734. in 4to. v. Ham-
 „burgische Berichte 1734. p. 539. 540.

G. Guss. Zehn qui a vu cette Edition de 1534. & qui en constate la vérité, l. c. s'est trompé d'un autre côté, en accusant Mr. *Lichtenhal* de l'avoir révoqué en doute, dans son Erleutertes Preussen Tom. I. p. 746. & d'y avoir négligé la distinction entre *Biblia Germ. distributive & collective spectata*.

Quelle distraction! Mr. *Lichtenhal* y parle d'un Recueil de diverses parties de la Bible de *Luther*, imprimées avant l'année 1534. qui forment ensemble une Bible entière, il s'étonne de ce que divers Auteurs ont dit, que l'Edition de 1534. étoit la première: & il distingue ensuite entre son Recueil, & cette Edition de tous les Livres de la Bible imprimés à la fois: & confesse que dans ce dernier sens, la Bible de 1534. peut passer pour la première.

C'est ainsi du moins que j'entends ces mots: „*Equidem Frantzius* de Interpret. „*Scripturæ* p. 111. existimat omnium Bi-

„briorum Germanicorum *Lutheri* editio-
 „num primam produisse integram A. 1534.
 „quem sequitur *Waltherus*, in Offic. Bibl.
 „§. 450. & *Christ. Matthias* in Theatro
 „Histor. sub. *Carolo V.* rebus Ecclesiast.
 „Quos omnes videtur induxisse *Buckol-*
 „*zeus* in indice Chronolog. ad A. C.
 „1534. p. 531. Sed viros hos errasse ex
 „oculari hujus Codicis inspectione patet.
 „Nisi dicere velis: illos locutos esse, de
 „integrorum Bibliorum germanorum l.
 „omnium V. & N. T. librorum in unum
 „corpus collectorum, prima editione.
 „Nam hæc editio non simul nec vno eo-
 „demque tempore prodiiit, cum Prophe-
 „tarum demum Volumen A. 1532. pro-
 „dierit. Ne fait-il pas ici opposition de
 „l'Edition entière de 1534. à son Recueil,
 „dont les parties n'ont pas été imprimées
 „en même tems: & comment a-t-il donc
 „négligé la Distinction entre *Biblia distri-*
butive & collective spectata?

Le Savant Auteur des Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec étoit si persuadé de la fausseté de notre Edinon de 1534. qu'il crût, qu'il y avoit une faute d'impression dans le Catalogue de Mr. *Fogt*: & qu'il appliqua à l'Edition de 1535. que Mr. *Fogt* a omise, ce qu'il disoit de celle de 1534. v. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec Vol. III. p. 7.

Il n'est pas resté long tems dans cette erreur, & il faut dire à sa louange, qu'il l'a

nich Diets gedrucket. M. D. XXXIII. (1533.) Et à la fin: Dyt lößhyke werck, ys also, Godt Almechtig tho laue und eeren Na Christi vnser Heren gebort, ym Dufent vyff bundert vnde veer unde dörtingesten yare, am ersten dage Aprilis in der Keyserliken Stadt Lubeck, by Ludowich Dyetz, dorç den druck vullen-det, mit gnade vnde hülpe des Almechtigen Gades, dem loff, prys, eere vnde danck yn ewicheit sy, Amen. (1534.) in Fol. *Edition fort-rare.* (62)

Bi-

l'a parfaitement refutée, ibid. Vol. VI. p. 472. où il décrit la Bible de 1534. & fait voir la différence qu'il y a entre cette Edition & celle de 1535.

La Préface de 1534. n'a que 9. pages, & celle de 1535. en a 10. Le Pentateuque de la première remplit 133. feuillets: & celui de la seconde n'en occupe que 123. Dans la première Edition l'on trouve un Nouveau Titre à la tête des Livres Historiques, en ces mots: „Das Ander teil „des Alten Testaments. Wittenberg. M. „D. XXXIII. „ Et cette partie contient 212. feuillets. Dans l'Edition de 1535. il n'y a point de pareille séparation: & les chiffres des feuillets y vont tout de suite, jusqu'à 315.

La première Edition présente un nouveau Titre à la tête des Hagiographes, en ces termes: „Das dritte teil des alten Te- „staments. Wittenberg. M.D. XXXIII. „ & cette partie occupe 85. feuillets; au lieu qu'elle n'en remplit que 68. dans la seconde.

Les Prophètes ont un même Titre dans ces deux Editions: „Die Propheten alle „Deudlich. D. Mart. Luth. Gedruckt zu „Wittenberg durch Hans Lufft. „ avec

l'année 1534. pour l'une & 1535. pour l'autre.

Dans la première, les trois premiers Prophètes remplissent 114. feuillets & les derniers 59. Dans la seconde Edition les chiffres continuent tout de suite jusqu'à la fin des Prophètes, & vont à 164. feuillets.

Les Livres Apocryphes ont un Titre particulier dans la première Edition, qui n'a été mis dans la seconde qu'à la tête de la première page, en guise d'inscription. Ces Livres occupent 106. feuillets dans celle-là: & 102. dans celle-ci. Quoi qu'il y ait beaucoup de différence entre les impressions du N. Testament de ces deux Editions, elles s'accordent cependant en ceci, qu'elles n'ont que 220. feuillets chacune: & que toute la différence du texte, se réduit à quelques changemens d'orthographe

(62) Jo. Henr. a Seelen Memoria Stadeniana, Hamb. 1725. in 8vo. p. 70. Ejusd. Selecta Litteraria, Lubeca, 1726. in 8vo. p. 173. Leipziger Gelehrte Zei-rungen, 1721. p. 507. Unschuldige Nachrichten 1726. p. 686. Schelhornii Amoenitates Litterariae, T. V. p. 258. Acta Eruditorum Lat. 1727. p. 414. Hambur-

Biblia, das ist, die gantze heilige Schrifft Deudsch, *Mart. Luth.*

gische Berichte. 1735. p. 526. & 1748. p. 703. Jo. Henr. a Seelen Miscellanea, p. III. Lubecae 1739. in 8vo. Praef. p. V. Lessers Typographia Jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 62. Jo. Henr. a Seelen Stromata Lutherana, Lubecae, 1740. in 8vo. p. 646 651. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 110. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 4. Freytag Analekta Litteraria, p. 110. Reimannianae Biblioth. Theol. Catalogus Systematico-Criticus, P. II. p. 138. Hagemanns Nachrichten von den fürnehmsten Übersetzungen, p. 274.

La Bibliothèque de Mr. *Duve*, qui est fertile en livres rares & curieux, nous présente aussi cette belle Edition de la Bible de *Luther* traduite en Bas-Saxon: Edition que l'on montre à Paris comme un bijou de la Bibliothèque Royale, selon l'assertion de Mr. *de Seelen* dans ses *Analekta Litteraria* p. 174. Elle est aussi dans notre Bibliothèque Royale.

Elle est imprimée en beaux Caractères & sur du beau papier. Les figures, quoique gravées en bois, sont assez belles: & l'on peut dire, que l'on n'a rien épargné de ce qui pouvoit contribuer à rendre cet Ouvrage utile & agréable. Mr. *De Seelen* a découvert les noms des personnes qui ont porté les frais de cette Edition, dans la Dédicace d'un Sermon de *Jean Draconiter* sur la lumière des Nations & le Salut de tout le Monde, imprimé en 1548. in Fol. dont je copierai ici les propres termes. „Wie *Joan von Achem*, *Gut Gen Engelstet*,

„*Jacob Crap*, *Ludwig Dietz*, nicht dar-
„auff siben, was die Gottlosen von inen
„halten wurden, da sie die Bibel in die
„Lübische Sprache bringen und drucken
„liessen &c.

L'on attribue communément cette Version à *Jean Bugenhagen*. parce qu'il en a pris le soin: & qu'il en a eu la direction. Il déclare expressement dans la courte Préface qu'il a mise à la tête du Nouveau Testament, que cet Ouvrage a été achevé par un autre; mais qu'il l'a favorisé de son conseil à l'égard de plusieurs passages, qu'il étoit difficile de traduire en Bas-Saxon: qu'il a composé les Sommaires, que l'on voit à la tête des Chapitres: & qu'il est l'Auteur des Notes marginales, qui peuvent servir à l'intelligence du Texte: & voilà tout. „Wo wol översch dath desse ar-
„beit ys vullenbrache dorch einen andern,
„doch hebbe yck gehandelt vnde rätet ge-
„geuen in allen orden vnde steden dar ydt
„swet was jnn vnse diütsch thobringen-
„de. Dar enbauen ys inn desselt kisten
„drücke vltigen thogedan, dath im vö-
„rigen vorlūmet vnde vthgelaten was,
„Dartho ock etlike stede klarliker vor-
„diütschet.

„Thom kessen, de wyle yck see, dath
„me nu vniütte Summarien vor de Capite-
„tel maket, hebbe yck ock gemaket
„Summarien vor de Capittel, de vaken
„mit syek bringen den vorstande des gan-
„tzen Textes, eddet orlike geuen dem
„vorstande na tho trachtende, Ick mene
„dat solck arbeit, worwol geriuge, dy
„wert

Luth. Wittemberg. Begnadet mit Kurfürstlicher zu Sachsen Freiheit.

„wert wolgeuallen vnde nütze syn, Wi-
„der hebbe yck my nicht willen in dessem
„arbeide strecken, dat de sympeken nicht
„möchten mit myner vhllegginge vor-
„hindert werden, sunder fry bliuen tho
„vorstande vth dem worde Gades, war
„eynem iuwelcken Godt geuen wert.
„Wente wy begeren nicht, dath de hiele
„vnse meninge annemen, sunder allene
„Gades wort. „

Jean Euzenbagen a aussi mis une courte
Preface à la tête du Vieux Testament,
dans laquelle il nous apprend, que cette
Version s'est faite par ordre du Docteur
Luther : & qu'il n'y a ajouté les remar-
ques, que du consentement du dit Réfor-
mateur. C'est donc *Luther* qui est le
principal Auteur de cette Version, qui a
nommé les sujets propres à y travailler :
& qui les a chargés de cet Ouvrage. *Jean*
Euzenbagen n'est donc qu'un instrument
particulier, qui a employé ses talens sous
la direction de *Luther*, selon la commis-
sion dont il l'avoir honoré. Comme cette
Remarque est importante, je transcrirai
ici les propres termes de *Euzenbagen* :
„De vhllegginge Doctoris *Martini Lu-*
„thers mynes leuen heren vnde vaders in
„*Christo*, ys indyih Saksische dudsich vth
„höchwürdigken vltich vhlgefetter, *17b*
„*sinem buche*, Dar tho hebbe yck by de
„historien des olden vnde nyen Testamen-
„tes elike vnderrihtungen geschreuen,
„vnde dar neuen ock theyden angeteekent
„der historien gebrück, dar viththomet-
„ekende wo vus ock de vorgangen hi-

„storien nütze syn, solek hebbe gedän
„*17b vntende vnde wilku* suluigen Docto-
„ris *Martini*. „

Il y a apparence que c'est par humilité,
que le Traducteur ne s'est pas nommé,
ain que cette Version aiant été faite sur cel-
le de *Luther*, & par son commandement,
elle portoit aussi le nom de son principal
Auteur. *J. Euzenbagen* me conduisit natu-
rellement à cette idee, dans la dite Preface,
où il s'exprime en ces termes. „Went he
„heft so grote kunst, moye vnde arbeid
„von Gades gnaden an syne vhllegginge
„(also am dage ys) gewendet, dat bil-
„lich niemand anders neegest Gade *enien*
„namen dar van sekal hebben, sunder
„sekal huten des *Luthers Bibbe*. „ v. aussi
la Preface qu'il a mis à la tête des Som-
maires, de l'Edition de Magdebourg
1545. in Fol. où il confirme cette vérité.
J'en donnerai un Extrait dans la Note qui
concerne cette Bible là.

Ici peut-être me dira-t-on, qui étoit
donc ce Traducteur, qui a travaillé sous
les auspices, ou du moins sous les ordres
de *Luther*? Je serois bien en peine d'y
répondre, si *Dietericus von Stade* n'avoit su-
rrier davantage d'une inscription, qu'il
trouva gravée sur une vute de la veuve
Hoddisen à Büttel, dans le Duché de Bre-
men. La voici : „H. Johannes *Hodder-*
„sen, Pastor in Hammelwarden. (scil. in
„Oldenburgischen) hat unter D. *Martini*
„*Luthers* studiret, die Bibel in die Nieder-
„sächsische Sprache versetzt, und ist anno
„1564. am 6. Decemb. die Kirche allhie
„zum

heit. Gedruckt durch *Hans Lufft*. M. D. XXXV. (1535.) in Fol. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (63)

Biblia, das ist: Die gantze Heilige Schrift, Deutsch, D. *Mart. Luther*, gedruckt zu Augspurg, durch *Heynrich Steyner*. M. D. XXXV. *Et à la fin*: Gedruckt und vollendet in der kaiserlichen Stat Augspurg durch *Heynrich Steyner*. Inn verlegunge Maister *Peter Aprellen*, Pergamenter, XVI. Februarii, Anno M DXXXV.

„zum Büttel ihm anbefohlen, die er durch „Vicarien verwaltet.“ v. *Jo. Henr. a Seelen* Memoria Stadeniana, p. 356. Ejusd. *Selecta Litteraria*, p. 176. ou les *Stromata Lutherana*, p. 652.

Mr. *Schlossier* a confirmé cette vérité dans ses *Oldenburgische Nachrichten* v. Hamburg. Ber. 1747. p. 123. 125.

J. Henr. a Seelen prouve l'utilité de cette Version dans ses *Selecta Litteraria*, p. 184. en ce qu'elle sert à éclaircir plusieurs mots de la Traduction Allemande de *Luther*, que tout le monde n'entendrait pas, sans ce secours. Il en donne plusieurs exemples; mais il n'en cache pas les défauts. Au contraire il remarque p. 201. 202. qu'elle ne répond pas toujours exactement à l'original: & le prouve.

Enfin il observe comme une chose singulière, que le célèbre passage des trois témoins célestes 1. Jean V. 7. ne se trouve point dans cette Edition; mais il n'y avoit rien de plus naturel, puisqu'elle a été faite sur la Version de *Luther*.

J'y ajouterai une autre singularité, c'est la figure que l'on voit à la tête du Chap. XV. de l'Apocalypse: où la bête est représentée sous la figure d'un Dragon affreux, qui porte une triple couronne sur la tête.

Ceux qui souhaiteront une description plus ample de cette Bible, n'auront qu'à ajouter aux *Selecta Litteraria* de Mr. *Dr. Seelen*, les *Hamburgische Berichte*, 1735. p. 526. & les *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. III. p. 1. & suiv.

(63) *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec* Vol. III. p. 7. & Vol. VI. p. 473.

Cette Edition est divisée en six parties. La première & la seconde, qui renferment tout de suite le Pentateuque & les Livres Historiques, occupent 315. feuillets. La troisième porte le Titre suivant: „Das dritte Teil des alten Testaments.“ & contient les Hagiographes. Feuillets 85.

La quatrième partie est intitulée: „Die Propheten alle Deutsch.“ Feuillets 164. La cinquième est ornée du Titre qui suit: „Apocrypha, das sind Bücher, so nicht der heiligen Schrift gleich gehalten, und doch nützlich und gut zu lesen sind.“ Feuillets 102. Enfin vient la sixième partie qui contient le Nouveau Testament. J'ai déjà fait voir N. 61. après Mr. *Baumgarten*, la différence qu'il y a entre cette Edition: & celle de 1534.

DXXXV. (1535.) in Fol. Voll. II. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (64)

Bi-

(64) Sam. Engel Bibliotheca Selectiff. P. II. p. 4. Jo. Henr. von Seelen Nachricht von einer sehr raren, zu Augspurg auf Pergament gedruckten, und im Jahr 1535. vollendeten, lutherischen Bibel, Lubeck 1747. in 4to. Hamburgische Berichte 1747. p. 507. 508. & 1748. p. 780. Knochs Catal. der Bibeln in der Graenhoffs Biblioth. zu Braunschweig, p. 100.

Cette Bible imprimée sur du velin se trouve dans la Bibliothèque de la ville de Lubeck. Mr. Engel en possédoit un semblable Exemplaire: & il y en a un troisième dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. en IV. Voll. in Fol. Mr. v. Seelen l'a décrite dans une brochure, que j'ai indiquée à la tête de cet article. Elle est divisée en six parties, dont la première contient le Pentateuque, la seconde commence par le Livre de *Josué* & finit par celui d'*Esdras*. La troisième comprend les Hagiographes, la quatrième les Prophètes, la cinquième les Livres Apocryphes: & la sixième renferme le Nouveau Testament. On y trouve une Table des principales matières de la Bible, les Sommaires de tous les Chapitres du Vieux & du Nouveau Testament: & toutes les Préfaces de *Mart. Luther*. Les Chapitres n'y sont pas encore divisés en versets. Elle est ornée de quantité de Figures. Le célèbre passage 1. Jean V. 7. ne s'y trouve point.

Mr. Zeltner a parlé de cette Edition, dans son Histoire der gedruckten Bi-

bel-Version D. *Mart. Lutheri*, Nurnberg, 1727. in 4to. p. 48. & croit, qu'elle est une Copie de celle que *Hans Lufft* avoit imprimée à Wittenberg, 1534. in Fol. Mr. v. Seckneft d'un sensément contraire: & prouve que cela n'est pas possible. Ce n'est pas la première Edition de la Bible Allemande imprimée chez *Henri Stayner*. Il avoit déjà mis au jour le Nouveau Testament en 1527. in Fol. Mr. *Knoch* a cité cette Edition dans le Catalogue des Livres Sacrés de Mad. la Duchesse Douairière de Br. Lun. p. 91. „Das „neuw Testament recht gründlich teutsch, „mit schönen Vorreden . . . Anzeigung, „Gedruckt zu Augspurg durch *Hainrich „Stayner*. Im Jar. M.D. XXVII. in „Fol. „

Mr. *Duce* en conserve une seconde Edition, intitulée: „Das Neuwe Testa- „ment, Recht gründlich teutsch. Mit „schönen vorreden vnd der Schwere- „sten ortten kurtz aber gut, auflegung. „Vnd Register, wo man die Epistelen vñ „Evangelion des gantzen jars in diesem „Testament finden soll. Dartzu der „vñslendigen wörter auff vnser teutsch „anazung. Gedruckt zu Augspurg „durch *Hainrich Stayner*. Im Jar M.D. „XXVII. in Fol. „

Je ne saurois dire si le dit *Stayner* a aussi imprimé le Vieux Testament pour accompagner ces Editions; mais je puis annoncer ici avec certitude une Edition de toute la Bible de *Stayner*, qui doit être

Aaa

trés.

Biblia, dat ys, de gantze hillige Schrifft Saffesich corrigeret,
na

ms. rare, puis qu'elle a échappé aux recherches de tous les Auteurs qui ont écrit sur les diverses Editions de la Bible.

Elle est ici chez Mr. *Dave*, en deux Voll, in Fol. Elle est divisée en 5. parties. première contient le Pentateuque & est intitulée: „Das Alte Testament Deütsch „Gedruckt zu Augspurg durch *Heinrich „Stainer*. M. D. XXIX. (1529.) Feuilles CXXXIX. Sans la Préface de *Mart. Luther*. La seconde commence par le Livre de *Josué* & finit par celui de *Nehémie*. Elle porte le Titre suivant: „Das Ander „teil des Alten Testaments. MDXXIX. „Et à la fin: Getruckt zu Augspurg durch „*Heinrich Steiner*, nach der gebutt *Christi* „ist vnser Heilands M. D. XXIX. auff „den XIX. tag Julii. Feuilles CLXXVI. La troisième partie, qui comprend les Hagiographes, a son Titre séparé comme les autres. „Das Dritte Teyl des Alten „Testaments Der Psalter von newem „Durch D. *Martin Luther* geendet vnd „gebeßert. (Solchs zeugen an disü ster „nen * * wo sy kommen) M. D. XXIX. Et à la fin: „Gedruckt zu Augspurg durch „*Heinrich Steiner*, Am. 24. tag des Ap- „rilen, Nach *Christi* geburt: M. D. „XXIX. (1529) Feuilles LXXXVIII. „

La quatrième partie, commence le second Volume: & contient les Prophètes, comme on le verra par le Titre suivant: „Die Propheten alle Teütsch D. *Mart. „Luth.* zu Wittenberg M. D. XXXII. „Et à la fin: Ende des Propheten *Malachias*. Vnd Ende des Alten Testaments.

„Gedruckt inn der Kayserlichen Stat Aug- „spurg, durch *Heinrich Steiner*, auff „den xvij. tag May. Im M. D. XXXII. „(1532.) Feuilles CLXVIII. „La dernière partie renferme le Nouveau Testament, avec le Titre qui suit: „Das „New Testament, Recht grülich teütsch. „Mit schönen vorredē vn der schwe- „resten örttern kurtz, aber güte auf- „legung, Un Register, wo man die „Episteln vñ Evangelien des ganzen Jars „in disem Testament finden soll. Dar- „zu der außslendigē wörter auff vnser an- „tzeigung. Gedruckt zu Augspurg durch „*Heinrich Steiner*, Im Jar. M. D. XXXI. „(1531.) in Fol. „Feuilles CLXXXII.

Le passage des trois témoins célestes ne se trouve pas dans cette Edition, ni dans celle de 1528. Elle n'a point encore de versets. Les Chapitres y sont divisés en certains articles, qui sont marqués avec les lettres de l'Alphabet, en sorte que l'on peut y faire des renvois. Les Lettres initiales de chaque Livre y sont gravées en bois: il y a quelques figures répandues dans le corps de l'Ouvrage. Elles ont été multipliées dans l'Apocalipse.

Je n'ai trouvé personne jusqu'ici, qui ait caractérisé cette Edition. Elle s'éloigne quelquefois de la Version de *Luther*: & s'accorde avec celle de Worms de 1529. J'en donnerai un exemple. Galat. III. 11. 12. *Luther* a traduit, (Edit. de Wittenberg 1522. in Fol.) „Die weyl den durchs „gelitz niemand *rechtsertiget* wirt fur „Got, so üls östbar, das der gerechte „wird

na der lesten vordüefchinge. *Mart. Luth.* Gedrucket tho Magdeborch

„*wirt seyn glauben leben*, Das gesetz aber
„*ist nicht des glaubens*, sondern der mensch
„*der es thut*, wirt da durch leben.“

L' Edition d' Augsbourg a changé ce
passage de la maniere suivante: „Dieweyl
„den durchs gesetz niemant *rechtsfertig*
„wirt vor Gott, so ist offenbar, das der
„gerecht *leben wirt durch den glauben*.
„Das gesetz aber *ist nit glaube*, sondern
„der mensch der es thut, wirt dadurch
„leben.“

Voici le même passage selon la Version
de Zurich, & selon celle de Worms, qui
s'accordent parfaitement en cet endroit.
„Dieweyl dan durchs gesetz niemants
„*from* gemacht wirt vor Gott, so ist of-
„fenbar das der gerecht *leben wirt durch*
„*den glauben*. Das gesetz aber *ist nit*
„*glaub*, sinder der mensch der es thut
„*wird* dadurch *leben*.“

Si l'on fait la comparaison de ces di-
verses Versions, on verra, que le Tra-
ducteur d' Augsbourg a imité celui de
Worms: qu'il ne s'est attaché servilement
à aucun maître, qu'il a combiné diverses
versions: & qu'il en a pris ce qui lui sem-
bloit le meilleur. C'est ainsi qu'il a pris
de la Version de *Luther* le mot de *rechts-*
fertig, au lieu de *from*, qui se trouve
dans la Version de Zurich. Au contraire
il a abandonné deux phrases de *Luther*, &
a mis en leur place celles de la Traduction
de Zurich ou de Worms.

Il y a cette différence entre ces deux
Editions libres, que dans celle-ci, c'est
la Version de *Luther* qui prédomine: &

dans celle de Worms, c'est celle de Zu-
rich. v. *Joh. Diemanns* Teutsche Schrif-
ten, Stade, 1709. in 4to. P. II. p. 100.
& Preussische Zehenden, Vol. II. p. 79.
& suiv.

Madame la Duchesse de Br. Lun. con-
serve encore une Edition de cette Bible peu
connue, qui est cotée dans le Catalogue
de ses Bibles, p. 99. „Biblia beyder alt
„und Neuen Testaments Teutsch getruckt
„zu Augspurg durch *Heynrich Seyner*
„M. D. XXXIII. *Et à la fin*: Gedruckt
„und vollendet, in der keyserlichen und
„des Reichs statt Augspurg durch *Heyn-*
„*rich Seyner*, im Jar nach der Geburt
„*Christi* M. D. XXXIII. (1534.) in Fol.,

On trouve dans le même Catalogue
p. 102. une nouvelle Edition du N. Te-
stament intitulée: „Das New Testament
„D. *Mart. Luth.* M. D. XXXIX. *Et à la*
„*fin*: Gedruckt und vollendet, in der
„keyserlichen Statt Augspurg, durch
„*Heinrich Seyner*, am VII. Mart. Anno
„M. D. XXXIX. (1539.) in Fol. „

M. *Reinmann* possédoit une Edition
de la Bible entière de cette année, in 4to.
cotée dans son Catalogus Bibliothecae
Theologicae Systematico-Criticus, T. I.
p. 225. où elle est indiquée en ces termes:
„Biblia D. *Martini Lutheri* Germanica.
„Augspurg 1539. Apud *Henricum Ste-*
„*ner*. In Median Quarto. Editio rara,
„quae mirum quantum abit ab hodiernis
„nostris editionibus, in prolegomenis,
„Scholiis, & Interpretatione ipsa. „

deborch dorch, *Michael Lotter*. M. D. XXXVI. (1536.) in Fol. Voll. II. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (65)

Alt

Comme cette Edition a suivi celle de 1535. que Mr. v. *Seckin* a décrite l. c. & qu'elle est encore très-différente des Editions corrigées de *Luther*: il est à croire qu'elles ne s'éloignent pas beaucoup de celle de 1529. - 1532. dont je viens de parler.

(65) *Catalogus Bibliothecae Reimmannianae Generalis*, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 45. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 111.

Je n'ai pu trouver de cette Bible que l'ancien Testament, qui est ici chez Mr. *Dutré*. Il est divisé en cinq parties. La première, qui contient les cinq Livres de *Mose*, ne peut pas être séparée de la seconde, qui commence fol. CXIV. versu, par le Livre de *Josué*, & finit fol. CCLXVI. par le Livre d'*Esdras*.

La troisième partie est ornée du Titre suivant: „Dat Driëde deel des Olden Testaments mit vltre gecorrigert. Dat Regifster anet de Vöke dēlles deels „i. *Job*. ii. *Psalter*. iii. *Sprüch Salomons*. *Promerbiurum*. iiiij. *Prädiger Salomons*. *Ecclesiastes*. v. *Hoge leet Salomons*. *Canticu canticoru*. vj. *Isaia*. vij. *Jeremia*. viij. *Isaiel*. ix. *Daniel*. *Twelff kleine Propheten mit namen*. i. *Hosea*. ii. *Joel*. iij. *Amos*. iiij. *Abdia*. v. *Jona*. vj. *Micha*. vij. *Nahum*. viij. *Malacuk*. ix. *Zephania*. x. *Haggai*. xj. *Sacharia*. xii. *Malacuk*. „

Quoique ce Titre annonce que la troisième partie contient tous ces Livres, elle ne renferme que les Hagiographies, commençant par *Job*, & finissant par le Cantique des Cantiques. Feuillers LXXXVIII. Après quoi vient la quatrième partie, qui comprend tous les Prophètes: & porte le Titre suivant: „De Propheten alle Driëdeich. *Mart. Luth.* Gedrucket tho Magdeborch, dorch *Michael Lotter*. M. D. „XXXVI. „Feuillers CCXVI. Enfin vient la cinquième partie, intitulée: „De Vöke welkere men in der Hebreischen Bibeln nicht finder, vnde von den olden Veeders tho der hilligen Schrift nicht gerekent, fundet Apocryphi genömet. „werden. i. *Judit*. ii. *De wysheit Salomons*. iii. *Tobias*. iiij. *Jesus Syrach*. v. *Baruch*. „vj. Dat Erste böck van den Machabeyern. „vij. Dat Ander böck von den Machabeyern. viij. *Erlke stücke van Esdras*. „ix. *Erlke stücke Daniels*. Feuill. CCXVII. „CCLXXVII. „

Cette Bible suit exactement la division de celle de Liège de 1534. aussi n'en est elle qu'une Copie furtive, que *Michael Lotter* fit, après qu'il eut quitté Wittenberg, & qu'il se fût établi à Magdebourg. Et comme elle contenoit les Préfaces de *Luther* & de *Bugenhagen*, il y avoit à craindre pour *Hans Luff* que le public ne la reçût, comme si elle avoit été imprimée sous les auspices de ces Réformateurs, & avec leur approbation; C'est pourquoi le dit

Alt und Neu Testament, nach dem Text in der heiligen Kirchen gebraucht, durch Doctor *Johann Ecken*, mit Fleiß, auf hoch-

dit *Hans Lufft* imprimert ordinaire des Bibles de *Luther*, craignant le dommage que cette Edition lui pourroit attirer: & n'étant pas ami de *Michel Lottker*, *Hans Lufft* dit-je, fit d'abord imprimer une Bible en Bas-Saxon. qu'il finit à Wittenberg, au mois d'Août 1541. v. *Joh. Melch. Kufft* Historische Nachricht von der ersten in Wittenberg zusammen gedruckten verdeutschten Bibel *Lutheri*, Altona, 1734. in 4to. p. 74.

Mr. *Reimmann* parle de nôtre Edition, dans son Catalogus Systematicus - Criticus Bibliothecae *Reimmanianae* Theologicae, P. I. p. 212. où il remarque, que le P. *Le Long* ne l'a pas connue: & qu'elle diffère en plusieurs endroits des Versions de nôtre Siècle.

Si Mr. *Reimmann* avoit ouvert la Bibliotheca Sacra *Jac. Le Long*, Parisiis 1723. in Fol. il y auroit trouvé nôtre Edition, p. 398. Col. 2.

Au reste il assure avec raison, qu'elle diffère des Bibles d'aujourd'hui. Il en donne deux Exemples. Gen. XLI. 43. où elle suit l'Édition de Lubec 1534. in Fol. en ces termes: „vnde leth vor em vltro-
pen, dat me de kne vor em bogen sebol-
de, also den he gefettet hadde aner dat
gantz Egypten landt.“ Item, Genes. IV. 1. où elle suit aussi l'Édition de Lubec, en ces mots: „Vnde *Adam* besleep syne
frouwe *Ada*, vnde se wart swanger,
vnde teelde *Kam* vñ sprack, Ick hebbe
gekrege den nam des Haven.

„J'y ajouterai Genes. III. 15. „Vnde
„ick wil vrientſchap setten twiſſchen dy
„vnde der frouwen, vnde twiſſchen dy-
„nem ſade vnde erem ſade, dat ſulue
„ſchal dy den kop tho treden, vnde du
„werſt ene inn de verſen tyten.“

Mr. *Reimmann* recommande particulièrement cette Edition, dans son Catal. Biblioth. Theol. P. II. p. 139. „Nec in
„poſtremis habenda eſt haec (Editio)
„Magdeburgenſis in f. 1536. excuſa 1.
„Quia praefationes quaedam B. *Lutheri*
„comprehendit, in aliis Editionibus non
„obvias. Quales ſunt duae Apologeticae
„Pſalterio praemiſſae, ex quibus ultima
„1531. in ſeſto Paſchatos à *Luthero* exa-
„rata, nec in Tomis eiusem, nec in aliis
„Pſalterii Editionibus ſe conſpiciendam ſi-
„ſit, utut praeceteris lectuſit digniſſima.
„Niſi forte in ea Pſalterii Editione lega-
„tur, quae 1531. in 8vo. excuſa in Bi-
„bliotheſa Guelphabytana later, docen-
„te *Hermanno Conringio* in Epist. Gratulat.
„ad Duceſſem *Auguſtum*. p. 72. (2.) Quia
„praeter ſcholia *Ungerbachii*, & argumen-
„ta Pſalmorum complectitur, ab eodem
„elucubrata, quae in aliis Editionibus exu-
„lant. (3.) Quia quae in praecedentibus
„editionibus minus commode expreſſa,
„in hac ſunt emendata.“

Si Mr. *Reimmann* avoit conſéré nôtre Edition avec celle de Lubec de 1534. il auroit vu, que ce qu'il dit ici de nôtre Edition, convient proprement à celle-là, dont la nôtre n'eſt qu'une Copie.

hochteutsch verdolmetſch. MDXXXVII. *Et à la fin: Säliglich geend durch Görg Krapt Buchfrierers von Ingolſtat koſten und uerlegung, (1537.) in Fol. Edition fort-rare. (66)*

Bi.

(66) Guſtavi Georgii Zeltneri Diſſertatio de novis Bibliorum Verſionibus Germanicis non temere vulgandis. Altdorſii, 1707. in 4to. p. 6. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1736. p. 251. Vogt Catal. Libror. rariorum. p. 106.

C'eſt ici la premiere Edition de la Traduction Alemande de *Jean Eckius*. Elle a été réimprimée diverſes fois, ſavoir 1550. 1558. 1602. 1611. & 1630. comme Mr. Zeltner nous l'apprend, dans ſa Diſſertar. Theol. de novis verſionibus Bibl. Germanicis non temere vulgandis. Edit. altera, Altdorſii in 4to. p. 115. Le P. Le Long en fait mention dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 379. où il confirme la vérité de ces Editions: & y en ajoute une autre de 1553. Et comme il détermine le lieu de leur impreſſion, & le format: je le copierai ici de mot à mot. Après avoir parlé de l'Edition de 1537. il y ajoute: „Eadem, in fol. Ingolſtadii, „apud Heiſſenbovius 1550. 1553.“

„Eadem ob autore recognita, & edita ſtudio *Eraſmi Wolphi* Canonici Auguſtani, in folio. Ibidem 1558.

„Eadem ad Vulgatam Editionis Sixtinae reccaſita per *Tobiam Hemſchelium* Ord. Min. in fol. Ingolſtadii, *Eliæ Mül-ler* 1602. Coloniae, *Bernardi Wolter* 1611. Ingolſtadii 1630. „

Nonobſtant toutes ces Editions, il y a peu de perſonnes, qui puiſſent ſe vanter, d'avoir vû la Bible d'Eckius: comme on le prouve dans les Nützliche und auſerleſene Arbeiten der Gelehrten im Reich, P. V. Nurnberg, 1735. in 8vo. p. 378. où l'on en fait la Deſcription.

Voici le témoignage que *Jean Eckius* rend à l'Ecriture ſainte. „Die Bibel hält „in ihr das Glaz Gottes, den Willen „Gottes, die Gebott Gottes, das iſt di „Speiß der Seel, ein Regel Gotteſälliges Leben, ain Aufrichtung des Gailts, „ein Wegweiser zu ewiger Säligkeit vnd „verfaßt endlich alles, das der Menſch „glauben, hoffen, und lieben ſoll, und „ihr gailtlich verſtaude macht uns le- „bendig. „

Il a dédié cet ouvrage à *Matthieu Cardinal* Evêque de S. Alban, & Archevêque de Siltzbourg: & declare dans ſon Epître Dédicatoire, qu'il a entrepris cette Verſion, à la requiſition des deux frères *Guil- laume & Louis*, Comtes Palatins & Ducs de Baviere. Il y confeſſe, que la Traduction du Vieux Teſtament lui a coûté beaucoup de peine: qu'il s'eſt particulièrement ſervi de la Bible de Complute & de celle d'Anvers, qu'il a tiré peu d'avantage des anciennes Traductions imprimées Augſbourg & à Nuremberg, & qu'il y a remarqué en paſſant plus de 3000. fautes. Pour le Nouveau Teſtament, il a ſui-

Bibel Teütsch Der vrsprünglichen Hebreischen vnd Griechischen warheyt nach, auff's treüwlichst verdolmetschet. Darzū sind yetzund kōfien en schön vnd volkommen Register oder Zeyger über die gantzen Bibel. Die jarzal vnd rāchnung der zeyten von *Adamen* biss an *Christum*, mitt sāmpt gewißen Concordantzē, Argumenten vnd Zalen. Gedruck zū Zürich bey *Christoffel Froschouer*, im Jar als man zalt M. D. XXXVIII. *Et à la fin*: Getruckt zū Zürich bey *Christoffel Froschouer*, vnd vollendet am anderen tag des Herbstmonats, im Jar M. D. XXXVIII. (1538.) in 4to. P. I Feuilles CCCI. P. II, Feuilles CCLXXXVI. *Edition fort-rare.* (67)

Bi-

a suivi la Version d'*Emser*, qu'il n'a fait que retoucher, en changeant quelques mots, qui ne sont pas usités en Allemagne, & en passant l'éponge sur les guenilles qu'*Emser* avoit empruntées d'*Eraime*.

Afin que mon Lecteur puisse juger en quelque façon du stile de cette Version. je transcrirai ici le commencement de la Genèse. „Im anfang hat Gott geschaffen „himel und erd: und die erd war eitel „und lār: und die finsternis was auf dem „angeficht der tiefe: und der gaist Gottes „schwebt auf den wassern.“

(67) Bibliotheca Anonymiana, Noribergae, 1738. in 8vo. p. 77.

Mr. *Bünemann* conserve cette Edition. C'est une Copie de celle de l'an 1536. in Fol. que j'ai décrite ci-dessus, p. 358. 359. Mêmes pièces liminaires, même ordre des Livres Canoniques & Apocryphes: même division en deux parties principales, dont la première finit fol. CCCI. & la seconde porte le Titre suivant. „Das ander teyl

„deß Alten Testaments mit sāmpt dem „Neüwen. Gedruckt zū Zürich bey „*Christoffel Froschouer*. „Feuilles CC-LXXXVI.“

Cette Edition suit assez exactement celle de l'an 1536. pour le texte; mais on y a changé les Sommaires des Chapitres du Nouveau Testament, en sorte qu'ils donnent une idée plus complete des vérités qui y sont contenues.

Le P. *Le Long* indique une autre Edition de l'an 1538. qui est in 8vo. Elles furent suivies en 1539. d'une belle Edition in Fol. dont on trouvera la seconde partie dans notre Bibliothèque Royale, qui répond à la seconde partie de l'Edition de 1536. que j'ai décrite ci-dessus. N. 59. p. 358. Elle porte le Titre suivant: „Das „ander teyl deß Alten Testaments mit „sāmpt dem Neüwen. *Et à la fin*: Gedruckt „zū Zürich bey *Christoffel Froschouer*, vnd „vollendet am sechsten tag des Mertzens, „im jar M. D. XXXIX. (1539.) in Fol. „Feuilles CCCXIII.

On

Biblia: das ist: die gantze Heilige Schrift, Deudsch. D. Mart.

On a conservé dans cette Edition les sommaires de celle de l'an 1536, mais on y a fait des changemens considérables dans la version du Texte. P. ex. Rom. III. 28. selon l'Edition de 1536. „Solikent wir nun das der mensch from gemacht werde on zühn der werck des gta-“, tzes, allein durch den glauben. „Voici comment on l'a corrigé dans l'Edition de 1539. „So beschlißend wir nun das der „mensch gerecht gemachet werde on die „werck des gesatzes durch den glauben. Les figures de l'Apocalypse répondent à celles de 1536, c'est pourquoi on y trouvera la bête & la grande paillarde avec leur triple couronne, Apoc. XI. XVI. & XVII. *Jo. Henr. Hottinger* n'a pas connu cette Edition; mais il met en sa place une autre Edition de 1540. in Fol. Peut-être y a-t-il quelques Exemplaires qui portent cette date: sur tout puisque le *P. Le Long* met cette Edition à 1539. - 1540. Il y ajoute une Edition de 1540. in 4to. Item 1545. in Fol. & in 4to. que *Jo. Henr. Hottinger* a omises dans son *Bibliothecarius Quadrupartitus* p. 154. *Mr. Brucker* a fait une ample Description de cette Edition in Fol. dans les *Beiträge zur Critischen Historie der Deutschen Sprache*, P. XVII. p. 31.

Mr. Reinmann a parlé d'une Edition de 1548. in 4to. dans son *Catal. Biblioth. Theol. T. I. p. 226.* & y fait la remarque suivante: *Er si quam ob causam habenda „est in pretio, hanc est comprimis, quod „Apoc. II. 17. in ea Lapidis Philosophici*

„disertè sit mentio, scilicet! „ Elle est aussi citée dans la *Bibliotheca Anonymiana*, Norib. 1738. in 8vo. p. 77. où l'on remarque en même tems qu'elle est *rare*. *J. H. Hottinger* ne dit rien de cette Edition; mais il en cite une autre de la même année in Fol.

Mr. Eusemann en possède une Edition que *J. H. Hottinger*, *Ottius*, *Boerner* & *Le Long* n'ont pas connue. Elle porte le Titre suivant: „Die ganze Bibel, das ist „alle bücher als vnd neuws Testaments, „den vrsprünglichen Sprachen nach, auff „aller treüwlicheit verteüschet. Darzu „sind yetzund kommen ein schön vnd „volkommen Register oder Zeyger über die „gantzzen Bibel. Die jural vnd rächnung „der zeyten von *Adam* bis an *Christum*, „mit sampt gewülten Concordanzen, Argumenten, Zilen vnd Figuren. Gedrucker zu Zürich bey *Christoffel Fröschbauer*, im Jar als man zalt M.D. LI. „(1551.) in Fol. „

C'est une Copie de l'Edition de 1539. C'est pourquoy aussi *Fröschbauer* y a consacré l'Avis au Lecteur, tel qu'il l'avait mis à la tête de cette Edition là: & comme il y donne une idée des corrections qu'on y a faites, j'en transcrirai ici un morceau, qui mérite d'être rendu plus commun. „Was „großen styl, müy vnd arbeit angewandt „habind, beyde die geleerten, frommen „vñ geträwen diener des Göttliche worts „hie zu Zürich. dz die gantz Bibel, neuw „vnd alten Testament gründlich vnd eigneutlich vertüschet, vñ auch wir, das die

Mart. Luth. Wittenberg. Begnadet mit Kurfürstlicher zu Sachsen Freiheit. Gedruckt durch Hans Lufft. M. D. XL. (1540.) in Fol. Avec Figg. Edition rare. (68)

Bi-

„die selbig ordentlich vnd wol getruckt
 „wurde, ist vns onnot hoch zeriemen,
 „dieweyl vñ alle so sy gelassen vnd durch-
 „sähen, solches genugsam ersaren ha-
 „bend. Viel mer aber hoff ich, sollnds
 „ersaren vnd preysen alle, zu denen dis
 „vnser yetz vñ geend werck konimen
 „wirt: dann nit nun alles das yhenig, so
 „die vordrigen Biblien inhaltet, auch
 „in diser Vergriffen ist, fond' alles so nach
 „mals dörft mangelt was, hirsñ trüwlich
 „ersetzt ist vñ erstatter. Dañ wir yetz-
 „mal oft ein nüks durch die gekerten
 „der Hebraischen sprach mit großer müy
 „vnd kosten, den Tütschen text gegen
 „dem Hebraischen buchstaben, von wort
 „zu wort gehalten, vnd so vil müglich,
 „verglycht habend, deßhalb das Tütsch
 „yetz dem Hebraischen vil näher dann
 „vor ye, worden ist, dz wir verhoffend,
 „solche vnser arbeit solle von keinem der
 „Hebraischen sprach, verstendig, ge-
 „scholten, sunder angenommen vnd ge-
 „lobt werden. Vñ das bitend wir den
 „Christlichen Läser das er sich nit irren
 „lasse, auch vns nit verarge, so er in di-
 „sem druckt yetz im 39. vnd 40. vßgan-
 „gen, auch in künftigen ein andre erklä-
 „rung, vortred oder eynleytung in die hei-
 „lige Bibel, auch im text an vil orten
 „gantz ferrentz verbessert finden wirt,
 „Dann solchs nit frähenlich, sunder mit
 „güter vorbetrachtung vñ fleysigem er-
 „wägen beider sprachen gschehen ist, so

„die am besten vtheilen vnd erkennen
 „mögend, die der Hebraischen sprach
 „unterricht sind, wie oft ein einiger sen-
 „tentz in vilerley wäg gezogen vñ inter-
 „pretiert mag werden, wir habend vns
 „des einfaltigen schlächten vnd natürli-
 „chen sinns den mertheyl gehalten.“

Cette Bible est divisée en deux parties, dont la premiere contient le Pentateuque, les Livres Historiques & les Apocryphes. Feuilles CCCXXXIV. La seconde porte le Titre suivant: „Das anter teil des Alten Testaments, mit sampt dem Neüwen.“ Elle commence par le Livre de Job, & finit par l'Apocalypse, dont les figures répondent à celles des Editions que j'ai déjà décrites. A la fin on lit cette inscription: „Getruckt zu Zü-rych bey Christoffel Froschouer, Im jar als man zalt nach der geburt Christi M. D. L.L.“ Feuilles CCCXV. Je parlerai encore de quelques Editions de cette Bible sous l'année 1560. comme je l'ai déjà fait sous l'année 1530.

(68) Gust. Georg Zeltner's Historie der Bibel-Version Lutheri, 1727. in 4to. p. 49. Jac. Frid. Reimanni Catal. Biblioth. Theologicae Systematico-Criticae, Hildesiae, 1731. in 8vo. P. L. p. 212. Jo. Melchior. Krafft's Historische Nachricht von der 1534. bey Hans Lufft gedruckten Bibel D. M. Lutheri, Altona, 1734. in 4to. p. 71.

Bbb

Mr.

Mr. Reimmann n'avoit que la moitié de cette Edition. Elle est toute entière dans la Bibliothèque de Mr. Duve. Elle porte en tête le Privilège de Jean Frederic Electeur de Saxe, de l'année 1534. La première partie contient le Pentateuque, les Livres Historiques, & les Hagiographes. Elle finit par cette souscription, „Gedruckt zu Wittenberg, Durch Hans Lufft. M. D. XL.“ Feuilles CCCXXXI. La seconde partie est intitulée: „Die Propheten alle Deudsche. D. Mart. Luth. Wittenberg. M. D. XL.“ Feuilles CXXV.

La troisième partie porte le Titre suivant: „Apocrypha. Das sind Bücher, so der heiligen Schrift nicht gleich gehalten, vnd doch nützlich vnd gut zu lesen sind. D. Mart. Luth. Wittenberg.“ M. D. XL. I. *Judith*. II. *Sapientia*. III. *Tobias*. IIII. *Syrach*. V. *Baruch*. VI. *Maccabearum*. VII. Stücke in *Esäher*. VIII. Stücke in *Daniel*. „Feuilles LXXVIII.

Enfin vient la quatrième partie, qui renferme le Nouveau Testament, avec le Titre qui suit: „Das Neue Testament.“ D. Mart. Luth. Wittenberg. M. D. XL. „Et à la fin: Gedruckt zu Wittenberg Durch Hans Lufft. M. D. XL.“ Feuilles CLI.

Mr. Duve conserve aussi le second Volume d'une Bible de 1538. & 1539. in Fol. Il est divisé en trois parties, dont la première contient les Prophètes, avec le Titre suivant: „Die Propheten alle Deudsche. D. Mart. Luth. Gedruckt zu Wittenberg durch Hans Lufft. M. D. XXXVIII.“ Feuilles CLXII.

La seconde partie renferme les Livres Apocryphes, & est intitulée: „Apocrypha. Das sind Bücher: so der heiligen

„Schrift nicht gleich gehalten, vnd doch nützlich vn gut zu lesen sind. D. Mart. Luth. Wittenberg. M. D. XXXVIII. „Et à la fin: Gedruckt zu Wittenberg durch Hans Lufft. M. D. XXXIX.“ (1539.) „Feuilles CI.

Le Nouveau Testament porte le Titre suivant: „Das Neue Testament. D. Mart. Luth. Wittenberg. D. M. XXXVIII. (1538.) Et à la fin: Gedruckt zu Wittenberg durch Hans Lufft. M. D. XXXIX. (1539.) in Fol.“ Feuilles CXC. Avec Figg.

Mr. Uffenbach a coté cette Edition dans le Catalogue de sa Bibliothèque, T. I. p. 8. N. 55. où il dit, qu'elle est *tres-rare*.

Ces deux Editions se ressemblent presque en toutes choses. On y a changé la Préface du Nouveau Testament que Luther avoit mise à la tête de l'Edition de M. D. XXII. in Fol. on en a retranché les deux premiers articles, auxquels on a substitué un nouvel Exorde. Le D. Luther avoit rejeté §. II. de l'ancienne Edition, la division des Livres du N. Testament en *Legales*, *historiales*, *Prophetales*, & *Sapientiales*, & le finissoit par cette conclusion: „Also das mau gewis sey, das nur ein Euangelion sey, gleych wie nur ein buch des newen testaments, vnd nur cyn glaub, vnd nur cyn Got, der do vertheylt.“ Il avoit repeté cette proposition, §. VIII. en ces termes: „So sehen wyr nu, das nicht mehr, denn ein Euangelion ist, gleich wie nur cyn Christus.“ Mais comme un jour enseigné l'autre jour, il trouva à propos de retrancher ces paroles de ces deux nouvelles Editions. Aussi n'y voit-on

on plus l'Avis qu'il avoit joint à la Préface, avec cette Inscription particulière:
 „Wilchs die rechten vnd Edlsten bucher
 „des newen testaments sind. „ Il y donnoit la préférence à l'Evangile selon S. Jean, aux Epîtres de S. Paul, & sur tout à l'Epître aux Romains: il y ajoutoit la premiere Epître de S. Pierre: & concluoit en ces termes: „Summa, Sancti Johannis
 „Evangeli vnd seyne erste Epistel, Sancti
 „Paulus Epistel, sonderlich die zu den
 „Romern, Galatern, Ephesern, vnd Sancti
 „Peters erste Epistel, das sind die bucher,
 „die dyt Christum zeygen, vnd alles le-
 „ren, das dyt zu willen n. t. vnd selig
 „ist, ob du schon keyn ander buch noch
 „lere nummer sehest noch horist, Da-
 „rumb ist Sancti Jacobs Epistel eyn rechte
 „stroern Epistel gegen sie, den sie doch
 „keyn Enigeliß art an yhr hat. „

Cela fait voir que le D. Luther n'avoit pas honte de se corriger, à mesure qu'il avançoit dans la connoissance de la verité: & d'adoucir ses premieres expressions, lorsqu'il s'étoit laissé emporter au feu de son imagination, qui étoit naturellement vive & penetrante.

J'en donnerai encore un Exemple, tiré de la Préface de l'Epître de S. Jaques, de l'Edition de 1522. §. VI. „Summa, Er
 „hat wollen denen weren, die auff den
 „glauben, on werck sich verließen, vnd
 „ist der säch mit geyst, verstand, vnd
 „worten zu schwach gewesen, vnd zu-
 „reystet di schrift, vnd widderstebet da-
 „mit Paulo vnd aller schrift, wils mit
 „gesetz treyden aufrichten, das die Apo-
 „stel mit reytzem zur lieb aufrichten.
 „Darumb wil ich yhn nicht haben ynn

„meyner Bibel ynn der Zal der rechten
 „heubtbucher, wil aber damit niemant
 „weren, das er yhn setz vnd hebe, wie es
 „yhn gelufter, denn viel guter spruch
 „sonst drinnen sind, Eyn man ist keyn
 „man yn weltlichen sachen, wie solt
 „denn diser eynzeler, nur alleyn, wid-
 „der Paulum vnd alle ander schrift gel-
 „ten? „

Voici comment il a changé cet article dans les Editions de 1538. & 1540.
 „Summa, Er hat wollen denen weren,
 „die auff den glauben on werck sich ver-
 „ließen, vnd ist der sachen zu schwach
 „gewesen. Wil es mit Gesetztreiben
 „ausrichten, das die Apostel mit reizen
 „zur Liebe ausrichten. Darum kan ich
 „in nicht vnter die rechten Heubtbücher
 „setzen. Wil aber da mir niemand we-
 „ren, das er in setze vnd hebe, wie es
 „jn gelufter, Denn viel guter Sprüche
 „sonst darinne sind. „ v. Mayer de Ver-
 sione Bibl. Lutheri, p. 21. 24.

Mr. Knech a indiqué une autre Edition de l'an 1539. dans le Catalogue des Livres sacrés de Madame la Duchesse de Br. Lun. p. 102. en ces termes: „Biblia: das
 „ist: die gantze heilige Schrift deüßsch.
 „D. Mart. Luther. Wittenberg begnader
 „mit Kurfürstlicher zu Sachsen Freiheit,
 „Gedruckt durch Hans Lufft. D. M.
 „XXXIX. (1539.) in Fol. „

Mr. Krafft fait mention de ces deux Editions de l'année 1539. l. c. p. 70.

Madame la Duchesse possède nôtre Edition de Wittenberg, chez Hans Lufft 1540. in Fol. cotee dans le Catal. des Livres sacrés de la Bibliothèque p. 102.

Biblia, das ist die gantze heilige Schrift, Deudsche, auff new zugericht. D. *Mart. Luth.* Gedruckt zu Leipzig durch *Nicolaum Wolrab*. M. D. XLI. (1541.) in Fol. Voll. II. Avec Figg. *Edition rare.* (69)

Bi.

Item, diverses parties de la Bible, imprimées par le même en 1540. que Mr. *Kneub* a distinguées de la manière suivante: „Die Propheten alle deudsche. D. „M. L. Wittenb. M. D. XL. Das New „Testament D. *Mart. Luth.* Wittenberg „M. D. XL. durch *Hans Lufft*. in Fol. „

Il y a ajouté cette petite note: „Hinter „dem N. T. steht zum ersten mahl M. „*Georg. Reuani* Post-fation. „

„Die Propheten. D. *Mart. Luth.* (Das „titell-lat und die ersten 2. Capitel im *Jeremia* „sind fehlen.)

Ist die erste Ausgabe der Propheten, „worin D. *Luther* mit eigener Hand, oft „eins oder mehr Worte ausgestrichen, „und dabey an den Rand, ein ander „Wort, oder andern Periodum angesetzt, „wie es in den folgenden Nachdrucken also befindlich.

„Apocrypha das sind Bücher, so der „H. Schrift nicht gleich gehalten, und „doch nützlich und gut zu lesen sind, D. „*Mart. Luth.* Wittenberg. M. D. XL. Fol.

„Das newe Testament D. *Mart. Luth.* „Wittenberg M. D. XL. am Ende detect. „Fol.

„Des H. Ober-Hauptmann v. *Mansberg* Hochwohlgeb. haben dieses *Königs-Bibel* „Bibel-Stück, der Fürstl. Bibliothek überlassen. „

v. *Jo. Melch. Krafft* Historische Nachricht von der 1534. bey *Hans Lufft* gedruckten verdeutschten Bibel *Lutheri*, p. 71.

(69) Johann Diekmann's Teutsche Schriften, P. II. p. 31. Joh. Christoph. Weidlii Dissertatio de variis raritatis Librorum impressorum causis, Jenae, 1711. in 4to. §. XV. Bibliothecae Reimannianae Theol. Catal. Systematico-Criticus, P. I. p. 212. Theophili Sinceri Analecta Litteraria, Nurnberg 1736. in 8vo. p. 83. Vogt Catal. Libror. rator. p. 103.

Si l'on s'en rapportoit au témoignage de Mr. *Wendler* l. c. on auroit sujet de croire, que cette Edition doit être très-rare, puisqu'il la met au nombre des Livres supprimés: & cite *Seckendorff's* Historia Lutheranismi, L. III. Sect. 20. §. 77. p. 255. au lieu de p. 253. Si vous consultez *Seckendorff* il ne dit rien de cette prétendue suppression. Ecoutons-le, pour nous fortifier dans cette idée. „Etat denique epistola *Lutheri* ad Electorem Sax. d. 8. Jul. „data, Reg. O. fol. 168. W/W/W. „qua queritur, quod *Waltramus* typographus Lipsienfis, qui tot contumeliosos in *Lutherum* ejusque doctrinam libros vivo *Georgio* Duce, excuderat, jam etiam Bibliorum *Lutheri* magno cum *Wittenbergen*sum typographorum damno moliantur. Quanquam autem non invenirentur

Biblia: das ist, die gantze heilige Schrift: Deütsch, auff's Neu zugericht. D. *Mart. Luth.* Begnadet mit Kurfürstl. zu Sachsen Frei-

nerim, quid Elector responderit, aut
„ apud Henricum Ducem effecerit, locum
„ tamen habuisse monium *Lutheri* con-
„ jectio, quia eodem anno Wittenbergae no-
„ vam & insignem Bibliorum Germanico
„ rum editionem in charta majori, quam
„ medianam vocant, adornatam esse con-
„ stat. „

Seckendorff confesse qu'il ne fait pas ce
que l'Electeur répondit à *Luther*. Il con-
jecture à la vérité, que sa requête peut
avoir eu quelques suites; mais cette con-
jecture n'est qu'une conjecture, puisque
Wohrab a non seulement achevé son im-
pression; mais qu'il a obtenu un Edit du
Prince, par lequel il étoit ordonné à tou-
tes les Eglises d'en acheter un Exem-
plaire: comme Mr. *Zeltner* nous l'apprend,
dans son Histoire des Bibel-Version *M. Lutheri* p. 38. Note m. où il conjecture
à son tour, que cette Edition a excité *Luther*
à corriger sa Version, & à la rendre
plus parfaite. „ Ja, was noch mehr, (dit-
„ il) und vielleicht am allermerckwürdig-
„ sten, so läßt sich allerdings ansehen,
„ als seye eben hiedurch der sel. *Lutherus*
„ angetrieben worden, durch eine Cor-
„ rection, wie mans nannte, oder Re-
„ vision, die vorige Übersetzung in einen
„ bessern Stand zu bringen oder zu fer-
„ tzen, und zu dem Ende, mit andern da-
„ zu erfordernden bekannten Helfern und
„ Collegis, wie aus *Matheßio* und andern
„ Zeugen bewußt, hier und da eine Ver-
„ besserung in der Veränderung vorzu-

nehmen. Denn eben in dem obenge-
„ dachten 1539. Jahr, da Nic. *Wohrab* sich
„ des Nachdrucks eingenmächtig unter-
„ fangen, *Lutherus* schon einen Anfang
„ gemacht, und nach und nach gegen
„ 1541. wo jener, nach erlangter Ober-
„ herrlicher Vergünstigung, fertig wor-
„ den, mit allem Fleiß continuirte, bis
„ man damit auch zu einem neuen Druck
„ geschritten. „

Ne temble-t-il pas, que *Luther* n'ait
entrepris la revision, que par jalousie, &
pour faire tomber l'Edition contraiteuse
de *Wohrab*? Il faudroit être peu versé dans
l'Histoire de la Version de *Luther*, pour se
laisser emporter par un tel préjugé. Qu'on
examine la Traduction par degres selon les
diverses Editions qu'il a publiées depuis
l'an 1522. jus qu'à l'an 1545. & l'on
verra, qu'il n'a jamais cessé de faire des
Corrections à cet Ouvrage, pour le con-
duire au plus haut degré de perfection,
qu'il lui seroit possible.

Et puisque *Luther* savoit dès le mois de
Juillet de l'année 1539. que *Wohrab* con-
trefaisoit son Edition de 1534. pourquoi
a-t-il fait réimprimer sa Bible en
1539. 1540. & en 1541. in Fol. sans y
ajouter nombre de Corrections; & pour-
quoi a-t-il attendu une troisième Edition
pour les publier, si ce n'est qu'il avoit
tout un autre but? Et quel but? Celui,
sans doute, de ne pas le précipiter, afin
de donner une Edition avant sa mort, qui
servit de modèle pour l'avenir, au cas que
Bbb 3 Die

Freiheit. Gedruckt zu Wittenberg, durch *Hans Lufft* M. D. XLI. (1541.) in Fol. maj. Avec Figg. Voll. II. *Edition- fort-rare.* (70)

Bi.

Dieu vint à le retirer avant qu'il la pût retoucher. J'en parlerai plus amplement dans la note suivante. V. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 384.

(70) Jo. Diecmanns Teutsche Schriften, T. II. p. 31. Jac. Frid. Reimmann Catal. Biblioth. Theol. Systematico-Criticus, T. I. p. 12. Leipziger Gelehrte Zeitungen 1729. p. 102.

Wolfgang Franzius parle de cette Edition, dans son *Tractatus de Interpretatione Sacrarum Scripturarum*. Wittenbergae, 1708. in 4to. p. 92. Il la met au dessus des autres Editions, comme la principale, que *Luther* a approuvée & recommandée particulièrement, à cause des corrections qu'il y avoit faites. Et pour le prouver il cite l'exhortation que *Luther* y a ajoutée, en ces termes: „Derhalben, „ob jemand diese unsere neu gebesserte „Biblia für sich selbst, oder auf eine Li- „bercy begehrt zu haben, der sey von „mir hiermit treulich gewarnet, das er „zusehe, was und wo er kauffe, und „sich annehme um diesen Druck, der hie „dis 1541. Jahrs ist ausgegangen. Denn „ich gedencke nicht so lang zu leben, „das ich die Biblia noch einmahl möge „überlauffen. Auch ob ich so lang le- „ben müßte, bin ich doch nunmehr zu „schwach zu solcher Arbeit.“

Franzius y ajoute la remarque suivante. „Ante annum igitur *Christi* 1534. parti-

„culatim edidit *Lutherus* versiones Ger-
„manicas librorum Biblicorum, quorum
„omnium versiones aliquantum emenda-
„tas, &, quoad sensum, magis perspi-
„cuas redditas, in unum corpus redegit
„& edidit anno *Christi* 1534. & haec di-
„citur *prima editio* & correctio Bibliorum
„Germanicorum. Ab anno 1534. se-
„quentibus annis subinde plura in versio-
„nibus istis explanavit, adeoque totius
„Biblici codicis versionem Germanicam
„alteram edere cepit anno *Christi* 1541.
„& haec dicitur *secunda & postrema cor-
rectio* Bibliorum *Lutheri*. Et si autem
„ad editionem anni 1541. pertineat ver-
„ba Germanica *Lutheri*, jam paulo ante
„allegata, tamen quod collatio & inspe-
„ctio exemplarium docebit, eadem reci-
„nuerunt typographi in recensionibus an-
„norum 1543. 1544. 1545. donec tan-
„dem post mortem *Lutheri* eadem qui-
„dem verba Germanica fuere recusa, aut
„proterius omisit fuit numerus anni *Chri-
sti* 1541. tanquam proprius annus ul-
„tiae versionis Bibliorum *Luth. vi.* „ Il y
„ajoute la Postface toute entière, que
„*George Röser* ou *Rorarius* a mise à la fin
„de cette Edition de la Bible de *Luther*.

Jo. Frid. Mayer suit *Franzius* dans son *Historia Versionis Germanicae Bibliorum Lutheri*, p. 26. Il va plus loin dans son *Unsterblicher Lutherus*, Leipzig, 1699. in 8vo. p. 57. où il y ajoute une troisième Edition corrigée de l'an 1545. en ces mots:

Biblia: dat ys: de gantze hillighe Schrifft, düdesch, Upt nye thogerichtet, unde mith vlite corrigert. D. *Mart. Luth.* Gedrucket dorch *Hans Lufft* tho Wittemberg M. D. XLI. (1541.) in Fol. *Edition rare.* (71)

Bi-

mots: „Endlich überfähe er die gantze Bibel, und gab sie in einem Band zusammen heraus, Anno 1534. des gleichen Arbeit nahm er auch über sich Anno 1541. da die heilige Schrifft zum andern mahl von ihm in Druck ausgangen. Und ein Jahr vor seinem Tod A. 1545. wurde bey seinen abgematteten Kräfften das H. Bibel-Buch auch das dritte und letzte mahl von ihm durch den Druck in teutscher Sprache der Kirche mitgetheilet.“

Mr. *Krafft* possédoit trois Editions différentes de l'année 1541. qu'il a distinguées dans son Historische Nachricht von der 1534. bey *Hans Lufften* gedruckten verdeutschten Bibel *Lutheri*, Altona, 1734. in 4to. p. 72. & suiv. La premiere est in Fol. du format ordinaire. La seconde dont il est ici question, & qui est la plus remarquable, à cause des corrections considérables que *Luther* y a faites, est en grand papier: & la troisième a été commencée en 1541. & finie en 1542. Il remarque, que ceux qui s'imaginent que c'est ici la premiere Edition de la Revision de *Luther*, se trompent. Il y refuse conséquemment *Franzius*, qui ne connoissoit pas l'Édition Originale de cette Bible: & qui prenoit celle qu'on avoit commencée en 1541. pour la veritable.

Ces trois Editions sont cotées dans le Catalogue des Livres Sacrés de Madame

la Duchesse de Br. Lun. La premiere est incomplete, & ne contient que les Prophetes & le N. Test. p. 104. N. 110. „Die Propheten alle deütsch. D. *Mart. Luth.* Gedrückt zu Wittemberg: durch *Hans Lufft*. M. D. XLI. „ A la fin du N. Testament, on y trouve la Postface de *George Rorarius*. & cette Epigraphe: „ Gedruckt zu Wittemberg durch *Hans Lufft*. M. D. XLI. (1541.) in Fol. maj. „ Feuillet 411.

La seconde est copiée à la tête de cet article: & la troisième, se trouve l. c. p. 104. N. 112. „Biblia: das ist: die gantze heilige Schrifft: Deütsch auff's new zugericht D. *Mart. Luth.* Begnadet mit kurfürstl. zu Sachsen Freiheit. „ Gedruckt zu Wittemberg, durch *Hans Lufft*. M. D. XLI. (1541.) in Fol. „

Mr. *Knoch* a remarqué à la suite de ce Titre, qu'on trouve dans cette Edition la célèbre Glose de *Luther*. „Nehem. III. 5. „Die Armen müssen das Creutz tragen, „die Reichen geben nichts. Taus es „hat nicht, Sees zing gibt nicht, Quater drey, die helfen frey.“

Il y a apparence qu'elle paroît ici pour la premiere fois.

(71) Vogt Catal. Libror. rarior. p. 111. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 5.6.

Si

Biblia, das ist: die gantze heilige Schrift: Deütsch auff's neu zugerichte. D. Mart. Luth. begnadet mit kurfürstl. zu Sachsen Freiheit. Gedruckt zu Wittemberg durch *Hans Lufft*. M.D. XLV. (1545.) in Fol. *Edition fort-rare.* (72)

Bi.

Si vous consultez le Catalogue des Livres Sacrés de Madame la Duchesse de Br. Lun. p. 104. vous y trouverez le Titre de cette Edition avec la Remarque suivante de Mr. Knoch: „Der Titel ist mitt allen „Wapenschildern des Chur-Hauses Brandenburg umgeben; auff der andern Seite, ist das völlige Wapen, und unter demselben *Luthers* Rolé, Hertz und Creutz zu sehen mit den Buchstaben M. L. Vous y remarquerez en même tems quatre Editions différentes de la Bible traduite en Bas-Saxon, que *Hans Lufft* a imprimées dans le cours de l'année 1541.

La première y est cotée p. 103. de la manière suivante: „Biblia: dat ys de gantze hillige Schrift, düdetch, upt nye thogerichket, unde mit Vlyte corrigert „D. Mart. Luth. Gedruckt dorch *Hans Lufft* tho Wittemberg D. M. XLI. Et à la fin du Nouveau Testament: „Gott dem allmechtigen tho lave und ehren. „und allen frommen Christen tho Denste „ys dyth löstlike Werk, mit der Gnade und Hülpe, des allmächtigen Gades, also vullendet, dorch Verlag und Beköstigung des vornehmen Mannes *Martin Goltzen*, Börers tho Wittemberg, „und darüßelst gedrucket dorch *Hans Lufft*. Im Jare uha Christi Jesu unles Heren Geburt M. D. XLI. (1541.) „In Augstman. In Fol.

Mr. Knoch nous apprend, que cette Bible est accompagnée des Notes de *Jean Bu-*

genbagen Pomeranien. Mr. Baumgarten l'a décrite l. c.

La seconde indiquée ibid. p. 104. N. 108. n'a point de Titre; mais elle est distinguée par les Sommaires de *Vitus Theodorus*.

La troisième est marquée à la tête de cet article: & la quatrième est citée p. 105. N. 114. en ces mots: „Biblia: dat „ys de gantze Hillige Schrift, düdetch „.... D. Mart. Luth. Gedruckt dorch „*Hans Lufft* tho Wittemberg M. D. XLI. „(1541.) in Fol.

Je ne saurois dire si *Michel Lotter* a imprimé la Bible entière en 1542. & 1543. in 8vo. ou s'il n'y a que les Prophètes de cette année là. Ils sont non seulement dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse, & cotés p. 105. de son Catalogue; mais j'en ai trouvé un Exemplaire chez Mr. *Bunemann*, intitulé: „De Propheeten alle Dädesch. D. Mart. Luth. Wittemberg. M. D. XLIII. (1543.) „Et à la fin: Gedrucket tho Magdeborch dorch *Michael Lotter*. Im Jare M. D. XLII. (1542.)

Il y a cette différence entre ces deux Exemplaires, que le premier porte sur le Titre l'année 1542. comme à la fin; au lieu que celui de Mr. *Bunemann* a les deux dates différentes, que je viens d'indiquer.

(72) *Johann Diekmann* Teutsche Schriften, Hamburg, 1709. in 4to. P. II. p. 31. Cette

Biblia: Dat ys: De gantze Hillige Schrifft: Vordudtſcher dorch. D. Marti. Luth. Vth der leſten Correctur mercklick vorber-
tert,

Cette Edition eſt ſi rare, que Mr. *Dicmann* ne l'avoit pas pû déterrer, lorsqu'il fit imprimer la Bible Alemande, à Stade en 1690. & 1703. in 8vo. comme il le confeſſe l. c. Comme c'eſt la dernière Edition imprimée ſous les yeux du D. *Luther*, dans laquelle il a encrier ſur la ſeule Edition de 1541. dont j'ai parlé ci-deſſus. Elle eſt très-recherchée, & enviſagée généralement comme un Original, que l'on doit poſer pour fondement dans les nouvelles Editions de la Version de *Luther*.

C'eſt pourquoi Mr. *Krafft* fit un crime à Mr. *Reineccius*, dans ſon Prodrum Historiae Versionis Germanicae Bibliorum, p. 48. 49. de ce qu'il ne s'étoit pas ſervi de cette Edition de 1545. & de celle d'e 1546. lorsqu'il publia la Bible à Leipzig en 1708. in 4to. Mr. *Reineccius* opoſa à l'aculaſion de Mr. *Krafft*, ſa Kurtze und gründliche Antwort auf das unholde Bedencken Herrn M. J. M. *Krafft*, betreffend die Edition der Teuſchen Bibel *Lutheri*, welche zu Leipzig 1708. 4to. gedruckt iſt, in 4to. Mr. *Krafft* examina cette Reponſe, dans ſon Prodrum continuatus, Hamburg, 1716. in 4to. & y infera p. 12. §. 5. le troiſième article de Mr. *Reineccius* tout entier, afin d'avoir enſuite le plaſiſir d'en faire l'analyſe, & de le reſuter d'un bout à l'autre.

Mr. *Reineccius* tâche de ſe ſauver, en diſtinguant les dates des divers Volumes de l'Edition de 1545. & déclarant, qu'il enten-

doit l'Edition de 1545. lorsqu'il faiſoit mention d'une Edition de 1544. parce que celle de 1545. avoit été commencée en 1544. & finie en 1545. Qu'elle portoit, à la vérité, ſut le Titre de la première partie & à la fin du N. Testament, l'année 1545. mais qu'on y voioit en même tems l'année 1544. marquée à la fin de la première partie, & ſur le Titre de la ſeconde, & qu'ainſi il étoit indifférent de la nommer ſelon la première ou la ſeconde date: ſur tout puiſqu'il n'y avoit point d'autre Edition de la Version de *Luther*, qui ait vû le jour à Wittenberg en 1544. Il y ajoute, qu'il en avoit uſé de la ſorte, pour mieux diſtinguer l'Edition de 1545. qui avoit été finie avant la mort de *Luther*, d'avec une autre Edition, qu'on avoit commencée en 1545. & qui n'avoit été achevée, qu'en 1549.

Mr. *Krafft* y répond de point en point, p. 16. & ſuiv. Il fait voir que Mr. *Reineccius* s'eſt trompé en niant l'exiſtence d'une Edition de Wittenberg de l'an 1544. différente de celle de 1545. puiſque *Rorarius* en faiſoit expreſſément mention, dans la Poſſface qu'il avoit miſe à la fin de l'Edition de 1545. & que *Chriſtian Juncker* avoit déclaré dans ſa Vita *Lutheri* en Latin p. 104. & en Alemand, p. 123. qu'il poſſédoit un Exemplaire de cette Edition de 1544. in Fol. Il en conclut, qu'il ſauroit néceſſairement diſtinguer l'Edition de 1544. d'avec celle de 1545.

Ccc

II

tert, vnde mit groß vlyte corrigert. Gedrückt tho Magdeborch
dorch *Hans Wulther*. M. D. XLV. Et à la fin: Gôdt dem all-
mech-

Il fait voir p. 18. §. 2. que Mr. *Reineccius* n'avoit rien à craindre de l'Édition commencée en 1545. dont on n'avoit imprimé que peu de feuilles pendant la vie de *Luther*, & dont la plus grande partie n'avoit vu le jour, qu'en 1547. puisque tout le monde la numméroit une Bible de 1549.

Et comme Mr. *Krafft* admet les dates différentes de la Bible de 1545. On pourroit conclure naturellement de cette dispute: I. qu'il y a une Bible de 1544. in Fol. qui doit être *fort-rare*. puisque Mr. *Reineccius* en nioit si hardiment l'existence. II. que la Bible de 1545. porte cette année là sur le Titre de la première partie, & à la fin du Nouveau Testament; mais qu'on y voit l'année 1544. à la fin de la première partie & sur le Titre de la seconde: & III. qu'il y a une Bible commencée en 1545. & qui n'a été finie qu'en 1549.

Je crains cependant, qu'il n'y ait encore quelque défaut dans cette conclusion: & que la Bible de 1544. & 1545. de Mr. *Reineccius* ne soit différente de la Bible de 1545. ainsi nommée par excellence. C'est le Catalogue des Livres Sacrés de Madame la Duchesse de Br. Luneb. qui me conduit à cette idée: puisque Mr. *Knoch*, qui a soin de distinguer par tout les dates différentes des diverses parties de la Bible, y a indiqué celle de 1545. p. 106. N. 122. de la manière suivante: „Biblia: das ist: „die gantz heilige Schrift: Deutsch „auch nen zugericht. D. Mart. Luth. be- „gnadet mit kurfürstl. zu Sachsen freiheit.

„Gedruckt zu Wittenberg durch *Hans Lufft*. M. D. XLV. (1545.) in Fol.,

Et qu'on ne dise pas, qu'il n'a peut-être regardé que le premier Titre. Non, il l'a examinée, il en a vu la fin de la première, & le commencement de la seconde partie, puisqu'il y a remarqué, que la première a CCCL. feuillets depuis la Genèse jusqu'aux Prophètes: & que la seconde partie, qui commence par le Prophète Esaië, & finit avec le N. Testament, a CCCCXI. feuillets. Je ne fais cette petite digression, que pour exciter Mr. *Knoch* à répandre plus de jour sur cette matière, quand il nous donnera la description de cette Bible.

Enfin le dit Catalogue sert non seulement à confirmer l'existence d'une Édition de 1544. in Fol. mais elle nous apprend encore, que le N. Testament a aussi été imprimé cette année là in 8vo.

On y trouve p. 106. N. 119. Les Prophètes de 1544. accompagnés du N. Testament de 1545. in Fol. „Die Propheten alle deutsch. D. Mart. Luth. „Gedruckt zu Wittenberg durch *Hans Lufft*. M. D. XLIII. (1544.) in Fol. „Das Neue Testament. Gedruckt zu Wittenberg durch *Hans Lufft*. Mit G. Rörers Postfation. 1545. in Fol.,

Item, N. 120. „Das newe Testament, aufs new zugericht. D. Mart. Luth. Wittenberg M. D. XLIII. (1544.) in 8vo. v. Jo. Frid. Meyer Historia Verionis

mechtigen tho lave vnde eheren, vnnde allen framen Christen tho denste, ys dyth lößlike Werck, mit der gnade vnnde hülpe, des allmechtigen Gades, also vullender, dorch vorlach vnnde beköstinge des Ersamen vnnde vornemen Mans *Mauritii Goltzen*, Rädeman to Wittemberg. Vnd gedrücket tho Magdeborch dorch *Hans Walther*. Im iare na *Ihesu Christi* vnfers Heren gebort. M. D XL. V. Im Aprill. (1545.) in Fol. *Edition fort-rare.* (73)

Bi.

sionis Germanicae Bibliorum *Lutheri*, p. 27. 28. *Joh. Meib. Kraft* Emendanda in *Historia Versionis Germanicae Bibliorum Lutheri*, D. *Joh. Frid. Mayeri*, Slesvici, 1705. in 4to. p. 14. & *Gustav. Georg Zehneri* *Historie* de Gedruckten Bibel - Version *Lutheri*, Nürnberg. 1727. in 4to. p. 49. & 56.

(73) Vogt *Catalogus Librorum rariorum*, p. 111.

J'ai découvert deux Exemplaires de cette Edition, l'un chez Mr. *Duue*, & l'autre chez Mr. *Ettmann*. Elle est divisée en quatre parties. La première porte le Titre, que j'ai copié à la tête de cet article, & contient les Livres Historiques & les Hagiographes depuis la Genèse, jusqu'au Cantique des Cantiques inclusivement. On y voit à la fin la souscription suivante. „Gedrucket tho Magdeborch „dorch *Hans Walther*. M. D. XLV. „Feuillerts CCCLVII. La seconde partie est ornée du Titre suivant: „De Prophe- „ten alle diüdsch *D. Mart. Luth.* tho Mag- „deborch. M. D. XLV. „Feuillerts CLV. Elle contient tous les Prophètes, depuis *Isaie* jusqu'à *Malachie*. La troisième partie renferme les Livres Apocryphes, &

est intitulée: „Apocrypha. Dat synt Bö- „ker, de der hilligen Schrift nicht ge- „lick gehalten, vnd doch nitte vnde „gudt tho lesende synt. I. *Judith*. II. „Dat Böck der Wyßheit. III. *Tobias*. „III. *Ihesus Syrach*. V. *Baruch*. VI. Dat „erste vnd ander Böck *Maccabeorum*. „VII. Eslike stücke van *Eßther*. VIII. Es- „like stücke *Danielis*. „Feuillerts LXXXVII.

Ensuite vient le Nouveau Testament, dont voici le Titre entier: „Dat Nye Te- „stament. Vordüeschet dorch *D. Martinum Lutherum*. Vth der lesten Cor- „rectur mercklick vorberet vnd mir gro- „tem elite corrigerez. Tho Magdeborch „M. D. XLV. „Feuillerts CLXV. Avec Figg. Et à la fin on lit l'Inscription que j'ai transcrite à la tête de cet article.

Cette Edition ne représente pas exactement celle de Lubec de 1534. On y a d'abord mutilé la Préface de *Luther*, sur le Vieux Testament, & celle qui est à la tête du Livre de Job. On en a retranché la seconde Préface de *Luther* sur les Psaumes. Item la troisième, intitulée: „Orsake des Psalters vordüeschinge. „Allen framen Christen, Doctor *Martinus Luther*. „On y a mis une nouvelle Préface à la tête des Proverbes. On a re-

Ccc 2

tran-

Biblia: dat ys: de gantze hillige Schrift: vordüdescher dorch

tranché celle de l'Eclesiaste. Au contraire on y en a ajouté une nouvelle sur le Prophète *Ezechiel*. On y a changé les Gloses & les sommaires. On en a laissé quelques unes à la marge des Chapitres. Les autres ont été assemblées en un seul corps & imprimées séparément, en faveur de ceux qui les souhaiteroient. Elles sont dans l'Exemplaire de Mr. *Duc*. Elles manquent dans celui de Mr. *Etienne*.

Jean Bugenhagen a mis une Préface à la tête du Corps des Remarques sur l'Ancien & le Nouveau Testament, dans laquelle il nous apprend les raisons, qui l'ont engagé à separer ses remarques du Corps de la Bible. Je transcrirai ici ses propres termes: „Do yck auerst tho Lübeck was, im yare *Cristi* 1. 5. 3. 1. vnd 32. wart darfuluest de Salsische Biblia, vp groth Papyr, vnd mit grotem vltie vnd beköstinge, gedrücket. Dewile yck nu van etliken framen Christen darfuluest, vltich gebrden. . . c. like Annotationes vnde korte vthdindinge des Texts, vor de simpelen vnde kleinuorstandigen, darby tho schriuen. Welckes ick dede, doch mit wetende vnde willen Doctoris *Matthi*. Vnd screff by den Text des olden vñ nyen Testaments, etlike korte vndertrichtingen Vnde darnen vntkende yck ock samtydes an, den gebruck der Historien, Vp dat men daruth mercken nochte, wo vns, de vorgangen Historien, ock mütte vnde deullick syn mögen.

„Auerst in den Biblien, de anders wor kleiner, vnd mit ringer beköstinge, wüden nhagedrücket, schickeden syck de Annotationes nicht so wol, vnd weren darinne vele to vele. Darumme dachte yck also balde, alle myne Annotationes. vth der Biblia wech tho nemen, Ock darumme, dat ick de Salsische Biblia, wedder reyn Luthers makede, Alle denn Doctör *Martinus* vormaner, dat men em de Hochlödesche Biblia reine late. Winte dese Salsische Biblia, ys so wol syne, als de Hochlödesche. . .

„Auerst dewile etliken framen Christen, nicht gude edder nutte tho syn, dachte, dath inn deser lesten vnde besten Salsischen Biblia, de Leser ringer vinden scholde, als inn den vörigen. Wor dorch ock andern, desse Biblia na tho drückende (also des nadrückendes nen ende ys) vnde den Vnsen schaden tho dunde, grothe orlake gegeuen wörde, Ock bedacht, dath desse Annotationes thom dele, velen Lesern mütte vnde vorderlick syn mochten. So hebbe yck my auerreden laren, dat ick se vth der Biblia gantz wech genamen, vnd thosamende hinden an, vnder mynen namen gesetzet. Vp dat se ein yeder mach by de Biblia binden laren, edder süß nha synem gefälle, besundergen gebrucken.

Jean Bugenhagen a augmenté ces Remarques de nouvelles Notes sur les cinq pre-

dorch D. Mart. Luth. vth der lesten Correctur mercklick vorbe-
tert

premiers Livres de la Genèse, qu'il n'a-
voir pas mis dans la première Edition.

Après ces Remarques de *Eugen Eugen*
viennent les Sommaires de *Titus Theodor*
vth, intitulés: „Summaria auct dat olde
Testament, In welckeren vpt körteste
angeioget wert, wat am nödigesten
vnd nuttesten, vth allen Capiteln, tho
wetende vnd tho lerende ys. dorch M.
Titum Theodorum.”

Titus Theodorus nous apprend dans sa
Préface la raison pourquoi il a composé
ces sommaires: & s'est enfin laissé per-
suader de les mettre au jour. Je me ser-
virai de ses propres termes, pour en in-
struire le Lecteur. „Nu ys auerst ym
olden Testamente vele dinges, In wel-
ckere syck de gemeine Man nicht rich-
ten kan. Idt sy denn, dat he thouorn
eine anleidinge hebbe, Sunderlick auerst
süth men yn den Propheten, dat ock
Galerde tho schaffende hebben, Dat se
de Predigen recht yn einander richten,
vnde de rechte neninge treffen nö-
gen. . . Vnd ock süth vele Historien
vruallen, vth welckeren syck nicht
ein yederman, genochsam kan entrich-
ten, So hebbe yck myner Kercken tho
gude, dessen Arbeit vp my genamen,
vnde yn dath olde Testam ent, vp alle
Capittel, korte Summaria vruuert, Vp
dat de gemeine Man solcke gewantlike
Lectiön, nith groter frucht hören, vn-
de alle tyd eine korte Lere, entwed-
der vth den hillorien, edder predigen
der Propheten, vaten könne. De em

„thor bekeringe des Leuendes, vnde vn-
„derrichtinge des gelouens, nütte vnde
„dencklick were. . .

„Ick bin ock im anfang nicht willens
„gewien, desse Summaria inn den
„Druck tho ghenen. Hebbe se ock in
„myner kercken allene gebrucken laten.
„Auerst dewile yck van velen, darumme
„byn angelanget worden, vnd berich-
„tet. Dat se nicht allene dem gemeinem
„Manne, Sunder ock velichte, den
„schlichten eintfoldigen Kerckendern,
„hen vnd wedder vp dem Lande, möch-
„ten nütte syn. So hebbe yck ydt in
„de lenge nha gegeben. „

Enfin l'on a changé plusieurs mots dans
cette nouvelle Edition, pour la rendre
plus conforme à la Version de *Luther*.
P. ex. On lit le passage de la Genèse III.
15. dans la Bible de Lubec de la maniere
qui suit: „Vnde yck wil vyentschop set-
ten twischen dy vnd der frouwen,
vnd twischen dynem sade vnde erem
sade. Dat süue schal dy den kop tho
treden, vnde du werst eme in de versen
byten. „

On l'a changé en ces termes dans nô-
tre Edition de Magdebourg: „Vnde yck
„will Vyentschop setten, twyschen Dy
„vnde der frouwen, vnd twyschen dy-
nem Sade vnd erem Sade. Datsüue
schal dy den kop tho treden, Vnde Du
„werst Em in de Versen sicken. „

Gen. XII. 43. est traduit dans l' Edition
de Lubec en ces termes: „vnde leth en
„vp den andern wagen varen, vnde leth
Ccc 3 vor

tert vnde mit grotem vlyte corrigeret. Gedrückt tho Magde-
borch,

„vor em vthropen, dat me de kue ver
„em bögen schold, alle den he gesetset
„hadde auct dat ganze Egypten landt. „

Nôtre Edition nous presente ce passage
en ces mots: „Vnde leth en vp synem
„andern Wagene varen, vñ leth vor em
„her vthropen: *Dese ys det landes vader.*
„Vnd settede en, auct dat ganze Egypte
„landt. „

Les figures de cette dernière Edition ne
sont pas si belles que celles de l'Édition de
Lubec. On y a retenu à la tête du Ch.
XV. de l'Apocalypse, le Dragon couron-
né d'une triple couronne, qui doit repre-
senter la Bête vaincue.

Cette Bible se trouve aussi dans la Bi-
bliothèque de Madame la Duchesse de Br.
Lun. & est cotée dans son Catalogue,
p. 109. N. 137. On y remarque encore
p. 107. N. 129. une petite Edition de la
première partie de la Bible intitulée: „Dat
„olde Testament D. Mart. Luth. Upt Nye
„thogerichtet uth der Bybelen. Gedruckt
„tho Magdeborch dorch *Hans Walther.*
„Et à la fin: Gedrucket vnde vollendet ynn
„der keyserliken Stadt Magdeborch, dorch
„*Hans Walther* An. M.D.XLVI. in 8vo. „
Feuillets CCXCII.

M. *Blaummann* en conserve, outre cette
première partie, le Nouveau Testament,
qui est *acephale*, ou sans Titre, à la fin
duquel on lit cette souscription: „Ge-
„dricket ynn der keyserliken Fryen Stadt
„Magdeborch, Dorch *Hans Walther.* M.
„D. XLVI. (1546) in 8vo. „ Feuillets

„CCCCXXV. Sans la Préface & la Ta-
„ble. Avec Figg.

Le même *H. Walther* a fait une nou-
velle impression de la première partie du
V. Test. cotée dans le Catalogue de Ma-
dame la Duchesse, p. 109. N. 137. Dat
Olde Testament. (de vyf Böcke *Mossu*) D.
Martin Luther. Upt nye thogerichtet uth
der Bybelen. Gedrucket tho Magdeborch
dorch *Hans Walther.* Et à la fin:

Godt Vader Sohn hilget Geyst wyfs
dem Sy loff Ehr und hoer Pryfs
dat ick hebbe dith Wercklein volend
welckes all kumpt von dynen Hens-
Help dat geryck tho dynen Ehr
an myn lesten End van my nicht
keer.

Anno 1.5.53. den 20. Martii, in 8vo.

On y pourroit ajouter les Prophètes,
imprimés par *Mich. Lotther*, cités ibid.
p. 108. N. 136. „De Propheten alle
„dütsch. D. *Martb. Luther.* Wittem-
„berch. Gedrucket tho Magdeborch,
„dorch *Michael Lotther.* M. D. LIII.
„(1553.) in 8vo. „

Le dit *Lotther* avoit déjà imprimé le N.
Test. en 1547. in 8vo. indiqué l. c. N.
132. „Dat nye Testament. *Ihesu Christi*
„D. *Martin Luther.* Upt nye thogerichtet
„uth der Bybelen. Mit schönen ma korten
„Summarien, vp ein yeder Capittel, so
„vormals yn Sattlicher sprake nicht ge-
„seem. Gedruket tho Magdeborch, dorch
„*Michael Lotther.* Et à la fin: M. D.
„XLVII. in 8vo. „

Je

borch, M. D.L.X. (1560.) in Fol. P. I. Feuillet 228. P. II. Feuillet 228.

Je ne parlerai pas du N. Test. coté ibid. N. 135. qui a été imprimé à Wittenberg dorch *Jz. Grentzer*, 1551. in 8vo. mais je ne saurois passer sous silence la Bible entière, que l'on y trouve p. 109. N. 138. „Biblia: dat ys de gantze hillige Schrift „vordüdschert dorch D. *Mart. Luth.* Uth „der lesten correctur merklick verbessert, „unde mit groten vlyte corrigeret. Ge- „druckt tho Magdeborch dorch *Michael „Lottor*. M. D. LIII. (1554.) in Fol.

Cette Bible est aussi dans notre Bibliothèque Royale. Elle est divisée en 5. parties. La première contient le Pentateuque, les Livres Historiques & les Hagiographies. Feuillet CCCXVIII. Sans la Préface du D. *Luther*. La seconde renferme les Prophètes, & est intitulée: „De Propheten alle düdsch. D. *Mart. Luth.* Tho „Magdeborch. M. D. LIII. „Feuillet CXLVII. La troisième partie comprend les Livres Apocryphes, avec le Titre suivant: „Apocrypha. Dat synt Böker, „de der hilligen Schrift nicht gelick gehalten, vnde doch nütze vnde gute tho „lesende synt. I. *Judith.* II. *Das Böck der „Wysheit.* III. *Tobias.* IIII. *Jesus Syrach.* „V. *Ezechiel.* VI. Dat erste vnd ander „böck Maccabearum. VII. Etliche stücke „van *Ester.* VIII. Etliche stücke *Lameli.* „Feuillet LXXXIII. Enfin vient le Nouveau Testament, intitulé: „Dat Nye Testament. Vordüdschert dorch D. *Martin Lutherum.* Vth der lesten Correctur merklick verbessert, vnde mit „grotem vlyte corrigeret. M. D. LIII. in

„Fol. „Feuillet CLX. A la fin du N. Testament on lit cette Epigraphe: „Gode „dem Allmechtigen tho lave vnde ceren, „vnde allen framen Christen tho dencke, „ys dich löflike Werck, mit der gnade „vnde hülp, des allmechtigen Gades, „also vullender, dorch vorlach vnde beköstinge, des Erlämen vnde vornehmen *Mans Conradt Kiech Raedman* tho „Wittenberch. Vnde gedrucket tho „Magdeborch, dorch *Michael Lottor.* „Im jare na *Jhesu Christi* vnfes Heren genbort. M. D. LIII. (1554.) „Avec Figg. Feuillet CLX. Les sommaires de *Jean Bugenhagen* sur le Vieux Testament font la cinquième partie, & occupent Alphab. I. Feuillet 10.

Outre les Livres Apocryphes, imprimés à Magdebourg chez M. *Lottor*, en 1555. in 8vo. & le N. T. imprimé à Hambourg chez *Jr. Lottor*, en 1556. in 2mo. & cotés ibid. N. 139. & 141. on y trouve p. 110. N. 143. la Bible suivante, que je ne dois pas omettre. „Biblia dat „ys de gantze hillige Schrift D. *Mart. „Luth.* Et à la fin de la première parti: Ge- „druckt tho Wittenberch dorch *Georgen Ruten* Erben. M. D. LVII. in „Fol. „

Le N. T. porte le Titre suivant: „Dat „Nye Testament. Vordüdschert dorch „*Mart. Lutherum.* Uth der lesten correctur merklick verbessert, unde mit „grotem vlyte corrigeret M. D. LVII. (1557.) in Fol. „Avec les Sommaires de *Jean Bugenhagen.*

lets 174. P. III. Feuilles 112. Sans les Préfaces & le Supplément, de 96. feuilles. *Edition fort-rare.* (74)

Die

Mr. *Uffenbach* possédoit une Edition de la Bible en Bas-Saxon, imprimée à Wittenberg, en 1558. in Fol. v. Bibliotheca Uffenbachiana, 1729. in 8vo. T. 1. p. 8. Mr. *Vogt* lui a donné une place dans son Catal. Libror. rarior. p. 111. Elle est si rare, qu'elle ne se trouve pas dans la Collection de Madame la Duchesse, quoiqu'elle n'ait épargné ni soins ni dépenses, pour la rendre aussi complète qu'il seroit possible.

Je finirai cet article par le N. T. de 1559. l.c. p. 110. N. 144. „Dat nye Testament D. Mart. Luther. Gedrucket und vullendet, am avende der hilligen dre „könige, tho Magdeborch, dorch „Hans Wulther. Synes Olders, wo men „yzundes Schrift der weiniger Tall. An „no M. D. LIX. (1559) in 8vo. „

(74) Vogt Catal. Libror. rarior. p. 109. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 5. Note.

Mr. *Baumgarten* a décrit cette Edition dans ses Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec Vol. VII. p. 390. où il remarque qu'elle a été faite sur la célèbre Edition de l'an 1541. que le D. *Luther* avoit revue & corrigée avec beaucoup de soin. On la trouvera dans le Catalogue des Livres Sacrés de Madame la Duchesse de Br. Lun. p. 110. N. 145. où l'on indique aussi N. 147. „De Propheten alle dütsch D. „Mart. Luther. Et a la fin: Gedrucket „tho Wittenberch dorch Ambrosi Kerke-

„neri seligen Erben. M. D. LX. (1560.) in 8vo. „

On y indique p. 111. N. 151. l'Edition suivante: „Biblia dat ys: de gantz hillige „Schrift, vordütschset dorch D. Mart. „Luth. uth der lesten Correctur merckliche „vorbetert, unde mit grotem Wylte cor- „rigeret. Gedruckt tho Wittenberg „dorch Georgen Rhuven Erven. M. D. „LXI. (1561.) in Fol. „Avec les Sommaires de Jean Euzenagen. Mr. *Vogt* a placé cette Edition dans son Catal. Libror. rarior. p. 111.

Les héritiers de *George Rhuven* ont aussi imprimé le N. Testament in 4to. en 1562. coté ibid. N. 152. Un autre N. Test. imprimé à Magdebourg, chez *Wolfgang Kirchner* en 1563. in 8vo. est cité ibid. N. 153.

On y découvre p. 112. N. 157. l'Edition suivante de la Bible entière: „Biblia „dath ys, de gantz hillige Schrift, ver- „dütschset dorch D. Mart. Luth. uth der „lesten Correctur mercklich vorbetert un- „de mit grotem Wylte corriget. Gedru- „ket tho Wittenberg dorch Georg Rhu- „ven Erven 1565. in Fol. „On a coté une Edition de Magdebourg, 1565. in 8vo. dans les Hamburgische Berichte, 1735. p. 61. que je ne trouve pas ailleurs.

Elle est suivie N. 159. d'une autre Edition intitulée: „Biblia dath ys de gan- „tze hillige Schrift. D. Mart. Luth. Et a la fin: Gedrucket tho Wittenberg dorch „Hans Lusi. Im Jar na Ihsu Christi untes „Heten

Die gantze *Bibel*, das ist alle Bücher alts und neuws Testaments, den vrsprünglichen Sprachen nach, außs aller treuwlichst verteutschet: Darzu ist yetzund kommen ein vollkomner Zeiger der gantzen Bibel, sampt einem schoenen Register aller episteln vnd

„Heren Gebordt M. D. LXIX. (1569.)
„in Fol. „Mr. Vogt l'a placée dans son
Catal. Libror. rarior. p. 111. On parle
dans les *Hamburgische Berichte* de 1735.
p. 61. d'une Edition de 1571. in 8vo.

Deux parties d'une Bible de 1572.
se trouvent dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse de Br. Lun. N. 166. & 164.: „Dat Olde Testament: Dat ander
„Deel von *Josua* beth *Esther*. Gedrukt
„tho Magdeborch dorch *Wolff Kirchner*.
„M. D. LXXII. in 8vo. & Dat nye Testament *Ihesu Christi*. D. Mart. Luther.
„Mit schönen unde korten Summarien,
„upt nye uth der Biblien thogerichet.
„Gedruckt tho Magdeborch dorch *Wolfgang Kirchener*, 1572. in 8vo. „Avec Figg.

Il y a dans la même Bibliothèque une Bible de 1574. corée dans le Catalogue, p. 113. N. 170. „Biblia dat ys'e gantze „hillige Schrift verduetschet dorch D. „Mart. Luther. Uth der lesten Correctur mercklik vorbetert, unde mit grotem Vlyte corrigeret. Gedrukt tho Wittenberch dorch *Hans Lufft*, im Jare na „*Ihesu Christi* unles Heren Gebordt M. „D. LXXIIII. (1574.) in Fol. „v. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 112.

On a cité dans le même Catalogue p. 114. N. 175. une Edition que j'ai aussi trouvée chez Mr. *Duvet*. Elle porte le T^e

tre suivant: „Biblia Dat ys: De gantze „Hillige Schrift, Düdesch D. M. Luther.
„Magdeborch. M. D. LXXVIII. (1578)
„in Fol. „

Elle est divisée en 4 parties. La première contient le Pentateuque, les Livres Historiques & les Hagiographes. Feuilles 317. Sans la Préface & la Table. La seconde partie est intitulée. „De Propheten „alle Düdesch D. M. Luth. Magdeborch „Elle renferme les Prophètes & les Livres Apocriphe, à la fin desquels on lit cette souscription: „Gedrückt tho Magdeborch, „Dorch *Wolfgang Kirchner*. Im Jare „1578. „Feuilles 207. Après cela vient le N. Testament, avec le Titre qui suit: „Dat Nye Testament Vordüdeschet „Dorch D. Martinum Lutherum. Vth der „lesten Correctur mercklik vorbetert, vnde mit grotem vlyte Corrigeret. Magdeborch, Gedrucket dorch *Wolfgang Kirchner*. Anno 1578. „Et à la fin: „Gedrucket tho Magdeborch, dorch „*Wolfgang Kirchner*. M. D. LXXVIII. in Fol. „Feuilles 151. Avec Figg. Les Sommaires de *Jean Bugenhagen* font la clôture de l'Ouvrage. Les feuillets n'en font pas chiffrés; mais ils remplissent, Alphas. I. Feuilles 12.

L'année suivante le même *Kirchner* a imprimé cette Bible in 8vo. dont la troisième

vnd Evangelien, so auff die Sontag vnnd namhafften faest, des gantzen jars, in den Kirchen gelaeßen werdend. Auch die Jarzal und rächnung der Zeyten, von *Adamen* an bisz auf *Christum*. Alles mit gewüssen Zalen, Concordantzen, Argumenten vnd Figuren geziret. Gedruckt zu Zürych bey *Christoffel Froschouer*. im

sième partie du Vieux Testament est indiquée dans le Catalogue susdit, p. 114. N. 177. *Hans Lufft* a aussi fait une Edition de la Bible en 1579. in Fol. cotée ibid. N. 176. „Biblia dat ys: de gantz hillige „Schrift, verdidelschet dorch D. *Mart. „Luth.* Vñ der lesten Correctur merck- „lick vorbetert, vnde mit grotem vlyte „corrigeret. Sampt einem nyen Register. „Gedrucket tho Wittenberch dorch *Hans „Lufft*, 1579. in Fol. „

Quoiqu'il y ait sur le Titre, que cette Bible a été corrigée sur la dernière revision de *Luther*, *M. De Selen* nous assure dans sa *Memoria Stadeniana*, p. 71. qu'elle a été faite sur l'Édition de Lubec. v. *Fogt* Catal. Libror. rarior. p. 112.

Madame la Duchesse Douairière conserve encore une Edition peu connue, cotée dans son Catalogue, p. 114. N. 178. 179. „Biblia dat ys de gantz hillige „Schrift, diidelsch. D. *M. Luth.* Rostock „gedrukt dorch *Jacobum Lucium* M. D. „LXXX. Es à la fin de la seconde partie: „Gedruckt durch *Jacobum Lucium* Sö- „nenbürgen M. D. LXXX. (1580.) in „4to. „Voll. II.

Wolfgang Kirchner a imprimé en 1581. la première partie du V. Testament, in 8vo. l.c. p. 115. N. 181. *Hans Walther* en a fait autant, ibid. N. 182.

Je ne trouve plus de Bible entière avant l'année 1585. ibid. p. 116. N. 190. „Biblia dat ys de gantz hillige Schrift. „Vordidelschet dorch D. *Mart. Luther*. „Uñ der lesten Correctur merklik ver- „betert, vnde mit grotem vlyte corrige- „ret. Sampt einen nyen Register. Gedrü- „ket tho Wittenberg 1585. in 4to. „

Mr. Baumgarten a décrit une partie de cette Edition, dans ses *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec* Vol. VII. p. 395. Elle étoit indiquée dans la *Bibliotheca Christ. Frid. Schuidii*, Luneburgi, 1748. in 8vo. p. 329. où l'on y a ajouté cette courte remarque. „Editio rara in „qua etiam dictum 1 Joh. V. 7. desit. „

Zacharie Lehmann a imprimé une Bible en 1590. cotée l.c. p. 117. N. 196. „Biblia dat ys de gantz hillige Schrift „D. *Mart. Luth.* &c. „Es à la fin: „Gedrucket tho Wittenberch dorch *Zacharias „Lehmann*. Im Jare na *Jesu Christi* an- „fcs Heren Gebordt. M. D. XC. (1590.) „in Fol. „Elle est accompagnée des Sommaires de *Jean Egenhagen*.

Enfin, *Ambrose Kirchner* a fait une nouvelle Edition de la Bible à Magdebourg, en 1593. in 8vo. dont la première partie & le N. Testament sont indiqués l.c. p. 117. N. 198. 199.

im Jar als man zalt MDLX. (1560.) in Fol. Voll. II. Avec Figg.
Edition fort-rare. (75)

Bi-

(75) Freytag *Analecra Litteraria*,
p. 106. 107.

J'ai parlé ci dessus N. 59. & 67. des diverses Editions de cette Bible depuis l'an 1525. jusqu'à l'an 1551. Il me reste encore à faire l'énumération des Bibles, qui ont vu le jour jusqu'à la fin du seizième Siècle. Je commencerai d'abord par l'Édition de 1552. in 8vo. que Mr. *Vogt* conserve dans sa Bibliothèque: & qui répond exactement à celle de 1545, comme Mr. *Brucker* l'a remarqué dans les *Beiträge zur Critischen Historie der Deutschen Sprache*, P. XVII. p. 34. C'est la seule Édition que Mr. *Mayer* ait pu trouver, comme il le déclare dans son *Historia Versionis Germanicae Bibliorum D. Mart. Lutheri*, p. 95. *Gustav. Georg Zehner* en parle avec éloge dans sa *Dissertat. de novis Bibliorum Versionibus Germanicis non temere vulgandis*, Altdorfii; 1707. in 4to. p. 7. où il dit: „Omnium castigatissima & qua verba quave sensum pluribus in „locis castigata, substitutis insuper aliis „argumentis, prelo exit Tigurina A. „1552. „ On y aura peut-être copié les sommaires de l'Édition de 1538. in 4to. que je ne trouve pas dans les grandes Editions de 1536. 1539. 1551. & 1556. in Fol. que j'ai sous mes yeux.

Le P. *L. Long* dit, que cette Édition est in 4to. mais la grandeur du format l'aura peut-être trompé. Il en cite aussi une Édition de Bâle de 1552. in Fol. Il y

ajoute encore diverses Editions de Zürich, comme 1553. in Fol. & chez *André Gerener* 1554. & 1555. in Fol.

Mr. *Duce* en a une Édition de l'année 1556. qui porte le Titre suivant: „Die „gantze Bibel, das ist alle bücher alts vnd „neüws Testaments, den vrsprünglichen „sprachen nach, auff aller treüwlichkeit „verteüschet. Darzu ist yetzund kommen ein volkommer Zeiger der gantzen „Bibel, sampt einẽ schöne Register aller „Episteln vnd Evangelien, so auff die „Sonntag vnd namhafften Fäst dets gantzẽ „jars, in den Kirchẽ geläsen werdend. „Auch die Jarzal vnd rächnung der Zeyten, von Adam an bis auff Christum. „Alles mit gewißen Zilen, Concordantzen, Argumenten und Figuren geziert. „Getruckt zu Zürich bey Christoffel Froschauer, im Jar als man zalt M. D. LVI. (1556.) in Fol. „

Cette Bible est divisée en deux parties. dont la première contient outre les pièces liminaires, les cinq Livres de *Mose*, les Livres Historiques, & les Apocryphes. Feuilletés CCCXXXIII. La seconde partie est intitulée: „Das ander teil des Alten Testaments, mit luynt dem Neuen. M. D. LVI. Et à la fin: Getruckt zu Zürich in der Froschauer bey Christoffel Froschauer, Im jar als man zalt nach der geburt Christi M. D. LVI. „ Feuilletés CCCXV.

Les figures de l'Apocalypse y répondent à celles des Editions que j'ai déjà décrites.

Biblia dat is de gantze hillige Schrift, düdeſch D. *Marr. Luth.*

crites. On y voit conſéquemment la bête couronnée d'une triple couronne, Ch. XL & XVI. Item la grande prostituée revêtuë du même ornement, Ch. XVII.

Le P. *Le Long* n'a pas connu l'Édition de 1560. citée à la tête de cet article, que Mr. *Freytag* a indiquée l.c. Il met à sa place une Édition qui a vû le jour à Zurich, en 1561. in 4to. mais sur laquelle on n'a pas marqué l'année de l'impression. Elle répond à l'édition de 1548. Ensuite vient l'Édition de 1565. in Fol. ibid. *J. H. Hottinger* fait mention d'une Édition de 1570. à Zurich chez *Froschouer* qui est aussi une copie de celle de 1548. Il y ajoute une Édition de 1571. in Fol. ibid. qui doit convenir avec l'Édition de 1586. Mais je crois qu'il y a là une faute d'impression, & qu'il faut lire 1556. C'est aussi de ce rang qu'elle est mise par Mr. *Ottius*, dans la *Bibliotheca sacra Jac. Le Long*, p. 401. Ils citent encore une Édition de Zurich chez *Froschouer*, 1580. in Fol. avec Figg.

Enfin vient la première Édition dans laquelle on ait distingué les versets, & dans laquelle on ait mis des sommaires & des Notes tirées de *Parents*, comme *Hottinger* nous l'apprend dans son *Bibliothecarius Quadrupartus*, p. 154. Elle a vû le jour à Zurich en 1589. in 4to.

Jean Wolfius a fait deux Éditions de la Bible avec la distinction des versets, en 1596. l'une in Fol. & l'autre in 4to. & s'est trouvé obligé de la réimprimer en 1597. & 1598. in Fol.

Voilà toutes les Éditions du seizième Siècle que j'ai pu découvrir. Je remarquerai encore avant que de finir cet article, que l'on a fait divers changements dans les Éditions de cette Bible, selon que ceux qui en ont dirigé les impressions l'ont trouvé convenable.

L'Édition de 1538. in 4to. contient, p. ex. des nouveaux Sommaires à travers tout le Nouveau Testament, qui sont incontestablement plus circonstanciés & plus utiles que ceux des Éditions précédentes; cependant vous ne voyez pas qu'on les ait introduits dans celles de 1539. 1551. & 1556. &c.

Je ferai encore une remarque sur le passage des trois témoins, 1. Jean V. 7. 8. Dans l'Édition de 1530. in 8vo. il est imprimé à sa place, sans aucune distinction, en ces mots: „Dañ drey sind di
„ zeugnus gebend im himmel: Der Vatter, dz Wort, vn der Heilig geyst,
„ vnd die drey diend in ius. Vnd
„ drey sind die da zeugend auff erden.
„ Der Geyst, das Wasser, vnd dz Blut:
„ vnd die drey diend in ius.“

Dans l'Édition de 1536. in Fol. on l'a copié de mot à mot; mais avec cette différence, que l'on y a mis le verset 7. entre deux parenthèses, comme douteux. Item dans celle de 1538. in 4to.

Dans l'Édition revue & corrigée de 1539. in Fol. on met encore le verset 7. entre deux parenthèses; mais on le change en ces termes. [Dañ drey sind
„ die zügnus gebend im himel: Der vater,
„ ter,

Luth. Mit der lesten Correctur flytlich collationeret, unde na der fülvigen emenderet. Barth. in der Fürstlichen Drükerye dorch *Hans*

„ter, das wort, vnd der heylig geist,
„vnd die drey sind eins:.) Vnd drey sind
„die da zügend auff erden, der geist,
„das wasser vn̄ das blut: vud die drey
„dickeud̄ ut eins.“

On a suivi cette leçon dans l'Édition de 1551. in Fol. & l'on y a conservé les parentèses, qui rendent ce témoignage suspect. Dans l'Édition de 1556. on a enfin retranché ces parentèses: & on a conservé la bonne leçon du verset 7. *vnd die drey sind eins.* Mr. Freytag a remarqué l'éc. que ce passage est exprimé de la même manière dans l'Édition de 1560. in Fol.

N'oublions pas l'accusation de *Conrad Schlußelburg* intentée contre une Édition de cette Bible, dans laquelle il prétend avoir lu ces paroles, *das bedeutet meinen Leib.* La voici telle qu'on la trouve dans la *Theologia Calvinistarum*, Francofurti, 1592. in 4to. p. 44. „Ego in Saxoniae oppido, *Mutdera*, Anno sexagesimo, „apud Scholae Rectorem, *Humbertum*, „vidi exemplar Germanicorum Bibliorum, quae Tiguri erant impressa, vbi non „sine insigni admiratione & animi perturbatione, verba filii Dei, ad imitationem *Cingli* Soniatoris, depravata esse „deprehendi: Nam in omnibus illis quatuor locis, vbi verba Iulitionis Testamenti filii Dei recensentur in hunc „modum Textus erat falsatus: *Las bedeutet meinen Leib.* Das bedeutet mein *Leib.* „

Henri Ernides, qui a traduit cet Ouvrage en Alemand, nomme *Manda*, le lien ou *Schlußelburg* prétend avoir vu cette Bible. v. Das ander Buch von dem Glauben, Lere vnd Bekenntniß der Caluiniſten, Franckfurt, 1596. in 4to. p. 79.

Jean Henri Hottinger nie ce fait, dans son *Bibliothecarius Quadripartitus*, p. 154. où il dit, en parlant de cette accusation de *Schlußelburg*: *Mendacium tetragynum.* „Collatae sunt Exemplarium Tiguri vulgatorum inde à Reformatione diversae „Editiones omnes: sed hujus translationis „nec vola, nec vestigium. Et tamen „hanc cramben temerè reponere fuit ausus *Gretserus* Admonit. de Bibl. Tiguri. „p. 28.“

Jean Melchior Krafft est du sentiment de *Hottinger*, dans son *Prodromus Historiae versionis Germanicae Bibliorum*, Hamburg. 1714. in 4to. p. 45, où il dit: „Was *Schlußelburgs* Fürgeben anbelangt, „so glaube, daß solches ohne Grund „seye, so lang, biß jemand ein Exemplar anzeigen könne, wann, wo und bey wem es gedruckt: darinn die Worte der Einförmigkeit angezeigter massen verfälſchet zu finden, iudem in allen Editionen, so viel davon bekandt, und man nachsehen können, sich nichts von dem das bedeutet meinen Leib, das bedeutet mein Blut, antreffen läſſet, was Herr D. Itzig von seinen Editionen selbst also gestehen muß, das bekräftiget *Ddd 3* auch

Hans Witten. M. D. LXXXVIII. (1588.) Im Augusto. in 4to. Edition rare. (76)

Die

„ auch Herr D. Diekmann von der Seini-
gen im Jahr 1530. und 1560. gedruckt.
„ (v. Ej. Teutsche Schrifften, P. II. p. 102.)
„ mit welchen ich auch unter andern
„ gleichstimmig antreffe von 1531. 35.
„ 36. 38. &c. in welchen allen nichts al-
„ so verfälschet sich hervorthut. „

J'ai aussi examiné les Editions de 1530.
in 8vo. maj. 1536. in Fol. 1538. in 4to.
1539. in Fol. 1551. in Fol. 1556. in
Fol. mais j'y ai trouvé constamment *das*
ist mein Leib. J'ai même cherché dans
toutes ces Editions si on ne s'étoit
peut-être pas servi du mot *bedeutet*,
Genèse XLI. 26. 27. & j'y ai trouvé.
„ Die sieben gute rinder. *sind* sieben jar,
„ und die sieben guten ähern, *sind* auch
„ sieben jar. „ Enhin Mr. Bismann a aussi
passé en revue l'accusation de *Schlusselfburg*:
& fournit une nouvelle preuve contre lui,
dans ses *Initia Reformationis Evangelicæ*
Mindentis, *Mindæ*, 1729. in 4to. D. 4.
a. où il dit: „ *Praeterea noto nullum Min-*
„ *dæ nostræ Rectorem Humbertum fuisse*
„ *nec Mindæ, licet ita Hottingerus scri-*
„ *bat. Jo. Himmeli in Concordia Con-*
„ *corde Papæ Calvinist. Jen. 1625. 4.*
„ *part. I. p. 18. citat eundem Schlusselfbur-*
„ *gii locum accuratus h. m. Ego in Saxo-*
„ *nizæ oppido Mindera (i. e. Munder*
„ *opp. baud longe ab Hamelia.) „ Il y a*
Mundera dans l'Édition Latine, & *Mun-*
da dans l'Allemande que j'ai citées il n'y
a qu'un moment. Peut-être y avoit-il

aussi *Munda* dans la première Edition La-
tine, que je n'ai pas à la main.

(76) Jacob Hentrich Balchats Ver-
mischte Sammlung von gelehrten und
nützlichen Sachen, Greifswald, 1744.
in 4to. p. 6. Vogt Catal. Libror. rarior.
p. 112. Bibliotheca Anonymiana, Bremæ,
1742. in 8vo. p. 16. Jo. Georg Hage-
manns Nachricht von denen fürnehmsten
Übersetzungen der Heiligen Schrift, Brau-
schweig, 1750. in 8vo. p. 306.

Cette Bible a ceci de particulier, qu'elle
a été imprimée par ordre & aux dépens
de Bogislas XIII. Duc de Pomeranie, en
faveur des Eglises de son pays. Elle est
divisée en trois parties. La première
nous présente le Pentateuque, les Livres
Historiques & les Hagiographes. Feuillet
359. La seconde est ornée d'un nou-
veau Titre: „ De Propheten alle düsselch.
„ D. Mart. Luth. Barth. M. D. LXXXVI.
„ (1586.) „ Feuillet 237.

La troisième, qui renferme le N. Tes-
tament, est intitulée: „ Dat nye Testa-
ment. Vordüßelchet dörch D. Mart.
„ Luth. Vñ der lesten Correctur merck-
„ lich vorbetert vnde mit Grotem Flyte
„ corrigeret. Gedrucket dörch Barth. 1588.
„ Feuillet 171. Et à la fin: Ende der
„ ganzen Biblia. Pl. CXXXV. Gelanet sy
„ de Herevth Zion, de tho Jerusalem wa-
„ net. Halleluja. Gedrucket tho Barth, in
„ der Fürstlichen Drückerye, dörch Hans Witten.
„ Anno MDLXXXVIII. Im Augusto. „

Jo.

Die fünf Bücher *Mosis*, verdeutschet, durch D. *Martin Luther*, darinnen neben kurtzer Vorrede über jedes Buch, insonderheit ein jedes kapitel ordentlich in gewisse Vertical und Paragraphen,

Jo. Frid. Mayer a parlé de cette Edition dans son *Historia Versionis Lutheri*, Cap. VI. §. 2. p. 65. en ces termes:
 „*Buglatus* Pomeraniae Dux-Biblia ad
 „exemplar versionis *Lutheri* Anno 1545.
 „vulgatum in *Pomeranicum idioma* trans-
 „fundi, elegantissimeque cum figuris exi-
 „miis chara nitida typis excubiri iussit
 „forma, quam quartam vulgo appellant.
 „Effigies principis praefixa hoc *Hexastichon*
 „adscriptum habet, quod ex *Dan.*
 „*Cranvici* lib. IV. Hist. Eccles. Pomeran.
 „p. 34. heic apponimus.

Haec tua te pietas docuit monu-
 menta dedisse

Buglave, ô magnum Religionis
 opus.

Omnia praetereunt, Majestas sola ma-
 nebit

Verbi, quod sonuit coelitus ipse
 Pater,

Hoc dum proponis patriae populis-
 que legendum

Rite Pater Patriae dicaris esse
 tuae.

Jo. Melch. Krafft a fait une remarque sur ce passage, dans ses *Emendanda & corrigenda in Historia Versionis Germanicae Bibliorum Lutheri*, p. 35. où il déclare, qu'il a vu plusieurs Exemplaires de cette Edition: & qu'il n'y a jamais trouvé l'Épigie du Prince; mais qu'il y a vu constamment les Armes des Ducs de Po-

meranie, au bas desquelles on avoit placé l'Épigramme suivante.

E scrobibus *Gryphus* rutilantibus eruit
 aurum,

Ore novum incurvo construat unde
 larem.

Proque suis rostro fortis depugnat
 & ungue,

Seu Leo, ceruleus seu movet ar-
 ma draco.

Sorte *Bogislavi* Princeps se clatus
 utraque

Progeniem *Gryphi* sanguinis esse
 probat.

Aurea subjicibus renovans haec Bi-
 blia caris

Ne sacra permitta dogmata forde
 bibant.

Proque suis pugnans, armis & legibus
 aequis,

Hoc vere est Patriae scilicet esse Pa-
 trem. *Martinus Marstaller.*

Mr. Krafft a découvert après la Préface, les Vets qui commencent en ces mots: *Haec tua te pietas* &c. au dessous desquels l'Auteur a mis ces Lettres initiales de son nom M. J. K. Il laisse au Lecteur le soin de chercher, s'il y a quelques Exemplaires de cette Bible, où l'on ait mis l'Épigie du Prince, à la place de ses Armes.

Mr. Baumgarten a décrit cette Bible, dans ses *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. VII. p. 397. mais son Exem-

graphos abgetheilet: und mit darauf gerichteten Summarien, auch fürnemsten Lehren, samt einer ieden Lehre Nutz: und dan *Lutheri* Scholiis: darneben auch mit Concordantzen, Chroniken, Landrafeln, und andern Figuren erkläret. Auf gnädigsten Befehl des durchlauchtigsten und hochgebohrnen Fürsten und Herrn, Herrn *Christian*, Herzogen und Churfürsten zu Sachsen, und Burggrafen zu Magdeburg mit unterthänigstem Fleis in Druck verfertiget. Dresden: In churfürstlicher sächsischer Druckerey im Jahr MDXC. (1590.) in Fol. Alphab. 10. Feuilles 13½. *Edition très-rare.* (77)

Bi-

Exemplaire répond à ceux que Mr. *Krafft* nous dépeint. J'espère que Mr. *Knoch* aura la bonté de nous apprendre un jour, si l'Exemplaire de Madame la Duchesse de Br. Lun. coré p. 117. de son Catalogue, a quelque chose de singulier.

Jo. *Adam Bernhard* raconte une histoire, dans sa Curieuse Histoire der Gelehrten, Franckf. 1718. in 8vo. p. 314. par laquelle il fait injustement affront à cette Bible. La voici: „Der *Braun*, „*Schweigische* Superintendent *D. Nicolaus* „*Medler* hatte die schöne methode, dafs „er seine Frau lieber mit Schlägen als „Worten regieren wolte. . . Vielleicht „hat er die Pommersche Bibel zu seiner „Hand-Bibel gebraucht, darinnen die „Worte: und er soll dein Herr seyn „also übersetzt sind: und bei sehall deck „te piugen, und te schlacn. „Mr. *Bernhard* s'est trompé, & aura sans doute trompé bien des jeunes gens à son tour. Ce n'est pas dans notre Bible de Pomeranie qu'on lit cette belle phrase: c'est dans celle de Lübeck de l'an 1494. in Fol. comme je l'ai remarqué ci-dessus. v. aussi

Jo. *Henr. a Selen* Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 241.

(77) *Gustavi Georgii Zeltneri* Disertatio de Novis Bibliorum Versionibus Germanicis non temere vulgandis. Altdorfii, 1707. in 4to. p. 12. & Edit. II. p. 12. & 117. Unschuldige Nachrichten 1707. p. 489. Schelhornii Amoenitates Litterariae, T. II. p. 362. Augusti *Beyeri* Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium, p. 118. Fortgesetzte Nützliche Anmerkungen über allerhand Materien, XIII. Sammlung, Weimar, 1742. in 8vo. p. 50. 58. & 66. Hamburgische Berichte, 1742. p. 337. *Jacobi Borekard* Historia Bibliothecae Augustae, P. I. Lipsiae 1744. in 4to. p. 134. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 107. Jo. Ge. *Hagemanns* Nachricht von denen Übersetzungen der H. Schrift. p. 353. 354.

On a donné une ample Description de cette Bible, dans les Fortgesetzte nützliche Anmerkungen über allerhand Materien aus der Theologie, Kirchen- und Gelehrten-Historie, XIII. Sammlung p. 50. & suiv.

Biblia Dat ys: Degantze hillige Schrift, Saffisch. D. *Mart. Luth.*
 Vpper nye mit flyte dörchgefehn, vnde unne mehr richticheit willen
 in

& suiv. On y remarque, qu'elle n'a point de Titre ni de Préface, qu'elle commence par la Genèse, & finit par les Livres des Croniques. Ce qui fait voir, que l'impression en a été interrompue: Le texte de *Luther* y doit être dans son entier; mais ce sont les Gloses, qui sentoient l'Ecole de *Calvin*, qui en ont arrêté le cours: & qui ont causé la destruction de cet Ouvrage. Vous en trouverez des Exemples dans les Auteurs que j'ai cités: & sur tout dans les *Unschuldige Nachrichten* l. c. p. 490. dans *Byerli Arcana* l. c. p. 120. dans *Zelneri* Edit. II. l. c. p. 120. & dans les *Fortgesetzte Anmerkungen*, p. 54.

Quoique la plus - part des Exemplaires que l'on a sauvés n'aient point de Titre, & que l'Auteur des *Fortgesetzte Anmerkungen* ait crû, que le Titre qu'il trouvoit cité dans *Jo. Andr. Gleichens* *Dreiduische Reformationen - Hofprediger Historie*, & dans *Christian Schlegels* *Lebens - Beschreibung Theophrasti Glaseri*, étoit écrit à la main; On a fait voir dans les *Hamburgische Berichte* 1742. qu'il s'étoit trompé: & l'on y rapporte tout au long, le Titre que j'ai copié à la tête de cet article, qui répond au Titre donné par *Schlegel* & *Gleichens*, & se trouve bien imprimé, au devant de l'Exemplaire que l'on y décrit. D'où l'on tire cette conséquence, que les Exemplaires ornés de ce frontispice sont plus rares, que ceux qui en sont dépourvus.

Jean Salmuth Chapelain de l'Electeur de Saxe a travaillé à cet Ouvrage, sous les

auspices du dit Electeur, qui lui fit present de 500. écus, lorsqu'on lui presenta les premiers Livres de cette Bible.

Mr. *Zelner* nous apprend ces circonstances, & y ajoute l.c. p. II. la maniere dont on travailloit à cet Ouvrage, & les personnes qu'on y employoit. Voici ce qu'il en dit:
 „Imprimis vero memorabilis est partim
 „*Nicolai Grellii* Cancellarii capite posita,
 „ut notum est, plexi, in procuranda hac
 „editione industria, partim etiam ceterorum
 „idem cum illo sententium eoque
 „patrono utentium, ut consilium hoc
 „quam fieri posset occultissime perficeretur,
 „singulare studium. Nam recognitio
 „non tantum & Correctio commissa est
 „aliquot viris Eruditis, *Urbano* puta *Piero*,
 „cum *Dresdae* adhuc ageret, imo
 „cum & *Wittebergae* jam degeret per literas
 „negotium hoc curanti, ac duobus
 „insuper aliis Verb. Div. Ministris *M. David Steinbachio* & *Caspari Rudelio*: quorum
 „hic Typographicis praecipue mendis sedulo tollendis destinatus erat; Verum
 „etiam separatim in tabulario (*Cantzley*) conclave dicatum fuit isthuc negotio,
 „ut quotiescunque lubitum fuisset, ibidem clam convenire & in commune
 „consulere possent. Exiit autem horum
 „conatuum tandem is fuit, ut, postquam
 „*Christianus* l. Elector mortem praematuram obierat, ac Electoratus
 „administratio atque tutela Principum ad *Fridericum Wih.* Ducem Sax. Altemb. devoluta fuerat, & his & aliis
 Ecce mo-

in Versicule vnderfcheeden, Ock na den Misnischen Exemplaren, so D. Luther kort vör synem dode sulvest corrigeret, an veelen örden wedder tho rechte gebracht, vnde gebetert. Gedrucket tho Hamborch, dörrch *Jacobum Lucium* den Jüngern. Anno M. D. XCVI. (1596.) in Fol. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (78) *Bi.*

„molitionibus finis repentinus imponere-
tur, sublati tum aliis ausibus & cor-
ruptelis, tum etiam Bibliorum horum
edendorum studiis: quorum quousque
„Typographorum labor processerat, ex-
empla omnia dicto superius conclavi
„publicis sigillis statim a morte Electoris
„obligato, posita quo pervenerint e-
„quidem ignoro, *luci certe publicae sub-*
„tracta esse scio.“

Il a fait du depuis la remarque suivante,
p. 117. „Relatum ab Amico habeo, in
„Bibliotheca Dresdensi recondita esse e-
„xempla & postea ad pulveris pyrotechni-
„ci cucillos subinde deprompta & adhibi-
„ta, qua occasione non nemo aliquando,
„forte fortuna, possessor exemplaris ali-
„cujus factus sit.“

Jean André Gleich raconte la chose
un peu autrement, dans sa *Dresdnische*
Reformations- Hoffprediger Historie, p.
424. comme on le pourra voir dans les
Fortgesetzte Nützliche Anmerkungen, p.
63. On y trouve aussi quelque différence
par raport à la destruction de cette Bible
p. 71. où il est dit, qu'on en a fait pen-
dant quelques jours un feu de la S. *Jean*.

Mr. Loecher possédoit un Exemplaire
de cette Bible, cotée dans le *Supplemen-*
tum ad Partem I. Bibliothecae Loefche-
rianae, p. 1. N. 8.

(78) Erläuter- und Erklärung der
vornchmsten Deutschen Wörter, von
Dieterich von Stade, Bremen, 1737. in
8vo. p. 21. Vogt Catal. Librot. rarior.
p. 112.

Dieterich von Stade remarque l. c. qu'il
écrivit à deux amis de Hambourg, où
cette Bible a été imprimée, pour la voir;
mais qu'ils ne la purent jamais trouver.
Je n'ai pas besoin de l'aler chercher si
loin, elle est ici dans la Bibliothèque de
Mr. Duve, qui a eu la bonté de me la
communiquer. Elle est divisée en trois
parties, dont la première contient les Li-
vres Historiques & les Hagiographes.
Feuilles 365. La seconde comprend les
Prophètes & les Livres Apocryphes. Elle
porte le Titre qui suit, „De Propheten
„alle Salsisch. D. *Mar. Luth.* Tho Ham-
„borch, M. D. XCVI. „ Feuilles 223.
La troisième est consacrée au Nouveau Te-
stament & ornée du Titre suivant: „Dat Nie
„Testamente, Vordüdschert Dörrch D.
„*Mar. Luth.* Vppet nye mit flyte dörrchge-
„sehen, vnde vmmeh mehr richtigheit willen
„in Versicule vnderfcheeden, Ock na den
„Misnischen Exemplaren, so D. *Luther*
„kort vör synem dode sulvest corrigeret,
„an veelen örden wedder tho rechte ge-
„bracht, vnde gebetert. Gedrucket tho
„Hamborch, dörrch *Jacobum Lucium* den
„Jüngern. M. D. XCVI. „

On

Biblia, das ist, die gantze heilige Schrifft Deutsch. Doß.
Martin Luther. Jetzt von newen, nach dem letzten, von D.
Lu-

On y a mis à la fin la Doxologie suivante. „Ex Psalm 90. vers. 16. Gela-
 „vet sy de Here vnse Godt, Wente he
 „ys vns fründtlick gewest, vnde heft dat
 „werck vnser hende by vns gevördert,
 „Ja, dat werck vnser hende heft he ge-
 „vördert. Gedrücket tho Hamborch,
 „durch *Jacobum Lucium* den Jüngern.
 „M. D. XCVI. Feuilles 150.

Nous sommes redevables de cette belle Edition aux soins de *David Wolderus*, dans son vivant Pasteur de l'Eglise de *S. Pierre* à Hambourg. Il n'étoit pas content de la Traduction qui avoit vu le jour à Lubec en 1534. & à Magdebourg en 1536. il la retoucha, la corrigea, & y changea beaucoup de mots qui n'étoient pas à son goût. Il y inséra, à leur place, les remarques de *Bugenhagen* & les sommaires de *Vitus Theodoricus* que l'on avoit imprimés séparément, pour les faire relier comme on le trouveroit le plus convenable pour l'usage: soit à part, soit à la fin des Bibles.

Cette Edition est remarquable à divers égards. *David Wolder* l'a divisée en versets, au lieu que les autres Bibles n'étoient divisées qu'en articles assez longs. Il y a inséré le célèbre passage de 1. Jean. V. 7. que l'on ne trouvoit pas dans les autres Bibles traduites en Bas-Saxon, sur la Version de *Luther*; mais il a pris soin de le distinguer par un Caractère, qui tient le milieu entre celui du Texte, & celui des Remarques, pour signifier, sans doute,

qu'il laissoit à chacun la liberté de le recevoir, ou de le rejeter. Le voici: „Wen-
 „te dre synt dar, de dar tügen im him-
 „mel: De Vader, vnde dar Wordt, vn-
 „de de hillige Geist: Vnde de dre synt
 „ein. „

Enfin *David Wolder* a mis à la tête du Vieux Testament, une liste des Livres de toute la Bible, avec le nombre de leurs Chapitres: où j'ai remarqué une division toute particulière, des Livres du Nouveau Testament en Canoniques & Apocryphes. J'en donnerai ici la dernière partie, à cause de sa singularité. „Apocripha, Dat
 „ys, böcker, de der andern hilligen Schrifft
 „nicht gelick gehalten werden. 1. Ad
 „Hebraeos. De Epistel an de Ebreer. 13.
 „2. *Jacobi* epistola. De Epistel *Jacobi* 5.
 „3. *Judae* epistola. De Epistel *Jude*. 1.
 „4. Apocalypsis. De apenbaringe *Jo-*
 „hannis. 21. „v. *Christi Kortbolti* Tractatus
 de variis Scripturae Editionibus, p. 348.
 Nachrichten von einer Hallischen Biblio-
 thec, Vol. VII. p. 391.

Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. conserve aussi un Exemplaire de cette Edition, coté dans son Catalogue p. 119. N. 207. Elle en a encore une du même Siècle, indiquée ibid. N. 210. „Biblia
 „dat ys de ganze hillige Schrifft, Salsisch.
 „D. M. *Luth.* Uppet nye mit flyte dörch-
 „gesehen, und unme mehrer richtigkeit
 „willen in Versicul onderscheiden: Ock
 „na den Müllischen Exemplarien, so D.
Luther 1545. sulvest corrigeret. Cum
 Eec a gra-

Luthero vberlesenem Exemplar, mit Fleiß corrigiret, vnd mit neuen kurtzen vnd lehrhaften Summarien vber jede Capitel, sampt nutzlichen Zeit, Historien und Lehr-Registern vermehret, mit besonderer Churfürstl. Sächsisch. Freyheit. Wittenberg, in verlegung *Zachariae Schürers*, im Jahr 1624. in 4to. maj. Vol. I. Feuilles 372. Voll. II. Feuilles 432. Sans la Préface & la Table. *Edition fort-rare.* (79)

Sa-

„gratia & privilegio &c. Wittenberch.
„Gedrucket dörch *Lorentz Suberlich*, Im
„Yare 1599. *Et à la fin*: Wittenberch
„gedrucket dörch *Lorentz Suberlich*, in
„Vorlach B. *Samuel Seiffert*, in 4to. „

Mr. *Knoch* a remarqué, que cette Edition est fort-belle, & que le célèbre passage des trois témoins célestes, 1. Jean. V. 7 y est imprimé en Caractères Romains.

Mr. *Vögt* indique dans son Catal. Libror. rarior. p. 112. une Edition de Wittenberg, chez *Lorentz Suberlich*, 1607. in Fol. Item une Edition de Goslar, chez *Jo. Vögt*, 1618. in 4to. qu'il possède lui-même. Ces deux Editions ne se trouvent pas encore dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. ce qui fait voir qu'elles sont plus rares, qu'on ne se l'imagineroit d'abord.

Par contre il y a dans la dite Bibliothèque que une Bible de l'an 1622. in Fol. imprimée chez le dit *Jo. Vögt*, dont Mr. *Vögt* n'a pas en connoissance. Elle est cotée dans le Catalogue que j'ai cité si souvent, p. 117. N. 221. „Biblia dat ys: de ganzte „billige Schrift Satisch Dock. *Mart. Luth.*

„uppet nye mit flite dorchgesehen - -
„Ock synt hy dyssen nyen Eibeldruke
„tho findende etliche Landtseln, darinne
„de Reyßen der Patriarchen, Propheten,
„des Herren *Christi* sulvest, unde syner
„leven Apostel affgemalet, unde vor
„Ogen gestellet werden. Thovörn by
„den Bibeldruke up de art nicht geseen.
„Gedrucket tho Goslar by *Johann Vögt*
„In Vorlegginge *Johann* und *Thunick*
„fratrum der *Sturcken*, Bockhändlers tho
„Lüneborg. Im Yare 1622. in Fol. „
Avec Figg.

J'ai rassemblé sous les années 1533. 1536. 1541. 1545. 1560. & 1596. toutes les Editions de la Bible de *Luther* en Bas-Saxon. que j'ai pu découvrir: parce qu'elles sont toutes rares, du consentement universel des connoisseurs. Je parlerai dans son tems des *Pseaumes*, & des Nouveaux Testaments, lorsque je serai parvenu à ces articles là.

(79) S. S. Verzeichniß einiger rarer Bücher, Franckf. 1723. in 8vo. p. 21. 24. Unschuldige Nachrichten, 1723. p. 190. Jac. Henr. Balthars Vermischte Sammlung von allerhand geklärten Sachen, Greifswald, 1744. in 4to. p. 358.

Vögt

Sacra Biblia, das ist, die gantz H. Schrift alten und neuen Testaments nach der letzten Römischen Sixtiner Edition aus Befehl

Vogt Catal. Libror. rarior. p. 104. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. IV. p. 96. 97.

Zacharie Schreyer Libraire de Wittenberg fit imprimer en 1617. la Version Alemande du D. *Luther* in 4to. chez *Jean Richter*. Il réitéra l'impression de cette Bible en 1624. chez *Jean Guillaume Finckel*, qui a mis son nom sur le Titre qui est à la tête des Prophètes, en ces termes. „Die Propheten alle Deutlich D. M. *Luth.* „cum gratia & privilegio. Wittenberg, „gedruckt bey *Joh. Wilschm Finckel* im „Jahr 1624.“

Cette Edition ayant été corrompue par malice, a été supprimée: & c'est là ce qui en a causé la grande rareté. Le Docteur *Fenckling* a raconté au long cette affaire, dans son *Einleitung zu des Collegii Tripolitani Maracologia sanatica*, oder ausführlicher Bericht von denen neuen Propheten, p. 104. & suiv. Les Auteurs que j'ai cités se fondent tous sur son témoignage, qui contient diverses particularités remarquables, qui concernent cette Edition interpolée.

Il nous apprend principalement, qu'un Imprimeur Catholique eut la malice de corrompre le verset 6. du Ch. XIV. de l'Apocalypse, où il mit le mot *neu* pour *neig*, de sorte qu'on y trouve ce verset figuré de la manière suivante: „Ich sehe „einen Engel stiegen durch den Himmel, „der hatte ein *neu* Evangelium. Je vis „un Ange qui voloit par le milieu du Ciel,

„ayant l'Evangile *nouveau*: „ au lieu de l'Evangile *éternel*.

On reconnoît facilement l'intention de cet Imprimeur, dès que l'on fait que plusieurs Théologiens protestans font application de ce passage au D. *Luther*. Il envisageoit la Doctrine de ce Réformateur comme nouvelle, & crût, qu'il ne pouvoit pas mieux motiver les Disciples, qu'en leur faisant lire la condamnation de leur Réformateur, dans une Bible imprimée à Wittenberg, qui est le siège de l'Orthodoxie, avec l'approbation de la Faculté de Théologie, & le privilège de l'Electeur de Saxe.

Il est vrai qu'on répandit d'abord un certain nombre d'Exemplaires de cette Edition; mais on ne fut pas long tems à en reconnoître les défauts, & elle fut supprimée, selon le témoignage de tous les Auteurs que j'ai cités à la tête de cet article: si j'en excepte le dernier, qui croit, que la grande rareté ne convient qu'aux Exemplaires qui portent le caractère de leur dépravation, puisqu'on n'avoit qu'à réimprimer la feuille qui contenoit le passage corrompu: & qu'il n'étoit pas nécessaire pour cela de supprimer l'Edition entière.

J'avoue que cette restriction n'est pas exemte de probabilité: & je serois tout prêt à l'adopter, si cette fameuse Edition n'avoit qu'une seule tache. Il auroit été facile de l'effacer, en y mettant un Carton, où la véritable leçon fût rétablie; mais si nous prouvons que cette Bible étoit toute remplie de fautes,

fehl des Hochwürdigsten, Durchleuchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn *Ferdinanden*, Ertzbischoffen zu Cöllen und Chur-Fürsten &c. mit Fleiß übergesetzt, durch den Ehrwürdigen und Hochgelehrten Herrn *Casparum Ulenbergium* Lippinsem, der H. Schrift Licentiaten, Pastoren zu S. Columben in Cöllen, auch übersehen durch die insonder hierzu verordnete der H. Schrift Doctoren in der Welt berühmter Universität daselbst. Gedruckt zu Cöllen in der Quenteleyen durch *Johannem Kreps* im Jahr MDCXXX. (1630.) in Fol. *Premiere Edition rare.* (80)

Der

fautes, il me semble, que cette supposition croulera d'elle même: & que ceux qui assurent, que l'Edition entière a été supprimée, auront la vérité de leur côté.

Je rapporteraï ici pour cet effet le jugement de Mr. *Serpius*, qui avoit une Copie de cette Bible: & qui l'avoit examinée avec soin. Il y remarqua tant de fautes grossières, qu'il nous assure, qu'elles auroient occupé plusieurs semaines, s'il avoit entrepris de les copier. Jugés après cela si la réimpression d'une seule auroit suffi, pour corriger les défauts de cette Bible, en sorte qu'on la pût mettre entre les mains de tout le monde.

Je transcrirai ici le passage de Mr. *Serpius* dans son entier, parce qu'il y a apparence, que Mr. *Baumgarten* ne l'avoit pas vu, lorsqu'il fit cette remarque. Vous le trouverez p. 24. de sa *Verzeichniß einiger rarer Bücher*, de la manière qui suit. „Wir haben uns bey diesem corrupten Exemplar die Mühe genommen, selbiges mit denen besten und genuinen editionen *Lutheri* von Anfang bis zum Ende zu collationiren. Weil aber die Exemplaria so rar, und die *enormen*

„*Fehler* gleichwohl viele Bögen austragen, michin sehr wenig nutzen würden, so haben wir Bedencken getraget, solche weitläufig zu specificiren. Erbiethen uns aber, kraft dieses, jedem, dem damit gedienet, zur geneigten Communication.“

Il y a un Exemplaire de cette Bible dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Brunf. Luneb. coté dans son Catalogue, p. 121. 122.

(80) Freytag *Analecra Litteraria*, p. 108.

Quoique la Version Allemande de la Vulgate faite par *Gasp. Ulenberg* soit très-commune dans les pais Catholiques de l'Allemagne, parce qu'on l'a souvent remis sous la presse; Cette premiere Edition ne laisse pas d'être rare & remarquable: puis qu'elle est l'unique, qui nous presente fidèlement la Traduction du dit *Ulenberg*.

Comme il étoit Westphalien, les Théologiens de Mayence ne furent pas contents de son langage, qui s'éloignoit trop du dialecte usité dans l'Allemagne supérieure; c'est

Der Heiligen Schrift alten Testaments Erster Theil. Auf Verordnung des Durchleuchtigsten Fürsten und Herrn, Herrn *Augustus*, Hertzogen zu Braunschweig- und Lüneburg aus der Ebraïschen Grund-Sprache verdeutschet. in 4to. Feuillerts 280. *Extrêmement rare.* (81)

Bi-

c'est pourquoy ils retouchèrent cette version, sous les auspices de *Jean Philippe de Schönborn* Archevêque & Electeur de Mayence, ils la purgèrent des expressions qui se ressençoient de la sâle patrie du Traducteur: & la firent imprimer à Mayence, en 1662. in Fol. Cette nouvelle Edition a prévalu, & a servi d'original à celles que l'on a faites du depuis, sur lesquelles on pourra consulter la *Bibliotheca Sacra Jac. Le Long*, 1723. in Fol. T. I. p. 380. v. aussi *Josephi Hartzheim* *Bibliotheca Colonienfis*, Colon. Agripp. 1747. in Fol. p. 38. & sur tout, *Christiani Kortbolts* *Tractatus de variis Scripturae Editionibus*, p. 335.

(81) *Gustavi Georgii Zeltneri* *Disfertat. de novis Bibliorum Versionibus Germanicis non temere vulgandis*, Ed. II. p. 126. Jo. *Fabricii* *Historia Bibliothecae Fabricianae*, P. III. p. 339. *Unschuldige Nachrichten*, 1720. p. 801. Jac. Le Long *Bibliotheca Sacra*, Paris. 1723. in Fol. T. I. p. 389. 390. Jo. *Ludolphi Büchemanni* *Catal. Librorum rariss.* p. 107. où l'on en demandoir 30. écus: & il s'est trouvé un amateur, qui n'a pas regardé à cette somme, pour acquiescer ce bijou. Jac. *Frid. Reimmanni* *Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus*, P. I. p. 610. *Michael Lilienthals* *Bibliſch-*

Exegetische Bibliothec, Königsberg, 1740. in 8vo. p. 45. Joh. *David Köhlers* *Historischer Muntz - Beleuchtung Vierzehender Theil*, Nürnberg, 1742. in 4to. p. 165. *Vogr Catal. Libror. rarior.* p. 108. Jo. *Georg Hagemanns* *Nachricht von denen fürnehmsten Uebersetzungen der Heiligen Schrift*, 1750. in 8vo. p. 358.

Le Savant & pieux *Auguste* Duc de Brunswick & de Lunebourg, aiant remarqué dans ses continuelles lectures de l'Ecriture Sainte, que la Version Alemande du D. *Luther* n'étoit pas toujours entièrement conforme à l'original, à cause du soin particulier qu'il avoit pris de s'exprimer en bon Alemand; auroit souhaité, de voir une Traduction plus literale, qui représenterait le Texte Hebreu avec toute l'exactitude possible.

Il passa trente ans entiers à réfléchir sur les moïens de satisfaire à ses pieux desirs, sans faire aucun tort à la Religion: & sans déroger à la Bible de *Luther*, qu'il estimoit infiniment. Il pesa mûrement toutes les difficultés, qui accompagneroient une paille entreprise: & prit enfin la résolution de faire le choix de quelque habile homme, pour exécuter son dessein.

Il chargea de cette entreprise le jeune *Jean Saubert*, qui étoit alors Professeur des Langues Orientales à Helmſtäd, quoi-

Biblia das ist die gantze H. Schrift A. und N. Test. Teutsch
Herr D. *Mart Luthers* feel. Mit den Summarien Herrn *Johann*
Sau-

quoiqu'il n'eut pas plus de 27. ans. Il triompha des humbles résistances que fit ce jeune Professeur: & l'engagea enfin à mettre la main à l'oeuvre en 1665. On fit d'abord les dispositions convenables, pour imprimer cette nouvelle Version: & le Duc se faisoit envoyer chaque feuille, à mesure qu'elle sortoit de la presse, pour l'examiner lui-même, & pour la communiquer à divers Théologues de confiance, qu'il croioit capables de porter un jugement solide & assuré sur la dite Traduction: & sur les remarques dont *Saubert* accompagnoit le Texte.

On continua de même jusqu'à la mort de ce digne Prince, qui arriva le 17. de Septembre 1666. où le dit *Saubert*, voyant qu'on ataquoit son Ouvrage de toutes parts, fit de très-humbles représentations au Duc *Rodolphe Auguste*, pour le supplier de le décharger de ce pénible travail. Le Duc ayant délibéré sur ces représentations, accorda enfin au dit *Saubert* sa demande; & fit retirer tous les Exemplaires de cet Ouvrage, qui n'étoit pas encore fort avancé. Il les fit transporter à Wolfenbüttel, où ils étoient si bien gardés, que les particuliers n'en auroient peut-être jamais pu tirer un seul Exemplaire, si le Duc *Antoine Ulrich* n'avoit eu la bonté d'en faire des presens à quelques personnes, qu'il favorisoit de ses grâces.

C'est de cette source qu'est venu l'Exemplaire que *Jean Fabricius* possédoit,

comme il le témoigne dans son *Historia Bibliothecae Fabricianae* l. c.

Personne n'a mieux décrit cet Ouvrage imparfait, que Mr. Köhler l. c. Il décrit habilement les figures qui sont à la tête du Volume, dont l'une porte le Titre que j'ai copié à la tête de cet article: & l'autre presente le buste du Duc *Auguste* avec cette Epigramme au dessous.

Cæsareus sanguis, magnique propa-
go Leonis,

Optimus & patriæ Duxque Pater-
que suæ.

Jam fluere lustrum cum post vice-
na secundum

Nestoreo *Augustus* hoc fuit ære
scnex.

Ingenii momenta omnis deprædicar
orbis,

Ingensque est hominum Bibliotheca
stupor.

Coniuge, prole, opibus, bello ipso ac
pace beato.

Centenæ, an Parcae ducere fila
negent?

H. Comingius.

Cette première partie de la Bible est imprimée sur du beau grand papier, en beaux Caractères, sur deux colonnes, & a été avancée jusqu'au Chap. XVII. du premier Livre de *Samuel* inclusivement.

Après

Sauberti S. und beygefügtten vielfältigen lehrreichen Nutzen aller und jeder Capitel, von Herrn *D. Salomon Glaffen &c.* gezeigt . - Fi-

Après la Préface sur le Vieux Testament, & particulièrement sur le Pentateuque, vient le commencement de la Genèse, de la manière qui suit :

„*Genefu.* Das I. Buch Mose Cap. I. 1.
Das I. Capitel

„ Von der Erschaffung des Himmels,
„ und der Erden, und aller Creaturen.

„ 1. In dem Anfange schuff Gott den
„ Himmel und die Erden.

„ 2. Und die Erde war wüste und leer,
„ und es war eine Finsterniß auf der Tief-
„ se, und der Geist Gottes schwebete auf
„ dem Wasser.

La Note sur le verset 12. du Chap. XVII. du premier Livre de *Samuel* fait la clôture de l'Ouvrage. Ce verset est traduit en ces termes :

„ 12. David aber war des Ephra-
„ schen Mannes Sohn, von Bethlehem
„ Juda, und der hieß *Isai.* und er hatte
„ acht Söhne und er war in den Tagen
„ *Sauls* ein alter Mann, der (h) unter die
„ Männer kommen war. „

Voici la présente la Remarque qu'on lit au bas de la dernière page.

„ (h) Nämlich unter die betagte und
„ greife Männer, wie es viele auslegen.
„ Oder, er war alt, daß wo er aufstieg
„ ihn Ehrenhalben andere unterschiedli-
„ che Männer führten und begleiteten.
„ Der Chaldaische aber dolmetschet: Er
„ war gezehlet unter die Jünglinge. „

Mr. *Kobler* a fait l.c. p. 166. une remarque, qui mérite d'être rendue plus commune, c'est que *Saubert* a mis N.N. qui est l'abrége de *Nomen nescio*, pour exprimer le terme Hebreu *Ploni Almoni*. Il en donne un exemple tiré du Ch. I. du Livre de *Ruth*, v. 1..

„ *Boaz* aber gieng hinauf ins Thor und
„ satzte sich daseibst. Und siehe der *Lö-*
„ „ ser gieng vorüber, von welchen *Boaz*
„ geredet hatte, und er sprach: Weiche
„ herwärts, setze dich hiet (b) N.N. und
„ er kam und setzte sich. „

Voici la remarque de *Saubert* sur cet N. N.

„ (b) Im Ehr. stehen zwey Wörter
„ *Ploni Almoni* welche auch noch heute
„ zu Tage bey den Elrtern gebraucht wer-
„ den von demjenigen, des Nahmen man
„ nicht weiß, oder vergessen hat, oder
„ nicht nennen will: an deren Stelle die
„ Griechen insgemein das Wörtlein *ἄνις*
„ gebrauchen. Als wolte *Urs* sagen:
„ Wie du auch heißen magst: Die 70. Grie-
„ chische dolmetschen es hier: *Du ver-*
„ „ *beyner* „ „

Mr. *Boerner* a parlé amplement de cette premiere partie de la Bible. dans la Bibliotheca Sacra de *Jac. Le Long*, Lipsiae 1709. in 8vo. n. 219. & en a copié le Chap. IV. de la Genèse tout entier, avec le sommaire & les Notes de *Saubert*: ce qui suffira pour en donner une idée. v. aussi *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra Paris. 1723. in Fol. P. I. p. 389. Apoutés-
Fit y sur

Figuren-Registern. Sammt einer Vorrede Herrn *Joh. Mich. Dillkerrns* . . . Nürnberg In Verlegung *Christoph Endters*, Buchhändlers. 1670. in Fol. *Edition fort-rare.* (82)

Das Gesetz, die Propheten und die heiligen Schriften in teutscher Sprache, aus der lieblichen Rede des Grundes der heiligen Sprache, übersetzer, und nach dem wahrhaftigen Grunde erkläret. Jetzo ist es ausgegangen zu einem Licht in die Welt, welches bis jetzo ist verdunkelt gewesen. Gedruckt zu Amsterdamb in dem Hause des *Uri Veihsch* eines Sohns des grossen Herren *Acharon Hallevi*, sein Andencken sey im Seegen. Im Jahr 439. (1679.) in Fol. Feuillers 249. & 19. *Edition rare.* (83)

Das

y sur tout le jugement que Mr. *J. C. Jébring* a fait de cet Ouvrage, dans les Unschuldige Nachrichten. 1720. p. 800. & suiv. qui lui est avantageux: & celui d'*Abraham Calovius*, que Mr. *Zelner* a copié à la fin de sa Dissertat. de novis Bibliorum Editionibus Germanicis non temere vulgandis. Edit. II. Le seul nom de *Calovius* vous apprendra ce que vous y devez chercher.

(82) Bibliotheca Anonymiana, Noribergae apud Jo. Adam. Schnidmum, 1738. in 8vo. p. 13. 14. où elle est taxée 25. flor. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 105. Knoch Catalogue des Livres Sacrés de Madame la Duchesse Douairière de Brunswick-Lunebourg, p. 124.

Les Curieux cherchent cette Edition avec empressement. à cause d'une falsification malicieuse, faite par un Imprimeur Catholique, qui y a introduit secrètement son Purgatoire, dans l'Épître de *S. Jude*, v. 23. où il a mis les mots suivans:

„Etliche aber mit Forcht selig machet,
„und rücket sie aus dem Feyscer.

(83) Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 110. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 111.

On n'a dit que trois mots de cette Bible dans la Bibliotheca Sacra de *Jac. Le Long*, Lipsiae 1709. in 8vo. p. 271. où l'on fait trois fautes, l'une en disant qu'elle est in 4to. la seconde en nommant l'Imprimeur *Pelusch* au lieu de *Veihsch*, & la troisième en assurant, qu'elle a été imprimée en 437. (1677.) au lieu de 439. (1679.) Mr. *Le Long* les a corrigées dans la grande Edition de sa Bibliotheca Sacra, p. 406. 407. S'il y nomme l'Imprimeur *Uri Veihsch*, ce n'est pas une faute, puisqu'il s'est ainsi nommé dans la Préface.

Il y a distingué les dates des diverses parties de cette Edition, en sorte que les premiers Prophètes sont de l'année 436. (1676.) Les Prophètes postérieurs de

437.

Das Gesetz, die Propheten und die heiligen Schriften, aus der heiligen Sprache übersetzt, und in teutlicher Sprache beschrieben durch den Mund der grössesten und vornehmsten Ausleger, das sind die grosten Lichter, wie sie mit ihren Nahmen lauten: Targum des *Jonathan*; *Raschi* (R. Salomon Jarchi) R. *Jeschaia*. R. *Saadia Gaon*, *Rabag* (R. Levi ben Gerson. Beer Mo-

437. (1677.) & Les Hagiographes de 439. (1679.) Ce que Mr. *Wolffius* a confirmé dans sa *Bibliotheca Hebraea*, Vol. IV. p. 182. Mr. *Baumgarten* remarque avec raison, dans ses Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 103. que les Hagiographes portent l'année 438. (1678.) & conjecture, que le Pentateuque a déjà été imprimé en 1675. quoique cette date ne paroisse pas sur le Titre, qui ne marque ordinairement que le tems auquel on a fini un Ouvrage.

Mr. *Wolffius* nous donne une idée assez juste de cette Traduction, dans sa *Bibliotheca Hebraea* Vol. II. p. 454. où il la met beaucoup au dessous de celle de *Joseph Bar Alexander*, nommé autrement *Josel Witzelhausen*, dont je parlerai dans l'article suivant. *Joh. Gottlob Carpzovius* n'a pas oublié d'examiner cette Version dans sa *Critica Sacra Veteris Testamenti*, Lipsiae, 1728. in 4to. p. 758. & suiv. où il en cite plusieurs passages, qui découvrent l'aveuglement, & la inalice de Rabbi *Jekuthiel* fils d'*Isaac Bluz* de Wilmund, qui est le Traducteur de cette Bible.

Quoique j'en aie trouvé un Exemplaire chez Mr. *Duve*, je ne m'arrêterai pas à la décrire, parce que Mrs. *Baumgarten* & *Knoch* l'ont déjà fait avec beaucoup d'exactitude, l'un dans les Nachrichten von

einer Hallischen Bibliothec, l. c. & l'autre dans ses Historisch-Critische Nachrichten von der Ansehnlichen Bibelfammlung, die sich zu Braunschweig in der Grauenhofsbibliothek befindet, Voll. I. p. 213. & suiv.

Mr. *Carpzovius* a copié l. c. p. 762-778. la longue remarque que Rabbi *Jekuthiel* a mise à la fin du Chapitre VII. d'*Esai*, dans laquelle il dispute contre les Chrétiens. Mr. *Knoch* dit l. c. p. 233. qu'il ne l'a pas pu trouver dans son Exemplaire, ni au milieu, ni à la fin du dit Prophète. D'où il conclut, qu'il y a deux Editions de cette Bible.

J'ai trouvé la dite remarque toute entière dans l'Exemplaire de Mr. *Duve*, & dans mon propre Exemplaire.

Elle suit immédiatement le verset כה (25.) elle commence l. 15. de la premiere colonne du feuillet קכב (122.) & finit l. 7. de la troisième colonne du feuillet קכד (124.) après quoi vient d'abord le commencement du Chap. VIII. Ce qu'il est bon de remarquer, afin que d'autres personnes puissent examiner leurs Exemplaires, pour voir, s'ils diffèrent de ceux que j'ai devant moi. v. *Christl. Kortholt* Tractat. de variis Scripturae Editionibus, p. 343.

Fif 2.

Mosche. Maggid. Ajala Schulchah. Chibbure Laeckt. Michlol Jophi. Durch die Hände R. *Joseph Bar Alexander* in einer reinen und schönen Sprache. Und es mit dreyzehn Sieben fein durchgesiebet in den schönsten Stücken, durch die Hände *Maier Stern* Mit Willen der grossen Lichter, der Häupter von die hohen Schulen. Mit zusammenziehung der Land-Aeltesten und Richter der vier Länder in Polen. Und mit Erlaubnis der Edle Herren Staaten von Holland und West-Friesland.

Gedruckt in dem Hause und mit dem Befehl des geliebten Junglings *Immanuel Athias*, eines Sohns des Gelehrten und Fürsten *Joseph Athias*, eines Sohns des heiligen *Abraham Athias* In Amsterdamb, im Jahr 447. (1687.) in Fol. Feuilles 79. & 150. Sans les pièces liminaires. *Edition rare.* (84)

Die

(84) Neuer Bücher-Saal der Gelehrten Welt, Vol. II. Leipzig, 1712. in 8vo. p. 788. 791. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 110. Freytag *Analekta Litteraria*, p. 110. Sam. Engel *Bibliotheca Selectil.* P. II. p. 5.

Comme le Titre de cette Edition, que j'ai trouvé chez Mr. Duvy, est d'une longueur extraordinaire, je me suis contenté d'en rapporter, ce qui n'a paru essentiel, pour donner une idée de l'Ouvrage. Ceux qui souhaiteront d'en voir la Traduction entiere, se pourront satisfaire, en lisant les Historisch-Critische Nachrichten von der ansehnlichen Bibelfammlung die sich zu Braunschweig in der Hochfürstl. Grauenhofsbibliothek befindet, Vol. I. p. 199. où Mr. *Knoch* a fait un portrait exact & circonscrit de cette Edition.

Mr. *Kortbois* a fort bien distingué cette Version d'avec celle de R. *Jekuthiel*, dont j'ai parlé dans l'article precedent; mais

il s'est trompé, quand il a cru, qu'elle avoit été imprimée en 1670. car la premiere Edition n'a vu le jour qu'en 1679. à Amsterdam, in Fol. v. Chr. *Kortbois* Tractatus de variis Scripturae Editionibus p. 342.

Le P. *Le Long* a eu quelque connoissance de cette premiere Edition, puis qu'il la cite, quoique d'une maniere peu correcte, dans sa *Bibliotheca Sacra*, Lipsiae, 1709. in 8vo. P. II. p. 271. „Biblia Germanica ex versione *Jozel filii Alcinadar*, in fol. Amstelod. *Josephi Athias* 439. (1679) „ Il a ensuite changé ce Titre dans la grande Edition de Paris, 1723. in Fol. p. 407. de la maniere suivante. „Biblia Germanica, Interpretate R. *Joseph Jofel* fil. *Alexandri*, cognomine *Wuzenkaufen* (revisorum „ R. *Merr* Archisynagogo Germanorum „ Judaeorum Amstelodamensis, & R. *Sab-tai*) cum diplomate ordinum Hollan- „ diae;

Die göttlichen Schriften vor den Zeiten des Messie *Jesur* Der erste Theil, worinnen Die Gesetze der *Jisraelen* enthalten sind nach einer freyen Übersetzung welche durch und durch mit Anmerkungen erläutert und bestätigt wird. Wertheim, Gedruckt durch *Johann Georg Nebr*, Hof- und Cantzley-Buchdrucker.

1735.

, diae ; in fol. Amstelodami *Jos. Athias*
„ 439. (1679) „

Encore n'est-il pas exact: car ce n'est pas un R. *Subtai*, mais *Schallatai* ou *Schalatai* ben *Joseph*, dont Mr. *Wolfius* a parlé dans sa *Bibliotheca Hebraea*, T. I. p. 1023. & T. IV. p. 969.

Ce *Joseph Josef*, le nommoir proprement *Joseph Ben Aaron Alexander*, & étoit surnommé *Josel Wittenhausen*, d'une petite Ville du pais de Hesse, où l'Archi Rabin des Juifs de ce pais là, faisoit ordinairement sa résidence. Il étoit Compositeur de *Joseph Athias*. Il ne s'est pas contenté de traduire cette Bible en Allemand; mais il en a aussi composé la première Edition, c. à d. il en a rangé les lettres sur le Compositeur, & en a fait des formes à l'usage des Imprimeurs de *Joseph Athias*. Cette première Edition est plus rare, que la seconde. Il y a apparence qu'on n'en a pas tiré un fort grand nombre d'Exemplaires: & que les Juifs en auront d'abord fait l'acquisition. Je ne l'ai pas pu trouver jusqu'ici, au lieu que je rencontre par tout celle de 1687.

Mr. *Fabricius* la possédoit, & en a parlé dans son *Historia Bibliothecae Fabricianae*, T. I. p. 20. Elle est citée dans le Catalogue de Mr. *Engel*, P. II. p. 5. Mr.

Baumgarten en conserve un Exemplaire qu'il a dépeint avec exactitude, dans ses Nachrichten von einer *Lillichischen Bibliothec*, Vol. III. p. 95. L'Exemplaire de Madame la Duchesse de Br. Lun. est de cette année-là. Item, celui de Mr. *Dave*; mais qui est-ce qui a cette Bible de l'année 1679? J'en connois que Mr. *Lichtenhal*, v. la *Biblich-Exegetische Bibliothec*, p. 34.

J'avoue que la seconde Edition doit être préférée à la précédente, parce qu'elle doit être corrigée. Cela ne m'empêcherait pas de chercher la première à cause de sa rareté: sur tout puisque la seconde a été copiée dans la Bible Allemande & Flamande imprimée sur cinq colonnes à Wandsbeck, en 1711. in 4to. qui est connue sous le Titre de *Biblia Pentapla*.

Mr. *Wolf* a parlé de ces deux Editions dans sa *Bibliotheca Hebraea*, P. I. p. 453. mais d'une manière qui ne nous fait pas deviner s'il les possédoit ou non. Mr. *Carpzovius* a fait la même chose, dans sa *Critica Saera Veteris Testamenti*, Lipsiae, 1728. in 4to. p. 750. mais il n'y a personne qui ait mieux critiqué cette Version que lui: & l'on ne sauroit s'en faire une idée complète, si l'on ne le joint aux Auteurs que j'ai déjà indiqués.

Fff 3

1735. in 4to. Pagg. 1040. Sans les Titres & la Préface, qui en occupent 48. *Edition peu commune.* (85)

B I.

(85) Vogt Catal. Libror. rarior. p. 109. Freytag *Analecra Litteraria*, p. 109.

Cette Version libre du Pentateuque a fait tant de bruit en Allemagne, que je n'aurai pas besoin d'en faire la description. Les Journaux en ont assez parlé, Mr. *Hager* en a donné l'Histoire abrégée dans les *Frühauagelesene Früchte der Theologischen Sammlung von Alten und Neuen*. 1738. p. 16. & Mr. *Sinbold* a rassemblé tout ce qu'on pouvoit dire de la personne de *Jean Laurent Schmidt* Auteur de cette Traduction, de son Ouvrage, des écrits que l'on a publiés en grand nombre contre lui; & de ceux qu'il a écrit pour sa défense. Tout le monde connoit cette Histoire de Mr. *Sinbold* intitulée: „M. „*Joh. Nicol. Sinbold* Past. zu Schwerborn, Ausführliche Historie der verrufenen so genannten Wertheimischen Bibel, &c. Erfurt, 1739. in 4to. „

On y trouvera p. 34. l'Edit de confiscation que l'Empereur *Charles VI.* publia contre cet Ouvrage, daté de Vienne le 15. de Janvier 1737. l'Electeur de Mayence le fit publier dans ses Etats, le 16. Février 1737. Mr. *Sinbold* aiant aquis du depuis l'Edit du Roi d'Angleterre, daté de Hannover le 9. Mai 1737. Celui de l'Electeur de Baviere du 24. Juillet 1737. Celui du Landgrave de Hesse-Darmstadt du 4. Avril 1737. Celui du Prince d'Orléans du 30. Septembre

1737. il les a insérés tout au long p. 165, & suiv.

Mais comme la confiscation d'un Livre en procure ordinairement le débit, toutes ces défenses n'ont pas pu empêcher, que le Pentateuque de Wertheim ne se soit vendu sous le manteau: & qu'on n'en puisse encore avoir des Exemplaires, si l'on a le courage d'en paier 8. ou 10. écus.

Quoique l'Histoire de Mr. *Sinbold* suffise pour nous donner une connoissance exacte de ce Livre & de son Auteur, je ne laisserai pas d'indiquer ici les Journaux qui en ont parlé: quand ce ne seroit que pour ne pas laisser perdre les citations, que j'ai jetées peu à peu dans mes caïers. v. *Deutsche Acta Eruditorum*, P. 200. p. 533. *Frühauagelesene Früchte der Theologischen Sammlung von Alten und Neuen*, 1735. p. 309. & 1737. p. 137. *Hamburgische Berichte* 1735. p. 661. 732. 832. & 1736. p. 190. & 1737. p. 250. 285. 342. 583. 768. & 1738. p. 363. & 1739. p. 320. *Acta Eruditorum* Lat. 1736. p. 202. *Leipziger Gelehrte Zeitungen* 1734. p. 846. & 1735. p. 622. & 1736. p. 28. 325. *Auserlesene Theologische Bibliothec*, P. LXXVII. p. 605. 856. *Nic. Hieron. Gundlings Collegium Historico - Literarium*, Bremen, 1737. in 4to. P. I. p. 188. *Hagemanns Nachricht von den berühmtesten Übersetzungen der H. Schrift*, 1750. in 8vo. p. 78. *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. VIII. p. 1.

BIBLE AMERICAINE v. Virginienne.

BIBLES ANGLOISES.

The Bokes of the Bible, by *Myles Coverdale*. *Et à la fin*
 Prynted in the Yeaere of our Lorde M. D. X. X. X. V. (1535.) And
 fynished the fourth daye of Oôctober. in Fol. *Edition très-rare*. (86)
 The

Mr. *Schmidt* aiant été mis en liberté, se retira à Hambourg où il prit le nom de *Schutter*. Il eut le bonheur d'être fait Gouverneur des Pages de la Cour de W'olfenbüttel en 1746. & y mourut d'un polipe, au mois de Décembre de l'année 1749. vers la Noël. v. *Jo. Carl Dabners* Critische Nachrichten, Greifswald, 1750. in 4to. p. 40. & Göttingische Zeitungen von Gelehrten Sachen, 1750. p. 64.

(86) *Jo. Georg. Hagemanns* Nachricht von den fürnehmsten Uebersetzungen der H. Schrift, 1750. in 8vo. p. 376. Freytag *Analeceta Litteraria*, p. 97.

Quand cette Edition n'auroit jamais été défendue, elle ne laisseroit pas d'être très-rare, parce qu'elle est la première qui ait été faite sur le Texte Original, & qui comprenne la Bible entière.

Je sai bien que *Guillaume Tyndal* avoit déjà traduit dix ans auparavant le Nouveau Testament, avec les secours de *Jean Fry*. & de *Guillaume Roye*, qu'il fut imprimé sans nom du lieu ni de l'Imprimeur en 1526. in 8vo. & qu'on le copia diverses fois en deça de la mer, avant l'année 1535. mais la Bible entière n'avoit pas encore été publiée avant cette année là. Outre le Nouveau Testament,

Tyndal avoit aussi traduit quelques Livres du Vieux Testament, qui ont été imprimés successivement. Le Pentateuque parut pour la première fois en 1530. in 8vo.

John Levis en parle dans sa Complete History of the Several Translations of the Holy Bible into English, London, 1739. in 8vo. p. 70. & fait voir par la différence des Caractères, que ce Pentateuque a passé sous diverses presses, comme le tems l'a voulu permettre. „It is a small 8vo. „(dit-il,) and seems to have been printed at several Presses, as, I suppose, the „Times would permit. *Genesis* and „Numbers are printed in the Dutch Letter, „and contain the one 76. leaves, and the „other 67. . . The other three Books, „Exodus, Levitici, and Deuteronomie are „printed in the Roman Letter, with now „and theen a Capital of the Black Letter „intermixed, as I've seen in Books printed about this Time at Zurich. . . at „the End, after the Table expounding „certain words, is added, Emprinted at „Malborow in the land of Hesse by me „Hans Lust the yere of our Lord M. C. „C. C. C. XXX. the xvij. daye of January. „

L'année suivante 1531. *Tyndal* fit imprimer la Version du Prophète *Jonas*,
 com.

The Byble which is all the Holy Scripture Prindet in Paris
by

comme Mr. *Lewis* le remarque l.c. p. 73. Il nous apprend aussi, p. 78. que la Traduction Angloise du Prophète *Esaie* faite par *George Joye* a vû le jour à Strasbonrg chez *Balthazar Backnith*, en 1531. in 8vo.

Le *Psautier* de *George Joye* sortit de la presse en 1534. in 12mo. avec le Titre suivant: „*David's Psalter, diligently and faithfully translated by George Joye, with brief Arguments before every Psalme, declaring the effecte therof. Psal. CXX. Lord, deleyver me from lyeing lippes and from a deceitful tongue. Et a la fin: Thus endeth the Text of the Psalmes translated Oute of the Layue by George Joye, the yere of our Lorde M. D. xxxiiii. the moneth of Auguste.*”

George Joye fit imprimer la même année la Traduction de *Jérémie*, sous le Titre suivant: „*Jeremy the Prophete in to Englishe by George Joye, sometyme Fellowe of Peter Collige in Cambridge. The songe of Myser is added in the ende to magnifie our Lorde for the fall of Pharao the Bishop of Rome, Anno M. D. and xxxi. in the mouth of Myse. Et a la fin: The ende of the prophete Jeremy translated by George Joye, Anno M. D. xxxiiii. mensé Maji.*”

Il y avoit bien de la difficulté à rassembler ces diverses parties de l'Ecriture Sainte: & quand on y auroit réussi, encore n'auroit on pas eu la consolation de pouvoir lire tous les Livres Sacrés en Anglois: c'est pourquoi *Myles Coverdale* en-

treprit de donner la Bible entière, dont j'ai mis le Titre à la tête de cet article.

Si l'on consulte les Auteurs que *Jac. Le Long* a cités dans sa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 428. on s'imaginera que *Coverdale* a conservé les Traductions de *Tyndal* & de *Joye*: & qu'il n'a fait autre chose, que d'y ajouter la Version des Livres qu'ils n'avoient pas encore mis au jour; mais si l'on y ajoute l'Histoire des Traductions Angloises de la Bible de *Jean Lewis*, on sera convaincu du contraire. Voici ce qu'il dit de nôtre Edition p. 97. „*This Translation Coverdale filed, a special translation, or distinct and different from the other English Translations that were made before it. To give the Reader some Notion of this, I shall add the following Sample.*”

„*Tyndal. When the Lorde sawe, that Lea was despised, he made her frutefull, but Rahel was baren. And Lea conceived and bare a sonne and, called his name Ruben, for she sayde: the Lorde hath looked upon my tribulation. And now my husbode will love me. Gen. XXIX.*”

„*Coverdale. But when the Lorde sawe, that Lea was nothinge regarded, he made her frutefull and Raechel barren. And Lea conceived and bare a sonne whom she called Ruben, & sayde: The Lorde hath looked upon mine adversitie. Now wyl my husbode love me. Gen. XXIX.*”

Mr.

by *Fraunces Regnault* M. D. XXXVIII. in Fol. *Edition in-
complete, de la dernière rareté.* (87)

The

Mr. *Lewis* décrit l. c. p. 98. notre Edition en ces termes: „It is divided into Six
„Tomes. To the first is prefixed A Ca-
„lendar of the booke of the hole Byble
„how they are named in Englysh and La-
„tyn, how longe they are written in the
„allegacions, how many chapters every
„booke hath, and in what lease every one
„begynneth.

„The booke of the first parte Gene-
„sis. - Deuteronomie.

„The seconde parte of the olde Te-
„stament. The booke of *Josua*, &c.

„The thyrd parte of the olde Testa-
„ment. The booke of *Job*. &c.

„All the Prophetes in Englishe, *Ezay*, &c.

„*Apocripa*. The booke and treatises
„which among the fathers of olde are
„not rekened to be of like autorite with
„the other booke of the byble, nether
„are they founde in the Canon of the
„Hebrue.

The thirde booke of *Esdra*s, &c. Un-
„to these also belongeth *Baruc* whom we
„have set amonge the prophetes nexte
„unto *Jeremy* because he was his scribe
„and in his tyme.

„The new Testament. The gospell of
„S. *Mattheu*, &c.

„The epistles of S. *Paul*. The epistle
„unto the *Romaynes*, &c.

„The first and seconde epistle of S. *Pe-
„ter*. The epistle of S. *James*.

„The three epistles of S. *Jhon*. The
„epistle of S. *Jude*.

„The epistle unto the Hebrues. The
„revelacion of S. *Jhon*.

„Round dese titles are bordures cut in
„wood and to the four Gospels, cuts
„of the several Evangelists, and to the
„several Epistles of S. *Paul* that of him
„writing on a desk. The same figure is
„prefixed to the Epistle to the Hebrues.

„Troughout it is adorned with woo-
„den Cuts, and in the Margin are Scri-
„pture References.

Humphry Wanly, cité par Mr. *Lewis*
p. 91. a jugé par le caractère de cette Edition,
qu'elle est sortie de la presse de
Christophe Froschouer, à Zürich.

(87) Histoire de la Reformation
d'Angleterre, de Mr. *Burnet*, à Londres,
1683. in 4to. T. I. p. 341. 342. The
Abridgment of the Life of Thomas Cran-
mer, by John Contr. Stephen Hölling,
Hanover, 1725. in 8vo. p. 43. Schel-
hornii Amoenitates Literariae, T. VIII.
p. 482. History of the several Transla-
tions of the Holy Bible, by John *Lewis*,
p. 121.

Avant que d'en venir au sort de cette Edition,
il sera bon de connoître la Bible de
Grafton, dont elle n'est qu'une Copie, parce
que cette Edition Originale est fort-rare:
& qu'elle est très-célèbre. Mr. *Lewis* en a
donné une bonne description l. c. p. 105.

Ggg

Elle

The most sacred *Bible*, whiche is de Holy Scripture, con-
teynnyng the Olde and New Testament, translated into English and
newly recognisid with great diligence after most faythful exem-
plares. By *Richard Taverner*.

Har.

Elle porte le Titre suivant: „ The Byble,
„ is which all the Holy Scripture, in which
„ are containyd the Olde and Newe Testa-
„ ment, truelye and purelye translated
„ into English. By *Thomas Matthew*.
„ Eſaye 1. Hearken to ye Heavens, and
„ thou earth geave eare: for the Lorde
„ ſpeaketh. M. D. XXXVII. Set forth
„ with the King's moſt gracyous Lyncence
„ in Fol.

Elle contient les pièces ſuivantes, que
Mr. *Letris* a ſpecificées. „ A Dedication
„ to the King, which is ſubſcribed by His
„ Grace's faythfull and true Subject, *Tho-*
„ *mas Matthew*: and then A Preface to
„ the Reader. After which are placed in
„ order.

„ 1. A Calender with an Almanack: in
„ which are continued the following Po-
„ piſh Holy-days, viz. *St. Nicholas*, *St.*
„ *Lawrence*, the Invention and Exaltation
„ of Holy Croſs.

„ 2. An Exhortation to the ſtudy of the
„ Holy Scripture, gathered out of the Bi-
„ ble. At the End are placed the initial
„ Letters J. R. denoting, J. ſuppoſe,
„ *John Rogers*.

„ 3. The Summe and Content of all
„ the holy Scripture both of the Old and
„ Newe Testament.

„ 4. A Table of the pryncypal matters
„ conteyned in the Bible.

„ A deſcription of the Kings of Juda,
„ and what Prophets were in each reign.

„ 6. The Names of all the Bokes of
„ the Byble: and the contents of the chap-
„ ters of every Boke: with the nombre
„ of the Leaſſe wherein the Bokes be-
„ gynne.

„ 7. A brief reherſall of the yeares paſ-
„ ſed ſence the begynnyng of the worlde
„ unto this yeares of our Lorde M.
„ CCCC. XXXVII. both after the man-
„ ner of the reckenyng of the Hebrues,
„ and after the reckenyng of *Eusebius* and
„ other Chronyclers.

„ At the beginning of the Prophets are
„ printed on the top of the Page the ini-
„ tial Letters R. G. i. e. *Richard Graſton*,
„ and at the bottom E. W. i. e. *Edward*
„ *Whitchure*, who were Printers, and
„ at whoſe Charge and Expence this Im-
„ preſſion was made. At the End of the
„ Old Testament are the initial Letters
„ W. T. i. e. *William Tyndal*, as if it was
„ translated all by him, tho this is not
„ true, as will be ſhewn by and by.
„ Then follows the Apocrypha, and af-
„ ter the New Testament, to which is
„ prefixed the following Title:

„ The Newe Testament of our Sauour
„ *Jeſu Chriſt*, ewly and dylygently trans-
„ lated into Engliſhe, with annotations
„ in the margent to helpe the Reader to
„ the

Harken thou heven, and thou earth gyve eare, for the Lord speaketh. *Esaie I.*

Prynted at London in Fletestrete at the sygne of the sonne by *John Byddel* for *Thomas Barthlett*. Cum privilegio ad imprimendum solum. M. D. XXXIX. (1539.) in Fol. *Edition fort-rare.* (88)

The

„ the understandynge of the Texte. Prynted in the yere of our Lorde God, „ M. D. XXXVII.

„ In the last Leaf is printed: The ende „ of the Newe Testament and of the who- „ le Byble. To the honoure and prayse „ of God was this Byble printed and fynished in the Yere of our Lorde God, „ M. D. XXXVII. (1537.) „

Cette Bible a été faite sur la Traduction de *Tyndal* & de *Coverdale*; par *Jean Roger*, qui s'est caché sous le masque de *Thomas Mathewe*; c'est pourquoy on la nomme ordinairement *Matthew's Bible*. *Mr. Strype* croit, qu'elle a été imprimée à Hambourg. *Mr. Wanley* estime d'un autre côté, que c'est à Paris qu'elle a vu le jour; mais *Mr. Letois* nous assure, que les caractères font voir, qu'elle vient de l'Alemagne; & qu'il est très-probable, qu'elle est sortie de la même boutique, que le Pentateuque dont j'ai parlé dans la note précédente, à la fin duquel il est dit: Emprinted at *Malicornio* in the land of Hesse by me *Hans Lufft*, 1530.

Comme *Grafton* n'avait fait tirer que 1500. Copies de cette Bible, elle fut bien tôt débitée: c'est pourquoy il pensa à la faire réimprimer à Paris, parce qu'il espéroit de trouver en France des Imprimeurs

plus habiles qu'en Angleterre: & d'y faire une belle Edition à moins de frais, le papier y étant plus beau & à meilleur marché.

Milord Cromwel, qui favorisoit cette entreprise, lui procura des lettres du Roi d'Angleterre *Henri VIII.* à *François I.* Roi de France, qui furent remises à *Bonner* Ambassadeur de *Henri* à la Cour de France. Celui-ci les presenta au Roi, & obtint la permission de faire imprimer cette Bible selon les intentions de *Grafton*.

On mit la main à l'oeuvre: & l'Edition étoit déjà fort avancée, lorsque le Clergé de ce pays là, obtint un Décret daté du 17. Décembre, 1538. par lequel il étoit ordonné, sous de rigoureuses peines, à *François Regnault* d'arrêter le cours de l'impression. La plupart des Exemplaires en furent saisis & brûlés publiquement à la place Maubert. On n'en sauva que peu de Copies, que l'on envoya à Londres avec les formes & les Ouvriers, où l'on recommença l'impression de cette Bible, que l'on acheva en 1539. in Fol.

Chacun voit bien, que ces Exemplaires, sauvés du feu, doivent être d'une grande rareté.

(88) History of Printing, by S. Palmer, London, 1733. in 4to. p. 360.
Ggg 2 John

The *Bible*, which is all the Holy Scripture, in which are contayned the Old and Newe Testament, truely and purely translated into English. By *Thomas Matthew*. Imprinted at Zurich, 1550. in 4to. *Edition très-rare*. (89)

The

John Lewis a décrit cette Edition dans son History of the several Translations of the Holy Bible, p. 130. Elle contient les pieces suivantes :

1. A Dedication to the King, by *Taverner*.
2. An exhortation to the studye of the holy scripture, gathered out of the Bible.
3. The summe and content of all the holye Scripture, bothe of the Olde and Newe Testament.
4. The names of all the Bokes of the Bible, which the contents of the Chapters.
5. A briefe reherfall declarynge how long the worlde hath endured from the creation of *Adam* unto this present yeare of our Lorde M. D. xxxix.
6. A Table to fynde manye of the chiefe and pryncypal matters conteyned in the Bible.

Les Livres Apocriphe ont leur Titre séparé: „The Volume of the Bokes called Apocriphe, conteyned in the common translation in Latyn, whiche are not founde in the Hebrue nor in the Chaldee.

Après les Livres Apocriphe vient la Table sur ces Livres, qui est suivie du Nouveau Testament intitulé: „The Newe Testament of our Saviour *Jesu*

Christ, translated into English: and newly recognised with great diligence after moost faythfull exemplars. By *Richard Taverner*. Pray for us, that the worde of God may have fre passage and be glorified. ii Thessa. iiii. Printed in the yere of oure Lorde God, M. D. xxxix. Et à la fin: To the honour and praise of God was this Byble pryn- ted and fynished in the yere of our Lorde de God. M. D. xxxix.

Mr. *Lewis* donne ensuite p. 131. un abrégé de la vie de *Taverner*, & de la Dédicace qu'il a mise à la tête de cette Edition: il y ajoute la remarque suivante, qu'il prouve par divers Exemples. „*Bi- shop Bale* calls this Recognition *Sacrorum Bibliorum recognitio seu potius versio nova*. It is neither a bare Revisal, nor correct Edition of the English Bible, nor yet strictly a new Version, but between both. It's a Correction of what is called *Matthew's Bible* wherewer the Editor thought it needful. He takes in a great Part of *Matthew's* marginal Notes, but omits several, and inserts others of his own.

(89) *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, Paris. 1723. in Fol. T. I. p. 430.

Voici le témoignage de Mr. *Ottius*, que le P. *Le Long* a rapporté l. c. „Cum ali-

The Bible, and the Holy Scriptures conteyned in the Olde and Newe Testament, translated according to the Ebrue and Greek, and conferred with the best Translations in diverse Languages, with most profitable Annotations. Geneva, by Rowland Harle, 1560. in 4to. Edition fort-rare. (90)

The

„ aliquot Episcopi atque Angli illustres, „ Maria regnante in Anglia, apud nos „ in exilio degerent, hæc Biblia in „ folio minore vel in 4to. magno Tigu- „ ri in Helvetia impressa sunt. Editio est „ rarissima, cujus nullum unquam exem- „ plar vidi nisi in Bibliotheca civica Ti- „ gurina. „

Mr. Ottius a raison. Cette Edition est cotée dans le Catalogus Librorum Bibliothecæ Tigurinae, Tiguri, 1744. in 8vo. T. I. p. 130. & je ne la trouve dans aucun autre Catalogue. Mr. Letois n'en a pas dit un mot: marque évidente qu'elle est très-rare en Angleterre même. Il y a apparence que c'est *Christophe Froschouer* qui l'a imprimée. Mr. *Wansly* lui attribue aussi celle de l'an 1535. comme nous l'avons vu ci-dessus.

(90) Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec Vol. VII. p. 96. 98.

Quelques Anglois réfugiés à Genève en 1555. pour éviter les persécutions de la Reine Marie, crurent qu'ils ne pouvoient pas s'occuper plus dignement pendant leur exil, qu'à retoucher la Version Angloise de la Bible, & à en procurer de nouvelles Editions en faveur de leurs Compatriotes.

Ils travaillerent d'abord à la publication du Nouveau Testament, qu'ils mirent au grand jour, dès l'année 1557. sous le Titre suivant: „ The Newe Te- „ stament of our Lorde *Jesus Christ*, con- „ ferred diligently with the Greke and „ best approved Translations. With the „ arguments, as wel before the chapters „ as for every Boke and Epistle, also di- „ versities of readings and most profitable „ annotations of all hard places: Whe- „ reunto is added a copious Table. Prin- „ ted by *Conrad Badius*, M. D. LVII. „ (1557.) in 12mo. „

C'est non seulement la première Edition du Nouveau Testament Anglois de la Version faite à Genève; mais c'est aussi la première de toutes les Editions Angloises, dans laquelle on trouve la distinction des versets: ce qui, joint à la beauté du Caractère, ne peut que la rendre plus recommandable.

Trois ans après, on publia de nouveau cette Traduction sous le Titre qui suit: „ The New Testament of our Lord *Jesus Christ*, conferred diligently with the „ Greke and best approved translations in „ divers languages. Exod. XIII. ver. 13. „ Feare ye not, stand still and beholde „ the Salvation of the Lord which he will „ shew to you this day.

Ggg 3

„ Great

The Holy Bible, published by Archbishop Parker, or the Bishops Bible. 1568. in Fol. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (91)

Bl-

„ Great are the troubles of the tightreons,
„ but the Lord delivereth them out of all.
„ Pſal. XXXIV. 19. The Lord shall fight
„ for you, therefore hold you your peace.
„ Exod. XIV. 14. Printed at Geneva.
„ M. D. LX. (1560.) in 12mo. „

Dès que le Nouveau Testament fut achevé, les Réfugiés Anglois, que je nommerai d'abord, s'appliquèrent à la révision du Vieux Testament: & publièrent ensuite pour la première fois la Bible entière, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article.

Le P. Le Long parle de cette Traduction dans sa Bibliotheca Sacra, 1723. in Fol. T. I. p. 430. & y donne les noms de quelques uns des Auteurs à qui nous en sommes redevables; mais comme il y a fait quelques fautes, il vaudra mieux suivre Mr. Lewis qui en a aussi fait mention dans son History of the English Translations of the Bible, p. 206. Les voici: *Myles Coverdale, Christopher Goodman, Anthony Gilby, William Wittingham, Thomas Sampson, & Thomas Cole.* Il y ajoute selon le sentiment de quelques Savans: *John Knox, John Bodleigh, & John Palsin.* Mr. Baumgarten l'a suivi, dans ses Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. VII. p. 96.

(91) Jac. Le Long Bibliotheca Sacra, Lipsiae, 1709. in 8vo. T. II. p. 333. & Parisiis, 1723. in Fol. T. I. p. 432.

Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1725. p. 114. Catalogus Bibliothecae Harlejanæ, Londini, 1743. in 8vo. T. I. p. 11. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 93. Freytag Analecta Literaria, p. 98.

Mr. Lewis a décrit amplement cette première Edition de la Bible des Evêques, dans son History of the English Translations of the Bible, p. 240. j'en donnerai ici un Extrait, afin de la faire mieux connoître. „ Within in a Border is the Title „ printed thus, *The Holy Bible....* Then „ follows on another Leaf:

„ 1. The summe of the whole Scripture „ of the bookes of the Old and New „ Testament.

„ 2. A Table setting out to the eye the „ genealogy of *Adam*: so passing by the „ Patriarchs, Judges, Kings, Prophets „ and Priests, and the Fathers of their time, continuing a lineal descent, to „ *Christ* our Saviour. The running Title „ of this is, *Chriffs Line*, and it takes „ up five Leaves and a half. In the initial Letter T. are the Archbishop's paternal Arms, empaied with those of „ *Christ* - Church Canterbury, with the „ initial Letters of his Name M. P. on each „ Side, and the Date of the Year 1568. „ at the Bottom.

„ 3. A Table of the books of the Old „ Testament.

„ 4. Pro-

" 4. Proper Lessons to be read for the
" first Lessons, both at Morning and Eve-
" ning Praier, on the Sundays throughout
" the Year, and for some also the Se-
" cond Lessons.

" 5. Lessons proper for Holidays.

" 6. Proper Psalms for certayne da-
" yes.

" 7. The order how the rest of holy
" Scripture, beside de Psalter, is appo-
" inted to be read.

" 8. A brief declaration when every
" term begins and ends.

" 9. An Almanack for xxix Years, be-
" ginning 1561.

" 10. To find Easter for ever.

" 11. What days to be observed for
" Holidays, and none other.

" 12. A Table of the Order of the
" Psalms, to be said at Morning and Eve-
" ning Praier.

" 13. The Kalender

" 14. A Preface into the Byble folo-
" wyng, made by the Archbishop, and
" printed in the Roman Letter.....

" 15. Next to this Preface follows A
" Prologue or Preface, in the English Let-
" ter, made by *Thomas Cranmer* late
" Archbishop of Canterbury

" 16. A description of the Yeeres from
" the Creation of the World until this pre-
" sent Yere 1568, drawn for the most
" part out of the holy Scripture, with
" declaration of certayne places wherinne
" is certayne difference of the Yeres.

" 17. The order of the Books of the
" Old and Newe Testament. Then fol-
" lows the firste booke of *Moses* &c. di-

" vided in Verses, as the Geneva Trans-
" lation, with Contents before each Chap-
" ter, and in the Margin Notes and
" Scripture references

" The second Part of the Byble, con-
" teyning these bookes. The book of
" *Jesua* &c. The booke of *Job*

" After *Job* follows, The third Part of
" the Byble, containyng these bookes:
" The Psalter &c. *Malachi*.

" The Volume of the Bookes called A-
" pocrypha, containyng these bookes fol-
" lowing. The thirde booke of *Esdra*,
" &c.

" At the End of this Volume is A de-
" scription of the holy Lande

" On the next Leaf is the Frontispiece
" of the New Testament. Within a Border
" cut in Woot is the Title of it thus:

" The Newe Testament of our Saviour
" *Jesus Christe*.

" On the other Side of the Leaf is A
" Preface into the Newe Testament, writ-
" ten by the Archbishop

" After this Preface follows The Gospel
" by *St Matthew*. &c.

" After the *Revelation* is printed *Finis*,
" and then A Table to finde The Epistles
" and Gospels read in the Church of
" England on Sundays, and another of
" Epistles &c. which are used to be read
" on divers Saints days in the yere. After
" which is added,

" Imprinted at London in Powles
" Church .yarde, by *Richard Jugge*,
" Printer to the Queene's Majestie. Cum
" Privilegio Regiae Majestatis."

L'Ar.

L'Archevêque *Parker* qui a procuré cette nouvelle Version de la Bible, y employa plusieurs Evêques & autres Savans Anglois. Il partagea la Bible en diverses parties, & donna à chacun sa tâche, comme nous le verrons par la liste suivante, que Mr. *Lewis* nous a donnée L. c. p. 236. Dr. *William Alley*, Bishop of Exeter. The „ Pentateuch. Dr. *Richard Davis*, Bishop „ of *St. David's*, *Joshua*, Judges *Ruth*. „ Dr. *Edwin Sandys*, Bishop of Worcester, 1. 2. Book of *Samuel*. 1. 2. Book „ of *kings*. 1. 2. Books of *Chronicles*. „ Dr. *Andrew Peerson*, Prebendary of „ *Canterbury*. *Ezra*. *Nehemiah*. *Ezra*. „ *Job*. *Thomas Becon*, Prebendary of „ *Canterbury*. The Book of *Psalms*. „ A. P. C. The Book of *Proverbs*. Dr. „ *Andrew Perne*, Dean of *Ely*. The „ Book of *Ecclesiastes*. The *Ballet of Bal-* „ *lets of Solomon*. Dr. *Robert Horne*, Bi- „ shop of *Winchester*. *Ezay*. *Jeremiah*, „ and *Lamentations*. *Thomas Cole*, of „ *Lincolnshire*, one of the *Geneta Transl.* „ *Ezekiel*. *Daniel*. Dr. *Edmund Grindal*, „ Bishop of *London*. All the lesser *Pro-* „ *phets*. Dr. *John Parkhurst* Bishop of „ *Norwich*. *Apocrypha*. Dr. *Richard* „ *Cox* Bishop of *Ely*. The four *Gospels*. „ The *Acts of the Apostles*. Dr. *Edmund* „ *Guesl*, Bishop of *Rocheſter*. The *E-* „ *pistle to the Romans*. Dr. *Gabriel Good-* „ *man*, Dean of *Wincheſter*. 1. *Epistle* „ to the *Corinthians*.

Jusqu'ici Mr. *Lewis* a pu deviner les Auteurs qui ont travaillé à cette Version, parce qu'il trouvoit à la fin des Livres qu'ils ont traduit, les Lettres initiales de leur nom & de leurs Titres. Mais comme

les Epîtres suivantes & l'Apocalypſe n'ont aucune marque de leurs Traducteurs, il faut qu'il mette des bornes à ſes conjectures: & qu'il abandonne ces Auteurs aux tenebres, qui les couvrent. Il ſe contente de remarquer, que la plus-part de ces Traducteurs aiant été des Evêques, l'on a nommé cette Bible, la Bible des Evêques.

Le P. *Le Long* n'a rien ſçu de cette premiere Edition, ni même des deux ſuivantes, que Mr. *Lewis* a indiquées. L. c. p. 253. & 257. La ſeconde eſt ſortie de la preſſe de *Richard Jugge*, en 1569. in 4to. & la troiſième a vû le jour chez le même en 1572. in Fol. comme on le reconnoît par la ſouſcription ſuivante, qu'il a miſe à la fin du Volume: „ Imprinted at London in „ *Powle's* Church-yard, by *Richard* „ *Jugge*, Printer to the *Queene's* Ma- „ ſtie. 1572. Cum privilegio Regiæ Ma- „ jeſtatis. „

Mr. *Lewis* fait la deſcription de ces Editions rares, & y en ajoute d'autres, comme celles de 1570. & 1573. in 4to. 1574. in Fol. 1575. in 4to. 1584. & 1595. in Fol. 1602. in Fol.

Le P. *Le Long* donne une liſte des Editions de la Bible des Evêques dans ſa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 430. dans laquelle il omet diverſes Editions indiquées par Mr. *Lewis*, & y en ajoute d'autres, dont Mr. *Lewis* n'a pas fait mention. La voici: „ *Biblia Anglica à Matthæo Parkero* „ & ab aliis contexta juſſu Regiæ *Eliza-* „ *bethæ*, dicitur vulgo verſio *Episcoporum*, „ in fol. Londini 1573. in 4to. Ibid. „ 1576. Ibid. 1577. Eadem cum an- „ notationibus. In fol. & 8vo. Ibid. „ 1578. In 8vo. Londini 1582. In fol. „ Ibid.

BIBLE ARABE.

Biblia Sacra Arabica Sacrae Congregationis de Propaganda Fide
iussu

„Ibid. 1585. In 8vo. Londini 1586.
 „1592. In 8vo. Londini 1593. Eadem
 „nigro charactere cum annotationibus
 „in loca difficiliora in 4to. Londini 1595.

Mr. Hagemann l'a suivi dans la Nach-
 richt von denen ſümeſten Ueberſetzungen
 der H. Schrift, p. 378. 379. où il
 n'a omis que l'Edition de 1593. in 8vo.

C'est dans la même source que Mr.
 Frytag a puisé: c'est pourquoi il a dit
 hardiment, que la première Edition est
 de 1573. in 4to.

La première Edition est citée dans le
 Catalogus Bibliothecae Harlejanae, T. I.
 p. 11. en ces mots: „The Holy Bible,
 „published by Archbishop Parker, 1568.
 „in Fol.”

On y a ajouté la remarque suivante,
 qui mérite d'être conservée: „This is
 „generally known by the Name of the
 „Bishops Bible, being translated for the
 „greatest Part by the Bishops, whose
 „initial Letters are added at the End of
 „their particular Portions. As, at the
 „End of the Pentateuch, W. E. Williel-
 „mus Excestrensis; the Translators are
 „recounted by Strype, in his Life of Par-
 „ker. This Edition is so rare, that nei-
 „ther Dr. Burnet, nor Mr. Strype, ap-
 „pear to have seen it. The Date is not
 „either in the Beginning or End, but is
 „inserted in the Archbishop's Arms, and

„mentioned in the Preface. It is ador-
 „ned with great Numbers of beautiful
 „Cuts, and pretend, as it is observed,
 „in Vita Park novis typis Magnitudinis
 „usitatae aut paulo grandioris, with Let-
 „ters somewhat larger than those of the
 „Great Bible. After the Pentateuch is the
 „Picture of the Earl of Leicester, and
 „before the Psalms that of Lord Burgh,
 „as Favourers of the Work. In this Edi-
 „tion, at the End of the Book of Wis-
 „dom, are the Letters W. C. probably
 „for the Bishop of Chichester. In the
 „second Edition, the whole Apocrypha
 „is ascribed to J. N. the Bishop of Nor-
 „wich, who, pethaps, revised it af-
 „terwards.”

L'Edition de 1572. in Fol. se trouve
 aussi, dans le Catalogus Bibliothecae Har-
 lejanae, T. I. p. 12. avec cette contre no-
 te, qui fait voir la différence de ces deux
 Editions. „In the first Edition the new
 „Translation of the Psalms was inserted
 „alone, to which in this is added; in
 „opposite Columns, the Translation of
 „the Great Bible, in a different Cha-
 „racter.”

J'ai trouvé deux autres Editions de cette
 Bible dans le dit Catalogue, que Mr. Le-
 bois n'a pas connues. La première est
 indiquée p. 12. N. 182. „The Holy Bible,
 „printed by Barker, 1585. in Fol. Item,
 „p. 13. N. 184. The Holy Bible, with
 „Archbishop Giannus's Preface. blak Let-
 t. Hh

ter.

iussu edita ad vsum Ecclesiarum Orientalium, additis à regione Bibliis Latinis Vulgatis. Romae; Typis ejusdem Sacrae Congregationis de propaganda Fide, 1671. in Fol. Tomi III. *Fort-rare.* (92)

BI-

„ter; printed by the Deputies of Christi-
„anophar Barker. 1598. in Fol. „

Toutes ces Editions sont *rarees*, parce qu'on les a négligées depuis la Bible du Roi *Juques*, imprimée pour la première fois sous le Titre suivant: „The Holy Bible, containing the Old Testament „ant the New, newly translated out of „the Original Tongues, and with the „former Translations diligently compared „and revised. By His Majesty's special „Command. Appointed to be read in „Churches. 1611. in Fol. „ Mr. *Lévis* en a parlé amplement l. c. p. 306. & suiv.

Je ne parlerai pas de la Bible Angloise que *Joséph Athias* doit avoir imprimée, quoique Mr. *Vogt* lui ait donné une place, dans son Catal. Libror. rarior. p. 93. & que Mr. *Freytag* en ait fait autant, dans les *Analecra Litteraria*, p. 98. parce qu'elle est sujette à caution.

Je sais bien, que le dit *Athias* s'est vanté, dans la Préface qu'il a mise à la tête de la Bible Judéique de *Joséph bar Alexander* de l'an 1687. in Fol. d'avoir imprimé plus d'un million de Bibles Angloises. Je n'ignore pas non plus que *Jac. Le Long* le confirme dans sa *Bibliotheca Sacra* p. 433. Mais je sais aussi que Mr. *Wossius* en doute dans sa *Bibliotheca Hebræa*, T. I. p. 554. & que Mr. *Schellhorn* le nie for-

mellement, dans les *Amoenitates Litterariae* T. II. p. 393.

Peut-être a-t-il imprimé un grand nombre de Bibles Angloises pour quelque Libraire de ce pays là: & sans y oser mettre son nom. De quel côté que je me tienne je ne trouve point des raisons suffisantes pour placer cette Bible dans mon Catalogue.

S'il en a tiré plus d'un million de copies, elle ne sauroit être *rare*. Si c'est une fausseté de Rabin, je dois suspendre mon jugement, jusqu'à ce que l'on détermine le nombre des Exemplaires, qu'il aura mis au jour, & qu'on en donne les caractères distinctifs: car jusqu'ici je ne connois personne, qui en ait indiqué le format, ni l'année de l'impression. Enfin si le dit *Athias* a fait ces impressions pour quelque Libraire Anglois, & n'y a pas mis son nom, pourquoi leur donnerois-je un nouveau Titre, qu'elles ne portent point: & sous lequel on les chercheroit inutilement jusqu'à la fin du monde?

(92) *Bibliotheca Anonymiana*, Lugd. Batav. 1716. in 8vo. p. 649. Catal. Librorum Petri Goffe, Hagæ-Com. 1744. in 8vo. p. 1. *Vogt* Catal. Libror. rarior. p. 94.

Il y a deux sortes d'Exemplaires de cette impression. Les uns n'ont ni Titre ni Pré-

Préface, & représentent cette Version telle, qu'elle a d'abord été imprimée, & finie au commencement de l'année 1650. Les autres sont corrigés: & n'ont été publiés avec le Titre & la Préface, qu'après qu'on en a réimprimé 253. feuilles, & qu'on y a ajouté un Errata à la fin. Les premiers sont de la dernière *rareté*, parcequ'ils ont été tirés secrètement de l'imprimerie, avant la correction & la publication de l'Ouvrage. Les autres ne sont *rare*s, que parce qu'on eu a transporté la plus grande partie en Orient.

Je ne connois que la Bibliothèque du Roi de France, où l'on trouve l'Édition non châtée. Elle est cotée T. I. p. 3. N. 38.

Personne n'a mieux tracé l'Histoire de cette Edition, que *Francesco Nazari*, dans son Giornale de' Letterati, in Roma, 1672. in 4to. p. 1. & suiv. Et comme ce Journal n'est pas entre les mains de tout le monde, je crois que la plus-part des Lecteurs ne seront pas fâchés, de trouver ici la principale partie de cette relation, telle qu'elle est sortie de la plume de cet illustre Abbé: parceque l'original porte un caractère d'évidence, qui perdrait une partie de sa force ou de sa beauté, dans une Traduction. Voici donc ce qui concerne principalement notre Edition: „Ver-
„fo l'anno 1624. alcuni Prelati della
„Chiesa Orientale, in particolare l'Ar-
„chievescou d'Aleppo Greco, che poi fu
„Patriarca di Damasco, e il Patriarca de'
„Copti in Egitto, supplicarono la San-
„tità di Papa Urbano Ottavo, accioche
„mandasse ne' lor paesi la Bibbia sacra
„stampata in lingua Arabica, non trouan-

„dosene trà di loro se non rarissimi esem-
„plari manoscritti, e questi nè interi,
„ nè del tutto sicuri. La supplica fù ri-
„ messa alla sacra Congregatione di Pro-
„ paganda Fede, la quale, ritrovandosi in
„ Roma Monsignor Scrygio Rizzo Maronita
„ Arcivescouo di Damasco, c'haueua ap-
„ presso di se alcuni testi manoscritti,
„ l'Alessandrino, Antiocheno, Babilonico,
„ e Siriaco; ordinò, che' egli in alcuni
„ altri s'accingessero all'impresa, e che
„ salua la frase Arabica ritenessero più che
„ fosse possibile, se non interamente la
„ lettera, almeno la sostanza della senten-
„za della Volgata in modo, che doue
„ trouassero i Testi Arabici conformi all'
„ originale Hebraico non li mutassero,
„ benchè vi fosse qualche poca diversità
„ della Volgata originata da' varii signi-
„ ficati tutti buoni della parola Hebraica.

„ L'anno dunque suddetto si diè princi-
„ pio in casa del medesimo Monsignor Ri-
„ zzo, huomo di singolar pietà e dottrina,
„ c'hebbe per compagni nell'opera l'Ab-
„ b. Vittorio Scialac Maronita Lettore di Lin-
„ gua Arabica, e Siriaca nello Studio della
„ Sapienza di Roma, i Padri maestri Fra
„ Ludouico Cappella, e Fra Benauentura
„ Maluaga, il P. D. Hilurino Rancati log-
„ getto noto, e dotto in Lingua Siriaca, il
„ P. Filippo Guadagnolo eruditissimo in Lin-
„ gua Arabica, à quali si aggiunsero l'Arci-
„ uesc. Gio. Lucardo Heronita, e Galvrie-
„ le Sionita ambo due Maroniti, e l'P. Frà
„ Pietro Domenicano predicatore agli He-
„ brei di Roma, e diuersi altri d'atillimi
„ in lingue, e scienze. E accioche si pro-
„ cedesse senza confusione, di consenso
„ della sac. Congreg. si ripartì la fatica in
Hhh 2 „ mo'lo

BIBLES ARMENIENNES.

Biblia Sacra, Armenicè; ex Graeco idiomate LXX. Interp.
in

„ modo che l'Arcivescovo di Damasco, e l'
„ P. *Guadagnolo* facessero, la composizio-
„ ne Arabica della Biblia, e Monsignor
„ *Heironita*, e l' P. *Tomaso di Nouara* ne
„ fossero revisori, e censori, e tutti gli
„ altri poi assistessero come giudici in pie-
„ na congregazione collationando la com-
„ posizione con i Testi Arabici più emen-
„ dati, e sinceri, coll'originale Hebraico,
„ con i testi Greci, e Siriaci, in modo che
„ non vi fosse cosa contraria al senso, e
„ verità della Volgata.

4. Terminata la composizione del Penta-
„ teuco si cominciò stampare in foglio nel-
„ la stamperia della medesima S. Congreg.
„ in due colonne, in una la Volgata Latina,
„ e nell'altra la Versione Arabica.

„ Verbo il 1636. s'aggiunse il Signor
„ *Abramo Eckellense* Maronita assai cele-
„ bre in Lingua Arabica, e Siriaca: ed es-
„ sendo nel 1638. 29. Agosto morto san-
„ tamente l'Arcivescovo di Damasco fu
„ trasferita la congregazione in casa del P.
„ Maestro del Sacro Palazzo, allora il P.
„ *Niccolò Riccardi* detto il *Mostro*, il qual
„ vi interveniva col suo compagno P. *Lupi*,
„ e seguirono poi à interuenirvi i suoi
„ successori, P. *Gregorio Donati*, *Vincenzo*
„ *Morolano* da Fiorenzola, e *Michele Maz-*
„ *zarini*, che ambi furono poi Cardinali,
„ e il Padre *Vincenzo Candido*, assistendoui
„ ancora Monsignor Segretarii di Propo-
„ ganda Fede.

„ Morto il padre *Mostro* si trasferì la
„ congregazione nel Palazzo del Signor
„ Cardinale *Gio. Battista Pallotta*, il qual
„ assisteva con grand'attenzione, nè essendo
„ mancati alcuni di que' primi periti della
„ lingua Arabica, rimase tutta la fatica
„ della composizione nel P. *Guadagnolo*,
„ e della revisione nel Signor *Abramo Ec-*
„ *ckellense*, il qual pure parti chiamato in
„ Francia da *Luigi XIII.* per dar l'ultima
„ mano alla Bibbia Regia: ed essendosi ti-
„ rata avanti l'opera fino ad *Ezechiele* Pro-
„ feta verso il fine di *Urbano Ottavo* se ne
„ sospese la stampa.

„ Succeduto al Ponteficato *Innocenzo X.*
„ di ordine suo cominciarono nel 1646. à
„ congregarsi di nuovo nel Palazzo del
„ suddetto Cardinal *Pallotta*, il P. *Guada-*
„ *gnolo*, P. *Antonio dall'Aquila*, P. *Ro-*
„ *nanventura Maluafa*, i PP. *Gio. Battista*
„ *Ferrari*, e *Atanasio Kircher*, il Signor
„ *Gio. Battista Girma*, il P. *Maestro Avila*
„ predicatore agli Ebrei di Roma, P.
„ *Gregorio Agostiniano Scalzo*, il Signor
„ *Gio. Nicheo* Raguseo, e altri, a' quali
„ s'aggiunse in quest'anno il P. *Ludovico*
„ *Marracci* molto erudito nella lingua
„ Arabica, Siriaca, Greca, & Hebraea,
„ ed essendo mancato il P. *Ferrari* fu so-
„ stituito il P. *Gio. Battista Giattini*. Il P.
„ *Guadagnolo* faceva la correzione, e l'
„ P. *Marracci* la rivedeva, e ambedue la pro-
„ ponevano alla congregazione generale
„ che si faceva una volta la settimana nel
„ Palazzo del suddetto Signor Cardinale.
E per

in Armenum translata à *Moyse, Davide & Mampraeo*; iussu *Jacobi*
Ar-

„ E per venirne à fine si decretò li 5. No-
„ tiebre 1646. che i PP. *Guadagnolo, An-*
„ *tonio dall' Aquila, e Ludovico Maracci*
„ contenissero insieme trè giorni la setti-
„ mana nel Collegio di Propaganda Fede,
„ doue in luogo del Cardinal *Pallotta* im-
„ pedito dalla podagra assisteva Monsignor
„ *Persichi* Napolitano. *E così fu finito*
„ *il Testamento Vecchio, e presentato à sua*
„ *Sanità li 10. Settembre 1647.*

„ Si die immediatamente principio al
„ *Testamento Nuovo*, e in luogo di Mon-
„ signor *Persichi* assistendo Monsignor *Con-*
„ *tadoro*, si terminò l'opera al principio
„ dell'anno 1650. Mà il P. *Giattini* hau-
„ uendo nella prefazione ordinatagli es-
„ presso, che i Padri haueuano per lo più
„ aderito alla Volgata non discostandosi
„ dalla sostanza di essa, mà hauuto anco-
„ ra riguardo à' Testi Arabici assai anti-
„ chi, e usati in Oriente, mantenendo
„ la loro lettione, particolarmente done
„ la mutatione poteva offender l'orecchie
„ de' popoli: ciò non piacque al Signor
„ Cardinal *Capponi* (à cui fu mostrata co-
„ me Perfetto della S. Congregazione) di-
„ cendo che la Bibbia Arabica douea in
„ tutto, e per tutto corrispondere alla Vol-
„ gata: onde fù sospesa, finche si riu-
„ desse, e correggesse di nouo, come s'in-
„ cominciò nel mese di Maggio 1651. nel
„ Palazzo del suddetto Signor Cardinal
„ *Capponi*.

„ Nel 1652. 12. Gennaro si raunarò-
„ no nel Collegio *Urbano* Monsignor *Dini-*
„ *so Massari* succeduto à Monsignor *Inghis-*

„ nella carica di Segretario, i PP. *Giatti-*
„ *ni, Kircher, Guadagnolo, Maracci, Bri-*
„ *tto, e Abramo Ecchellense* richiamato di
„ Parigi dalla S. Congregazione. nel qual
„ congresso furono deputati gli vltimi
„ quattro, accioche douessero due volte
„ la settimana congregarsi per la nouua
„ correctione, e quel che risoluessero, ri-
„ ferirlo in vna congregazione generale di
„ tutti i Padri con l'assistenza del Signor
„ Cardinal *Pallotta*, e Monsignor Segre-
„ tario. E benchè fossero ritornati alla
„ congregazione alcuni Soggetti qualifi-
„ cati, come Monsignor *Ganti Vescouo*
„ di Marisco, il P. *Domenico* Germano,
„ il P. *Orlandi* Regente della Transponti-
„ na, e hora Generale della sua Religione,
„ e' il P. *Fra Marco da Lucca* maestro di lin-
„ gua Arabica e altri, s'andò tuttauia dif-
„ ferendo senza operar molto fino al 1656.
„ E li 27. Marzo essendo morto il P. *Gua-*
„ *dagnolo*, di à poco scoperto il contagio
„ in Roma, si sospese affatto il lavoro fino
„ à Maggio dell'anno seguente: nel quale
„ Monsignor *Alberici* succeduto à Mon-
„ signor *Massari* ordinò al Signor *Abramo*
„ *Ecchellense*, e al P. *Maracci* di tirar
„ auanti quest' opera, esponendo loro la
„ mente della S. Congreg. essere, che la
„ Versione Arabica si conformasse alla
„ Volgata, e in quanto al senso, e in quanto
„ alle parole, salua però sempre la frase
„ Arabica.

„ Così ciascun di loro prese vn de' esem-
„ plare stampato, e periodo per periodo
„ notando nella margine tutte le differenze
Hhh 3 „ trā

Armenorum Proto-Patriarchae adornata & edita: studio Oskan War-

„ trà l'Arabica, e la Volgata mostrauano
 „ le correzzioni tra di loro accordate a' due
 „ altri periti di lingua Arabica, accioche
 „ le esaminassero, e ne dessero il lor giu-
 „ dicio: e questi erano il P. Fra Marco da
 „ Lucca, e P. Antonio dall' Aquila, a qua-
 „ li s'aggiunsero il P. Celestino di S. Lidui-
 „ na maestro di lingua Arabica, e poco
 „ dopo il Signor D. Faustò Nairone Maro-
 „ nita che d'ordine della S. Congregazione
 „ traduceua in Latino la parte Hiemale del
 „ Breviario de' Maroniti da stamparsi in
 „ Caldeo. E questi conueniuano due ò
 „ tre volte la settimana per conferire in-
 „ sieme le suddette correzzioni, le quali
 „ poi proponeuano nella congregazione
 „ generale doue interueniuano tutti i Pa-
 „ dri con l'assistenza de' Signori Cardinali
 „ Pallotta, Brancacci e Allici.

„ In questa maniera essendo continuata
 „ tutta la correzzione si terminò l'opera al
 „ principio di Luglio 1664. (e nell'istesso
 „ mese morì Abramo Eccellenfse, huomo
 „ assai benemerito della Sacra Congrega-
 „ zione, e di tutta la Chiesa Catholica)
 „ Del tutto auulato Monsignor Allrici,
 „ e poi Monsignor Maufredi entrato in
 „ suo luogo con titolo di Pro-Segretario,
 „ questi hauendo risaputo, che la Bibbia si
 „ poteua publicar così stampata con risar
 „ solo qualche foglio, ne parlò con Papa
 „ Alessandro VII. il qual approuò ciò che
 „ gli fu rappresentato da esso Prelato; e
 „ perciò fu commesso al P. Ludouico Ma-
 „ racci di notar tutto ciò che concernuea
 „ l'emendatione, come esegui; e furono

„ la maggior parte errori di stampa, e in
 „ alcuni pochi luoghi che guastauano la
 „ sentenza, mète inauuertenze dell' In-
 „ terprete.

„ Finalmente Monsignor Baldeschi fatto
 „ Segretario da Papa Clemente IX. l'ann.
 „ 1668. essendo allicurato potersi diuulgar
 „ la Bibbia con le sudette correzzioni ne die-
 „ de parte alla S. Congregazione, e parla-
 „ tone con sua Santità ordinò, che si fa-
 „ cessero nuouì congressi per risolvere le
 „ difficoltà, e quali fogli i' huiusmodi à ri-
 „ stampare, quali errori metteste nell'Er-
 „ rata corrige, come anche il titolo da porsi
 „ nel frontispizio, e la Prefazione. E à
 „ questi congressi interuennero gli Emi-
 „ nentissimi Signori Cardinali Brancacci,
 „ Allici, e Bona, che pur auanti d'esser
 „ Cardinale interueniuano alle congrega-
 „ zioni, Monsignor Baldeschi Segretario,
 „ Monsignor Ganti, il P. Lorenzo Bran-
 „ cati di Lauria (Lettore di Theologia nel-
 „ lo Studio della Sapienza di Roma, e
 „ consultore del S. Officio) i P. P. Gio.
 „ Battista Giattini, Atanasio Kircher, il P.
 „ Celestino di S. Linduna, i PP. Antonio
 „ dall' Aquila, Marco da Lucca, il P. Lu-
 „ douico Maracci e' l' Sign. D. Faustò Nairone
 „ ne Lettori ambedue uello Studio della Sa-
 „ pienza, vno della lingua Arabica, e l'
 „ altro della Caldea.

„ In questo congresso si pose l'ultima
 „ mano, dandosi l'incombenza al P. Ma-
 „ racci di far la Prefazione, la qual man-
 „ data per manus, e approuata da tutti,
 „ fu ordinato che si ristampassero di
 „ f. 58

Wartabied: Amstelodami, Aera Armenorum MCXV. *Christi*,
MDCLXVI. (1666.) in 4to. Avec Figg. *Edition rare.* (93)

Bi-

„*fogli e mezzo con l' Errata corrige in fine,*
„*sovrastando il detto Padre alla stampa,*
„*conforme s'è fatto, essendosi, dopo la*
„*fatica di 46. anni, compita questa edi-*
„*zione l'anno 1671. Nella quale è d'au-*
„*uertite, che all' vso degli antichi Inter-*
„*preti s'è alle volte lasciato il rigore delle*
„*parole, e ritenuto solamente il senso:*
„*quando v'era qualche diversità tra le*
„*sentenze del testo Arabico, e Latino, che*
„*non pregiudicaua alla verità, s'è lascia-*
„*ta l'interpretazione antica per non offen-*
„*der con la novità que' Chrissiani già au-*
„*uezzì à quell' interpretazione; in parti-*
„*colare se la radice Hebraica, ò Greca*
„*ricuena l'vna, e l'altra interpretazione*
„*comodamente: Ne' nomi proprii degli*
„*Huomini, e luoghi si sono espresso le*
„*voci Hebraiche più che s'è potuto: quel-*
„*li delle Pietre, Alberi, Herbe, e Ani-*
„*malì c' hauena dubbio significato nell'i-*
„*dioma Hebreo, si sono lasciati come*
„*staua. no nel Testo Arabico: le Voca-*
„*li ò altri segni trouati dagli Arabi per fa-*
„*cilitar la lettura non si son messi, che in*
„*alcuni luoghi doue la necessità obli-*
„*gava.*”

Le P. *Nazari* a ajouté à la fin de cet article une liste des Auteurs qui ont travaillé à l'examen & à la correction de cette Bible durant l'espace de 46. ans.

Ceux qui ne sauront pas assez d'Italien pour entendre cette Relation, pourront consulter. L'Histoire Critique des Versions du Nouveau Test. du P. *Simon*, p.

215. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra T.I. p. 124. où il en a donné un Extrait. Item *Joh. Gottlob Carpzovii* Critica Sacra Veteris Testamenti, Lipsiae, 1728. in 4to. p. 644.

Le P. *Simon* nous apprend dans ses Lettres choisies, T. II. p. 165. Ed. Amsterd. 1730. in 12mo. que cette Traduction Arabe, qui avoit été retouchée sur la Vulgate, est tombée d'elle même, parceque les peuples du Levant ne peuvent goûter ces sortes de Versions: étant amateurs de leurs anciennes Versions & de leurs anciens usages.

(93) André Chevallier Origine de l'Imprimerie de Paris, p. 271. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 95. Ihre Disseratio de causis raritatis Librorum, p. 22. Freytag Analecta Litteraria, p. 100.

André Chevallier parle de cette Edition l.c. & dit, que l'Evêque *Oscan* envoyé du Patriarche des Armeniens vint en Europe; où aidé de son Diacre *Salomon de Leon*, il fit imprimer, tant à Amsterdani qu'à Marseille, plusieurs Livres en langue Armenienne, comme la sainte *Eglise*, l'Institution de *Jesus Christ*, & quelques autres, dont presque toutes les Copies ont été portées en Orient. C'est là la grande raison de la rareté de cette Edition, que Mr. *Ihve* a aussi alléguée l.c.

Le P. *Simon* qui a connu l'Evêque *Urcan*, & qui a eu quelques conférences avec

Biblia Sacra, Armenicè, ex LXX Interp. Graeco idiomate trans-

avec lui à Paris, en 1670. nous apprend dans son *Histoire Critique du Vieux Testament*, à Rotterdam, 1685. in 4to. p. 290. que *Jacques Carafri* Patriarche des Arméniens, donna la commission en l'année 1662. à *Uscan* Evêque de *Tuscbuavanch*, de faire imprimer en Europe des Bibles Arméniennes. C'est pourquoi cet Evêque Arménien étant venu à Rome selon l'ordre de son Patriarche, & y ayant demeuré environ 15. mois, passa de là à Amsterdam l'an 1664. où il fit imprimer à ses dépens une Bible Arménienne in 4to. (1666.) avec le Nouveau Testament in 8vo. (1668.) & plusieurs autres Livres Arméniens pour l'usage de sa nation.

Il y ajoute, p. 291. que la grande dépense que l'Evêque *Uscan* a faite pour l'impression de cette Bible & de plusieurs autres Livres, n'a pas tant été un effet de sa charité, que de l'espérance qu'il a eue de bien vendre ces Livres à ceux de sa nation.

Le P. *Simon* croit par cette raison, que ces Livres n'ont point été altérés; au lieu que s'ils avoient été imprimés à Rome, & qu'ils eussent été revus par les Inquisiteurs, il y auroit sujet de craindre, qu'on n'y eut réformé quelque chose.

Le dit P. *Simon* nous confirmera dans l'idée qu'il avoit de l'exactitude de cette Edition, si nous lisons son *Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament*, à Rotterdam, 1690. in 4to. p. 196 où il dit, que l'Edition du Nouveau Testament, & même de toute la Bible d'*Uscan* doit

être exacte, parce que cet Evêque, qui étoit habile & judicieux avoit apporté avec lui de bons Exemplaires Mss. qu'il a suivis fidèlement.

Mr. *De La Croze* n'étoit pas du sentiment du P. *Simon* sur cette Edition de la Bible Arménienne. Voici ce qu'il en dit, dans une Lettre à Mr. *Lenfant*, qui a été insérée dans la Préface générale sur le Nouveau Testament, à Lausanne, 1735. in 4to. p. CCXII. „ J'ai marqué à la marge de mon Exemplaire de l'*Histoire Critique* de feu M. *Simon* une partie des fautes qu'il a faites en parlant de l'Edition Arménienne de l'Ecriture Sainte procurée à Amsterdam par l'Evêque *Uscan*. Ce Prelat étoit araché à l'Eglise Romaine, comme toutes ses Préfaces en font foi. Il savoit un peu de Latin, & n'avoit aucun goût, ni aucune critique. Il n'a à la vérité rien changé, ni retranché dans son Edition; mais lorsqu'il a trouvé quelque chose de plus dans la *Vulgate*, il ne s'est fait aucun scrupule de le *sourer* dans son Edition. Il l'avoue même dans une de ses Préfaces & s'en fait mal à propos honneur. Je l'ai remarqué ci-dessus par rapport au 4. verset du Cap. V. de St. *Jean*. Je ne doute pas qu'il n'ait fait la même chose par rapport aux trois témoins dans le Chap. V. de la première Epître du même St. *Jean*.

Guillaume Whiston, qui avoit lu cette Lettre de Mr. *De La Croze*, approuve son sentiment, dans une Lettre, qui a été insé-

translata à Moysè, Davide & Manpræo, & ad versionem Syriacam

insérée dans le Thesaurus Epistolicus La Crozianus T. II. p. 290. où il dit à Mr. De La Croze: „Que de interpolatione editionis *Uscani* ex Vulgata editione Latina dicis, ea uera esse deprehendimus, cuius fidem non minus in Libris Veteris Testamenti, quam Noui desideramus. Porro quod suspicabaris de 7. uersu Cap. V. Epist. prim. *Joannis*, testimonio *Sandii* in interpretationibus ejusdem paradoxis p. 376. ita se habere competimus, qui de uersu hoc agens, haec habet, *Codex praeferre Armeniacus ante 400. annos excaratus, quem uidi apud Episcopum Ecclesiae Armeniacae, quae Amstelodami colligitur, locum illum non legit.* Cumque *Sandius* interpretationes suas in lucem emisit A. D. 1669. Bibliographia Armeniaca typis excusa fuit 1666. non in dubio est, hunc codicem, de quo loquitur *Sandius*, ipsissimum, fuisse ex quo emanauit Editio *Uscani*.”

Le P. Simon confesse lui-même, dans sa Bibliothèque Critique, publiée sous le nom de Mr. de Sainjove, T. IV. p. 194. qu'il n'est point éloigné de croire que *Uscan*, qui sauoit médiocrement le Latin, & qui avoit lu la Bible Vulgare, ait ajouté à la Version Armenienne ce passage des trois Témoins celestes, & quelques autres qu'il a crû y manquer véritablement.

Vous trouverez encore un aveu pareil du P. Simon, dans ses Lettres Choies, à Amsterdam, 1730. in 12mo. T. II. p. 166. où il confesse, qu'il a sù de l'Evêque *Uscan*, qu'il avoit consulté la Vulgare, en

quelques endroits. Il y ajoute ce correctif, c'est qu'il l'avoit fait plutôt en Critique, que pour accommoder sa Version à la Vulgare: & que s'il se trouve quelques endroits dans la Bible Armenienne impruée à Amsterdam, qui ne soient pas dans toutes les autres Bibles des Chrétiens du Levant, l'on doit juger, que ces endroits - là y ont été ajoutés sur l'Edition Latine; comme s'ils manquoient dans l'Armenienne.

Quel pitoyable subterfuge? A ce prix là il sera permis d'interpoler tous les Ouvrages, sous prétexte que l'on n'y ajoute diverses choses, que comme si elles y manquoient. Sufit-il pour donner une Edition exacte de n'en rien retrancher, tandis que l'on se donne la liberté d'y ajouter ce que l'on trouve à propos? Peut-on dite avec vérité, que des Livres interpolés n'ont point été altérés? c'est ce que je ne comprends pas.

Concluons donc avec Mr. De La Croze dans sa Lettre écrite à Mr. *Lensang*, que Mr. Simon n'a parlé de cette Version Armenienne qu'à vue de pais, à son ordinaire sur les matières qu'il n'entendoit pas.

Il faut encore faire une remarque sur le nom de l'Editeur, que Mr. Simon appelle *Uscan* Evêque de *Yuschnavanch*. Je la dois à Mr. *Baungarten*, qui a remarqué dans ses Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, T. III. p. 194. que l'Evêque Armenien *Uscan*, ou comme d'autres l'écrivent, *Oscan*, s'appelloit selon la pronon-

cam revisa; jussu Patriarchæ *Nababet* edita. Constantinopoli, 1705. in 4to. *Edition fort-rare.* (94)

B I.

ciation Armenienne *Iuschan* ou *Iuschan*, qu'il n'avoit jamais été Evêque de *Iuschan*; mais d'*Erivan*, qui n'est pas loin du Mont Ararat: & que ceux qui ont débité, qu'il avoit fait une Traduction de la Bible Armenienne se sont trompés.

Le P. *Simon* a fort bien dit, qu'il avoit apporté avec lui de bons Exemplaires Manuscrits; Je le crois; mais je doute fort qu'il les ait suivis fidèlement. S'il n'en a rien retranché, du moins y a-t-il ajouté divers passages, comme nous l'avons remarqué il y a un moment. v. *Christiani Kortbolts* Tractat. de Variis Scripturæ Editionibus, Kilon. 1686. in 4to. p. 304. Republyk der Geleerden, Maart en April 1711. p. 233. Jo. David Michaelis Einleitung in die Göttlichen Schriften des neuen Bundes, Göttingen 1750. in 8vo. p. 236.

(94) Schelhornii Amoenitates Librariæ, T. III. p. 24.

Cette Edition est plus rare que la précédente, parce qu'il a été plus facile de conserver en Europe quelques Exemplaires de l'Édition d'Amsterdam, qu'il ne l'est d'y faire entrer des Copies imprimées à Constantinople. Aussi le P. *Le Long* ne l'a-t-il pas connue. Il y en a un Exemplaire dans la Bibliothèque du Roi de France, coté dans le Catalogue de ses Livres imprimés, T. I. p. 4. N. 40. Mr. De

la Croze en fait mention dans une Lettre à Mr. Antoine Achard, insérée dans le Thesaurus Epistolicus La Crozianus, T. III. p. 4. où il dit: „ Inter Armenos celeberrimus fuit rex *Herthum*, quem illius ætatis Latini Scriptores *Haitbonem* appellant. Is, teste *Haitbone Armeno*, eius consanguineo & cognomine, Cap. XIII. Historiæ Orientalis ab eo editæ, per quadraginta quinque Annos Armeniæ regnum tenuit, ab anno nimirum Domini 1224. & diem suum obiit 2. 1270. postquam sub finem uitæ suæ Fratrum Minorum seu Franciscanorum ordini nomen dedisset. Vixit perpetuo conjunctus cum Ecclesia Romana, linguæ etiam Latine satis peritus pro capri illius ævi. Biblia sua Armenica exegit ad Latinam Versionem Vulgatam, quam ita diligenter expressit, ut ipsas Hieronymi Præfationes & Prologum galeatum in Linguam Armenicam converterit, quæ Præfationes in Editione *Uscani* Amstelodamensi exstant, & in Constantinopolitana anni 1705. Suppressit ergo hæc *Haitbonis* Editio ceteras omnes, ita ut si quis Armenicos codices accurate requirat, ei excurrendum sit in Armeniam usque ad exquirenda Exemplaria, quorum antiquitas supra decimum tertium sæculum adfurgat.

Mr. De la Croze possédoit l'une & l'autre de ces Editions: & com me il entendoit fort bien la Langue des Armeniens, il en pouvoit parler savamment. Voici ce qu'il

BIBLES BOHEMIENNES.

Biblij Czeska w Benatkach tiffena. *Et à la fin: Venetiis, in*

qu'il en dit dans une Lettre à Mr. *Bengel*. l. c. p. 69. „Editio Bibliorum Armenica „descripta est ex codice *Haltbonis* regis „*Armeniac Minoris*, qui & Praefationem metricam Editioni suae addidit, „quod *πονημέτιον* Latine uerti, ex Editionibus Armenicis Amstelodamensis & „C. Politana. Utramque habeo. Vertit etiam ex Latino Praefationes omnes *Hieronymi* quae in iisdem Editionibus Armenicis extant. Itaque nihil dubitandum est, *Haythbonem* multa addidisse in Editione sua ex Versione Vulgata, etsi alias ueteres lectiones nihil sollicitauerit. Ergo optandum esset ad integritatem Editionis Armenicae, ut conferri possent Editiones, quas habemus cum Codicibus antiquioribus aetate *Haythbonis*, qui Editionem suam parauit, ut in Praefatione sua testatur anno *Christi 1295*. Armenicae aetate 744. Editionis illius manuscriptae *Haythbonis* fragmenta authentica supersunt in Bibliotheca Regia Parisiensi, ut mihi *Schroederus* olim uentiauit; iisque usus est *Vfcanus* in Editione sua Bibliorum Armenicorum.”

Mr. De La Croze faisoit beaucoup de cas de cette Traduction, il la nommoit la Reine de toutes les Versions du Nouveau Testament, dans sa lettre à Mr. *Lenfant*, que l'on trouve dans la Préface générale du N. Test. qu'il a mis au jour, avec Mr. de *Erasmovre*. Ed. de Lausanne, 1735. in 4to. p. CCXI. Il y déclare expresse-

ment, que la Langue Armenienne n'est pas moins utile, pour le Grec de l'Ancien Testament que pour celui du Nouveau; & qu'on peut rétablir le Texte des LXX. en une infinité d'endroits, par le moyen de cette Version.

Il étoit si convaincu de cette vérité, qu'il l'a répétée dans d'autres Lettres. Voici ce qu'il écrivit à Mr. *Michaelis*, comme on la voit dans le Thesaurus Epistolicus La Crozianus. T. III. p. 201. „Inter praefas Veteris Testamenti Versiones „et fontibus τῶν ἐβδωμάων deriuatas, „nullam praestantiorē esse censeo Armenica Versione, ex qua ueteres & ueterae lectiones Graecae infinitis in locis „adferri possunt.”

Il y a une uouuelle Edition de la Bible Armenienne, qui n'est pas encore fort connue. Elle est cotée dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. I. p. 4. N. 41. „Biblia Sacra, Armenicē, „ex Graeco LXX. Interp. translata à „*Moyse, Davide & Mampraco*, juxta Editionem iussu *Jacobi Armenorum* Protopatriarchae editam, studio *Oskan*, anno MDCLXVI. Recentissima editio, nitidissimis typis, cum figuris aeneis, locisque parallelis textui adjectis, iussu *Abrahami* Patriarchae Armenorum, studio *Mikbilar*, Venetiis, apud *Anton. Porrolium*. 1733. in Fol.,

v. *Simon* Hist. Critique du V. Testament, p. 289. & Hist. Crit. des Versions l. ii 2 du

in aedibus *Petri de Liechtenstein* Colonienfis Germani. Anno virginei Partus 1506. die 5. Decembris. in Fol. Avec Figg. *Edition très-rare.* (95)

Bi-

du N. Test. p. 196. Item son Histoire Critique de la creance & des coutumes des Nations du Levant, publiée par le Sr. de *Moni.* 1684. in 12mo. p. 145.

(95) Goertzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, T. I. p. 33. Einleitung in die Monathschriften der Deutschen, Vol. I. Erlang, 1747. in 8vo. p. 300. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec Vol. II. p. 4.

Zacharias Theobaldus fait mention de cette Bible, dans son Livre intitulé, *Hussiten Krieg.* T. II. Nürnberg 1621. in 4to. p. 138. où il rapporte la souscription d'une maniere différente de celle que j'ai copiée à la tête de cet article, d'après Mr. Goetze. La voici: „*Perfectum est illud opus Bibli-*
„*cum Venetiis in Italiâ, Anno Domini*
„*1506. Sabbatho post Barbarâ, excu-*
„*sum in Officina Petri, cognomento*
„*Lichtenstein Colonienfis: assuerunt o-*
„*peratum inspectores mendorumque cor-*
„*rectores, Johannes Henrici Zateciâ, &*
„*Thomas cognomento patrio Molek, ex*
„*Reginae Hradeciâ ad Albim urbibus,*
„*viri pli juxta atque eruditi.*„

Theobaldus y ajoute qu'il a trouvé un Exemplaire de cette Edition à Tausl chez un Meunier, qui étoit un Frère Bohémien: & qu'il y avoit remarqué qu'elle suivoit trop la Version de S. Jérôme. Je donnerai ses propres termes, pour les mieux

conférer avec la traduction du P. *Le Long*, Biblioth. Sacra, Lipsiae, 1709. in 8vo. T. II. p. 350. & Paris. 1723. in Fol. T. I. p. 438. Voici donc ce que dit *Theobaldus.* „*Dergleichen Exemplar habe ich zu*
„*Tausl bey einem Müller, der ein Bru-*
„*der gewesen, funden, vnd abge-*
„*schieben, inn welchem ich, soviel ich*
„*verstehen können, vnd so durch ande-*
„*re mit ist erkläret worden, vermercket,*
„*dass sie der Version Hieronymi allzu sehr*
„*nachgehänget.*„

Ce que le P. *Le Long* a traduit de la maniere suivante: „*Ejus Operis exem-*
„*plum repertum in urbe Tausl apud Molito-*
„*rem, qui fuit frater, (religiosus,) &*
„*inde haec descriptum.* &c.„

Il seroit souvent à souhaiter que les Meuniers fussent de bons Religieux, le public en tireroit peut-être quelque avantage.

Mr. *Götze*, qui a déjà remarqué cette faute, s'étonne l. c. que l'on ait permis à Venise à deux Hussites, *Johannes Gindzysky*, où *Henrici* de Satz, & *Thomas Molek* de Königrätz sur l'Elbe, de procurer cette Edition, puis qu'ils y ont mis avant le Ch. VI. de l'Apocalypse une Figure gravée en bois, qui représente le Pape étendu dans les enfers. Il y ajoute, que cette Edition s'est faite aux dépens de *Johann Hlavoša*, de *Wenceslaus Solva* & de *Buryan Lazar*, dont les noms & les Signes se trouvent sur la seconde page. C'est une Traduction de

*Bibli Swata to gest, Kniha wniz se wśsecka Pisma Swata
Starcho*

de la Vulgate, dans laquelle on a inséré l'Épître aux Laodicéens.

Le P. *Le Long* n'a pas connu d'Édition plus ancienne que celle-ci ; mais Mr. *Gottze* fait voir, l. c. que cette Bible avoit déjà vu le jour à Prague, en 1488. in Fol. & à Kuttenberg, en 1498. in Fol.

August Beyer a remarqué dans son *Epistola de Bibliothecis Dresdensibus*, ad Dn. *Jo. Dieteric. de Schoenberg*, in 4to. p. 13. que C. S. (*Christianus Schoettgenius*) Régent de l'École de Ste Croix conserve dans sa Bibliothèque une Édition de Venise, 1511. in Fol. qui est fort-rare. Il y auroit pu ajouter, qu'elle est presque inconnue. Du moins *Jac. Le Long* & ceux qui l'ont suivi, n'en ont ils jamais entendu parler.

C'est une Traduction de la Vulgate, comme sont toutes les Bibles Bohémiennes, imprimées avant l'année 1579. qui sont aussi toutes rares, selon le témoignage de Mr. *Baumgarten*, dans ses *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. II. p. 4.

Le P. *Le Long* indique d'abord après l'Édition de 1506. une Édition de Prague 1549. in Fol. Item une Édition de *George Melantrich & Barthélemi Netbolich*, ibid. 1555. in Fol. Il y ajoute encore trois Éditions, savoir de 1557. in Fol. 1561. & 1577. in Fol. Voilà toutes les Bibles qu'il a rapportées avant celle de 1579-1593. in 4to. dont je parlerai dans la Note suivante.

Mr. *Hagenmann* donne une Liste des

Éditions de la Bible Bohémienne allez différente de celle-ci, dans sa *Nachricht von den fürnehmsten Uebersetzungen der H. Schrift*, p. 382. Où il dit, que les Freres Bohémiens ont fait imprimer la Bible en leur langue, à Nuremberg 1540. 1549. & 1557. in Fol. à Prague, en 1556. 1577. & 1578. in Fol. Il y met du même rang la Bible de Kralitz en Moravie 1579. in 4to. & les suivantes, qui ont été faites sur les Originaux Hébreu & Grec : & qui doivent être distinguées des précédentes.

Mr. *Baumgarten* a donné la description de la Bible de 1556. dans ses *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. I. p. 475. Elle est intitulée : „Bibly Swata. „Togest Kniha, wśez se wśsecka Pisma „Swata Starcho y Noweho Zakona zdruz- „gi, wnowe wytisłéna a wydana. Le- „tha Sedmeho Kralowstwy Maxmiliana „Krala Czeřkeho. W Praze Letha Pane „1556. V Cyrzika Melantrycha. in Fol. „Feuillet 604. Sans la Préface & les „Tables. „

Madame la Duchesse Douairière de Br. Luneb. *Elisabeth Sophie Marie* conserve une Édition de cette Bible, cotée dans le Catalogue de sa Bibliothèque Sacrée, intitulé *Bibliotheca Biblica*, 1752. in 4to. p. 177. N. t. „Bibli Czeski. Cum gra- „tia & Priuilegio Serenissimi Romanorum „Hungariae Bohemiae Regis Anno MD „LVII. Et à la fin : Gemizto s Bohem „Orcem ys Duchem Swatym dudiz Swa- „lii 3 „Czeřt

Stareho y Noweho Zakona zdrzugj: w nowe wytisfena a wydana,

„Czeſt a Chwala, y Dykuow cinenii, ny-
„nij a azna weky wekuow. amen.”

A Prague, chez *Melantrich* 1557. in Fol.

Il y a encore une autre Edition de cette Bible dans nôtre Bibliothèque Royale, intitulée: „Bibli Czeski. Cum Gratia & „Priuilegio Romanorum Imperatoris, at-
„que Hungariae & Bohe. &c. Reg. Anno
„MD LXL (1561.) in Fol. „Feuilles
604. Sans les pièces liminaires & les
Tables.

La seconde page du premier feuillet nous présente la liste des Livres de la Bible, qui ſuit l'ordre de la Vulgate, & mêle les Livres Apocryphes avec les Canoniques. Vous y trouverez p. ex. Paralipomenon I. & II. Ezdraslowy. I. II. III. & IV. *Tobiasz, Judub, Heſter, Job* &c.

La troiſième page eſt couverte de divers paſſages de l'Ecriture ſainte, qui contiennent des exhortations à la lire diligemment. Enſuite vient la Dédicace de *George Melantrich* à *Maximilien* Roi de Bohême, & la Préface qu'il a miſe à la tête de la Bible. Celle-ci eſt ſuivie d'un Sommaire du contenu des Livres Sacrés. Après quoi l'on voit les deux Epîtres de *S. Jérôme* qui ſont ordinairement à la tête de la Vulgate, l'une à *Paulin*, & l'autre à *Desiderius*.

Toutes ces pièces précèdent les Livres mêmes de l'Ecriture ſainte, qui ſont ornés de belles figures gravées en bois.

Le Nouveau Teſtament n'y a point de Titre particulier; mais il eſt ſeparé du

troiſième Livre des Maccabées, par une Table d'onze pages bordées de vignettes, qui contient l'Harmonie des quatre Evangelistes en caractères mêlés, rouges & noirs: & la Préface de *S. Jérôme* ſur le Nouveau Teſtament.

Après les quatre Evangelistes vient une Préface ſur les Actes des Apôtres de *Sixt Otrſtorff*, (*Sixte d'Ottſtorff*,) qui eſt ſuivie d'un abrégé des voiajes de *S. Paul*: & d'une Table Cronologique des principaux evenemens contenus dans les Actes des Apôtres.

On y trouve à la fin de l'Apocalipſe la ſouſcription ſuivante: „Tato Knihja Za-
„kona obogijho, Starecho y Nowého,
„od Goha. ſkrze *Mryzije* y giné Swaté
„Lidi, Ducha Swatheho wdechnutijm
„ſepſaná a wydaná, geſt w niſz ſe giſta a
„gruntownij wle Bozij ozuamuge, aby
„kazdému wérijcy'mu Krestianu k Spáſe-
„nij giſtemu ſlauzila, geſt wytiſčena a
„dokonána w Starim Mieſtie Prazskim,
„Létha Pané, Tiſyčeho, Pietiſčého, Sfe-
„desárecho, A Sedmeho Dne Mielſyce Pra-
„ſynce, v *Girnyka Melantricha* z Awen-
„ty'nu, s welikau a bedliuau pilnoſtij y
„pra cy, téz s welikym a znamenitým
„nákladem geho. A to predkem pro
„Czeſt a Chwala y zwelebenij Gmčna
„Pana Boha Wilemolaúcy'ho, potom
„pak wilem Wierným a Pobožným w
„Yazyku a w Narodu Czeſtém, krozcéné-
„ho Ziwota a Spáſenij w *Kryſtu Grzyſſy*
„Panu náſtem. Gemuzto s Bohem Ot-
„cem ys Duchem Swatým, budiz Slawa,
„Czeſt

na, Leta Pane, MDXC VI. (1596.) in 8vo. maj. Pagg. 1140. Sans la Préface & les Tables. *Edition fort rare.* (96)

B I.

„Czeſt a Chwala, y Dijkouw cnenij,
„nyin j a az na wéky wékuow. Amen.”
L'on voit au deſſous de cette Epigraphe la marque de l'Imprimeur, ſavoir une Couronne de laurier qui environne un caducée ſurmonté d'un oiſeau, avec deux étoiles, & ces lettres G. M. qui ſignifient *George Mcdantrich*.

Enfin l'on y trouve une Table des Evangiles & des Epîtres pour toute l'année, & une Table Alphabétique des Histoires de la Bible, qui fait la clôture de tout l'Ouvrage.

J'en donnerai ici par curioſité deux paſſages: Genes. III. v. 15. „Neprátelst-
„wij poloziſj mezy tebau, a zenau, A
„ſemenem twym, y Semenem gegijm:
„onoc zette hlauw twau, a ty vklady ci-
„niti budeſj paré geho.”

1. Jean V. 7. 8. „Nebo trij glau kte-
„rijz ſwédeſt wij wydawagij na Nebi, O-
„tec, Slowo, a Duch ſwaty: a ti trij
„gedno glau. A trij glau kterijz ſwé-
„deſt wij wydawagij na zemi, Duch,
„Woda, a Krew, a ti trij gedno glau.”

(96) Hamburgiſche Berichte 1739.
p. 340. & 1742. p. 408. Chriſtian
Knauthens Geſchichte der Ober-Lauſitzi-
ſchen Buchdruckereyen, Lauban, 1740.
in 4to. p. 15. 16.

„Ce n'eſt plus ici une Traduction de la
Vulgate, c'eſt une bonne Verſion faite

ſur l'Hebreu & ſur le Grec. Je me fon-
de ſur le témoignage de *Jean Laſpius* dans
ſon *Historia de Origine & rebus geſtis*
Fratrum Bohemicorum L. VIII. 1649. in
8vo. p. 89. où il parle de la connoiſſance
des langues des Freres Bohemiens, & dit:
„Idem teſtantur eorum ſcripta quaedam,
„arguitque ipſum Biblicum opus, annis
„ſuperioribus excultiſſimâ ab ipſis, & ve-
„riſſimâ interpretatione Bohemicâ edi-
„tum. Profecto Sacra Biblia ex Hebraeo
„& Graeco in linguam Patriam rectè
„transferre, nec unus viri docti, nec lin-
„gnarum rerumque variarum rudis eſſe,
„ſateatur necesse eſt, quiſquis non impe-
„ritus rerum aſſtimator fuerit.”

Jean Amos Comenius remonte juſqu'à
l'origine de cette Traduction, dans ſon
Historia Fratrum Bohemorum, Halae
1702. in 4to. p. 41. où il dit: „Prodie-
„rat interim anno 1572. Antwerpiae
„praeclarum opus Biblicum quadrilingue,
„*Benedicti Ariae Montani*; & mox Latina
„nova Bibliorum verſio *Franciſci Junii* &
„*Immanuelis Tremellii* Heidelbergae.
„Quo excitati fratres ad novam quoque
„adornandam ſua lingua verſionem, fon-
„tibus conformem (quia omnes eantem)
„latinae tantum verſionis verſio erant)
„animum applicaverunt; emiſſis eo fine
„ad Academiis (*Wittenbergenſem* & *Ba-
„ſilienſem*) Theologiae aliquot Candida-
„tis, qui linguis ſanctis a fundamento
„edificandis darent operam. Quibus ac-
„ceſſit

„cessit Judaeus natus, Lucas Helitz Pos-
 „naniensis & doctus & pius vir, euange-
 „lii quoque apud nos minister factus. Hi
 „ergo ut sacro huic operi vacare possent
 „quiete, assignatus illis fuit in medullis
 „Moraviae cohabitandi locus, castellum
 „Kralitz erectaque ibidem officina Typo-
 „graphica, sub patrocinio Magnifici D.
 „Joannis Baronis de Zerotin, in arce pro-
 „xima Namesti residentis, omnesque hos
 „munificencia sua liberaliter sustentantis.
 „Prosperavitque Deus adeo, ut Prophe-
 „tas & Apostolos ore nostro germanissime
 „loquentes habeamus, si vlli Europaeo-
 „rum. Fuerunt autem in opere hoc pu-
 „ta versione adornando, commentariis
 „illustrando, typisque sex tomis excu-
 „rendo toti 14. anni infusmi. Prima si-
 „quidem pars, Pentateuchus, prodit an-
 „no 1579. Secunda, Historici libri, 1580.
 „tertia Hagiographa, 1582. Prophetiae.
 „1587. Apocrypha, 1588. Sexta deni-
 „que pars, Novum Testamentum com-
 „plexa, 1593. Vnde denum aliae post
 „editiones desumebantur, „

André Wengerfcus répand un nouveau
 jour sur cette Histoire, & y donne les
 noms des Traducteurs, dans son *Systema*
Historico-Chronologicum Ecclesiarum
Slavonicarum, qui a été publié sous le
 masque d'*Adriani Regemvolfcus*, à U-
 trecht, 1652. in 4to. p. 64. où il est dit:
 „Anno 1579. Fratres ad sacra Biblia, è
 „fontibus Hebraicis atque Graecis, Bo-
 „hemice vertenda, & Annotationibus il-
 „lustranda. animum curamque intendunt.
 „Delecti aliquot, qui partitis inter se o-
 „peris, rei diu exoptatae incumbenter;
 „sumptus liberaliter suppeditante, *Joban-*

„ne Zerotinio Barone à Namesti, Caroli
 „& *Joannis Dionysii* Patre. Quos inter,
 „primas tenuerunt partes, Hebraicae lin-
 „guae periti, M. *Albertus Nicolaus* Sile-
 „nius, & *Lucas Helicæus* Polonus Pos-
 „naniensis, Patre Judaeo baptizato na-
 „tus; *Joanne Aenæ* Seniore; *Esaiâ Car-*
 „„pollâ, *Georgio Siregzi* livè *Petere* Con-
 „senioribus; *Jobanne Ephraïmo*, *Paulo*
 „*Jessenio*, *Jobanne Capitone*, Ministris
 „litteratis eos iuvantibus. Prima pars si-
 „vè Pentateuchus, 29. Maii absolutus,
 „eodemque Anno, in quarto editus est:
 „quod opus simul atque vidit Episcopus
 „quidam Pontificius: Certè, inquit, hic
 „labor nec idiotarum est, nec, parva-
 „rum virium humanarum: Secunda pars
 „Anno 1580. in lucem prodit: Tertia
 „An. 1582. Quarta 1587. Quinta 1588.
 „Sexta, Novum Testamentum etiam
 „cum Annotationibus, prioris editionis,
 „operâ potissimum *Joban. Nicembani* Se-
 „nioris, 1593. posterioris editionis cor-
 „rectius & locupletioribus Annotis illa-
 „strius, studio *Zachariae Astonis* Senioris,
 „An. 1601. „

C'est là l'Edition originale, qu'un
 curieux doit rechercher principalement,
 & qui est un excellent bijou, pour servir
 d'ornement à une magnifique Bibliothèque;
 que; mais il est à craindre, que plusieurs
 ne la cherchent inutilement pendant toute
 leur vie. L'Antiquité, le langage étran-
 ger, le nombre des parties imprimées en
 différentes années, aux dépens du Baron
Zerotin, sont autant d'obstacles, qui aug-
 mentent la difficulté de la trouver. Sans
 compter les Exemplaires, qui auront été
 détruits par l'usage, & même par les flammes,

BIBLES ESCLAVONNES.

Wiwlia śrietz knigi wetchago i nowago sawieta pojasiku Slowensku or ewreiska w' ellinskii jafik. sedmi defat i dwiema bla-gomu-

mes : car il est à croire que cette Edition n'aura pas été épargnée en 1630. où l'on a brûlé quantité de Bibles, en divers endroits de la Pologne, comme Mr. Schelhorn le remarque, dans ses *Amoenitates Literariae*, T. VIII. p. 483.

Il ne s'agit pas de quelques centaines d'Exemplaires, qui aient été détruits par les flammes; c'est par milliers qu'on les brûloit, comme on nous l'apprend, dans un Livre intitulé: *Historia Persecutionum Ecclesiae Bohemicae*, 1648. in 12mo. p. 402. „ In Libros quomodo grassati sunt „ iam ubique forsan, vel fama innouit. „ *Milani* Bibliorum codices (ut alios bo- „ nos Libros taceam) ab hisce furiis abo- „ liti sunt : ut scilicet Antichristus *Antio- „ cho* nulli parte se inferiorem demonstra- „ ret (1. Machab. 1. 59.) Supplicium „ quidem commune fuit omnium *fove Li- „ brorum*, ignis : (solus, quod scimus, „ Comes de *Nabud.* peruersissimus apo- „ stata, suos sacros libros, serico prius & „ auro obducos (sumptuosus enim & „ pomposus hic etiam fuit) solo auro & „ argento detracto eloacis sepeliri, se prae- „ sente, iussit. sed processus fuit diver- „ sus. Quidam libros Evangelicis ere- „ ptos, clam, domi comburebant, *Jos- „ kini* illius modestiam imitati (Jerem. „ 36. 23.) Alii in forum Urbis corbibus „ exportatos, (ut *Fulacae* factum) alii „ vehibus extra moenia devectos (ut *Za-*

„ *tecii*, *Trutnoviae*, etc.): alii item ad „ patibula & maleficorum supplicii desti- „ nata loca, (ut *Hradecii*) congestos in- „ gentibus struibus igne subiecto crema- „ runt. „

Toutes les anciennes Editions de la Bi-
ble Bohemienne ont été enveloppées dans
une même condamnation. Elles ont donc
toutes perdu plusieurs Exemplaires dans
ces flammes : & comme elles ne sont gué-
re sorties de leur pays natal, elles sont
toutes rares parmi nous.

Le premiere est sans doute la plus rare.
La seconde imprimée en 1595, in 8vo.
La troisième est cotée à la tête de cet arti-
cle, elle est en grand Octavo, si l'on re-
garde aux signatures, car elle a pour cha-
que Lettre huit feuillets. D'autres disent
qu'elle est in 4to. Cela n'est pas impos-
sible, si l'on a mis deux feuilles l'une dans
l'autre, ce que l'on ne sauroit déterminer
si on ne la voit en feuillets. Elle est ici
dans la Bibliothèque Royale, elle est im-
primée en très beaux Caractères & sur du
beau papier. On y trouve déjà la distin-
ction des versets, comme dans nos Bibles
ordinaires.

J'en copierai ici les mêmes passages,
que j'ai tirés de la Version de la Vulgate
dans la note précédente, afin que les cu-
rieux les puissent confronter : & en voir la
différence.

Kkk

Ge-

gomudrini prawodniki: preſchde woploſſche goſpoda i ſpaſitela naſchego Iſ. Cha. t. i. lieta, naſchelamce powelenie *Protophila Philadelphæ* Tzara Eypetska prawedenago ſwodu ſ'tſchtſchaniem, i priſieſchaniem jeliko moſchtſchno, promofchtſchioju boſchicju poſledowafa, iſprowiſa w'licio powoploſchtſchenii goſpoda boga i ſpſa naſchego Iſ. Cha. a ph p. a (1581.) in Fol. *Edition extrêmement rare.* (97)

Bibli-

Genéſe III. 15. Nado, neprátelſtwi „polozim mezy rebau, a mezy zenau, y „mezy ſemenem twym, a ſemenem gimzono potře tobe hlavu a ty potře „gemu pazu.

„1. Jean V. 7. 8. Nebo trj gſau kre- „riz ſwedeſtwj wydawagi na nebi, Otec, „Slowo, a Duch ſwaty: a ti trj gedno „gſau. A trj gſau genz ſwedeſtwj wy- „dawagi na zemi, duch, a woda, a „krew: a ti trj gedno ſau.

Mr. Baumgarten a annoncé la quatrième Edition de cette Bible, dans les Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. II. p. 3. dont il donne le Titre ſuivant: „Bibli ſwata, togeſt Knifa winz „ſe wiſſecka Piſma S. stareho y Noweho „zakona obſahugi, wnowe wytiſlena, „a wydana. M. DCXIII. in 4to. maj. ou „Fol. min. Alphab. 4½.

Quoique le P. Le Long diſe dans ſa Bibliotheca Sacra T. I. p. 439. que cette Edition a vu le jour à Prague, Mr. Baumgarten croit, qu'elle a été imprimée à Kralitz comme les précédentes, qui ne portent pas le nom du lieu de leur naiſſance: parce qu'on n'avoit pas tant de raiſon de cacher celui de la Ville de Prague, que celui du Chateau de Kralitz.

(97) Tentzels Monatliche Unterredungen, 1690. p. 588. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1726. p. 182. Jo. Petri Kohlii Introductio in Historiam & Rem Literariam Slavorum, Altonavie 1729. in 8vo. p. 21. 200. 202. & 203. (Jo. Daniel. Hoffmann) De Typographiis earumque initiis & incrementis in Regno Poloniae, Dantiſci, 1740. in 4to. p. 46. Preuſſiſche Zehenden, Vol. II. p. 785. Catalogus Bibliothecae Harkjanæ, Vol. I. p. 9. N. 150. & Vol. III. p. 106. N. 1323. Jo. Georg Hagemann's Nachricht von denen fürnehmſten Ueberſetzungen de Heil. Schrift, 1750. in 8vo. p. 390. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 124.

Je commencerai par la Traduction Latine du Titre de cette Bible, que Mr. Kohl nous a donnée l. c. p. 188. „*Biblia hoc* „est, liber veteris & novi Testamenti ex „Hebraea in Graecam linguam septuaginta duorum Theodidactarum interpretum ante incarnationem Domini salvatoris nostri *Iesu Christi*, trecentesimo octavo anno, intento mandato *Protophila Philadelphæ* Regis *Aegyptii*, confecta versione, quanta fieri potuit diligentia expressa, & correctâ, anno post incarnationis

mudrimi prawodniki, preſchde woploſchſchenija goſpoda boga i ſpatitel naſchſchego *jiſuſa Chriſta* trech ſot piatideſiatich liet, na ſche-

„ ſecundum carnem verum etiam in Spi-
 „ ritu Sancto, quotquot inveniuntur ubi-
 „ que Slavonica utentes lingua, nobiscum
 „ orthodoxe communicantibus secundum
 „ Apostolicæ & Catholicæ Ecclesiæ nor-
 „ mani, peramanter significo, quod Dei
 „ benedictione, misericordia atque erga
 „ homines amore dignus sum habitus ini-
 „ tium facere & videre finem præsentis
 „ operis, & vobis omnibus ubique ſpe-
 „ cundum exhibere Vetus & Novum Te-
 „ ſtamentum, impreſſum in civitate a Deo
 „ cuſtodita & primaria ſede noſtra Oſtro-
 „ viae in Volhonia, Anno a creatione mundi
 „ ſepties milleſimo octingenteſimo nono,
 „ natiuitatis vero *Chriſti* milleſimo quingen-
 „ teſimo octogefimo primo, menſe Auguſto.

Cette pièce eſt ſuivie d'une Préface en langage Eſclavon, dont *M. Kohl* donne le précis, l. c. p. 191. & en tire cette conſéquence, que nôtre Traduction Eſclavonne a été faite par *Metbodius* Evêque de Moravie & par *Cyrille* ſon frère, ſur la Verſion des LXX. & non ſur la Vulgate.

Après cette Préface vient un Prologue adreſſé à tous les fideles Chrétiens, dans lequel on leur fait ſentir l'utilité de l'Ecriture Sainte, ſon autorité & ſa divinité.

Quelques prières d'actions de grâces ſuivent ce Prologue, au deſſous deſſus desquelles on voit en deux lignes, qui contiennent le nom de celui qui l'a compoſé. „ Sia.
 „ predelovania Skafania, . . . mnogri-
 „ elchnim *Geraſimom Danilovitzſchem* ſo-
 „ ſtawleno bie, h. e. Haec Praefatio à

„ peccatis pleno *Geraſimo Danilovitzſchi*
 „ compoſita eſt. „

Enfin vient un Poème Eſclavon de trente Diſtiques, dans lequel on chante les loüanges de *Wolodimir* Empereur de Ruſſie, qui a introduit dans ſon païs la Religion Chrétienne, & de *Conſtantin* Duc de Volhynie, qui a publié nôtre Edition de la Bible: comme on le verra par exemple en liſant le Diſtique XXII.

Wladimer boſ'oi narod kreſchſcheni-
 em proſvietil,

Koſtantinſche blagoroſumia piſaniem
 otvietil.

C'eſt à dire.

Wladimir enim ſuam gentem baptiſmate
 illuſtravit,

Conſtantinus autem ſacras & ſapientia
 plenas ſcripturas exornavit.

Toutes ces pièces liminaires ſe terminent par une Table des Livres de l'Ecriture Sainte, où il y a ceci de remarquable, que le Livre de *Nehemie* y eſt ſuivi du Livre ſecond & troiſième d'*Eſdras*, du Livre de *Tobie*, de *Judith*, d'*Eſther*, de *Job* & des Pſeumes. Item que l'on y voit le Livre de la Sapience d'abord après le Cantique des Cantiques, & le Livre de *Lazarus* immédiatement après les Revelations de *Jeremie*. Le troiſième Livre des Maccabées ſ'y trouve auſſi, & l'on y a mis à la fin une ſonſcription, qui fait voir, pour-quoi on l'a interſé dans cette Bible. J'en donnerai ici la Traduction Latine. „ Hic
 „ tertius liber Maccabaeorum in reliquis
 „ Bibliis

schelaïmoje powelienije *Ptolomea Philadelphæ*, Tzara iegypftka prewedenago prewodu, ninie na schelemoje podobnie powelienije welikago knaſa *Alexia Michailomitza* wleja welikija i malija i belija Roſiï Samoderſchta i po blagoſlowenno preoſweſchſchennich Mitropolitow i Archiepiſcow i iepiſkow prewodu biblii oſtroſchikija typographii, iaſche ſtoja drewnija biblii prawlena, ieliko moſchno po moſchſchiju boſchieju poſledowaſa napetſchataſa w'lieto ot ſoſdanim mira ſ r. o. w. ot woploſchſcheniſa ſche boga ſlova a. ch. x. g. (1663.) in Fol. *Edition très-rare.* (98)

B I.

„Bibliis non invenitur nec in Slavonicis
„ipſis, nec in Latinis, nec in Letticis, tan-
„tum in Græcis & Bohemicis: neque nos
„autem omittere eum volumus.”

L'Exemplaire de nôtre Bibliothèque finit avec l'Apocalipſe; mais celui que Mr. Kobl a examiné, avoit à la fin un Calendrier Grec, avec une Doxologie écrite en Grec & en Ruſſien, dans laquelle on rendoit grâces à Dieu, de ce qu'on avoit heureuſement commencé & achevé cet Ouvrage, qui ſe termine enfin par la ſouſcription ſuivante de l'Imprimeur.

τὰ μὲν γὰρ παλαιὰ καὶ ψυχρὰ καὶ
βιβλία παλαιὰς τε καὶ νῦν διαθίκης
τιτύπονται ὑπὲρ ἡμῶν ἀμαρτωλοτάτου ἰω-
άννου, τοῦ θεοῦ ἐκ τῆς μεγά-
λης εὐφρίας, ἡ θεοφιλέστατη καὶ ὀρθο-
δοξία. ἐπεὶ ἀπὸ κτίσεως τῆς κόσμου ἤρ-
χεται, καὶ ἀπὸ συγκρίσεως τοῦ νῦν θεοῦ καὶ
σωτῆρος ἡμῶν ἰησοῦ χριστοῦ ἀφ' οὗ πᾶ-
σι βουλεψάμενος τὸ ἡμεῶν.

Ce qui veut dire en Latin: „Hæc
„præſentia & animam ducentia Biblia,
„Veteris & Novi Testamenti typis ex-
„scripta ſunt à me peccatorum maximo
„Johanne Theodoro i filio, ex magna Ruſſia

„in Deo conſtituta urbe Oſtrovia anno a
„creatione Mundi 789. & ab incarnatione
„ne Domini Dei & Servatoris noſtri Jeſu
„Chriſti 1581. di 12. menſis Auguſti.”

Mr. Liliental a auſſi donné une deſcription de cette Bible, dans les Preuſſiſche Zehenden, Vol. II. p. 785. & ſuiv. que l'on peut conſulter. On y peut ajouter. l'Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament du P. Simon, à Rotterdam, 1690. in 4to. p. 223. & Jac. Le Long Bibliotheca Sacra T. I. p. 441. où il y a quelques fautes, que l'on pourra rectifier, ſur cet article.

(98) Leipziger Gelehrte Zeitung-
gen 1726. p. 182. Joh. Petri Koblſ
Introductio in Hiſtoriam & Rem Litera-
riam Slavorum, Altonaviæ, 1729. in
8vo. p. 26. Note 2. Preuſſiſche Zehen-
den, Vol. II. Königsberg 1742. in 8vo.
p. 787.

On trouvera un Exemplaire de cette
Edition dans la Bibliothèque de Madame
la Duchefſe de Br. Linn. cotée dans la Bi-
bliotheca Biblica, p. 181. Il y en a un
autre dans nôtre Bibliothèque Roiale, que

kkk 3

j ai

BIBLES ESPAGNOLES.

Biblia En Lengua Eſpannola, Traduzida palabra por palabra de la verdad Hebrayca, por muy excelentes Letrados. Viſta y exami-

j'ai à preſent devant moi. Et comme peu de perſonnes entendront le Titre que j'ai copié à la tête de cet article, j'en copierai ici la Traduction Latine de Mr. *Kohl*, qui ſervira à en donner quelque idée. „Biblia hoc eſt liber Veteris & Novi Teſta-
menti, ſecundum linguam Slavonicam,
ex Ebraeo in Graecum ſermonem ſeptuaginta duorum a Deo doctorum interpretatione ante incarnationem Domini Dei &
Salvatoris noſtri, *Jeſu Chriſti*, trecentesimo quinquageſimo anno ex zeli plenitudo mandato *Ptoſomari Philadelphi Aegyptii* Regis olim translatus; nunc vero aequae zeli pleno mandato Magni Ducis
Alexii Michailovitzi totius magnae & parvae & albae Ruſſiae Autocratoris & ex benedictione Sanctiſſimorum Metropolitanorum & Archiepiſcoporum & Episcoporum ex translatione Bibliorum Oſtrogiensis typographiae, quae ſecundum vetera Biblia correctæ, quantum fieri potuit, ex potentia divina, expreſſus & impreſſus anno poſt conditum mundum 7102. poſt incarnationem verbi 1663. (indicta ſecunda menſe ſexto.) „

Ce Titre eſt bordé d'une vignette, au haut de laquelle on voit un crucifix dans un coeur, avec les noms de *Jeſus Chriſt* en abrégé: & au deſſus ces deux mots *ſar Slavi*, c. à. d. Roi de Gloire.

On y a mis au bas du Titre les vers ſui-

vans, en deux colonnes éloignées d'un pouce l'une de l'autre:

Mati w'ruzie ſchiwota duſchu predawat
Nadeſchu imuſchich k' nei w'ſchiwor
woswoſchdajet.

Jafche jako Chodataitzu imuſchſchii
ſchiwota

Oſtupiti blaga kako imut takowa.

C'eſt à dire ſelon la Traduction de Mr. *Kohl*.

Mater in manus vitae animam tradit
Spem in ea collocantes, ad vitam ducit.
Illa ſicuti patronam habentes vitae
Quomodo relinquere poſſunt tanta bona?

La ſeconde page du Titre a ſes nouveaux ornemens, & contient d'abord trois diſtingues ſur les armes de Ruſſie, qui ſont aſſez droles. Les voici:

Wopreſchufſchſchu mia rzi w'kuju
ſibyllo wientzi

Tri Moſcowia Triwienetzſchnoie
imat?

Jako ieſt Troitzi tepla ſluſchebniza,
jako woderſchawſtwiet.

Europoiu, Aſieju, Semleju, Tritz-
ſchaſtnija Libyi

Jako trech blagodati, ſoditel'niza, ja-
ko chranit

Slatoja jeſperid. ot dobtaja wſia tri.

C'eſt à dire:

Quaerenti mihi dic Sibylla cur coronas
Tres Moſcovia tricornata habet.

R. Quia

examinada por el officio de la Inquificion, Con Privilegio del Illuſtriſſimo Señor Duque de Ferrara. En Ferrara, 5313. *Et à la fin*: A gloria y loor de nueſtro Sennor ſe acabo la preſente Biblia en lengua Eſpannola traduzida de la verdadera origen Hebrayca por muy excellentes letrados: con ynduſtria y diligencia de *Abraham Uſque* Portugues: Eſtampata en Ferrara à coſta y deſpeſa de

R. Quia eſt Trinitatis ſedula cultrix
Quod dominabitur Europae, Asiae, ter-
rae tripartitae Libyae

Quia trium gratiarum genitrix, ſervans
Aurea Heſperidum mala. O bona tria!

On a placé, au bas de la même page, une autre pièce de ſix diſtiques, dans laquelle on rend grâces à Dieu de ce que l'on a fini cet Ouvrage par ſon ſecours. On y étale la pitié du Duc *Alexius Miſchaelovitz*, qui a procuré cette Edition de la Bible, que l'on y recommande à tous les membres de l'Egliſe Grecque, qui parlent le langage Eſclavon.

Après cela viennent encore diverſes pièces liminaires, que *Mr. Kohl* a diſtingués exactement, l. c. p. 37. & ſuiv. où il décrit auſſi l'ordre que l'on a ſuivi dans cette Edition, & les avantages qu'elle a ſur la première, que nous avons décrite dans l'article précédent.

Elle eſt imprimée ſur du beau papier en beaux Caractères Ciruliques, ſur deux colonnes. Et eſt terminée par diverſes autres pièces, dont on trouvera le détail dans *Jo. Pet. Kohli* Introduction in Hiſto-

riam & rem Literariam Slavorum, p. 53. & ſuiv.

Le P. *Le Long* parle dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 441. d'une Nouvelle Verſion de la Bible traduite par *Erneſte Glück* en faveur des Ruſſiens; mais *Mr. Kohl* fait voir l. c. p. 166. qu'elle n'a jamais été imprimée: & croit même qu'il n'eſt pas probable que *Glückius* ait traduit la Bible en Langue Ruſſienne, ib. p. 167. Il vient enſin à la Bible dont le Czar *Pierre* Premier a fait imprimer les premières colonnes en Flamand, à Amſterdam 1722. in Fol. dans l'intention d'y ajouter, en Ruſſie, les ſecondes colonnes vis à vis du Flamand, en Eſclavon; mais il remarque, que ce plan n'a pas été exécuté: & qu'il n'y a qu'un très-petit nombre d'Exemplaires, auxquels on ait ajouté la Verſion Eſclavonne, qui ſe vendent à un très-haut prix. Il y en a un Exemplaire du Nouveau Teſtament dans la Bibliothèque de Madame la Duchèſſe Douairière de Brunſ. Lun. coté dans ſa Bibliotheca Biblica, 1752. in 4to. p. 182. en ces termes: „Das Neue Teſtament Holländiſch und Ruſſiſch. „1717. in Fol. maj. Voll. II. „v. *Hagemann* Nachricht von den ſürnehmſten Ueberſetzungen der H. Schrift, p. 391. J'aurai ocaſion d'en parler en ſon tems.

de *Yom Tob Atlas* hijo de *Levi Atlas* Eſpannol: en 14. de Adar de 5313. (1553.) in Fol. *Edition très-rare.* (99)

BI.

(99) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 3. où l'on a païé de cette Bible 33. flor. Bibliotheca Menſiana, ibid. 1720. in 8vo. p. 9. où elle s'eſt vendue 40. flor.

Il y a de deux ſortes d'Exemplaires de cette premiere Edition Gothique, les uns qui ont été deſtinés aux Juifs, & dont j'ai donné la ſcripſion à la tête de cet article: & les autres imprimés pour les Chrétiens, à la fin deſquels on lit les mots ſuivants: „Con induſtria y diligencia de *Duarte Pinel* Portugues: eſtampata en Ferrara a „coſta y deſpeſa de *Geronymo de Vargas* „Eſpannol en primero de Marzo de 1553. „in Fol. „Il y a un Exemplaire de cette dernière ſçon, dans le Catalogue de la Bibliothèque du Roi de France, T. I. p. 13. N. 200.

J'ai auſſi découvert un Exemplaire de cette Edition dans la Bibliotheca Biblica de Madame la Duchèſſe Douairière de Brunſ. Lun. p. 161. N. 1.

Elle a été copiée à Amſterdam, en 1611. in Fol. ſous le Titre ſuivant: „Biblia en lingua Eſpanola traduzida palabra por palabra de la verdad Hebrayca „por muy excellentes letrados viſta y examinada por el oficio de la Inquificion. „Con privilegio del Ylluſtriſſimo Senoor „Daque de Ferrara. *Et à la fin:* A loor „y gloria del Dio fue reformada. La „impreſſion de la Biblia Ferrareſca. Sin

„mudar letra de ſu Original, en Amſterdam A. 20. de Yar 5371. (1611.) in „Fol. Pagg. 293. „

Mr. *Beyer* a parlé de cette ſeconde Edition, dans ſes *Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdenſium*, p. 88. & Mr. *Knoch* l'a décrite dans ſes *Nachrichten von der Bibelfammlung die ſich zu Brunſchweig in der Hochfürſtl. Grauenhofsbibliothek befindet*, P. III. p. 186.

On a fait ſentir ſur le Titre de cette Edition, qu'elle eſt une Copie exacte de la premiere: & Mr. *Knoch* le confirme l.c. p. 188. Il dit, que le Titre eſt orné de l'Arche de l'alliance gravée en bois, que le Caractère en eſt demi Gothique, qu'elle eſt imprimée ſur deux colonnes, qu'elle a été dédiée à la Duchèſſe de Ferrare *Donna Gracia Naci*, que cette Dédicace y eſt ſuivie de deux Préfaces, d'une Table des Haphtares ou Sections de la Bible, d'une Table des Livres de l'Ecriture Sainte: & enfin, d'un Catalogue des Juges & des Rois d'Iſrael, qui eſt tiré du *Seder Olam*.

Il ne faut pas oublier un paſſage, qu'il a trouvé dans la Préface que *Joſeph Atbias* a miſe à la tête de ſon Edition Allemande Judaïque, imprimée à Amſterdam, en 1677. in Fol. & qu'il a copié l.c. p. 177. en ces mots: „Es ſeyn geweſen in der „heil. Synagoge zu Ferrara hundred groſſe „Weiſen aus Spanien, die da haben „überſetzend geweſen, Geſetz, Propheten und Schriften in die Spaniſche Sprache

„che

La Biblia, que es, los Sacros Libros del vieio y Nuevo Testamen-

„che Wort vor Wort nach seinen eigent-
lichen wörtlichen Inhalt, sonder ciui-
ge Erklärungen oder Auslegungen.“ Oû
l'on voit qu' *Atbias* attribue cette Version
à cent Sages Eſpagnols. Je crois qu'il
autoit eu bien de la peine à les nommer,
ſi on l'avoit preſſé ſur cet article.

Mr. *Knoch* a coté cette Edition dans la
Bibliotheca Biblica das iſt Verzeichniſ der
Bibel-Sammlung welche die Durchl. Für-
ſtinn Frau *Elſabeth Sophia Maria* geſamm-
let, Braunſchweig, 1752. in 4to. p. 162.
où il ajoute cette courte Note: „Biblia ra-
„ſiſſima a Judæis ſc̃m Tob *Atbias* y *Abra-*
„ham Viſque Ferratiae translata.“

Je ne parlerai pas de l'Edition de la
Bible Judaïque, indiquée dans la Biblio-
theca Sacra du P. *le Long*, T. I. p. 367.
parce que je ne la connoiſ point. Voici
ce qu'il en dit: „Biblia Hiſpanica Judæo-
rum, in 4to. Venetiis 1617. Laudan-
tur à R. *Sabirai* in Bibliotheca Rabbin-
ica.“ Cela eſt trop vague.

J'ai trouvé chez Mr. *Dix* une nou-
velle Edition de cette Bible, qui eſt peu
connue. Elle porte le Titre ſuivant:
„Biblia En Lengua Eſpanola, Traduzida
palabra por palabra de la Verdad He-
braica, por muy excelentes Letra-
dos. Viſta y examinada per el officio
de la Inquiſicion. Con Privilegio del
Iluſtriſſimo Señor Duque de Ferrara.
En Amſterdam, Impreſſadotie de *Gillis*
„*Joſſ*, en el Nieuwe-ſtraet. 5606. Et
à la fin: A loor y gloria del Dio fue re-
formada. A. 15. de Sebeth, 5390.

„(1630.) in Fol. Pagg. 605.“ Sans les
pièces liminaires.

Le Titre de cette Bible eſt bordé de fi-
gures, qui repreſentent, au haut, l'arche de
l'alliance dans les nuées, avec cette inſcrip-
tion, *Arca del Firmamento*. On y voit
Moiſe à droite & *Aaron* à gauche: & au
bas de la page la representation de la chû-
te de nos premiers parens. La ſeconde
page du Titre, nous preſente un Avis au
Lecteur, qui vient ſans doute d'*Abraham*
Uſque. Il y rend raiſon de ſon procédé,
en ces termes: „Como en todas las pro-
vincias de Europa, o las mas, la lengua
Eſpannola es la mas copioſa, y tenida
en mayor precio, aſſi procuré que eſta
noſtra Biblia, por ſer en lengua Castel-
lana, fueſſe la mas llegada à la verdad
Hebrayca que ſer pudieſſe haziendo ſe-
guir pero en todo lo poſſible la transla-
cion del *Pagnino* y ſu Theſoro de la len-
gua Sancta, por ſer de palabra a pala-
bra tan conforme à la letra Hebrayca y
tan accepta y eſtimada en la Curia Ro-
mana; aun que para eſta, no faltaron
todas las verſiones antiquas y modernas,
y de las Hebraycas las mas antiguas, que
de mano ſe pudieron hallar, y tambien
para ello procuré ſiempre muy ſabios y
experimentados letrados en la misma
lengua, aſſi Hebrayca como Latina. Y
aun que à algunos pareſca el lenguaje
della barbaro y eſtranno, y muy dife-
rente del pulido que en nueſtros tiem-
pos ſe vía, no ſe pudo hazer otro, por
que queriendo ſeguir palabra por pala-

stamento. Tradladada en Espannol. רַב מְלֻחֵט יְקוֹם לְעֶלֶם
La

bra, y no declarar vn vocablo por dos
ni anteponer, ni posponer vno à otro,
fue forçado seguir el lenguaje que los
antigos Hebreos Espannoles usaron, que
aun que en algo estranno, bien consi-
derado, hallaràn tener la propiedad
del vocablo Hebrayco, y alla tiene su
gravedad, que la antiquedad suele re-
ner... Y es de notar que en los lugares
donde se viere estrellita * es señal que
hay duda en la declaracion del vocablo,
y alguna vez diversos pareceres; los
quales aun que tiran à un fin, han que-
rido siempre seguir el parecer de lo que
mejor asentava à la letra, y mas con-
forme à nuestra lengua, estos espero
juntamente salgan à luz con los Apocri-
phos, que no son del Canou Hebrayco,
sintiendo este mi trabajo agradable. Y
donde halleren estos medios circulos ()
notaràn que lo de dentro dellos es fuera
de la letra Hebrayca, pero es traydo por
los sabios, para declaracion del sentido
Y hallaràn tambien vna. A. con dos
puntos que es cifra del Santo nome del
Sennor Tetragramaton.

Cette Préface convient mieux à la pre-
miere Edition qu'aux suivantes, dans les-
quelles on a retranché quantité d'étoiles,
qui signifioient que le sens de cet endroit
étoit incertain. P. ex. le P. Simon remar-
que dans son Histoire Critique du Vieux
Testament, p. 311. qu'au Ch. I. de la
Genèse v. 2. on y a mis, y el spirito del
Dio se movia, &c qu'on a marqué ce mot

d'une étoile: elle ne se trouve plus dans
les nouvelles Editions.

Pour le nom de *Jekerab*, on l'a con-
stamment indiqué par un A au milieu de
deux points. Comme Genèse VII. 1. „Y
Dixo .A. à Noab ven tu y roda tu casa,
à la arca. Esaie I. 4. O gente pecadora,
pueblo pesado de delicto, simiente de
malinos, hijos dañadores, dexaron à
.A. hizieron enfiñar à santo de Israel,
bolvieronse atras. „

Quoique les étoiles ne paroissent que
rarement dans ces nouvelles Editions, el-
les n'en ont pas cependant été tout à fait
bannies. Vous en trouverez une Esai. I.
v. 5. „Sobre que soys berido * aun aña-
dis rebello? „

Lorsque que la difficulté à paru grande
au Traducteur, il l'a marquée de deux étoi-
les, comme Esai. I. 27. „Zion con jui-
zio sera redemida, y sus toriantes, con
justicia. * * „

Il y a diverses Tables à la tête de cette
Edition. La premiere est intitulée: „Or-
den de las Aphthoras que hazen fin en
la setenal esta. La seconde, Orden del
numero y nombres de los libros de la
Biblia segun los Hebreos y Latinos. La
troisième: Tabla y Sumario de los Ca-
pitulos de la Biblia. La quatrième:
Catalogo de los Juezes que juzgaron à
Israel y prophetas y sacerdotes mayores
de sus tiempos: y Sumario de los Años
desde Adam hasta año de 4280, del
mundo sacado de Seder Holam. „

Enfo

La Palabra del Dios nuestro permanece para ſiemp̃re. Iſa. 40.
M. D.

Enfin vient la *cinquième* Table, qui enſeigne les leçons de chaque jour, pour achever la Lecture de l'Ecriture Sainte pendant le cours d'une année. Elle porte le Titre ſuivant: „Repartición de la Biblia a ſaber, los Prophetas y Eſcritos repartidos en 54. partes como el numero de las Paraſiot, Para leer con cada una, ſemana por ſemana, lo que correſponde de Prophetas y Eſcritos, y allí leer toda la Biblia en un año, gozando cada dia de las 3. liciones importantíſimas. Ley, Prophetas y Eſcritos con que vendrá a meditar en la Ley perſectamente.“

Cette Table eſt ſuivie d'un Avertiſſement qui enſeigne la maniere d'en faire uſage, en partageant les ſemaines en 6. jours, & en conſacrant des heures certaines à la lecture de la Parole de Dieu, pour l'achever heureuſement chaque année.

Cette Verſion venant d'un Juif, on ſ'imaginera facilement, qu'elle ne contient que le Vieux Teſtament. Auſſi n'y trouve-t-on pas les Livres Apocryphes: & comme elle ſinit par le Livre d'*Eſther*, on diroit d'abord qu'elle n'eſt pas complete. C'eſt pourquoi il fera bon de ſavoir la maniere dont les Livres ſacrés y ont été rangés. Elle commence par le Pentateuque, & quoique les Chapitres n'y ſoient pas diviſés en verſets, on n'a pas laiſſé de les compter & d'en mettre le nombre à la fin de chaque Livre. On les a enſuite raſſemblés à la fin du Deuteronomie, où l'on en compte 5945.

Je donnerai ici la liſte des autres Livres avec les noms qu'ils portent dans cette Edition. „*Yehoſuah. Yuezes. Semuel* el primero. *Semuel* Segundo. *Reyes* primero. *Reyes* ſegundo. *Yeſahyahu. Iſmeab. Iſerzel. Hoſeah. Joel. Haimos. Obadiah. Yona. Micah. Nabum. Habakuk. Zephaniah. Haggay. Zechariah. Malachi.* Libro primero del Pſalterio. Pf. 1-41. Libro ſegundo del Pſalterio. Pf. 42-72. Libro tercero del Pſalterio. Pf. 73-89. Libro quarto del Pſalterio. Pf. 90-106. Libro quinto del Pſalterio. Pf. 107-150. Proverbios de *Solomoh. Iob. Daniel. Hezra.* Libro ſegundo de Hezra. Llamado *Nehe-miah.* Libro primero de Palabras de los Dias. Libro ſegundo de Palabras de los Dias. Cantico de los Canticos que a *Solomoh. Ruah.* Lamentaciones de *Ieremiah. Koheleth* ſ. congrégadoe de *Solomoh. Eſter.*“

Mr. *Bunemann* conſerve une autre Edition de cette Traduction, qui porte le Titre ſuivant: „Biblia en Lengua Eſpanola, traduzida palabra por palabra de la verdad Hebrayca por muy excelentes letrados. Viſta y examinada por el officio de la Inquiſition. Con Privilegio del Ylluſtriſſimo Señor Duque de Ferrara. *Eſt a la fin:* A loor y gloria del Dio fue reformada. A. 15. de Sebath, 5390. (1630.) in Fol. Feuilets 293.

On ne trouve dans cette Edition, ni le nom de l'Imprimeur, ni le lieu de Lli 2 l'im-

M. D. L. X. IX. *Et à la fin*: Anno del Señor M. D. L. X. IX. en Septiembre. (1569.) in 4to. *Edition fort-rare.* (100)

La

l'impression. Le papier & les caractères sont assez voir, qu'elle a été imprimée en Hollande. Elle est plus belle que la précédente, qui semble venir d'Anvers plutôt que d'Amsterdam.

Le Titre a pour tour ornement l'Arche de l'Alliance. Elle contient les mêmes pièces liminaires que l'autre, si j'en excepte la *Reparticion de la Biblia* &c. que l'on en a retranchée, aussi bien que l'avis qui l'accompagnoit. On y a mutilé le v. 15. du Ch. III. de la Genèse. Le voici tel qu'on le lit dans l'Edition précédente: „Y malquerencia porne entre ti, y entre la muger: y entre tu semen: y entre su semen el te herira cabeza, y tu le heriras calcañar.”

Voions le maintenant selon l'Exemplaire de Mr. Lunemann. „Y malquerencia porne entre ti, y entre la muger: y entre tu semen: el te herira cabeza, y tu le heriras calcañar.” Je n'ai point trouvé d'autre différence entre ces deux Editions.

Le P. Le Long n'a pas connu ces deux Editions; mais il a cité une Edition de la même année dans sa *Bibliotheca Sacra*, p. 367. qui a été publiée par *Menasch Ben Israel*. Elle est cotée dans le Catalogue des Livres imprimés de la Bibliothèque du Roi de France T. I. p. 14. N. 201. en ces mots: „Biblia, en Lengua Española, la, traduzida palabra por palabra de la verdad Hebrayca, por muy excelentes „Letrados: vista y examinada por el Of-

ficio de la Inquisicion. con Privilegio „del Duque de Ferrara. A loor y gloria del Dio fue reformada, por *Menasch Ben Israel*, a 15. de Sebath 5390. „Amsterd. *Gilles Joost*, 1630. in Fol.”

Enfin vient la dernière Edition de cette Bible, cotée dans la *Bibliotheca Biblica* de Madame la Duchesse de Br. Lun. p. 162. N. 6. „Biblia en lengua Española Traduzida palabra por palabra de la Verdad Hebrayca, por muy excelentes letrados. Vista y examinada por „el officio de la Inquisicion. Con Privilegio del Illustrissimo Senor Duque „de Ferrara. Y acra de nuevo corregida en casa *Joseph Atias* y por su orden Impresa. En Amsterdam Anno „5421. (1661.) in 8vo.”

Cette Edition est aussi indiquée dans la *Bibliotheca Lehmanniana*, Lipsiae, 1740. in 8vo. p. 673. avec une étoile, qui porte un témoignage de sa rareté.

V. l'Exhortation qui est à la tête de la Bible Espagnole de *Cypriano de Valera*, p. 3. L'Histoire Critique du V. Tell. du P. Simon, p. 311. *Bartolocci Magna Bibliotheca Rabbinica*, T. III. p. 785. N. 706. *Wolff Bibliotheca Hebraica*, T. I. p. 553. *Memoires de Portugal*, par le Chevalier d'Olivry, à la Haye, 1743. in 12mo. T. I. p. 371. *Secunda Scaligerana*, Amsterdam. 1740. in 12mo. p. 235.

(100) Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament par Richard Simon, à Rotterdam, 1690. in 4to. p. 497.

La Biblia. Que es, los Sacros Libros del vicio y Nueuo Testamento.

p. 497. Theophili Sinceri Neue Sammlung von raren Büchern, Frankfurt, 1733. in 8vo. p. 257. Ducatiana, Amst. 1738. in 8vo. p. 131. Jo. Christoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academiae Jenensis Jenae, 1746. in 8vo. p. 271. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 114. Theophili Sinceri neue Nachrichten von lauter alten Büchern, Frankfurt, 1748. in 4to. p. 5. Dan. Gerdes Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 235. Freytag Analecta Litteraria, 1750. in 8vo. p. 111. Dictionnaire de Moreti, à Basle 1732. in Fol. T. VI. p. 87. Bibliotheca Publica, Braunschweig, 1752. in 4to. p. 161. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 17.

Quoique cette Edition ne se trouve pas facilement dans ce pays ici, Madame la Duchesse Douairière de Brunsw. Luneb. ne laisse pas d'en posséder quatre Exemplaires différens, comme on le voit dans sa Bibliotheca Biblica, p. 161. N. 2. Mr. Luce en conserve aussi une Copie, qu'il a eu la bonté de me prêter.

On n'y voit sur le Titre, ni le nom du Traducteur, ni de l'Imprimeur, ni du lieu de l'impression, c'est pourquoi il sera bon, de lever ici toutes les difficultés, que l'on pourroit rencontrer à cet égard.

Les Savans attribuent généralement cette Version à *Cassiodore de Reyna*. *Gyprien de l'alea* le déclare hautement, dans l'Exhortation qu'il a mise à la tête

de sa Bible Espagnole, p. 3. *Vincent. Placcius* le confirme, dans son *Theatrum Anonymorum*, p. 673. N. 2730. *Theophilus Sincerus*, ou plutôt *George Jacob Schwindelius*, qui s'est caché sous ce masque, le prouve sans réserve, dans ses neue Nachrichten von lauter alten Büchern, 1748. in 4to. p. 5. où il nous apprend, que *Cassiodore de Reyna*, s'est déconvert lui même, dans l'Exemplaire de sa Bible, dont il a fait présent à la Bibliothèque de Francfort sur le Mein, où il a écrit ces deux lignes: „*Cassiodorus Reinius Hispanus Versionis huius* „*hispanica lingua Sacrorum Librorum* „*Autor. Optimi Senatus beneficio mu-* „*ciceps Francofurtanus. In cujus bene-* „*ficii, atque adeo, gratitudinis ipsius* „*memoriam sempiternam Bibliothecae* „*publicae hunc librum dicat. Calendis* „*Januarii 1573.* „ Aussi trouve-t-on à la fin de la Préface qu'il a mise à la tête de cette Bible, les lettres initiales de son nom, C. R.

La marque de l'Imprimeur qui est sur le Titre, n'étant pas assez connue, a fait un éfet contraire à celui qu'il s'est proposé en l'y mettant. Au lieu de le découvrir, elle a déposé quelques Savans: de l'Ours qui y leche le miel découlant de l'ouverture du tronc d'un gros arbre, a fait croire, que cette Bible avoit été imprimée à Berne.

On a dit dans le Dictionnaire de *Moreti* l. c. qu'on connoit aisément, par la figure de l'Ours, qui est à la première

mento. Segunda Edicion. Revista y conferida con los textos He-

page de cette Bible, qu'elle a été imprimée à Berne: & l'on cite à la fin de l'article Mr. *Simon*. Cette erreur a séduit *Theophilus Sincerus*, à dire, dans sa neue Sammlung von raren Büchern, 1733. in 8vo. p. 257. que le P. *Simon* a soupçonné cette Edition d'avoir été imprimée à Berne. On y cite *Simon* Histor. Crit. Vet. Testam. J'ai rassemblé toutes mes Editions de l'Histoire Critique du V. Test. du P. *Simon*. Celle de 1680. in 4to. dit p. 380. que la Version de *Cassiodore de Reyna*, a été imprimée à *Basle* en l'année 1569. Je trouve les mêmes expressions, dans l'Edition de Rotterdam, 1685. in 4to. p. 340. Item dans la Version Latine de Mr. de *Verſſ*, imprimée en 1681. Juxta Exemplar impressum Parisiis, in 4to. L. II. p. 131. & dans l'Edition apparente de *Franequet* 1698. in 4to. qui ne diffère de la précédente qu'à l'égard du nouveau Titre, qu'on lui a donné pour en achever le débit.

C'est toujours à *Basle*, que notre Bible a vu la lumière, selon le P. *Simon*: & en 1569. Il s'est glissée une faute d'impression dans le *Moreri* l. c. où il y a 1596. pour 1569. Mr. le *Duchat* a trouvé ici matière de critiquer le Dictionnaire de *Moreri*; mais je crains qu'il ne l'ait fait avec un peu trop de précipitation. Voici ce qu'il dit, dans ses *Ducaxiana*, Amsterdam, 1738. in 8vo. p. 131. „ On a plusieurs Editions de la Bible Espagnole de *Cassiodore Reyna*. . . *Moreri*, „ au mot *Reyna*, a cru sur la parole du „ P. *Simon*, dans son Supplément à *Leon*

„ de *Modene*, que l'Edition de 1596. étoit „ unique, & comme d'ailleurs on pre- „ voit le Livre, pour l'Ouvrage d'un Juif, „ *Guffarel* le vendit fort cher à Mr. *Car-* „ *cavi* pour la Bibliothèque du Roi, & „ moi-même sur ce pied-là en 1697. „ j'en fis présent à l'Archevêque de Reims, „ qui se félicita d'avoir enrichi sa Biblio- „ thèque d'un Livre si rare. Mais le P. „ *Simon* s'est trompé, y ayant de cette „ Bible une Edition de 1569. laquelle est la „ plus ancienne, comme nous l'apprend „ le P. *Le Long* dans sa Bibliothèque Sa- „ crée, au Chapitre des Bibles en Langue „ Espagnole. Il s'en fit une seconde en „ 1596. avec la figure de l'Ours dans le „ titre, comme à la première, & je les „ crois l'une & l'autre, non pas de *Bâle*, „ comme l'a cru le même P. *Simon*, & „ le P. *Le Long*, après lui; mais de *Berne*, „ puisque c'est cette dernière Ville, & non „ pas celle de *Bâle*, qui a un *Ours* pour Ar- „ moiries. Depuis il s'est fait encore deux „ autres Editions de la même Bible, l'une en „ 1603. l'autre en 1622. toutes deux à *Franc-* „ *fort sur le Mein*. & avec une autre figure „ que l'Ours dans le Frontispice. A cela près „ la dernière répond en tout & page pour „ page à l'édition de 1569. laquelle pour- „ tant est la plus belle de toutes, soit pour „ le papier, soit pour l'Impression. „

Il y a certainement de l'erreur dans cet article. L'Edition de la Bible entière de 1596. est chimérique & ne doit son origine qu'à une faute d'impression. Le Nouveau Testameur a vu le jour en 1596. in 8vo. sous

Hebreos y Griegos y con diversas translaciones. Por Cypriano de

sous le Titre suivant: „El Testamento „Nuevo de nuestro Señor Jesu Christo. „En casa de Ricardo del Campo 1596. in „8vo. &c. se trouve coté dans la Bibliotheca Biblica, 1752. in 4to. p. 162. L'Edition de 1603. est imaginaire, on n'a qu'un nouveau Titre. Mr. le Duchat la confond peut-être avec la Bible de Cypriano de Valera, qui a vu le jour à Amsterdam en 1602. in Fol. & non à Francfort, comme ce Savant l'a cru. Aussi la dite Bible de Cypriano de Valera est-elle nommée sur le Titre, la *segunda Edition*: c'est à dire la seconde Edition de la Bible Espagnole en général: & non de la Bible de Cypriano de Reyna. Cela prouve en même tems la non existence de la prétendue Edition de 1596. L'Edition aparente de l'an 1622. in 4to. le confirme. Car si l'on a été obligé de donner un nouveau Titre à l'Edition de 1569. pour en débiter les restes en 1622. comment en auroit-on fait des Editions en 1596. 1603. On peut y avoir mis quelques nouveaux Titres qui portent ces années là: ce que je ne nierai pas entièrement, quoique je ne les trouve nulle part.

Mr. le Duchat avoit remarqué que l'Edition de 1622. répondoit en tout & page pour page à celle de 1569. S'il en avoit examiné la dernière page, il y auroit trouvé qu'on y a laissé la souscription de l'Edition de 1569. „Anno del Señor M. „D LXIX. en Septembre. „Ce qui l'auroit naturellement conduit à découvrir la tricherie de Daniel & David Aubri, & de

Clement Schleich, qui ont prêté leurs noms à cette Edition postiche. Conclusions de tout ceci, qu'il n'y a qu'une Edition de la Bible de Cypriano de Reyna, in 4to. qui a été divisée par les Titres différens qu'on lui a donnés. Cela étant joint à son antiquité, en a causé la dispersion des Copies: & c'est là proprement ce qui en fait la rareté. On y peut ajouter, que cette Bible étant écrite en Espagnol, n'a été recherchée dans aucun pois particulier: & que les Copies en ont été répandues par toute l'Europe, où elles sont entrées dans les Bibliothèques publiques, & dans les Cabinets des curieux.

Enfin Cypriano de Valera nous donne la dernière raison de la rareté de cette Bible, dans son Exhortation, p. 3. où il dit, qu'elle s'est perdue par l'injure des tems, & par les persecutions des ennemis de la Croix de Christ.

Je sai que l'on a tiré 2600. Copies de cette Edition: & qu'aussi elle ne parviendra pas facilement à un degré supérieur de rareté; mais qu'est-ce que 2600. Copies, pour toutes les grandes Bibliothèques de l'Europe, dès qu'une Edition est partagée en deux: & que l'on en achete souvent les deux Exemplaires pour une même Bibliothèque, soit par ignorance, soit par curiosité? *Haus Lust* a imprimé près de cent mille Exemplaires de la Bible de Luther, depuis l'année 1534. jusques en 1574. comme Mr. Zeltner l'assure dans son *Historie der Bibel - Version Lutheri*,

de Valera. La palabra de Dios permanece para siempre. *Esfayas* 40. 8.

p. 55. & cependant personne ne doute de la rareté de ses impressions.

Cypriano de Valera me confirme dans cette idée, quand il dit, p. 9. de son Exhortation al Lector, qui est à la tête de sa Bible: „*Cassiodoro de Reyna* movido de un „ pio zelo de adelantar la gloria de Dios, „ y de hazer un señalado servicio à su na- „ cion, en viendo se en tierra de libertad „ para hablar y tratar de las cosas de Dios, „ començò à darfe à la traslacion de la „ Biblia. La qual traduxo; y assi anno „ de 1569. imprimiò *dos mil y seysien- „ tos exemplares*: Los quales por la mise- „ ricordia de Dios se han repartido por „ muchas regiones. De tal manera que „ *boy casi no se hallan exemplares*, si al- „ guno los quiere comprar.” S’il pouvoit dire il y a cent cinquante ans que les Copies de cette Bible étoient tellement dispersées par le monde, que l’on n’en trouveroit presque point d’Exemplaires, si l’on souhaitoit de l’acheter: Que ne pourrions nous pas dire aujourd’hui, avec plus de vérité?

Ceci pourra servir de réponse au Problème donné, à cet égard, dans la *Hamburgische Vermischte Bibliothec*, Vol. I. p. 880. Mais revenons à Mr. *le Ducbat*, qui croit que la Bible de *Cassiodore de Reyna* n’a pas été imprimée à Basle, mais à Berne, puisque c’est cette dernière Ville, & non pas celle de Bâle, qui a un Ours pour Armoiries.

Quelle triste raison! Berne a un Ours pour Armoiries, donc un Livre sur le

Titre duquel l’on voit un Ours, a été imprimé à Berne. En fait d’Armoiries, il faut plus de précision.

Les Armes de Berne sont de gueules, à la Bande d’or, chargée d’un Ours de sable: aiant pour Tenant: un Ours de ses Armes, portant une épée au coté dans un Baudrier & l’on voit sur le Titre de nôtre Bible un gros arbre au tronc duquel il y a une ouverture qui sert de ruche à des abeilles, contre lequel un Ours se dresse, pour lecher le miel qui découle de cette ouverture. Vn matteau suspendu a une branche de cet arbre a fait cette ouverture: Il est tout environné de fleurs, parmi lesquelles on voit un Livre ouvert, avec le nom de *יהוה*. C’étoit la marque de *Thomas Guarinus* Imprimeur de Basle, qui a mis au jour cette Bible, comme *Cassiodore de Reyna*, l’a écrit lui-même dans l’Exemplaire dont il a fait présent à la Bibliothèque de Bâle, en ces termes: „*Cassiodorus Reinius* Hispanus „ *Hispalensis*, inclytæ hujus Academiæ „ *alumnus*, huius sacrorum librorum „ *versionis* Hispanicæ auctor, quam per „ *integrum decennium* elaboravit, & au- „ *xilio* pietissimorum ministrorum huius „ *Ecclæsiæ Basileensis* ex decreto pruden- „ *tissimi* Senatus typis ab honesto viro „ *Thoma Guarino* cine Basiliensi excu- „ *sam* demum emisit in lucem, in per- „ *petuum* gratitudinis & obseruantiae „ *monumentum* hunc librum inclytæ „ *huic* Academiæ supplex dicabatur A. „ 1570. mense Junio.” v. D. *Isclius* All-

40.8 En Amſterdam. En Caſa de *Lorenço Jacobi*. M. DC. II.
Et

Allgemeines Lexicon, Tom. IV. fol. 63.
ſ. C. Reyna.

Cette remarque ſert à juſtifier le P.
Le Long, & à confondre l'Éditeur des
Deutſche Acta Eruditorum, qui dit P.
CXIX. p. 802. „Es thut *Le Long* dem
„*Reinio* in der Biblioth. Sacra unrecht,
„wenn er ihn zu einem Calviniſten
„macht, und deſſen Spaniſche Über-
„ſetzung der Bibel unter die Biblia Hi-
„ſpanica a Calvinianis edita zehlet; da
„es doch *Reinius* niemahls mit denen
„Calviniſten gehalten, ſondern vielmehr
„mit denenſelben, als er zu Antwerpen
„Prediger geweſt, viel Verdruiß gehabt,
„und ſich beſtändig zu der Augſpurgi-
„ſchen Confellion bekennet.“

Diſtingue tempora, & bene conciliabis
ſcripturas.

Venons à la Bible même. On y voit
d'abord ſur la ſeconde page du Titre,
la Regle 4. du Concile de Trente, en
Latin & en Eſpagnol. Item la Regle 3.
dans ces deux Langues. Après quoi vi-
ent la Préface intitulée : „Ad Sereniff.
„Illuſtriſſ. Generoſos, Nobiles, Pruden-
„tes Reges, Electores, Principes, Comi-
„tes, Barones, Equites, atque Magiſtratus
„ciuitatum cum totius Europae, tum in
„primis S. Rom. Imperii, Praefatio
„Hiſpanici Sacrorum Bibliorum Inter-
„pretis, in qua ex prima viſione *Ezechi-*
„„*elis* Prophetiae diſſerit de officio piorum
„Principum Evangelium *Chriſti* verè &
„ex animo proſitentium: ac ſimul ver-
„ſionis huius patrocinium & tutelam,

„quanta poſſeſt reuerentia atque animi
„ſubmiſſione, eis commendat.“

Cette Préface Latine eſt ſuivie d'un
Avertiſſement au Lecteur, intitulé:
„Amonestacion del Interprete de los
„Sacros Libros al Lector y à toda la
„Igleſia del Señor, en que da razon
„de ſu translacion aſi en general, co-
„mo de algunas coſas eſpeciales.“

Cassodore de Reyna a mêlé les Livres
Apocryphes avec les Livres Canoniques;
mais il n'a pas laiſſé de les diſtinguer,
dans les Titres qui les precedent. Voici
l'ordre qu'il a obſervé. „Après le Pen-
tateuque, les Livres de *Jofué*, des Juges,
de *Kutô*, de *Samuel*, des Rois, & des
Croniques, vient p. 858. „La Oracion
„conque *Manasse* Rey de Juda orô eſtan-
„do preſo en Babylonia: L'qual por no
„hallarſe en el texto Hebreo, ſe fuele
„contar con los apocryphos. „El libro
„de *Eſdras* communement el primero.
„El libro de *Nehemias* comunement di-
„cho Segundo de *Eſdras*. El Tercero li-
„bro de *Eſdras* apocrypho. El quarto
„libro de *Eſdras* apocrypho. El libro de
„*Tobias*. El libro de *Judith*. El libro
„de *Eſther*. El libro de *Job*. Los Pſal-
„mos de *David*. Los Proverbios de *Sal-*
„„*omon*. Eccleſiaſte, o el Predicador de
„*Salomon*. El libro de los Cantares de
„*Salomon*. El libro de la Sabiduria co-
„munmente dicho, de *Salomon*. El li-
„bro de la Sabiduria de *Jeſus* hijo de *Sir-*
„*rach*, llamado comunmente, Eccle-
Mm ſia.

Et à la fin: Para gloria de Dios y bien de la Iglesia Española esta Biblia se acabó en septiembre. Año M.DC.II. (1602.) in Fol. *Edition rare.* (101)

BI-

„fiastico. „ Ici finit la première partie de la Bible. Page. 1438.

La seconde partie contient les Prophètes & les deux premiers Livres des Maccabées. Page. 543. La troisième renferme le Nouveau Testament. Page. 508. qui est suivi d'un bon Errata.

Le P. Simon a parlé amplement de cette Traduction, dans son Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament, p.^o 497. & suiv. Il en est assez content, & conclut en ces Termes: „Enfin ce Traducteur Espagnol est par teur de bon sens. Il s'est attaché à exprimer autant qu'il lui a été possible, soit dans le corps de sa Version, soit dans ses notes, ce qu'il a trouvé dans son Original. Mais quelque soin qu'il ait pris pendant douze ans qu'il témoigne avoir employés à cet ouvrage, il n'est pas toujours exact, parce que ne consultant pas lui-même les Originaux, il est obligé de s'en rapporter aux autres, sur tout aux notes de Leon de Juda, & à celles qui sont dans les anciennes Bibles Françaises de Geneve. „

Il critique aussi p. 503. l'Edition du Nouveau Testament de ce Traducteur Espagnol, qui a été imprimé séparément en calà del Ricardo del Campo, dans lequel on a fait quelques petits changemens dans le texte: & dont on a retranché une bonne partie des notes, qui sont à la marge de notre Edition in 4to.

(101) Vernünftige Urtheile von Gelehrten Leuten, und sowohl Alten als Neuen Büchern, Franckfurth, 1710. in 8vo. p. 105. S. S. (Serpilli) Verzeichniß einiger rarer Bücher, ibid. 1723. in 8vo. P. III. p. 261. Theophili Sinceri Sammlung von lauter alten und raren Büchern, ibid. 1733. in 8vo. p. 258. Catalogus Bibliothecae Hassianae, Bremae, 1732. in 8vo. p. 2.

Vincent. Placcius s'est trompé, quand il a assuré dans son Theaurum Pfendonymorum, p. 599. N. 2751. que Nicolas Antonius n'a rien dit de notre Editeur. S'il avoit consulté la Bibliotheca Hispana nova, T. I. p. 200. il y auroit trouvé la remarque suivante: „Gyprianus de Valera, infame nobis semper nomen, haeretici fuit Calvinianus. edititque Institutionem de la Religion Christiana: sive interpretationem Christianarum Institutionum Jo. Calvini. El Catholico Reformado. Convertit quoque in vulgarem linguam Biblicos libros, quae translatio edita fuit Amstelodami, ut credimus. „ Anton a Wood y ajoute encore quelques Livres de cet Auteur, dans ses Athenae Oxonienses, Lond. 1691. in Fol. T. I. Col. 724. dont je parlerai à l'avenir, §. Valera.

Quoique la Bible dont il est ici question soit assez rare, elle ne laisse pas d'être très connue. Il y en a un Exemplaire dans

BIBLES FLAMANDES.

De Bybel dat uwe Testament. Et à la fin: du Tome I. Dee-
se jegenwördighe bible mit horen boeken. Ende elc boeck mit al-

le

dans la Bibliothèque de Madame la Du-
chesse Douairière de Br. Lun. coté dans sa
Bibliotheca Biblica, p. 162. N. 4. avec
cette remarque: „Eine höchst rare Bibel,
„welche ehemals ein Jude gehabt, der
„den Nahmen *Jehova* allenthalben aus-
„gestrichen, und *Adonai* dafür geschrie-
„ben hat.“

Mr. *Einemann* en conserve un autre
Exemplaire: & si la nécessité le requie-
roit, j'en trouverois un troisième dans
ma petite collection.

Cyprien de Valera a mis deux pièces à la
tête de cette Edition. La première est de son
cru, & porte le Titre suivant, qui suffit
pour en donner une idée: „Ehortacion al
„Christiano Lector à leer la sagrada Escri-
„ptura. En la qual se muestra quales sean
„los libros Canonicos, o sagrada Escrip-
„tura, y quales sean los libros Apochry-
„phos.“ La seconde est tirée de l'Editi-
on de *Cassiodore de Reyna*, & est intitulée:
„Amonestacion de *Cassiodore de Rey-
na* Primer interprete de los Sacros li-
„bros al Lector y à toda la iglesia del
„Señor, en que da razon de su transla-
„cion así en general, como de algunas
„cosas especiales.“

Dans ce Titre, *Cassiodore de Reyna* est
nommé le premier Interprete de la Bible
Espagnole, sans doute par opposition à
Cypriano de Valera, qui veut passer, pour
le second Interprete, quoiqu'il n'ait fait
que revoir & corriger la première Version.

Ecoutons-le parler lui-même, dans son
Exhortacion, p. 9. „*Cassiodore de Reyna*
„movido de un pio zelo de adelantar la
„gloria de Dios, y de hazer un señalado
„servicio à su nacion, en viendó se en
„tierra de libertad para hablar y tratar de
„las cosas de Dios, comenzó à darfe à la
„translation de la Biblia. La qual tra-
„duxo; y así año de 1569. imprimió
„dos mil y seysientos exemplares: Los
„quales por la misericordia de Dios se
„han repartido por muchas regiones. De
„tal manera q hoy casi no se hallan
„exemplares, si alguno los quiere com-
„prar. Paraque pues nuestra nacion Es-
„pañola no careciesse de un tan gran the-
„soro, como es la Biblia en su lengua,
„avemos tomado la pena de leer la y
„elegir la una y muchas vezes, y la ave-
„mos enriquecido con nuevas notas. y
„aun algunas vezes avemos alterado el
„texto. Lo qual avemos hecho con ma-
„dura consejo y deliberacion: y no fian-
„do nos de nosotros mismos lo avemos
„conferido con hombres doctos y pios,
„y con diversas translations, que por la
„misericordia de Dios ay en diversas len-
„guas el día de hoy. Quiso à lo de
„mas, la version, conforme à mi suzyo,
„y al iuyzio de todos los que la entienden,
„es excelente: y así la avemos seguido,
„quanto avemos podido, palabra por pa-
„labra. La palabra Por ventura, por sa-
„ber à Gentilidad la avemos quitado. tam-
„bien

Mmm 2

le syne Capitelen, bi eenē notabelen meester wol overgheset we den latine in duytsche, ende wel naerstelic gecorrigeeret ende wel ghespelt: was gemaect te *Delf* in Hollant mitter Hülpen Gods ende

„bien avemos quitado el nombre Capul-
 „lo, y en su lugar puestro Prepuicio;
 „que es vocablo admitido ya mucho
 „tiempo ha, en la Iglesia Christiana.
 „Tambien avemos quitado todo lo anidi-
 „do de los 70. intérpretes, ò de la vul-
 „gata, que no se halla en el texto Hebreo.
 „Lo qual principalmente acontecio en los
 „Proverbios de *Salmón*. Esto digo,
 „paraque si alguno confuriere esta version
 „con la que llaman vulgata, y no hallare
 „en esta todo lo que ay en aquella, no se
 „maraville. Porque nuestro intento no
 „trasladar lo que los hombres han anidi-
 „do à la palabra de Dios, sino lo que
 „Dios ha revelado en sus sanctas Escrip-
 „turas. Avemos tambien quitado las aco-
 „taciones de los libros Apocryphos en los
 „libros Canonicos. Porque no es bien
 „hecho confirmar lo cierto con lo incier-
 „to, la palabra de Dios con la de los
 „hombres. En los libros Canonicos ave-
 „mos anidido algunas notas para declara-
 „cion del texto: Les quales se hallarán
 „de otra letra que las notas del primer
 „Traductor.,

Il continue p. 11. où il nous apprend la
 peine qu'il s'est donnée pendant 20. ans,
 pour mettre la Bible dans l'état où il l'a
 publiée, & l'age qu'il avoit alors. Voici
 ce qu'il nous dit: „El trabajo, que yo
 „he tomado para sacar à luz esta obra, ha
 „sido muy grande, y de muy largo tiem-
 „po: y tanto ha sido mayor, quanto yo

„he tenido menos aynda de alguno de mi
 „nacion que me ayudasse, siquiera à leer,
 „escrevir, o corregir. Todo lo he he-
 „cho yo solo. Ha placido à mi buen
 „Dios de tomarme por instrumento (aun-
 „que indigno y insuficiente) para acome-
 „ter una tan grande empresa, y darme
 „fuerças y animo para no desmayar en
 „mitad del camino, y dar con la carga in-
 „tierra. . . Yo siendo de 50. años comencé
 „esta obra: y en este año de 1602. en
 „que ha plazido à mi Dios sacarla à luz,
 „loy de 70. años. De manera que he
 „emplado. 20. años en ella.,

Quoique *Cyprien de Valera* ait suivi,
 presque par tout, la Traduction de *C. de*
Reyna, il ne s'est pas assujetti à en suivre
 l'ordre. Il a divisé sa Bible en trois par-
 ties, dont la premiere contient les Livres
 Canoniques du Vieux Testament, Feuillet
 268. La seconde comprend les Li-
 vres Apocryphes, selon l'ordre suivant.
 „El tercero libro de *Esdras*. El quarto
 „libro de *Esdras*. La Oracion con que
 „*Manasse* Rey de *Juda* oró estando preso
 „en *Babylonia*. El libro de *Tobías*. El
 „libro de *Judith*. Adiciones al libro de
 „*Esdras*. El libro de la Sabiduria com-
 „mumente dicho, de *Salmón*. El libro
 „de la Sabiduria de *Jesús* hijo de *Sirach*,
 „llamado comunmente. Ecclesiastica. La
 „prophécia de *Baruch*. Adiciones à *Da-*
 „niel. La Historia de *Susanna*. Histo-

ria

ende by ons *Jacob Jacobs soen en mauricius Yemants Zoen* von Middelborch ter eeren gods. ende tot stichticheit ende lerynghe der kersten gelovinghē Menschēd. Ende wort voleynd. int jaer der Incarnacion ons Herē duysend vier hondert zevē en tseventich, den thienden dach der maent ianuario. (1477.) in Fol. *Edition très-rare.* (102)

Den

„ría de Bel y del Dragon. El primer li-
„bro de los Machabeos. Feuilles 67.”

Enfin vient la troisième partie, qui renferme le Nouveau Testament, Feuilles 88. Une Table des Noms propres de la Bible avec leur explication fait la clôture de l'Ouvrage.

Le Nouveau Testament a été réimprimé séparément, sous le Titre suivant: „El nuevo Testamento que es, los Eseri-
„ptos Evangelicos. y Apostolicos. Revi-
„sto y conficrido con el texto griego. Por
„Cypriano de Valera. En Amsterdam. En
„cōsa de *Henrico Lorengi*, 1625. in 8vo.” Il y en a un Exemplaire dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse de Br. Lun. coté dans sa Bibliotheca Biblica, p. 163. N. 8.

Mr. *Hagemann* a confondu les trois Versions Espagnoles dont j'ai parlé dans ces trois articles; mais il sera facile de le corriger, en les lisant avec attention. v. la Nachricht von denen fürnehmsten Uebersetzungen der Heil. Schrift, p. 364. Le P. *Simon* a parlé de cette Edition, dans son Histoire Critique du Vieux Testament, p. 340. & dans l'Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament, p. 505. Ajoutés - y Jo. *Fabricii* Historia Bibliothecae Fabricianae, T. I. p. 13. & les Nach-

richten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. II. p. 483.

(102) Catalogus Librorum Hieron. de Backere. Lugd. Bat. 1654. in 4to. Lib. Belgic. in 4to. N. 21. Bibliotheca Vossiana, Hagae-Com. 1740. in 8vo. p. 2. Hamburgische Berichte, 1742. p. 380. Daniel. Gerdesii Introductio in Historiam Evangelii Sec. XVI. renovati, Groningae 1744. in 4to. T. I. p. 6. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 95. Freytag Analecta Litteraria, p. 100.

Cette Bible étant d'un petit format, les Exemplaires qui ont été reliés une seconde fois, ou qui ont été extrêmement rognés par les relieurs, sont annoncés dans les Catalogues comme s'ils étoient in 4to. C'est ainsi que vous la trouverez dans le Catalogus Bibliothecae publicae Lugduno-Batavae, 1716. in Fol. p. 2. & dans le Catal. de *Jérôme de Backere* l.c.

An contraire l'Exemplaire de Madame la Duchesse Donairière de Br. Lun. coté dans sa Bibliotheca Biblica, p. 154. est in Fol. Item celui qui est marqué dans la Bibliotheca Holfiana, T. IV. P. I. p. 1. Le célèbre Mr. *Meermann* Syndic de la République de Rotterdam en conserve aussi un Exemplaire en petit Folio, dont il a en la bonté

Mmm 3

Den *Bibel*, inhoudende, dat Oude ende Nieuwe Testament:
Jof. I. 8. Ghedruckt by *Leenart der Kinderen*, Scheep, op der
Nord-

bonté de m'envoyer la Description suivante: « Cette Bible ne contient jamais dans aucun Exemplaire ni les Pſeumes, ni le Nouveau Testament. Les Pſeumes ont été imprimés dix ans après en Hollandois, pour la première fois, sous ce Titre: *Den Duytſche Souter, gheprent Delft 1487.* en petit Octavo. Ils servent de Supplément à cette Bible, & sont encore plus rares.

« Cette Bible est assez rare, & très-recherchée des Curieux, ce qui fait qu'on la paie assez cher, quand on la trouve par hazard à la vente de quelque Bibliothèque. Je l'ai vu vendre deux fois 17. florins, quoiqu'elle ne m'en coûte que 7.

« Elle est imprimée sur deux colonnes en caractère Hollandois très-peu différente de celui que l'on emploie aujourd'hui. Les pages n'en sont pas chiffrées, elle n'a ni reclames, ni signatures. Les lettres Capitales sont peintes selon l'usage ordinaire.

« Le premier Tome contient dans mon Exemplaire: La Préface du Traducteur en deux pages. Les cinq Livres de *Mofe*. Le Livre de *Jofué*, des Juges, de *Ruth*, quatre Livres des Rois, deux Livres des Maccabées, à la fin desquels on trouve la souscription cotée à la tête de cet article. Au haut de cette souscription l'on voit les Armes de la Ville de Delft, imprimées en noir: & au bas

« de la page les Armes des deux Imprimeurs en rouge.

« Le second Tome contient les Livres suivants. Deux Livres des Chroniques. *Eſdras*. *Nehemie*. *Tobit*. *Judith*. *Eſther*. *Job*. Les Proverbes de *Salomon*. l'Ecclesiaste, le Cantique des Cantiques, le Livre de la Sapience, *Jefus Sirach*, ou l'Ecclesiastique, La priere de *Manafſe*. *ſt. Eſaie*, La Préface de *S. Jérôme* sur *Jeremie*. Les Revelations de *Jeremie*. Les Lamentations de *Jeremie*. La priere de *Jeremie*, qui fait ailleurs le dernier Chapitre de ses Lamentations. *Barruc* en cinq Chapitres. Lettre de *Barruc*. *Ezechie*, *Daniel*, ensuite les douze petits Prophètes.

« Le second Tome a précisément la même souscription que le premier, avec la même date, & les mêmes Armes des Imprimeurs; mais les Armes de la Ville de Delft ne s'y trouvent point. Voyez *Iſaie Le Long Boekſiel der Nederduytsche Bybels* p. 365. & *Adriaan Paris Naamrol van de Hollandſche Schryfters*, p. 231.

Adriaan Paris a tiré un passage du Prologue de cette Bible, qui contient un témoignage de la vérité. Le voici: „Nochtans weet ic wel datter ſal worden zeer benyt onder die clergie: hoewel dat ſy nochtan weten ende mercken ſullen die oorbaerlickeit daer of. . . ſommighe clercken torent dat: dat men die heydelicheit der ſchriftueren den gheeneen
„nen

Nordsee. Int Jaer M. DLXIII. (1563) in 4to. & in 8vo. *Editions fort-rares.* (103)

Biblia: Dat is, De Gantsche Heylighe Schrift, grondelick ende trouwelick verduydschet, Met verklaringhe duyfterer woorden, redenen ende spreucken, ende verscheyden Leetien, die in andere loslicke Quersettingen gheuonden, ende hier aen de kant toe ghe-

„nen volcke sonde ontbinden, ende dat
„bysondere die de minste clercken sijn.
„ende en willen niet weten dat *christus*
„apostelen in alle tongen spraken: ende
„haer leeringhe ende predicacien de vol-
„cke leerden ende becreven. „

Le verset 15. du Ch. III. de la Genèse,
y est traduit de la maniere suivante: „Si
„sel dyn hoeft vertreden: ende du sel
„spien na haeten versenen. „

Mr. *Parr* nous assure, que c'est la pre-
miere Edition de la Bible Flamande: &
cela peut-estre: Il est vrai, qu'on lui a
présenté une ancienne Bible sans date, dans
la Bibliotheca Hulsiana, T. IV. P. I. p. 1.
en ces mots: „Nederduitschen Rybel,
„uit het latyn overgezet zynde, zonder
„jaar of datum, gedrukt omtrent den ja-
„re 1473. a 1474. 2. deelen, in Fol. „
Mais dans ce cas l'autorité d'un Catalo-
gue n'est pas de conséquence, parceque
l'intérêt y domine ordinairement: & que
l'on y donne aux livres la plus grande apa-
rence de *rareté* que l'on peut, afin d'en
rehausser le prix.

Le P. *Le Long* met aussi dans sa Biblio-
theca Biblica, T. I. p. 409. une Edition
de Cologne, de 1475. in Fol. Il y a
apparece, que ces anciennes Editions ne
sont pas de la Version Flamande; mais

plûtôt en plat-Allemand, que l'on indi-
que ordinairement sous le nom des ancien-
nes Bibles de Cologne.

(103) Ilue Dissertatio I. de Causis
raritatis Librorum, p. 22. Vogt Catal.
Librorum rarior. p. 96.

Le:ard der Kinderen Imprint à Em-
den, étoit logé au Vaisseau sur la mer
d'Allemagne, *in het Schip op der Noordzee*.
Cette enseigne grotesque en a imposé à
Absiam Parr, qui a cru, que cette Bible
avoir été imprimée sur la mer, dans un
Vaisseau, pour éviter les fureurs de la per-
secution. C'est pourquoi il a fait la remar-
que suivante: „Een Drukkerij op een
„Schip, in See toe te stellen. is wat seld-
„saams. „ V. son Index Batavicus. p. 232.
Disons donc, que cette Bible a été impré-
mée à Emden, sur terre ferme, & sans
merveille: comme on nous l'apprend, dans
la Republyk der Geleerden, Maart en
April, 1733. p. 266.

Mr. *Duce* m'a conduit à cette idée: &
pour ne me laisser aucun doute là-dessus,
il m'a envoyé un Livre, sur le Titre duquel
on voit un Navire, au milieu des ondes,
avec cette souscription: „Tot Amsterdam.
„By *Dirrick Pieterse*. op't Water, la de
„witte Perle: 1612. in 4to. „ Il est inti-
tulé: Spieghel, van de Maleysche Tale. &c.

ghesetst zyn: Met noch rycke aenwysingen, der ghelyck afte onghelyckstemmenden plaetsen, op het allergheuwiste met scheydletteren, ende versen ghetale (daer een yeghelijk Capittel na Hebreïscher wyse, mede onderdeylt is) verteeckent. Ghedruckt te Embden, Anno 1565, den 20. Maij in Fol. *Edition fort-rare.* (104) *Bi*

(104) Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. II. p. 5. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 96.

Cette Bible est cotée dans la Bibliothèque Biblica de Madame la Duchesse Douairière de Brunf. Luneb. p. 155. N. 6. Mr. Duvr en possède aussi une Copie, qu'il a eu la bonté de me prêter. L'imprimeur y a mis un Avis au Lecteur, dans lequel il nous apprend que cette Version a été faite principalement sur la Bible de *M. Luther*, & qu'il en a publié la première Edition en 1562. Écoutons-le parler lui-même: „Dit is gheen nieuwe Oversettinghe te achten, maer is meest van „woorde te woorde de seer ghepresen „Oversettinghe *Martini Lutheri* (wiens „naem so groot is, dat ick hem hier niet „en wil beghinnen met weynighe woorden te prijzen) in de Nederlandsche ghebracht, so veel het oude Testament angaet, ende het Nieuwe Testament is „daeselve, dat wy hier hebben, Anno neghen ende vijftich laten wtgaen. (Ende „de dewijle ick in den Jare M.D. LXII. „desen Bybel met groote onkosten ende „grooten arbeydt, wtgaen laten hebbe, „waerin ick buyten onse ghemeyne wijse „van spreken, sommighe woorden ghebruyckt hebbe, om onderscheydt in der „sprake te naeken, ende te bewijzen waer

„dat de heylighe Schrift tot velen, ofte „tot een alleen spreekt. Dwelck dus „langhe in alle onse Nederlandsche Bybelen, niet aenghemerckt is, dwelck „nochtans in alle andere Talen, doch in „sonderheyt in de Heylighe Schrift, niet „stelick alle tydt gheobserueert gheweest „is. Ende dat my alle dit niet teghenstaende, mynen arbeydt my qualick „vergolden wort, ende van velen wederisprocken is, ende by de sommighe „sonder alle recht ende billickheyt, buyten mynen weten ende willen, onderstaen hebben my den seluen Bybel na „druckende, te verbeteren (so sy meynen) so ben ick ten laesten daerdoor bedwonghen gheweest, den seluen mynen arbeydt, selue in de handt te nemen, ende daerin de ghemeyn wyse „van spreken te volghen. Doch so hebbe ick, waer dat soude menighe eenighe twyfelinghe vallen, oft, de Heylighe Schrift van Een oft tot Eenen, van „Vele oft tot Velen spreekt, dit onderscheydt ghebruyckt, te weten, tot Eenen, U, oft Ghy: Ende tot Velen, „Ghylieden, oft U lieden. Doch niet alomme, maer alleenlick daer het „weerdich is aenghemerckt te worden, „oft daer eenighe swaricheyt wesen mochte, op dat ick, so veel in my is, tot der Heyligher Schrift af noch toe „en

Biblia Dat is De Gantſche Heylighe Schrift, grondelic ende trouwelick Verduydtſchet. Met Verclaringhe Duyſterer woorden, redenen ende ſpreucken, ende verſcheyden Leſſien, die in andere loſlike Ouerſettinghen gheuonden, ende hier aen de cant toe Ghe-

„en dede) Ten anderen, hoewel de O-
uerſetter eygentlick heeft de Bybel Lu-
„theri Nederghemaect, ſo heeft hy noch-
tans daerby oock vele andere Ouerſet-
tinghen doorgeſien, voornemelic *San-*
„*cti Pagnini*, *Munſteri*, de Zuriſche, de
„Geneſiſche, ende de Annotation *Vatabli*
„wt de welcke hy hier ende daer in de
„kant gheſtelt heeft, dat ſy anders heb-
ben dan *Luther*. Deſe verſcheyden le-
ſinghen zijn met een Cruysken gheteec-
kent. Ten derden ſalmen in deſen
„Bybel oueruloedigher aenwyſinghen der
„plaetſen der Schriſtuere vinden, dan in
„eenighen anderen, ende deſelue niet
„met Cruyskens ende Stetrekens, die
„den Soecker mochten dickmael verwer-
ren, maer ordendick met de letteren
„des A. B. C. gheteekent, ſo datman
„daerin niet en kan ſeylen. Bouen de-
ſen, dewyle de Bybels niet alle in Ca-
pitelen ende Verſen ouereen en komen,
„Ja *Luther* gheene Verſen hadde, ſo ſal
„de Leſer weten, dat de Ouerſetter hie-
rin de Geneſiſche gheuolcht: behou-
dens dat *Luthers* Capitelten meest altyt
„in de kant gheceekent ſtaen, daer zijn
„ſcheydinghe niet ouereen en koemt met
„de Geneſiſche: waer het anders is, dat
„ſalmen in de Verſen wel mercken, alſo
„zijn oock ſomtijts *Pagnini* ende *Munſteri*
„Capitelten in de kant gheceekent. Des
„ghelijcks heeft hy oock de Geneſiſche

„gheuolcht, in de orden der Boecken,
„ſonderlinghe diemen noemt Apocry-
phen, dewijle *Luther* dat derde ende
„vierde Boeck *Eſſtre* niet en heeft, maer
„wt anderen hier in ghebracht is gelyck
„oock het derde Boeck der Machabeen,
„dewelck hier achter de ander twee Boe-
cken der Machabeen gheſtelt is. Hier
„is ſomtyt een Ouerlaſſich woort in
„de Ouerſettinghe ghebleuen, ende in
„de kant ſomwijlen wigheleyt, om het
„rechte verſtand der plaetſen te beter
„wt te dtucken. Waetoe oock vele
„verklaringhen in de kant gheſtelt zyn.

Cette Bible eſt diuiſe en quatre parties.
La premiere, outre les Arguments des Li-
vres du Vieux & du Nouveau Testament,
contient une Table Alphanetique des Hi-
ſtoires de la Bible, les noms des Livres
Canoniques du Vieux Testament & des
Apocryphes: & enfin un Abregé de l'Ecri-
ture Sainte. Ces piéces ſont ſuivies du
Pentateuque, des Livres Hiſtoriques &
des Hagiographes. Feuillet 224.

La ſeconde partie eſt ornée du Titre
ſuivant: „De Prophecien der Propheten.
„Luc. XXIV. 44. Dit zijn de Worden
„die ick tot v ſprack, doe ick noch by v
„was, namelijk, dat het noodich was
„alles vetuult te worden al wat van my
geſchreven is in de Wet *Mofé*, in den
„Propheten, ende in den Pfalmen.

„II. Petri I. 20. 21. Daer is noyt
„Nun „gheen

ghesetret zijn. Met noch rücke aenwysingen, der gelijk ofte ongelijkstemmenden plaetsen, op het aldergewisste met scheydletters, ende versenghetale (daer een yeghelijk Capittel in Hebreischcr wijze, onderdeylt is) verteeckent. 2. Timoth. 3. 16. Alle de

„gheen Prophecie wt eyghenet ingheuin-
„ghe geschiet, &c. Maer de Heylighe
„menschen Gods hebbense ghesproken,
„ghedreuen sijnde van den heylighen
„Gheest Gods. *Et au bas de la page.* Je-
„remie XXXV. 15. Ick hebbe v ghe-
„stadelick laten prediken, ende noch-
„tans en hoort ghy my niet. Desgelijcks
„hebbe ick oock gestadelick tot v ghe-
„sonden alle, mijn Knechten de Prophe-
„ten, ende laten segghen: Bekeert v een
„yeghelic van synen boosen wesen, en-
„de betert uwe weggen. Ghedruckt
„Anno 1565. Feuillts 86. „

La troisième partie contient les Livres
Apocryphes, & est intitulée: „De Boe-
„cken ghenoeemt Apocryphi. Warschou-
„winghe tot den Leser. Dese Boecken
„noemt *Apocryphos*, hebben te allen tijde
„onderscheyden gheweest van de Boecken
„diemen sonder twyffelinghe acht te sy-
„ne van de Heylighe Schrifteuere. Want
„de Gude Vadets willende toetsen dat
„daer gheen onheyliche Boecken en sou-
„den toe gelaten worden met de Boe-
„cken die sonder twyffel zijn door den
„Heylighen Gheest gheschreuen, so heb-
„ben sy een Rollen ghemaect, de wel-
„cke sy ghenoeemt hebben *Canon*, dat is
„Reghel, daer mede te kennen gheuen-
„de, dat alle Boecken die daer in veruat-
„tet waren, waren een seker Reghel,
„daer aen men houden moeste. Aen-

„gaende dese Boecken, sy hebbense ghe-
„noemt *Apocryphos*, daer mede te ken-
„nen gheuende, datmense moeste houden
„vor priuate ende eyghen gheschrieten,
„ende niet vor Autentick, ghelijck ghe-
„meyne versieghelde ende geaprobeerde
„brieuen. Daeromme is tusschen dese
„Boecken ende de andere sulck onder-
„scheydt, als tusschen eenen Brief die
„voor eenen Notaris ghepasseert is, ende
„gheseghelt, om van allen menschen
„aenghenomen te worden, ende tusschen
„een Brief van eenen sonderlickken men-
„sche gheschreuen. Het is wel waer dat
„sy niet te misprijsen en zijn, dewijle sy
„goede ende nutte leere veruaten. Maer
„het is nochtans wel recht, dat het ghene
„dat ons door den Heylighen gheest ghe-
„gheuen is, gheacht ende ghehouden
„zij, bouen het ghene dat van menschen
„ghekomen is, Ghedruckt, Anno 1565.
„Feuillts. 78. „

La quatrième partie comprend le Nou-
veau Testament, avec le Titre qui suit:
„Het Nieuve Testament, Dat is, het
„Nieuve Verbont onses Heeren *Jesu*
„*Christi*, in Nederduytsch na der Griek-
„scher waetheyt ouergheset. Matt. XVII. 5.
„Dese is mijn wel lieue Sone, in wel-
„cken ick mijn welbehaghen ghenonen
„hebbe: Hooft hem. *Et au bas de la*
„*page:* Coloss. III. 16. Het woort *Chri-*
„*sti* woone rijckelick in v met alle wijs-
„heyt.

de Schrift is van Gode inghegeuen, ende oordaelick tot leerin-
ghe, tot straffinghe, tot verbeteringhe, tot onderwysinghe, die
inde rechtuerdicheyt is, op dat de mensche Gods gheheel sy;
tot alle goede wercken volmaecktelick onderwesen. Ghedruct
Anno, 1571. in 4to. *Edition rare.* (105)

„ heyt. Ghedruct Anno, 1565. Feuil-
„ lets 96.

Vne Table des Epitres & des Evangiles
qui se lisent dans les Eglises, fait la clô-
ture du Volume.

Cette Edition est remarquable parce qu'elle
passe pour être la première des Bibles Fla-
mandes, qui contiennent la fameuse remar-
que sur le v. 5. du Ch. III. de *Nehemie*. „ De
„ Armen moeten het Cruyce draghen, de
„ Rijkce en geuen niets, deux aes en heeft
„ niet, Six cinque en gheeft niet, Quater
„ dry, die helpen vrij. „ C'est pourquoi
on la nomme ordinairement, *Deux aes*
Bybel. Mais comme la première Edition
avoit paru à Emden en 1562. & contenoit
déjà cette Note, aussi bien que la Bible de
1563. in 4to. & 8vo. selon la Republyk
der Geleerden, Maart en April 1733.
p. 266. Il s'ensuit, que nôtre Edition n'est
que la quatrième des *Deux aes Bybeln*.

J'ai découvert le nom de l'Imprimeur
dans l'Avertissement, qui est à la tête de
l'Edition de 1571. in 4to. où il est dit,
qu'on l'a copiée, sur la Bible qui a été
imprimée chez *Gielis van der Erven*, le
28. Mai 1565.

Enfin je ne dois pas oublier, que cette
Bible contient le célèbre passage des trois
témoins célestes, 1. Jean V. 7. „ Want
„ dry zijner die ghenighen, alle gheuen in
„ den Hemel, de Vader, het Woord,

„ ende de heylighe Gheest, ende die dry
„ zijn een. „

(105) Catalogus Bibliothecae Gerh.
v. Mastricht, Breae, 1719. in 8vo. p. 43.
Jo. Caroli Opitii Singularium Artis Typo-
graphicae e Seculo XVI. Continuatio II.
Mindae, 1744. in 4to. p. 14. Vogt Ca-
tal. Libror. rarior. p. 96. Bibliotheca Bi-
blica, Braunschweig, 1752. in 4to. p. 156.

Il y a un Exemplaire de cette Bible dans
la Bibliothèque de Madame la Duchesse
Dauainière de Brunf. Lun. coté p. 155. de
la Bibliotheca Biblica, N. 7. Mr. Duv en
conserve aussi une Copie, qu'il a eu la
bonté de me prêter. On y voit d'abord
après le Titre, un Avertissement au Le-
cteur, dans lequel on nous apprend, que
l'on a suivi l'Edition de 1565. qu'on a
mis, dans cette nouvelle Edition, des Ar-
gumens à la tête de chaque Livre, & de
tous les Chapitres: & qu'on y a ajouté
une Table des Noms Hebreux, Chaldaï-
ques & Grecs avec leur signification. „ Wy
„ heuen den gheheelen Bybel in een seer
„ cleyn voechelick formaet met wigae-
„ de verskens ghedruct, na het seer ghe-
„ presen ende lusselick exemplair Saliger
„ *Gielis van der Erven*, van daten 28.
„ Mey. Anno 1565. Also dat een ye-
„ ghelick den seluen, seer behendigh son-
„ der groote hindernisse, met hem ouer
„ wech draghen mach, hebben oock tot
„ behulp ende voorderinghe des goether-
N n 2 „ tighen

„tighen Lefers, voor ein yeder Boeck
„het argument ofte Cort begriip des sel-
„uen, met faamen oock de Summarien
„voor een yeder Capittel gheftelt ende by
„ghebraecht. Ende dewijle daer vele
„duyfter woorden, eygen namen, fo He-
„breifche, Caldeifche als Griecfche inde
„Bybelfche Schrift beuonden worden,
„die den Lefer fouden moghen hinderlick
„wefen, fo hebben wy de wleggingen
„der feluen, eens deels op de marge
„met fcheydletterē oft anderdeels achter
„t groot Register defes Boecks in forma
„eens Registers by A. B. C. laten antee-
„kenen. „

Au lieu que l'on avoit mis tout de fuite
les Arguments des Livres du Vieux & du
Nouveau Testament, à la tête de l'Edition
précédente, on les a feparés dans celle-ci,
& les a placés à la tête de chaque Livre.
On y a confervé la Table des Histoires de
la Bible. On y a ajouté une Table des
noms propres avec leur fignification, qui
eft fuivie de l'Abregé de l'Ecriture Sainte
& de l'Ordre des Livres Canoniques du
V. Testament, auffi bien que des Apo-
crites.

Cette Edition eft divifée comme l'autre
en quatre parties. Elles portent les
mêmes Titres, que j'ai donnés dans l'ar-
ticle précédent. Celui des Prophètes &
celui des Livres Apocrites n'ont point
de date; mais celui du Nouveau Testa-
ment eft de l'an 1572.

Comme cette Edition eft portative, on
y a ajouté les Pfeumes en vers, avec les
notes, felon les melodies que l'on a dans
les Pfeumes de *Clement Marot* & de *Theo-
dore de Beze*. Ils portent le Titre fui-

vant: „De Pfalmen *David*, wt den Fran-
„choyſchen dichte in Nederlantſchen
„ouergeſet, Door *Petrus Datheum*.
„Daer by ghevoelt den duyſchen text,
„ouergeſet wt den Hebreuſchen, Met
„de ghebeden *Aug. Maro*. Mitsgaders
„oock den Chriſtelicken Cathechismus,
„Ceremonien ende Ghebeden. Van nieu-
„ouergehefen ende ghecorrigeert: *Et au
„bas de la page*. Jacob. V. 15. (13) Is
„yemandt in lijden onder v, die bidde,
„Is yemandt goets moets, die ſinghe
„Pfalmen. Ghedruckt Anno M.D. LXXII.
„(1572) in 4to. „

Cet *Aug. Maro*. dont on a mis les pré-
sents à la tête de chaque Pfeume, est *Aug-
ustin Marlorat*, ce qu'il est bon de re-
marquer, parce que cette Abreviation
fautive, pourroit dépaiſer les Lecteurs.

Mr. *Eusebium* poſſede auffi une Co-
pie de cette Edition de la Bible, à laquelle
on a ajouté les Pfeumes d'une autre im-
preſſion, dont voici le Titre. „De Pfal-
„men *David*, wt den Franchoyſchen
„dichte in Nederlantſchen ouergeſet,
„Door *Petrus Datheum*. Daer by ghe-
„voecht den duyſchen text, ouergeſet
„wt den Hebreuſchen, Met de ghebeden
„*Aug. Maro*. Mitsgaders oock den Chri-
„ſtelicken Cathechismus, Ceremonien
„ende ghebeden. Van nieu- ouergehefen
„ende ghecorrigeert. Jacob. V. 15. Is
„yemandt in lijden onder v, die bidde,
„Is yemandt goets moets, die ſinghe
„Pfalmen. Men vindte te coope, te
„Ghendt in d'Auburg, by *Ferdinande
„Sampſon*, in den witten Leeu naelt Azo-
„le. in 4to. „

Com.

Comme c'est ici l'Exemplaire de Mr. *Maſſricht* défunt, il y a apparence, que cette ſouſcription lui a fait dire L. c. que cette Bible de 1571. a été imprimée à Gand ſous le joug de l'Eſpagne; mais il ſemble que cette Edition des Pſeaumes, n'accompagne que par hazard nôtre Edition de la Bible: & conſéquemment qu'on n'en peut rien conclure.

Tous les Titres de cette Bible, & celui des Pſeaumes de l'Exemplaire de Mr. *Duve*, ſont ornés d'une même figure: ſavoir d'un Lion qui tient un Livre, avec cette inſcription. „*Siet de Leeuw wt den „Geflachte Juda de wortel Davids heeft „overwonnen.* Ap. 5.”

Comme la Bible de Mr. *Büncmann* répond exactement à celle de Mr. *Duve*, les 4. parties de la Bible y ſont ornées de la même Déviſe; mais les Pſeaumes étant d'une autre Edition, ils ont auſſi une autre Déviſe ſur le Titre. Ou y voit *David* jouant de la harpe, dans un quarré, avec ces mots à l'entour. „*Dancket den Heer „met Harpen; ende Loſſingher hem op „den Pfalter van thien ſnaren.* Pſalm. 33.”

Cela étant ainſi, l'on jugera facilement, que le Titre de ces Pſeaumes, qui portent une Déviſe différente de celle qui eſt ſur les Titres de nôtre Bible, ne prouve plus, qu'elle a été imprimée à Gand. Mais comme les Caractères de ces deux Pſeaumes ſont abſolument les mêmes, auſſi bieu que les Notes: il eſt probable, que ces deux Editions des Pſeaumes ſont ſorties d'une même preſſe: & conſéquemment que nôtre Bible a été imprimée à Gand; mais ſi cela s'eſt fait ſub *jugo Hispanico*, comme dit Mr. *Maſſricht* L. c. c'eſt une autre affaire.

Je crois qu'il ſ'eſt trompé: parce qu'on a mis à la tête de ces Pſeaumes des deux Editions, l'Epître Dédicatoire de *Pierre Dathenus* datée du 25. de Mars 1562. qui porte l'Inſcription ſuivante. „*Allen Ghe- „meinten ende Dienaren Jeſu Chriſti, die „onck die tyrannie des Antichriſti ſuchten „ende claghen, wenschet Petrus Dathenus „die onoverwinnelijcke cracht des Heyli- „gen Gheestes, ende volſtandicheyt des „Geloofs in een reyne conſcientie door „Jeſum Chriſtum.*”

Il y dit auſſi dans cette Dédicace. „*So „yemandt ſegghen wilde, dat deſe nijne „vereeninghe tot deſer tijt (dewijle die „Tijranniſche Inquiſitie end growwliche „vervolginghe nu vorhanden zijn, wel- „cke meerder oorſake gheven tot ſuchten „ende weenen, dan tot ſingen) gaer on- „tijdich is.* &c.”

Auroit-on oſé vendre publiquement à Gand ces Pſeaumes, avec cette Dédicace, ſi l'on y avoit vécu, dans ce tems-là, ſous le-joug? L'Avis au Lecteur, qui ſuit cette Dédicace, nous aſſure du contraire. Il y eſt dit, que les maudits Edicts, & l'Inquiſition tyrannique ont été abolis. „*De- „wyle de Almachtige Godt door zijn „Godtlicke genade en barmherticheyt... „deſe onſe Nederlanden met zyn Godtlicke „woort heeft begaeft, ſo en kunnen „wy hem niet te vollen danken met ghe- „enderley ſaken, dat hy ons ſoo ghenade- „dichlijck verbiſt heeft wt die vervolrechte „Placaten en Tyranniſche Inquiſitie.* &c.”

Ce n'empêche pas que nôtre Edition ne ſoit rare, ſoit par ſon antiquité, ſoit parce que les Reformés aiant quitté la ville de Gand après l'acord du 17. de Septem-

bre 1584. il en sera peri un bon nombre de Copies; soit enfin parce que c'est la quatrième Edition qui contient la fameuse Note du v. 5. du Ch. III. de *Nehemie*, que j'ai copiée dans l'article précédent.

Mr. *Uffenbach* possédoit une Edition de 1584. in 8vo. cotée dans son Catalogue *T.L.* p. 17. où il y a ajouté la note: „Haec Editio ob Glossam marginalem *Lutheri* ad *Nehemias* Cap. III. 5. *Deux* *des* *Bybel* vocatur magnoque satis pretio plerumque vendi solet.” Aussi l'a-t-il taxée 4. *écus*.

Mr. *Meermann* est d'un autre sentiment. Il dit hautement dans une de ses Lettres dont il m'a honoré, que l'on voit souvent ces Bibles en Hollande dans les ventes publiques, qu'on ne les y estime pas: & qu'on les y achette ordinairement pour 15. ou 20. sols. Il en excepte cependant la première Edition, dont il admet la rareté.

Daniel Salhenius conservoit une Edition de cette Bible imprimée à Delft, en 1582. in Fol. qui est indiquée dans la Bibliothèque

Salheniana, p. 207. avec une Note qui rémoigne de la rareté.

Adriaen Pans en cite une sixième de Leiden, chez *Jau Paats*, 1589. in 8vo. dans son Index Baravicus, p. 22.

Mr. *Vogt* en vû une Edition de Delft 1596. in 4to.

On en indique une neuvième Edition dans la République der Geleerden. l. c. qui a vû le jour à Leyden, en 1608. in 8vo.

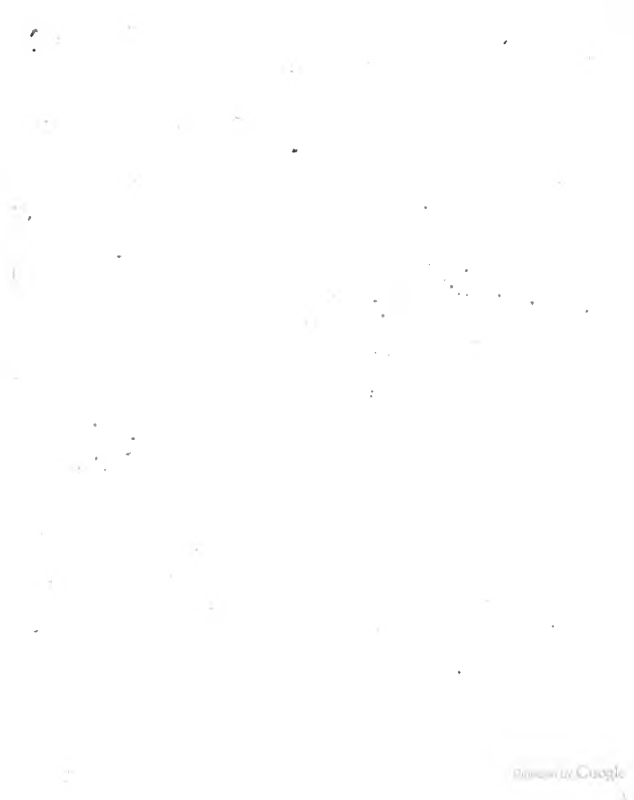
Enfin le Catalogus Bibliothecae *Hulsianae* en a coté une dixième Edition, T. IV. p. 1. Elle a vû le jour à Dordrecht, 1615. in Fol.

On voit par là, que si l'on cherche en général une Edition des *Deux des Eibeln*, il sera facile de se contenter; mais je crois, que si l'on s'atachoit à quelque Edition singulière; on auroit de la peine à la déterrer.

Comme ce n'est ici qu'une Copie de l'Edition de 1565. in Fol. l'on y trouve de même le passage des trois témoins célestes. L. Jean V. 7.

Achevé d'imprimer à Hannover,
chez JÉRÔME MICHEL POCKWITZ,
le XXXI de Janvier MDCC.LII





100

